

DAVID ICKE

RACE HUMAINE,

LÈVE-TOI !



Le Lion s'est Réveillé

Vérités Cachées

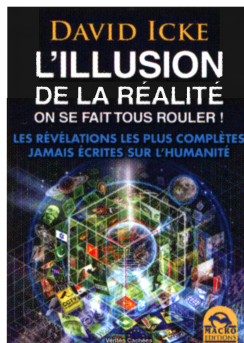


MACRO
EDITIONS

Grâce à cette synthèse, David Icke nous offre la meilleure compréhension de la réalité de la manipulation dont la race humaine est victime ! Il appelle l'humanité à se lever. L'homme a les moyens de libérer le monde des sinistres réseaux de lignées et des entités non humaines qui nous contrôlent en secret depuis notre naissance jusqu'à notre mort...

L'humanité est à la croisée des chemins, face à son choix. Allons-nous nous réveiller et prendre conscience de notre véritable génie et de notre potentiel, ou allons-nous rester enfermés dans cet état corps/esprit et dans l'illusion fabriquée par la matrice lunaire ?

Du même auteur



**RACE HUMAINE, RELÈVE-TOI !
LE LION S'EST RÉVEILLÉ**

Découvrez autres livres de **MACRO ÉDITIONS**

COLLECTION	AUTEUR & TITRE
VÉRITÉS CACHÉES	MARCO DELLA LUNA ET PAOLO CIONI , <i>Neuro-Esclaves</i> DAVID ICKE , <i>Le Guide David Icke de la Conspiration Mondiale</i> DAVID ICKE , <i>L'illusion de la réalité. On se fait tous rouler ! Les révélations les plus complètes jamais écrites sur l'humanité</i>
SCIENCE ET CONNAISSANCE	MASSIMO TEODORANI , <i>Synchronicité : le rapport entre physique et psyché de Pauli et Jung à Chopra</i> MASSIMO TEODORANI , <i>Tesla : l'éclair du génie</i> RICHARD BARTLETT , <i>Matrice énergétique : la science et l'art de la transformation</i> RICHARD BARTLETT , <i>La Physique des miracles : pénétrez dans le champ du potentiel de la conscience</i> LYNNE McTAGGART , <i>Le Lien Quantique : la carte pour changer de vie et vivre en harmonie avec les autres et la nature</i> ITALO PENTIMALLI E J.L. MARSHALL , <i>Le pouvoir du cerveau quantique : comment faire exploser le potentiel caché de votre cerveau</i>
SAVOIRS ANCIENS	LUMIRA , <i>Régénérez vos cellules et stoppez le vieillissement par la guérison chamanique</i> ENSITIV , <i>Manuel de survie après la mort. Expériences d'un voyageur astral</i> MAURO BIGLINO , <i>La Bible n'est pas un livre sacré. La révélation de la plus grande supercherie de l'histoire</i> SUSAN SHUMSKY , <i>Ascension. La clé secrète de l'immortalité</i> ZECHARIA SITCHIN , <i>Code Cosmos. Des clés de la Bible à l'ADN, les secrets de la naissance humaine</i> ZECHARIA SITCHIN , <i>Le Livre perdu du dieu Enki</i> ZECHARIA SITCHIN , <i>Quand les géants dominaient sur Terre</i>
NOUVELLES PISTES THÉRAPEUTIQUES	LI WU , <i>L'horloge des organes. Tirée de la médecine traditionnelle chinoise</i> R.O. YOUNG PHD, S.R. YOUNG , <i>Le Miracle du pH alcalin : des effets suprenants sur la perte de poids et la santé à long terme</i> BERNARD JENSEN , <i>Intestin libre : se soigner et se purifier par l'hygiène intestinale</i> W. HAETSCHER-ROSENBAUER , <i>Une excellente vue : les couleurs, les formes et les exercices pour recouvrer une vue exceptionnelle et se débarrasser de ses lunettes</i> MEIR SCHNEIDER , <i>Soignez vos yeux naturellement</i> DR. JOHN O. A. PAGANO , <i>Guérir du psoriasis : l'alternative naturelle</i>
DÉVELOPPEMENT PERSONNEL	DANIEL LUMERA , <i>Les sept étapes du pardon. La science du bonheur</i> ROBERTA CAVALLO , <i>Arrêtez d'étouffer votre enfant. Comment élever sereinement votre enfant de 0 à 21 ans</i> ERIC DE LA PARRA PAZ , <i>La PNL avec vos enfants : guide pratique pour la croissance et l'évolution</i> RYUNOSUKE KOIKE , <i>Le Charmeur de pensée : le nouveau buddhisme à l'ère d'internet</i>

Vous pouvez vous procurer ces titres en librairie ou les commander directement à notre diffuseur

en France et au Benelux :

GEODIF (Diffuseur) : 61, bd Saint-Germain – 75240 Paris Cedex 05 (France) – geodif@eyrolles.com – Tél. : +33 (0)144 411 111

SODIS (Distributeur) Service Commandes :

128, avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny – 77403 Lagny Cedex (France) – Tél. : +33 (0)1 60 07 82 99

au Canada :

PROLOGUE INC. : 1650, boulevard Lionel-Bertrand - Boisbriand (Québec) J7H 1N7, Canada

fpaquette@prologue.ca – Tél. : (450) 434-0306 – Fax : (450) 434-2627

en Suisse :

TRANSAT Diffusion SA - distribution SERVIDIS SA : Ch. des Chalets 7 – 1279 Chavannes-de-Bogis (Suisse)

commande@servidis.ch – Tél. : +41 (0)22 96 09 525 – Fax : +41 (0)22 77 66 364

Pour de plus amples informations sur notre production,

écrivez à : info@macroeditions.com ou visitez notre site www.macroeditions.com

DAVID ICKE

RACE HUMAINE, LÈVE-TOI !

Le Lion s'est Réveillé



www.macroeditions.com

Pour de plus amples informations sur cet auteur et sur cette collection, visitez
notre site ***www.macroeditions.com***



Titre original : Human Race Get Off Yours Knees - The Lion Sleeps No More

2010 © David Icke
David Icke Books Ltd
185a High Street - Ryde - Isle of Wight PO33 2PN - UK
info@davidickebooks.co.uk

coordination éditoriale Chiara Naccarato

<i>traduction</i>	Catherine Destephen
<i>révision</i>	Sylvana Buadès
<i>couverture</i>	Tecnicemiste srl, Bertinoro - Italie
<i>mise en page</i>	JMD srl comunicazione, Cantù (Co) - Italie
<i>impression</i>	Tipografia Lineagrafica, Città di Castello - Italie

1^{re} édition novembre 2013

Réimpressions : mars 2014, janvier 2015

2^{me} édition janvier 2017

© 2013 **Macro Éditions**

Collection « Vérités Cachées »

www.macroeditions.com (France)

www.gruppomacro.it (Italie)

Via Giardino, 30

47522 Cesena - Italie

ISBN 978-88-9319-270-5



La cellulose utilisée pour la fabrication de ce papier provient de forêts gérées de façon durable.



La cellulose utilisée pour la fabrication de ce papier est blanchie sans l'utilisation de chlore (ECF). Ce papier est recyclable.

DÉDICACE

À Linda, mon extraordinaire soutien dans la tourmente.

À Yeva la magnifique, ma très grande amie qui s'en est allée alors que je rédigeais ce livre.

À Kerry, Gareth et Jaymie pour leur soutien inconditionnel.

À Carol Clarke et Linda Smith pour leur soutien constant.

À Credo Mutwa... Que je suis fier d'appeler mon ami.

À mes amis, Neil Hague et Mike Lambert.

Aux menteurs, destructeurs et obsédés d'eux-mêmes, aux bluffeurs et aux fraudeurs qui sont entrés dans ma vie et ont fait tant de mal à ma santé, mon travail et mes finances, alors qu'ils prétendaient me « soutenir ». J'ai fait ce que j'avais à faire, et le ferai encore *malgré* vous. Vous aurez à vivre avec ça pour le restant de vos vies, et bien au-delà.

Debout ! Comme des lions

Qu'est-ce donc que la liberté ?
Ce qu'est l'esclavage, vous pouvez trop bien le dire ;
Car son nom a grandi
Jusqu'à être un écho de votre propre nom !

C'est travailler et en recueillir un salaire
Suffisant tout juste pour retenir, jour après jour,
La vie dans vos membres, comme dans une cellule
Destinée à l'usage de vos tyrans,

Si bien que vous êtes pour eux devenus
Un métier à tisser, une charrue, une épée, une bêche,
Des instruments, avec ou contre votre propre volonté, pliés
À leur défense et à leur entretien.

C'est de voir vos enfants si faibles
Et leurs mères tristes et usées
Quand arrive l'hiver et ses vents glacés.
Elles sont mourantes à l'heure qu'il est.

C'est d'avoir faim de cette pâture
Que le riche, dans ses orgies,
Jette aux chiens gras et couchés
Repus sous ses yeux ;

C'est laisser le spectre de l'or
Recueillir de vos fatigues
Mille fois plus que sa substance ne l'a pu
Sous les tyrannies d'autrefois.

Le papier-monnaie, cette fabrique de titres,
Auxquels vous donnez une valeur
Presque égale à celle
De l'héritage de la Terre.

C'est être esclave dans l'âme,
N'exercer aucun contrôle sévère
Sur vos propres volontés, mais être
Tout ce que les autres veulent faire de vous.

Et quand enfin vous vous plaignez
Avec un faible et vain murmure
C'est voir les troupes du tyran
Vous écraser, vos femmes et vous.
Le sang est sur l'herbe comme la rosée.

Alors, c'est sentir le désir de la revanche
Furieusement avide de rendre
Sang pour sang, et mal pour mal.
Ne faites pas cela, soyez forts !

Voilà l'esclavage ! – Des hommes sauvages, ou
Des bêtes fauves dans leur repaire,
Ne voudraient pas endurer ce que vous endurez,
Mais ils n'ont jamais connu de tels maux.

Et qu'es-tu, Liberté ? – Oh si les esclaves
Pouvaient de leurs tombeaux vivants répondre
À cette question, les tyrans fuiraient
Comme la vague image d'un rêve.

Qu'une grande assemblée d'hommes
Intrépides et libres se réunisse
Sur quelque endroit du sol anglais
Où les plaines étendent leur immensité.

Que le ciel bleu sur vos têtes,
Que la verte terre que vous foulez,
Que tout ce qui doit être éternel soit
Témoin de la solennité.

Vous qui souffrez de douleurs indicibles
De sentir ou de voir votre pays perdu
Acheté et payé
Avec du sang et de l'or,

Réunissez-vous en vaste assemblée
Et déclarez solennellement,
Avec des paroles mesurées,
Que vous êtes comme Dieu vous a faits, libres !

Et ces paroles deviendront comme
L'arrêt foudroyant de l'oppression
Retentissant dans chaque cœur et chaque cerveau,
Entendu encore, encore, encore.

Levez-vous comme les lions après le repos
En nombre invincible !
Secouez vos chaînes à terre, comme une rosée
Qui dans votre sommeil serait tombée sur vous.
Ils sont peu, vous êtes beaucoup !

Ces vers sont tirés de *La Mascarade de l'Anarchie* de Percy Bysshe Shelley. Cette œuvre a été écrite après le massacre perpétré par le gouvernement britannique à Manchester, en 1819, contre le peuple rassemblé pour demander une réforme de la représentation parlementaire.

Tu seras un Homme, mon fils

Si tu peux voir détruit l'ouvrage de ta vie
Et sans dire un seul mot te mettre à rebâtir,
Ou perdre en un seul coup le gain de cent parties
Sans un geste et sans un soupir ;

Si tu peux être amant sans être fou d'amour,
Si tu peux être fort sans cesser d'être tendre,
Et, te sentant haï, sans haïr à ton tour,
Pourtant lutter et te défendre ;

Si tu peux supporter d'entendre tes paroles
Travesties par des gueux pour exciter des sots,
Et d'entendre mentir sur toi leurs bouches folles
Sans mentir toi-même d'un mot ;

Si tu peux rester digne en étant populaire,
Si tu peux rester peuple en conseillant les rois,
Et si tu peux aimer tous tes amis en frères,
Sans qu'aucun d'eux ne soit tout pour toi ;

Si tu sais méditer, observer et connaître,
Sans jamais devenir sceptique ou destructeur,
Rêver, mais sans laisser ton rêve être ton maître,
Penser sans n'être qu'un penseur ;

Si tu peux être dur sans jamais être en rage,
Si tu peux être brave et jamais imprudent,
Si tu sais être bon, si tu sais être sage,
Sans être moral, ni pédant ;

Si tu peux rencontrer Triomphe après Défaite
Et recevoir ces deux menteurs d'un même front,
Si tu peux conserver ton courage et ta tête
Quand tous les autres les perdront,

Alors les Rois, les Dieux, la Chance et la Victoire
Seront à tous jamais tes esclaves soumis,
Et, ce qui vaut mieux que les rois et la Gloire
Tu seras un homme, mon fils.

Rudyard Kipling

Traduit de l'anglais par André Maurois

Je pense que je sais à présent...

Nuit, nuit étoilée,
Teinte ta palette de bleu et de gris
Contemple ce jour d'été
De ces yeux qui connaissent
La noirceur de mon âme.
Les ombres sur la colline
Esquissent les arbres et les jonquilles,
Capturent la brise et le froid de l'hiver
Et colorent le manteau neigeux.

Maintenant je comprends
Ce que tu as essayé de me dire,
Combien ton esprit a souffert,
Combien tu as essayé d'être libre.
Ils n'écoutaient pas, ils n'ont pas su.
Peut-être le feront-ils maintenant.

Nuit, nuit étoilée,
Les fleurs scintillent de flammes brillantes
Les nuages virevoltent dans la brume violette
Et se reflètent dans les yeux bleu porcelaine de Vincent.
Les couleurs changent de teinte,
Le champ au matin à des reflets ambrés
Les visages vieillissent et ridés par la douleur
S'apaisent sous la douce main de l'artiste.

Maintenant je comprends
Ce que tu as essayé de me dire,
Combien ton esprit a souffert,
Combien tu as essayé d'être libre.
Ils n'écoutaient pas, ils n'ont pas su.
Peut-être le feront-ils maintenant.

Vincent, chanson écrite par **Don McLean**, 1971

L'histoire humaine

Un conte oriental parle d'un très riche magicien qui avait de nombreux troupeaux de moutons. Ce magicien était très avare. Il ne voulait pas prendre de bergers et il ne voulait pas non plus mettre de clôture autour des prés où paissaient ses moutons. Les moutons s'égarèrent dans la forêt, tombaient dans des ravins, se perdaient et surtout s'enfuyaient à l'approche du magicien, parce qu'ils savaient que celui-ci en voulait à leur chair et à leurs peaux. Et les moutons n'aimaient pas cela.

À la fin, le magicien trouva le remède. Il hypnotisa ses moutons et leur suggéra tout d'abord qu'ils étaient immortels et que d'être écorchés ne pouvait leur faire aucun mal, que ce traitement était, au contraire, excellent pour eux et même agréable ; ensuite le magicien leur suggéra qu'il était un bon pasteur, qui aimait beaucoup son troupeau, qu'il était prêt à tous les sacrifices pour lui ; enfin, il leur suggéra aussi que si la moindre chose devait leur arriver, cela ne pouvait en aucun cas se passer dès à présent, dès le jour même, et que, par conséquent, ils n'avaient pas à se tracasser.

Après quoi le magicien mit dans la tête de ses moutons qu'ils n'étaient pas du tout des moutons ; à quelques-uns d'entre eux il suggéra qu'ils étaient des lions, à d'autres qu'ils étaient des aigles, à d'autres encore qu'ils étaient des hommes ou des magiciens.

Cela fait, ses moutons ne lui causèrent plus ni ennuis, ni tracas. Ils ne s'enfuyaient plus jamais, attendant au contraire avec sérénité l'instant où le magicien les tondrait ou les égorgerait.

Ce conte reflète bien la situation de l'homme.

G.I. Gurdjieff cité par P.D. Ouspensky dans *À la recherche du Miraculeux*, 1949

Rien n'est impossible tant que nous ne pensons pas que ça l'est

Et si vous étiez capable de passer à travers les murs...

Vous n'auriez plus à vous fatiguer à ouvrir les portes ; vous passeriez au travers. Vous n'auriez pas à faire le tour des immeubles ; vous pourriez vous y introduire de la même façon en traversant de bout en bout. Fini de contourner les montagnes, il suffirait aussi de passer au travers. Une petite faim ? Vous passeriez la main à travers la porte du réfrigérateur sans l'ouvrir. Vous ne seriez jamais enfermé par accident dans votre voiture puisqu'il suffirait de la traverser la carrosserie pour en sortir.

Et si vous étiez capable de disparaître et de réapparaître à volonté...

Au lieu de prendre un moyen de transport pour vous déplacer, il suffirait de disparaître et de vous rematérialiser dans votre salle de cours ou à votre poste de travail. Pas besoin d'avion pour de longues destinations puisque vous pourriez vous rematérialiser où bon vous semble. Vous ne seriez jamais coincé dans les embouteillages aux heures de pointe ; avec votre voiture, vous disparaîtriez pour réapparaître à l'endroit de votre destination.

Et si vous aviez des yeux rayons X...

Vous seriez capable de visualiser de très loin un accident. Vous pourriez disparaître, vous rematérialiser sur le lieu de l'accident, puis voir précisément où se trouvent les victimes, même celles ensevelies sous les gravas.

Et si vous pouviez atteindre l'intérieur d'un objet sans l'ouvrir...

Vous pourriez retirer les quartiers d'une orange sans la peler ou la couper. Vous auriez la capacité, tel un grand chirurgien, de réparer les organes internes des patients sans avoir à entailler leur peau, donc plus de souffrance, ni de risque d'infection. Vous atteindriez directement l'intérieur du corps du patient et accompliriez la délicate opération.

Imaginez ce qu'un criminel ferait avec de tels pouvoirs. Il entrerait dans n'importe quelle banque, aussi bien gardée soit-elle. Il verrait à travers les portes blindées ce que contiennent les coffres, les atteindrait et ferait facilement sortir tout ce qu'il y a à l'intérieur. Il pourrait ensuite s'échapper en faisant fi des balles des vigiles, puisqu'elles ne feraient que passer à travers lui.

Avec de tels pouvoirs, aucune prison ne pourrait enfermer de criminel. Aucun secret ne nous serait caché, aucun trésor non plus. Rien ne pourrait nous arrêter. Nous serions des travailleurs prodiges accomplissant des exploits hors de l'entendement du simple mortel. Nous serions tout-puissants.

Quel être peut posséder ces pouvoirs quasi divins ?

La réponse est la suivante : un être venu d'une autre dimension.

Dr Michio Laku, physicien, auteur de *Hypersapce : A Scientific Odyssey Through parallel Universes, Time Warps, and the Tenth Dimension* / *Une odyssée scientifique à travers des univers parallèles, des chaines de temps et la dixième dimension*



L'humanité est à la croisée des chemins. Il n'est plus temps de se demander quelle direction prendre en regardant la carte. Il n'est même plus question de choix, après tout.

Une route mène à une dictature fasciste/communiste mondiale qui va contrôler nos vies et nos pensées. L'autre s'ouvre sur la liberté et peut offrir un potentiel jusque-là jamais expérimenté dans le « monde » tel que nous le connaissons.

Dur de choisir, n'est-ce pas ?

Choisir entre une prison et un paradis ?

Oh là ! là ! Que de décisions !



Pour mettre la tête dans le sable vous devez être à genoux

Si une tornade se profile, quelle est la solution la plus efficace ? Enfoncer la tête dans le sable et vous convaincre que ça ne va pas arriver ?

Ça peut marcher un moment, mais la tornade approche et votre dos reste exposé. L'ignorance a parfois du bon, mais après...

N'est-il pas plus intelligent de reconnaître qu'une tornade arrive, de se lever et de lui faire face ? De cette façon, vous prenez le contrôle de la situation et vous vous donnez le pouvoir d'agir.

Tel est le choix auquel l'humanité doit faire face aujourd'hui.

Rappelez-vous : l'ignorance peut être salutaire... mais juste un temps.

Toc, toc, toc.

« Chéri, qui cela peut-il bien être à cette heure tardive ? »

CHAPITRE 1

Je ne suis pas David Icke

Le seul tyran que j'accepte sur cette terre, c'est ma petite voix intérieure.

MAHATMA GANDHI

J'ai vécu une drôle de vie ; oui, une vie *très* étrange par rapport aux critères de la plupart des gens, mais aujourd'hui, elle ne me semble pas étrange du tout. D'un présentateur télé respecté je devins, en un instant, la personne la plus ridiculisée de l'histoire de la Grande-Bretagne. Que s'est-il passé ? Je me suis réveillé ! Paradoxalement, alors que ce monde me traitait de « malade », j'avais déjà amorcé le processus de *récupération* de ma santé mentale. Je devenais conscient, ou du moins un peu plus qu'avant.

En fait, le « je » employé pour dire ces mots n'est pas un « je » du tout. Il s'agit d'une *expérience* appelée « David Icke ». Le vrai « je », le « je » éternel est la Conscience que je devenais – à laquelle je me reconnectais – alors que « David Icke », ma « personnalité » ou « expérience » humaine avait reçu le label de « fou ». L'humanité est malheureusement perdue concernant cette différence entre le vrai « je » – la Conscience qui est leur *moi* éternel – et ce que nous appelons le corps humain/l'esprit/la personnalité. Le premier représente qui nous *sommes*, l'autre est ce que nous *expérimentons*. C'est cette confusion qui mène des milliards de personnes à vivre sous ces fausses identités, croyant savoir qui ils sont. Je suis Ethel Brown... Je suis Charlie Smith... Je suis né ici... Je travaille là... J'aime partir en Espagne pour les vacances. Ainsi, dans une grande majorité, ils se perçoivent en des termes qui les limitent – « Je ne peux pas, pauvre de moi, « Monsieur tout le monde », je n'ai aucun pouvoir ». Cela convient parfaitement aux réseaux mondiaux qui manipulent et contrôlent, car de toute évidence, il est bien plus facile de moutonner et de réprimer des milliards d'Ethel Brown et de Charlie Smith, plutôt que des milliards de personnes qui savent que leur état premier est la Conscience éternelle, *tout ce qui est, a été et sera toujours*. Nous ne sommes pas des corps, nous sommes la Conscience Infinie expérimentant par le biais de nos corps (Figure 1).

Laissez-moi expliquer, dès maintenant, où je veux en venir en écrivant ce livre, car tout ce que vous allez lire, y compris ma propre « histoire » (ou expérience) s'y rapporte. Nous vivons dans un univers de réalité virtuelle, qui a été très bien représenté dans la trilogie des films *Matrix*, bien que cela aille plus loin que ça. Nous ne sommes pas un corps et encore moins un esprit. Ce ne sont que des véhicules qui nous permettent d'expérimenter l'univers de réalité virtuelle, une version extraordinairement avancée d'Internet, en fait, comme nous pourrons le voir. Si vous voulez accéder à Internet et « faire l'expérience » de ce qu'il propose, il ne suffit pas de vous connecter. Vous avez besoin d'un intermédiaire, ou d'une interface qui vous permettra de vous mettre « en ligne ». Cette interface est appelée un ordinateur, et l'univers de réalité virtuelle fonctionne à peu près de



Figure 1

Le corps humain n'est seulement qu'un niveau de notre Conscience Infinie. Le corps n'est pas ce que nous sommes, mais un véhicule pour expérimenter cet univers de réalité virtuelle.

la même façon, quoique, bien sûr, à un niveau de sophistication infiniment plus grand. Si vous voulez, c'est comme si l'on comparait un vaisseau spatial et un boulier chinois. Le vrai « je » – la Conscience – n'a aucune forme dans son état éternel et infini. C'est seulement de la *connaissance*. L'interface utilisée par la Conscience est le système informatique que nous nommons esprit et corps humains. Le corps est un ordinateur tout à fait manifeste et son réseau de communication est ce que nous appelons « l'esprit ». Ou plutôt, l'Esprit (avec un grand « E ») dans ma façon de voir les choses. On parle de « mon » esprit (mental, intellect) « son » esprit « leur » esprit et ainsi de suite, mais ce que je veux dire, c'est qu'il y en a seulement *un* : l'Esprit. Il est l'interface entre la Conscience et l'univers de réalité virtuelle et, du banquier de Wall Street à l'adepte du New Age, chacun exprime les différents aspects de l'Esprit, à moins qu'ils ne deviennent conscients et qu'ils se rendent compte que l'esprit et le corps ne représentent pas qui ils sont véritablement. C'est alors qu'ils pourront *ouvrir* l'Esprit à la Conscience et percevoir leur vrai moi (figures 2 et 3). On peut appeler ça la vraie conscience du soi par opposition au faux moi.

Qui suis-je ?

Peu de personnes ont cette prise de conscience (bien que cela commence à changer). C'est parce qu'elles sont sous pression et manipulées que la plupart d'entre elles se perçoivent en tant qu'esprit et corps. Elles se regardent dans le miroir et constatent : « c'est moi ». Et elles écoutent cette petite voix intérieure qui dit : « c'est moi ». Mais c'est faux. Ce « moi » n'est pas un « moi » du tout. Il n'est que le véhicule du *vrai* « moi » – la Conscience – permettant de ressentir cette réalité. L'humanité a été trompée de multiples façons sur le fait d'identifier le « moi » et le « je » à l'esprit et au corps. Cette fausse identité emprisonne notre centre d'attention, notre perception, dans l'esprit/corps et le déconnecte du vrai « je », la Conscience. Et ceci est tout aussi crucial pour notre propre expérience que pour le monde que nous créons collectivement, justement parce que leurs perspectives sont immensément différentes. La Conscience sait que tout n'est qu'Un, alors que l'esprit perçoit tout sous forme de séparation et de division. L'esprit fonctionne bien comme

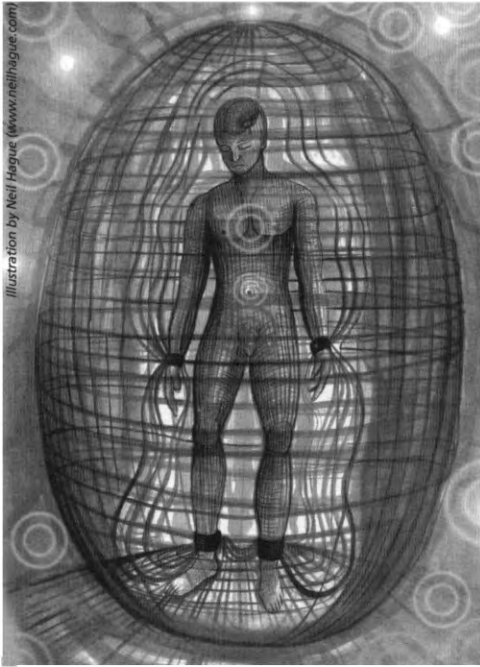


Figure 2

La plupart des humains ont une identité propre qui se rapporte à leur corps/esprit. Ils sont ainsi prisonniers des cinq sens car ils ferment leur esprit aux niveaux de conscience supérieurs. Ils sont piégés dans ce que j'appelle la « coquille d'œuf » ou la « bulle ».



Figure 3

Quand nous ouvrons notre esprit, nous pouvons nous connecter au « moi » supérieur et accéder à des niveaux élargis de compréhension, de perspicacité et de conscience. Le « monde » paraît alors très différent de celui perçu par ceux qui sont encore dans la « bulle ».

serviteur de l'expérience de la Conscience – c'est le rôle qu'il est supposé jouer. C'est quand nous pensons que nous *sommes* des esprits et des corps que les ennuis commencent. Nous sommes pris dans une illusion que nous pensons réelle. C'est l'esprit qui nous donne l'expérience du royaume des formes, ou des « choses » en transcrivant la réalité vibratoire en illusions comme « le temps », « l'espace » ou l'apparente « physicalité », comme le ferait un ordinateur pour décoder l'information d'un logiciel et faire apparaître à l'écran des images ou du texte. Le temps, l'espace et la physicalité n'existent que comme concepts illusoires et nous en faisons l'expérience à travers les systèmes de décodage de l'esprit et du corps, comme je l'expliquerai en détail. C'est tellement simple quand on comprend comment ça fonctionne et extraordinaire quand on se rend compte à quel point la réalité « physique » n'est pas celle que nous pensons. Le monde « physique » que l'on perçoit comme « extérieur » à nous existe (sous cette forme) uniquement dans nos cerveaux. Ridicule ? Impossible ? Non, simplement *vrai*.

Nous ne voyons pas avec nos yeux mais avec les systèmes de décodage du cerveau. Les yeux transforment les informations vibratoires en signaux électriques qui sont décodés par le cerveau

**Figure 4**

Le monde « physique » tel que nous le percevons n'existe pas, sauf en tant qu'information vibratoire et électrique transcrite en physicalité illusoire dans nos « têtes », par le corps/esprit. C'est comme un ordinateur décodant des informations via un logiciel et faisant apparaître à l'écran des couleurs, du texte, des images et des graphiques.

pour construire notre réalité « physique » (figure 4).

Tout n'est qu'une même information sous différentes formes, soient-elles vibratoires, électriques, chimiques ou autres. Les moyens de communication sont différents, mais reflètent la même information sous des formes différentes. Comme par exemple un homme en costume faisant passer un morceau de papier à

une femme vêtue d'une robe, qui elle-même le fait passer à un type en T-shirt. Les moyens requis pour communiquer peuvent sembler différents, l'information reste pourtant la même. Ce principe s'applique au corps-ordinateur qui communique et décode les informations de façon vibratoire, électrique, électromagnétique et chimique. Le livre que vous êtes en train de lire n'existe que sous sa forme « physique » dans votre cerveau, comme toutes les chose que vous « voyez » y compris le Soleil, la Lune et les étoiles qui semblent si lointains. Tout ce que vous voyez, entendez, touchez, sentez, goûtez, les couleurs, la température, la notion de distance, de solidité, même de mouvement, sont des informations vibratoires, sous forme d'ondes, décodées via les cinq sens et le cerveau, pour donner l'illusion de physicalité « extérieure ». Mais le fait est qu'il n'y a pas « d'extérieur » quand on aborde le monde « physique ». Bien sûr, on a la sensation physique de tenir un livre, je vous l'accorde, et c'est pareil pour moi quand je tape sur un clavier ; mais vos mains et les miennes convertissent les informations vibratoires du livre ou du clavier en signaux électriques que le cerveau va décoder de sorte que vous tiendrez « physiquement » le livre ou que vous taperez « physiquement » sur le clavier. Je reviendrai là-dessus plus longuement au fur et à mesure que nous avancerons. Il est primordial de comprendre ce qui se passe réellement dans ce « monde ». Nombre d'informations que je vais révéler sur plusieurs sujets vont sembler extraordinaires et « farfelues » à la plupart d'entre vous, mais que diable peut-il y avoir de plus « farfelu » que le fait que vous ne tenez même pas physiquement le livre que vous lisez ? Le monde n'est pas légèrement différent de ce que nous pensons qu'il est, il n'est rien de ce que nous pensons qu'il est. Ça me fait rire d'entendre des commentaires tels que « Icke est un fou » pour seule réponse à des opinions qui semblent bizarres et dont on ne trouve aucun équivalent dans la réalité que nous vivons. « Icke est un fou » Oh vraiment ? Pensez-vous que c'est de l'air que vous respirez en ce moment ?

L'esprit perçoit la réalité en termes d'isolement, de structure, de langage, de hiérarchie, de lois, de temps, d'espace et d'individualité. C'est son travail de donner à la Conscience l'expérience de telles choses. Le problème est que l'humanité s'est tellement identifiée à l'esprit et à son sens de la perception, que les gens pensent que ce qu'ils expérimentent est ce qu'ils sont. C'est comme être devant son clavier, la souris à la main, et de ne voir le monde que par les yeux de l'ordinateur. Très vite, toute notre créativité et notre caractère unique vont se perdre dans le logiciel universel qui se cache derrière chaque ordinateur. C'est donc les êtres humains que nous associons à l'esprit et au corps, mais nous en oublions notre véritable nature infinie. Cependant, c'est bien plus qu'un oubli. Nous sommes manipulés pour oublier, de génération en génération, par un réseau de grandes lignées, des dynasties liées par des

liens consanguins, que je dénonce depuis des années. Les gens de l'ombre, comme je les appelle, savent comment nous créons la réalité, et leur but est de nous maintenir dans l'esprit et en dehors de la Conscience. Ils exercent ainsi un contrôle de masse. Ils nous enferment dans le système de perception esprit/corps, puis programment notre le sens des réalités en contrôlant l'information et les influences électrochimiques que nous recevons. Encore une fois, je reviendrai sur tout cela. On nous parle de conscient et de subconscient et on se sert de phrases comme « revenir à la conscience », ou d'autres encore. J'utilise le mot « Conscience » de façon très différente, notamment avec un « C » majuscule pour accentuer que toute Conscience n'est qu'une Conscience qui s'exprime d'une infinité de manières. Quand je parle de Conscience, cela renvoie à un niveau où la perception est éternelle et infinie : notre état premier. C'est l'omniscience, le tout-possible, la Toute Conscience Infinie qui prend acte d'elle-même. Tout n'est que l'expression de cette Toute Conscience. C'est parce qu'elle représente tout ce qui est. Mais tout ne réside pas dans un même niveau de perception, et comparé à la perception que la Conscience a d'elle-même, l'esprit fait office d'idiot du village. On nous dit que la perception de soi, la conscience de sa propre existence, est la définition d'être conscient. Je ne suis pas d'accord. La perception de soi veut dire que vous avez pris connaissance de votre propre existence, mais cela n'implique pas que vous en êtes conscient, tel que je l'entends. L'esprit a conscience de lui-même, notamment par le biais de fausses identités comme celles d'une Ethel Brown ou d'un Charlie Smith et de l'histoire de leurs



Figure 5

Ceux qui fonctionnent avec l'« esprit » voient presque tout en fonction de la perspective qu'offrent les 5 sens et sont ainsi prisonniers des illusions du monde « physique » donc, faciles à manipuler et à contrôler. Ceux qui ont une prise de conscience restent connectés à des niveaux de perception élevés et voient le monde d'un autre point de vue. Ils sont « dans » ce monde, et non « de » ce monde. Les premiers vont traiter les autres de « fous », de « dangereux » à cause de cette différence dans la perception de la réalité.

vies. Mais si l'esprit devient un circuit fermé, un « esprit fermé », comme c'est le cas chez beaucoup de personnes, il ne sera pas véritablement conscient au sens de la Conscience Éternelle ou Infinie. Sa prise de conscience, son identité propre seront fondamentalement limitées (figure 5). Si vous êtes novice en la matière, c'est beaucoup à emmagasiner d'un seul coup, mais tout devient vraiment très simple quand vous arrivez à relier les données, comme je le fais.

Les grands esprits pensent de la même façon (et les moins grands aussi)

L'esprit communique à travers la pensée. Il n'arrête jamais de penser. Les êtres humains ne peuvent pas se passer de penser car ils sont dépendants de l'esprit et croient que c'est par lui qu'ils existent. À leur tour, les pensées deviennent émotions et les êtres humains dépendants de ces émotions. Vous n'avez même pas besoin d'expérimenter directement quelque chose pour déclencher une réponse émotionnelle. Il suffit seulement d'y penser. Nous vivons dans un monde construit autour de l'esprit, rempli de personnes pensantes, donc on peut en conclure que l'esprit est Dieu : « C'est un grand esprit », « Elle a un esprit incroyable », « Quel esprit brillant ! ». Oui, tout est esprit dans une réalité faite d'esprit et c'est pourquoi l'intellect est le centre d'adoration de ce que nous appelons le monde moderne. Être un intellectuel ou un universitaire c'est la confirmation que vous êtes intelligent, si l'on s'en réfère à la compréhension faussée que nous avons du monde. En fait, cela dépend de ce que l'on entend par « intelligent ». Voici la définition du dictionnaire : « mentalement rapide et original ; brillant. » Mentalement rapide, je suis d'accord, mais c'est le rôle que doit jouer l'Esprit, mettre les choses au point par la pensée. Original ? C'est faux. L'originalité vient de la Conscience, pas de l'esprit. Brillant ? Encore une fois, que veut-on dire par là ? Si c'est la capacité de détenir une multitude d'informations en mémoire et de s'en servir à volonté, là encore on parle de l'esprit. Ce que nous appelons « intelligence » vient de l'esprit, alors que la sagesse vient de la Conscience et, je le dis depuis des années, l'intelligence sans la sagesse est la force la plus destructrice sur notre terre. Par exemple, fabriquer une bombe atomique est très intelligent, mais certainement pas sage. Dans notre monde, beaucoup de personnes sont intelligentes, mais très peu sont sages, et tout ça parce que l'humanité est dominée par l'esprit, ce conduit semblable à un ordinateur, et non par le vrai moi.

Depuis près de 20 ans, je m'adresse à des publics très différents dans plus de 50 pays, et sans aucun doute, les intellectuels et les universitaires sont les plus insensibles à ce qui se passe « à l'extérieur de la boîte ». Cette « boîte », c'est l'esprit. Ils sont tellement emprisonnés dans l'esprit qu'ils sont incapables de déchiffrer l'information et la perception données par la Conscience. Ce monde leur est étranger, un peu comme une zone d'ombre. Pourtant, ce sont eux que l'on célèbre pour leur intelligence, eux encore qui dirigent nos institutions, celles-là mêmes qui contrôlent et orientent notre société. Ce système de l'Esprit-tout-fait fabrique à la chaîne des robots penseurs pour administrer un système de pensée. Et cela se propage depuis des décennies. Alors que le mental communique par la pensée, la Conscience nous fait passer le « Savoir ». On peut aussi appeler cela l'« Intuition ». Ce n'est pas une chose que vous pensez, mais que vous ressentez,

que vous *savez*. Nous avons tous cette intuition dans une certaine mesure. C'est le sentiment que vous savez quelque chose, mais vous ne savez pas pourquoi vous le savez: « Je sais que je dois rencontrer cette personne », « aller là-bas », « être ici ». En principe, il n'y a pas de mots (venant de l'esprit) pour expliquer cela, cette urgence à accomplir un acte, cela vient de très loin, de l'intérieur. Cela vient de la Conscience. La domination de l'esprit sur notre sens des réalités ferme la porte à l'intuition, car si nous écoutons ce sentiment, l'esprit n'est plus le maître, il ne contrôle plus. Bien sûr, il va se battre pour garder sa prééminence. Combien de fois avez-vous eu l'intuition ou le besoin vital de faire quelque chose, alors qu'une petite voix dans votre tête vous suggérait le contraire ?

Tu ne peux pas faire ça ; que va penser ta famille, et les voisins et les collègues au bureau ? C'est irresponsable ; tu as des engagements, des devoirs, que fais-tu de ta carrière ? Tu vas laisser tomber les autres, et toi-même aussi. Tu ne vas pas tout balancer sur un coup de tête. Ça n'est pas logique.

Ah oui ! La logique, la « science du raisonnement » ! Mais qu'est-ce que la raison ? Les définitions du dictionnaire sont plutôt classiques : « Aptitude à penser avec logique, rationalité et analyse ; intelligence ; bon jugement ; bon sens ; état mental normal ; santé mentale ». L'esprit, l'esprit, et encore l'esprit. « Aptitude à penser avec logique, rationalité et analyse ; intelligence » renvoie évidemment à l'intellect ou à l'esprit, mais « bon jugement ; bon sens » ? Vous voulez bien me dire sur quels critères cela repose ? La domination de l'esprit sur notre réalité implique que tout est défini à partir de sa perspective. « Bon jugement, bon sens » étant seulement la définition de l'esprit. Que se passe-t-il si, comme c'est le cas, l'esprit ne connaît qu'une petite part de ce qu'il y a à savoir ? Vous adhérez au « bon jugement » et au « bon sens » de l'idiot du village et vous calquez votre vie dessus sans poser de question ? Ce serait de la folie. Sachez pourtant que la plus grande partie de nos 7 milliards d'individus le fait chaque jour. Si vous regardez par la fenêtre, lors d'une belle matinée ensoleillée, vous jugerez qu'il serait logique de proposer à votre petite famille de prendre le petit déjeuner dans le jardin, ou de sortir les chaises longues pour peaufiner les bronzages. Si vous avez une plus grande perception des événements, disons qu'un ouragan se profile, ce qui de premier abord pouvait sembler être un bon jugement ou être de bon sens apparaîtrait soudain comme un suicide potentiel. C'est comme ça que cela se passe entre l'esprit et la Conscience. Quand vous ouvrez l'esprit à la Conscience, vous vous rendez compte à quel point l'esprit peut être limité, voire stupide, quand il opère en circuit fermé et « conscient » seulement de la réalité des cinq sens. Il vous deviendra évident qu'accepter l'esprit comme arbitre du « bon jugement » et du « bon sens » est complètement fou. J'aime bien la troisième définition du mot « raison » : « état mental normal ; santé mentale ». L'aspect illusoire de l'esprit est le point de repère selon lequel chaque individu et chaque chose sont filtrés et jugés. Si vous parlez de choses que l'esprit n'est pas capable de comprendre, vous devez être, par définition, fou ou mentalement perturbé. C'est pourquoi je continue à dire que je suis fier que l'on me traite de fou, c'est la confirmation de ma bonne santé mentale. Merci à tous ceux qui se sentent concernés.

Ne soyez pas si stupides

Tout est énergie sous différentes formes. Des expériences faites par des scientifiques japonais ont montré comment le corps « luit » et émet une lumière qui s'intensifie et retombe tout au long de la journée. Cinq hommes volontaires et en bonne santé ont été placés, devant des caméras, torse nu et dans une totale obscurité et ce pendant vingt minutes toutes les trois heures. Les chercheurs ont observé que la lueur du corps montait et retombait au fil de la journée, le point le plus bas étant atteint à 10 heures et le plus haut à 16 heures, la lueur baissant graduellement par la suite. On pense que ces fluctuations dans les émissions d'énergie sont en relation avec l'horloge du corps. Le corps-esprit est énergie, comme tout est énergie, et il peut être fluide (un esprit ouvert), ou obtus et lourd (un esprit fermé) en fonction de notre état d'être. Rien ne provoque plus cette densité d'énergie que la peur ou les croyances trop rigides. Un phénomène connu sous le nom de « brain mapping » (carte géographique du cerveau) implique que les croyances rigides se perpétuent puisque le cerveau filtre la réalité pour s'adapter à ces croyances. Les gens de l'ombre, ceux qui cherchent à contrôler ce qui se passe dans le monde, en veulent à votre esprit, à vos croyances, vos convictions. Ils se fichent pas mal du type de croyance – religieuse, politique ou autre – tant que vous en avez une. Chacune d'elles vous empêchera d'y voir vraiment clair, et ils peuvent aussi opposer ces croyances entre elles, afin de diviser et de mieux régner. Un esprit ouvert qui a tendance à se connecter de plein gré à la Conscience Infinie est le plus horrible cauchemar de ces manipulateurs. Ils ont structuré la société de façon à supprimer une telle prise de conscience, une telle ouverture d'esprit. Les croyances rigides se retrouvent aussi dans la façon dont les neurones se connectent au cerveau. Ils forment une toile électrique représentant la rigidité de la perception, et les neurones s'animent en s'accordant à l'ordre (la séquence) qui représente la croyance. Ces réseaux ont pour nom « cartes du cerveau » et peuvent être résumés de la sorte : « Lorsque deux neurones déchargent conjointement, cela renforce le lien qui les unit. »

David Shainberg, un psychiatre américain du William Allanson White Institute of Psychiatry de New York, nous dit que les pensées sont des vortex, des tourbillons d'énergie pouvant devenir fixes et rigides. Ces tourbillons font partie d'un autre stade du processus, ils se connectent aux réseaux de neurones et créent la séquence rigide et répétitive dans leur manière de s'agiter. Shainberg dit que ces tourbillons fixes et denses se révèlent être des opinions fixes, mais aussi un sens rigide des réalités ou des idées immuables. Ça marche aussi dans l'autre sens quand les opinions fixes et les croyances créent des réseaux de tourbillons denses et de neurones fixes. Ce sont ces réseaux et les champs d'énergie à basses vibrations (expressions différentes des mêmes croyances) qui ferment les circuits, nous maintiennent dans la réalité des cinq sens et bloquent la connexion du conscient à la Conscience Infinie. Ils sont les niveaux électriques et vibratoires du processus de filtrage dans lequel l'information est construite par le cerveau pour s'accorder à la croyance. C'est comme ça que certaines personnes voient un verre à moitié plein alors que d'autres le voient à moitié vide. Donc certains voient du positif en toute chose, d'autres le négatif. Ces « cartes du cerveau » de réseaux de neurones s'agitant en séquences répétitives, sont semblables aux logiciels fonctionnant dans les ordinateurs. Ils ne changent pas tant qu'il n'y a pas reprogrammation ou changement

de disque dur. La plupart des gens ne se reprogramment jamais, et c'est pour cela qu'ils sont si prévisibles et limités en termes de perception et de comportement. Lorsqu'on s'échappe de ce genre de pensées rigides, la toile des neurones se casse net et une autre se forme pour coller à la nouvelle réalité. Ainsi, le processus de filtrage change et d'autres champs de possibilités, auxquels on n'avait pas accès auparavant, sont décodés. C'est ce que l'on appelle un « événement qui vous change la vie », une soudaine opportunité qui s'offre à vous. Cette « opportunité » a toujours été présente dans la masse d'énergie au sein de toute possibilité, mais la croyance de l'individu imposait au cerveau de ne pas la « lire » et ainsi l'empêchait de la transformer en expérience « physique ». Une pensée rigide et un état de vibrations basses, en particulier la peur, font tomber nos champs énergétiques dans une densité vibrationnelle lente et créent un « pare-feu » bloquant l'accès à la Conscience Infinie. Comment appelons-nous les personnes qui ne sont pas très « lumineuses » ? On les traite de « stupides ». En 1990, après ma grande prise de conscience, je tenais des discours qui allaient à l'encontre du système de croyance de la plupart des gens. La carte de leur cerveau s'est mise en marche et m'a décodé comme « fou », voire dangereux. En fait, j'étais en train de quitter mon esprit et d'entrer dans la Conscience.

Se mentir à soi-même

Un des phénomènes issus de cette carte du cerveau est appelé « dissonance cognitive » : la présence simultanée d'éléments contradictoires dans la pensée de l'individu maintenant l'humanité dans l'ignorance et la servitude. Comprendre la dissonance cognitive c'est comprendre beaucoup de choses sur la condition humaine. Cela peut paraître intello et tiré du jargon nébuleux du monde scientifique, mais c'est très simple, en réalité. C'est comme si l'on avait deux « esprits », l'un en désaccord avec l'autre. Cela prend souvent la forme d'une croyance contredite par l'expérience, l'information ou le comportement. La dissonance (le désaccord) cognitive (le savoir, la conscience) est le résultat d'une tension intérieure et d'un malaise causés par une croyance qui ne correspond ni à l'expérience, ni au comportement, ni aux faits, connus de l'individu. Par cette phrase, j'ai décrit une grande partie de l'humanité et montré le monde tel qu'il est. Cet état de malaise implique que nous trouvons la solution à cet énorme problème de contradiction et nous le faisons la plupart du temps en nous mentant à nous-mêmes, ou par ce que j'appellerais l'auto-illusion. Les humains sont dans un état permanent de dissonance cognitive impitoyablement exploité par ceux qui veulent nous contrôler. « Tais-toi, je refuse d'entendre ça » est une expression de la dissonance cognitive ou un effort pour l'éviter. Il n'est pas rare d'entendre cela quand une croyance rigide est confrontée à une information qui contredit sa réalité. Ces mots trahissent ce qui se passe quand croyance et perception sont défiées par une preuve. Pour faire disparaître la dissonance, la contradiction stressante, la plupart des personnes agissent ainsi : (a) en la rejetant et en la considérant comme fausse sans chercher à comprendre, (b) en changeant leurs croyances et leurs suppositions à la lumière de nouvelles expériences ou de nouvelles informations. Si vous choisissez la seconde solution, la dissonance cognitive sera un point positif, le changement vous

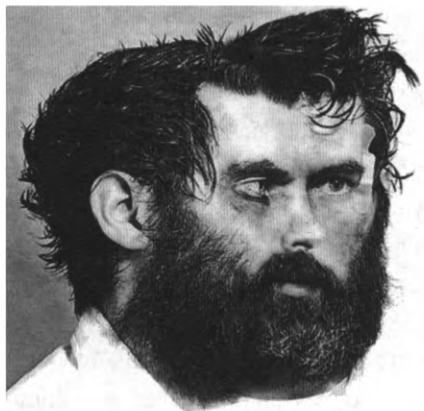


Figure 6

La dissonance cognitive peut être une forme de schizophrénie dans laquelle deux perceptions contraires des faits sont perçues comme vraies – La guerre c'est la paix, la liberté c'est l'esclavage, l'ignorance c'est la force.

permettra d'élargir votre champ de conscience. Malheureusement, c'est une toute autre route que prend le plus grand nombre, essayant de protéger leur système de croyance de toute contradiction (Figure 6).

On se rend amplement compte de cela quand il s'agit de croyants, d'universitaires, de scientifiques, de médecins, de personnes ayant une vue du monde politiquement ou culturellement rigide. Si ces personnes doivent choisir entre leur système de pensée et une plus grande compréhension, c'est leur système de pensée qui gagnera à chaque fois. Dans leur propre esprit, le message doit être mis en doute, « Icke est un dingue », afin que d'une manière ou d'une autre, l'information soit chassée et que leur système de pensée reste intact. La société des sceptiques est LA société de dissonance cognitive. On ne se pose pas de questions au sujet des nouvelles informations ou convictions, on les repousse par peur de trouver des défauts à son propre système de pensée. Plus nous

comprendons la vraie nature de la réalité, plus risibles seront les « explications » que vous donneront les têtes bien pensantes. Une parapsychologue d'une université britannique a en permanence rejeté la soit disant « expérience de mort imminente » de façon ahurissante. Alors qu'un nombre incalculable de personnes ont eu cette sensation de quitter leur corps puis d'y retourner, elle a affirmé que ces expériences de mort imminente n'étaient qu'un effet du cerveau se rappelant sa « vie » alors qu'il était sur le point de mourir. Comment peut-il se souvenir d'avoir flotté au-dessus de son corps et de l'avoir regardé ? C'est débile ! Mais c'est comme ça que fonctionne la dissonance cognitive. Ce système de croyance assombrit le jugement alors que nos neurones sont dans le processus répétitif d'agitation, et même la contradiction la plus évidente ne pourra être perçue. Ce que nous appelons dissonance cognitive, George Orwell le décrivait comme « doublepensée », c'est-à-dire le fait d'accepter simultanément deux points de vue opposés. Sa phrase célèbre : « La guerre c'est la paix, la liberté c'est l'esclavage, l'ignorance c'est la force » montre bien le leurre qu'est la dissonance cognitive. C'est une pandémie humaine vitale au succès du système de contrôle mondial dont je parle depuis vingt ans. C'est un phénomène issu de l'esprit et non de la Conscience.

La voix intérieure

La majorité des gens sont tellement esclaves de l'esprit qu'ils ne ressentent que très rarement, si toutefois cela leur arrive, les sollicitations de leur savoir intuitif – que certains appellent également la « voix intérieure ». Le mental parle le plus fort, et vous savez bien que plus c'est fort, mieux on

entend. Il adore maintenir un bon niveau sonore, faire monter les décibels autant que nécessaire afin de s'assurer que le « bavardage mental » incessant, la plupart du temps hors de propos et absurde, noie la voix intérieure de la Conscience. QUE ME DIT MON INTUITION ? PARDON ? JE NE VOUS ENTENDS PAS. JE DISAIS, QUE ME DIT MON INTUITION ? OH, LAISSEZ TOMBER, ELLE EST PARTIE MAINTENANT. Tout a une perception en quelque sorte et l'esprit est conscient que s'il permet à la Conscience de s'exprimer à l'intérieur de cette réalité, sa domination sera terminée. Ce n'est pas ce qu'il désire, et, pour des raisons que j'expliquerai, son travail est de fermer les canaux de la Conscience. Il est pour cela encouragé par ces grandes lignées familiales et par leurs sociétés secrètes trônant au cœur de la conspiration mondiale. Ces derniers utilisent le savoir que je mets au jour ici pour enfermer la population dans les prisons de l'esprit. Je détaillerai plus tard leur façon de procéder, mais une de leurs préoccupations principales est de détruire le silence ou de faire en sorte que les gens en aient peur. Bien évidemment, c'est dans le silence que la voix intérieure se fait entendre, pas vraiment avec des mots, mais par la perception et par le fait de « savoir ». Combien d'entre nous peuvent se vanter de s'asseoir et d'écouter le silence aujourd'hui ? Partout le silence est brisé par le monde moderne et dans le Saint des Saints de la conspiration, ce n'est pas un hasard.

La Conscience nous parle par le biais du cœur, c'est pourquoi il nous arrive de « sentir » une intuition se situant au niveau de la poitrine. Je ne parle pas du cœur d'un point de vue physique, mais le cœur « spirituel » celui que l'on sent sous sa poitrine. C'est un vortex ou un « chakra » (qui signifie « roue de lumière »), reliant le niveau « physique » à nos niveaux supérieurs de conscience dépassant les cinq sens. (Figure 7).

Voici pourquoi le cœur « physique » est utilisé pour symboliser l'amour. Cela vient du fait que l'on ne comprend plus ce que ce « cœur » veut vraiment dire dans ce contexte. Quand vous ressentez beaucoup d'amour ou de la compassion, remarquez que vous ressentez quelque chose au milieu de votre poitrine, là où on localise le chakra du cœur, ou le vortex à travers duquel nous ressentons également notre « savoir » intuitif. Quand quelqu'un a une décision à prendre, on lui dit souvent : « Écoute ton cœur » ou « Tu le sens bien ? ». Le chakra du cœur est le principal lien avec la Conscience dépassant ce « monde » illusoire, alors que notre « tête », l'esprit conditionné, est engluée dans la toile de la « pensée », en accord avec les lois et les réglementations de la réalité des cinq sens. Beaucoup d'entre nous sont piégés par leur « tête » qui est endoctrinée et qui croit



Figure 7

Le corps est relié aux multiples champs d'énergie (niveaux de conscience) par les chakras. Voici les sept plus importants.

à la version officielle du bien et du mal, du moral ou de l'immoral, du sain ou du malade, bref les normes de notre société. C'est une manifestation de la perception terre à terre, de l'esprit des cinq sens, entraîné tous les jours à accepter une version de la réalité servant le plan de ceux qui cherchent à prendre le contrôle. Elle est basée sur les limites, les règles et le « Je ne peux pas », « tu ne peux pas » du mental. Elle perçoit ce qui ne peut pas être ou ne doit pas être accompli, rarement ce qui peut ou doit l'être. Elle est aussi bloquée par la peur et retient l'humanité prisonnière dans un cachot mental et émotionnel. Le « cœur », l'intuition, est cependant notre lien avec le Soi Infini au-delà des cinq sens. Il possède son propre champ magnétique et son propre sens de la réalité. Le « cœur » ressent plus qu'il ne pense et détient la « connaissance » au lieu d'un « savoir » d'occasion glané au contact de la machine à endoctriner. Certain appelle ça l'« intelligence innée », une intelligence dépassant de loin le simple « savoir ». Beaucoup de personnes ont un combat interne à gérer entre ce qu'ils pensent et ressentent, c'est-à-dire entre ce que leur tête leur dit de faire et ce qu'ils ont envie de faire intuitivement. Presque à chaque fois, c'est la tête qui remporte la mise. C'est plus simple ainsi, ou cela semble l'être, dans cette société de l'esprit fondée sur le fait d'imposer pensées et convictions. Une fois que les « normes » ont été décidées et imposées par le système à travers « l'éducation », « les sciences », les médias, la médecine et autres, les rebelles et libres penseurs sont ridiculisés ou condamnés (les deux dans mon cas) pour avoir été différents ou pour avoir défié cette version ridicule de la réalité. Ce processus est superbement mis en valeur par un dicton japonais : Le clou qui dépasse appelle le coup de marteau. L'esprit garde la tête baissée alors que la Conscience dit : « Hé ! Les gars, je suis là ! »

Le fascisme psychologique

Toute personne suivant avec sérieux la « connaissance » plutôt que son esprit craintif et endoctriné, sera ridiculisée et condamnée par les adeptes du fascisme psychologique. Ces derniers n'ont pas tous des allures de dictateurs, ce sont souvent des parents, des « amis », des collègues, des « journalistes », les membres d'un public, en fait chaque personne faisant son possible pour vous mettre mal à l'aise face à votre différence. Cette façon de faire est encodée dans le psychisme humain grâce au pouvoir de la programmation génétique et de la domination de l'esprit. Vous savez à quel point des enfants, même tout petits, peuvent être cruels envers un autre enfant qu'ils vont juger « différent ». La plupart des êtres humains sont complètement endoctrinés par des normes externes qui assaillent l'esprit du berceau à la tombe. Ils ne comprennent pas que cette normalisation de la pensée n'est qu'une prison, autant individuelle que collective. C'est comme ça qu'ils s'égarent, car non seulement ils contribuent, jour après jour, à leur propre asservissement, mais ils défendent férocelement ce système de contrôle contre toute personne qui questionne ou défie les fondements et les suppositions sur lesquels il repose. Comme Morpheus le dit dans le film *Matrix* :

La Matrice est un système, Néo. Ce système est notre ennemi. Quand on est à l'intérieur, que voit-on ? Des hommes d'affaire, des enseignants, des avocats, des charpentiers. Les nombreux esprits que nous essayons de sauver. Mais en attendant, ces gens font partie de ce système, ce qui fait

d'eux nos ennemis. Ce que tu dois comprendre, c'est que la plupart ne sont pas prêts à se laisser débrancher. Beaucoup d'entre eux sont tellement inconscients et dépendants du système qu'ils se battraient pour le protéger.

Je n'adhère pas aux histoires d'ennemis, c'est trop facile, mais cela décrit bien la perception qu'ont les hommes du système qui les asservit. C'est ce que j'appelle la « mentalité de la Terre plate ». Quand la norme était que la Terre soit plate, toute personne clamant qu'elle était ronde était ridiculisée et condamnée, souvent même emprisonnée et tuée. Lorsque la norme a changé et qu'un déluge de preuves a démontré que la Terre était ronde, les rôles ont été immédiatement inversés et toute personne clamant qu'elle était plate recevait le même traitement. Les normes dirigent, OK ? Imposez les normes et vous contrôlerez la perception et le comportement humains. C'est pourquoi il est si important de montrer qu'elles n'ont aucun sens. Ceux qui vivent leur vie par le biais de leurs intuitions sont vite repérés par la Police de la Pensée, car la « tête » et le « cœur », l'esprit et la Conscience, voient la réalité à partir de points d'observation complètement différents. L'esprit des cinq sens, déconnecté de la Conscience, s'engage dans un combat terrible et permanent contre l'intuition, dont le vecteur est la peur de perdre ses pouvoirs tangibles sur les événements et les comportements. Si une personne a l'intuition que des malfaiteurs attendent au coin de la rue et qu'elle conseille à son groupe de rebrousser chemin, dans l'esprit des autres, il faudra qu'elle le prouve. On lui dira d'arrêter avec ça et de ne pas gâcher la balade. De la même façon, des individus ont refusé de monter dans un avion qui s'est écrasé peu de temps après, parce qu'ils avaient cette intime conviction qui venait de la Conscience que l'avion allait s'écraser. Même s'ils avaient prévenu les autres passagers de ce qu'ils pressentaient, la plupart seraient quand même montés dans l'avion. Leur tête les aurait convaincus que la probabilité que l'avion s'écrase était infime et qu'ils devaient de toute façon atteindre leur destination dans les temps à cause d'une réunion d'affaire, ou d'un rendez-vous important. Ainsi, les grandes découvertes, incluant les progrès scientifiques, sont invariablement le résultat d'une intuition, d'un « sentiment viscéral » plus que celui de l'intellect. L'intuition, c'est l'inspiration, et l'intellect (ou l'esprit) ne fait que la confirmer.

Oser être différent

Lorsque l'on suit son intuition, on se comporte souvent d'une façon absolument incompréhensible pour ceux qui sont conditionnés. Ils « rationalisent » vos mots et votre comportement en disant que vous êtes « fou » ou « dangereux ». En fait, vous êtes simplement différent et vous regardez la réalité à partir d'un autre point d'observation. C'est comme dans une des scènes du film avec Robin Williams sorti en 1989, *Le Cercle des poètes disparus*, quand il dit à ses élèves faisant alors partie d'une école dominée par la « norme » :

Je monte sur mon bureau pour ne pas oublier qu'on doit s'obliger sans cesse à tout regarder sous un angle différent... Oui, le monde est différent vu de mon bureau. Si vous avez une certitude, alors obligez-vous à considérer le problème sous un angle différent, même si cela paraît idiot ou absurde, vous devez essayer.

... Nous avons tous besoin d'être acceptés, mais soyez persuadés que vos convictions sont uniques, sont les vôtres. Même si on les trouve anormales ou impopulaires, même si le troupeau dit « c'est maaaaal ».

C'est avec une synchronisation parfaite, juste après mon « réveil », que j'ai vécu des expériences qui m'ont conduit à décider que si jamais mon esprit et mon intuition, ma tête et mon cœur, étaient encore en conflit, c'est mon intuition qui me guiderait. Depuis, je m'y suis toujours tenu. Comme j'allais vite le découvrir, s'engager à suivre son intuition peut vous mener à de sérieux défis dans ce monde qui ne fonctionne qu'à travers la tête et l'esprit. Lors de telles expériences, la tête crie au cœur : « Je te l'avais dit ! Regarde ce qui arrive quand tu ne m'écoutes pas ! » En général à ce moment-là, on renonce et on écoute sa tête. Expérimentation terminée. Mais si l'on résiste et que l'on continue à suivre son intuition en dépit des conséquences qui vont en découler, alors commence cette magnifique transformation qui conduit à la liberté. L'esprit porte un jugement sur les événements uniquement en considérant la prochaine courbe du fleuve, alors que l'intuition (la Conscience) a une vue d'ensemble du fleuve, de sa source à la mer. Elle sait que lorsque les choses semblent aller très mal à un certain moment, l'expérience nous conduit vers un point très positif un peu plus loin. C'est ce qui m'est constamment arrivé, mais jamais autant qu'au début des années 1990. On peut parfois être en colère ou se sentir frustré parce que pour l'esprit quelque chose n'a pas bien « fonctionné ». Vous découvrirez par la suite que, en considérant les résultats obtenus, ce qui n'a pas « fonctionné » était en fait parfait et vous a finalement apporté beaucoup de bienfaits. Par exemple, utilisons le fleuve comme analogie. Le courant vous a entraîné vers la berge ou alors votre canoë a pris l'eau et vous devez vous arrêter. Vous êtes furieux, vous maudissez votre manque de chance et vous vous demandez pourquoi cela vous arrive à vous ! Un gars du coin apparaît alors et vous annonce que vous avez une sacrée chance, car derrière la prochaine courbe du fleuve se cache une gigantesque chute d'eau qui vous aurait certainement englouti. Quand vous devenez plus sensible à votre intuition, les « indices », comme le bateau qui prend l'eau, ne seront plus nécessaires puisque vous « saurez » qu'il faut vous arrêter.

Décrypter les signes et les messages que l'intuition et l'expérience de la vie vous envoient est un défi. Il vous faut agir et non laisser l'esprit diriger. « Il n'y a aucune raison de s'arrêter » vous soufflera-t-il. « Je ne vois rien indiquant qu'il y ait des rapides et une chute d'eau, et sans preuve je continuuuue... Oh ! Nooon ! » Si vous vous ouvrez à la Conscience, l'esprit va devenir un allié et non un ennemi. Il reprendra la place qui lui échoie, au service de l'expérience de la Conscience, et ne règnera plus en maître. À présent, je me moque de ce que mon esprit des cinq sens peut observer « avec logique » car en suivant mon intuition je tente de grands défis et l'expérience qui en découle m'ouvre de plus grandes perspectives. Ce qui semblait être de l'auto destruction mène à une issue positive et si cela arrive, c'est *grâce* à cette expérience « auto destructrice » et non malgré elle. Le fait de comprendre cela apporte l'harmonie liée à l'intuition et sonne le glas de la guerre entre ce que vous pensez et sentez et ce que vous pensez et savez. Les deux ne font plus qu'un et vous pouvez, sans qu'il n'y ait d'interférences, suivre le chemin de l'intuition.

La vie est moins une question d'apprentissage que de désapprentissage ou de déprogrammation. La conscience, à son plus haut point, est déjà omnisciente. Devenir conscient ne nous est pas nécessaire pour nous surpasser, c'est notre état naturel. Les gens passent beaucoup de temps à chercher ce qu'ils n'arrêtent pas de trouver. Nous *sommes* la Conscience, pas besoin de la chercher. Nous devons supprimer les barrières illusoires et les détournements (si bien représentées sur la figure 8) qui nous empêchent d'être ce que nous sommes vraiment et nous centrent sur l'esprit.

Ce qui sert de base à ces détournements est l'attachement à l'esprit et le fait de croire que c'est ce que nous sommes. Débarrassez-vous de cette dépendance, de cette illusion, et la Conscience affluera sans que vous n'ayez rien à faire. Vous pouvez maintenir un ballon au fond d'un réservoir d'eau, mais une fois que vous le lâchez (comme si vous vous libériez de votre esprit), il remontera à la surface en un rien de temps. C'est son état naturel. Nous ne devons pas détruire notre esprit, pas du tout.

Il joue un rôle important, même crucial. Il est l'interface, le système informatique qui permet à notre Conscience d'expérimenter ce monde des « formes » et des « choses ». C'est lui encore qui décode cette réalité en ce que nous pensons être un paysage « physique » ; il décode ce que nous appelons les mots et le langage et nous permet essentiellement de fonctionner dans l'illusion. Ce n'est pas une tare d'avoir un esprit brillant tant qu'il fait *partie* de notre perception et qu'il ne la dirige pas.

Nous pensons que nous sommes esprit quand nous devenons comme Ethel et Charlie. Je refuse de m'identifier à des personnes fictives. Je ne suis pas David Icke. Je suis la Conscience Infinie et David Icke est mon présent (mon expérience du moment) dans cette réalité « physique ». Le changement intérieur qui verra le jour quand vous ferez cette distinction transformera votre vie à jamais.

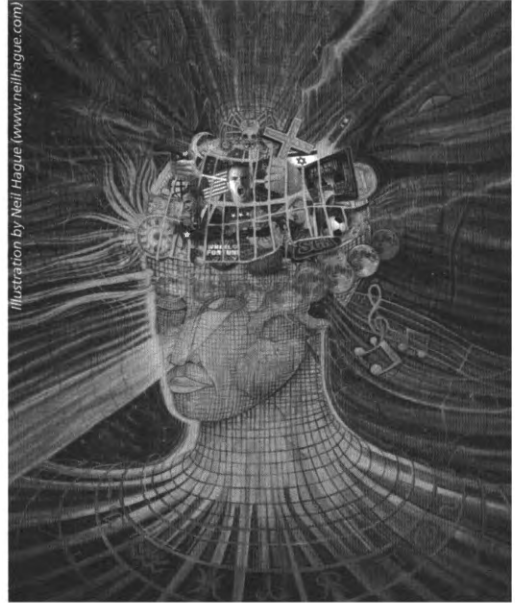


Figure 8

L'humanité est dans sa grande majorité déconnectée de la Conscience par des manipulations, des détournements et des systèmes de pensée établis pour concentrer tout ce que l'on perçoit sur les cinq sens. En agissant ainsi, il n'y a plus d'Infini et ce que nous percevons n'est qu'une fraction de ce qu'il y a à « voir » et à savoir.

CHAPITRE 2

Je ne suis pas une brique de plus dans le mur

La liberté, c'est le droit de pouvoir dire aux gens ce qu'ils n'ont pas envie d'entendre.

GEORGE ORWELL

L'histoire de ma vie (mon expérience) illustre bien ce dont je parle ici. Comme tout le monde, je pensais que j'étais un esprit-corps appelé David Icke jusqu'à ce qu'une série d'expériences extraordinaires, qui continuent encore aujourd'hui, me démontrent que je suis quelque chose de bien plus important : la Conscience.

Et c'est ce que vous êtes, vous aussi. Je me fiche de connaître votre nom, l'endroit d'où vous venez, ce que vous avez fait ou pas fait. Ces détails ne sont que votre expérience. Vous êtes Conscience, tout comme moi. Nous sommes Unicité, et les divisions qu'il peut y avoir entre nous du point de vue de la race, de l'âge, de la culture, de la religion, du travail, des revenus ne sont que des illusions comme nous le verrons. Elles nous emprisonnent dans une fausse identité et permettent à quelques personnes de contrôler le plus grand nombre d'individus. Prince

ou manant, peu importe. Le prince est un manant et le manant est un prince car ils sont l'expression de la Conscience Unique. C'est cette révélation, cette prise de conscience qui va nous libérer. Visualisez un océan infini. La masse d'eau est la même, mais si on le regarde d'endroits différents, cet océan sera différent et on lui donnera des noms différents : Océan Atlantique, Océan Pacifique, Mer de Chine... La seule différence qui peut exister entre nous, c'est l'endroit que nous choisissons pour observer la réalité à l'intérieur de la Conscience Infinie. Nous sommes le même océan, la même Conscience Unique et pourtant nous observons la réalité sous des angles différents, sous différents axes de perception. A cause de la perte de cette compréhension, il y a près de mille ans (sur notre échelle du temps), le langage n'a pas été développé comme il aurait dû pour décrire fidèlement la nature du vrai « Je ». Chaque fois que nous disons « je », l'esprit le relie tout suite à un corps humain, à une personnalité et à un nom. J'espère qu'il vous sera aisé de repérer le « je » auquel je me réfère pour



Figure 9

Comme vous pouvez le voir, j'étais ravi d'être sur la planète Terre !



Figure 10

Ma mère, ma maman : Barbara

évoquer différentes situations, et pour cela, j'utiliserai les termes de « je » réel ou de vrai « je » pour définir la Conscience et clarifier mes dires.

« Je », David Icke, suis né à Leicester, en Angleterre le 29 avril 1952 vers 18h15. J'ai grandi dans une famille britannique dite de la « classe ouvrière » (figure 9), c'est le terme qui désigne les familles « fauchées », et je peux vous dire que c'était notre cas. Mon père, Beric, était la résultante d'une enfance des plus difficiles et il eut une grande influence sur moi au cours de mes premières années. Ma mère, Barbara, était tout le contraire de mon père (figure 10).

Il était dominateur et voulait tout contrôler, elle était calme et a toujours tout donné pour sa famille. Quand on avait besoin d'aide, c'était

elle qu'on appelait. Mon père était doté d'une intelligence vive, mais ayant grandi dans la pauvreté et ayant dû lutter pour une survie quotidienne, il n'a pu devenir médecin comme il l'aurait souhaité. C'était réservé à ceux qui avaient de l'argent. Mon père a dû quitter l'école pour travailler et ramener sa paye chez lui après que son propre père se soit fait la malle. Mon père en a été marqué toute sa vie. Pendant la Grande Dépression, dans les années 1930, les difficultés ont continué. Il a parcouru plus de 300 kilomètres à pieds pour relier Londres à Blackpool, cherchant du travail sur sa route alors que les usines étaient « paralysées » et que le chômage montait en flèche. Pendant ce temps-là, les personnes responsables de cette crise s'en mettaient plein les poches. Mon père s'est engagé dans le Corps médical de l'armée britannique pendant la Seconde Guerre Mondiale et il a été décoré de la Médaille de l'Empire britannique pour avoir sorti des pilotes d'un avion qui s'était écrasé sur la base aérienne de Chipping Warden, dans le Northamptonshire, en 1943. Il a également servi au Proche-Orient, puis en Italie lors de la retraite des fascistes. Il a été choqué par ces opulentes églises catholiques, comme à Naples, qui trônaient sur une incroyable pauvreté, sur ces gens, qui même dans le plus grand besoin, continuent à donner encore et encore à cette religion impitoyable. Il en est devenu profondément anti clérical pour le restant de ses jours. Malheureusement, il a rejeté, de ce fait, toute idée de vie après la « mort » car il l'assimilait aux religions qu'il méprisait tant. Ses nombreuses histoires, notamment celle de Naples, ont façonné ma façon de voir la vie dès mon plus jeune âge. Les iniquités, les injustices ou les abus m'ont toujours mis hors de moi. Dès le début j'ai été un rebelle, mettant en doute l'ordre établi. Je sais aujourd'hui que les expériences de mon enfance me préparaient à ce que j'allais faire bien plus tard. Pour le « moi esprit » je n'étais qu'un garçon en train de grandir, mais pour le « moi supérieur », ma vie était une suite d'expériences me menant là où elle savait ce qui allait arriver. Je vais revenir une fois de

plus à l'histoire du canoë sur le fleuve et à l'analogie entre l'esprit qui, lui, ne voit pas au-delà de la prochaine courbe et la Conscience qui a une vue d'ensemble de la source à la mer. La question est la suivante : est-ce que nous « apprenons » à nous déprogrammer de la domination de l'esprit et à devenir conscients, grâce à des expériences comme celle du « fleuve », ou est-ce qu'on les ignore en laissant l'esprit nous dicter notre façon de percevoir ? Il est dit qu'il n'y a pas plus fou qu'un vieux fou, et c'est tellement vrai. Les « vieux fous » sont ceux qui ont acquis le plus d'expérience mais qui ont très peu appris (qui ne sont pas déprogrammés).

Dans mon plus ancien souvenir, je suis installé à une table bancale dans une pièce sombre et délabrée. Une bouteille de lait stérilisé trône sur la table. Dans la classe ouvrière des années 1950, ce lait était prisé car il durait plus longtemps. Dès que je renifle l'odeur bien particulière du lait stérilisé, ce souvenir me revient immanquablement à la mémoire. La scène se passe dans une de ces minuscules maisons, toutes attenantes et identiques dans Lead Street, non loin de Wharf Street dans le centre de Leicester, une ville industrielle de la région des East Midlands. J'ai habité Lead Street les trois premières années de ma vie, et le lait stérilisé est mon seul souvenir de cette époque. Le deuxième souvenir qui me revient en mémoire, c'est de me revoir courir après le bus lorsque nous avons déménagé dans une grande cité toute neuve à la périphérie de Leicester, dans la maison où mon jeune frère, Paul, vit toujours depuis plus de 50 ans. La cité se trouve juste en face de l'hôpital général de Leicester, là où je suis né. Nous n'avions que très peu d'argent quand j'étais petit. Je me souviens m'être rendu avec ma mère à la fabrique de montres pour homme où travaillait mon père. Nous l'attendions, le jeudi « jour de paye », devant la porte de derrière, mon père sortant discrètement pour nous remettre le salaire qui paierait le repas du soir. À de nombreuses reprises, on frappait à la porte de la maison et là, ma mère me demandait de me cacher sous la fenêtre ou derrière une chaise. Nous restions là en silence, sans bouger, jusqu'à ce qu'elle donne le feu vert. Je n'avais aucune idée de ce dont il était question jusqu'à ce que je comprenne plus tard que celui qui frappait à la porte était mandaté pour relever l'argent du loyer, que bien sûr nous n'avions pas. C'est amusant de voir à quel point les gens peuvent être envieux de ceux qui semblent vivre mieux qu'eux ou de ceux qui sont nés dans des familles aisées, alors que tous ne font que vivre une expérience en tant que Conscience. S'il avait fallu que je naisse dans une famille aisée pour faire ce que je fais aujourd'hui, je serais certainement né dans une famille aisée, mais ça n'est pas le cas. L'éducation que j'ai reçue a été la meilleure pour mon « voyage ». Alors détendez-vous. Si vous n'aimez pas la vie que vous menez ou l'enfance que vous avez eue, demandez-vous pourquoi il était nécessaire qu'il en soit ainsi. Pourquoi vous et pas un autre ? Pourquoi cette vie et pas une autre ? Trouvez la réponse et votre vie changera car cela voudra dire que la leçon aura été « apprise » (la programmation de votre esprit effacée) et vous pourrez aller de l'avant. Plus besoin de faire des expériences une fois qu'il n'y a plus de raison de les faire. Si les mêmes choses vous arrivent à nouveau, c'est que vous n'avez pas su voir ce que ces choses voulaient vous dire et ce sera un cercle vicieux jusqu'à ce que vous y arriviez.

Tout au long de mon enfance, je me suis toujours senti « différent » sans vraiment savoir pourquoi. Je sentais bien que j'étais là pour une chose bien précise, mais laquelle ? J'étais solitaire et, jour après jour, je passais des heures à jouer seul, poussant des petits trains en fer sur l'appui de la

fenêtre, perdu dans mon monde intérieur. Ces jouets, de la marque *Lone Star Locos*, étaient mes meilleurs amis. Ma mère m'a souvent raconté que j'étais tellement timide que je préférais traverser la rue pour éviter de parler à une personne que je connaissais. Plusieurs années plus tard et après une carrière publique, je suis toujours plus à l'aise dans mon espace, ma vie privée et dès qu'une manifestation publique est terminée, je m'éclipse. C'est une contradiction très nette chez moi. J'ai été une personne publique : joueur de foot professionnel, présentateur télé, homme politique, et maintenant auteur et challengeur de la pensée conventionnelle. Pourtant je n'ai jamais recherché les feux de la rampe, l'anonymat me convient mieux. J'aime la paix et le silence. Je savais déjà depuis mon enfance qu'il m'était impossible de n'être qu'un parmi tant d'autres. Je devais être différent, et si cela n'était pas possible, cela ne servait à rien de rester. Je n'allais pas accepter un avenir basé sur le fait que je venais de la « classe ouvrière » et donc destiné à travailler en usine, ou à un emploi mal payé, à faire ce que l'on me dirait de faire. Je ne critique pas ceux qui vivent ça, loin de moi cette idée. Sans eux, rien de ce que nous achetons dans les magasins, notamment la nourriture, ne serait là, et je continue à dire que les salaires alloués pour ces boulots sous-évalués sont honteux. Nettoyez les rues et on vous donnera un salaire de misère, jouez au casino à Wall Street ou dans la City à Londres, en pariant sur la survie de millions de personnes, on vous payera une fortune. Je ne dénigre pas les gens qui travaillent à l'usine et qui sont les pions d'un régime injuste et dictatorial. J'ai seulement décidé, très tôt dans ma vie, que ça ne serait pas pour moi. Ce que je prenais autrefois pour le « je », le garçon du nom de David Icke, était en réalité déjà guidé par le « moi » que je n'imaginais même pas à l'époque. Ce qui m'a déterminé à être différent, c'est le fait que j'étais persuadé que j'avais une « destinée » mais aussi un « voyage » à accomplir.

Hé ! Les gars ! Il n'y en aurait pas un qui voudrait être goal ?

Mais comment sortir de cette fatalité qui guette la plupart des gens de mon milieu ? Ce n'était pas gagné. Mais je savais que je devais m'en sortir. À l'âge de 11 ans, j'ai échoué à l'examen de sélection qui décidait des avenir scolaires : fréquenter l'élite dans une grammar school, (pour les plus « brillants », « les meilleurs ») ou aller dans une secondary modern school (collège d'enseignement technique NDT) (avec tous les autres). L'école ne m'intéressait pas, elle m'ennuyait. J'y allais parce que j'étais obligé et aussi parce que je pouvais faire partie de l'équipe de foot. Je n'ai jamais eu mieux que la moyenne à mes examens. Je me fichais bien de mon niveau, des logarithmes, de l'algèbre ou de tout ce que l'on me demandait d'ingurgiter et de croire. Écrire m'intéressait, ainsi que l'histoire et la géographie, mais c'est tout. La seule fois où j'ai brillé, c'était à l'école primaire. L'instituteur venait juste de me ridiculiser et de m'humilier devant toute la classe, disant en gros que j'étais stupide, puis il a décidé juste après de nous coller un test d'orthographe (une de mes plus grandes réussites à ce jour). À la fin de la journée, le pauvre gars a dû annoncer à la classe que le gamin qu'il avait ridiculisé auparavant avait la meilleure note. Je peux encore l'entendre s'en étouffer. Cette année-là, j'ai été en tête de classe aux examens annuels et je m'étais prouvé quelque chose et j'avais donné une bonne leçon à ce misérable instituteur. J'ai pu ainsi

continuer à ronfler au sein de cet épouvantable système scolaire. Ce n'est pas l'endroit où l'on éduque, mais où l'on endoctrine, où l'on impose une fausse identité aux malheureuses victimes. Ceci est très bien vu dans la chanson des Pink Floyds : « Hé ! Professeur ! Laissez les jeunes tranquilles... Après tout, vous n'êtes qu'une brique de plus dans le mur. » J'aurais commencé par sauter du mur.

Le foot a été mon salut, il m'a permis d'échapper à ce réseau qui prenait dans ses filets les élèves de la classe ouvrière pour les déverser dans le système de la machine à faire des saucisses. À l'école primaire, un instituteur m'a vu jouer au foot dans la cour de récréation et m'a demandé de venir essayer de jouer dans l'équipe de l'école. S'il ne m'avait rien demandé, je n'y serais pas allé. La pensée que David Icke ferait partie de l'équipe ne m'avait jamais traversé. Je pensais que ces choses-là arrivaient aux autres, pas à moi, mais on m'avait remarqué, et j'avais une grande confiance en moi. À l'âge de 9 ou 10 ans, j'ai su par où je pourrais m'enfuir. J'allais devenir joueur de football professionnel. Cela semblait peut-être ridicule comme ambition vu que le nombre d'enfants qui en font leur profession est infime, par rapport à tous ceux qui postulent au départ. Mais dès le début, je « savais » que c'était pour moi. Déjà à l'époque, j'avais ce « savoir » qui me guidait, quelque chose qui dépassait la voix intérieure qui nous est familière. C'était plutôt comme une voix silencieuse. Je passais des heures à jouer au foot. À plusieurs reprises, mon père me disait que ça n'était pas avec ça que j'allais gagner ma vie et que je devais penser à ce que j'allais faire après l'école. Je n'ai jamais pensé à quoi que ce soit d'autre. Pas une seule fois. Je savais que j'allais devenir un joueur de foot professionnel et c'était tout. J'étais gardien de buts, ce qui correspondait tout à fait à ma personnalité. En principe, ça n'est pas très facile de trouver des jeunes voulant être gardiens de buts. Ils veulent tous être joueurs de champ et marquer des buts. Souvent on plaçait dans les buts le plus mauvais joueur de l'équipe, mais en ce qui me concerne, j'ai voulu occuper ce poste dès le début. C'est un poste où l'on est seul, séparé de l'équipe, mais il demande de jouer un autre rôle, il demande des aptitudes différentes de celles que l'on demande aux autres joueurs. Cela m'a tout de suite plu que l'on me donne la responsabilité d'être le dernier défenseur. Si les autres joueurs font des erreurs, le gardien est présent pour les tirer de là, mais quand le gardien commet une erreur, la sanction est invariablement la même : un but de plus sur la feuille de match ! J'aimais cette sensation d'équilibre entre le héros et le méchant.

J'ai continué à jouer dans l'équipe de l'école mais, quand j'ai atteint l'âge de 13 ans, deux ans avant d'entrer dans le monde si redouté des adultes, aucun indice ne laissait deviner que je ferais partie d'un club de professionnels. Puis, comme prévu, la « chance » vint à ma rencontre. C'est une des caractéristiques de ma vie, de mon expérience. Juste au moment où j'avais besoin d'aide pour réaliser quelque chose, bingo ! Ça arrivait, souvent à la dernière heure, quand tout paraissait perdu. Je n'aime pas beaucoup utiliser le mot destin qui donne une impression de grandeur, mais si vous lisez sa définition « ensemble d'événements prédéterminés échappant au contrôle de l'homme » c'est quand même un peu ça ! Le mot destin a un petit quelque chose de grandiose car on l'associe souvent à la célébrité ou alors à un grand exploit, comme celui de devenir président des États-Unis, par exemple, mais le mot destin s'applique aussi au gars qui conduit son bus ou à une infirmière à l'hôpital. C'est un voyage fait d'expériences, et vous pouvez louper votre

« destin » si vous écoutez l'esprit au lieu de suivre votre intuition et les recommandations de la Conscience. Les gens disent « non » bien trop souvent. Si vous dites « oui » à votre intuition si vous laissez l'esprit à sa place quand il jure ou se plaint, votre « destin » se manifestera, quel qu'il soit. Le destin est bien trop souvent perdu et étouffé par l'asservissement de l'esprit.

Dans les années 1960, si vous vouliez attirer l'attention des clubs de football, vous deviez déjà faire partie du club de votre ville ou de l'équipe du collège. Les joueurs de niveaux inférieurs à ceux-là n'intéressaient pas les grands clubs. Ils devaient se dire que si vous n'étiez pas assez doué pour représenter votre ville, vous n'étiez pas très intéressant. J'avais 13 ans, un âge décisif pour impressionner les sélectionneurs à la recherche d'un jeune prodige, mais j'étais loin de jouer comme ceux qu'ils avaient l'habitude de voir évoluer. À cette époque, j'étais au collège professionnel de Crown Hills à Leicester et je passais la majorité de mes journées à regarder par la fenêtre, essayant d'échapper à l'ennui que me procuraient les cours dont je ne retenais pas grand-chose. Un jour, le prof de sport m'annonce qu'il m'a inscrit à une sélection pour jouer dans l'équipe de Leicester dans la catégorie des moins de 14 ans, mais que je jouerais comme joueur de champ. Le jour de la sélection, il y avait là un gardien de buts très coté et pratiquement certain d'être sélectionné, comme il le disait lui-même. Ce n'était donc pas la peine que j'essaie de le concurrencer. Ce gars jouait déjà dans une catégorie au-dessus, chez les moins de 15 ans, dans l'équipe de Leicester et, apparemment, le fait qu'il puisse aussi jouer dans la catégorie en dessous était déjà acquis. Cependant, un « coup du destin », comme toujours dans ma vie, allait survenir. S'il y a une chose que l'on doit bien comprendre pour voir la « vie » telle qu'elle est vraiment, c'est qu'il n'y a pas de coïncidences. C'est vous qui produisez votre propre réalité, votre volonté pour suivre votre intuition et cesser tout contrôle de l'esprit.

Pour la première session de jeu, j'ai donc joué à un poste de joueur de champ, mais je n'avais pas beaucoup d'espoir. Je n'étais pas dans le jeu. Ce que je voulais, c'était être gardien de buts. On m'a demandé de sortir du terrain et j'ai rejoint tous ceux qui n'avaient pas été sélectionnés alors que le second match s'engageait. Je pensais que c'était terminé pour moi. Soudain, j'ai entendu quelqu'un crier : « Hé ! Les gars ! Il n'y en aurait pas un qui voudrait être goal ? C'était l'entraîneur de l'équipe qui beuglait. J'ai tout de suite répondu : « oui ! » et j'ai couru le plus vite possible avant que quelqu'un d'autre ne se propose. Un des deux gardiens s'était blessé et ne pouvait pas continuer. J'ai tellement bien joué que l'entraîneur m'a demandé de revenir pour le prochain match de sélection, la semaine d'après, en tant que gardien remplaçant du gars qui était déjà très coté. Ce match-là a changé ma vie. J'ai joué comme je n'ai plus jamais joué de toute ma carrière. Il y avait un grand décalage entre les deux équipes et j'étais bombardé de tirs venant de tous les côtés. C'était un de ces jours fastes, où même si j'avais plongé du mauvais côté, le ballon aurait touché la pointe de mon pied et aurait été dévié. Je ne laissais passer aucun ballon, même si j'avais essayé, pas un ne serait rentré. Il s'est passé quelque chose de spécial ce jour-là, c'est évident, mais je n'ai commencé à vraiment m'en rendre compte que bien des années plus tard. J'ai été pris dans l'équipe devant celui qui promettait tant. L'année suivante, j'intégrais la catégorie des moins de 15 ans et les clubs professionnels commencèrent à s'intéresser à moi. J'ai signé pour le club de Coventry City, alors en première division du championnat d'Angleterre et j'ai quitté l'école à ce

moment-là pour gagner ma vie en faisant exactement le travail que je voulais faire. Pour des raisons que je ne comprenais pas encore, j'étais un joueur professionnel, comme j'avais toujours su que je serai. (Figure 11).

Il s'est avéré que ma carrière de joueur professionnel allait rencontrer des obstacles quand on a découvert, dès l'âge de 15 ans et demi, que je souffrais de polyarthrite rhumatoïde. Cela avait commencé dans mon genou gauche et s'était vite propagé à l'autre genou et aux deux chevilles. Dans les années qui suivirent la fin de ma carrière de footballeur, la polyarthrite avait attaqué mes poignets, mes mains et tous mes doigts. Pendant des années, j'ai refusé de me plier au verdict des médecins qui me conseillaient d'arrêter de jouer. Étonnamment, quand j'y repense, j'ai quand même continué à jouer avec succès pour Coventry pendant quatre ans en dépit de la maladie, jusqu'au jour où on m'a dit de, soit arrêter de jouer, soit finir ma vie dans un fauteuil roulant. J'avais 19 ans à l'époque et j'étais déterminé à continuer. J'ai rejoint le club Hereford

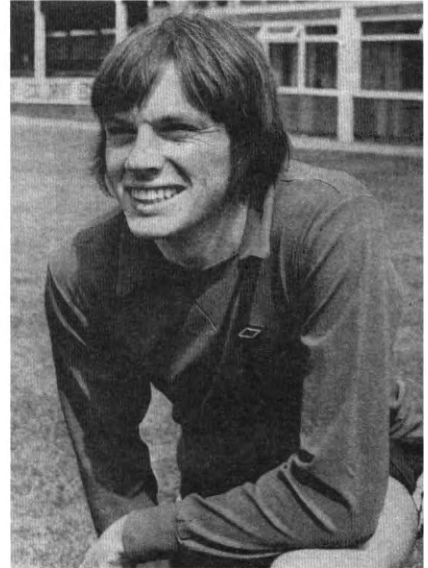


Figure 11

Un footballeur professionnel qui n'a pas fait long feu.

United et j'ai profité d'une année de grand succès, avant que tout ne s'arrête, littéralement, du jour au lendemain. La polyarthrite me faisait énormément souffrir et les entraînements journaliers étaient une torture, tant que mes articulations n'étaient pas chaudes. Je boitais à chaque début de match et chaque fois, je trouvais une bonne excuse pour en cacher la cause. Un coup c'était une ampoule, une autre fois une contracture au mollet... Je savais bien que si le club avait vent de ce qu'il m'arrivait, il chercherait un autre gardien. Le plaisir de jouer et l'adrénaline me portaient et j'arrivais à bien jouer. On ne me posait donc pas de questions. Nous sommes passés dans la division supérieure. Je jouais dans la ligue de football professionnel à seulement 20 ans et des clubs plus importants commençaient à s'intéresser à moi. Alors, un soir, j'ai regardé mes genoux avant de me mettre au lit et j'ai vu que celui de gauche n'était plus enflé. C'était la première fois depuis l'âge de 15 ans. J'étais euphorique et me suis dit que j'étais arrivé à battre la polyarthrite. Le lendemain matin, alors que je me réveillais, je me suis aperçu que je ne pouvais plus respirer. Pendant un moment qui m'a semblé très long, impossible d'inspirer, j'ai cru que j'allais mourir. J'ai tenté de réveiller ma femme Linda qui était allongée à côté de moi, mais j'étais dans l'impossibilité de bouger le moindre muscle. Soudain, de l'air s'est remis à rentrer dans mes poumons et je suis revenu lentement à la vie. Je me suis alors rendu compte que chacune de mes articulations agonisait. Je ne pouvais plus bouger du lit, encore moins marcher, et même si avec le temps j'ai pu me déplacer avec plus de facilité, je n'ai jamais plus joué au football.

Si on regarde ce qui m'est arrivé du point de vue de l'esprit, un être humain qui n'avait qu'une chance dans sa vie, on se dit que pour un jeune homme, c'est une vraie tragédie, que tous ses rêves

étaient brisés. Oui, je peux vous dire que ça m'a fait vraiment mal, mais la vie réserve parfois des surprises même dans les moments de pire cauchemar. Le football m'avait donné ce qu'il devait me donner et je repartais en voyage jusqu'à la prochaine étape. Encore une fois, le petit « je », celui de l'esprit, n'avait pas cette vision des choses. Pour lui, ma vie avait volé en éclats. Pour le grand « je », le vrai « je », le travail était accompli, il fallait aller vers autre chose. Le football m'a beaucoup apporté, pas seulement la concentration et la discipline nécessaires pour progresser, mais également confiance en moi et la capacité de supporter la pression liée à de nombreuses exigences, dès mon plus jeune âge. Cela m'a donné une grande force émotionnelle, tout comme l'a fait la polyarthrite, à un degré bien plus élevé. Vivre avec une douleur qui empire avec les années, met en route une volonté inébranlable pour continuer à aller de l'avant. Enfiler ses chaussettes devient une agonie quotidienne, et alors ? Si on arrive à vivre avec cette douleur, tout paraît facile. La fin de ma carrière sportive me mettait devant une énorme déception émotionnelle. Il fallait que je la surmonte. Allais-je avoir un nouveau rêve ou tout simplement m'effondrer ?

Heu, un nouveau rêve, s'il vous plaît !

« Bonsoir et bienvenu ! »

Je venais juste d'avoir 21 ans. J'étais un ancien joueur de football estropié par la polyarthrite et, à ma connaissance, je n'avais aucune autre aptitude professionnelle pour gagner ma vie. Cela annonçait de beaux jours ! Dans une situation aussi désespérée, j'ai fait ce que n'importe qui aurait fait : j'ai décidé de devenir présentateur télé. On avait fait une interview en direct au sujet de la fin de ma carrière de footballeur et j'avais beaucoup apprécié l'atmosphère de ce moment. Je me suis dit que c'était pour moi et j'ai visé la présentation de l'émission *Grandstand* sur la BBC, qui était à l'époque une des émissions de sport les plus regardées de Grande Bretagne. Cela paraissait encore plus ridicule que mon ambition de jouer au foot pour gagner ma vie. Il y avait au moins une centaine de gardiens de buts dans les équipes professionnelles, mais en ce qui concerne les présentateurs sportifs de BBC, on pouvait les compter sur les doigts d'une main. Alors, cet homme qui tient tant à sa vie privée et à son anonymat veut à présent devenir présentateur vedette sur une chaîne nationale. Oui, je sais, ça semble bizarre, mais encore une fois, quelque chose m'a poussé et je savais que ça allait se concrétiser. Toute ma vie a été ainsi. Dès qu'une porte se fermait, une autre s'ouvrait. C'était un peu comme marcher dans un labyrinthe guidé par une force, la Conscience. Jusqu'au début des années 1990, je pensais que j'agissais par « ambition ».

On m'a dit qu'avant de travailler à la télévision, il fallait faire ses armes dans la presse écrite et à la radio. Un problème se posait : je n'avais aucun diplôme et cela n'allait pas être facile de trouver un journal voulant bien m'embaucher. Ayant travaillé dans les médias et les ayant aussi observés de l'extérieur, je peux vous confirmer que les diplômes universitaires ne sont pas une preuve d'intelligence, qu'ils ne vous donnent pas non plus les capacités à devenir un journaliste compétent. Les diplômes servent à confirmer que vous êtes passés, avec succès, dans la machine à endocotriner et que vous répondez à ce que demande le système. On peut dire que j'ai eu du travail par

« coïncidence » (même s'il n'y a pas de coïncidence) à Leicester, dans ma ville, au sein du *Leicester Advertiser*, un hebdomadaire uniquement lu par les gens qui le rédigent. Si ce journal avait été un humain, on aurait pu dire qu'il était sous respirateur artificiel. J'ai décroché le boulot parce que personne n'en voulait. Très vite, des portes se sont ouvertes et j'ai pu faire de la radio et de la télévision. J'ai travaillé comme journaliste et présentateur sur la BBC régionale, puis nationale, avant de devenir, en 1982, un présentateur vedette de BBC sport, le poste que j'avais en ligne de mire quand ma carrière sportive s'est arrêtée. Je me souviens avoir pleuré dans ma voiture le jour où je devais pour la première fois présenter *Granstand*, j'en avais tellement rêvé depuis mes 21 ans. Cela n'avait rien à voir avec le fait de devoir affronter une émission de télévision, c'était parce que j'y étais arrivé alors que ma vie et ma santé étaient au plus bas (figure 12). Mon père avait coutume de dire que l'on n'est jamais fini avant de décider de l'être. J'allais souvent me répéter cette phrase les années suivantes. Ce qu'il disait, sans avoir conscience de la véracité de ces mots, c'est que c'est nous qui créons notre propre réalité. Ce que nous croyons être la réalité se manifestera en tant que réalité vécue. C'est une chose que les manipulateurs mondiaux exploitent avec beaucoup de succès.



Figure 12

J'ai réussi à travailler à la télévision, mais il s'est avéré que c'était une simple étape d'un voyage beaucoup plus intéressant.

Politique (poly = nombreux ; tique = créature suceuse de sang)

Peu de temps après avoir assouvi mon désir de réussite à la télévision, le travail perdit son intérêt. Pour moi, c'était un monde rempli de personnages peu sûrs d'eux, souvent superficiels et parfois vicieux. Ils avaient l'habitude de dire que les gens de la télé étaient tellement perdus qu'ils se tapaient mutuellement sur la poitrine au lieu de se taper dans le dos. Il y avait, et il y a encore, des exceptions, mais ceux-là n'avaient généralement pas la capacité d'embaucher ou de licencier. Pour en arriver à ce niveau, vous ne devez avoir aucun remords à marcher sur les autres, à lécher des culs ou à faire les deux. Au bout de quelques années, j'ai eu envie de m'en aller et dans mon optique de petit « je » il semblait évident que rien ne me satisferait jamais et que je passerais constamment d'une chose à l'autre. J'y ai pensé de temps en temps et je suis sûr que Linda, mon incroyable soutien pendant 29 ans, en a fait de même. Linda m'a toujours accompagné dans cette insatiable quête de nouveauté. Elle a été très importante lors de mon « voyage » et elle reste aujourd'hui à la tête de la société qui publie mes livres. Elle est la plus grande amie que j'aie jamais eue. Nous n'attirons pas les gens dans nos vies par hasard. Ils sont là pour nous soutenir mais aussi pour nous donner la chance de pouvoir nous regarder comme nous ne l'aurions sans doute jamais fait. On dit souvent qu'ils sont « casse couilles ». On peut voir les choses comme

ça, mais ils sont essentiels à la déprogrammation de la domination de l'esprit, pour nous mettre face à des aspects de notre personne qui doivent être effacés, pour nous aider à suivre une autre direction. Étudiez les personnes de votre entourage qui vous donnent du fil à retordre, écoutez ce qu'ils ont à dire sur vous. Agissez en fonction. Soit ils changent d'attitude envers vous, soit ils sortent de votre vie.

J'ai continué à travailler à la BBC (mon corps y était, pas mon esprit) pendant encore huit ans, mais mon vrai centre d'intérêt était ailleurs à cette époque. J'aimais la nature depuis mon plus jeune âge, enfin ce qu'on appelle aujourd'hui « l'environnement ». Je roulais des heures sur mon vélo dans la campagne du Leicestershire, profitant de sa beauté et de la solitude. Au cours des années 1980, la protection de l'environnement devint le centre de ma vie. J'ai alors fondé un groupe de pression environnementale sur l'île de Wight, sur la côte sud de l'Angleterre, un endroit où j'habite depuis 30 ans. Je me suis rendu compte qu'il importe peu d'avoir de bons arguments au sujet de l'environnement, ou tout autre sujet d'ailleurs, la seule chose qui prime au conseil municipal, c'est le nombre de mains levées quand on en vient au vote. Si la majorité ne vous soutient pas, ce que vous pourrez dire sera sans intérêt. J'ai aussi commencé à comprendre que les décisions des conseillers municipaux au sujet des votes étaient prises bien en aval dans le temple local des francs-maçons, bien avant qu'il y ait « débat » au conseil municipal. La nouvelle étape de ma vie commençait à pointer. J'ai décidé que l'environnement devait être représenté au conseil municipal, et c'est ainsi que ma carrière politique, si on peut l'appeler ainsi, a vu le jour. Ce qui est arrivé par la suite est un autre exemple de la façon avec laquelle une force invisible tisse mon expérience de vie. J'ai refusé d'intégrer les grands partis politiques, ils ne m'inspiraient pas confiance. En 1988, j'ai préféré envoyer une lettre au petit parti de Verts de Grande Bretagne, qui plaçait la protection de l'environnement au centre de sa politique. Ils m'ont fait parvenir des informations qui m'ont semblées intéressantes et j'ai donc renvoyé ma cotisation pour l'adhésion. J'ai commencé alors à organiser des rencontres publiques pour faire connaître les Verts sur l'île de Wight.



Figure 13

Un porte-parole national pour le parti des Verts britannique, la dernière étape avant que le vrai travail ne commence.

Très vite, les choses ont commencé à bouger. Quelques semaines plus tard, j'ai reçu une lettre de l'organisateur de la branche régionale du parti me demandant d'envoyer un représentant de l'île de Wight à leur prochaine réunion. J'y suis allé et à la fin de la réunion ils ont annoncé que leur représentant régional au conseil national du parti se retirait et qu'ils avaient besoin d'un remplaçant. Personne ne voulait la place alors je me suis présenté et il y eut quand même deux voix contre moi ! Je pense qu'ils ont cru que venir

de la télévision ne faisait pas très « Vert ». Finalement, je me retrouvais, deux semaines plus tard, à ma première réunion au conseil national dont le siège était un immeuble près de Regent's Park, à Londres. Je me suis retrouvé au milieu de contemplateurs nombrilistes parlant au nom de l'Angleterre mais sans jamais arriver à une conclusion. J'ai alors compris pourquoi les Verts étaient aussi insignifiants dans le milieu politique britannique. Juste avant le déjeuner, le « président » a annoncé qu'ils cherchaient des portes-parole, hommes comme femmes, pour parler du parti dans les médias. Les candidatures seraient prises dans l'après-midi. Pendant le déjeuner, un homme est venu me voir et m'a dit qu'il pensait que quelqu'un de connu serait une bonne chose pour représenter le parti et il m'a demandé si j'étais intéressé. Je n'étais membre du parti que depuis quelques semaines. (figure 13).

Ma nomination correspondait à mon intérêt croissant en matière d'environnement, alimentée par une série d'émissions en prime time soulignant la situation catastrophique de la forêt amazonienne et les conséquences de la pollution. À l'été 1989, les préoccupations du public à ce sujet étaient à leur paroxysme et les Verts avaient le vent en poupe. Nous avons récolté 15 pourcent des votes pour l'élection au parlement européen. Le parti avait rarement enregistré plus de 1 pourcent et, lui et ses représentants sont passés de conférences de presse et de salles désertées aux journaux nationaux, bref dans le grand bain de la politique. Les Verts avaient réussi, mais cela n'a pas duré. À l'intérieur du parti une bataille faisait rage entre ceux qui voulaient rester fidèles à leurs principes de base (les « fundis » ou fondamentalistes) et ceux qui, grisés par le succès, faisaient pression pour abandonner une politique pouvant les empêcher d'obtenir plus de soutien (les « réalos » ou réalistes). Pour ma part, j'étais un « fundi-réalo » car je voulais m'en tenir aux valeurs en les présentant au public de façon bien plus efficace. J'ai écrit un livre intitulé *It doesn't have to be like this* (Ça ne doit pas se passer comme ça) dans ce but. Il s'agissait de parler des Verts avec des mots que le public pouvait comprendre, sans le jargon environnemental que j'entendais à longueur de temps. Je suis encore d'accord avec le point de départ de ce « livre politique », mais quand je me suis rendu compte de ce qu'était vraiment le monde, j'ai constaté que le programme de base qui se cachait derrière le « mouvement des Verts » était d'exploiter mais aussi d'inventer des préoccupations environnementales, pour permettre au système de contrôle mondial d'avancer. Le Grand Mensonge au sujet du changement climatique, soit disant causé par l'homme, en est l'exemple principal. Cette bataille interne au sein du parti me rendait malade. D'autant plus que le parti se réclamait d'une « nouvelle politique » alors que ce n'était qu'une autre version de la politique telle qu'on la connaissait, utilisant les mêmes méthodes, comme la manipulation, et agissant de la même façon. Les Verts voulaient défier le système, ils ont fini par y être intégrés. Il a été dit que j'ai été « viré » du parti à cause de ce qui se passe dans ma vie aujourd'hui, mais en vérité, je n'ai jamais renouvelé mon adhésion car j'avais compris qu'ils ne pourraient rien changer. Il y a aussi une autre raison. Dans les mois qui ont suivi, des choses très étranges me sont arrivées et je savais que si je devais en parler publiquement, on trouverait ce que je dis tellement ridicule que le parti, par association, pourrait en pâtir.

J'avais atteint une période charnière dans ma vie, dans mon esprit, et ce que j'avais vécu allait devenir très important pour ce qui était à venir. Aujourd'hui, je me rends compte à quel point tout

s'est déroulé à la perfection – les « mauvais » morceaux et les « bons » morceaux. Ce ne sont que des points de vue de l'esprit admettant une dualité et une polarité en tout, alors que la Conscience ne voit que l'unité. Les « mauvais » morceaux ont été aussi importants, souvent plus même, que les « bons ». Tous sont les fils d'une même tapisserie : l'expérience. Je devais connaître et apprendre certaines choses afin de vivre ce qui allait se passer, mais j'avais besoin de la force émotionnelle vitale pour affronter la prochaine étape. Je ne savais rien de tout ça, mais le grand « je » lui savais, et tout s'est bien déroulé. J'ai vécu et surmonté le traumatisme de ma fin de carrière sportive à cause de la polyarthrite. Pendant ma convalescence, on m'a fait connaître cet ancien art de guérir venant de la Chine ancienne : l'acupuncture. Cela m'a permis d'atteindre une compréhension qui va bien au-delà du fait que l'homme n'est qu'un corps. Connaître la douleur physique a déclenché une grande détermination à surmonter l'adversité et à aller de l'avant quels que soient les défis et les difficultés. Avec le journalisme, j'ai vu comment fonctionnaient les médias et comment on manipulait les « informations ». J'ai vu comment les médias se structuraient pour confirmer la version officielle des événements au lieu de poser les questions et d'enquêter sur cette réalité officielle. J'ai vu que la plupart des journalistes faisaient partie des personnes les plus militarisées, conditionnées et emprisonnées que j'aie jamais rencontrées. Comment peuvent-ils parler du monde tel qu'il est alors qu'ils n'ont aucune idée précise de comment il fonctionne. Le journalisme n'est qu'une création manifeste de l'esprit. La majorité des journalistes fonctionnent avec l'esprit et leurs reportages n'en sont que le reflet. Toute personne désirant vivre en dehors de cette boîte minuscule est immédiatement ridiculisée ou condamnée, car la boîte n'est pas logique. Une citation que j'ai lue disait : « Ceux qui dansaient passaient pour des fous aux yeux de ceux qui ne pouvaient pas entendre la musique. » Le journalisme m'a aussi permis, à travers de la gestion de l'espace occupé par un article, de développer cette capacité d'écrire de façon concise et de faire partager au lecteur le spectre du savoir sur les sujets à traiter. Ma carrière à la télévision m'a donné un bon aperçu de ces petites manipulations, de leurs techniques et souvent même de leur incroyable superficialité, tant à l'écran qu'en dehors. Le personnage public que j'étais devenu m'assurerait également une grande audience, quand le temps serait venu pour moi de m'éveiller et de voir au-delà des illusions. Avec le parti des Verts, j'ai vu la politique de l'intérieur. Ce n'est pas un principe, mais un jeu de pouvoir quel que soit le nom inscrit sur la porte. J'ai vu de nombreux politiciens s'opposer en temps normal et se lancer des piques lors des « débats », et avoir de très bonnes relations dans le privé.

Mon expérience de vie, jusqu'ici, m'a donné tout ce dont j'avais besoin pour faire face à ce qui allait arriver et, oh, mon Dieu, qu'est-ce qui allait arriver !

CHAPITRE 3

Qu'est-ce qui se passe mon Dave ?

Si vous voulez dire la vérité, faites rire vos lecteurs sinon ils vous tueront.

OSCAR WILDE

J'ai commencé à me rendre compte que des choses étranges se passaient autour de moi, quand j'ai attaqué l'écriture de mon livre sur l'environnement, en 1989. J'écrivais très vite, souvent un chapitre par jour. Le soir, quand je relisais je n'arrêtais pas de me dire : « Mais où je vais chercher tout ça ? » et aussi : « Je ne me souviens pas d'avoir écrit ça ! ». C'était comme si j'écrivais en rêvant.

Au même moment, j'ai commencé à sentir une présence à côté de moi. Lorsque j'étais seul dans une pièce j'avais l'impression que quelqu'un d'autre était présent et ça a duré des mois. Finalement, un jour que j'étais dans un hôtel de Londres au début des années 1990, j'étais assis sur le lit et la présence s'est faite si insistante que j'ai crié : « Si vous êtes là, merci de rentrer en contact avec moi parce que ça commence à me rendre dingue ! ». Peu de temps après, les événements se sont accélérés. En mars 1990, je jouais au foot avec mon fils Gareth alors âgé de huit ans (il est aujourd'hui un brillant auteur, compositeur, interprète). Nous étions sur le front de mer près de notre maison de Ryde sur l'île de Wight. Je lui ai dit que ce serait bien d'aller déjeuner au café de la gare, non loin de là. Manque de chance, c'était complet et, alors que nous nous dirigeons vers un autre endroit, une personne qui m'avait vu à la télé m'a reconnu et a commencé à me poser des questions sur le football. Quand la conversation s'est terminée, Gareth n'était plus là mais je pensais bien le trouver chez le libraire de la gare, en train de feuilleter des livres sur les locomotives à vapeur, sujet qui nous intéresse tous les deux. Depuis l'entrée de la boutique, je dis à Gareth que nous devons y aller. Quand j'ai voulu faire demi-tour, mes pieds se sont retrouvés rivés au sol comme s'ils étaient aimantés. C'était une drôle de sensation, comme si, je le comprends maintenant, une autre réalité s'était manifestée. J'étais là, les pieds fixés au sol, et j'ai clairement entendu une « voix » dans ma tête qui disait : « Va jeter un coup d'œil aux livres du fond, là-bas ». Merde, c'était quoi, ça ? Qu'est-ce qui se passe ? Je connaissais bien la boutique et je savais que le rayon des livres « du fond » ne m'intéressait absolument pas. On y trouvait invariablement des romans à l'eau de rose comme ceux de Barbara Cartland. J'y suis quand même allé, notamment parce que c'était la seule direction vers laquelle mes pieds voulaient bien me porter. J'ai été instantanément attiré par une couverture sur laquelle se trouvait un visage de femme. Comme si c'était le seul livre que je pouvais voir, un sentiment que j'ai eu à plusieurs reprises depuis. J'ai lu la quatrième de couverture et j'ai repéré le mot « médium ». L'auteur était médium et guérisseuse-magnétiseuse. J'ai immédiatement pensé à la présence que j'avais ressentie ces derniers mois. Cette femme serait-elle capable de me dire de quoi il retournait ? J'ai lu son livre en 24 heures, puis le l'ai

contactée pour prendre rendez-vous. Je n'ai pas parlé de la présence, j'ai seulement dit que j'avais de la polyarthrite et que je voulais qu'elle essaye de me soulager. Je ne comptais pas parler de ce qui m'était arrivé récemment, j'attendais qu'elle le découvre d'elle-même.

Les « mondes » des longueurs d'ondes

Je l'ai seulement vue quatre fois et lors des deux premières visites, rien de particulier ne s'est passé, à part que nous avons discuté des autres dimensions ou fréquences de l'existence, d'une plus large vision de la vie et des possibilités. J'ai toujours rejeté la religion mais aussi l'idée absurde, alimentée par la « science », que nous sommes tous des « accidents » de l'« évolution » cessant d'exister quand la mort arrive. Ce ne sont que des foutaises que nous assène l'ordre des « sciences », en dépit des observations et des recherches faites par de vrais scientifiques ouverts d'esprit, qui vont à l'encontre de tout ce baratin. Jusqu'à présent, je n'avais jamais réfléchi à une alternative à ces absurdités, mais en parlant avec ce médium, j'ai été tout de suite en accord avec sa vision de la nature multidimensionnelle de la réalité et avec le fait qu'une dimension puisse rentrer en contact avec les autres. C'était comme si elle me parlait de choses que je savais déjà. Cette information, nous la connaissons tous, mais dévorés et conditionnés par l'esprit des cinq sens, nous avons oublié qui nous sommes en réalité, nous avons oublié ce que nous savions. Pour les non-initiés des explications sont nécessaires. Nous ne vivons pas dans un « monde » fonctionnant sur une fréquence, celle perçue par nos cinq sens. Ce champ de perception issu des cinq sens est minuscule et est connu sous le nom de « lumière visible ». La création n'est pas une commode à tiroirs superposés. Elle est faite de fréquences partageant le même « espace », comme cela se passe pour les ondes de radio ou de télévision. Ces ondes ne se situent pas autour de votre corps mais occupent le même « espace » et cela est possible grâce au fait que votre corps est situé sur des longueurs d'ondes différentes des autres ondes et chaque onde utilise sa propre longueur d'onde. C'est seulement lorsque les longueurs d'ondes, ou fréquences, sont très proches l'une de l'autre, que nous ressentons des « interférences » et réalisons qu'il existe d'autres « stations ». En dehors de ça, chaque longueur d'onde est distincte des autres. Elles fonctionnent toutes sur différentes fréquences, « réalités », ou « mondes ». Quand vous vous mettez sur une station de radio, par exemple Radio n° 1, vous captez cette station. Vous n'êtes pas sur les programmes des Radios n° 2, n° 3 ou n° 4. Tournez le bouton et passez de Radio n° 1 à Radio n° 2 et, bien évidemment vous captez les programmes de Radio n° 2. Mais ce n'est pas pour ça que Radio n° 1 cesse d'émettre. Elle continue d'émettre, donc d'exister, pendant que vous portez votre attention sur quelque chose d'autre.

C'est précisément le principe de la réalité virtuelle de l'univers. Les cinq sens à travers lesquels nous voyons, entendons, sentons, touchons et goûtons peuvent percevoir une fraction infinitésimale de ce qui existe dans l'« espace » que vous pensez « voir ». C'est pourquoi les animaux, comme les chats, ont souvent des moments d'agitation que nous ne comprenons pas, car ils réagissent à ce qui nous apparaît comme « espace vide ». Pour les chats, l'« espace » n'est absolument

pas vide. Ils ont une gamme de fréquences visuelles bien plus développée et peuvent percevoir des entités ou une activité qui vont au-delà des limites de fréquence des cinq sens humains. Quand on vous dit que tout se trouve à l'intérieur de vous ou, symboliquement, que le royaume des cieux vous appartient, c'est juste. L'infini nous appartient car il partage notre « espace » ou notre sens de l'espace. Cependant, il faut dire que l'infini n'est pas palpable par le biais de nos cinq sens, c'est un peu comme ne pas pouvoir écouter toutes les stations de radio en même temps parce que le bouton est sur une station bien précise. Nous ne voyons qu'une petite part de l'infini, celle qui vibre sur la fréquence de nos cinq sens (ce que nous voyons, entendons, sentons, touchons et goûtons). C'est ce que j'appelle la prison des cinq sens. La plupart des gens sont prisonniers de ces illusions pré établies et croient que rien d'autre n'existe et que c'est ce qu'ils sont. C'est leur seule et unique réalité, la réalité de l'esprit. C'est enraciné depuis longtemps et conditionné par notre système d'« éducation », les médias et la « science », tous dominés par cette croyance qui veut que le « monde » des cinq sens soit le seul qui existe. Lorsque l'énergie vibre lentement elle nous apparaît comme « dense » et « solide », un peu comme de l'acier, mais si vous l'observez à travers un puissant microscope, et peu importe sa « solidité » apparente, ce n'est que de l'énergie en vibration. Dès que la vitesse des vibrations augmente, l'énergie devient de moins en moins dense, puis les vibrations deviennent tellement rapides que l'énergie quitte la gamme de fréquences des cinq sens et « disparaît » de la perception humaine. En fait, elle ne disparaît pas, elle quitte simplement la gamme que les sens humains peuvent percevoir. C'est pourquoi certaines personnes affirment avoir vu des fantômes ou des « OVNI » « sortant » de nulle part, puis « disparaissant ». Les réalités virtuelles sont sans fin et s'interpénètrent comme les chaînes de télévision ou les stations de radio. Quand vous avez conscience de ce que vous faites, vous pouvez vous déplacer de l'une à l'autre. Les scientifiques les nomment « univers parallèles ». La réalité conditionnée des cinq sens de l'esprit pense que ceux qui disent avoir vu une chose apparaître, puis disparaître, sont des fous. « Mais c'est impossible ! » Disent-ils. Et pourtant ça l'est. Le « nulle part » d'où viennent et repartent de telles manifestations n'est qu'une autre fréquence de l'existence, ou une autre longueur d'onde, que nos cinq sens sont incapables d'atteindre. Il est crucial de bien comprendre tout ça pour se rendre compte que ce monde « farfelu », dit « paranormal », est parfaitement explicable. Plus vous avancerez dans la lecture de ce livre, plus ce sera simple à comprendre.

Houston, nous avons un contact

Lors de ma troisième visite chez le médium, j'étais allongé sur une espèce de table médicale, et pendant qu'elle me faisait un soin, j'ai senti comme une toile d'araignée sur le visage. J'avais lu dans son ouvrage que cela pouvait arriver lorsque des « esprits » ou d'autres dimensions essaient de vous contacter. Curieusement, cela ne s'est jamais reproduit depuis. Je n'ai rien dit au médium, mais 10 à 15 secondes plus tard, elle a rejeté sa tête en arrière en disant : « Mon Dieu ! Il faut que je ferme les yeux pour ceci. C'est puissant ! » J'étais allongé sur le dos et je commençais à me demander dans quoi je m'étais fourré. Elle me dit qu'elle voyait mentalement une silhouette

d'allure « chinoise » qui lui disait : « Socrate est avec moi ». Socrate (470-399 av. J.-C.) était un philosophe grec dont Platon a été le disciple le plus célèbre. Alors âgé de 70 ans, Socrate a été accusé d'hérésie et de corruption de la jeunesse. Il a été condamné à mort, sentence qu'il exécuta lui-même en buvant de la ciguë. Parmi ses nombreuses citations, en voici une extraordinaire : « Tout ce que je sais, c'est que je ne sais rien ». La silhouette « chinoise » n'était qu'une projection venant d'une autre réalité, matérialisée sous la forme d'une image identifiable sur laquelle le médium pouvait se focaliser. Le communicateur était une expression de la Conscience venu de l'au-delà (dépassant le royaume du « physique »). Il peut prendre n'importe quelle forme. C'est ce que nous sommes tous dans nos formes supérieures, de la Conscience et de la perception pures. Ces communicateurs venus d'autres dimensions projettent une information ou une pensée dans le champ énergétique d'un médium et il ou elle va le traduire en langage humain. C'est exactement ce qui m'est arrivé chez le libraire quand j'ai entendu la « voix ». C'est le même principe que les programmes de radio : des ondes retranscrites en mots. Un médium italien « entendra » ces projections de pensées en italien, un anglais en anglais et ainsi de suite. Voici à présent les informations que mon médium a entendues et m'a transmises en ce jour de mars 1990 :

Il est un des guérisseurs qui est ici pour soigner la Terre. Il sera mondialement connu.

Il fera face à une farouche opposition, mais nous serons toujours là pour le protéger.

Spirituellement, il n'est encore qu'un enfant, nous lui donnerons la richesse spirituelle.

Il dira parfois des choses qui le surprendront. Ce seront nos mots.

Le savoir sera transmis à son esprit, mais à d'autres moments, il sera guidé vers le savoir.

Depuis son enfance, nous l'avons choisi pour son courage. Il a réussi tous les tests que nous lui avons fait passer.

Il a été amené à pratiquer le football pour apprendre la discipline, et une fois celle-ci apprise, il fallait passer à autre chose. Il a dû aussi apprendre à venir à bout du découragement, à ressentir toutes les émotions, à se relever et à continuer. La voie spirituelle est difficile et personne ne la facilite.

Nous savons qu'il désirait que nous le contactions, mais ce n'était pas encore l'heure (cela fait certainement référence à ce que j'ai dit tout haut dans la chambre d'hôtel et dont le médium ne sait rien). Il a été mené jusqu'ici pour entrer en contact avec nous, pas pour être guéri. Mais un jour, il sera complètement guéri.

Il aura toujours ce dont il a besoin (cela aurait très bien pu être : ce qu'il « veut »), mais rien de plus.

Le rendez-vous suivant, la silhouette est apparue encore une fois à mon médium pour délivrer ces mots :

Un homme seul ne peut changer le monde, mais il peut faire passer le message qui va changer le monde.

Qu'il n'essaie pas d'agir seul. Mieux vaut marcher main dans la main avec les autres, chacun pouvant aider l'autre à se relever lorsqu'il tombe.

Il écrira cinq livres en trois ans.

La politique n'est pas faite pour lui. Il est trop dans la spiritualité. La politique est anti-spiritualité et elle le rendra malheureux.

Il va quitter la politique. Sans aucun effort de sa part. Cela se fera progressivement en une année.

De nouvelles machines volantes vont apparaître, très différentes des avions d'aujourd'hui.

Le temps n'aura plus de sens. Où vous souhaitez être, vous serez.

Je présentais une émission de sport sur la BBC et j'étais un des porte-parole du parti des Verts. Et on venait de me dire que j'étais là pour guérir la Terre, qu'un homme seul ne peut changer le monde mais peut faire passer le message qui sauvera le monde. Pardon ? Cela me paraissait fou et ridicule. Même si, au fond de moi, mon « savoir » intuitif me disait de suivre cette voie et de voir où elle menait. C'est drôle, mais juste avant que cela n'arrive, j'ai fait un investissement (avec ma tête et contre mon intuition) et j'ai perdu de l'argent. Ce n'était pas une grosse somme, mais, comme je l'ai dit plus haut, c'était assez pour me dire que si ma tête et mon corps se retrouvaient en désaccord, je suivrai à présent mon cœur, mon intuition, à chaque fois. Et c'est ce que j'ai fait en ce qui concerne ce que m'avait dit mon médium, même si cela semblait complètement fou. Suite à ce besoin incontrôlable de suivre cette voie, ma vie a subi des bouleversements, qui pour moi, ont été difficiles à surmonter émotionnellement. Mais après toutes ces années et toute cette souffrance, ce que l'on m'avait prédit est arrivé, ou arrive, excepté le fait d'être « complètement guéri ». Mais j'attends. L'idée d'écrire cinq livres en trois ans sur des sujets que je ne maîtrisais pas paraissait particulièrement absurde. Pourtant j'ai écrit cinq livres en trois ans, au mois près. Je ne m'en étais pas rendu compte jusqu'à ce que je me souvienne des mots qui avaient été prononcés chez le médium.

Lorsque j'ai parlé de mes expériences à certains membres du parti, leur réaction a été le manque d'ouverture, l'ignorance et le manque d'information, comme il est courant de le voir dans le système que le parti des Verts proclamait défier. La rumeur commençait à circuler, véhiculée par ceux à qui j'avais parlé: « David devient fou ». Bienvenue dans la nouvelle politique ! Comme tous les partis politiques, le parti des Verts est construit à partir de l'esprit et est simplement dominé par l'intellect même s'il parle de spiritualité. Je ne parle pas là de chacun des membres du parti, mais de la structure et de ceux qui laissent l'esprit dominer leur perception, une grande majorité tout de même. Ils pensent être différents des autres partis politiques, mais ils ne sont qu'une autre expression d'un même esprit. Jonathan Porritt, bien connu chez les Verts, est un exemple d'intellectuel de l'esprit. Il a été très virulent envers moi, comme d'autres « Verts » l'ont été aussi. Ils fonctionnent avec l'esprit et leur attention est confinée dans cette boîte qui piège leur perception. Quand je regarde des représentants des Verts à la télévision, j'ai l'impression de voir les politiciens des autres partis. Comme des perroquets, ils récitent cette même litanie sortie tout

droit des ordres du jour des manipulateurs mondiaux, comme la centralisation du pouvoir (bien qu'ils affirment le contraire) et le Grand Mensonge sur l'origine humaine du réchauffement climatique. Ils ont rejoint le club qu'ils voulaient combattre et, ce qui est malheureux dans tout ça, c'est qu'ils pensent avoir fait le contraire. Je tiens à souligner que Justin Walker, membre actif du parti des Verts à l'époque, fait partie des exceptions. Nous sommes toujours amis depuis toutes ces années et il fait campagne sur des dossiers liés à ce que j'ai entrepris. Même s'il a été victime de critiques désobligeantes de la part des Verts « différents », simplement parce qu'il me soutenait, il a permis à son esprit de s'ouvrir à de nouvelles possibilités. Tant mieux pour toi, Justin ! Concernant mes expériences, les réactions de la hiérarchie du parti (qui se voulait, en principe, un parti sans hiérarchie) était un petit aperçu de ce qui allait suivre.

Tout est organisé

Après mes premières visites chez le médium, tout a commencé à bouger rapidement. Dans cette période d'éveil des « coïncidences » m'emmenèrent vers d'autres médiums, chacun d'eux ignorant ce que m'avaient dit les autres. Un thème était récurrent : l'ombre qui flottait sur le monde devait être levée, une histoire devait être racontée, et je ne sais pour quelle raison, c'était à moi de le faire. Voici quelques extraits de ce qui m'a été dit :

Pas besoin de se fatiguer à chercher. Le chemin est déjà tout tracé. Suivez seulement les indices... Nous vous guidons. Vous êtes en train d'apprendre ce que nous vous enseignons. Tout a été organisé bien avant votre incarnation.

Le véritable amour ne donne pas toujours ce que l'on attend de lui, mais il vous donnera toujours le meilleur. Acceptez tout ce que vous recevez, que cela vous plaise ou non. Réfléchissez à ce que vous n'avez pas aimé et essayez de voir pourquoi cela a quand même été nécessaire. L'acceptation sera alors bien plus facile.

Il est le garant d'une pensée, il va parler aux autres et aider le Monde à refaire surface.

On vous demande de changer. On vous demande de changer complètement. Pas de petits changements par-ci, par-là. On vous demande vraiment de vous mettre « sans dessus-dessous ». Une ombre compacte doit être levée et nous comptons sur des gens comme vous pour relever le défi.

Pour ceux qui, comme vous, sont en première ligne, c'est un peu comme si vous étiez un chasseur-neige. Vous êtes sur une pente savonneuse. Vous devez faire... comment dire, le sale boulot. On vous en demande beaucoup, mais néanmoins vous en êtes capable. C'est pour cela que vous avez choisi de venir ; c'est pour cela que vous êtes ici, pour déblayer la merde et tracer un chemin pour ceux qui sont derrière vous.

Un autre thème récurrent parlait des grands bouleversements à venir et de la transformation de la conscience humaine en un véritable état d'éveil. Ce thème sied bien à ma vie et à mon travail jusqu'à aujourd'hui. Il n'y a pas eu de signe de « transformation de la conscience » en 1990, mais aujourd'hui, loin de l'esprit concret des médias officiels, une grande prise de conscience voit le

jour dans le monde entier. Ça n'est pas un raz de marée, loin sans faut, mais elle s'étend un peu plus chaque jour. Dans leur grande majorité, les gens jette un regard nouveau sur eux-mêmes et sur le monde et tiennent de plus en plus compte d'informations qui semblaient ridicules, il n'y a pas si longtemps. Lors de mes prises de contact grâce aux médiums, on m'a appris que nous avons été piégés dans une « vibration gelée » et que cette « solidité » vibrationnelle lente est en train d'être brisée par une transformation énergétique. J'ai appris bien plus tard que dans beaucoup de civilisations anciennes on disait que le « monde physique » était au départ plus fluide et moins dense que celui que nous expérimentons aujourd'hui. Les Aborigènes d'Australie disent que la Terre est destinée à revenir à un état de hautes vibrations, c'est ce qu'ils appellent « Dreamtime », le temps du rêve. Nous sommes certainement à l'orée d'un changement fantastique qui libérera le monde de la soumission, de l'ignorance et de la densité (dans tous les sens du terme) (en anglais le terme « dense » signifie « dense » mais aussi « stupide » NDT). Mais on en parlera plus tard.

« Ce que je vais dire n'a rien à voir avec ça... »

Dans les semaines qui ont suivi le premier contact par le biais du médium, la BBC a décidé de ne pas renouveler mon contrat et j'ai été viré. Ça a été un choc. J'avais reçu des mots élogieux de la part de certains membres de l'équipe, et surtout j'étais jeune et on aurait pu penser que j'y aurais un emploi à vie. La principale raison de cette éviction, c'est que la direction faisait pression pour se débarrasser de moi à cause de mes activités politiques, mais aussi parce que je refusais de payer la Poll Tax (impôt locatif par tête) mis en place par le régime dictatorial du Premier Ministre Margaret Thatcher. Cet impôt, extrêmement injuste, exigeait que les pauvres et les riches payent le même montant et, comme des millions de Britanniques j'ai refusé de payer en signe de protestation. Parmi ces millions de personnes, certaines ont été assignées en justice et les médias ont évidemment couvert ces affaires avec grand intérêt. Là encore, coup du destin ! Les premiers cas auraient pu être jugés dans n'importe quelle salle d'audience de Grande-Bretagne. Et où ont-elles eu lieu ? À Newport, un petit bourg de l'île de Wight, et mon cas figurait sur la liste. Je suis arrivé à l'audience devant une multitude de caméras de télévision, de journalistes et de photographes venant faire des reportages sur le premier procès des contestataires poursuivis en justice. J'ai attendu des heures pendant qu'un nombre impressionnant d'opposants à l'impôt passaient en jugement pour avoir refusé de payer ou parce qu'ils étaient dans l'incapacité de payer. Il n'était pas question de jugement individuel, nous étions trop nombreux.

J'ai enfin été appelé, et avec six ou sept autres personnes, nous avons écouté les charges retenues contre nous. Un des hommes de mon groupe, que j'avais déjà vu lors des manifestations, a demandé la permission de parler. Il a attiré l'attention sur la date de paiement de l'impôt et sur celle des convocations envoyées à ceux qui ne s'en étaient pas acquittés. Il a mis en avant le fait que, en référence à la loi, la période entre les deux dates était trop courte et que les jugements qui avaient lieu en ce moment même étaient illégaux. L'atmosphère de la salle a alors complètement changé et les magistrats présents ont ajourné l'audience pour en discuter. À leur retour, une demi-

heure plus tard, ils ont annoncé que ce qui avait dit était tout à fait juste, que les poursuites de ce jour étaient toutes invalidées et que tout le monde était libre de partir. Je suis alors intervenu pour dire que tout n'était pas si simple. J'ai attiré l'attention sur le fait que l'on avait fait venir illégalement des personnes au tribunal, que ces mêmes personnes avaient perdu un jour de salaire, plus les frais de transport pour se rendre à l'audience. Y aurait-il une indemnisation ? Ils n'ont pas eu d'autre choix que d'être d'accord. Les gens ont été indemnisés et j'ai reçu un chèque de 2,50 livres pour mes tickets de bus. Ces événements ont fait la une des journaux et les grands titres du journal télé, et l'impôt de Margaret Thatcher a commencé à tourner à la blague. Sans crédibilité, les jours de cet impôt étaient comptés et il fallait le remplacer par un système plus en adéquation avec les revenus des gens. Cette nuit-là il a fallu que je me pince. Non seulement les premiers jugements s'étaient déroulés sur l'île de Wight, mais les poursuites avaient été abandonnées, alors même que j'attendais que l'on me juge ! Coïncidence ou pas ? Je sais à présent que cela n'en était pas une, mais à l'époque, cela y ressemblait.

Le lendemain matin, je me suis rendu à la BBC pour discuter de mon « avenir » avec le directeur du service des sports. Les journaux du jour étaient ostensiblement étalés sur le bureau et rappelaient le fiasco de Newport, avec bien sûr ma tronche en première page. « Ce que je vais te dire n'a rien à voir avec ça », me dit-il en montrant du doigt les journaux. Il m'a dit en gros que je n'avais aucun avenir à la BBC et, quelques semaines plus tard, je quittais la chaîne après onze ans de bons et loyaux services, sans même un « merci » ou un « bonne chance ». La BBC est une organisation arrogante et souvent vicieuse, traitant ses employés comme du bétail, comme la plupart des autres groupes de médias. Mais, une fois de plus, on trouve plusieurs niveaux pour une même expérience. Si je regarde la chose du point de vue du « je » des cinq sens, la BBC ont été impitoyable et arrogante avec moi. Du point de vue du vrai « je », j'étais sorti de cet engrenage télévisuel et je pouvais aller là où la vie me mènerait. Je les en remercie. Car si j'étais resté présentateur, comme la plupart de mes collègues de l'époque, je serais en train de chercher une falaise de laquelle me jeter et la plus haute serait la meilleure. Je leur souhaite bonne chance et, mise à part la perte de mon salaire, j'étais très heureux de partir.

Que faire à présent ?

Ma vie d'avant était terminée, comme il se devait. J'étais sans boulot, sans revenu, mais je me sentais libre, car travailler dans une entreprise sans âme était devenu un vrai cauchemar. Les années suivantes ont été de la survie, financièrement parlant, parce que je vivais bien en dessous de mon salaire de présentateur télé et j'avais juste assez d'argent à la banque pour subvenir à mes besoins et à ceux de ma famille. Ce fut une époque où faire confiance à la vie était assez difficile, tout ce que j'avais construit depuis des années s'écroulait. Et ça n'allait faire qu'empirer. Symboliquement, j'avais sauté d'une falaise et j'essayais de voir si j'arrivais à voler. Au début ça n'a pas vraiment marché, puis j'ai enfin réalisé que je pouvais y arriver, comme nous le pouvons tous. Linda et les enfants étaient bien sûr encore plus perdus que je ne l'étais. Moi, j'avais directement expérimenté les événements, mais eux, ils n'avaient que mon discours.

Voici donc leur mari et père, figure connue de la télévision depuis dix ans, se retrouvant sans travail, parlant d'événements étranges, ayant des idées étranges et se faisant publiquement ridiculiser, à un niveau rarement atteint dans l'histoire des médias britanniques. Le fait que, quoi qu'il arrive, ils m'aient toujours soutenu a joué un rôle essentiel pour surmonter ce qui allait bientôt se déclencher. Ils étaient là pour moi parce que c'était leur mission, tout comme je l'étais pour eux. C'est la même chose pour tout le monde, que l'on ait des bonnes relations avec son entourage ou non, même si du point de vue de l'esprit cela semble difficile à comprendre. Les gens n'entrent pas dans votre vie par hasard, en particulier les membres de votre famille. Encore une fois, si vous avez des problèmes avec votre famille, demandez-vous pourquoi et quel est l'enseignement à en tirer. Peut-être qu'il est temps que vous changiez, peut-être que vous êtes tenté de remettre en question ces liens de sang illusoires et que vous vous apercevez que la vraie connexion entre nous tous se fait par la Conscience. De ce point de vue, on peut avoir plus de choses en commun avec une personne que l'on vient de rencontrer, se sentir plus proche d'elle qu'avec sa propre famille, avec qui on a vécu toute sa vie. Les vrais liens familiaux passent par la Conscience, non par le sang, qui lui est une illusion de l'esprit.

Il fallait absolument que je suive ce changement du cours de ma vie, aussi rapide était-il. Étrangement, une force intérieure m'indiquait le chemin à suivre. Dans les derniers mois de l'année 1990, j'ai écrit mon premier livre sur les événements que j'avais vécus : *Truth Vibrations*¹ (*Vibrations de Vérité*)

Le titre fait référence aux changements vibratoires qui, comme on me l'avait dit, arrivaient pour réveiller l'humanité de son état comateux, soulever le voile du mensonge et de la supercherie concernant la « vie » sur la planète Terre. On m'avait dit que tout ce qui jusque-là avait été caché et enfoui serait révélé. Vingt ans plus tard, je peux vous dire que c'est effectivement ce qui se passe dans le monde entier. Quand le livre arriva chez l'imprimeur, avant Noël 1990, j'ai ressenti une transformation de mon sens de la perception, qui remet en cause tout ce que j'avais cru ou pensé. J'ai soudain ressenti un incroyable besoin d'aller au Pérou. Je n'avais aucune idée d'où cela venait à l'époque, maintenant je sais que ça venait de la Conscience, cette petite voix qui vous parle par l'intermédiaire du « savoir » et de l'intuition. Je ne connaissais pas le Pérou et n'y avait jamais pensé jusque-là. Pendant cette période, je voyais le mot « Pérou » écrit partout : dans des livres, dans les journaux, sur les vitrines des agences de voyage... J'ai rencontré une autre femme médium qui, sans que je parle de quoi que ce soit m'a demandé : « Avez-vous déjà pensé à visiter le Pérou ? » Elle me dit que je m'y rendrai et que je « boirai l'eau sacrée ». Sa phrase m'est revenue à l'esprit alors que, quelques semaines plus tard, je buvais l'eau du fleuve Urubamba, le « fleuve sacré » qui traverse la Vallée Sacrée des Incas et arrose la cité anciennement « perdue » du Machu Picchu. Tout ce que j'ai fait après mes séances de communication chez le médium a été dicté par mon intuition. Je ne savais pas pourquoi je me rendais au Pérou, mais seulement que je devais y aller. Ma tête (la logique) me disait qu'il ne fallait pas que je dépense tout cet argent pour un tel voyage, mais ma « tête » ne pouvait pas rivaliser avec mon « cœur ».

1 Ouvrage non traduit en français, NDT

C'est donc sur une intuition que je me suis envolé pour Lima, au Pérou, en février 1991, pour vivre une expérience qui allait réécrire ma vie. Quand je suis sorti de l'avion à l'aéroport de Lima et que je suis parti récupérer mes bagages, je me sentais perdu, comme un petit garçon. Que fallait-il faire ? J'ai eu le sentiment que je devais me rendre à Cuzco dans les Andes, au centre de l'ancienne civilisation Inca. Sur le tableau des départs, un avion pour Cuzco était prévu 35 minutes plus tard. Il y avait énormément de monde dans l'aéroport et je devais en plus prendre un billet. Ça allait être difficile de prendre cet avion. Soudain, un Péruvien parlant très bien l'anglais est sorti de la foule et m'a demandé où j'allais.

« Je vais à Cuzco, lui dis-je.

– Vous avez réservé un hôtel, là-bas ?

– Non.

– Vous avez un billet ?

– Non.

– Je prends votre billet et je vous réserve l'hôtel. »

Il s'est occupé de tout en un temps record, prenant une commission au passage, normal ! Le vol était prêt à partir et je me suis mis au bout d'une longue file d'attente pour l'enregistrement. Il était clair que je ne pourrais pas partir à l'heure et je me préparais donc à patienter. Mon petit débrouillard m'a dit : « Venez, suivez-moi ! » Il m'a fait passer en début de file où un de ses amis, au comptoir des enregistrements, a immédiatement arrêté ce qu'il était en train de faire et a commencé à m'enregistrer pour le vol. Moins d'une heure après être arrivé à Lima, j'étais encore sur le tarmac pour embarquer dans un avion à destination de Cuzco. De telles « coïncidences » et de tels synchronismes allaient se répéter tout au long de ces trois semaines incroyables et n'ont d'ailleurs jamais cessé depuis. Arrivé à l'hôtel je me suis mis sur le lit pour réfléchir à ce que j'allais faire. Une personne que j'avais rencontrée quelques jours plus tôt m'avait donné le numéro de téléphone d'une de ses amis à Cuzco. J'ai appelé, à tout hasard. Il se trouve que cette personne dirige une agence de voyage locale et qu'en une heure, mes plans de voyage étaient établis. Elle a fait appel à un guide péruvien qu'elle connaissait pour venir avec moi. Le lendemain, je me suis rendu chez ce guide pour le rencontrer et une incroyable aventure a commencé. La porte était ouverte quand je suis arrivé et je l'ai trouvé endormi à même le sol. Il a ouvert les yeux et ses premiers mots n'ont même pas été « Bonjour », mais « Avez-vous rêvé la nuit dernière ? » Son entrée en matière me surprit tellement qu'il me fallut un temps pour lui répondre qu'effectivement, je me rappelais très clairement avoir rêvé que je perdais une de mes dents de devant.

« Est-ce que votre père ou votre grand-père vit toujours ? me demanda-t-il.

– Oui, mon père. Pourquoi ?

– Ce rêve annonce souvent la mort d'un père ou d'un grand-père. »

Passer un coup de fil pour l'international est loin d'être une mince affaire quand on est en dehors de Lima, du moins à l'époque. Une semaine plus tard, j'arrive enfin à appeler la maison et

j'apprends que mon père est décédé le jour même de mon rêve. Il a été enterré avant même que je ne sache sa mort. J'ai dû rester plus longtemps que prévu au Pérou et, pendant les trois semaines qui ont suivi, lors de mon périple à travers le pays, un scénario s'est répété tous les jours. Chaque matin, je disais au guide où mon intuition m'indiquait d'aller et, invariablement, il me répondait que c'était impossible. Néanmoins, nous finissions toujours par y aller. J'ai vu des paysages stupéfiants, pas seulement les sites touristiques comme l'extraordinaire Machu picchu, mais beaucoup d'autres endroits inoubliables. Finalement nous nous sommes rendus à Puno, une ville du sud du Pérou, non loin du lac Titicaca, l'un des plus grands lacs du monde. Le guide avait réservé des chambres à l'hôtel Sillustani dont le nom provient d'un ancien site inca qui se trouve à une heure de voiture. Dans l'hôtel, on pouvait admirer des photos du site et j'ai demandé au guide de m'y conduire. Comme à son habitude, il m'a répondu que c'était impossible à cette période de l'année sans dépenser beaucoup d'argent. Mon intuition était tellement forte que je lui ai répondu que je ferais tout ce qui était nécessaire pour m'y rendre. J'ai dû louer un minibus juste pour moi (c'est ce que le guide m'avait dit de faire) et nous sommes partis, le guide, le chauffeur et moi.

« Ce sera terminé quand tu sentiras la pluie »

Les ruines de Sillustani sont situées sur une colline entourée, sur trois côtés, d'un magnifique lagon et au loin par des montagnes (figure 14).

C'est un site inhabité. Quand nous sommes arrivés, le silence régnait. Deux enfants et un lama attendaient les touristes en espérant leur vendre des photos. Mais à part moi, il n'y avait personne. Pendant une heure, j'ai fait le tour des ruines sous un soleil de plomb, puis je me suis dirigé vers le minibus pour rentrer à Puno. La visite s'est terminée et j'étais déçu. L'endroit était vraiment très beau mais ce que j'ai vu ne correspondait pas à l'intensité de l'intuition qui m'avait poussé à y venir. Cela faisait trois minutes que nous roulions, je regardais par la vitre en rêvassant. Soudain, j'ai vu ce monticule sur la droite. Alors que je le regardais, une voix dans ma tête s'est mise à répéter : « Viens à moi... viens à moi... viens à moi. » Quoi ? Voilà que ce satané tertre me parlait ! J'ai demandé au chauffeur de s'arrêter. « J'en ai pour quelques minutes » lui ai-je dit. En haut du monticule se trouvait un cercle fait de pierres levées, que l'on ne pouvait absolument pas voir de la route. Elles faisaient à peu près un mètre de haut. Je me suis placé au centre du cercle et j'ai regardé vers Sillustani puis vers les montagnes au loin. Il n'y avait aucun nuage dans le ciel et le soleil me brûlait le visage. Soudain, mes pieds se sont enfoncés dans le sol, comme des aimants. C'était exactement la même sensation que chez le libraire

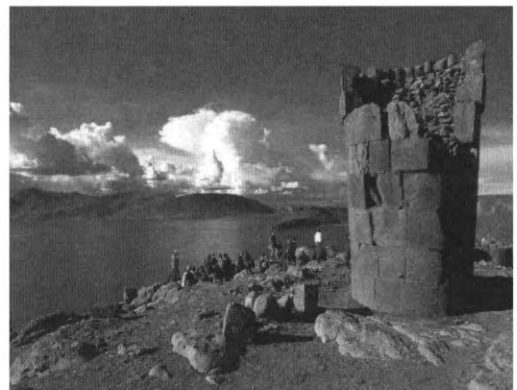


Figure 14

Les ruines incas de Sillutani, au Pérou.

de Ryde, mais bien plus puissante cette fois-ci. Mes bras se sont levés tout droit au-dessus de ma tête sans que je le décide. Si vous levez les bras au-dessus de la tête, légèrement ouverts à environ 45 degrés, vous constaterez qu'au bout de quelques minutes, ça commence à faire mal. Mes bras sont restés ainsi plus d'une heure. Je n'ai rien senti jusqu'à ce que ce soit fini, mais mes épaules m'ont fait énormément souffrir par la suite. J'ai eu l'impression qu'on me perçait le haut du crâne et j'ai senti un flux d'énergie, partant du sol, qui entrait en moi par les pieds et ressortait par le haut du crâne. Ce flux circulait dans les deux sens. Une voix me disait : « Dans cent ans, ils parleront encore de ce moment. » Puis : « Ce sera terminé quand tu sentiras la pluie. » C'était quoi cette histoire de pluie ? Quelle pluie ? Il n'y avait aucun nuage dans le ciel et le soleil brillait. Que m'arrivait-il ?

Je suis resté là, incapable de bouger alors que l'énergie passait toujours en moi, de plus en plus fort, au point que mon corps commençait à trembler comme s'il était connecté à une prise de courant. Le temps n'existait plus. Il n'y avait plus de temps tel que nous le percevons, pas de passé, pas de futur, seulement le moment que je vivais. Mon attention s'évadait puis revenait continuellement, un peu comme quand vous conduisez et que vous n'avez pas de souvenir des derniers kilomètres parcourus. C'est avec votre subconscient que vous conduisez alors que votre conscient s'évade dans la rêverie. Pendant un de mes retours à la lucidité, j'ai aperçu au loin un brouillard gris recouvrant les montagnes, puis le ciel est devenu de plus en plus noir. Mon Dieu, il pleuvait au loin. Les nuages sont devenus plus épais et se sont étalés très rapidement. Le rideau de nuages et de pluie s'est répandu dans le ciel et a foncé droit sur moi, éclipsant le Soleil. Je voyais des visages dans les nuages qui tourbillonnaient comme la fausse fumée lors des spectacles. A présent, mon corps tremblait tellement à cause de l'énergie qui le traversait que je pouvais à peine tenir debout. La tempête approchait en même temps que l'incroyable rideau de pluie. Dès que la pluie s'est abattue sur moi, le flux d'énergie s'est arrêté net, comme si on avait éteint un interrupteur. J'ai titubé, mes jambes étaient en coton et les muscles de mes épaules et de mes bras me faisaient souffrir. Ce n'est qu'à ce moment-là que je me suis rendu compte que le guide se tenait près du cercle, fatigué de m'attendre dans le minibus. J'ai lu sur son visage une expression qui voulait dire « pauvre fou d'anglais » ! L'énergie circulait encore très fortement dans mes mains et, de retour à notre véhicule, j'ai tout de suite attrapé un cristal de roche pour essayer de diluer cette énergie. Ce cristal, je l'avais eu dans un magasin à Glastonbury, deux ou trois semaines plus tôt. Le vendeur me l'avait donné en disant : « Je pense qu'il vous sera utile. » Je lui avais alors répondu que je n'avais pas d'argent à dépenser pour ça, et il avait vraiment insisté pour me le donner, j'étais donc reparti avec. Mes pieds ont continué à vibrer et à brûler pendant 24 heures, tant et si bien que je n'ai pas pu dormir cette nuit-là.

Le lendemain, je me suis rendu sur un site étonnant appelé la Isla del Sol sur le lac Titicaca. Ce lac, à cheval entre le Pérou et la Bolivie, est le plus haut lac navigable du monde puisqu'il se situe à 3 812 mètres au-dessus du niveau de la mer. Selon une légende inca, la Isla del Sol et la Isla de la Luna, une des autres îles situées sur le lac, sont les lieux de naissance du Soleil et de la Lune incarnés dans les corps du premier Inca, Manco Capac et celui de sa sœur (et épouse), Mama Ocllo. Comme il n'y a pas d'électricité sur l'île, et sans la pollution visuelle des néons,

c'est un endroit où, la nuit, on peut voir les étoiles très clairement. Je suis descendu de mon petit bateau de pêche et, une fois sur la berge, j'ai essayé de réfléchir à ce qui s'était passé la veille sur le tertre. Sur l'île, j'ai rencontré une femme blonde originaire d'Argentine. Elle séjournait à La Paz, en Bolivie, et avait ressenti, la veille, le besoin de se rendre sur cette île. Elle était arrivée une demi-heure avant moi. Quand elle m'a serré la main pour me saluer, elle l'a gardé longtemps dans la sienne. Elle ne parlait pas anglais, mais faisait des gestes en montrant ma main et en disant quelque chose comme : « C'est quoi ce que je sens ? » De quoi parle-t-elle ? Que peut-elle bien sentir ? Que m'est-il arrivé sur ce monticule ? Les semaines qui ont suivies, ma vie et mon sens de la perception ont été tellement transformés, que j'ai atteint mes limites, tant mentales qu'émotionnelles. C'était comme si un barrage avait cédé dans mon cerveau. Mon esprit des cinq sens était submergé par de nouvelles perceptions, pensées et idées et mon psychisme s'est ouvert à d'autres niveaux de conscience. C'était trop soudain pour que j'y voie clair. Si j'y réfléchis aujourd'hui, c'était un peu comme si l'on activait plusieurs fonctions en même temps sur un ordinateur et qu'il plante. C'était l'état dans lequel j'étais à l'époque.

« Il se prend pour Jésus »

Mon livre *Truth Vibrations* est sorti au début de l'année 1991, précisément à la période où j'étais incapable de dire sur quelle planète j'habitais. Ce livre et mes déclarations publiques allaient me conduire à un sommet de ridicule jamais atteint. Les uns des journaux nationaux s'en donnaient à cœur joie et sur les chaînes de télé et les stations de radio, on se moquait de moi à gogo. Je ne pouvais pas faire un pas dans la rue sans être montré du doigt. À cette époque tout n'était que moquerie envers moi. Une sortie dans un bar ? Impossible ! Ça tournait à l'émeute. Quand j'attendais au feu pour traverser, je voyais des familles entières qui se moquaient de moi derrière les vitres de leurs voitures. Les humoristes n'avaient qu'à prononcer mon nom pour déclencher une avalanche de rires, sans qu'il y ait un seul gag. On se moquait de mes enfants, dans la rue ou à l'école, et ils étaient poursuivis par des paparazzis désireux d'alimenter leurs journaux. Un « journaliste » freelance de l'île de Wight a été spécialement épouvantable, soutirant allègrement tout l'argent qu'il pouvait aux tabloïds en faisant le sale boulot et tout en se déclarant mon ami. L'hystérie a atteint son point culminant le jour de l'émission télé en prime time de Terry Wogan, « personnalité » de la télé alors bien connue en Grande Bretagne. Il montra le chemin du ridicule et à peine étais-je assis que le public riait déjà. Cela en a été de même tout le long de l'interview. On me pointait aussi du doigt parce que je ne portais que des vêtements de couleur turquoise. Après mon expérience sur le monticule, je ne voulais porter que ça. Je ne savais pas pourquoi, je sentais qu'il fallait que ce soit ainsi. J'ai appris plus tard que le turquoise était une couleur sacrée dans la plupart des croyances ancestrales. Les Amérindiens en sont un exemple. Quelques années plus tard, quand j'ai rencontré mon grand ami Credo Mutwa, un chaman, historien officiel de la nation Zoulou d'Afrique du Sud, il était couvert de turquoise de la tête aux pieds. À cette époque, je ne connaissais rien à la signification ésotérique du turquoise, seulement qu'il fallait que j'en

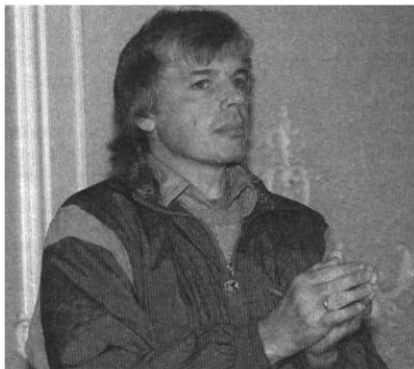


Figure 15

La « période turquoise »... mais être ridiculisé m'a libéré.

porte (figure 15). Ce qui est drôle, c'est que les médias n'étaient même pas capables de reporter cette information correctement, puisque dans pas mal d'articles j'avais soit disant l'obsession du « violet ». Je ne sais pas où ils sont allés chercher ça.

Un autre sujet de moquerie : j'ai utilisé le terme « fils de Dieu » en parlant de moi, et pour eux cela voulait dire que j'étais Jésus en personne. Paradoxalement Jésus est pour moi un « homme » qui n'a jamais existé, comme je l'ai expliqué en détail dans mes livres. J'ai utilisé le terme « fils de Dieu » dans le sens d'un aspect, tel que je le comprenais à cette époque, de la Conscience Infinie qui est Tout. Nous sommes des gouttes d'eau dans l'océan de la Conscience Infinie ou

de la perception. Nous sommes des « individus » à un certain niveau de perception, mais nous faisons partie du Tout Infini. Plus que ça, nous *sommes* le Tout Infini, comme une goutte d'eau est l'océan, et l'océan une goutte d'eau. Je n'essayais pas de dire que j'étais là pour sauver le monde, seulement que, comme toute personne ou toute chose, j'étais un aspect de l'Infini et pas seulement une « personnalité » physique. Ce que je veux dire, c'est que si vous donnez à la Conscience Infinie le nom de « Dieu », nous sommes tous les « fils » et les « filles » symboliques de « Dieu ». Évidemment, ma perception de ces sujets s'est considérablement améliorée depuis, mais c'est à partir de cette base de pensée que je parlais de « fils de Dieu ». Cependant, on a mal interprété mes propos dans les médias. De plus, j'avais reçu tellement d'informations après mon expérience au Pérou que je n'étais pas encore à même, ou pas assez « là » pour pouvoir m'exprimer clairement sur ce que j'essayais de dire. J'étais vraiment dans les vapes. Du coup, j'ai été encore plus incompris et mal interprété par ceux qui riaient de moi. Tout ce que j'ai à dire à « Jésus » c'est : « ne reviens pour rien au monde, mon pote, parce qu'ils sont vraiment capables de te crucifier. Les chrétiens comme les autres. Et si tu dois revenir, prend l'option retour-sur-un-nuage pour mettre le plus de chances de ton côté. Certains comédiens ont été plus drôles que vindicatifs, et je me souviens de Jasper Carrott, un comique britannique qui disait que je ne pouvais pas être le fils de Dieu car il était impossible de trouver trois sages et une vierge à Leicester. Le maire de Leicester s'est insurgé contre ces propos. Pauvre homme ! La blague de Carrott était pleine d'humour et d'esprit et mes enfants étaient écroulés de rire. Pour le reste, les médias n'ont déversé que de la bile et m'ont tourné en ridicule. Je me souviens que ma mère m'a appelé pendant cette tempête médiatique pour me demander avec son fort accent de Leicester : « Qu'est-ce qui se passe, mon Dave ? » Je ne pouvais pas lui répondre. Je ne savais pas. Mais j'étais certain d'une chose, c'est qu'il fallait que je fasse avec, quoiqu'il arrive.

Pendant l'interview de Wogan, à la télévision, je me souviens clairement d'avoir pris conscience qu'il y avait deux « moi ». Je sais aujourd'hui qu'il y avait celui qui fonctionne avec l'esprit, pris par les illusions conditionnées par les cinq sens et celui de la Conscience qui observe ce qui

se passe, grâce à un savoir beaucoup plus important. Alors que le public se moquait de moi, mon esprit des cinq sens, ma « personnalité » illusoire répondant au nom de David Icke, était émotionnellement dans la tourmente et à l'agonie, mais je me souviens m'être dit : « Tout va bien, ne t'inquiète pas, cela mène forcément quelque part. » Je dois avouer que j'ai eu, à maintes reprises, du mal à croire en ces mots qui se sont avérés vrais par la suite. Je comprends que les gens aient pensé que je m'autodétruisais et, pourquoi, même aujourd'hui depuis que mes livres ont beaucoup plus de reconnaissance, la période du « turquoise » et du « fils de Dieu » a laissé des cicatrices qui portent encore préjudice à mon travail en terme de crédibilité. Certains disent que j'ai fait fausse route. Cette période d'incroyable ridicule n'a pas altéré mon travail ultérieur, ça l'a rendu possible.

Ridiculisé mais libre

Encore une fois, nous avons deux perspectives, celle de l'esprit et celle de la Conscience. L'esprit ne peut voir que quelques paragraphes sur une page, alors que la Conscience a lu le livre. En fait, elle l'a même écrit. Pour faire ce que j'avais à faire, je devais me libérer de cette prison où tout le monde est enfermé. Cette prison déconnecte l'esprit de la Conscience et maintient l'humanité esclave d'un système créé et orchestré par quelques-uns. On a peur de ce que les autres peuvent penser. La plupart des gens ne vivent pas la vie dont ils rêvent et ne disent pas ce qu'ils pensent vraiment. Ils ont peur de la réaction des autres (les parents, les professeurs, les « amis » et les voisins), si jamais leur façon de voir et leur style de vie sont aux antipodes des « normes » dictées par cet asile d'aliénés. Ils baissent la tête et se taisent. (Le clou qui dépasse appelle le coup de marteau). Bref, ils ne vivent pas dans leur vérité, n'expriment ni leur caractère unique ni leurs désirs. Ils se conforment à ce que la société – parents, professeurs, « amis », voisins – (la police morale) leur dicte et leur interdit. Comment pourrais-je écrire et parler dans des réunions publiques ou dans mes livres de ce qui me tient à cœur, de mes concepts « bizarres » si je tenais cas de ce que l'on pense de moi ? Ce serait impossible ! Je modifierais des informations et mettrais de côté mes idées parce que je me soucie de ce que les autres pensent. Grâce à cette avalanche de railleries au début des années 1990, la porte de la prison s'est ouverte. J'ai pu dire ce que je pensais et tant pis si ça n'a pas plu. Les gens doivent croire en quelque chose d'autre alors. Mais ça m'est bien égal. Quand vous avez été tourné en ridicule comme je l'ai été, d'année en année, soit vous vous cachez et vous faites une dépression nerveuse, soit vous ne tenez pas cas de ce que l'on pense de vous et vous remontez la pente. Vous vous échappez de la bergerie appelée « Qu'est-ce que les autres vont penser ? ». Être tourné en ridicule aurait pu être un cauchemar à cette époque pour mon esprit abasourdi et manquant de confiance mais la Conscience savait pourquoi cela devait arriver. C'était pour me libérer et déprogrammer mon esprit afin qu'il s'ouvre à la Conscience. Cela a été essentiel pour ce que j'avais à faire. Et comme on me l'a annoncé à travers le médium dans les premiers jours de mon « réveil » :

Le véritable amour ne donne pas toujours ce que l'on attend de lui, mais il vous donnera toujours le meilleur. Acceptez tout ce que vous recevez, que cela vous plaise ou non. Réfléchissez à ce que vous n'avez pas aimé et essayez de voir pourquoi cela a quand même été nécessaire. L'acceptation sera alors bien plus facile.

Avec le recul...

Il m'a fallu plusieurs mois avant que je commence à comprendre ce qu'il m'était arrivé, et plusieurs années avant que les plus grosses pièces de mon puzzle ne s'assemblent. Au Pérou, sur le monticule, j'ai vécu l'expérience monumentale de la « Kundalini ». Comme je l'ai dit plus tôt, le corps « physique » est connecté à ses autres « corps » d'énergie et à la Conscience au-delà des cinq sens, par ces vortex tournoyants que l'on connaît sous le nom de « chakras ». Bien que cela ne représente qu'une seule perception de la réalité, comme nous le verrons. Les chakras sont présents partout dans le corps mais nous en avons sept principaux. Chaque chakra représente un aspect différent de l'être. Par exemple, celui juste au-dessus du nombril, le chakra du plexus solaire, est lié à l'aspect émotionnel. C'est pour cela que nous ressentons la peur ou l'anxiété au niveau de l'estomac. On dit par exemple « avoir la boule au ventre » mais en réalité la sensation vient du chakra du plexus solaire et elle est transférée dans le « physique ». Les chakras communiquent avec le corps au travers des glandes du système endocrinien, comme la glande pinéale, la glande pituitaire (l'hypophyse) ou la glande thyroïde, et l'état vibratoire du chakra, a une grande influence sur la santé du corps. Le point d'équilibre entre les trois chakras les plus bas (le physique) et les trois chakras les plus hauts (le mental et le spirituel) est le chakra du cœur. C'est grâce à ce chakra que nous pouvons trouver l'équilibre entre les niveaux physiques et non-physiques et c'est ce qui nous donne accès aux niveaux supérieurs de connaissance intuitive, la Conscience. Expérimenter la Kundalini, c'est libérer une énergie extrêmement puissante grâce au chakra racine situé au bas de la colonne vertébrale. Itzhak Bentov le décrit très bien dans son livre *Stalking the Wild Pendulum* (*Traquer le pendule sauvage*, ouvrage non traduit en français. NDT).

La Kundalini, ainsi qu'elle est décrite dans la philosophie du yoga, est une énergie spirituelle et vitale représentée symboliquement par un serpent enroulé sur lui-même à la base de la colonne vertébrale. Une fois réveillée, cette énergie s'élève le long de la colonne vertébrale et est perçue comme un serpent lumineux par celui qui l'expérimente. Une fois que l'énergie a atteint la tête, la ligne lumineuse transperce le sommet du crâne, c'est-à-dire que le rayon lumineux « jailli » vers le ciel. Lorsque cela se produit, on dit que la personne est « illuminée ». Par la suite, il n'est pas rare qu'une telle personne devienne fortement intuitive et qu'elle développe quelques pouvoirs psychiques, comme la clairvoyance, la clairsuïdence et des dons pour la guérison.

C'est ce qui m'est arrivé sur le tertre au Pérou et par la suite aussi. Cela a été la cause de cette impression de « barrage qui cède » dans mon cerveau. La Kundalini s'est réveillée et a activé tous les chakras ainsi que mon cerveau, afin que je puisse atteindre un impressionnant niveau de lucidité que l'on nomme la Conscience. Aujourd'hui, alors que beaucoup d'entre nous s'éveillent

au monde, ce phénomène est de moins en moins rare. Cela ne se passe pas toujours de la façon dont je l'ai vécu, avec cette impression que le cerveau a explosé, mais de plus en plus de personnes ressentent cette transformation d'énergie que je nommerais les vraies vibrations. Pour moi, il y a d'abord eu cette « explosion » puis le chaos dans mon esprit alors que je passais d'une énergie à une autre. C'est à cause de ce déclenchement que je voyais tout de façon différente, le monde mais aussi moi-même et j'ai été tellement bombardé d'informations et de concepts qu'il m'a été difficile de les traiter tout de suite. Comme la plupart des gens ignore totalement ces sujets, on m'a vite pris pour un fou. C'est le système de défense le plus courant envers une personne qui est considérablement différente de soi, et là, j'étais devenu sérieusement différent. J'en reviens au danseur qui passe pour un fou aux yeux de ceux qui ne peuvent pas entendre la musique. Ce qu'ils ont pris pour de la « folie » était en fait une transformation. Itzhak Bentov précise que les symptômes psychologiques engendrés par une expérience extrême de la Kundalini (ce qui s'est passé pour moi) peuvent ressembler à ceux de la schizophrénie, et que beaucoup de personnes sont mises en hôpital psychiatrique car la médecine « moderne » ne comprend pas ce qui leur arrive. Il dit aussi :

Il est paradoxal que des personnes chez qui le processus de Nature s'est enclenché plus rapidement et que l'on peut considérer comme une avancée dans la mutation de la race humaine, soient perçus comme arriérés par leurs pairs soient disant « normaux ». J'ose avancer, en me référant aux discussions que j'ai eues avec mes amis psychiatres, que ce processus est loin d'être aussi rare qu'on veut bien le penser et que 25 à 30 pour cent de ces schizophrènes internés font partie de cette catégorie de personnes. C'est une perte énorme de potentiel humain.

Bentov dit très justement que le diagnostic de la schizophrénie provient de la Kundalini et du déclenchement d'autres niveaux de perception :

Ces personnes se retrouvent soudain dans plusieurs dimensions différentes. Ils voient et entendent des choses qui se passent dans les dimensions voisines, c'est la dimension astrale ou les dimensions supérieures, parce que leur « fréquence de réception » s'est élargie... Ce trop-plein d'informations les submerge et ils se mettent à mélanger deux ou trois dimensions différentes.

J'ai lu ces mots bien après ma « période turquoise » mais ils décrivent exactement ma propre expérience. Je me suis montré en public alors que j'étais en plein processus, sans comprendre ce qu'il m'arrivait. Quand j'ai eu des explications au sujet de la nature et des effets de la Kundalini, tout est devenu plus clair même si d'un point de vue émotionnel tout était encore douloureux à l'époque. Pendant des mois, ma vie n'a été que chaos. J'étais dans la tourmente et j'ai fait et dit beaucoup de choses que le David Icke que les gens connaissaient n'aurait jamais pu envisager. Tout était rapporté sur les unes des journaux nationaux et à la fin de cette expérience, il ne restait plus grand-chose de mon ancienne vie et de mon ancienne identité. Les ponts pour le retour au passé avaient brûlé et je ne pouvais pas revenir en arrière. Je ne le voulais pas tant que ça. Même si ma vie était un vrai bazar, à l'intérieur de moi quelque chose me disait d'avancer. Je n'allais pas non plus me précipiter. Je savais que c'était comme ça que ça devait être, mais pourquoi, et

dans quel but ? Près de trois mois après, le chaos disparut de mon esprit et je redevins « normal ». En apparence seulement, car à l'intérieur, j'étais transformé. Ce qui m'est arrivé au Pérou et ce que j'avais « téléchargé » commençait à intégrer « David Icke ». J'ai réalisé que je pouvais voir plus que je n'avais jamais vu. Je voyais à travers les mêmes yeux et entendais à travers les mêmes oreilles, mais ce que je voyais et entendais était nettement différent. Je pouvais voir au-delà du film, de cette version de la réalité que ceux au pouvoir nous vendaient comme étant « vérité ». Je voyais très clairement que l'on nous manipulait, et au fur et à mesure que ma compréhension se développait, je voyais que le monde n'avait rien à voir avec ce qu'on nous incitait croire. Le « monde » que nous pensions réel était une illusion fabriquée de toutes pièces. Mais pourquoi, par qui ou par quoi ?

Progresser, petit à petit...

Au milieu de l'année 1991, ma tête était revenue sur mes épaules, mais les gens et les médias ne gardaient en souvenir que l'image de ces jours délirants et mes déclarations. Une fois que l'on vous a estampillé et mis dans une case, plus rien ne bouge. « Fou » un jour, « fou » toujours. C'est ou blanc ou noir, les nuances de gris n'existent pas. Où que j'aille, on continuait à rire de moi, à me tourner en ridicule et au lieu de rester loin des regards, ce qui aurait été « normal », j'entamais une tournée de conférences dans les universités britanniques, bien conscient de l'accueil qui m'allait être réservé. Est-ce que je voulais y aller ? Bien sûr que non (l'esprit). Est-ce que je savais que c'était nécessaire ? Oui (la Conscience). Les places étaient vendues, parfois des semaines à l'avance, parce que « ces décideurs de demain » venaient rire de moi et me ridiculiser. Un soir, j'ai attendu près d'un quart d'heure avant de pouvoir commencer à parler. Il y avait tellement de tapage dans la salle, ils jetaient même les gobelets de bière sur la scène. J'ai attendu que ça se calme puis j'ai dit :

« Vous pensez que je suis un malade mental, n'est-ce pas ?

– Ouuiiiis, répondirent-ils en cœur.

– Alors que dire de vous ? Vous avez payé pour vous moquer de quelqu'un que l'on vous a conditionné à prendre pour fou ! »

On pouvait entendre une mouche voler. Ils ont vite compris que leur comportement n'était pas un message contre moi, mais plutôt contre eux-mêmes. Ce genre de révélation devrait nous être utile : ce que nous faisons et disons n'est pas le reflet de ceux dont on se moque et que l'on condamne, mais de nous-mêmes. Ce soir-là, j'ai été écouté dans un silence monacal, mis à part un petit groupe près du bar qui continuait à chahuter dans le noir. J'ai demandé qu'on rallume la lumière afin que tout le monde puisse voir d'où venait le bruit et que l'on apporte un micro au sein du groupe pour que ces gens s'expriment et en fassent profiter la salle. On aurait dit que le micro brûlait tellement leur refus de le prendre était net. Ces conférences devant des étudiants m'ont beaucoup appris sur moi-même mais aussi sur les réponses que donnent les êtres humains conditionnés, celles qui

emprisonnent notre imaginaire collectif. Ce fut la confirmation que j'avais cessé de m'inquiéter de ce que les autres pensaient de moi. Je n'en avais plus rien à faire, quel que soit l'accueil que je recevais. Quelle libération ! J'ai commencé à prendre conscience que j'avais vécu dans l'illusion la plus totale et que la race humaine, à quelques exceptions près, se retrouvait dans un jeu de réalité virtuelle qui dicte ses propres règles. Pendant cette période, je riais intérieurement chaque fois que j'étais interviewé par l'animateur Eamonn Holmes, un gars que j'avais connu quand je travaillais à la BBC. Il ne comprenait pas comment quelqu'un pouvait laisser tomber une brillante carrière à la télévision pour faire ce que je faisais. Le fait que la télévision n'était pas une fin en soi, ni un but ultime à atteindre dans la vie ou que ce genre de « succès » n'est qu'illusoire, dépassait son entendement.

« Mais tu pourrais encore être à la télé.

– Oui Eamonn, mais ça ne m'intéresse plus.

– Mais... »

Un parfait exemple d'esprit dans une profession de l'esprit. Visiblement, les médias en regorgent. Ca doit être fait exprès.

Au bon « endroit », au bon « moment »

En 1990, les informations que j'ai reçues par le biais du médium se sont réalisées, notamment celle disant : « Le savoir sera transmis à son esprit, mais à d'autres moments, il sera guidé vers le savoir. » Les années suivantes, j'ai vécu des journées très étonnantes, d'un « synchronisme » à m'en couper le souffle, où je pouvais rencontrer des gens, lire des livres et des documents ou vivre des expériences qui ne faisaient que renforcer ma compréhension de ce qui se passait dans le monde et de la nature même de la vie. Des pensées me venaient soudainement au sujet de personnes ou d'événements et qui, avec du recul ou des recherches, se sont avérées exactes. J'ai été guidé avec une parfaite précision toujours basée sur l'intuition. Sans cela, je n'aurais pu emmagasiner autant d'informations et créer des liens aussi rapidement. Une force voulait ouvrir l'esprit de l'humanité, c'est certain. Elle avait ouvert le mien et je passais les informations à qui voulait bien les entendre. Je vais vous donner un exemple de « coïncidence » monstrueuse à laquelle j'étais abonné depuis mon expérience au Pérou. Au milieu de l'année 1995, j'avais terminé le manuscrit d'un livre intitulé *...And The Truth Shall Set You Free (...Et la Vérité vous libèrera*, ouvrage non traduit en français, NDT), dans lequel je parlais longuement des antécédents de l'ancien président des États-Unis, Jimmy Carter. Alors que le livre partait à l'imprimerie, je me suis rendu en Irlande pour assister à un spectacle magnifique, *Riverdance*, au *Point Theatre* de Dublin. C'était bien avant que ce spectacle acquière une renommée mondiale. Comme tout le monde, j'avais acheté mon billet à la billetterie. Une de mes amies était masseuse pour les artistes de ce spectacle et, quand je suis entré dans la salle pour rejoindre ma place, j'ai été surpris de la voir. Elle semblait vraiment décontenancée. Elle m'annonça qu'en principe, elle devrait être dans les coulisses, mais

qu'elle avait eu l'intuition (encore ce mot) qu'elle devait m'attendre dans la salle. Avant que je n'arrive, elle avait entendu un vigile dire que les « places sécurisées » étaient les 25, 26, 27 et 28 du rang S. J'ai compris pourquoi elle avait l'air si déconcertée, car elle savait que les places 25 et 26 de cette rangée étaient réservées à un de mes amis et à moi-même. J'étais dans les places sécurisées ? Qu'est-ce que ça voulait dire ? Elle me dit ensuite qu'elle n'avait jamais vu les hommes qui assuraient la sécurité ce soir-là auparavant. Ce n'étaient pas les vigiles habituels. Je me suis dirigé vers mon siège, histoire d'attendre et de voir ce qui allait se passer. Le spectacle allait commencer, la salle était pleine et, quand je suis arrivé à ma rangée, celle-ci était complètement vide. Vraiment bizarre ! Avec mon ami, nous nous sommes assis. Devant nous, les gens ont commencé à se retourner pour regarder au fond de la salle. J'en ai fait de même et là, j'ai vu une escouade de « gorilles » descendant l'escalier. Ils entouraient quelqu'un. Dans le public, les flashes se sont mis à crépiter. C'était sûrement quelqu'un de célèbre. Le groupe s'est arrêté au bout de ma rangée et deux personnes sont sorties du groupe pour s'avancer vers moi. C'est là que j'ai vu qu'il s'agissait du président Jimmy Carter et de sa femme. Ils sont venus s'asseoir à côté de nous, sur les deux autres places « sécurisées ». Incroyable ! D'après les journaux que j'ai lus le lendemain, Carter était en Irlande pour rencontrer la présidente irlandaise, Mary Robinson. Il avait profité de l'occasion pour assister au spectacle. Ils étaient là, assis près de moi dans des places « sécurisées », moi qui avais acheté mon billet comme n'importe quel spectateur ce soir-là ! Je me suis levé pour serrer la main de Carter et je l'ai regardé droit dans les yeux. À mon grand étonnement, et ce n'est qu'une opinion personnelle, j'avais l'impression de regarder dans des coquilles vides, qu'il n'y avait personne dedans. Étrange expérience, en vérité. J'ai résisté à l'envie de lui parler de mon livre et de l'inciter à le lire. C'était vraiment drôle d'être assis là, à côté du président des États-Unis sur lequel j'avais fait tout un exposé, et pas des plus glorieux, dans mes livres, alors qu'il était entouré de ses gardes du corps de la CIA. La Conscience, comme j'en ai souvent fait l'expérience, possède une ironie et un sens de l'humour des plus géniaux. C'est le genre de « coïncidences » qui m'arrive constamment depuis que j'ai décidé de suivre mon cœur, en 1990, et d'enquêter sur ce qui se passait dans ce monde qui en avait vraiment le contrôle et dans quel but. Quand on me demande comment j'ai pu récolter autant d'informations sur le sujet, je réponds que je n'ai pas eu à le faire, ce sont les informations qui sont venues à moi. Cela m'a été annoncé dès le début :

Pas besoin de se fatiguer à chercher. Le chemin est déjà tout tracé. Vous devez suivre les indices... Nous vous guidons. Vous êtes en train d'apprendre ce que nous vous enseignons. Tout a été organisé bien avant votre incarnation.

Je ne dis pas que tout a été facile. J'ai beaucoup travaillé et je me suis beaucoup impliqué, j'ai même parfois été pratiquement en transe à cause de toutes les informations qui devaient être traitées, assimilées et assemblées. Souvent à la fin de la journée, c'était plutôt : « Où suis-je ? » « Quel est mon nom ? » J'ai été guidé pour réussir à lever le voile sur le secret bien gardé et caché à tous depuis des milliers d'années. Pour moi, il était vital de suivre mon intuition, ma « connaissance » à tout moment. C'est par ce biais que la Conscience « parle » à chacun d'entre nous, si nous sommes préparés à l'écouter. Si mon intuition me dit d'aller dans tel endroit, de faire telle

chose, de rencontrer telle personne, je le fais. Je ne pose pas de questions « logiques », je le fais. Il y a toujours une bonne raison, soit elle est évidente sur l'instant, soit il faut prendre le temps de voir pourquoi l'action était nécessaire. Cependant, j'insiste sur le fait que le synchronisme a aussi des côtés négatifs, comme je l'expliquerai plus loin. Tout n'est pas « censé être fait ».

Ne jamais abandonner

Le large public qui me tournait en ridicule juste après ma « période turquoise » s'est bien calmé quand il s'est avéré qu'il n'y avait là rien de drôle, une fois que tout avait été longuement expliqué. Les années suivantes, le public se faisait rare et je sortais de ces petites salles obscures et froides, plus pauvre que j'y étais entré. Le peu que me rapportait mon « public » ne comblait pas ce que je dépensais pour l'événement. Pourtant, certains disaient que je faisais cela pour de l'argent. Ma détermination à continuer a été très sérieusement remise en question à cette période, je peux vous le dire. Tout semblait inutile. Pourtant ce que j'avais au plus profond de moi, ma « certitude », ne m'a jamais quitté et me rassurait en permanence. Même quand je ne gagnais rien ou très peu, comme c'était le cas dans les années 1990, je me suis débrouillé grâce à des invitations « venues de nulle part » à aller parler dans 40 pays (aujourd'hui 50). J'ai amassé des tonnes d'informations sur les antécédents, les méthodes et les personnes qui se cachaient derrière la manipulation du monde et des êtres. J'ai commencé à percevoir qu'une conspiration mondiale n'était pas une théorie loufoque comme on l'avait laissé entendre dans les médias. Ceci a abouti à toute une série de livres depuis la publication de *Truth Vibrations (Vibrations de Vérité)*, ouvrage non traduit en français, (NDT). Il y a eu :

Heal the World (Soigne le Monde), ouvrage non traduit en français, (NDT);

Days of Decision (Jours de décision), ouvrage non traduit en français, (NDT);

The Robots' Rebellion (La rébellion des robots), ouvrage non traduit en français, (NDT);

... And The Truth Shall Set You Free (... Et la Vérité vous libèrera), ouvrage non traduit en français, (NDT);

I am me, I am free (Je suis moi, Je suis libre), ouvrage non traduit en français, (NDT);

The Biggest Secret (Le plus grand secret), Louise Courteau Editrice, publié en 2 tomes, (NDT);

Children of the Matrix (Les enfants de la matrice), Louise Courteau Editrice, publié en 2 tomes, (NDT);

Alice in Wonderland and the World Trade Center Disaster, Why the Official Story of 9/11 is a Monumental Lie, (Alice aux pays des merveilles et la catastrophe du World Trade Center, Pourquoi l'histoire officielle du 11 septembre est un mensonge monumental, ouvrage non traduit en français, (NDT);

Infinite Love is the Only Truth – Everything Else is Illusion (L'Amour Infini est le seule Vérité – Tout le reste n'est qu'illusion), ouvrage non traduit en français, (NDT);

The David Icke Guide to the Global Conspiracy (and how to end it) (Le guide David Icke sur la conspiration mondiale (et comment y mettre un terme), Macro Editions, novembre 2012, NDT).

C'est surtout depuis la publication du livre *Le plus grand secret*, en 1999, et même depuis le 11 septembre et l'invasion de l'Iraq, que les gens ont commencé à s'intéresser à ce que je disais. Mon site web www.davidicke.com attire des millions de visiteurs et mes conférences dans le monde entier jouissent d'un public bien plus large. Il fut un temps où je remplissais à peine une cabine téléphonique, à présent je parle devant des centaines de personnes dans le monde entier. Quel chemin parcouru depuis les petites salles près de Chicago où seulement huit personnes m'écoutaient ou quand on annulait parce que personne ne se présentait. Les gens commencent à se réveiller de plus en plus et, le baromètre, c'est l'intérêt grandissant qui se porte sur mon travail. Une des premières informations que l'on m'a fait passer en 1990, le vrai sujet de *Truth Vibrations*, c'est que la transformation, le réveil, de la conscience humaine était inéluctable. Je peux le constater tous les jours. Les gens s'ouvrent à une vérité que nous connaissons tous, mais qu'on nous force à oublier : qui nous sommes vraiment. J'espère que mon expérience encouragera certains à exprimer leur unicité infinie et à arrêter de se conformer à ce qu'on leur impose. Tout le monde peut le faire. Pas besoin d'être « spécial » car nous le sommes déjà. Si seulement nous pouvions tous ouvrir les yeux ! Quelques brins d'herbe, de l'air frais, le vol d'un aigle, tout est spécial. Il suffit de refuser d'être ridiculisé, traqué, condamné et de rejeter l'idée d'abandonner votre lien avec la Conscience au profit de la domination de l'esprit. Faites ce que votre cœur vous dit de faire, parce que c'est la Conscience qui vous parle, le silence intérieur. Suivez-le et l'aventure commencera.

CHAPITRE 4

« Suivez seulement les indices... »

Chaque génération se croit plus intelligente que la précédente et plus sage que la suivante.

GEORGE ORWELL

La confusion et l'étonnement au début de mon super « réveil » ont fait place à des moments de clarté et je me suis retrouvé entraîné dans ce qui allait devenir un incroyable voyage.

Le synchronisme ou la « coïncidence » m'a conduit vers des gens, des livres, des documents et des expériences qui me tendaient les pièces d'un puzzle gigantesque. Et à partir de 1992, un schéma commençait à apparaître. Depuis le début, le thème principal était la Mésopotamie, le « pays entre deux fleuves », le Tigre et l'Euphrate. Connue aussi sous les noms de Sumer, Babylonie, Chaldée et maintenant l'Iraq (figure 16). Dans les livres que je consultais, tout faisait référence à Sumer et Babylone, aussi les médiums et les gens que je rencontrais m'en parlaient. L'Égypte ancienne revenait souvent également. Quelle en était la signification ? J'ai trouvé aussi des références à des lignées, des grandes familles, qui avaient le contrôle des événements mondiaux afin d'imposer une dictature mondiale centralisée, comme le « Big Brother » de George Orwell, dans *1984*. Comment tout cela s'enchaînait-il ? Que se passait-il vraiment et surtout, qu'étais-je supposé faire ? J'avais tellement de questions en tête. Les semaines sont devenues des mois, puis des années et pendant ce temps-là le flou s'est dissipé et une histoire étonnante est apparue. C'est dans un de mes plus gros ouvrages, que j'ai révélé mes découvertes : *Le guide David Icke de la conspiration mondiale (et comment y mettre un terme)*. Je vais, ici, faire un rappel des informations nécessaires uniquement, contenues dans mes livres précédents, pour montrer comment les pièces s'assemblent. Je vais également m'attacher à rendre cette histoire encore plus claire. Ça concerne tout particulièrement la « réalité ». Qu'est-ce que la « réalité » ? Qui sommes-nous ? Où sommes-nous ? À quel point notre sens de la réalité est manipulé et conditionné pour que nous voyions le monde comme d'autres veulent qu'on le voie ? Comment sortir de l'esprit et entrer dans la Conscience ? Comment détruire cette prison et la transformer en ce paradis qu'elle était auparavant et qu'elle sera forcément dans l'avenir ? Pour ceux qui ne connaissent pas mon travail, tout ce que je dis peut sembler, à première vue, de l'ordre du fantastique et de l'impossible. Je le comprends tout à fait, mais mettez de côté votre incrédulité, accrochez-vous et vous parviendrez à relier les points au fil des pages. Le monde n'est rien de ce qu'il semble être et il y a pas mal de surprises en réserve, même pour ceux qui me suivent depuis le début.

Bon, voici l'histoire que l'incroyable synchronisme de ma vie, depuis 1990, m'a amené à découvrir et je vais essayer, dans la mesure du possible, de vous la faire partager dans l'ordre dans lequel on me l'a présentée. Dans ce chapitre, je vais souligner les faits de base, puis ajouter des détails au fur et à mesure que nous avancerons.

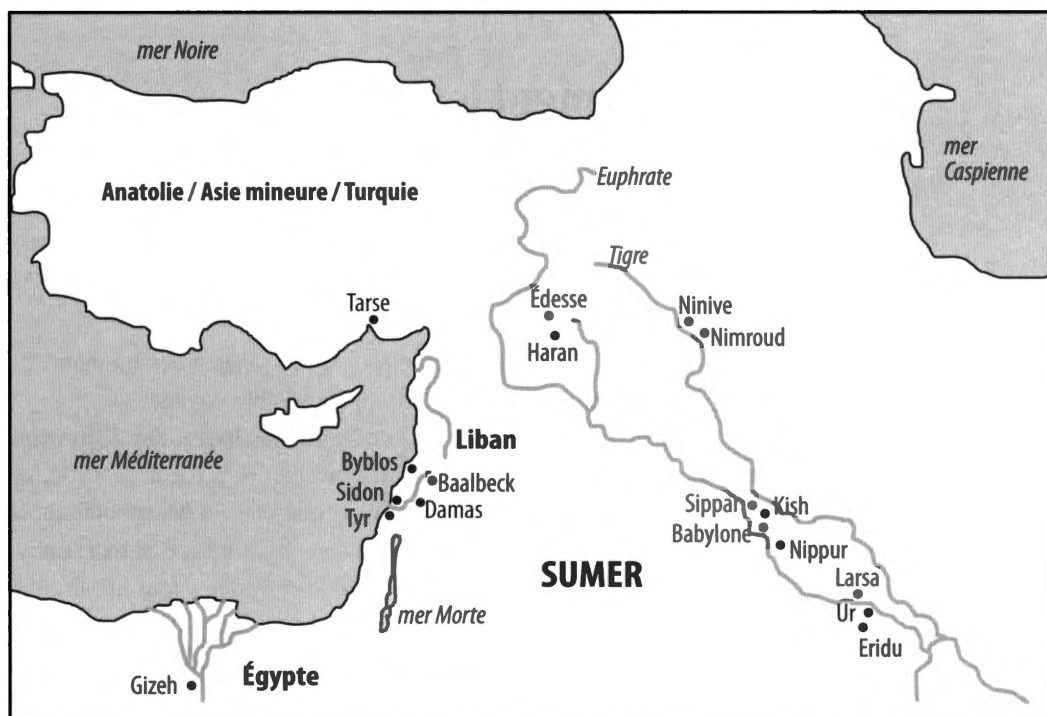


Figure 16

La Mésopotamie et, plus particulièrement Sumer et Babylone, sont entrées dans ma vie dès le stade initial de mon « réveil ».

L'« Age d'Or »

Des mythes et des légendes innombrables courent le monde au sujet de terres enfouies dans les mers à cause de tremblements de terre, d'irruptions volcaniques ou de raz-de-marée. Chaque culture a un nom particulier pour ces civilisations avancées, mais ceux qui reviennent le plus souvent sont ceux d'Atlantide et de Mu (ou Lémurie). On pense que l'Atlantide se situait dans l'océan Atlantique et Mu dans l'océan Pacifique (figure 17). Certains chercheurs ont suggéré que ces histoires faisaient référence à une planète perdue dont les restes forment la ceinture d'astéroïdes. Je suis ouvert à tout ce que l'on me dit si l'on peut en produire les preuves pour l'étayer, mais ce qui est certain c'est que la Terre a été sujette à des cataclysmes récents (du point de vue géologique) ressemblant à ceux décrits dans les mythes retraçant les disparitions de l'Atlantide et de Mu. Dans le monde entier, ces mythes et légendes sont rapportés comme étant des antécédents biologiques et géologiques. Dans la Bible, on parle de « Déluge », une catastrophe planétaire qui aurait dévasté la planète plusieurs millénaires avant notre ère. Le récit de l'Arche de Noé et du Déluge présente des similitudes avec des mythes mésopotamiens, que l'on racontait à Sumer de -4000 à -2000 av. J.-C. et à Babylone de -2000 à -300 av. J.-C. Ces récits gravés sur des tablettes d'argile trouvées en Iraq, sont antérieurs de plusieurs milliers d'années au récit biblique. Ils racon-

tent l'« Épopée de Gilgamesh », ressemblant étrangement à l'histoire de Noé dans la Bible : c'est le Déluge et Gilgamesh construit une arche pour sauver sa famille et tous les animaux. Il envoie des oiseaux en éclaireurs pour voir si les eaux baissent. Finalement, le bateau s'échoue sur une montagne. Dans une autre version, « les dieux » décident de détruire les humains au moyen du Déluge. Le dieu Enki prévient le roi Ziusudra de l'arrivée imminente du Déluge. Il lui conseille de construire un grand bateau et d'embarquer les « bêtes et les oiseaux ». Après le passage des pluies et des inondations, Ziusudra se prosterne, en signe de remerciement, devant le roi soleil, Utu. Le Noé des anciennes civilisations indiennes se nommait Manu et l'on retrouve à peu près la même histoire, avec des noms différents, à Babylone, (où Noé est Atrahasis), en Chaldée, en Égypte, en Assyrie, en Arcadie, à Rome, en Scandinavie, en Allemagne, en Lituanie, en Transylvanie, en Turquie, en Perse, en Chine, en Nouvelle-Zélande, en Sibérie, en Birmanie, en Corée, à Taiwan, aux Philippines, à Sumatra, dans la religion islamique, dans les croyances celtes, et chez tous les peuples natifs d'Amérique du nord, d'Amérique du sud et d'Amérique centrale, d'Afrique, d'Asie, d'Australie et des îles du Pacifique. Ces histoires parlent d'extraordinaires chamboulements géologiques qui englobent : une chaleur si forte que l'eau des mers boue ; des montagnes qui crachent du feu ; la disparition du Soleil et de la Lune et la pénombre qui s'ensuit ; une pluie de sang, de glace et de roches ; la Terre qui se retourne ; le ciel qui tombe ; l'émergence et l'engloutissement des terres ; la perte de grands continents ; la période glaciaire ; et pratiquement dans chaque histoire est décrit ce fantastique Déluge, un mur d'eau se déversant sur la Terre. Dans les textes anciens, cela annonce la fin de l'« Age d'Or ». Il existe une multitude de récits et de légendes sur l'Age d'Or de notre monde, détruit par un cataclysme et sur la « chute de l'homme » qui en a découlé. Le poète grec Hésiode décrivait ainsi le monde avant sa « chute » :

Les hommes vivaient comme des Dieux, exempts de vice et de passion, sans tourment, ni labeur. En joyeuse compagnie avec des êtres divins, leurs jours s'écoulaient dans la joie et la tranquillité, vivant en commun en parfaite équité, unis par une confiance et un amour mutuels. La Terre était plus belle que maintenant et rendait une abondante variété de fruits. Les humains et les animaux parlaient la même langue et conversaient entre eux (télépathie). Les hommes étaient considérés comme de simples jeunes hommes à cent ans. Aucune des infirmités dues à l'âge ne les troublait et lorsqu'ils passaient dans les régions de la vie supérieure, c'était en un doux assoupissement.

Dans la tradition hindoue, les différentes « époques » ou « âges » sont appelés « Yugas ». Le Krita Yuga correspond à « l'Age d'Or », un temps où désir, maladie et peur n'existaient pas. Tout n'était que joie et bonheur et ce dont l'homme avait besoin « sortait spontanément de la terre où que l'on soit, quoi que l'on désire ». Puis ce fut la fin du paradis et les Yugas suivants ont décrit, ce que la Bible appelle le « chute de l'Homme », comme âges des souffrances, de la peur, des maladies, des peines et des obsessions matérialistes – la réalité des cinq sens. Il est dur d'imaginer le monde du Krita Yuga avec notre vision actuelle basée sur la compétition et la survie, sur le fait que la vie est courte et que l'infirmité est une pandémie. Pourtant, le monde était tel que les textes anciens le décrivent et il redeviendra comme ça. Les catastrophes géologiques et l'intervention d'une force malveillante ont mis fin à l'Age d'Or. Les rapports géologiques et biologique de la Terre confirment plusieurs bouleversements extraordinaires tels ceux qui se sont produit il y a 14 000 à

**Figure 17**

Voici les localisations approximatives la Lémurie et de l'Atlantide.

15 000 ans, 11 000 à 13 000 ans et 7 000 à 8 000 ans. Les chercheurs, D.S. Allan et J.B. Delair ont sorti un excellent livre, *When the Earth Nearly Died (Quand la Terre a failli mourir)*, ouvrage non traduit en français (NDT), dans lequel ils comparent les anciens récits aux antécédents géologiques et biologiques et établissent qu'il s'agit de la même histoire. Beaucoup d'entre nous ne savent pas que l'Himalaya, les Alpes et les Andes ont atteint leur hauteur il y a seulement 11 000 à 13 000 ans. Le lac Titicaca, à la frontière du Pérou et de la Bolivie est le plus haut lac navigable du monde puisqu'il se situe à 3 812 mètres au-dessus du niveau de la mer. Pourtant, il y a 13 000 ans, toute cette région se trouvait au niveau de la mer. Je me souviens avoir vu David Attenborough, le plus connu des chercheurs naturalistes britanniques, montrant des fossiles marins, dont un de poisson, dans les hautes strates d'une montagne. Comment est-ce possible ? Ces montagnes se trouvaient autrefois au niveau de la mer et plutôt récemment du point de vue géologique.

Le philosophe grec Platon (427-347 av. J.-C.) s'est intéressé à l'Atlantide et à sa disparition. Dans son dernier dialogue, *Les Lois*, il écrit que l'agriculture est née dans les hauteurs suite à une gigantesque inondation couvrant les terres les plus basses. Le botaniste russe Nikolaï Vavilov, a étudié plus de 50 000 espèces de plantes sauvages récoltées à travers le monde et en a conclu qu'elles provenaient seulement de huit régions différentes, toutes situées en terrains montagneux. Il est évident que si l'on rassemble toutes les preuves tangibles, ainsi que les anciens récits, la Terre a subi une série d'incroyables cataclysmes géologiques, et pas qu'une fois. Cela a pu aisément chambouler l'échelle du temps de la Terre, car un raz-de-marée, tel qu'il est décrit par les anciens, a produit des pressions à la surface de la Terre de l'ordre de deux tonnes par centimètre carré, créant les chaînes de montagnes et fossilisant tout en quelques heures. De nos jours, la pierre artificielle est créée par des pressions de cette magnitude. Il est de plus en plus évident que la physionomie de la Terre a radicalement changé en un rien de temps. Des arbres intacts ont été retrouvés fossilisés et c'eût été impossible, à moins que cela ne se fasse en un instant, car, dans le délai dont les scientifiques parlent, l'arbre se serait normalement désintégré avant de se fossiliser.

Il y eut aussi une glaciation instantanée de certaines régions, c'est pourquoi des mammouths ont été retrouvés pris dans la glace, encore debout en train de manger. Ceci étaye la thèse des anciennes civilisations à chaque coin du monde. Au cours de l'écriture de ce livre, j'en suis arrivé à comprendre comment et par quels moyens, ces cataclysmes géologiques se sont déclenchés. Je l'expliquerai plus tard, vous allez être surpris.

L'Atlantide serait localisée sur la dorsale médio-atlantique qui couvre 11 300 km. La dorsale médio-atlantique se situe dans une région comprenant quatre grandes plaques tectoniques : les plaques eurasiatique, africaine, nord-américaine, et caraïbe. Elles se touchent toutes les unes les autres. C'est une région géologiquement extrêmement instable, et une des localisations principales de volcans et de tremblements de terre. L'endroit où Mu (Lémurie) était supposé se trouver est entouré de failles aux activités géologiques intenses, que l'on désigne sous le nom de ceinture de feu (figure 18). Les îles comme les Açores seraient des restes de l'Atlantide, et les îles du pacifique auraient fait parties du territoire de Mu (Lémurie). Les Açores et les Îles Canaries (du latin *Canariae Insulae* : îles aux chiens) ont été sujettes à une impressionnante activité volcanique à l'époque même où Platon situe la disparition de l'Atlantide. Dans ses dialogues, le *Timée* et le *Critias*, Platon suggère que l'Atlantide aurait disparu il y a 11 000 ans. Autour des Açores, les fonds marins confirment des bouleversements géologiquement récents. On y trouve encore du tachylyte, qui se forme suite au refroidissement rapide de la lave basaltique, et qui ne se dissout qu'après 15 000 ans. Il existe bien sûr d'autres preuves que les fonds marins de cette région se trouvaient au-dessus du niveau de la mer durant la période qui nous intéresse. Cela inclut l'étude du sable de plage découvert à 3 200 m, voire 5 600 m de profondeur. Un article du *National Geo-*

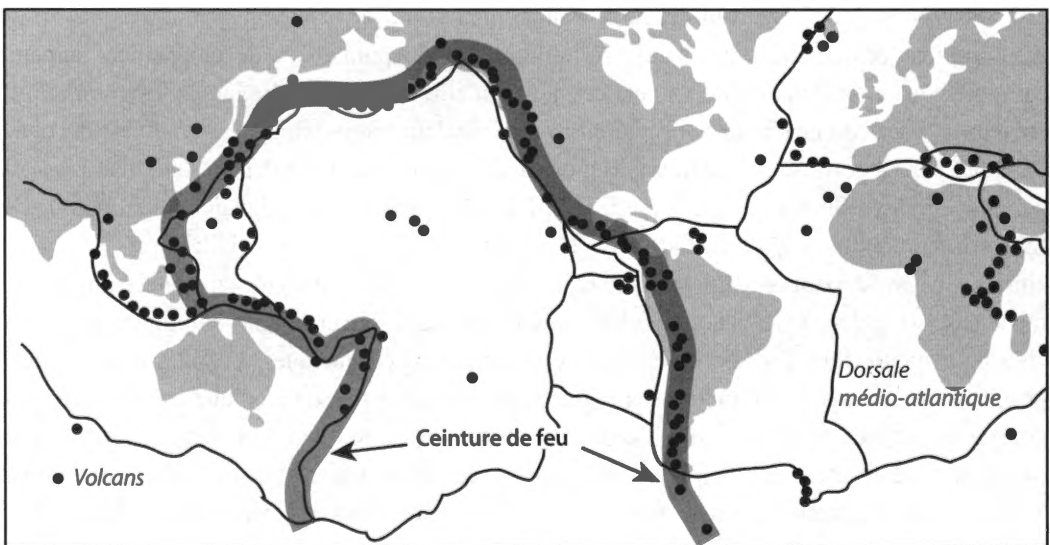


Figure 18

La dorsale médio-atlantique, très instable, traverse la région où l'Atlantide était supposée être, alors que Mu (Lémurie) se trouvait dans la région de la ceinture de feu.

graphic rédigé par l'océanographe Maurice Ewing, conclut ainsi : « soit la terre s'est abaissée de 3 200 à 5 600 m, soit la mer avait jadis été de 3 200 ou 5 600 mètres plus basse qu'aujourd'hui. Ces conclusions sont aussi surprenantes l'une que l'autre. L'activité volcanique qui a fait disparaître la terre autour des Açores est liée, par des preuves géologiques et biologiques, à la période de l'en-sevelissement de la masse continentale Appalachia, qui reliait ce que nous appelons aujourd'hui l'Europe, l'Amérique du Nord, l'Islande et le Groenland. Même le degré d'immersion correspond. Ce qui s'applique à la localisation supposée de l'Atlantide s'applique également à l'ancienne Mu (Lémurie) dans le Pacifique. On a beaucoup écrit sur le soit disant triangle des Bermudes, situé entre les Bermudes, le sud de la Floride et Porto Rico. Cette région a souvent été liée à l'Atlantide. Les hypothèses ont été alimentées par la découverte, dans les eaux des côtes bahaméennes, près de Bimini et à l'intérieur du « triangle », de bâtiments immergés, de murs, de routes, de cercles mégalithiques, même ce qui s'est avéré être des pyramides. Des murs et des routes à intersections ont même été découverts. En fait, c'est tout autour du monde que l'on trouve des preuves d'anciennes cités ensevelies.

De l'Age d'Or à l'Age de Pierre

L'origine de ce que nous appelons (souvent par erreur) « la vie intelligente » sur cette planète, est bien plus ancienne que ce que la science officielle nous dit. De nombreuses preuves le confirment, pourtant le milieu « scientifique » l'ignore tout bonnement afin de protéger la version officielle de l'histoire de l'humanité. Le monde « d'avant le Déluge » était « l'Age d'Or » d'une société mondiale bien plus avancée que nous ne le sommes aujourd'hui. Je sais bien que ça semble un peu tiré par les cheveux, car les avancées ne se sont produites qu'avec le « temps », n'est-ce pas ? Il va sans dire que, ce que nous vivons aujourd'hui doit être la « pointe » du développement humain. Mais attendez un instant. Pourquoi cela devrait-il en être de la sorte ? Regardez les civilisations anciennes, bien connues pour avoir été en avance sur leur temps. Regardez ce qu'est devenue l'Égypte par rapport à la brillante civilisation qui occupait cette terre dans l'Antiquité. C'est la même chose pour Sumer devenu aujourd'hui l'Iraq, l'Empire Inca qui régnait sur l'Amérique du Sud, et bien d'autres encore partout dans le monde. Le fait est que la « civilisation » humaine, ainsi que le savoir, peuvent décliner autant qu'ils peuvent évoluer. Imaginez un peu ce qui arriverait à notre société actuelle, si nous devions faire face à des bouleversements comme ceux déclenchés pour mettre fin à l'« Age d'Or ». Nous retournerions en quelques secondes à une société primitive. Supprimez l'électricité dans notre monde actuel et pensez à ce que cela impliquerait pour nous. Rappelez-vous ce qui s'est produit juste après le passage de l'ouragan Katrina à la Nouvelle-Orléans et après n'importe quelle autre catastrophe naturelle de cette ampleur. Pensez aux scènes de dévastation que nous voyons après des tremblements de terre, comme celui qui s'est produit à Haïti, et imaginez ce qui se passerait si aucune opération de secours ne pouvait être mise en place parce que le reste du monde serait dans le même état. La loi de la jungle serait instaurée, le « chacun pour soi », serait le maître mot, et il faudrait se débrouiller à trouver des abris, de la

nourriture... la grande pagaille, quoi. Au cours des millénaires suivants, et même avant, les avancées techniques que nous connaissons aujourd'hui s'effaceraient rapidement de nos mémoires et ne seraient présentes que dans les récits et les mythes, qui bien sûr ne seraient perçus que comme des contes ou issus du fruit de l'imagination de personnes un peu dérangées. La plupart des gens nieraient l'existence d'un tel monde dans notre passé, car ce monde-là serait complètement en rupture avec ce qu'ils seraient en train de vivre. Nous ferions face aux mêmes réactions, du style « comme on ne sait pas le faire, ça ne peut pas être fait », comme cela s'est produit quand on a imaginé pouvoir aller dans l'espace. L'histoire officielle de cette société post cataclysme ne commencerait qu'avec ses premières avancées à elle. Et c'est seulement à partir de là que l'on écrirait ou relaterait les récits sur les temps anciens, à partir de la tradition orale qui permet de transmettre une histoire de génération en génération, et cela pourrait prendre des milliers d'années. Pourrait ? C'est précisément ce qui s'est passé après les bouleversements climatiques qui ont dévasté la Terre et qui ont mis fin à l'« Age d'Or ».

Le génie « primitif »

Les preuves d'une connaissance avancée dans les sociétés antiques et préhistoriques sautent aux yeux, pourtant, la « science » officielle les minimise ou les ignore afin de maintenir la *status quo*. On retrouve de « mystérieux » édifices, vieux de plusieurs milliers d'années, un peu partout dans le monde, que des sociétés primitives n'auraient jamais pu construire. Certains dépassent même les capacités des technologies modernes. À Baalbeck, au nord-est de Beyrouth, au Liban, trois énormes blocs de pierre pesant chacun 800 tonnes ont été déplacés sur plus de 500 mètres puis levés pour être posés sur le sommet d'un mur. Il y a des milliers d'années que cela a été fait. Tout près de là, se dresse un autre bloc de pierre pesant 1 000 tonnes (le poids de trois avions gros porteur) (figure 19).

Comment cela a-t-il pu être réalisé ? L'histoire officielle réfute ce genre de question, car on ne sait pas où cela peut mener. On trouve au Pérou d'anciens temples ainsi que des sites construits avec des pierres pesant 440 tonnes, et dans l'ancienne cité de Tiahuanaco, les pierres pèsent chacune 100 tonnes et sont reliées entre elles par des colliers de serrage en métal. Ce site date à peu près de 11 000 ans. C'est aussi au Pérou que se trouvent les géoglyphes de Nazca, des dessins et des figures géométriques tracés en déblayant la fine couche de pierres sombres pour mettre à nu le sol plus clair. Grâce à cette méthode des



Figure 19

À Baalbeck, au Liban, les anciens bâtisseurs utilisaient une pierre pesant l'équivalent des trois avions gros porteur. Et on veut nous faire croire que des primitifs ont accompli cela ?

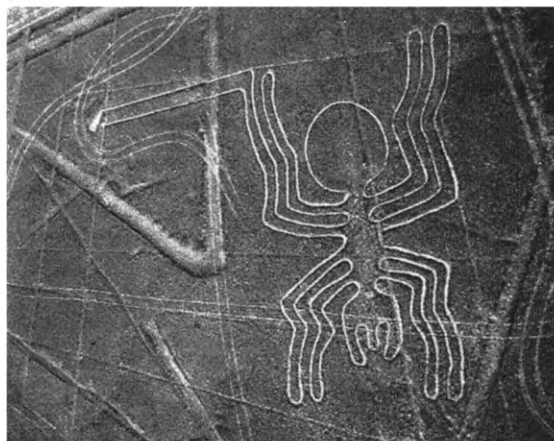


Figure 20

Les extraordinaires géoglyphes de Nazca, au Pérou, ne peuvent être vus entièrement qu'en avion.

formes d'oiseaux, d'insectes et de poissons ont été représentées (figure 20).

Chacun a été exécuté d'un trait continu, et certains sont tellement grands qu'ils n'ont pu être vus dans leur totalité qu'en 1939 quand les avions ont commencé à survoler la région. Des gravures dans la roche datant de plus de 10 000 ans ont été découvertes lors d'une expédition sur le plateau du Marcahuasi, au nord-est de Lima, au Pérou. Ces sculptures représentent des hommes mais aussi des animaux qui, pour la plupart, ne sont pas originaires d'Amérique du Sud. On y trouve notamment un ours polaire, un morse, un lion, un pingouin et un stégosaure. La science n'a découvert l'existence des dinosaures

que dans les années 1880 et le stégosaure, reptile géant de l'ère secondaire, n'a été identifié qu'en 1901. La connaissance qui a permis la réalisation de merveilles comme Nazca, Baalbeck, la grande pyramide de Gizeh et d'autres créations prodigieuses, avec une telle précision, était accessible aux Atlantes et aux Lémuriens de l'Âge d'Or, ainsi qu'au « peuple élu » après le Déluge, comme nous le verrons plus tard.

Ces incroyables édifices anciens, comme les temples, les cercles mégalithiques et les pierres en position verticale, n'étaient pas seulement alignés avec le Soleil, la Lune et certaines constellations... ils étaient alignés tout aussi précisément les uns en fonction des autres sur toute la planète. Les techniques de construction et les conceptions étaient souvent les mêmes en différentes régions du monde, ces anciennes civilisations n'étant ni isolées, ni coupées les unes des autres. Un cube de métal façonné avec précision a été retrouvé en 1885, en Autriche, au cœur d'un bloc de charbon, que la datation fait remonter à quelque 300 000 ans. De même, en 1844, on a découvert à Rutherford Mills, en Angleterre, un segment de fil d'or encastré dans plus de deux mètres de pierre datant de 60 millions d'années. On a trouvé des piles électriques à l'intérieur de tombeaux égyptiens et des ossements d'animaux préhistoriques contenant des balles de revolver. Une empreinte de chaussure à talon d'aspect moderne a été retrouvée dans un gisement de minéraux datant de 5,5 millions d'années. Et ce visage humain gravé sur un coquillage, découvert dans une paroi rocheuse dont l'âge est estimé entre 2 et 2,5 millions d'années. Aussi, des centaines de sphères parfaites en métal ont été trouvées par des mineurs sud-africains. Elles gisaient dans des sédiments de trois milliards d'années. Des empreintes de pas humains ont été également découvertes près d'ossements de dinosaures du Crétacé (65 à 135 millions d'années). Vous pouvez retrouver des tas d'autres exemples de ces hautes technologies dans l'histoire du monde dans d'excellents ouvrages tels *Forbidden Archeology* (*l'Archéologie interdite*, ouvrage non traduit

en français, NDT) de Michael A. Cremo et Richard L. Thompson. Pourquoi toutes ces découvertes n'ont-elles pas permis de réécrire l'« histoire » officielle ? Pourquoi ne l'apprend-on pas à l'école ? La « science » est contrôlée par des lignées, des familles d'élites dont je parle depuis 20 ans, notamment parce qu'elles en contrôlent le financement et qu'elles veillent à nous vendre une fausse histoire afin que la vérité ne soit jamais découverte. Les raisons de leurs agissements deviendront claires. L'histoire de la Terre et de l'humanité n'a rien à voir avec celle apprise à l'école et à l'université pourtant acceptée comme un « fait ». Le chercheur et auteur, le colonel James Churchward, qui s'est spécialisé dans l'histoire et l'existence de Mu, écrit :

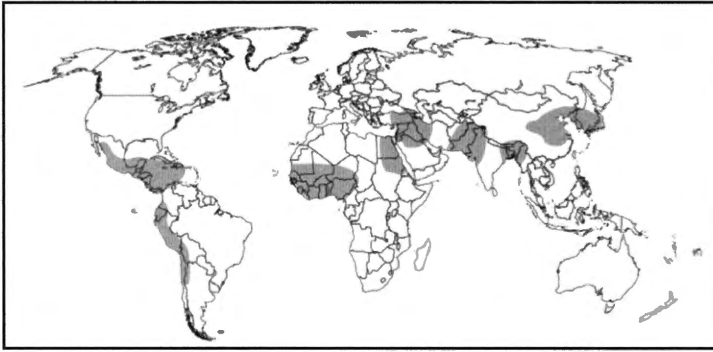
Des civilisations sont nées, se sont succédées, se sont achevées puis ont été oubliées encore et encore. Rien de nouveau sous le Soleil. Ce qui est, a été. Tout ce que nous avons appris et découvert a déjà existé ; nos inventions et découvertes ne sont rien d'autre que « réinventions » et « redécouvertes ».

Il y avait beaucoup à redécouvrir après les grands bouleversements climatiques décrits dans les anciennes légendes. L'Humanité devait repartir de zéro. Les écrits incas, rassemblés par Fernando Montesinos, un des premiers chroniqueurs espagnols en Amérique du Sud, font état de deux empires incas bien distincts : l'un avant les catastrophes naturelles, l'autre après. Les récits affirment que les survivants qui avaient trouvé refuge dans un sanctuaire situé sur le sommet d'une montagne, certainement dans la célèbre « cité perdue » du Machu Picchu, sont retournés à Cuzco, dans les Andes, afin de fonder un second empire. Les peuples d'avant le Déluge étaient technologiquement plus avancés que ceux qui ont suivi, et la pureté du savoir originel s'est perdue au gré des générations successives. En fin de compte, les souvenirs sont devenus des mythes et des légendes symbolisés de multiples façons dans le monde entier.

Tous les chemins mènent à Sumer

Cela a pris des centaines d'années avant que n'émergent de nouvelles civilisations plus brillantes que les autres, bien qu'elles n'aient jamais été à la hauteur des civilisations d'avant le Déluge (figure 21).

Il s'agit de l'empire inca post déluge, des sociétés d'Amérique Centrale, de celles Amérique du Sud, d'Afrique de l'Ouest, d'Égypte, de Sumer, de la Vallée de l'Indus et de Chine. Les principaux historiens décrivent Sumer, la terre biblique de « Shinar », comme le « berceau des civilisations ». Ça n'était pourtant pas le cas. Sumer était une des civilisations post Déluge les plus avancées qui émergèrent à nouveau après la destruction de l'« Age d'Or » par les grands bouleversements climatiques. Cependant, Sumer est extrêmement importante dans l'histoire de l'humanité et c'est pourquoi la Mésopotamie m'apparut sous tous les angles et de différentes façons, juste après ma rencontre avec le médium, en mars 1990. On estime que la civilisation sumérienne a duré de 4000 av. J.-C. à 2000 av. J.-C., bien que les opinions varient au sujet de certains détails. Elle fut suivie par les civilisations chaldéenne, assyrienne et babylonienne, toutes issues de la même région

**Figure 21**

Carte des civilisations avancées apparues après les grands cataclysmes. On y retrouve la civilisation inca post Déluge en Amérique du Sud, l'Afrique de l'Ouest, l'Égypte, Sumer, la Vallée de l'Indus et la Chine.

qu'est la Mésopotamie. Les Sumériens arrivèrent de régions montagneuses pour s'installer au sein du « Croissant Fertile », à l'endroit où se trouve l'Iraq actuel. Certains pensent qu'ils avaient précédemment vécu en Afrique. Ils ont été les premiers après le Déluge à vivre dans des villes, à construire des murs, des routes et à naviguer sur les océans. Apparemment, les Sumériens sont sortis de nulle part et avaient déjà tous les signes d'une civilisation avancée. Plus d'une centaine de « découvertes » que nous utilisons quotidiennement aujourd'hui sont originaires de Sumer et remontent à six mille ans. Les sumériens ont été les premiers à étudier les étoiles, à utiliser l'écriture mais aussi à établir un système juridique et à introduire l'agriculture et l'élevage. Ils connaissaient déjà l'existence de planètes qui n'ont été officiellement « découvertes » que lors de 200 dernières années. L'histoire explique abondamment à quel point les anciens Égyptiens, Romains et Grecs étaient très en avance sur leur temps, pourtant, toute leur culture était basée sur le savoir hérité de Sumer et, comme je l'expliquerai plus loin, des soi-disant « dieux » de Sumer.

L'origine réelle de ceux que l'on a nommé les Sumériens remonte bien plus loin que quelques milliers d'années, plus loin même que l'Âge d'Or qui dura des centaines de milliers d'années sur notre échelle du « temps ». Leur histoire a pu être reconstituée, en grande partie, à partir des tablettes d'argile mais aussi grâce à de nouveaux éléments de preuves découverts depuis le XIX^e siècle. Pour faciliter la compréhension, je vais utiliser le terme de « tablettes sumériennes » pour m'en référer aux tablettes d'argile. L'invasion de l'Iraq en 2003 et le pillage systématique des musées ont conduit à la perte de milliers de trésors archéologiques, nous allons voir plus loin ce que cela implique. Après la chute de la dernière dynastie, vers 1900 av. J.-C., les scribes de Sumer écrivaient des chroniques retraçant leur longue et ancienne histoire, avant même qu'ils ne s'installent en Mésopotamie et ne soient connus sous le nom de Sumériens. Dans leurs récits, rapportés plus tard dans des chroniques babyloniennes, ils affirmaient que leur royauté remontait à 240 000 ans. Pour comprendre ce qui s'est passé, nous devons assimiler le fait que les sociétés avancées existant après le Déluge n'ont fait que perpétuer le savoir acquis par les sociétés existant avant le Déluge. Ces grands cataclysmes et la longue période de reconstruction qui a suivi, ont tout simplement dilué le savoir initial. Il existe aussi d'autres raisons, mais j'y reviendrai plus tard. Soudain, de grandes civilisations ont émergé simultanément en Égypte et dans la Vallée de l'Indus, aujourd'hui le continent indien (figure 22). Je démontre dans d'autres de mes livres que

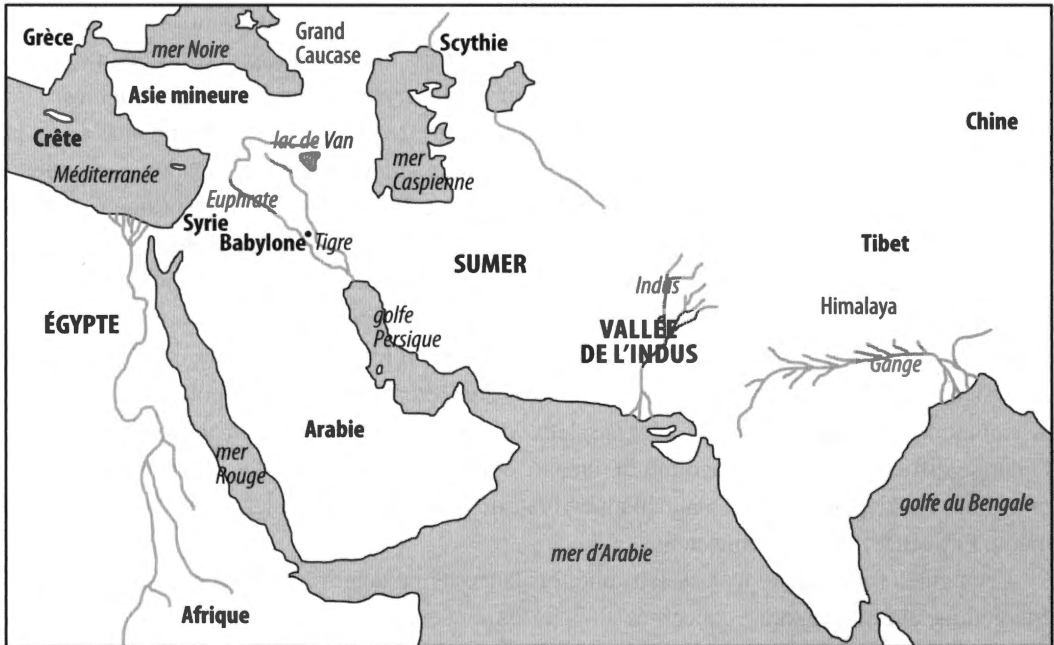


Figure 22

Trois civilisations avancées ont « soudain » émergé après le Déluge. Sumer/Babylone, l'Égypte et la Vallée de l'Indus étaient étroitement liées.

dans les premiers temps, et contrairement à l'histoire officielle, ces civilisations faisaient parties d'un seul et même empire dirigé et influencé par Sumer.

Un même savoir mais une voie différente

Avant les cataclysmes, il existait une société mondiale possédant une religion et un savoir communs. Elle a été remplacée par de nombreuses communautés isolées juste après les bouleversements. Le savoir originel a été utilisé de différentes manières. Il a été modifié, adapté au cours des siècles, mais les thèmes communs sont toujours là, et se retrouvent dans les mythes, les noms et les rituels de différentes cultures. Je m'en suis rendu compte quand un chaman zoulou, Credo Mutwa, a « lancé les osselets » pour moi. Il avait un panier rempli de petits os d'animaux de formes différentes, tous sculptés de symboles variés et il lisait l'avenir sur le sol, en fonction de l'endroit où étaient retombés les os et de la place que chacun occupait par rapport aux autres (figure 23). J'ai soudain pris conscience que c'était une autre version du lancer de runes pratiqué en Europe ou du tarot divinatoire. Le même savoir, exprimé de façons différentes. Les fondements de cette compréhension commune résident dans le fait que tout n'est qu'énergie vibratoire, comme je l'ai déjà dit.

Tout paraît « solide », mais fondamentalement, tout n'est qu'énergie vibrant à différentes fréquences. Et c'est exactement la même chose avec le corps humain, l'esprit et les émotions. En tout cas, dans cette réalité, il n'y a pas d'exception. Les osselets de Credo dégagent eux aussi de l'énergie et les figures qu'ils représentent déterminent leur fréquence ou leur résonnance. C'est la pensée qui crée la forme et si vous vous représentez un objet ayant une signification particulière, il vibrera sur cette fréquence. Les osselets étaient encore dans le panier, et avant que Credo ne les jette, il m'a demandé d'étendre mes mains au-dessus d'eux. J'ai ainsi connecté mon champ d'énergie à celui des os. Le champ d'énergie de l'homme détient l'information, non seulement de ce qui est en train de se passer, mais également ce qui est susceptible d'arriver, sauf si nous changeons nos pensées et nos émotions (notre état vibratoire). Il n'y a pas d'avenir en tant que tel... seulement le potentiel du moment et les personnes compétentes pour lire ce potentiel par le biais de techniques diverses, comme jeter les osselets. Alors que je posais ma main au-dessus du panier, l'énergie diffusée par les os rencontra la mienne, et leur fréquence rejoignit la mienne au sein de mon « aura ». J'appelle ceci le magnétisme vibratoire qui peut s'apparenter aux ondes radio sur la même fréquence, elles se connectent.

Les figures formées par les osselets, une fois lancés, sont déterminées grâce à leur connexion énergétique avec la personne concernée alors qu'ils sont encore dans le panier. Ces figures sont la représentation symbolique du champ d'énergie de la personne. En fait, les chamans comme Credo ne « lisent pas les osselets », mais vous lisent vous.

C'est la même chose pour le lancer de runes ou les tarots. C'est pourquoi vous choisissez telle carte et non une autre. La première entre en connexion magnétique avec votre énergie, l'autre non. Attention, tout de même. Celui qui prédit l'avenir doit être compétent. Que ce soit pour les tarots, les osselets ou quoi que ce soit d'autre, ceux qui se prétendent « experts » sont souvent des charlatans. Il est arrivé que des livres d'une étagère de librairie tombent à mes pieds et que ces livres me soient devenus précieux en matière d'information. C'est le même principe. Les livres sont des champs d'énergie et c'est leur contenu qui décide de leur fréquence, de la pensée exprimée avec



Figure 23

Les osselets sont lancés sur le sol et leur positionnement, par rapport aux uns et aux autres, est « lu » par Credo Mutwa.

des mots. Du plus profond de moi-même la connexion vibratoire s'est faite avec les livres qui étaient tombés car mon système récepteur, mes cinq sens, avait besoin de les lire. Pour moi, c'était un miracle que ces livres soient tombés juste devant moi. En fait, c'était une connexion énergétique qui a provoqué l'incident, certainement pas un miracle. Je sais immédiatement si je dois lire tel ou tel livre ou agir en conformité avec ce que j'entends. C'est le même principe qui s'applique : une connexion vibratoire. En lisant ces mots, beaucoup d'entre vous doivent se dire : « Ce genre

de choses m'est déjà arrivé. » C'est bien plus courant qu'on ne le croit. C'est drôle de penser que ceux qui détiennent le savoir depuis des temps immémoriaux et le font passer de génération en génération, comme le chaman Credo Mutwa, sont décrits comme des êtres « primitifs », des sorciers ou des guérisseurs, alors que leur travail se base sur une compréhension bien supérieure à celle de la science traditionnelle. Je ne suis pas en train de dire que ces personnes détiennent le savoir absolu, et la plupart des guides spirituels des peuples indigènes s'intéressent aux technologies de pointe, mais ils ont retenu les connaissances de base que la science traditionnelle ignore et que ceux qui signent les chèques encouragent à ignorer : l'état primaire de cette réalité est l'énergie vibratoire et non le monde « physique » que nous pensons voir. La science est obsédée par le degré « physique » de la perception qui, comme je le montrerai, n'est qu'une illusion fabriquée par l'esprit. La connaissance originelle d'avant le Déluge, ses mythes et ses croyances qui se sont propagés dans les sociétés isolées post Déluge, expliquent, en partie, comment on retrouve les thèmes des sociétés anciennes dans des communautés indigènes du monde entier qui ne se sont, *a priori*, jamais « rencontrés ». Quand les chrétiens d'Europe ont commencé à conquérir le globe, ils ont été incroyablement surpris de constater que l'histoire de leur vierge à l'enfant était présente presque partout où ils allaient. C'est comme ça que ça s'est passé.

La lignée

Au milieu des années 1990, un élément majeur émergea dans mon synchronisme de vie. Il collait parfaitement aux informations récoltées bien en amont au sujet de l'importance de la Mésopotamie et des conséquences du Déluge. Je commençais à me rendre compte que certaines lignées qui étaient implantées dans le monde d'avant le Déluge, l'étaient également une fois les cataclysmes passés. Ce sont elles qui aujourd'hui contrôlent notre société. Leur but est de contrôler chaque chose et chaque individu jusque dans le moindre détail comme le « Big Brother » d'Orwell. Regardez autour de vous, ça arrive tellement vite. Quand j'ai commencé à écrire sur l'instauration de cette dictature mondiale, la plupart des gens ont trouvé ça hilarant. Mais les rires s'atténuent rapidement maintenant que, ce que je révèle depuis 1993 devient notre quotidien. Les médias officiels en rient encore, alors même qu'ils soulignent, dans leurs propres journaux, l'avancée constante d'un Etat orwellien. Ça laisse sans voix. Des lignées « élites » ont été disséminées dans le monde entier avant les grands cataclysmes, puis ont été réimplantées après, plus précisément au sein des civilisations avancées d'Amérique du Sud et d'Amérique Centrale, d'Égypte, de la vallée de l'Indus, de Chine et de Sumer. Ces civilisations ont une importance majeure pour le monde tel qu'il est aujourd'hui mais il s'avère que, ces lignées originaires de Sumer et de Mésopotamie, maintenant l'Irak, ont joué un rôle capital dans l'orientation prise par l'humanité depuis six mille ans. Ces anciennes lignées se cachaient derrière l'invasion de l'Irak en 2003, et certes il y a de nombreuses raisons qui poussent à commettre de telles atrocités (le pétrole, la conquête de terres, le contrôle du Moyen-Orient, etc.), mais cette terre est avant tout d'une importance fondamentale pour les lignées et pas seulement sur le plan historique. Cela leur a aussi donné l'opportunité de

pillier les musées irakiens, de voler des objets archéologiques mésopotamiens irremplaçables et d'une valeur inestimable, notamment les tablettes sumériennes, qu'ils ont confisquées afin que nul ne puisse en faire une traduction exacte, qui aurait démoli la fausse « histoire » officielle qu'ils ont imposée à l'ensemble de l'humanité. Je reviendrai plus tard sur l'origine de ces lignées et sur le fait qu'elles se considèrent comme « particulières », mais je veux conserver le cours des événements dans l'ordre dans lequel il m'a été donné. En ce qui les concerne, j'ai employé, pour l'instant, les termes d'« élite » ou de « lignées », mais ils ont une origine génétique particulière qui les différencie du reste de la population mondiale.

Les lignées « élites » sont devenues les dirigeants des sociétés anciennes, les rois, les reines et les empereurs qui revendiquaient le droit de régner, mais en quel honneur ? Pour quelle raison ? Grâce à leur filiation. Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi les aristocrates et les familles royales sont tant obsédés par le fait de se marier entre eux, ou pourquoi il en est de même pour ces grandes familles qui contrôlent les gouvernements, les banques, les affaires et les médias ? C'est pour préserver un code génétique différent de celui du reste de la population. Ces lignées disparaîtraient rapidement si elles se mélangeaient. Aujourd'hui encore, des rois et des reines sont en place grâce à leur filiation. Prenez l'exemple de la famille Windsor en Grande-Bretagne (plus exactement la maison allemande de Saxe-Cobourg-Gotha). La reine Elisabeth II ne règne sur Buckingham Palace que de par sa lignée familiale, ce qui fait de la monarchie l'institution la plus raciste de la planète. En Grande-Bretagne, on ne peut se retrouver à la tête de l'État que si l'on est blanc (de fait), issu d'une grande lignée familiale et de confession protestante (officiellement du moins). Et ceci se passe dans un pays qui adopte en permanence de nouvelles lois pour éradiquer les prétendues discriminations religieuses et raciales. Hallucinant, je sais, pourtant vrai. Je suis allé une fois sur le site de la Commission pour l'égalité raciale de Grande-Bretagne (cela porte un autre nom aujourd'hui), qui intente des procès pour des cas de discrimination raciale, dont ceux concernant le travail et les candidatures à un emploi. Ils demandent aux plaignants de fournir des exemples de discrimination raciale survenus à leur rencontre, afin de pouvoir mener leur enquête. J'ai donc donné le cas de la reine et de la monarchie et demandé au président de la Commission, Trevor Phillips, pourquoi il avait accepté de recevoir la décoration de l'Ordre de l'Empire britannique de la part d'une institution si ouvertement raciste. Pour toute réponse, j'ai reçu une lettre sans substance d'un avocat de la Commission qui ne répondait en rien à ma question, et bien sûr, aucune enquête n'a été menée. Tout au long de l'histoire et, aujourd'hui encore, il existe une loi pour les lignées et une loi pour le reste de la population.

L'empire sumérien devint l'empire babylonien et le terme « empire » a suivi les grandes lignées de Mésopotamie partout où elles se trouvaient.

Aux environs de 3000 av. J.-C., ces grandes lignées commencèrent à parcourir de grandes distances par les terres et par les mers. Elles atteignirent l'Europe et plus particulièrement la Grande-Bretagne. C'est la raison pour laquelle tant de « symboles » classiques de la Grande-Bretagne proviennent du Moyen-Orient et de ce qui était autrefois l'Asie Mineure (la Turquie). Le drapeau britannique en fait partie avec sa croix rouge sur fond blanc ; le saint patron de l'Angleterre, saint

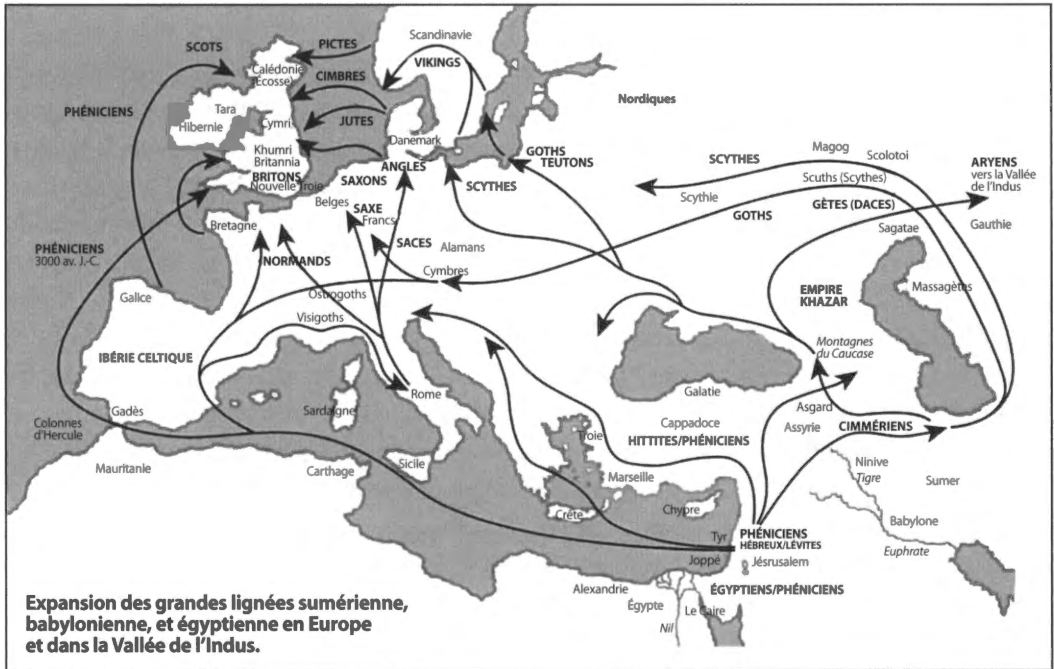


Figure 24

Les grandes lignées et les peuples de Sumer, de Babylone et d'Égypte migrèrent de Mésopotamie et du Moyen-Orient, sur une période de plus de mille ans, et se firent connaître sous d'autres noms.

George et même les cornemuses écossaises et irlandaises. Ces navigateurs sumériens, égyptiens, phéniciens, danéens, et bien d'autres encore, se sont installés dans des contrées lointaines et, bien que leurs noms diffèrent, ils faisaient tous partie du même peuple. Une chose est sûre, leurs chefs étaient issus de la même lignée et avaient la même origine. Tous ces peuples détenaient une grande connaissance en matière de politique et d'ésotérisme et, grâce à la force qui les soutenait (j'en parlerai plus loin) ils ont pu construire de grands monuments mégalithiques en Grande-Bretagne, en Europe mais aussi partout ailleurs. Parmi ces monuments, on compte Stonehenge, Avebury, Carnac, en Bretagne, avec ses 3 000 pierres levées, ainsi que les « mystérieuses » tours rondes d'Irlande. Ils alignaient les pierres à des lignes énergétiques, connues sous le nom de « lignes de Ley » ou « lignes telluriques », qui entourent et traversent la Terre. Ces pierres sont aussi alignées au Soleil, à la Lune et aux planètes. Les objets sumériens confirment leur grande connaissance du système solaire. Avant et après la fin des sociétés sumérienne et babylonienne, leurs peuples s'installèrent sur d'autres terres (figure 24), et il semblerait qu'ils aient navigué vers le continent américain, des milliers d'années avant Christophe Colomb. Ce dernier était d'ailleurs un représentant des grandes lignées et il savait pertinemment où il allait. Le fait qu'il « cherchait les Indes » et qu'il se retrouve en Amérique, n'est qu'une mascarade pour cacher la menace commune des grandes lignées derrière des événements historiques et actuels majeurs (lire *Le plus grand secret*).

La Babylone mondiale

C'est cette « élite » suméro-babylono-égyptienne (aux relations étroites) qui a fondé Rome et l'Empire romain. Aujourd'hui encore, le monde est contrôlé par la loi romaine, comme je vais l'expliquer. Ils ont également instauré l'église romaine qui n'est en fin de compte que la religion babylonienne relocalisée et renommée. L'Empire romain emmena les lignées en Europe du nord et des croisements s'effectuèrent avec les lignées qui y étaient déjà établies et qui venaient du Moyen-Orient ou des civilisations pré-Déluge. Ces croisements donnèrent les familles royales européennes et leur aristocratie. Ils étaient, et sont toujours, les grandes familles et l'aristocratie de Sumer, de Babylone et d'Égypte. Leurs centres de pouvoir les plus importants sont devenus Rome et Londres, qui restent encore aujourd'hui les centres de contrôle les plus opérationnels, notamment le Vatican qui étend ses réseaux dans le monde entier sous le couvert du « christianisme ». Ces lignées devinrent la structure même du pouvoir dans tous les pays d'Europe. Lorsque les peuples se rebellèrent et rejetèrent la dictature des dynasties royales, les lignées « s'infiltrèrent » dans la politique, la banque, les affaires, l'armée, la science, la médecine, l'éducation et autres, et elles y sont toujours aujourd'hui. Quelques familles « royales » officielles sont encore en place, comme la maison de Windsor, mais la majorité de ces élites gouvernantes opèrent clandestinement au sein du système politique et économique. Malgré tout, elles se considèrent comme « spéciales », « supérieures » et « royales », qu'elles portent une couronne ou un costume d'homme d'affaire.

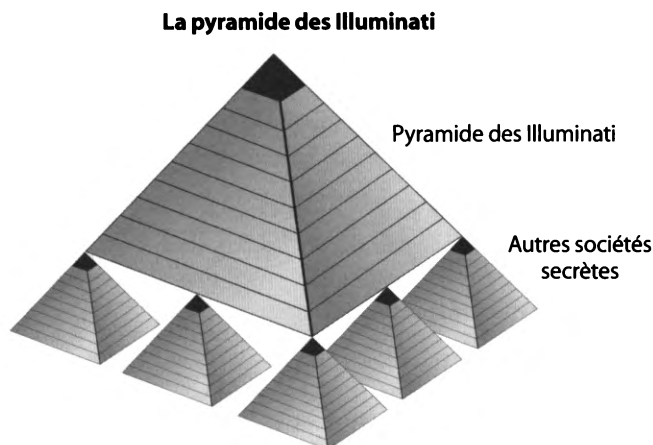
Les lignées de Sumer, de Babylone et d'Égypte devinrent « mondiales » grâce aux empires coloniaux européens. Le plus important d'entre eux a été l'Empire britannique qui occupait et contrôlait tellement de territoires que « le Soleil ne s'y couchait jamais ». L'Empire sumérien, l'Empire babylonien, l'Empire romain et l'Empire britannique sont tous la manifestation d'une même force qui a toujours eu l'ambition de conquérir et de contrôler le monde. Où que les grandes lignées installaient leur « quartier général », un empire voyait le jour. Ce n'est pas une coïncidence. Elles sont obsédées par l'acquisition, le contrôle et la domination, pour des raisons que j'expliquerai. L'Empire britannique et ses homologues moins puissants tels la France, l'Allemagne, l'Espagne, la Belgique, le Portugal et autres, permirent à ces lignées de s'exporter dans le monde entier, de pair avec le réseau de sociétés secrètes, manipulant tous ceux qu'ils ont mis en place, chefs ou grouillots. Ce réseau de sociétés secrètes tire ses origines, avant le Déluge, de sociétés malveillantes originaires de l'Atlantide ou de Mu, dans les derniers temps de l'Âge d'Or. A cause de ces sociétés secrètes et de leurs adeptes de magie noire, les merveilles qu'étaient l'Atlantide ou Mu avaient sombré dans l'infamie, le chaos et le mal à l'état pur, avant que les grands cataclysmes ne les fassent disparaître. Les sociétés secrètes de l'Atlantide et de Mu se muèrent en écoles des mystères dans le monde post-Déluge, surtout à Sumer, à Babylone et en Égypte. Toutes ces écoles des mystères n'étaient pas malintentionnées. Celles des grandes lignées l'étaient et, petit à petit, même les écoles les plus bienveillantes étaient infiltrées. Manly Palmer Hall, historien franc-maçon, décrit ce qui s'est passé en Égypte quand les magiciens noirs de l'Atlantide prirent le contrôle des écoles des mystères. Ce fut partout la même histoire :

La magie rituelle antique n'était pas nécessairement diabolique, elle a été pervertie. De cette perversion, plusieurs fausses écoles de sorcellerie ou de magie noire ont vu le jour, (en Égypte)... les magiciens noirs de l'Atlantide ont continué d'exercer leurs pouvoirs supra-humains jusqu'à ce qu'ils aient complètement miné et corrompu la morale des mystères primitifs... Ils ont usurpés la position occupée précédemment par les initiés et ont saisi les rênes du gouvernement spirituel.

Ainsi, la magie noire a dicté la religion d'Etat et a paralysé les activités intellectuelles et spirituelles de l'individu en exigeant sa soumission inconditionnelle devant les dogmes formulés par la prêtrise. Le pharaon est devenu une marionnette entre les mains du Conseil rouge (the Scarlet Council), un comité d'archers-mages mis au pouvoir par la prêtrise.

Voici donc ce qui s'est passé lors de la dernière période de l'Age d'Or et les religions d'aujourd'hui ainsi que les réseaux de sociétés secrètes mondiales proviennent de ces « archers-mages ». Il n'est ni bon ni mauvais de connaître la vraie nature de la réalité et de savoir comment elle peut être manipulée. C'est un fait. Ce qui importe est la façon dont on s'en sert, et les grandes lignées ont cherché à détourner cette connaissance et à l'utiliser pour piéger la population humaine. Quand les empires européens, contrôlés par ces dynasties, envahissaient un pays, ils pourchassaient les chamans et les gardiens des savoirs ancestraux et de la tradition orale, et les faisaient tuer. Le christianisme a permis de justifier l'anéantissement des « envoyés de Satan » et de détourner le peuple de l'influence de ses gardiens du savoir et de ses chefs religieux afin que tous soient au service de Jésus. Tout ceci n'était qu'une mascarade pour retirer les savoirs ancestraux de la circulation et les remplacer par une version frauduleuse de la vie, de la réalité et de l'histoire. Pendant ce temps, les sociétés secrètes issues de ces grandes lignées devinrent de plus en plus puissantes car désormais elles détenaient ce savoir. Le peuple, quant à lui, semblait dans l'ignorance. J'ai entendu beaucoup de chrétiens condamner « l'occultisme », qui signifie simplement « caché », comme s'il s'agissait de l'« œuvre du diable ». C'est simplement de la connaissance, qui peut être utilisée pour faire le bien ou le mal. C'est justement parce qu'ils n'intègrent pas cette connaissance qu'ils se laissent contrôler par ceux qui l'utilisent avec une intention plus que malveillante. Ce que savent ces grandes lignées doit rester secret, on laisse les gens dans l'ignorance, et plus fort encore, les chrétiens, mais d'autres aussi, se retrouvent dans cette situation à cause d'une religion qui leur a été dictée par les grandes lignées. La religion est la forme la plus efficace de contrôle de l'esprit et de la perception. « Non, je ne peux pas lire ça, ou faire ça. Qu'en dirait le pape ou le rabbin ou l'imam ? » Mais qui s'en soucie ? Malheureusement, des milliards de personnes !

Aujourd'hui, le réseau de sociétés secrètes opère mondialement par le biais de groupements comme les jésuites, les templiers, les chevaliers de l'ordre de Malte, l'Opus Dei et la Franc-maçonnerie, ne formant qu'une seule unité au sommet. Cette « unité », ou force, qui rassemble les plus grandes sociétés secrètes porte le nom d'« Illuminati » signifiant littéralement « les illuminés », les « éclairés ». C'est une série de degrés dans laquelle les autres sociétés secrètes placent leurs quelques élus et l'accès aux rangs les plus élevés de la pyramide des Illuminati se fait par filiation uniquement (figure 25). La grande majorité des membres des sociétés secrètes ne savent même pas qu'il y a des degrés chez les illuminati. Ils pensent qu'il n'y a pas plus haut dans la

**Figure 25**

Méticuleusement choisi, les initiés des sociétés secrètes « individuelles » grimpent les échelons jusqu'à la pyramide des illuminati dont personne ne connaît l'existence. Cette pyramide est strictement compartimentée et seuls les descendants des grandes lignées accèdent au sommet.

hiérarchie que le dernier échelon de leur propre société secrète. Ils ne connaissent pas le vrai plan, tellement leur savoir est compartimenté en un dédale de « degrés » différents, de groupes et de symboles. Une mauvaise interprétation des symboles empêche d'en retirer toute signification, et les strates les plus basses sont systématiquement trompées afin que le vrai savoir reste l'exclusivité des lignées. Ces lignées ont besoin de prendre des « étrangers » dans leurs sociétés secrètes, leurs corporations ou leurs gouvernements, parce qu'ils ne sont pas assez nombreux pour faire avancer leur plan de contrôle du monde. Elles vont s'en servir de faire-valoir ignorants, spécialement dans les sociétés secrètes et pour cela elles ont créé une structure qui empêche la divulgation de ce qu'elles seules savent. Les illuminati ont toujours caché la vérité dans une masse complexe de degrés, de niveaux, de contradictions, de mystiques et de mensonges. Carl Claudy, secrétaire exécutif des francs-maçons de Washington D.C. disait ceci : « Percez la coquille et trouvez une signification ; passez à travers cette signification et trouvez-en une autre ; sous celle-ci, si vous creusez assez profond, vous pouvez en trouver une troisième, puis une quatrième – qui pourra dire combien d'enseignements ? » Tout est compartimenté afin que seuls quelques-uns puissent comprendre ce qui se passe. Le nom d'illuminati est celui dont se servent les grandes lignées au sein de leurs réseaux, mais, en général, ils préfèrent n'utiliser aucun nom. Cela rend toute recherche bien plus difficile. Beaucoup de personnes s'y perdent entre les illuminati, les réseaux de sociétés secrètes des grandes lignées remontant à plusieurs milliers d'années, même plus, et les illuminés de Bavière, groupe formé officiellement en 1776. Cela a eu une influence décisive sur de nombreux événements mondiaux, y compris la Révolution française, mais les illuminés de Bavière ne sont qu'une partie de la toile et non la toile elle-même.

La dictature cachée

Le plan des lignées visant le contrôle mondial a avancé à pas de géant une fois que les puissances européennes ont commencé à donner l'« indépendance » à leurs anciennes colonies, particulièrement les États-Unis. Cela paraît contradictoire, mais c'est la vérité. En donnant « apparemment »

l'indépendance aux colonies, elles ont en fait échangé un moyen de contrôle pour un autre bien plus efficace. Quand vous vivez sous une dictature, qu'elle soit communiste, fasciste, que ce soit l'apartheid ou la domination coloniale, vous savez au moins où vous vous trouvez. Vous savez que l'on vous contrôle et plus ou moins qui vous contrôle. Cette forme de dictature a une durée limitée, parce que le besoin de liberté finit par la faire tomber, même si cela peut prendre du temps. La forme la plus puissante de contrôle est celle que l'on ne voit pas, dont on ne connaît même pas l'existence. On donne au gens une illusion de liberté en leur permettant de voter tous les quatre ou cinq ans, mais derrière le rideau ce sont toujours les quelques mêmes qui dirigent, quel que soit le résultat de l'élection. Une démocratie est supposée être dirigée par la « majorité », une vraie tyrannie en soi, mais ce n'est même pas ça. C'est une dictature instaurée par un petit nombre se cachant derrière le voile d'une société soi-disant libre et ouverte. George Bush junior et Barack Obama, par exemple, sont finalement contrôlés par les mêmes personnes et peu importe que ce soit les Républicains ou les Démocrates qui, en théorie, sont à la Maison Blanche. Dans les deux cas, ces mêmes personnes de l'ombre dictent la politique, imposent les événements pour le compte du complot fomenté par les lignées, et cela s'applique aussi bien au parti travailliste et au parti conservateur de Grande-Bretagne qu'à leurs semblables dans le monde. Les noms sont différents, mais le visage derrière le masque est le même. Comme on le dit souvent, peu importe pour qui vous votez, le gouvernement est toujours là – le gouvernement secret, la main cachée qui tire les ficelles des marionnettes mises en place pour soi-disant prendre les décisions. L'idée est de faire croire aux gens qu'ils sont libres alors qu'ils sont fondamentalement sous contrôle. On ne se bat pas pour être libre quand on pense l'être déjà. Si l'on est assis dans une cellule et que l'on est entouré de barreaux, on sait que l'on est en prison. Si l'on est assis dans une cellule mais qu'aucun barreau ne l'entoure, il est évident que l'on pense pouvoir en sortir à n'importe quel moment. Il faut tenter l'expérience, mais beaucoup d'entre nous ne le font pas. Les gouvernements nous parlent sans cesse de liberté et de « Monde Libre » et ils nous vendent ainsi la prison sans les barreaux. Ils nous racontent des conneries, bien sûr, mais nous devons les croire parce qu'autrement nous allons nous rendre compte que nous vivons, en vérité, dans une dictature à parti unique, contrôlée par une poignée de familles de grande lignée. Bien sûr, comme l'état mondial orwellien prend place à une vitesse grandissante, les barreaux sautent de plus en plus aux yeux de tout un chacun ayant un cerveau digne de ce nom.

On peut voir clairement à présent pourquoi beaucoup de « guerres d'indépendance » ont été organisées par ces mêmes pouvoirs coloniaux qui ont été remis en question. C'est exactement ce qu'ils souhaitaient afin de mettre en place une prison sans barreaux. Le « Boston Tea Party », élément déclencheur de la rébellion dans les colonies américaines, est rapporté dans l'histoire officielle comme une simple protestation contre une taxe, sur le thé et autres produits, imposée par la couronne d'Angleterre. Des hommes habillés en indiens de la tribu des Mohawks grimpèrent à bord de trois navires de la Compagnie des Indes orientales (contrôlée en fait par les lignées) et jetèrent 342 caisses de thé par-dessus bord. Cet événement a été planifié et mis en œuvre par les franc-maçons liés à la « Grande Loge » de Great Queen Street, à Londres (voir *Le plus grand secret* pour plus de détails). Les Britanniques, ou plutôt les lignées suméro-babylono-égyptiennes contrôlant

la Grande-Bretagne, avaient planifié de perdre la guerre d' « indépendance » en Amérique afin d'étendre encore plus leur dictature, tout en restant dans l'ombre. Dans leurs « anciennes » colonies, ils laissèrent en place les lignées, cachées sous différents noms, ainsi que les réseaux de sociétés secrètes par le biais desquels ils prirent, ainsi que leurs représentants, les manettes du pouvoir. L'élite britannique en fit de même dans chacune de ses colonies, comme le firent les autres gouvernements européens sous l'administration de la même clique de grandes lignées. À ce jour, l' « indépendance » africaine consiste en une manœuvre des lignées qui, à travers les guerres, ont imposé des chefs d'état africains malléables à merci. Au Zimbabwe, Robert Mugabe en est l'exemple parfait. Un régime dictatorial a été imposé à son peuple grâce aux arrangements du ministre britannique des Affaires étrangères, Lord Carrington et sa suite, l'ancien secrétaire d'Etat américain Henry Kissinger, tous deux représentants du réseau des lignées. Les pays d'Afrique n'ont jamais été « libres » depuis leur « indépendance », pas plus que ne le sont les États-Unis, ou n'importe quelle autre « ancienne » colonie. Un contrôle manifeste a été remplacé par un contrôle caché, encore plus sinistre : l'occupation physique a fait place à l'occupation financière.

Les lignées familiales ont construit, pièce par pièce, siècle après siècle, un système de contrôle mondial, incroyablement étonnant dans sa portée, sa profondeur et dans ses moindres détails. Elles ont enfermé l'humanité dans une prison sans barreaux, ou plutôt, sans barreaux visibles, du moins jusqu'à maintenant. Mais la plupart des gens ne les voient toujours pas, aussi flagrant que cela puisse paraître. Déjà en 1923, l'écrivain Aldous Huxley disait : « La liberté ? Ça n'existe pas. Il n'est pas question de liberté dans ce monde, juste de cages dorées. » Il avait tellement raison. Ces « cages » sont les esprits fermés et cadenassés des gens, déconnectés systématiquement de la Conscience, comme je vais le démontrer. L'Homme vit sa vie dans une prison de perception, et le but des lignées est qu'il y reste.

CHAPITRE 5

« Viendras-tu dans mon salon ? » dit l'araignée à la mouche

Le discours politique est destiné à donner aux mensonges l'accent de la vérité, à rendre le meurtre respectable et à donner l'apparence de la solidité à un simple courant d'air.

GEORGE ORWELL

Les lignées d'Illuminati contrôlent le monde par le biais d'un réseau mondial de sociétés secrètes et de groupes semi-secrets fonctionnant comme une grande multinationale. Le siège de la « société » dicte sa politique et, dans chaque pays, les organes subsidiaires vont l'imposer aux gens dans leurs sphères d'influence.

Les sièges opérationnels sont basés en Europe, plus précisément à Rome et à Londres, bien que ceux de Paris, de Berlin, de Bruxelles et d'Amsterdam soient également importants. Quand je parle d'« Europe », je ne parle pas des gouvernements en place aujourd'hui et qui auront disparu demain, je parle de la toile tissée par ces sociétés secrètes et dont le centre opérationnel est en Europe. Les organes subsidiaires basés dans chaque pays sont « sous-traités » afin de contrôler et de diriger la politique nationale, les affaires, le système bancaire, les médias, l'armée, la médecine, « la science », « l'éducation », etc. Ils font en sorte que tout soit conforme au plan donné par le « quartier général ». De cette façon, ils sont tout à fait capables de mettre en place une même politique mondiale pratiquement simultanément (figure 26).

Dans chaque pays, ces réseaux d'organes nationaux subsidiaires, dirigés par les lignées d'Illuminati, ont leurs propres filiales ou « branches » dans les petites villes, les grandes agglomérations, mais aussi dans les communautés locales, et c'est cette structure qui permet au centre de la

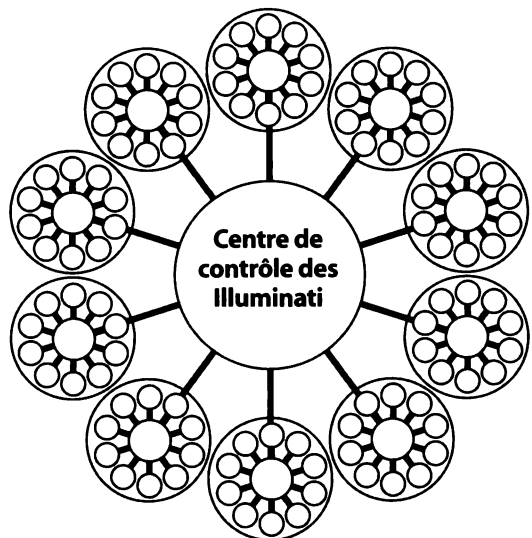


Figure 26

Le centre de la toile des Illuminati contrôle le monde de la même façon qu'un siège social dicte sa politique à ses filiales. Dans le cas des Illuminati, ces « filiales » se composent de réseaux de sociétés secrètes et de lignées familiales basés dans le monde entier, qui elles-mêmes ont des réseaux influençant tous les niveaux, du gouvernement national à la simple collectivité locale.



Figure 27

Neil Hague a fait ce superbe portrait de la structure en toile d'araignée au travers de laquelle un très petit nombre impose l'orientation du monde.

toile (au « quartier général ») d'exercer une manipulation à tous les niveaux de la société mondiale. La plupart des personnes impliquées ne savent même pas qu'elles participent à une grande conspiration visant à asservir le monde. On leur donne uniquement les informations dont elles ont besoin pour faire ce qu'on leur dit de faire, rien de plus. Ils utilisent la même technique pour construire une technologie secrète. Différents employés fabriquent diverses pièces sans savoir quel en sera le produit final. Seules les rares personnes qui assemblent les pièces savent de quoi il retourne. Ce principe est connu sous le nom de « cloisonnement » ou de « besoin de savoir » (« the need to know »).

Le réseau des Illuminati ressemble à une toile d'araignée géante dont les fils seraient les différentes sociétés secrètes, les organisations semi-secrètes, ainsi que d'autres qui opèrent ouvertement dans le domaine public. Ces dernières englobent les gouvernements, les multinationales et le système bancaire. Plus les « fils » sont proches de l'« araignée » au centre

de la toile, plus les réseaux sont cadencés. Les réseaux s'étendent au-delà du centre vers des organisations qui interviennent directement sur la société. Mais tous les « fils » sont contrôlés, de près ou de loin, par l'« araignée » et ses « hommes de l'ombre ». Au niveau opérationnel, les personnes clefs parmi les « hommes de l'ombre », ceux qui appliquent les lois de l'« araignée », font partie de la dynastie bancaire des Rothschild, comme je vais l'expliquer en détail (figure 27).

Un des regroupements les plus importants de la toile d'araignée rassemble plusieurs organisations reposant sur une société secrète appelée la Table Ronde. Cette société secrète a été fondée par les Rothschild, à Londres, à la fin du XIX^e siècle. Elle a été placée sous le contrôle de l'agent des Rothschild, Cecil Rhodes, qui pilla, pour eux et pour les Illuminati, l'Afrique du Sud. La Rhodesie, région rassemblant aujourd'hui le Zimbabwe et la Zambie, porte son nom. La Table Ronde a donné naissance à une série de « groupes de réflexion » tout au long du XX^e siècle et continue de nos jours. Surveillez de près ces « groupes de réflexion ». Ils sont les canaux principaux servant aux lignées pour nous manipuler et deviennent de plus en plus importants. Parmi les satellites

de la Table Ronde, on trouve : l'Institut Royal des Relations Internationales à Londres (fondé en 1920), le Conseil des Relations étrangères aux États-Unis (1921), le Groupe Bilderberg qui opère en Europe, en Amérique du Nord mais aussi dans le monde entier (1954), le Club de Rome qui manipule le mouvement écologiste et nous vend le mensonge du réchauffement climatique causé par l'homme (1968) et la Commission Trilatérale qui se concentre sur l'Europe, les États-Unis et le Japon mais qui a une portée mondiale (1973). Fondées en 1945, les Nations Unies sont une création de ce réseau, comme l'a été la Communauté Économique Européenne, aujourd'hui l'Union européenne, fondée en 1957 grâce au Traité de Rome. Les membres et les participants de ces groupes de la Table Ronde occupent des postes clefs dans les gouvernements mondiaux, dans l'Union européenne, et à l'OTAN. On les retrouve également dans la banque, les affaires, les médias et ainsi de suite. Ceci permet à une perception et une stratégie communes d'être développées puis introduites au travers d'une coordination centrale. En juillet 2009, le secrétaire d'État américain Hilary Clinton, a fait un discours au Conseil des Relations étrangères en l'honneur de la création d'un nouveau bureau à Washington DC. Voici ce qu'il disait :

J'ai souvent eu l'occasion de me rendre à New York dans ce que l'on pourrait appeler le vaisseau-mère, mais il est bon d'avoir un satellite du Conseil tout près du département d'État, dans la même rue. Cet organisme est très généreux de ses conseils à notre égard, ce qui veut dire que je n'aurai pas à faire d'aussi longs déplacements pour qu'on me dise ce que nous devons faire et comment nous devons envisager l'avenir.

Le terme « qu'on me dise » est très important. Zbigniew Brzezinski, l'ancien conseiller à la sécurité nationale du Président Jimmy Carter et mentor de Barack Obama, est, avec David Rockefeller, un des co-fondateurs de la commission trilatérale de la Table Ronde. La famille Rockefeller est de lignée sumérienne. Ses membres ont fait des mariages avec ceux de la famille Rothschild, à qui ils obéissent. Le rôle des Rockefeller est de diriger la « filiale » des États-Unis et leurs plus grands représentants, tel David Rockefeller, opèrent dans le monde entier. Les noms de Rothschild et de Rockefeller vont nous accompagner tout au long du livre pour tout ce qui concerne l'orchestration des guerres, des crises économiques, du contrôle des gouvernements, mais aussi en ce qui concerne le système bancaire, les grandes entreprises mondiales, la médecine, les industries pharmaceutiques et de biotechnologie, les médias, les services de renseignement, les sociétés secrètes, et beaucoup d'autres choses encore. La banque est leur atout principal pour assurer la manipulation et John F. Hylan, le maire de New York au début du XX^e siècle, disait au sujet de Rothschild et de sa machination bancaire :

La véritable menace pour notre république est le gouvernement invisible, qui comme une pieuvre géante, étend ses tentacules gluants autour de notre ville, Etat et nation. À sa tête se trouve un petit groupe d'établissements bancaires, plus communément appelés « banquiers internationaux ».

Pour « banquiers internationaux », lisez « Rothschild ». Les Rothschild et les grandes lignées détiennent les banques et les grandes sociétés, grâce au contrôle financier et aux directeurs mis aux postes clefs pour diriger l'organisation suivant les instructions données. Il est ainsi plus aisé

de dissimuler l'importance de la main-mise de ces lignées sur le monde. Combien de personnes sont au courant que les Rothschild contrôlent la plupart des biens du Vatican et qu'ils sont les conseillers financiers du gouvernement chinois ? D'après Eustace Mullins, le dernier à avoir fait pendant plusieurs décennies des recherches sur les Rothschild, ils ont repris les opérations financières mondiales de l'Église catholique en 1823. Leurs agents sont présents partout, par contre, leurs maîtres restent dans l'ombre.



Figure 28
Le logo ô combien approprié de la Société des Fabiens

La Société des Fabiens

Un autre groupe d'Illuminati qu'il ne faut pas oublier de citer est la Société des Fabiens (ou Société fabienne). Elle est décrite comme un « mouvement d'intellectuels socialistes britanniques dont l'objectif est de faire progresser les principes d'une démocratie sociale via le gradualisme et le réformisme plutôt que par des méthodes révolutionnaires. Autrement dit, cette société, depuis sa création en 1884, s'est engagée dans un « changement » au goutte à goutte qui allait mener le monde où il est aujourd'hui. Elle tiendrait son nom de celui du général romain Quitus Fabius Maximus Verrucosus, appelé aussi Fabius, et qui se servait de stratégies très bien étudiées pour épuiser ses ennemis et éviter des batailles qui auraient pu lui être fatales. C'est une technique que j'appelle le « totalitarisme sournois ». L'emblème de la Société des Fabiens est un loup déguisé en mouton, et là, tout est dit sur

leur mode opératoire (figure 28).

Les membres de cette société utilisent également une technique qu'ils appellent l'« imprégnation » et que nous connaissons aujourd'hui sous le nom de manipulation du consensus. Deux des premiers membres et sources d'inspiration de la Société des Fabiens ont été Sidney et Beatrice Webb, et le club a accueilli des personnes célèbres comme George Bernard Shaw, H.G. Wells, Virginia Woolf, Bertrand Russell et Ramsey MacDonald, qui a été le premier Premier ministre travailliste en 1924. Un autre membre de la société deviendra également Premier Ministre : le grand Illuminati, Harold Wilson (voir ... *And The Truth Shall Set You Free*² « ... Et la vérité vous libèrera »).

George Bernard Shaw a écrit (cette citation est de H.G. Wells, dans *The New World Order* (1939) et a plus tard été reprise par Bernard Shaw, NDT) : « Cette révolution nouvelle et totale que nous envisageons peut être définie en très peu de mots. C'est un socialisme mondial pur, scientifiquement prévu et dirigé. » La société des Fabiens est une société essentiellement secrète, c'est elle qui a donné l'impulsion à la création du parti travailliste britannique en 1900, qu'elle

contrôle toujours aujourd'hui. Tony Blair, l'ancien Premier Ministre britannique, est un membre de cette société et a été indéniablement mis en avant pour les besoins du plan. La Société des Fabiens a été derrière sa nomination en tant que leader du parti travailliste en 1995 après la mort, bien arrangeante, de son prédécesseur, John Smith. Pendant les dix ans passés à la tête de l'État britannique, Blair a initié le plan des Fabiens avec une ampleur et une rapidité extraordinaires. Deux cents membres de la société ont fait partie du Parlement britannique depuis l'élection de Tony Blair en 1997. On y compte son successeur Gordon Brown, et les ministres du gouvernement, Robin Cook, Jack Straw, David Blunkett, Peter Hain, Patricia Hewitt, John Reid, Ruth Kelly, Alan Milburn et Clare Short. Le dirigeant du parti travailliste aujourd'hui, Peter Mandelson, est extrêmement proche de la Société des Fabiens. Les Fabiens ne sont pas cantonnés au parti travailliste ou aux socialistes. L'organisation opère secrètement sur l'échiquier politique, installant son « imprégnation », manipulant le « consensus » pour le plan des Illuminati de la Société des Fabiens. C'est pour ça qu'on ne peut plus dissocier les différents partis politiques.

Quatre membres de la Société des Fabiens, Beatrice et Sidney Webb, Graham Wallas et George Bernard Shaw ont fondé une université des Illuminati plus connue sous le nom de London School of Economics and Political Science (LSE). Parmi les étudiants sortis de cette université, on trouve d'importants Illuminati, comme David Rockefeller et le financier milliardaire George Soros, des noms dont nous reparlerons souvent dans ce livre. Il y a aussi Richard Perle, un des leaders tristement célèbre et néo-conservateur de la clique qui contrôlait l'administration de G. W. Bush et également instigateur de la « guerre contre la terreur ». Le Président Kennedy a aussi étudié dans cette université, quoique très brièvement, ainsi que d'autres personnes dont vous ne pouvez même pas soupçonner les noms, comme Saïf al-Islam Kadhafi, le second fils du dictateur libyen Mouammar Kadhafi, estimé comme son successeur. En consultant l'annexe 1, vous pourrez vous rendre compte du nombre incroyable de noms de personnes célèbres et influentes du monde entier qui figurent sur la liste.

On y trouve des hommes politiques, des conseillers et des administrateurs gouvernementaux, des économistes, des journalistes, bref tous ceux qui sont passés par la LSE de la Société des Fabiens ou qui sont en contact avec cette organisation. C'est comme pour les universités d'Oxford et de Cambridge, ce sont des endroits où l'on recrute des membres actifs et dont la plupart n'ont aucune idée de la façon dont ils vont être utilisés par la suite. Le « Fabien » Tony Blair s'est marié à Cherie Blair, qui a été formée à la LSE. Ils se sont rencontrés lors de leur formation au métier d'avocat, dans le centre juridique



Figure 29

Le vitrail des Fabiens construisant un « monde nouveau ».

contrôlé par les Templiers et connu sous le nom de « Temple ». Ils étaient tous les deux stagiaires dans le cabinet fondé par Derry Irvine, le futur ministre de la justice de Blair ayant également enseigné à la LSE. Blair inaugura « le vitrail des Fabiens » à la LSE en 2009. Ce vitrail dessiné par George Bernard Shaw en 1910, représente deux Fabiens importants aidant à construire un « monde nouveau » (figure 29).

Ce vitrail disparu pendant 25 ans a été retrouvé à Phoenix en Arizona et est exposé à la LSE. On y voit deux Fabiens frappant la planète Terre à coups de marteau, placée sur une enclume, et au-dessus, un loup recouvert d'une peau de brebis. Une devise trône en haut du vitrail : « Remo-dèle le au plus près du désir du cœur. » La Société des Fabiens est le premier *think tank* (groupe de réflexion) se cachant derrière le parti travailliste de Grande-Bretagne, mais elle opère ouvertement dans d'autres pays comme l'Australie, le Canada, la Nouvelle-Zélande, et officieusement dans d'autres groupements politiques aux États-Unis et ailleurs. Elle est en lien avec les grandes familles de banquiers, dont la maison Rothschild. Le Premier ministre australien, Bob Hawke, en a été membre et comme beaucoup d'hommes politiques étrangers, a été placé sous son patronage et son contrôle. On raconte qu'un sénateur du parti travailliste australien, Chris Schacht, a déclaré, en juin 2001, à la commission permanente d'enquête sur les traités, être membre de la Société des Fabiens depuis 20 ans. Il a ajouté « Vous n'êtes sans doute pas au courant que nous, les Fabiens, avons pris en charge la CIA, le KGB, le MI5, l'ASIO (Agence nationale de Sécurité Australienne), le FMI, la banque mondiale et beaucoup d'autres organisations. »

La société des Fabiens est un axe majeur de la toile, c'est certain, et connaît depuis sa création les plans à long terme des dictatures fascistes et communistes (le fascisme et le communisme étant interchangeables quand on fait abstraction de toutes les conneries qui font leur « différence »). Le fait que la Société des Fabiens accède au plan à long terme prévu pour le monde est de mise si l'on considère ceci : cela fait des années que je dis que si vous assemblez le livre de George Orwell,

1984 (publié en 1948), et celui d'Aldous Huxley, *Le meilleur des mondes* (1932), vous saurez à peu près tout sur la société mondiale que les Illuminati cherchent à imposer aujourd'hui. Et quelle « coïncidence » quand on sait que Orwell et Huxley étaient tous deux membres de la Société des Fabiens. Je soutiens depuis longtemps que le contenu de leurs livres n'était pas tiré de leur imagination mais du fait qu'ils savaient ce qui allait se passer. C'est pour cela que tout y est relaté aussi précisément. George Orwell (de son vrai nom Eric Blair) a eu Aldous Huxley comme tuteur en français au collège d'Eton, là même où les enfants



Figure 30 Aldous Huxley

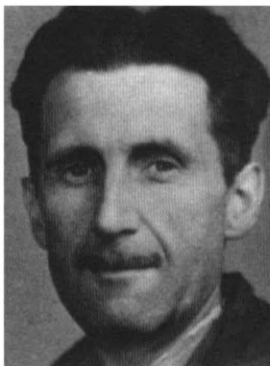


Figure 31 George Orwell

Ils étaient tous les deux membres de la Société des Fabiens et ont tous les deux écrit des « romans » qui se sont avérés être extrêmement précis concernant le système de contrôle mondial qui prend forme très rapidement maintenant.

de la Couronne d'Angleterre suivent leurs études, et ils sont restés de très proches amis toute leur vie (figures 30 et 31).

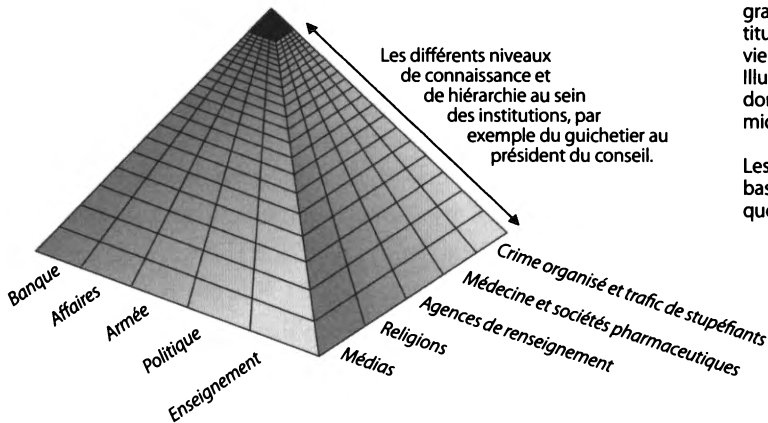
Huxley introduisit Orwell dans la Société des Fabiens, mais ce dernier perdit vite ses illusions, et ses « révélations », le livre *1984*, est fondé sur ce qu'il a glané du temps où il fréquentait la société. Certains pensent que la société du *Big Brother* d'Orwell est située au début du XXI^e siècle, mais cette date, *1984*, est directement liée à la Société des Fabiens. En effet, le centenaire de la société a eu lieu en 1984. Une fois que l'on sait tout cela, il n'y a plus de doute sur l'inspiration de ces « romans » prophétiques. La Société des Fabiens a confisqué les archives d'Orwell à la mort de sa seconde femme, Sonia. Les représentants de la maison d'édition Harper Collins ont déclaré que la Société des Fabiens détenait les droits de *1984* jusqu'en 2025. Elle contrôle même les droits de succession d'Orwell. Ils ne veulent pas que la vérité sur ce qu'il a vraiment écrit soit dévoilée au grand public. Je vous expliquerai plus tard comment il est possible que ces groupes connaissent le plan que les Illuminati ont conçu pour le monde, plusieurs décennies, voire plusieurs centaines d'années auparavant.

La dictature mondiale

On peut symboliser la structure de contrôle mondial par une toile d'araignée, ou par un système de pyramides à l'intérieur de plus grosses pyramides. Chaque organisation, ou presque, est structurée comme une pyramide, et seulement les quelques-uns, au sommet, connaissent le vrai plan et les buts fixés. Plus on descend dans la pyramide, plus il y a de monde, mais plus on est bas et moins on connaît les vraies motivations de l'organisation pour laquelle on travaille. Encore une fois, on compartimente. Ces gens-là ne font que « leur travail » et en savent assez pour ce qu'ils ont à faire. Les quelques-uns qui sont au sommet tirent les ficelles et manipulent les autres pour faire avancer leur plan, alors que ceux qui sont au bas de l'échelle ne savent même pas qu'il y a un plan et qu'ils y jouent un rôle. Ceux qui savent peuvent ainsi assembler les pièces et quand on fait le lien entre tous les individus apparemment « innocents » et la contribution qu'ils apportent, c'est tout simplement effrayant. Ces pyramides compartimentées (gouvernements, banques, entreprises et autres groupes ou groupements) font elles-mêmes partie d'une plus grande structure. On peut comparer tout ça aux matriochkas, ces poupées russes qui s'imbriquent les unes dans les autres. C'est la même chose pour les pyramides, la plus petite est englobée dans une plus grande, qui à son tour sera recouverte par une autre encore plus grande et ainsi de suite (figure 32).

Cette structure veut dire que les banques, au pluriel, deviennent une seule banque si l'on grimpe assez haut. C'est la même chose pour les gouvernements, les partis politiques, les entreprises multinationales, les médias, etc. Au sommet de la grande pyramide qui englobe toutes les autres, se trouve la maison Rothschild qui applique et orchestre le plan de l'« araignée ». Ceci veut dire qu'ils peuvent imposer le même plan à toutes les pyramides et ce plan est fondé sur une centralisation incessante du pouvoir étendue à toutes les facettes de la vie humaine. Nous avons là l'origine véritable, la salle des machines, de ce que l'on appelle la « mondialisation ». Si vous

La pyramide de manipulation



Les institutions et les Tous les grands groupes et grandes institutions qui influent sur notre vie quotidienne sont reliés aux Illuminati qui décident et coordonnent par le biais de la pyramide.

Les gens aux niveaux les plus bas n'ont aucune idée de ce à quoi ils participent.

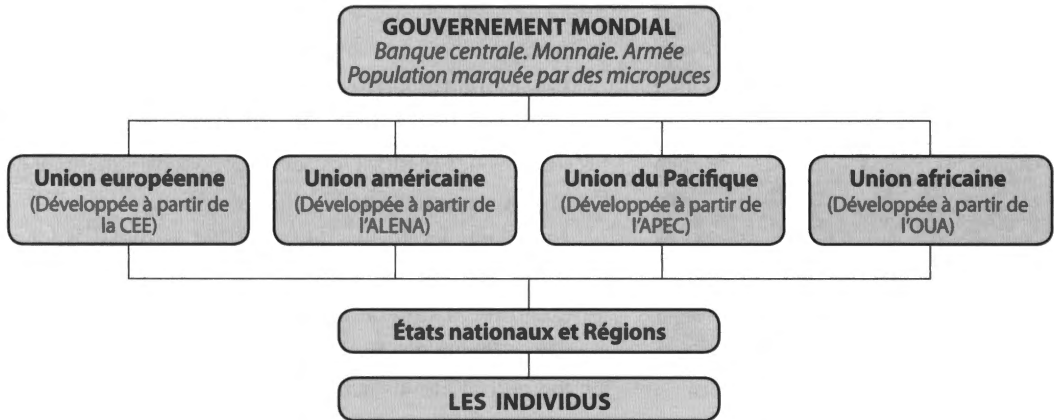
Figure 32

Une structure de « poupées russes » pour un contrôle mondial.

faites partie des rares privilégiés et que vous voulez contrôler le plus grand nombre vous devez centraliser les prises de décisions. Plus vous agirez de la sorte, plus vous aurez le pouvoir de centraliser rapidement. C'est pour cela que la mondialisation évolue de plus en plus vite. Il est important de noter que contrôler la pyramide qui, elle, contrôle les autres pyramides est là où réside le véritable pouvoir. Par exemple, si vous contrôlez la pyramide qui englobe les systèmes bancaire et financier, vous contrôlez toutes les banques et toutes les sociétés financières. Des banques différentes portant des noms différents, peuvent bien aller et venir puisque vous organisez les périodes de prospérité et les périodes de crise afin de transformer la société. Ces banques ne sont que des pions dans le jeu. En contrôlant le système, on gagne à tous les coups. Si vous contrôlez le championnat d'Europe de football, vous vous fichez bien de savoir si Manchester United va battre le Real Madrid ou le contraire. Vous contrôlez le jeu et vous ne pouvez pas perdre. Il est important de se souvenir de ça quand une banque s'effondre. Les employés de la banque vont tout perdre, mais pas les Rothschild, les Rockefeller et ceux qui ont la mainmise sur la finance mondiale. En fait, moins il y a de banques, plus il est facile de contrôler le système. C'est pour cela que nous avons vu apparaître les méga-banques, comme la Goldman Sachs, dominée par les Rothschild.

La figure 33 vous montre la structure de la dictature mondiale que les grandes lignées veulent nous imposer. Elle est susceptible de changer, mais le thème est clair. Ils veulent installer un gouvernement mondial qui dirigera tous les pays par le biais d'une « loi internationale » et de « règles internationales ». C'est pour cette raison que l'on entend tout le temps parler du besoin d'avoir une loi internationale pour l'« harmonisation » des règles. En fait, c'est le plan qui se déploie.

Les ordres du gouvernement mondial seraient imposés à tous les pays « rebelles » grâce à une armée mondiale, qui verrait le jour par le fusionnement de l'OTAN aux opérations de maintien de la paix des Nations Unies. Les armées de chaque pays ne seraient que de simples unités intégrées à

**Figure 33**

La structure du contrôle mondial, de haut en bas, dirigée par un gouvernement mondial, une banque, une monnaie et une armée centralisées.

l'armée mondiale et elles travailleraient de concert avec la nouvelle force de police mondiale. On commence à en voir déjà les prémices et ce n'est que le début. Une banque centrale mondiale surveillerait entièrement la finance mondiale, et une devise électronique unique remplacerait toutes les devises existantes. Cela présente d'énormes conséquences sur la liberté mais c'est le but. De nos jours, si votre carte de crédit est refusée par une machine, vous pouvez toujours payer en liquide, mais que se passera-t-il quand l'argent liquide n'existera plus et que la machine refusera votre carte ou votre puce ? Vous n'aurez plus aucun moyen d'acheter quoique ce soit et encore une fois, c'est le but : contrôler. Depuis longtemps je souligne les dangers de l'implantation de micropuces (puces RFID) dans le corps de chaque individu du monde entier, y compris tous les bébés dès la naissance, et pourtant c'est ouvertement suggéré aujourd'hui. Il n'est pas seulement question d'étiquetage électronique et de surveillance permanente, même si les deux font évidemment partie du processus. Comme je vais l'expliquer, la raison principale est bien plus sinistre.

Les super États

L'étape suivante de cette structure mondiale, est la mise en place, sous le gouvernement mondial, de super États comme la dictature de l'Union européenne qui contrôle déjà les pays d'Europe. Près de soixante-quinze pour cent des lois que l'on impose aux Britanniques aujourd'hui proviennent des bureaucrates non élus basés à Bruxelles, et le parlement britannique, comme n'importe quel autre parlement de l'Union européenne, se retrouve dans l'illégalité s'il propose des lois qui ne vont pas dans le sens de celles décidées par cet État fasciste/communiste européen qui ne cesse de prendre de l'ampleur. Depuis 1994, je mentionne le fait que l'Union européenne est en grande partie une création du groupe Bilderberg et vous pourrez découvrir ceci en détail dans ...



Figure 34

Le groupe Bilderberg est un des éléments essentiels de la toile.

And The truth Shall Set You Free « ... Et la vérité vous libèrera ».

Le groupe Bilderberg coordonne en secret une politique commune entre les gouvernements, les banques, les sociétés, les médias, les services de renseignement et l'armée, y compris l'OTAN (figure 34).

Fondé par les Rothschild en 1954 à l'hôtel Bilderberg au Pays-Bas, le groupe est dirigé en leur nom par le réseau de la famille Rockefeller. David Rockefeller ainsi que l'agent des Rothschild/Rockefeller, Henry Kissinger, en ont été les acteurs les plus éminents pendant des décennies, et aujourd'hui, d'autres commencent à prendre la relève. Lord Carrington, le pote de Kissinger, un autre représentant des Rothschild, ancien ministre britannique des Affaires étrangères, a longtemps dirigé

le groupe Bilderberg. Il a également été secrétaire général de l'OTAN, un poste totalement sous la coupe des capitaux de Bilderberg. Un noyau central se réunit régulièrement et, chaque année a lieu la « conférence Bilderberg » lors de laquelle se retrouvent, sous haute sécurité, les plus grands noms en matière de politique, de banque, d'affaires, de médias et de forces militaires afin de discuter des « affaires du monde ». On connaît aujourd'hui les noms des participants du groupe et une liste a été établie, mais la plupart des noms des membres les plus importants et les plus influents n'apparaissent pas lors des « conférences » et ne sont pas cités sur la liste.

Une fuite de documents datant de la conférence Bilderberg de 1955 au Grand Hôtel Sonnenbichl à Garmisch-Partenkirchen, en Allemagne, et dévoilés en 2009, confirme le plan établi concernant l'Union européenne. Il est question de « besoin urgent d'amener les Allemands et les autres peuples d'Europe à entrer dans un marché commun » et aussi « de parvenir le plus rapidement possible à une intégration maximale qui commencerait par le marché commun européen. » Notez bien le « qui commencerait ». Les documents de la société Bilderberg disaient « qu'il serait préférable de mettre en place un marché commun grâce à un traité plutôt que par la désignation d'une nouvelle haute autorité. » Le marché commun, ou Communauté économique européenne, a en effet été créé deux ans plus tard, en 1957 par le Traité de Rome. Rome, centre majeur du pouvoir des Illuminati et foyer de l'Église de Babylone, délocalisée et établie dans cette ville par les lignées de Sumer, de Babylone et d'Égypte et finalement renommée Église catholique romaine. La technique du « traité » a depuis été utilisée de nouveau, comme nous avons pu le constater avec le Traité de Lisbonne entré en vigueur en 2009 et qui a pour but de transformer l'Union européenne que nous connaissons, en une dictature à part entière avec son président, sa politique étrangère, son armée, sa police et son système de contrôle bureaucratique. Les documents de la conférence Bilderberg de 1955 évoquent le besoin d'une monnaie unique européenne, et cela fait des décennies que le réseau Bilderberg tire les ficelles pour que le projet voie le jour. Même l'actuel président du groupe Bilderberg, de lignée aristocratique, le vicomte Étienne Davi-

gnon, a déclaré dans de rares interviews que c'est le groupe Bilderberg qui a instauré le calendrier politique pour la monnaie commune, qui allait devenir l'euro au début des années 1990.

En fait, il faut remonter 50 ans plus tôt et même plus pour percevoir les premières traces de manipulation. Un des plus grands conspirateurs à la base de la création de l'Union européenne a été Otto von Habsbourg, chef de la dynastie des Habsbourg, resté jusqu'à sa mort (il est décédé en 2011, NDT) à la tête du mouvement paneuropéen fondé en 1923. Les Habsbourg sont des Illuminati à cent pour cent et cette lignée dirige l'Europe depuis des siècles. On a attribué à la dynastie des Habsbourg les titres d'empereurs du Saint-Empire romain germanique. Certains membres de la lignée sont devenus empereurs d'Autriche, ducs d'Autriche, rois d'Allemagne, de Hongrie, d'Espagne, du Portugal et de Bohême, grands ducs de Toscane et il y a même eu un empereur du Mexique. Otto von Habsbourg est né en 1912 avec le titre et le nom d'archiduc Franz Joseph Otto Robert Maria Anton Karl Max Heinrich Sixtus Xaver Felix Renatus Ludwig Gaetan Pius Ignatus d'Autriche. Les lignées adorent leurs titres et sont obsédées par les statuts, le pouvoir et la hiérarchie. Otto von Habsbourg était le fils aîné de Charles I^{er} d'Autriche, dernier empereur d'Autriche et dernier roi apostolique de Hongrie. Il vit en Bavière et comme la plupart de ceux qui agissent dans les hautes sphères de la conspiration, à 90 ans passés, il a toujours une très belle vie (Otto von Habsbourg est décédé en 2011 à l'âge de 99 ans, NDT). Il est très clair qu'il souhaitait une Europe catholique romaine (église de Babylone) ainsi qu'un chef de l'État européen nommé à vie. Un autre document révélant la vraie nature et les antécédents de l'Union européenne a été écrit par les nazis en 1944. Ce document, connu sous le nom de rapport Maison Rouge ou EW-PA 128, constitue un compte rendu détaillé de la réunion secrète qui eut lieu à l'hôtel *Maison Rouge* à Strasbourg le 10 août 1944. Des dirigeants nazis ainsi que l'élite de l'industrie préparaient un quatrième Reich alors que le troisième Reich était en train de s'écrouler. Leur plan était de remplacer l'occupation physique de l'Europe, que Hitler et ses comparses avaient cherché à obtenir par une conquête militaire, par l'occupation économique d'une communauté européenne centralisée, que l'on peut résumer par les mots du chef de propagande nazi, Joseph Goebbels : « Dans 50 ans, les gens ne penseront plus en terme de pays. » Les délais n'étaient pas très exacts, mais l'idée, elle, l'était. C'est Jean Monnet, le « père fondateur » de l'Union européenne et homme de paille de Rothschild qui lança le projet. Le 30 avril 1952, il écrivait une lettre à un ami :

« Les nations d'Europe doivent être guidées vers un super-État sans que la population ne comprenne ce qui se passe. Ceci peut être accompli par étapes successives, chacune déguisée comme ayant un but économique, mais qui finira par conduire de manière irréversible à la fédération. »

L'Union européenne est contrôlée par une bureaucratie non élue que l'on appelle la Commission européenne (rappelant le Politburo de l'Union Soviétique) et qui propose toutes les lois. Ces dernières sont ensuite débattues lors de réunions secrètes rassemblant encore plus de bureaucrates, connues sous le nom de Comité des représentants permanents, et approuvées par le Conseil des ministres (Conseil de l'Union européenne). Les parlements nationaux n'ont pas leur mot à dire et le Parlement européen n'a été mis en place que pour donner l'illusion que les représentants ont été élus. Tout ceci n'est qu'un simulacre et les membres du Parlement européen, ou « MPE », n'ont

que très peu de temps pour s'exprimer avant que leur micro ne soit coupé. L'Union européenne clame haut et fort son esprit démocratique alors que Hans-Gert Pötering, président du Parlement européen de 2007 à 2009, pressait les membres du Parlement, en 2009, afin qu'ils s'unissent pour exclure les « anti-européens » du processus décisionnaire. Un cinquième des MPE jugés non pertinents appartiennent à des groupes demandant moins d'intégration ou tout simplement le retrait total de l'Union européenne. C'est leur droit. Enfin, cela le serait si l'Union européenne n'était pas une dictature. M. Pötering a déclaré : « Je pense qu'il est très important que les membres pro européens coopèrent afin que les anti-européens aient plus de mal à se faire entendre. » Et moi, je pense qu'il est plus important que tu t'occupes d'autre chose, mon gars. Dix pour cent du budget incroyable de l'Union européenne (115 milliards d'euros en 2008) sont perdus chaque année en raison de fraudes, et les rémunérations et les dépenses des bureaucrates et des membres du Parlement dépassent l'entendement. Prenez le cas de Neil Kinnock, l'ancien chef du parti travailliste anglais, et de sa femme, Glenys, membre du Parlement européen. Kinnock est réputé pour être un moulin à paroles aux explications longues et alambiquées. Pourquoi faire simple, quand on peut faire compliqué ? Il a commencé sa carrière comme « chef de file des socialistes gallois », condamnant ce qui est aujourd'hui l'Union européenne jusqu'à ce qu'il découvre que l'argent fait le bonheur. Il a également condamné la chambre des Lords avant d'en faire partie. Sa femme devenait membre du Parlement européen pendant que lui devenait un des bureaucrates de la Commission européenne et l'on a appris en 2009 qu'ils en ont tiré un bénéfice de dix millions de livres sterling et qu'aujourd'hui une pension importante leur est versée à vie. Quel imposteur ce Kinnock ! Le plus grand « retourneur de veste » de tous les temps et il a bien profité du filon offert par l'Union européenne.

On se fiche de ce que vous pensez

L'histoire de l'Union européenne est l'exemple type montrant à quel point il est facile pour une poignée d'hommes de diriger le plus grand nombre, et à quel point les règles et les lois sont adaptables en toutes circonstances. Les bureaucrates de l'Union européenne ont tout d'abord proposé une « Constitution » européenne afin de mettre en place une dictature envisagée depuis bien longtemps, mais ils ont fait l'erreur de demander l'avis des Néerlandais et des Français en 2005. Les habitants de ces deux pays ont rejeté la Constitution par voie de référendum, car ils se rendaient très bien compte de ce que tout cela impliquerait : un Président européen, un Ministre européen des Affaires étrangères, et l'érosion grandissante des pouvoirs nationaux, permettant jusque-là d'utiliser leur droit de veto et de retrait sur les lois imposées par les bureaucrates. En général, quand un référendum concernant l'Union européenne n'apporte pas le résultat escompté, on attend un petit moment, on investit des sommes énormes dans les pays, mais aussi en propagande et puis, on fixe une date pour un autre référendum. C'est déjà arrivé plusieurs fois. Cependant, ils se sont vite rendu compte qu'avec les Français et les Néerlandais le sentiment anti constitution européenne était tellement fort, qu'il était impossible que ça marche. Ils ont donc changé le nom du document

qui est devenu Traité de Lisbonne au lieu de Constitution européenne. Près de 98 pour cent du contenu est resté le même, mais parce que ce n'était « juste » qu'un traité et non une constitution, il ne pouvait être affecté par les votes des Français et des Néerlandais et par la promesse du gouvernement de Tony Blair de « garantir » un vote des citoyens sur une constitution qui n'est plus appliquée. Mais un caillou est entré dans les rouages de ces gentils petits « travaux », malheureusement très temporairement, grâce à la seule nation qui a pu s'exprimer sur référendum au sujet du traité : l'Irlande. Les bureaucrates de l'Union européenne n'ont même pas pu l'empêcher, car cela fait partie de la constitution irlandaise : tout transfert de pouvoir de cette ampleur doit être soumis au vote. On pensait qu'un « oui » serait évident, mais les Irlandais ont voté « non » en juin 2008 et le traité de pacotille de Bruxelles établi sur papier toilette s'est envolé dans les airs. Oh ! Mon Dieu ! Chaque gouvernement de l'Union européenne a dû accepter le Traité pour qu'il devienne loi. L'inutile chef du gouvernement irlandais, Brian Cowen, ne put en faire de même vu le choix fait par ses citoyens. Cowen recevait ses ordres de la direction de L'union européenne et on lui demanda de mettre en place un second vote et de faire en sorte que le résultat soit positif, cette fois. C'était l'occasion parfaite, pour les Irlandais, de dire « non » encore une fois et de frapper fort en faveur du « pouvoir au peuple ». Et qu'ont-ils fait ? Ils ont voté « oui » au Traité de Lisbonne lors du second référendum d'octobre 2009. Ce fut une décision complètement ahurissante qui a démontré combien il est facile pour une poignée de personnes de contrôler la masse si elle n'en est pas consciente. Que dire sur ces gens qui ont été publiquement abusés et insultés par le refus de la tyrannique Union européenne de prendre en compte leur première décision ? Et sur le fait qu'ils aient été obligés de voter une seconde fois et d'accepter de donner le contrôle de leurs vies et de leur pays à cette même organisation tyrannique ? Et on veut nous faire croire qu'il n'est pas possible qu'un petit groupe contrôle le monde ? Les irlandais partisans du « oui » ont en réalité voté pour démanteler leur propre pays, ils ont cédé le contrôle total aux bureaucrates de Bruxelles et, ironie du sort, ont fait en sorte de ne plus jamais avoir la liberté de voter à nouveau au sujet du pouvoir considérable pris par l'Union européenne, car ce droit a été supprimé par le Traité de Lisbonne. Beaucoup d'entre nous pensent qu'il est impossible qu'une minorité puisse contrôler les vies de la population mondiale. Malheureusement à cause de la domination de l'esprit, c'est tout à fait possible.

Les réseaux « Unionistes »

Le même programme est prêt à être mis en place en Amérique du nord et au Mexique et a pour nom Union nord-américaine ou UNA. Elle remplace l'ALENA, l'accord de libre-échange nord-américain (semblable au marché commun) et vise à rassembler les États-Unis, le Canada et le Mexique sous un même gouvernement, comme en Europe, et de remplacer les dollars canadien et américain ainsi que le peso mexicain par une monnaie unique qui porterait le nom de « amero ». Tout a commencé par le Partenariat nord-américain pour la sécurité et la prospérité accepté en 2005 par le Président américain George W. Bush, le Premier ministre canadien Paul Martin et le

Président mexicain Vicente Fox. Lou Dobbs, qui fut longtemps présentateur sur CNN, est un des rares journalistes ayant dénoncé tout ceci et à avoir révélé ce qui se tramait derrière ce partenariat. Nul doute que son renvoi de la chaîne de télé en 2009 est lié cette histoire. L'organisation de surveillance du gouvernement américain, Judicial Watch (Surveillance Judiciaire) s'est procuré des documents officiels grâce au Freedom of Information Act (Loi pour la liberté d'information) qui prouvent que non seulement l'Union Nord-américaine est sur le point d'être conclue, mais qu'elle est préparée depuis longtemps en coulisses. De nombreux organismes ont refusé la demande d'information de Judicial Watch, mettant en avant la « sécurité nationale » (contre le complot) mais ont quand même fini par recevoir des centaines de documents à ce sujet. Ces documents montrent en détail à quel point les États-Unis, le Canada et le Mexique ont secrètement fusionné dans tous les domaines de la vie, y compris dans l'application des lois et dans l'armée. Les documents soulignent que la fondation de l'Union doit être faite « à la dérobée », la technique classique de la Société des Fabiens, si bien décrite par Jean Monnet, en 1952, dans sa lettre au sujet de l'Union européenne. Les documents montrent également que l'on utiliserait la peur d'un « changement climatique » pour imposer une taxe carbone afin de financer l'Union. C'est ce que cherche à imposer le porte-parole des lignées, Barak Obama. De nouvelles infrastructures routières sont prévues dans l'Union Nord-américaine avec une super autoroute de l'ALÉNA (en réalité l'Union Nord-américaine) qui relierait les principaux ports maritimes du Mexique aux États-Unis et au Canada (figures 35 et 36).

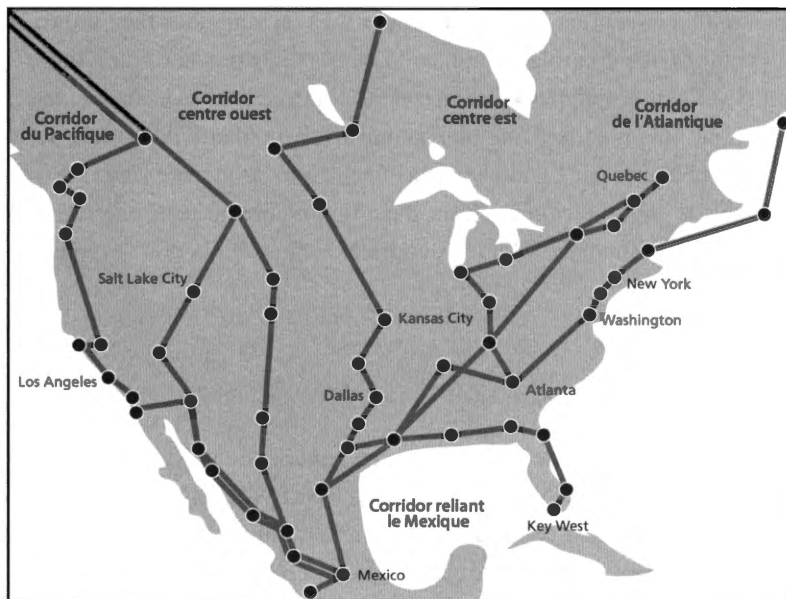


Figure 35

Projet de super voies de communication de l'Union américaine.

Pour la réalisation de ce réseau routier, le gouvernement confisque de magnifiques parcelles de terres comprenant maisons et immeubles, qui sont ensuite cédées aux entreprises étrangères qui réalisent le projet. Ces dernières perçoivent ensuite des droits sur les péages des autoroutes construites pour les contribuables américains et payées grâce à l'argent de ces mêmes contribuables. Des compagnies étrangères achètent des terres, font des affaires et construisent des infrastructures dans beaucoup de pays, démantelant ainsi toute souveraineté et auto-détermination, et faisant place libre à la centralisation et au contrôle mondial. La liste est longue concernant les entreprises d'Amérique du Nord qui ont très récemment délocalisé au Mexique en prévision de ce qu'il risque d'arriver.

Le plan prévoit d'étendre finalement le super État nord-américain à l'ensemble du continent américain. Autre chose à propos de ce super réseau de voies routières en Amérique : il est contrôlé par le Pentagone et non par des administrations civiles qui elles, ne s'occupent que de la paperasse. En Amérique, le réseau d'autoroutes actuel a été mis au point par le Pentagone. La raison en est simple : les vieilles autoroutes mais les plus récentes aussi facilitent les mouvements de troupes en Amérique du Nord. Je sais pertinemment que le nouveau système ferroviaire qui va être mis en place en Europe de l'Est (avec de l'argent illégalement fourni par l'Union européenne) sera utilisé pour le déplacement des troupes de l'armée mondiale et que ceux que l'on nomme officiellement « responsables des chemins de fer » et qui supervisent les travaux, travaillent en fait pour l'OTAN.

L'Union européenne a été manipulée par le biais d'une zone de libre-échange, la Communauté économique européenne, ou marché commun, et la même chose est en train de se profiler en Amérique du Nord avec la zone de libre-échange de l'ALÉNA, l'accord de libre-échange nord-américain. Pour englober l'Australie et la Nouvelle-Zélande, l'Union pour l'Asie-Pacifique a suivi le même mode opératoire en fusionnant l'APEC (Coopération économique pour l'Asie-pacifique) et l'ASEAN (Association des nations de l'Asie du Sud-Est). L'Union africaine a suivi le même parcours quand elle a été créée à partir de la Communauté économique africaine et de l'Organisation de l'unité africaine. L'Union africaine s'oriente vers un gouvernement central de toute l'Afrique, ainsi que vers la formation d'une armée africaine et d'un système financier à la botte du système mondial. Ces super États répondraient aux ordres du gouvernement mondial et la structure actuelle, telle que nous la connaissons, serait divisée en plus petites régions afin d'édulcorer toute tentative d'unité contre l'édifice du pouvoir. Il existe d'autres éléments de cette dictature mondiale déjà mis en place, comme l'Organisation mondiale du commerce (OMC) qui peut

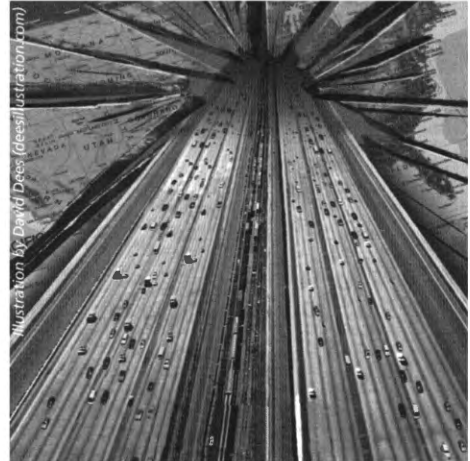


Figure 36

Les super autoroutes marqueront la fin de l'Amérique en tant qu'État souverain.

infliger des amendes énormes aux pays qui cherchent à protéger leur propre économie de l'implacable système mondial. Le but est de s'assurer qu'aucun pays ne sera en droit d'être autonome, mais que tous soient dépendants d'un système mondial sur lequel ils n'auront aucun droit. Dépendance = contrôle, et c'est pourquoi nous assistons à une dépendance fabriquée spécialement au travers d'une pénurie organisée, alors que nous pourrions vivre dans l'abondance. L'équation est très simple : abondance = choix = liberté ; pénurie = dépendance = contrôle. Ils nous vendent cette grotesque exploitation humaine sous couvert de « libre-échange », alors que c'est tout le contraire. Le « libre-échange » des Illuminati implique que l'on exploite les peuples les plus pauvres de la planète afin qu'ils fabriquent leurs produits pour un « kopek », ces produits étant ensuite expédiés aux régions les plus riches du monde et vendus au plus haut prix. La mondialisation et le démantèlement des barrières commerciales laissent le champ libre à ces entreprises criminelles, pour acheminer leurs produits où bon leur semble, sans avoir de sanctions financières. Si quiconque cherche à protéger son peuple de cette tyrannie et de cette « occupation » commerciales, l'OMC intervient et le stoppe net. Le « libre » de « libre-échange » ne représente que la liberté d'exploiter et d'abuser. Suite à ces activités criminelles, 25 000 personnes meurent de faim chaque jour dans ce monde d'abondance où la gloutonnerie foisonne. La prochaine phase de fusion des économies et des gouvernements des États-Unis et de l'Union européenne est en cours, grâce aux négociations sur la signature d'un traité pour la promotion de la fusion économique transatlantique, ainsi que la fondation d'un Conseil économique transatlantique, ayant pour but la création d'un marché commun unique.

Un plan de longue date

Le plan que les grandes lignées ont prévu pour notre monde ne date pas d'une année ni de dizaines d'années. Cela fait des siècles que tout a commencé. Mais impossible de s'en rendre compte si on ne peut pas relier tous les points. Depuis des années, j'ai lu de nombreux écrits où des initiés ou semi initiés décrivaient la société mondiale prévue de longue date. Les livres de George Orwell et d'Aldous Huxley en sont les exemples les plus célèbres, mais sont loin d'être les seuls. Le plan ne concerne pas seulement la centralisation et le pouvoir mondial, comme je l'expliquerai plus longuement au fil des pages. Il cherche à imposer une transformation totale de la société, afin de créer un État-prison qui contrôlerait chaque détail de la vie des gens, y compris leurs pensées les plus intimes. Impossible à réaliser ? C'est déjà fait en grande partie. En 1969, le docteur Richard Day, représentant des Illuminati, était le directeur médical national de Planned Parenthood (planning familial) fondé par les eugénistes de la famille Rockefeller, et également professeur en pédiatrie à l'école de médecine Mount Sinai de New York. Le 20 mars 1969, il fit un discours à la société de pédiatrie de Pittsburgh devant un public de près de 80 médecins. Le docteur Day demanda à tous les membres de son auditoire d'éteindre les magnétophones et de ne prendre aucune note car il allait leur parler d'un nouveau système mondial à venir et de la façon dont l'industrie américaine allait être sabotée. Un des membres du public, le docteur Lawrence Dunegan, un pédiatre de

Pittsburgh, prit quand même des notes et détailla ce qu'il avait entendu, sur une série de bobines d'enregistrement. Le docteur Dunegan, décédé en 2004, nous révèle ceci :

Le plan établi est le suivant : les différentes parties du monde joueront des rôles différents dans l'industrie et le commerce, le tout au sein d'un système mondial unifié. La prééminence continue des États-Unis, sa relative indépendance et son autosuffisance devront être changées... En vue de créer une nouvelle structure, il est important de détruire l'ancienne structure, et l'industrie américaine en a été un exemple.

Chaque partie du monde aura sa spécialité et deviendra donc interdépendante. Les États-Unis resteront un centre important pour l'agriculture, la haute technologie, les communications et l'éducation mais les industries lourdes seront « transportées ailleurs ».

C'est ce qui se passe depuis des décennies dans l'Union européenne quand l'économie et l'industrie des différents pays ont été programmées pour détruire la diversité et l'autosuffisance au profit de la « spécialisation ». Ce qui rend tout le monde dépendant de tout le monde et permet à un seul centre de contrôle de diriger l'économie du monde. Le docteur Dunegan rapporta que Richard Day prédisait que le plan allait réduire et contrôler la population par la médecine, la nourriture, des nouvelles maladies fabriquées en laboratoire et la dissimulation d'un remède contre le cancer. « Nous pouvons déjà soigner n'importe quel cancer » disait-il en 1969. « L'information est conservée à l'Institut Rockefeller, si jamais on décide de la divulguer. » Pourquoi pensez-vous que tant de ceux impliqués dans la conspiration vivent aussi vieux ? Un scientifique de la CIA, que j'ai rencontré à la fin des années 1990, m'a raconté comment il a été guéri du cancer grâce à un sérum secret qui n'est pas commercialisé pour le grand public. Laisser les gens mourir d'un cancer, disait Day, réduira lentement la croissance de la population. « Vous pouvez très bien mourir d'un cancer comme de tout autre chose. » Comme toutes les familles de grandes lignées, Day croyait à l'eugénisme et à la « survie du plus fort ». À moins que ça ne les touche personnellement, bien sûr ! En 1969, il disait que l'avortement ne serait plus longtemps illégal et que l'on verrait cet acte comme tout à fait normal. Les denrées alimentaires seraient contrôlées afin que personne ne puisse en faire passer à un « rebelle contre le système ». La production alimentaire personnelle serait interdite sous prétexte qu'elle ne serait pas saine. Les jeunes gens passeraient plus de temps à l'école, mais n'apprendraient pas grand-chose, et la famille aurait une « moins grande importance », tout ça, grâce à la manipulation. Il y aurait des restrictions sur les voyages et posséder des biens immobiliers deviendrait interdit. Les conspirateurs feraient naître plus de violence, de pornographie et d'obscénité dans les médias et dans les films afin de désensibiliser les gens et de leur donner l'impression que la vie est courte, précaire et brutale. La musique irait de « mal en pis » et serait utilisée pour la programmation de la perception. La société serait farouchement contrôlée et les gens seraient identifiés électroniquement. Les communautés de longue date seraient détruites par le chômage et l'immigration de masse. Les modifications des conditions météorologiques seraient utilisées comme une arme de guerre, mais aussi pour provoquer sécheresse et famine. Day lui-même était impliqué dans les changements climatiques durant la guerre. « Les gens devront s'habituer à l'idée de changement, à tel point qu'ils attendront le changement.

Rien ne sera permanent. » Voici un résumé de ses prédictions que vous pouvez retrouver sur overlordsofchaos.com :

Contrôle de la population ; demande de permission pour avoir des bébés ; appréhender le sexe d'une autre façon : le sexe sans la reproduction et la reproduction sans le sexe ; la contraception disponible pour tous ; éducation sexuelle de la jeunesse comme outil du gouvernement mondial ; financement de l'avortement pour contrôler la population ; encourager l'homosexualité ; utilisation de la technologie pour la reproduction sans avoir recours au sexe ; diminution de l'importance de la famille ; euthanasie et « pilule pour mourir » ; limitation de l'accès aux soins médicaux afin d'éliminer plus facilement les personnes âgées ; contrôle très strict de la médecine ; suppression des médecins généralistes ; apparition de maladies difficiles à diagnostiquer et impossibles à soigner ; dissimulation des traitements anti cancer afin de contrôler la population ; provoquer des attaques cardiaques pour mieux assassiner ; l'éducation comme outil pour accélérer la puberté et l'évolution de l'individu ; mélange de toutes les religions... les religions les plus anciennes devront disparaître ; changement dans la Bible, révision des mots-clefs ; restructuration de l'enseignement afin de s'en servir comme outil d'endoctrinement ; plus de temps à l'école sans que l'élève n'apprenne quoi que ce soit ; contrôle de l'accès à l'information ; l'école sera le noyau de la communauté ; disparition de certains ouvrages en librairie ; changement des lois pour provoquer le chaos social et moral ; encouragement à l'utilisation des drogues pour créer l'insécurité dans les villes ; encouragement à boire de l'alcool ; réduction des voyages ; plus de prison seront requises et les hôpitaux pourront servir de prisons ; plus de sécurité tant physique que psychologique ; le crime dirigera la société ; réduction de la prééminence industrielle américaine ; transformation des populations et de l'économie – déracinement social ; le sport comme outil de manipulation et de changements sociaux ; sensibiliser au sexe et à la violence par le biais du divertissement ; implant sous cutané des cartes d'identité – puces RFID ; contrôle de la nourriture ; contrôle du climat ; contrôle des individus en leur faisant faire ce que l'on attend d'eux ; fausser la recherche scientifique ; utilisation du terrorisme ; surveillance, implants, surveillance par le biais des téléviseurs ; arrivée du totalitarisme mondial.

Day a également ajouté que ceux qui ne suivront pas les commandements du nouveau régime seront « rayés de l'humanité ». Il n'y aura aucun « martyr » dit-il encore. « Les gens disparaîtront tout simplement. » Allons-nous nous asseoir et attendre gentiment que ça arrive ? Ou allons-nous nous lever, nous exprimer et dénoncer ces foutaises ? Faites très attention, c'est bien ce qui est prévu et ça se met en place petit à petit.

Dans les années 1994/1995, quand j'ai écrit la première édition de ... *And The Truth Shall Set You Free* (... *Et la vérité vous libèrera*), j'avais clairement déterminé ce qui allait se passer pour l'humanité si personne n'intervenait. Une force m'a guidé et j'ai eu les pièces du puzzle en mains et c'est devenu bien plus clair. Ce qui semblait être une « incompétence » bureaucratique apparaissait enfin sous un nouveau jour. Cela pourrait être de « l'incompétence » si le but était de servir les intérêts du peuple. Une fois que vous avez réalisé que le plan prévoit de contrôler et d'exploiter les populations et de centraliser le pouvoir, cette apparente incompétence devient un trait de génie quand on se rend compte où elle mène. Comme l'ampleur de ce que je découvrais devenait de plus en plus évidente, j'étais de ce fait frustré que l'on se moque de moi et que l'on me rejette à cause du message que j'apportais et que je savais justifié. Ce n'était pas les moqueries, ni le rejet

de ma personne qui me chagrinaient, ça j'y étais habitué. C'était de savoir ce qui était prévu pour l'humanité, ce qui allait se passer si personne ne prenait conscience de la situation. Aujourd'hui, je ne suis plus frustré. Les choses sont comme elles sont et tout ce que l'on peut faire, c'est faire de notre mieux. Il devient de plus en plus évident de nos jours, que beaucoup d'entre nous voient, enfin, ce qu'ils refusaient de voir il y a encore peu de temps.

CHAPITRE 6

Les hommes araignées

Toute la propagande belliqueuse, tous les cris et les mensonges et la haine proviennent toujours de ceux qui ne prennent jamais part au combat.

GEORGE ORWELL

Dans les années qui suivirent mon voyage au Pérou, les thèmes récurrents étaient toujours Sumer et Babylone et les familles de grandes lignées qui en étaient originaires, surtout un nom en particulier, celui de Rothschild. On ne peut pas comprendre aisément le complot mondial sans connaître les origines de cette branche de criminels vicieux, assoiffés de pouvoir et maniaques des génocides.

Vous trouvez que c'est exagéré ? En fait, c'est beaucoup trop gentil !

On définit le mot « génocide » de cette façon : « destruction délibérée et systématique d'un groupe racial, politique ou culturel. » Ce qui reflète parfaitement les ambitions de la maison Rothschild, et le « groupe racial » dans leur ligne de mire s'appelle l'« humanité ». Ils opèrent au centre de la toile d'araignée et agissent en qualité de chefs d'orchestre. Les Rothschild ne sont pas à l'origine de la conspiration ni de son pouvoir, les racines étant bien plus profondes que cela. Ils sont, cependant, les premiers à administrer ce pouvoir au sein de la société humaine au nom de l'« araignée ». La plupart d'entre nous ont déjà entendu parler des Rothschild, pourtant, presque personne ne sait ce qu'ils font vraiment. Ils sont banquiers, et voilà tout ! Bien sûr qu'ils sont banquiers, mais c'est comme si l'on disait qu'Hitler était artiste peintre. Ça ne dit rien de précis sur leur histoire. Les Rothschild ont des antécédents horribles en matière de conception de guerres, y compris les deux guerres mondiales, en provoquant des krachs boursiers et en manipulant divers pays sur tous les continents par le biais des réseaux qu'ils contrôlent. Il n'existe pas un seul homme, une seule femme ou un seul enfant dont la vie n'est pas affectée, souvent de façon désastreuse, par les Rothschild. Leur pouvoir et leur influence étaient autrefois bien connus, et les politiciens tremblaient devant eux et savaient bien que, sans leur consentement, il n'était pas question de briguer de hautes charges politiques, ni de rester longtemps à un poste à responsabilités. Le contrôle qu'ils exerçaient devenait tellement évident, que leurs projets risquaient d'être dévoilés. Donc depuis le tout début du XX^e siècle, ils se sont attachés à savamment camoufler l'étendue de leurs possessions, de leur pouvoir très structuré en faisant appel à des administrateurs ou autres directeurs mis en première ligne. On peut citer la famille Rockefeller, ainsi que des industriels

« indépendants » ou des magnats tels J.P. Morgan³, Andrew Carnegie⁴, Edward R. Harriman⁵ et toute une clique d'autres grands fortunés. Les Rockefeller font partie de la lignée des Rothschild, mais ne sont que des subalternes.

La *Standard Oil* de J. D. Rockefeller appartenait en fait aux Rothschild, et quand Rockefeller a créé l'abominable industrie pharmaceutique moderne, il l'a fait sur la demande de la dynastie Rothschild. Quand ils arrivèrent en Amérique, les Rockefeller étaient originaires de la même région d'Allemagne que les Rothschild où ils étaient connus sous le nom de Rockenfelder. Dans son livre *Les Rothschild* (éditions Gallimard, 1979), l'américain Frederic Morton, décrit la façon dont la dynastie Rothschild cache l'étendue de son pouvoir.

Bien qu'ils contrôlent un grand nombre de sociétés industrielles, commerciales, minières ou de tourisme, aucune d'entre elles ne porte le nom de Rothschild. Comme ces partenariats sont privés, la famille n'a nullement besoin de publier les bilans publics ou quoi que ce soit d'autre concernant leur situation financière.

Il est important d'insister sur le fait que lorsque je parle des « Rothschild » je ne me réfère pas seulement à ceux qui portent ce nom. Je parle aussi de la lignée Rothschild. Comme je l'ai déjà expliqué dans mes précédents livres, il existe un nombre incroyable de gens à travers le monde qui portent des gènes des Rothschild. On retrouve ces gènes dans différentes familles, portant des noms différents tout en étant quand même des Rothschild. Des familles qui se sont faits connaître grâce à leurs postes importants en politique, dans la banque, les affaires, l'armée les médias, la religion, le spectacle, ainsi de suite. Un de ces Rothschild non officiels m'a révélé comment il a été placé au sein de l'église chrétienne afin de travailler pour la dynastie. Cela ne veut pas dire que les Rothschild ont des relations sexuelles toutes les cinq minutes. Ils ont en fait des banques de sperme afin de maintenir en permanence la lignée, et j'expliquerai plus tard cette obsession qu'ils ont de la génétique. Il y a un autre point important à noter : toutes les personnes portant le nom de Rothschild ne font pas obligatoirement partie du complot. Les membres de la famille appartenant « aux niveaux inférieurs » n'en savent absolument rien, alors que d'autres n'ont acquis ce nom que par leur mariage. Quand je parle des « Rothschild », je fais allusion aux grands personnages de cette famille, ceux qui dirigent les banques, les affaires, les actifs de la lignée au sein du système mondial – pas seulement en politique – ceux qui portent les gènes et non le nom.

La plus « cruelle des farces »

Nous avons tendance à croire que les Rothschild sont issus du peuple juif biblique originaire de l'Égypte et de l'Israël de l'Ancien Testament. C'est faux. Ce sont des Sumériens et je conte l'his-

3 John Pierpont Morgan (1837-1913) : financier et banquier américain, magnat des finances à l'influence redoutable (NDT).

4 Andrew Carnegie (1835-1919) : grande figure du capitalisme américain, créateur de l'industrie de l'acier outre atlantique (NDT).

5 Edward R. Harriman (1848-1909) : directeur des entreprises ferroviaires *Southern Pacific* et *Union Pacific* (NDT).

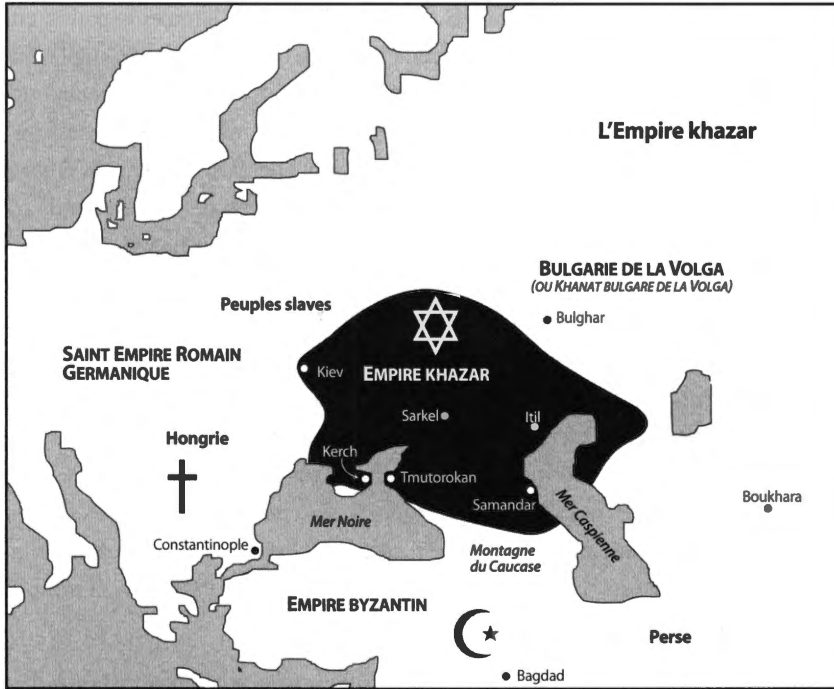


Figure 37

Le royaume khazar a connu une conversion de masse au judaïsme au VIII^e siècle et est devenu la « communauté juive » d'Orient et, plus tard, d'Europe occidentale. Les Khazars n'ont aucun lien historique avec Israël et viennent, pour la plupart, de Mésopotamie.

toire en détail dans *The David Icke Guide to the Global Conspiracy (and how to end it)*⁶ - *Le guide David Icke sur la conspiration mondiale (et comment y mettre un terme).*

Sumériens et babyloniens ont émigré vers le nord dans une région proche des montagnes du Caucase, à l'endroit où se trouve aujourd'hui la Géorgie. Le Dr Sandor Nagy, auteur de *The Forgotten Cradle of the Hungarian Culture*⁷ (*Le berceau oublié de la culture hongroise*) affirme qu'il y a eu deux migrations bien distinctes des Sumériens. La première est passée par la Turquie, par le Bassin des Carpates, faisant aujourd'hui partie de la Roumanie (pays des vampires de Transylvanie), par la Hongrie, la Bulgarie et par les pays de l'ancienne Yougoslavie, comme la Serbie et la Croatie.

La seconde migration partit vers l'est, puis vers le nord, à travers les montagnes du Caucase, une région entre la mer Noire et la mer Caspienne. Ces anciens Sumériens se sont fait connaître sous le nom de « Khazars » et leur nouveau pays fut nommé Khazarie (figures 37).

6 David Icke Books Ltd, 2007 – Macro Editions (pour l'édition française), 2012 (NDT).

7 Ouvrage non traduit en français. Patria Pub, 1973

Vers 740 de notre ère, le roi des Khazars, Boulan, adopta le judaïsme et la nation entière en fit de même. Après la chute de la Khazarie, tous ceux convertis au judaïsme se déplacèrent vers le nord et fondèrent les communautés juives d'Europe centrale et orientale, et beaucoup se déplacèrent vers l'Europe de l'Ouest. Parmi ces gens se trouvait la famille qui allait devenir la famille Rothschild. Ils portèrent plusieurs noms au fil des siècles, dont celui de Bauer. Les Khazars sont les ancêtres de plus de 90 pour cent de ceux qui se sont donnés le nom de « juifs » et ils n'ont aucun lien avec la terre d'Israël. Leur berceau n'était pas la Mer Morte mais la Mer Caspienne, connue autrefois sous le nom de « Mer Khazar ». Le peuple israélite s'est vu voler son identité biblique par les anciens Khazars et les anciens Sumériens, mais en fait, même cette identité-là est absurde. Thomas Thompson, professeur d'Ancien Testament à l'université de Copenhague, démolit, dans son livre *The Mythic Past*⁸ (Le passé mythique), les croyances autour d'un Israël biblique.

Il dit que les recherches archéologiques et linguistiques ont révélé une Palestine antique radicalement différente de celle décrite dans la Bible. On n'y trouvait ni Adam ni Ève, ni Noé ou Abraham, ni Moïse ou Josué, et nous savons pourquoi à présent. Ce sont tous des « personnages » inventés à partir des récits anciens provenant des villes mésopotamiennes de Sumer et de Babylone. La population de Palestine à l'époque de la « grande nation » d'Israël était minuscule, quelques milliers d'individus, pas plus nous dit Thompson. Il ajoute :

Lorsque l'on fait des recherches sur l'histoire de la Palestine, indépendamment de la vision biblique du passé, cette période montre peu de preuves de l'émergence de l'Israël biblique... Il n'existe aucune preuve d'une monarchie unie, aucune preuve que Jérusalem en fut la capitale, aucune preuve encore d'une force politique cohérente et unie ayant dominé la Palestine occidentale, ni *a fortiori* de l'empire décrit par les légendes. Nous n'avons récolté aucune preuve témoignant de l'existence des rois Saul, David ou Salomon. Nous n'avons retrouvé aucune trace de temple dans la ville de Jérusalem concernant cette époque ancienne.

Comment cela se fait-il ? Tout a été fabriqué. La très grande majorité des juifs aujourd'hui ne le savent pas, mais les Rothschild et leurs congénères le savent très bien. Certains écrivains juifs, comme Arthur Koestler, ont présenté des preuves probantes sur le fait que le peuple juif n'a aucun lien historique avec la terre d'Israël. Alfred M. Lilienthal, un ancien fonctionnaire du département d'État américain, parle de ces faits en les appelant « le talon d'Achille d'Israël » car cela réduit à néant toute réclamation envers la terre d'Israël. Dans son livre, *The Thirteenth Tribe*⁹ (La treizième tribu) Koestler a écrit :

Cela voudrait dire que les ancêtres de ces juifs ne venaient pas des bords du Jourdain mais des plaines de la Volga, non pas de Canaan mais du Caucase, jadis considéré comme le berceau de la race aryenne (donc caucasienne) ; génétiquement ils seraient apparentés aux Huns, aux Ouïgours, aux Magyars, plutôt qu'à la semence d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. S'il en était effectivement ainsi, le mot « antisémitisme » n'aurait aucun sens. Il témoignerait d'un malentendu également partagé

8 Ouvrage non traduit en français. Jonathan Cape, Random House, 1999 (NDT).

9 Éditions Tallandier, 2008 (NDT).

par les bourreaux et par les victimes. À mesure qu'elle émerge lentement du passé, l'aventure de l'empire khazar commence à ressembler à une farce, la plus cruelle que l'Histoire ait perpétrée.

Les Khazars ont combattu, mais aussi noué des alliances et se sont mélangés avec les Varègues (ou Vikings Rus, devenus par la suite le peuple russe) et avec les Magyars avec lesquels ils ont entretenu des relations étroites. Les Khazars se sont avérés essentiels lors de la création de la patrie magyare (aujourd'hui la Hongrie). Les mots russe « cosaque » et hongrois « hussard » viennent de « Khazar », comme le mot allemand « ketzer » signifiant « hérétique ». Les Khazars ont également forgé d'étroites relations avec l'Empire byzantin, qui faisait partie de l'Empire romain axé sur Constantinople et il y eut des mariages mixtes entre les deux peuples. Une princesse khazare fut mariée à l'empereur byzantin Constantin V, et le fils issu de cette union devint l'empereur Léon IV le khazar qui régna sur l'Empire byzantin de 775 à 800. Justinien II, l'empereur destitué, parvint à s'enfuir vers la Khazarie, en 705, où le roi (le « khagan », signifiant « empereur » dans les langues mongoles, de là viendrait le terme anglais « king » qui signifie « roi », NDT), l'accueillit et lui donna même sa sœur en mariage. Cette dernière prit le nom de Théodora et devint impératrice lorsque Justinien retrouva son trône à Byzance. Le mot « khagan » est aujourd'hui devenu un nom juif très commun. Les historiens pensent que les Khazars sont les descendants des Huns, ancien peuple nomade turc, originaire de l'Asie centrale et ayant envahi et ravagé des territoires allant de l'Europe à l'Asie, vers 450. Mais le plus grand nombre de Khazars provenait de Sumer. Les territoires conquis par les Huns s'étendaient de l'Asie centrale à l'Europe centrale, de la Sibérie et de la Chine au nord de l'Inde. Le peuple hun était constitué de tribus nomades issues de mélanges avec d'autres peuples comme les chinois ou les sumériens. Un nom est resté célèbre, celui d'Attila qui prit le pouvoir en assassinant son frère, Buda, dont la ville hongroise de Budapest tire son nom. Les Khazars, comme les Huns, parlaient une langue turcique et sont considérés comme un seul et même peuple. Ils contrôlaient un grand empire, ou royaume de « Pagan » comprenant la plupart des terres de la Russie, des montagnes de l'Oural à l'est, aux montagnes du Caucase, au sud. Ils vivaient de commerce et officiaient en tant qu'« intermédiaires », prélevant des impôts sur les marchandises transportées sur les routes commerciales de leur territoire. Leur influence en Europe de l'Est s'étendit aux pays qui portent aujourd'hui les noms de Pologne, de République tchèque et de Slovaquie, d'Autriche, de Hongrie et de Bulgarie. Ils étaient des adorateurs phalliques et se livraient à des sacrifices humains.

Les Magyars, leurs subalternes associés à leurs pratiques, étaient eux aussi apparentés aux Sumériens. On pense que les Magyars provenaient de peuplades nomades du nord et qu'ils parlaient une langue de la branche finno-ougrienne, mais le docteur Sandor Nagy a écrit dans *The Forgotten Cradle of the Hungarian Culture* (le berceau oublié de la culture hongroise) qu'ils étaient des Sumériens originaire du Croissant fertile, aujourd'hui l'Irak. Le docteur Nagy donne de nombreux exemples confirmant les similitudes linguistiques entre le sumérien, le magyar ancien et la langue hongroise. Il fait également référence à différents travaux rédigés pendant

le premier millénaire, dont Les codex de Arpad¹⁰ et le *De Administrando Imperio*¹¹ et compléta le tout avec 50 années de recherches personnelles. Il affirme que seulement 200 mots magyars sont apparentés à la langue finno-ougrienne, alors qu'il existe plus de 2 000 mots apparentés à la langue sumérienne.

Les résultats s'avèrent être les mêmes pour les archéologues et linguistes britanniques, français et allemands. Ils sont arrivés à la conclusion que la langue de Sumer retrouvée sur les tablettes antiques n'était ni indo-européenne, ni sémite, mais une langue qui portait de grandes similitudes avec un groupe de langues nommé langues turaniennes. Ce groupe incluait le hongrois, les langues turciques, le mongol et les langues fenniques (ou balto-finnoises). On sait, grâce à la recherche, que les langues sumérienne et hongroise ont en commun plus d'un millier de racines de mots et des structures grammaticales très proches. Kálmán Gosztöny, professeur de philosophie sumérienne à Paris, à la Sorbonne, a démontré dans *Sumerian Etymological Dictionary and Comparative Grammar* (Dictionnaire étymologique sumérien et grammaire comparative) que la structure de la langue hongroise est très proche de celle de la langue sumérienne. Sur les 53 spécificités que comporte la grammaire sumérienne, 51 sont les mêmes en hongrois, comparé à seulement 29 en langues turciques, 24 en caucasien, 21 en langues ouraliennes, 5 en langues sémites et 4 en indo-européen. Les similitudes linguistiques entre le sumérien, le hongrois et d'autres langues sont confirmées par des preuves archéologiques et anthropologiques. Il est évident que la grande majorité des individus qui pour nous font partie du peuple « juif » sont originaires de Sumer, et que les Sumériens n'étaient pas du tout sémites, car ce terme fait référence à un groupe d'hommes particulier et à une langue particulière. Par conséquent, se référer à l'« antisémitisme », en ce qui concerne les juifs, est profondément inexact, et les Rothschild et leur clique le savent pertinemment.

Les Khazars et les Huns descendent, comme les Magyars, des Sumériens de Mésopotamie. Un récit traditionnel au sujet des origines des hongrois, datant d'avant l'ère chrétienne, dit que ces derniers sont les descendants du « roi » babylonien Nimrod, qui dans la Bible, est le fils de Koush et arrière-petit-fils de Noé. Tous ces liens auront un grand intérêt plus tard. La légende prétend que Nimrod avait deux fils, Magor et Hunor. On dit que Magor était l'ancêtre des Magyars et Hunor l'ancêtre des Huns, ce qui étaye l'origine commune des Magyars et des Huns (Khazars). Il est intéressant de noter que Nimrod est considéré comme un « dieu » par les lignées d'Illuminati et leur religion satanique. D'après d'anciennes sources byzantines, les Magyars portaient également le nom de Sabirs et étaient originaires de Mésopotamie, le pays de Sumer et de Babylone. De nombreuses autres sources antiques et médiévales, font référence aux Scythes, aux Huns (Khazars), aux Avars et aux Magyars comme un seul et même peuple, bien que les autorités hongroises tentent désespérément de le nier. Il y a eu des alliances très importantes entre les lignées de Sumer et celles d'Extrême-Orient et de Chine. Cette combinaison alliant des Caucasiens, des Chinois et des Turcs produisit une lignée « royale » très importante si l'on se place du point de vue des

10 Les Codex de la dynastie des Arpad, rédigés en latin en soixante-trois volumes (NDT).

11 Titre d'un ouvrage savant écrit par l'Empereur byzantin, Constantin VII (NDT).

Illuminati. L'empire Khazar, le premier état féodal d'Europe orientale, se divisa suite à plusieurs guerres et invasions, dont le point culminant fut l'arrivée de la Horde d'Or mongole, empire dirigé par les descendants de Gengis Kahn. Leur puissance et leur influence déclinant au fil des siècles, les Khazars commencèrent à migrer dans de multiples directions. S.W. Baron dit ceci de la Khazarie dans *A Social and Religious History of the Jews*¹² (Histoire sociale et religieuses des Juifs) :

Sa population fut en grande partie absorbée par la Horde d'Or qui avait établi le centre de son empire en territoire khazar. Mais avant comme après le bouleversement mongol, les Khazars envoyèrent de nombreuses ramifications dans les terres slaves non soumises, ce qui devait contribuer à l'édification des grands centres juifs d'Europe orientale.

Les Khazars emportèrent avec eux leur foi judaïque et talmudique (Babylonien/Sumérien) et s'installèrent dans les montagnes d'Europe Orientale, plus précisément en Pologne et en Lituanie. Il existe encore de nombreux noms de lieux, en Pologne et en Ukraine, inspirés par le nom « Khazar » ou le nom « Jid » signifiant « Juif », notamment Kozarzewek, Kozara, Kozarzow et Jydowo. Lorsque l'empire khazar s'effondra, après 960, un grand nombre de tribus slaves, menées par les Polanes, formèrent une alliance qui allait engendrer un état nommé Pologne. Dans les légendes polonaises, les « juifs » (les Khazars) ont un rôle important dans la formation du pays. L'une d'entre elles raconte qu'un Juif nommé Abraham Prokownik a été élu roi par toutes les tribus. Bien sûr les juifs Khazars devinrent particulièrement importants dans plusieurs pays d'Europe orientale. L'écrivain juif, Arthur Koestler, né en Hongrie, écrit dans *La treizième tribu* :

Les sources polonaises comme les sources hongroises présentent des juifs employés comme monnayeurs, administrateurs des dîmes royales, contrôleurs de la gabelle, fermiers de l'impôt et « prêteurs », c'est-à-dire banquiers. Ce parallélisme indiquerait que les deux immigrations avaient une origine commune ; et comme on peut rattacher la filiation de la majorité des juifs hongrois au complexe magyaro-khazar, la conclusion paraît évidente.

Les vêtements traditionnels des juifs polonais ont aussi une origine manifestement orientale, comme la calotte (yarmolka) portée par les juifs orthodoxes, les Ouzbeks et d'autres peuples turcs d'Union Soviétique, par les musulmans et la hiérarchie de l'Église catholique. Le soit disant « nez juif » n'est pas un trait génétique venu d'Israël, mais plutôt de l'ancienne Khazarie, dans le Caucase. Les sumériens-Khazars ont en fin de compte développé une nouvelle langue, le yiddish, car l'Hébreu leur était inconnu. C'est très compréhensible. Pourquoi auraient-ils parlé la langue d'un peuple avec lequel ils n'avaient aucun lien. Shlomo Sand, professeur d'histoire à l'université de Tel-Aviv, confirme la farce de l'histoire de la « race juive » dans son ouvrage intitulé *The Invention of the Jewish People*¹³ (*Comment le peuple juif fut inventé*) :

Les juifs formaient, à l'Est, une couche sociale dépendante de la bourgeoisie allemande et c'est comme ça qu'ils ont adopté des mots allemands. Je m'appuie ici sur les recherches du linguiste Paul

12 Ouvrage non traduit en français. Columbia University Press, 1993 (NDT).

13 Éditions Fayard, 2008 (NDT).

Wechsler, de l'université de Tel-Aviv, qui a démontré qu'il n'y avait pas de lien étymologique entre la langue juive allemande du Moyen Âge et le yiddish. Le Ribal (Rabbin Yitzhak Bar Levinson) disait déjà en 1828 que l'ancienne langue des juifs n'était pas le yiddish. Même Ben Tzion Dinour, père de l'historiographie israélienne, ne craignait pas encore de décrire les Khazars comme l'origine des juifs d'Europe de l'Est. Mais depuis environ 1967, celui qui parle des Khazars comme des pères des juifs d'Europe de l'Est est considéré comme bizarre et comme un doux rêveur.

La domination ashkénaze

Les anciens Khazars devinrent donc connus sous le nom de « juifs » et la fausse histoire sur leur origine a été construite par leurs dirigeants et leur clergé (les lignées) se déclarant les descendants des israélites des récits bibliques. Au milieu du XVI^e siècle, les Khazars (juifs), ont été confinés dans des ghettos à la suite d'un arrêté pontifical et ceci, ajouté aux massacres perpétrés en Ukraine par les Cosaques au XVII^e siècle, les a conduits à un exode massif vers la Hongrie, la Bohême, la Roumanie et l'Allemagne. Avant cette époque-là, très peu de juifs vivaient en Allemagne. « Ainsi recommença la grande migration vers l'ouest », écrira Arthur Kœstler. « Elle allait se poursuivre pendant près de trois siècles, jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, et fournir les principaux éléments des populations juives d'Europe, des États-Unis et d'Israël. » Un autre écrivain, Stewart Swerdlow, juif également, a axé ses recherches d'une façon complètement différente de celle de Kœstler. Il a glané la majorité de ses informations alors qu'il était embrigadé de force, à Montauk, sur Long Island à New-York, sur un projet militaire et gouvernemental concernant le contrôle de l'esprit. Voici ce qu'il raconte dans son livre *Blue Blood, True Blood*¹⁴ (*Sang royal, vrai sang*) :

... (les Sumériens) se sont installés dans les montagnes du Caucase et sont devenus (plus tard) les Khazars. Ils se sont ensuite disséminés vers l'ouest de l'Europe et leur descendance a formé les peuples vikings, francs, teutons (allemands) et russes. Gardez à l'esprit que lorsque l'Atlantide a disparu, certains de ses survivants se sont déplacés vers l'Europe de l'Ouest et sont devenus ce que nous appelons les Celtes. D'autres se sont installés en Grèce et d'autres encore dans la péninsule italienne. Ces peuples étaient donc là bien avant que les Sumériens n'arrivent.... Ces chefs de sang royal infiltrèrent également les peuples du Moyen-Orient comme les Cananéens, peuple biblique...

Ce qui veut dire, comme je le sais depuis longtemps, que les familles d'« élites » de l'Empire romain qui se sont reproduites avec les familles d'« élites » du reste de l'Europe, afin de mettre en place une royauté et une aristocratie européenne, provenaient essentiellement des mêmes lignées. Swerdlow ajoute :

... Babylone a été la civilisation dans laquelle Sumer s'est développée alors qu'elle s'étendait en Asie centrale pour former le peuple Khazar. En fait, nombre d'organisations de sang royal formées sur des millénaires ont pris pour nom la Fraternité babylonienne. Elles ont plus tard fusionnées, en

14 Ouvrage non traduit en français. Expansions Publishing Company, 2002 (NDT).

Europe, avec les écoles secrètes d'Égypte et d'Atlantide pour former un groupe qui allait devenir les francs-maçons. Certains de ces immigrants portaient le nom de Bauer, connus aujourd'hui sous le nom de Rothschild. Très vite, cette famille prit le contrôle des organisations financières et commerciales en Europe.

Les anciens Khazars sont aujourd'hui connus sous le nom d'Ashkénazes, et certains écrivains estiment que, peut-être, 90 à 95 pour cent de ceux qui, dans le monde, se considèrent comme « juifs » sont des ashkénazes, donc des anciens Khazars. Les Ashkénazes (Sumériens-Khazars) tiennent les rênes du pouvoir en Israël et il en est ainsi depuis la création de l'État par les Rothschild, en 1948. Chaque premier ministre israélien était un ashkénaze descendant des Sumériens et des Khazars. Certains disent que le patronyme « Ashkénazi » tire ses origines du mot ashkénaze, le nom hébreu pour Allemagne, mais si l'on se réfère à la Bible, les Ashkénazes étaient un peuple vivant dans la région du Mont Ararat, situé aujourd'hui en Turquie et auparavant en Arménie occidentale, et où l'Arche de Noé reposerait. Ceci s'accorderait avec la localisation de base des Khazars. Les multiples influences linguistiques de leur langue se sont reflétées dans les gènes des anciens Khazars. Ils se sont mélangés avec tant d'autres races que le cocktail génétique qui en découle proviendrait des peuples de Sumer, de Turquie, des civilisations d'Extrême-Orient, d'Europe du Nord et d'Europe occidentale. Cependant, leurs lignées « royales », comme celle des Rothschild, restent « pures » grâce à de soigneuses alliances, et ils restent bien à part du peuple juif, comme toute lignée au sein d'un même pays ou d'une même race. Je ne suis pas en train de dire qu'il existe un « complot juif » visant à contrôler le monde. Je dis juste que ces familles dirigeantes, qui en général ne se soucient absolument pas du peuple juif, sont les acteurs majeurs des réseaux de lignées qui ont infiltré tous les peuples et toutes les nations, dans le but de mettre en place une dictature mondiale fascito-communiste.

Shlomo Sand, professeur d'histoire à l'université de Tel-Aviv, a écrit dans *Comment le peuple juif fut inventé*, que les juifs n'ont jamais existé en tant que race ou nation ayant une origine commune. Ils sont, par contre, un mélange incroyable de races et de groupes qui ont adopté la religion juive au cours des siècles. Ceci est en désaccord total avec l'histoire officielle élaborée minutieusement afin de tromper le peuple juif par de faux récits sur ses origines. La déclaration d'indépendance de l'État d'Israël dit que les juifs viennent d'une terre située en Israël dont ils furent contraints à l'exil. On apprend aux écoliers israéliens que cela s'est passé pendant la période romaine, en l'an 70 de notre ère. Le conte de fée officiel continue ainsi : le peuple demeura fidèle à sa terre et promis d'y retourner. Shlomo Sand dit très justement, que le mythe d'un peuple ancien qui a traversé des milliers d'années avant de pouvoir rejoindre la « terre promise » est une théorie injustifiée, et que ce mythe a été le déclencheur, au sein de ses défenseurs, d'idées racistes envers le monde et les autres peuples. Sand dit qu'il n'y a jamais eu de peuple juif, seulement une religion juive, et aussi que l'exil n'a jamais eu lieu. Il rejette la plupart des histoires bibliques sur la formation d'une identité nationale juive, y compris l'exode d'Égypte. Sand dit que tout a été fabriqué pour justifier la fondation de l'État d'Israël. Le quotidien israélien, *Haaretz*, publie un commentaire positif sur le livre de Sand :

Il se trouve donc que des membres d'une variété de peuples et de races différentes, blonds, noirs, bruns, jaunes, sont devenus juifs en grand nombre. Selon Sand, le besoin que les sionistes ont d'élaborer une ethnicité partagée et une continuité historique a produit une longue série d'inventions et de fictions en même temps que l'invocation de thèses racistes. Certaines inventions ont été concoctées dans l'esprit de ceux qui ont conçu le mouvement sioniste, alors que d'autres ont été présentées comme les conclusions d'études génétiques menées en Israël.

Sand dit également que beaucoup de juifs se sont convertis à l'Islam après la conquête arabe au Moyen-Orient et ailleurs aussi, et qu'ils ont été assimilés génétiquement aux peuples de race arabe. Il affirme, très ironiquement, que ces juifs étaient les ancêtres du peuple palestinien. Le journal *Haaretz* souligne que Sand n'a pas inventé cette thèse – qui a été soutenue 30 ans avant la déclaration d'indépendance de l'État d'Israël par des dirigeants sionistes tels David Ben-Gourion, le premier Premier ministre d'Israël, et Yizhak Ben-Zvi, second président d'Israël et connu comme celui qui resta le plus longtemps en poste. Les recherches effectuées par Sand et d'autres, disent qu'il n'y a pas que les juifs ashkénazes qui n'ont aucun lien avec Israël. Les juifs séfarades originaires d'Espagne ou du Portugal seraient des Arabes qui se seraient convertis à la religion juive et des européens qui en auraient fait de même. Il n'y a eu aucune « diaspora » (dispersion d'une communauté ethnique ou d'un peuple à travers le monde) nous dit Sand, alors qu'on nous dit que l'ancien peuple juif a été condamné à l'exil et disséminé. Le peuple juif ne s'est pas disséminé, souligne-t-il encore, c'est la religion juive qui s'est répandue et a rassemblé des convertis dans de multiples endroits du monde et au sein de différentes races. Le journal *Haaretz* résume les conclusions de Sand sur l'origine du mythe historique de l'ancienne race juive :

Durant certaines phases du XIX^e siècle, des intellectuels allemands d'origine juive, influencés par le caractère populaire du nationalisme allemand, se sont imposé la tâche d'inventer « rétrospectivement » un peuple et de créer le peuple juif des temps modernes. D'après l'historien Heinrich Graetz, les historiens juifs ont commencé à esquisser l'histoire du judaïsme, l'histoire d'une nation qui était auparavant un royaume, et dont le peuple forcé à l'exil est enfin revenu sur sa terre natale.

Pour « intellectuels allemands d'origine juive du XIX^e siècle » lisez : les Rothschild. Ils ont orchestré la création du mythe historique, le lien avec Israël, afin de préparer leur plan (qui a pris le nom de sionisme). Les Illuminati Rothschild ont utilisé les masses juives pour prendre possession de la Palestine, et tout cela à des fins personnelles. Schlomo Sand a déclaré au journal *Haaretz* :

Il est clair que la crainte est de voir contester le droit historique sur cette terre. Révéler que les juifs ne viennent pas de Judée paraît réduire la légitimité de notre présence ici. Depuis le début de la période de décolonisation, les colons ne peuvent plus dire simplement : « Nous sommes venus, nous avons vaincu et maintenant nous sommes ici. » — comme l'ont dit les Américains, les Blancs en Afrique du Sud et les Australiens. Il y a une peur très profonde que notre droit à l'existence soit remis en cause.

... Je ne pense pas que le mythe historique de l'exil et de l'errance soit la source de ma légitimité à être ici. Dès lors, cela m'est égal de penser que je suis d'origine khazar. Je ne crains pas que notre existence soit minimisée, parce que je pense que le caractère de l'État d'Israël la minimise beau-

coup plus gravement. Ce qui pourra fonder notre existence ici, ce ne sont pas des droits historiques mythologiques mais le fait que nous commencerons à établir ici une société ouverte, une société de l'ensemble des citoyens israéliens.

... Je ne reconnais pas de peuple juif international. Je reconnais un « peuple yiddish » qui existait en Europe de l'Est, qui n'est certes pas une nation mais où il est possible de voir une civilisation yiddish avec une culture populaire moderne. Je pense que le nationalisme juif s'est épanoui sur le terreau de ce « peuple yiddish ». Je reconnais également l'existence d'une nation israélienne, et je ne lui conteste pas son droit à la souveraineté. Mais le sionisme, ainsi que le nationalisme arabe au fil des années, ne sont pas prêts à le reconnaître.

Peu importe que les sionistes crient haut et fort ou qu'ils se plaignent dans l'espoir de porter le discrédit sur la vérité et sur ceux qui en sont porteurs, parce qu'il est évident que l'« histoire » officielle du peuple juif est un mensonge fabriqué de toutes pièces pour servir les intérêts de la maison Rothschild, ainsi que ceux des familles d'Illuminati, qui savent pertinemment qu'ils ne sont pas « juifs ». Car il n'existe pas de « juifs » dans le contexte de ce qu'ils affirment. Les Rothschild et leurs acolytes sont une lignée sumérienne qui a conservé sa « pureté » grâce à des alliances et qui a infiltré ce que nous appelons le peuple juif afin de l'utiliser, comme « couverture », pour perpétrer leurs terribles activités et faire retomber la faute sur lui, si nécessaire.

Les Rotes Schild

Le nom « Rothschild » apparaît pour la première fois au XVIII^e siècle, lorsque Mayer Amschel Bauer fonda son empire bancaire à Francfort, en Allemagne, et changea son nom de famille. La ville de Francfort est depuis restée un centre important pour les Illuminati et a d'ailleurs été choisie pour accueillir la Banque Centrale européenne qui a ouvert ses portes en 1998. C'est une création des Rothschild, elle-même protégée par une autre de leurs créations : l'Union européenne. La famille Bauer était connue, dans l'Allemagne du Moyen Âge, pour avoir en son sein des adeptes de Satan et, encore aujourd'hui, les personnages les plus connus de cette famille sont des maîtres en matière de magie noire. Le père de Mayer Amschel, Moïse Amschel Bauer, était prêteur sur gages et propriétaire d'une chambre de comptes. Le nom « Rothschild » vient de l'allemand « rotes schild », qui signifie « écusson rouge » ou encore « enseigne rouge ». Il fait référence à l'hexagramme rouge qui trônait sur la maison des Bauer (Rothschild) à Francfort (figure 38) et est plus connu sous le nom d'« étoile de David ».



Figure 38
La maison des Rothschild à Francfort, là où tout a commencé.

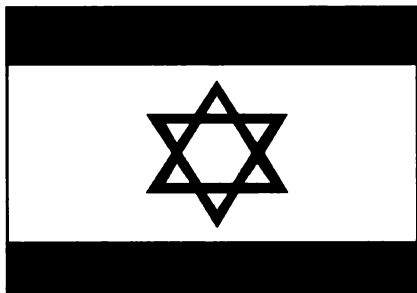


Figure 39

Le « logo » des Rothschild sur le drapeau d'Israël, le pays des Rothschild.

En dépit de ce que pensent la plupart des gens, cela n'est pas exclusivement un symbole juif et il n'a pas été utilisé dans ce contexte jusqu'à ce que les Rothschild s'en accaparent. L'hexagramme est un symbole ésotérique remontant à l'Antiquité, et il trône aujourd'hui sur le drapeau israélien car les Rothschild possèdent ce territoire (figure 39).

Mayer Amschel Rothschild et ses cinq fils fondèrent des établissements bancaires à Francfort, Londres, Paris, Vienne et Naples. Mayer choisit lui-même ses belles-filles en fonction des relations d'affaires qu'elles pouvaient apporter à la famille, et impose que ses des-

cendants se marient entre cousins, dans la mesure du possible afin que la lignée reste « pure ». Il a eu 18 petits-enfants et 16 d'entre eux ont épousé un cousin germain ou une cousine germaine. La même chose s'est passée pour d'autres lignées, comme celle des complices des Rothschild, les Habsbourg, et d'autres familles « royales » remontant à l'Antiquité. Toutes les filles Rothschild se sont mariées à des banquiers — Worms, Sichel et Beyfus — et la famille est devenue immensément riche, et tristement célèbre, en finançant tous les camps qui s'opposaient lors des guerres qu'ils ont secrètement fomentées. Beaucoup de noms de banques renommées, tels Lazard, Warburg, Worms, Sichel et Beyfus sont issus de la domination exercée par les Rothschild à Francfort.

En 1790, Mayer Amschel Rothschild résuma la technique de manipulation utilisée par sa famille quand il déclara : « Donnez-moi le contrôle sur la monnaie d'une nation, et je n'aurai pas à me soucier de ceux qui font ses lois. » Une citation similaire est attribuée à son fils Nathan, qui aurait dit : « Je ne me préoccupe pas de savoir quelle marionnette est placée sur le trône d'Angleterre pour diriger l'Empire sur lequel le Soleil ne se couche jamais... L'homme qui contrôle la masse monétaire de Grande-Bretagne contrôle l'Empire britannique. Et je suis celui qui contrôle cette masse monétaire. » Le but du jeu était, et est toujours, de faire en sorte que les entreprises et les gouvernements se retrouvent énormément endettés pour ensuite les prendre en charge. Les Rothschild prirent dès le début le contrôle sur l'économie des États-Unis grâce à leur très aristocratique agent, Secrétaire du Trésor dans le premier gouvernement de George Washington : Alexander Hamilton. C'est ce dernier qui fonda la première banque centrale du pays, la Banque des États-Unis d'Amérique, fondée en 1791 et fermée en 1811, quand le Congrès refusa de la soutenir plus longtemps. Une autre version circulait avant que les Rothschild ne se servent de leurs mandataires, les familles Schiff et Warburg, pour fonder la banque centrale « américaine » privée, la Réserve Fédérale, en 1913. Beaucoup pensent que la Réserve Fédérale est la propriété du gouvernement des États-Unis, mais il s'agit en fait d'un cartel de banques privées, contrôlé par les Rothschild. Ils adorent les banques centrales parce que, dès que l'on centralise quoi que ce soit, on augmente le pouvoir de la minorité sur la masse. C'est pour cela qu'ils cherchent à détruire toute diversité où qu'elle soit et à imposer l'uniformité. Les familles Schiff et Rothschild ne faisaient qu'une et elles partageaient la même maison à Francfort du temps de Mayer Amschel, le fondateur de la dynastie.

Jacob Schiff dirigeait, sous le contrôle des Rothschild, les opérations bancaires de Kuhn, Loeb & Co aux États-Unis, alors que les Warburg allaient plus tard devenir les banquiers d'Hitler. Kuhn, Loeb & Co étaient les principaux financiers de la révolution bolchévique en Russie et de ses instigateurs officiels, les Sumériens-Khazars, Lénine et Trotsky dont le vrai patronyme était Bronstein. La « révolution » conçue par les Rothschild a imposé les convictions d'un autre Sumérien-Khazar, Karl Marx, autre atout des Rothschild, et a éliminé les tsars de Russie qui refusaient de jouer dans leur camp. *The Times*, journal londonien, rapporte ceci le 29 mars 1919 :

Une des caractéristiques les plus intéressantes du mouvement bolchévique est le haut pourcentage d'éléments non russes dans l'équipe dirigeante. Sur environ 30 commissaires ou dirigeants qui forment l'appareil central bolchévique, 75 pour cent pour le moins sont des juifs.

En d'autres termes, ce sont des agents ou des pions des Rothschild exerçant sous le nom de « sionistes ». L'écrivain dissident soviétique, Alexandre Soljenitsyne, écrit dans *L'Archipel du Goulag*, tome II¹⁵, que les sionistes ont créé et administré les camps de concentration soviétiques dans lesquels des dizaines de millions de personnes sont mortes. Il cite les noms de Aaron Solts, Yakov Rappoport, Lazare Kogan, Matvei Berman, Genrikh Yagoda et Naftali Frenkel, tous sionistes.

La banque Kuhn, Loeb & Co – les Rothschild pour tout dire – a été la source de financement, entre autres, des empires financiers et industriels des Rockefeller, Harriman, J.P. Morgan et Carnegie. Ce ne sont que d'autres noms pour désigner les Rothschild. Jacob Schiff, de la banque Kuhn, Loeb & Co, juste avant sa mort en 1920, demanda la création du *Council on Foreign Relations* (CFR), (en français : *Conseil des relations étrangères*), destiné à être un satellite américain de la Table ronde des Rothschild en Grande-Bretagne. Un an plus tard, le CFR est fondé par les agents de Rothschild, Bernard Baruch et le colonel Edward Mandell House. Baruch et House étaient les contrôleurs du président Woodrow Wilson quand les États-Unis entrèrent dans la Première Guerre mondiale, guerre dans laquelle les Rothschild de Grande-Bretagne ont prêté de l'argent aux Britanniques, les Rothschild de France de l'argent aux Français et les Rothschild d'Allemagne de l'argent aux Allemands. Bref ! Je vous laisse deviner qui a prêté aux Américains. Schiff avait aussi mis en place la *National Advancement for the Association of Coloured People*, ou NAACP (en français : association nationale pour l'avancement des gens de couleur) dans le cadre d'une stratégie des Rothschild visant à mettre en opposition races et secteurs de société, afin de diviser pour mieux régner. L'historien Juif, Howard Sachar, dit dans son livre, *A History of the Jews in America*¹⁶ (Une histoire des juifs en Amérique) la façon dont : « en 1914, le professeur émérite Joel Spingarn de l'Université de Columbia, devint le président du NAACP et recruta pour son conseil d'administration des dirigeants juifs tels que Jacob Schiff, Jacob Billikopf et le rabbin Stephen Wise. » D'autres cofondateurs viendront s'ajouter à la liste comme Julius Rosenthal, Lillian Wald et le rabbin Emil G. Hirsch, et ce n'est qu'à partir de 1920 que la NAACP trouva per-

15 Éditions du Seuil (NDT).

16 Ouvrage non traduit en français. Vintage books a division of Random House, 1992 (NDT).

tinent de nommer son premier président noir : James Weldon Johnson. Les Rothschild ont donc continué à manipuler, à créer de nouvelles organisations et à les contrôler, prétendument au profit du peuple noir ou d'autres minorités ethniques dont ils se fichaient éperdument. Les dirigeants du mouvement pour les droits civils, comme Jesse Jackson et Al Sharpton, font partie des nombreux atouts des Rothschild en ce domaine, ainsi, bien sûr, que Barack Obama.

« Money, money, money ! »

La dynastie des Rothschild est contrôlée par les magiciens noirs de la famille, ceux qui savent comment fonctionne la réalité et comment manipuler l'énergie et la perception des hommes. Ils savent que l'argent est une énergie, comme tout autre chose, et ont donc mis en place le système financier capable d'exploiter ce savoir. On parle de « flux de capitaux », mais il s'agit plutôt de flux d'énergie et c'est ce qu'ils ont construit, un concept énergétique qui garantit que l'énergie de l'argent leur revienne. On appelle ce concept le « système économique » ou l'« économie », et il se trouve qu'il est composé des banques, de la finance, de la bourse, et de toutes sortes de transactions financières. Mais toutes ces entités ne sont que de petits intermédiaires garantissant un retour systématique des richesses mondiales dans l'escarcelle des lignées. C'est grâce à ce système, que les Rothschild comptent leur fortune non pas en millions ou en milliards, mais billions et plus encore. Ils contrôlent bien plus d'argent que tous les gouvernements réunis, en contrôlant la construction énergétique que nous appelons système financier. Pour les Rothschild, c'est comme s'ils contemplaient, 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, des milliards de fleuves et de canaux se déversant dans l'eau d'un lac qui grossit à vue d'œil. Je pense à l'argent quand je parle de l'eau, et à l'énergie (la force vitale) quand je parle d'argent. L'argent est un moyen d'échanger de l'énergie. Ils ont donc fabriqué de l'argent et l'ont fait circuler dans notre société, passant ainsi d'une personne à l'autre, chacune d'entre elles imprimant son propre champ d'énergie sur celui de l'argent. En volant notre argent, ils nous volent notre force vitale. J'en ai fait ma propre expérience. Si une personne A apporte de l'énergie sous forme de travail à une personne B, alors B pourra en faire autant avec son travail ou équilibrer l'interaction de l'énergie grâce à l'argent. Si cet échange ne se fait pas de manière juste et équilibrée, une des deux personnes va donner plus d'énergie qu'elle ne va en recevoir. Le système économique est spécialement conçu pour que cet échange déséquilibré d'énergie entre l'élite et la masse, devienne notre quotidien. Premièrement, les patrons versent à la plupart de leurs employés un salaire minimum afin de s'assurer leurs services. Mais la majorité des gens n'ont même pas commencé à recevoir un juste retour de leur contribution quotidienne en énergie, et c'est comme ça que tout est censé être. Cependant, ce dont je vous parle n'est que le tout début. Le revenu de base (l'énergie reçue en échange de l'énergie donnée) est sujet à une longue, longue liste de vampires de l'énergie. Notamment ce que l'on appelle les taxes et les intérêts. Il existe des impôts incroyables comme l'impôt sur le revenu, la TVA, la taxe d'habitation, la taxe sur les droits de succession, la taxe d'immatriculation, etc., etc. et on nous en ajoute ! La taxe sur les ventes est tout simplement une amende pour avoir dépensé

notre propre argent, alors que la taxe sur les droits de succession est un impôt sur de l'argent qui a déjà été imposé. Voici une liste des taxes américaines, loin d'être exhaustive, que vous pouvez aussi retrouver sur whatistaxed.com :

Taxe sur les comptes débiteurs ; impôt sur les bénéfices ; taxe Ad valorem (basée sur la valeur des biens immobiliers et des biens personnels) incluant des taxes sur les articles d'importation ; impôt minimum de remplacement ; taxe sur les carburants aéronautiques ; impôt sur les gains en capital ; taxe sur la production de ciment et de gypse ; taxe sur le charbon ; taxe sur les produits bruts ; taxe sur la consommation ; impôt sur les sociétés ; amendes imposées par les tribunaux ; droit de douane ; licence ou immatriculation pour chien ; double imposition ; taxe sur la production d'électricité ; impôt sur les droits de succession ; impôt sur le revenu ; taxe sur l'assurance chômage ; taxe sur le permis de pêche ; taxe sur le permis d'exploitation alimentaire ; taxe sur les carburants ; taxe sur les véhicules polluants ; taxe sur l'essence ; taxe sur les transferts transgénérationnels ; taxe sur la donation ; taxe sur la production brute ; taxe sur les établissements hospitaliers ; permis de chasse ; taxe sur les stocks de produits ; frais d'intérêt de l'IRS* ; pénalités d'impôt de l'IRS* ; impôt sur enfant ; impôt foncier ; permis de débit de boisson ; taxe sur l'alcool ; impôts locaux ; taxe sur les centres d'hébergement ; taxe sur les articles de luxe ; taxe sur les certificats de mariage ; impôt Medicare ; taxe sur les exploitations minières ; taxe sur les soins infirmiers ; taxe sur la production de pétrole et de gaz naturel ; parcmètres ; cotisations sociales ; taxe sur la protection de la confidentialité ; impôt sur la propriété ; taxe sur les recettes brutes dans les entreprises publiques ; taxe sur la Commission de la fonction publique ; taxes sur les services publics ; impôt sur les biens immobiliers ; impôt sur les mutations foncières ; taxe sur la location de véhicules ; taxe de séjour ; taxe sur les ressources et l'évaluation des eaux souterraines ; taxe sur les services de télécommunication ; taxe de vente ; taxe scolaire ; charges fiscales sur les revenus des travailleurs indépendants ; permis de fosse sceptique ; taxe sur les indemnités de licenciement ; cotisations sociales ; impôt sur le revenu des États ; taxes de chômage fédérales et d'État ; taxes sur les urgences téléphoniques dans tous les États ; surtaxe ; taxes sur les produits importés ; plusieurs taxes sur le téléphone et les télécommunications ; taxe sur les produits du tabac ; péages ; ponts fédéraux à péage ; tunnels à péage ; taxation au tonnage ; amendes pour infractions au code de la route ; taxe sur les immatriculations de remorques ; « Use tax » ; taxe sur les services publics ; taxe sur les immatriculations de véhicules et sur les permis ; taxe sur la vente de véhicules ; taxe sur les engins nautiques ; permis de forage ; taxe sur le marché de l'énergie de gros ; taxe sur les accidents de travail...

Si vous additionnez toutes les taxes que vous payez en une année et que vous soustrayez le total à votre salaire, vous allez être abasourdis de constater à quel point l'énergie que vous recevez par rapport à l'énergie que vous fournissez retourne directement au système par le biais des impôts. Au bout du compte, cet argent, ou énergie termine dans le « lac » des Rothschild et c'est pourquoi, en dépit d'une fiscalité toujours plus élevée, la qualité des services est à la baisse malgré l'argent que nous donnons. Ajoutez à cela les intérêts payés aux banques pour « emprunter » de l'argent fictif que l'on nomme « crédit » et vous allez vite vous rendre compte que l'humanité est énergiquement et systématiquement sucée jusqu'à la moelle. On nous retire autre chose aussi : notre choix et notre potentiel. Combien de fois les gens se trouvent-ils dans la situation où ne peuvent choisir ce qu'ils veulent faire ou l'endroit où ils aimeraient aller à cause du mantra « je ne peux pas me le payer » ou « je n'ai pas l'argent nécessaire » ? Notre argent fait partie de notre champ

d'énergie, il fait partie de « nous », parce que cette « propriété » établit un lien vibratoire entre notre champ d'énergie et celui de l'argent. Donner de l'argent et en recevoir c'est de l'énergie qui entre et de l'énergie qui sort. Prenez un peu de recul et vous verrez vite que les masses se font manipuler afin de fournir beaucoup plus d'énergie qu'elles n'en reçoivent. Même après la mise en place de l'échange initial sous forme de salaire et de profit, une grande partie de ce que nous recevons est absorbée par les impôts, les intérêts sur l'argent emprunté et la surfacturation des services essentiels. Le système économique, dirigé par la maison Rothschild, a été mis en place pour vampiriser les forces vitales de la population mondiale. Monsieur Tout-le-Monde voit de l'argent là où les Rothschild voient de l'énergie, et c'est ce que l'argent est vraiment. Les Rothschild utilisent l'argent comme un courant électrique qu'ils font circuler avant de le faire revenir à une plus haute tension ou plutôt à une majoration d'intérêts.

De l'argent à partir de rien

Les Rothschild contrôlent le système mondial de la finance et c'est par le vol et l'exploitation des autres, qu'ils ont amassé leur pouvoir. Tout leur système est basé sur une fraude gigantesque, car l'argent n'existe pas comme nous l'entendons. Les billets et les pièces que nous avons dans la poche ne reposent sur rien. Leur valeur n'est que la valeur que nous sommes persuadés qu'ils ont. Ce ne sont que des bouts de papier sans valeur (un billet à ordre ou une reconnaissance de dette) ou des pièces de métal que nous sommes habitués à prendre au sérieux. Aujourd'hui, la quasi-totalité de « l'argent » n'est même pas quelque chose que nous pouvons avoir entre les mains, mais simplement des chiffres sur un écran d'ordinateur. On met de « l'argent » en circulation par le biais du « crédit ». Mais qu'est-ce que le crédit ? C'est un système de croyance, c'est tout, une croyance que cela existe. Les banques ne nous prêtent rien et pour cela, nous les payons une fortune. Les grandes lignées familiales, les Rothschild en particulier, ont depuis des siècles, contrôlé les gouvernements et les banques et ont été capables de dicter les lois du système financier et d'y introduire ce que nous appelons « les prêts à réserves fractionnaires ». Ils permettent aux banques de prêter au moins dix fois ce qu'elles ont en dépôt. En d'autres termes, elles prêtent de « l'argent » qu'elles n'ont pas et qui n'existe pas (le crédit) et elles y appliquent des frais d'intérêt. Quand vous allez à la banque pour emprunter, on va dire 63 000 euros, vous devez fournir des garanties comme votre maison, vos terres, votre voiture ou votre salaire, et si vous ne pouvez pas rembourser, tout va à la banque. Que vous donne la banque en échange ? Rien ! Elle va taper sur votre compte le chiffre de 63 000 euros et c'est tout. Les 63 000 euros n'existent pas. C'est une marge de « crédit » non existant. Mais il y a mieux. Par exemple, vous donnez à quelqu'un un chèque de 25 000 euros sur les 63 000 euros et le bénéficiaire dépose l'argent dans une autre banque. Cette deuxième banque peut prêter 10 fois les 25 000 euros à d'autres personnes, tout à fait légalement, et facturer des intérêts dessus. Si l'on suit les 63 000 euros d'une banque à l'autre, la somme de « crédits » alloués pendant leur circulation dans le système bancaire est tout à fait énorme. Et nous ne parlons ici que d'un seul prêt, alloué, en premier lieu, à partir de rien. J'ai présenté dans d'autres livres un document intitulé *Silent Weapons for a Quiet Wars* (Armes silencieuses pour guerre sans

bruit). C'est un manuel pour les initiés dévoilant comment l'on peut massivement contrôler les esprits des populations, en utilisant les « armes silencieuses » de la manipulation mentale et émotionnelle. Ce document met spécifiquement en lumière Mayer Amschel Rothschild et le système financier énergétique à qui il a donné naissance. Voici un extrait :

M. Rothschild prêtait ses billets à ordre [du « crédit » sans valeur] à des particuliers et aux gouvernements. Ceci créait alors une confiance exagérée et ainsi, il rendait l'argent peu abondant, renforçant son contrôle du système et collectant des nantissements, grâce à l'obligation de signer des contrats. Le cycle se répétait et cette pression pouvait être utilisée pour initier une guerre. Alors, M. Rothschild contrôlait la disponibilité de l'argent pour déterminer qui gagnait la guerre, et c'est donc le gouvernement qui lui avait donné le contrôle de son système économique qui obtenait son appui. Le recouvrement de la dette était garanti à l'ennemi du débiteur par l'aide économique.

Le profit obtenu par cette méthodologie économique a fait de M. Rothschild le plus à même d'accroître sa richesse. Il a compris que l'avidité du public permettait de faire fonctionner la planche à billets par ordre gouvernemental au-delà des limites (inflation) d'équivalence en métal précieux ou de la production de biens et de services (produit national brut ou P.N.B.).

Voici donc comment les Rothschild sont arrivés à avoir la mainmise sur les gouvernements et sur une grande partie du monde. Les intérêts sur l'argent sont la clef. Si l'argent était mis en circulation sans intérêts, ou qu'il n'y ait aucun intérêt sur l'argent, quelle que soit sa forme, il reviendrait à son rôle légitime, une unité d'échange d'énergie qui viendrait à bout des limites du troc. C'est en introduisant les intérêts que les ennuis commencent, car on fabrique de l'argent à partir de l'argent et cela n'aide plus les gens, ça les asservit. Le système bancaire (crédit/intérêt) implique que l'unité d'échange pour les activités humaines arrive en circulation, dès le départ, sous forme de dette. Les gouvernements pourraient fabriquer leur propre argent libre d'intérêt pour financer les services publics, mais au lieu de cela, ils empruntent au système bancaire et ce sont les individus qui payent en retour, les intérêts en plus. On retrouve la même chose pour les individus et dans le monde des affaires. Les gouvernements ne fabriquent pas leur argent, libre de tout intérêt, tout simplement parce qu'ils sont sous le contrôle des familles qui contrôlent les banques, et plus précisément les Rothschild. Abraham Lincoln a été assassiné par les Rothschild quand il a commencé à faire imprimer une monnaie fiduciaire libre d'intérêts, appelée « greenbacks », pour financer les états du Nord pendant la guerre de Sécession. Les Rothschild finançaient les deux camps, comme ils le font toujours pour toutes les guerres qu'ils provoquent, mais Lincoln refusa de payer leurs taux d'intérêts phénoménaux. Les greenbacks marchaient si bien que Lincoln pensait les utiliser de manière permanente pour financer les dépenses du gouvernement. Le pire des cauchemars pour les Rothschild. Le *Times* de Londres (sous contrôle des Rothschild) a écrit :

Si cette malveillante politique financière provenant de la République nord-américaine devait s'installer pour de bon, alors, ce gouvernement fournira sa propre monnaie sans frais. Il s'acquittera de ses dettes et sera sans aucune dette. Il aura tout l'argent nécessaire pour mener son commerce. Il deviendra prospère à un niveau sans précédent dans toute l'histoire de la civilisation. Les cerveaux et la richesse de tous les pays iraient s'y installer. Ce gouvernement doit être détruit, ou il détruira toute monarchie sur ce globe.

Les Rothschild ont fait assassiner Lincoln par John Wilkes Booth en 1865 et la politique des greenbacks s'en est allée avec lui. Le 4 juin 1963, le président John F. Kennedy signa le décret 11110 permettant au secrétaire du Trésor américain d'émettre 4,29 milliards de dollars sans intérêts de certificats sur l'argent, contournant ainsi les Rothschild et leur banque centrale des États-Unis (la Réserve Fédérale). Le 22 novembre 1963, le président Kennedy est assassiné et son successeur, Lyndon Johnson, qui faisait partie des commanditaires du meurtre, annula cette politique financière. JFK a été assassiné pour plusieurs raisons dont son opposition au programme nucléaire d'Israël et à l'escalade de la guerre au Viêt Nam. Lyndon Johnson, une des marionnettes des Rothschild, soutenait, quant à lui, les deux. Le spectre de l'argent sans intérêt était, cependant, au centre de l'élimination de Kennedy, et c'est depuis lors que les Rothschild sont entrés en guerre contre les Kennedy. Bobby Kennedy, le frère de JFK, et son fils, John Fitzgerald Kennedy Jr, feront partie des autres victimes dont les assassinats ont été commandités par les Rothschild. Certains chercheurs prétendent que le Mossad, le service de renseignements israélien, serait impliqué dans le meurtre de JFK et cela est loin d'être absurde. Le Mossad, une des organisations les plus maléfiques du globe, ne représente pas Israël mais les Rothschild qui possèdent Israël. Il est aisé de comprendre pourquoi les présidents, les premiers ministres et d'autres personnes haut placées font tout ce que cette famille demande, car ils savent ce qu'il en coûte de ne pas obéir. J'ai expliqué en détail les origines de l'assassinat de Kennedy dans ... *And the Truth Shall Set You Free*.

Essor et déclin

Il existe un aspect vital pour comprendre cet intérêt pour l'argent : lorsque vous contractez un emprunt, la banque « crée », sous forme de « crédit », le montant de l'« emprunt ». Cela paraît évident et simple, excepté pour une chose. Vous ne remboursez pas seulement l'emprunt, vous payez l'emprunt plus les intérêts, et les intérêts ne sont pas créés, seulement les chiffres de l'emprunt initial. Cela veut dire qu'il n'y a jamais assez d'argent en circulation pour rembourser tous les prêts impayés et les intérêts. Cette erreur est volontairement fatale à la liberté de l'Homme, et permet de s'assurer que la faillite et la perte de biens personnels en faveur des banques soient automatiquement intégrées au système. Tout ça fait partie du concept-énergie des Rothschild qui font en sorte que les richesses et l'énergie des gens reviennent toujours dans leur direction. Les sommes extraordinaires que vous payez en taxes et impôts vont directement dans les banques privées afin de payer les intérêts sur l'« argent » que le gouvernement devrait fabriquer lui-même, et sans intérêts. Ce que l'on appelle la « privatisation », c'est la vente des biens de l'État en réponse à la dette créée par les banques. Les pays les plus pauvres du monde sont en train de céder le contrôle de leurs territoires et de leurs ressources aux banques tenues par les Rothschild, parce qu'ils ne pourront en aucun cas rembourser l'emprunt qu'ils ont contracté, conçu spécifiquement pour les prendre dans ce piège. La « dette du tiers monde » a été fabriquée pour remplacer l'occupation physique des pays stratégiquement bien situés et dotés de ressources abondantes, par une occupation financière. J'ai donné tous les détails de faits dans ... *And The Truth Shall Set You Free*. Une fois

qu'un pays est endetté auprès d'une des banques des Rothschild avec du crédit qui n'existe pas, il est obligé de céder les commandes de ses affaires aux banques, à la Banque mondiale et au Fond Monétaire International (FMI). Ces banques vont alors dicter, à tous niveaux, leur politique économique et sociale. La Banque mondiale et le FMI sont, à cent pour cent, des filiales des Rothschild qui placent leurs hommes à la barre. Les pays pauvres luttent pour payer leurs dettes et sont forcés de réduire leurs dépenses sur leurs programmes sociaux, sur la santé, sur l'éducation et sur les projets humanitaires afin de rembourser les banques. Le monde ne devrait pas en être dans la pauvreté, ni le conflit. On le manipule de sorte que le plan des lignées visant à une dictature mondiale puisse se développer.

En contrôlant l'émission de l'« argent » par le biais du crédit, les Rothschild ont la mainmise sur l'économie mondiale, comme vous pourrez le lire dans *Silent Weapons for Quiet Wars*. Ils peuvent, comme ils le veulent, contribuer à son expansion ou à son effondrement. La crise qui a débuté en 2008 est encore une de leurs nouvelles créations pour pouvoir poursuivre la centralisation de la finance mondiale et lancer enfin ce qui est depuis longtemps programmé : la Banque centrale mondiale. Depuis des siècles, les Rothschild ont fabriqué de toutes pièces les essors et les déclins afin d'atteindre leur but, car tout est simple quand on sait ce qu'est l'argent et qu'on le contrôle. La différence entre essor et déclin réside dans la somme d'« argent » en circulation et sa valeur perçue. Les deux sont régies par les Rothschild. Ce sont eux qui avec leurs associés, les familles de grandes lignées, décident de la somme d'argent qui sera émise et mise en circulation sous leur contrôle, que ce soit dans les banques ou au sein des gouvernements. Les Rothschild vont susciter un essor en facilitant les crédits (en mettant beaucoup « d'argent » en circulation), ce qui endette considérablement la population pendant ce que l'on appelle la « prospérité » (figure 40).

Puis ils vont provoquer l'effondrement de l'économie en trouvant une excuse pour retirer l'argent en circulation et durcir les obtentions de crédits. Les entreprises et les particuliers ne peuvent rembourser leurs emprunts, puisqu'il n'y a plus assez d'argent qui circule pour générer l'activité économique, donc les Rothschild vont encaisser le butin, grâce aux garanties engagées quand les emprunts ont été contractés. À l'arrivée, le nombre des entreprises se réduit dramatiquement et leurs produits ainsi que leurs marchés sont repris par les sociétés dirigées par les Rothschild, afin de continuer à centraliser leur pouvoir économique mondial. C'est la même chose avec les gouvernements. Lorsqu'une crise décime les recettes publiques, les gouvernements vont chercher à obtenir plus d'emprunts pour pouvoir stabiliser les dépenses, c'est ainsi que les Rothschild prennent de plus en plus le contrôle sur eux et continuent leur expansion. En fait, plusieurs gou-



Figure 40

La technique des Rothschild : endettez-les, faites en sorte que leur attention soit attirée par des futilités, puis faites effondrer le système et tirez-en des bénéfices.



Figure 41

L'ancien président de la Réserve Fédérale des États-Unis, Alan Greenspan, et son petit chien, Ben Bernanke, l'actuel président, sont tous les deux à la botte des Rothschild.

vernements, dont les États-Unis et la Grande-Bretagne, sont en situation de faillite depuis les années 1930, à cause du complot ourdi par les Rothschild. J'ai décrit précisément ici ce qui s'est passé pendant les années de « prospérité » au milieu des années 1990, jusqu'à la crise de l'automne 2008 et du resserrement de l'accès au crédit qui en a découlé. Tout cela est l'œuvre des Rothschild et de leurs laquais, dont fait partie Alan Greenspan, le Président de la Réserve Fédérale créée par les Rothschild, ainsi que son successeur, Ben Bernanke, à qui, bien sûr, « M. Changement » Obama a renouvelé le mandat (figure 41).

Ces cycles sont générés par les Rothschild depuis des centaines d'années et l'on peut y ajouter le Krach de 1929 et la grande dépression qui suivit dans les années 1930. Des écono-

mistes surpayés et des journalistes économiques et financiers, dont la plupart n'ont aucune idée de ce qui se passe, vont vous dire que essor et déclin font partie intégrante d'un « cycle économique » somme toute naturel. Ce sont des idioties ! C'est une manipulation systématique pour dérober les richesses du monde.

La technique des Rothschild

Les Rothschild et les grandes lignées brassent des milliers de milliards de dollars par jour dans les marchés financiers du monde entier et décident de leur hausse ou de leur baisse. L'effondrement des marchés financiers n'a pas simplement lieu, il est prémédité. Quand vous savez qu'un effondrement se profile parce que vous allez le provoquer, vous vendez les stocks à un indice élevé puis vous les rachetez une fois que l'effondrement s'est produit. De cette façon, vous augmentez massivement vos possessions en acquérant des entreprises à un coût très inférieur, juste avant que l'effondrement que vous avez orchestré n'ait lieu. Pour vous donner un exemple précis, je vais vous parler de Nathan Rothschild lors de la bataille de Waterloo, en 1815. Si le Duc de Wellington gagnait la bataille, la bourse de Londres remontait en flèche, par contre, si Napoléon était vainqueur, elle s'effondrait. Les Rothschild ont organisé une opération d'espionnage, réputée comme étant une des plus rapides et efficaces en Europe, grâce à un énorme réseau de contacts utilisant un langage codé et des pigeons voyageurs, pour communiquer rapidement et dans un secret total. Ce réseau de renseignements se développera plus tard au sein du Mossad, de la CIA et de la version moderne du service de renseignements britannique. Au plus haut niveau, toutes les agences de renseignements sont en fait une seule organisation, comme le sont aussi beaucoup

d'autres agences de sécurité nationale et les services postaux, tel Federal Express qui appartient aux Rothschild. Tout ceci est rendu possible grâce à la toile d'araignée, ou à la pyramide dans la pyramide, quelle que soit l'analogie qu'il vous plaît d'utiliser. En 1815, les investisseurs de la bourse de Londres savaient que le réseau de renseignements des Rothschild était plus fiable que celui du gouvernement, notamment parce que les informateurs des Rothschild pouvaient passer aussi bien les barrages français que les barrages anglais. La bataille faisant rage, tous les regards étaient tournés vers Nathan Rothschild, attendant un signe de sa part. Qui était vainqueur, Napoléon ou Wellington ? Rothschild fit signe à ses agents de commencer à vendre ses stocks et tout le monde suivit pensant qu'il était au courant de la défaite de Wellington. Le marché s'effondra, dans la panique générale, à près de 98 pour cent, et les investisseurs perdirent des fortunes. Pas Rothschild. Il savait, un jour avant que la nouvelle n'arrive, que Wellington avait gagné la bataille. Lorsque le marché s'effondra, Nathan Rothschild donna un autre signal codé à ses agents et ceux-ci commencèrent à acheter en grand nombre les stocks à des prix cassés. Ce n'est qu'après que la nouvelle de la victoire de Wellington arriva enfin Londres. Le cours des actions atteignit des sommets et l'on estime que la fortune des Rothschild et leur propriété ont été multipliés par vingt. Depuis lors, ils ont contrôlé l'économie britannique, donc le gouvernement, quel que soit le parti au « pouvoir ». Cent ans plus tard, le *New York Times* déclara que le petit fils de Nathan Rothschild avait demandé une ordonnance du tribunal pour supprimer la publication d'un livre détaillant l'escroquerie de Waterloo. La demande fut rejetée.

C'est comme ça que fonctionne la manipulation, tous les jours et dans le monde entier. La finance mondiale, que ce soit les banques, les marchés financiers, ou quoique ce soit d'autre, n'est en fait qu'une supercherie. Quand les gens sont en confiance, ils achètent et investissent et l'économie se développe. Quand les gens perdent confiance, ils n'achètent pas, n'investissent pas et l'économie se contracte. La manipulation n'a besoin que de sombres prévisions économiques déclamées par un agent des Rothschild, ou d'une rumeur qui circule au sujet des problèmes économiques et le château de cartes peut s'écrouler en une nuit. Les Rothschild en sont experts. Avec leur cartel de banques, ils ont également financé tous les camps dans pratiquement toutes les guerres depuis 1800, guerres que leurs agents au gouvernement, dans l'armée et dans les agences de renseignements, ont tout fait pour qu'elles aient lieu. Elles ont coûté la vie à des centaines de millions de personnes (75 millions pour les deux guerres mondiales à elles seules) et ont permis que gouvernements et individus puissent être sous contrôle par l'intermédiaire des dettes et des prêts bancaires. Quand les pays sont en ruines, le cartel bancaire des Rothschild prête plus d'argent pour la reconstruction, en comptant les intérêts, bien sûr. Les compagnies d'armement sont aussi sous leur coupe. Elles fournissent les armes en faisant des profits hallucinants, assurés grâce à des ventes directes et à davantage de prêts proposés aux gouvernements afin de les acheter. La femme de Mayer Amschel Rothschild, Gutle Schnaper, a dit un peu avant sa mort en 1849 : « Si mes fils ne voulaient pas de guerres, il n'y en aurait pas. »

Aujourd'hui, le système monétaire des Rothschild est dirigé par un réseau de super ordinateurs, qui sont connectés avec ceux des bourses et des marchés monétaires, et qui opèrent un monopole virtuel que l'on nomme « trading à haute fréquence ». Il représente 70 pour cent du

volume au sein des bourses et peut mettre en œuvre des millions de transactions à la seconde. Il a élargi le volume journalier des activités commerciales de 164 pour cent depuis 2005, et augmenté dramatiquement la vitesse à laquelle les richesses du monde peuvent être confisquées et l'économie mondiale détruite. Par un système appelé « algorithmes prédateurs », soutenu par une intelligence artificielle, les principaux acteurs peuvent dominer la finance mondiale comme jamais auparavant. Ils payent des honoraires importants pour avoir accès aux ordinateurs des bourses et vérifier les transactions potentielles avant qu'elles n'aient lieu et ils utilisent ensuite l'incroyable vitesse de leurs super ordinateurs pour conclure l'affaire en premier. Les petits traders n'ont plus aucune chance, la clique des Rothschild contrôle tout. Joe Saluzzi, de Themis Trading dans le New Jersey, a dit : « Nous ne sommes que des souris dansant entre les éléphants du capital et leurs super ordinateurs. »

Quand les spécialistes nous parlent d'une période terrible pour l'industrie des banques, ils oublient une chose. Oui, c'est terrible pour ceux qui perdent leurs économies, leur maison et leur boulot. Cependant, les Rothschild et leurs associés régissent le système. Comme je l'ai dit plus tôt, si le football vous appartient, cela n'a aucune importance que telle équipe batte telle autre équipe, parce que quoi qu'il arrive, ce jeu est à vous. La banque Merrill Lynch a fait faillite, mais a été absorbée par la Bank of America, encore une des banques des Rothschild. Et la partie continue, mais avec moins de noms. Quand la banque Lehman Brothers a fait faillite, d'autres ont repris ses avoirs et ses affaires. Lehman Brothers n'a pas été sauvée par le gouvernement américain, car les Rothschild avait besoin qu'il y ait au moins une grande banque qui s'effondre afin de provoquer la peur et la panique, permettant au système de s'écrouler davantage et de vendre bien plus facilement ce honteux « renflouement des banques ». Le Krach de 1929 à Wall Street et la crise bancaire durant la Grande Dépression, ont été déclenchés par les Rothschild et ont provoqué la disparition de nombreuses petites banques, dont les avoirs et les clients ont été volés par les géants. Ce procédé est toujours d'actualité. Les Rothschild et les grandes lignées n'aiment ni la diversité, ni la compétition dans l'industrie bancaire ou dans quoi que ce soit d'autre. Ils veulent le contrôle absolu. Comme l'a dit l'homme de paille des Rothschild, John D. Rockefeller : « La compétition est un péché. » Les avoirs qu'ils veulent conserver sont soit absorbés par les banques servant de façade, soit renfloués par l'argent du gouvernement (notre argent), puisque les gouvernements sont à leurs bottes. Les banques étranglent les gens en leur prêtant de l'argent qui n'existe pas et en y appliquant des intérêts. Elles les étranglent une fois de plus quand elles se servent de l'argent de leurs clients pour se renflouer en cas de problème. Vous pensez toujours que votre gouvernement dirige votre pays ? Les gouvernements ont toujours des sommes d'argent extrêmement importantes pour deux choses: les guerres et les banques. Et ne soyez pas surpris si je vous dis que les Rothschild et les Illuminati sont derrière les deux.

Andrew Jackson, président des États-Unis de 1829 à 1837, se battit contre le cartel des banques des Rothschild et de leur Second Bank of the United States¹⁷. Il les traitait de « nœud de vipère ».

17 Second Bank of the United States : banque fondée en 1816 face à la difficulté éprouvée par l'administration du président James Madison à stabiliser la monnaie (NDT).

Jackson était un sale type, mais dans cette déclaration, il avait vraiment ciblé le problème. L'utilisation du mot « vipères » était bien plus pertinente qu'il ne le pensait, comme je l'expliquerai quand nous en serons aux origines des grandes lignées. Jackson disait que si les gens savaient comment les « vipères » procèdent aux Etats-Unis, « il y aurait une révolution avant le lever du jour. » Les Rothschild ont essayé de faire à Jackson ce qu'ils ont fait à Lincoln et à Kennedy, quand ces derniers sont devenus des « problèmes ». Le 30 janvier 1835, Jackson échappe à une tentative d'assassinat. Les deux pistolets ont raté leur cible. Jackson dira plus tard qu'il savait bien que les Rothschild étaient derrière tout ça. Le prétendu assassin, Richard Lawrence, a été déclaré non coupable en raison de troubles mentaux. Il aurait déclaré avoir été embauché par des gens très influents en Europe qui avaient promis de le protéger s'il devait être pris. Et d'après vous, qui pouvaient bien être ces gens ?

Les miasmes du mal

Partout où se trouve la misère, plus particulièrement la misère à grande échelle, les Rothschild ne sont pas loin. Le monde serait vraiment différent sans la manipulation mise en place et sans les grandes lignées en général. En juin 2009, le *Financial Times* de Londres révélait l'implication des Rothschild dans le commerce des esclaves :

Deux des plus grands noms de la City de Londres ont eu dans le passé des liens secrets avec l'esclavage dans les colonies britanniques, ainsi que le révèlent les documents publiés par le *Financial Times*. Nathan Mayer Rothschild, le patriarche de la grande famille de banquiers du XIX^e siècle, et James Freshfield, fondateur d'un important cabinet juridique de la City, auraient tiré des bénéfices financiers de l'esclavage, d'après des documents sortis des archives nationales. Ces deux noms ont pourtant souvent été cités comme des opposants à l'esclavage.

En fait, cela faisait déjà longtemps que les Rothschild *dirigeaient* le commerce des esclaves. Ils ont trompé leur monde au sujet de leurs réelles positions en inventant une histoire officielle, de faux personnages. Ils se présentaient eux-mêmes comme opposés à l'esclavage alors qu'ils le contrôlaient dans le monde entier. Nathan Mayer Rothschild avait la réputation d'être un « philanthrope » et dans l'histoire officielle de la famille Rothschild, il a « publiquement combattu » pour l'émancipation des esclaves alors qu'en réalité, il engrangeait des fortunes sur le dos de ceux qui souffraient. Il est également devenu un « défenseur des libertés civiles » alors que la dynastie Rothschild tendait à faire de chaque homme, chaque femme et chaque enfant de cette planète, un esclave de leur état mondial fascisto-communiste. Le *Financial Times* a découvert que la dynastie des Rothschild avait demandé des esclaves en garantie lors d'une opération financière avec des propriétaires d'esclaves, ce qui est plutôt cohérent puisque ils se servent de tous les êtres humains comme d'esclaves. C'est Nathan Rothschild, lui-même, qui avait octroyé le prêt pour financer le renflouement des caisses des propriétaires esclavagistes par le gouvernement britannique, quand l'esclavage a été aboli dans les années 1800. De grands noms de la banque mais aussi des « repré-

sentants » des Rothschild, comme J.P. Morgan et tant d'autres, étaient au centre du commerce des esclaves, et le sont encore aujourd'hui sous d'innombrables formes.

Les Rothschild et leurs réseaux ont la mainmise sur les hommes politiques et leur donnent des récompenses pour services rendus. Aujourd'hui, J.P. Morgan Chase verse un salaire important à Tony Blair, la marionnette des Rothschild également criminel de guerre, pour ses « conseils ». Le *Daily Telegraph* de Londres a rapporté que Blair gagnait deux millions de livres sterling par an pour ses « conseils », sans avoir à se rendre au bureau. Son rôle de « consultant » pour J.P. Morgan Chase, pour Zurich Financial Services, pour le gouvernement du Koweït et pour Mubadala, une entreprise d'investissements des Émirats Arabes Unis, lui rapporteraient près de six millions de livres sterling par an. Il gagne également des millions en faisant des tournées de conférences : six mille livres sterling la minute. Mubadala, qui rémunère Blair un million par an en tant que « conseiller international », est en pleines négociations pour rejoindre un consortium de grands groupes pétroliers occidentaux, voulant développer les champs pétrolifère de Zubair, au sud de l'Irak. Un marché aujourd'hui rendu possible grâce à l'invasion de l'Irak par la clique Bush/Blair. Cet argent fait partie de la rétribution donnée à Blair pour services rendus aux Rothschild, pour tous les mensonges et les manipulations qui ont mené à l'invasion de l'Afghanistan et de l'Irak, et qui ont transformé la société britannique en un Etat policier que George Orwell aurait immédiatement reconnu.

Où que vous regardiez, c'est du Rothschild, et encore du Rothschild ! Quand leur pouvoir cessera, et cela arrivera, le monde deviendra vraiment différent.

CHAPITRE 7

L'ordinateur central de Sion

L'outil de base pour manipuler la réalité est la manipulation des mots. Si l'on est capable de contrôler le sens des mots, on est capable de contrôler les gens qui ont à s'en servir.

PHILIP K DICK

Dans le film *Matrix*, il est question de l'« ordinateur de la ville de Sion », cet ordinateur dont la survie des derniers humains dépend. La version des Rothschild s'appelle le « sionisme » qui est aujourd'hui, à bien des égards, l'ordinateur central des réseaux de lignées, du moins sur la place publique.

Le sionisme est principalement une société secrète reliée à d'autres sociétés de la toile mondiale, et ses « bibles » sont le Talmud babylonien et la Cabale, sa « tradition occulte » de savoirs ésotériques. Cette dernière vient du mot arabe « khabba » qui signifie « cacher » ou « masquer ». Ces termes sont très appropriés pour parler d'un « complot » qui a survécu en se cachant et en se masquant. Le sionisme n'a pas été instauré pour le bien du peuple juif, mais pour l'exploiter et l'utiliser comme couverture des manipulations de la maison Rothschild et des familles d'Illuminati. Ce credo politique impitoyable est, à cent pour cent, une création des Rothschild et constitue une force majeure du réseau des lignées. Je parlerai désormais de « sionisme Rothschild » pour souligner en permanence ce qu'il représente vraiment. Le sionisme Rothschild a de grandes oreilles et une longue trompe et trône dans le salon mais les gens ont peur de voir ou d'identifier ce qui se cache vraiment derrière 15 mètres de haut avec des enseignes clignotantes. Les Rothschild et leurs agents ont la mainmise sur le psychisme humain et ont détourné quantité de politiciens, de sociétés, de banques et de médias d'une part, puis ont utilisé l'épée de Damoclès qu'est « l'antisémitisme » si l'on ose formuler l'évidence. Ils sont arrivés à ce résultat en faisant assimiler dans l'esprit des gens que le sionisme équivalait au peuple juif. C'est faux. Le sionisme est une croyance politique mise en place par la maison Rothschild, afin de mener à bien les buts des familles d'Illuminati, en grande partie contrôlées par les Rothschild. Quand on pense au sionisme, on pense au peuple juif. Quand on pense à Israël, on pense au peuple juif. Et c'est tout à fait compréhensible vue la propagande menée, mais tout ceci est trompeur et ces connections instantanées doivent être brisées si l'on veut comprendre ce qui se passe vraiment. Le sionisme signifie Rothschild tout autant qu'Israël signifie Rothschild. Quand on se rend compte du nombre extraordinaire de sionistes Rothschild qui occupent des postes importants dans le monde, on ne parle plus de juifs manipulateurs mais de sionistes manipulateurs, représentant les intérêts des Rothschild. Ceux qui sont en charge du plan sioniste se moquent bien du peuple juif. Pour eux, ce dernier ne pèse pas lourd dans leur plan. Comme le disait le premier Premier ministre d'Israël, le terroriste David Ben Gourion :

Si je savais qu'il était possible de sauver tous les enfants d'Allemagne en les emmenant en Angleterre, et seulement la moitié en les transférant sur la terre d'Israël, je choisirais Israël parce que, devant nous, il n'y a pas que le nombre de ces enfants mais le calcul historique du peuple d'Israël.

Et on a continué à le laisser sortir sans assistance psychiatrique ! Beaucoup de juifs sont opposés à ce credo vicieux et consternant et la plupart des sionistes Rothschild ne sont pas juifs. On peut y trouver les sionistes chrétiens comme Joe Biden, le vice-président de Barack Obama, qui a déclaré à la télévision israélienne : « Je suis sioniste ». Tout ce que cela veut dire, officiellement du moins, c'est qu'il défend une patrie pour les juifs d'Israël, bien que ça ne soit qu'une façade. Si, comme Biden l'a justement dit, il n'y a pas besoin d'être Juif pour être sioniste, comment cela pourrait-il être un mouvement racial plutôt qu'un mouvement politique ? C'est impossible. On fait en sorte que ça ait l'air d'être un mouvement racial pour mieux manipuler notre perception. S'opposer au sionisme Rothschild est perçu comme une attaque contre le peuple juif dans son ensemble et la carte du racisme peut être alors jouée et rejouée des centaines de fois. Loin de protéger et de faire évoluer les intérêts du peuple juif, le plan des Rothschild a souvent été dévastateur en ce qui les concerne, et des millions d'entre eux ont été injustement associés aux actions menées par les sionistes Rothschild. Le site *Jews Against Zionism* (Les juifs contre le sionisme) met en lumière la façon dont le sionisme Rothschild a ciblé des juifs qui vivaient en Palestine, depuis des générations, dans la paix et l'harmonie aux côtés des Arabes :

Les juifs religieux qui, en vertu de leur foi, ont clairement pris position contre le nationalisme sioniste et qui ont, depuis des générations, vécu en paix avec leurs voisins Arabes, sont devenus sans le vouloir, ciblés comme adhérent à la cause sioniste et au combat mené contre les Arabes. Ils ont demandé aux Nations Unies que la ville de Jérusalem soit reconnue *de facto* comme ville internationale. Ils ont fait appel au corps diplomatique affecté à Jérusalem, mais en vain. Ils ont, par conséquent, dû choisir soit de faire partie d'un État sioniste, ce qui est diamétralement opposé à leurs intérêts en tant que religieux, soit d'abandonner le pays dont leurs ancêtres ont été les premiers colons juifs.

Soyons clairs : le sionisme Rothschild ne concerne pas le peuple juif. Pour les Rothschild et leurs hommes à tout faire, le peuple juif dans son ensemble représente simplement du bétail que l'on peut exploiter au besoin, comme le reste de la population mondiale. C'est IBM, firme financée par les Rothschild, qui a fourni aux nazis les machines mécanographiques de poinçonnage de cartes perforées, servant aux premiers recensements des juifs, à leur expulsion du pays, à la confiscation de leurs biens ou à leur départ en camps de concentration. Cette même firme a développé le système de code barre et, aujourd'hui, *IBM Credit Corporation*¹⁸ (rebaptisée *IBM Global Financing*) finance *Applied Digital Solutions* qui a fait breveter le VeriChip, une puce électronique pouvant être insérée sous la peau des êtres humains. Et l'on voit les spécialistes en droit politique blâmer les juifs pour tous les maux du monde, comme ils le font avec le « Nouvel Ordre

18 IBM Credit Corporation : cette entreprise apporte aux clients d'IBM des moyens financiers et un avantage compétitif pour grandir et innover. C'est la plus grande société de financement informatique du monde. NDT

Mondial ». En fait, ils ne font pas la différence entre le peuple juif dans son ensemble, et l'élite qui utilise ce peuple comme bouclier pour cacher ses terribles activités.

Le sionisme Rothschild a été créé par et pour l'élite, et non pour le peuple juif qui en est en fait victime. Le chercheur et écrivain canadien, Henry Makow, a justement mis l'accent sur cette différence essentielle. Les parents de Makow, qui étaient juifs, ont souffert de l'occupation nazie en Pologne et ses grands-parents n'y ont pas survécu. Il met en lumière les liens des Rothschild et de leur élite sioniste avec Jacob Frank (1726-1791) qui « mena une hérésie satanique contre le judaïsme orthodoxe ». Frank prônait « l'annihilation de la civilisation occidentale et le triomphe du mal », nous dit Makow, tout alors serait permis, y compris l'inceste et la pédophilie (qui ont libre cours dans les familles d'élites). Frank prétendait être le « messie » et la réincarnation d'un autre imposteur satanique, Sabbataï Tsevi (1626-1676). Ses adeptes furent connus sous le nom de frankistes ou de frankistes-sabbatéens. On y retrouve les élites de la dynastie Rothschild depuis sa constitution par Mayer Amschel Rothschild, un acolyte de Jacob Frank. Ce sont Rothschild, Frank et leur représentant, Adam Weishaupt, qui fondèrent l'ordre des Illuminati de Bavière, en 1776. Henry Makow écrit :

... il y a parmi le peuple juif un schisme inconnu, où les hérétiques ont exterminé la majorité et prit le contrôle du reste à travers le sionisme. Pourtant, à cause de l'antisémitisme organisé par les juifs Illuminati, les juifs s'accrochent par erreur à leurs dirigeants.

Gunther Plaut, un éminent rabbin canadien, publia, en 1988, un ouvrage intitulé *The Man Who Would Be Messiah*¹⁹ (L'homme qui voulait être le Messie), dans lequel il laisse entendre que les frankistes sont responsables de ce qui est arrivé au peuple juif en Allemagne. Plaut fit des recherches approfondies sur Jacob Frank et transcrivit ses conclusions sous forme de roman. D'après lui, Frank considérait les juifs comme une barrière au « nouvel ordre ». Il met ces mots dans la bouche de Frank :

Oui, les juifs. Quelqu'un viendra et découvrira qu'il ne peut pas renverser les anciennes valeurs sans détruire le peuple qui croit vraiment en elles, et pire encore, qui les pratique. Et tandis qu'il est convaincu que les juifs se tiennent en travers de son chemin, il trouvera un moyen de tous les tuer. De tous les détruire, de les exterminer comme de la vermine... Les juifs devraient être tués parce qu'ils croient en une morale traditionnelle et perpétuent ainsi le statu quo dans le monde.

J'ai déjà souligné dans d'autres livres que beaucoup de dignitaires nazis semblaient être descendants de juifs ou étaient à moitié juifs. Ce n'est plus un mystère puisque l'on sait qu'il existe le peuple juif dans son ensemble mais aussi les frankistes-sabbatéens, comme les Rothschild, qui considèrent les juifs comme du bétail que l'on exploite dans le but de mettre en marche la domination mondiale. Voici ce qu'écrivit, en 1964, Dietrich Bronder, juif allemand et auteur de *Before Hitler Came*²⁰ (Avant qu'Hitler ne vienne), au sujet de l'élite nazie :

19 Ouvrage non traduit en français. Mosaic Press – Oakville, Ont., 1988 (NDT).

20 Les éditions de l'Homme libre, 2001 (NDT).

Étaient d'ascendance juive, ou reliés aux familles juives : le dirigeant et chancelier du Reich Adolf Hitler ; son représentant et ministre du Reich Rudolf Hess ; le maréchal du Reich Hermann Goering ; les dirigeants du Reich du parti NSDAP Gregor Strasser, le docteur Joseph Goebbels, Alfred Rosenberg, Hans Frank, Heinrich Himmler ; le ministre du Reich von Ribbentrop (qui entretenait une proche amitié avec le célèbre sioniste Chaïm Weismann, le premier chef d'état d'Israël qui mourut en 1952) ; von Keudell ; les commandants Globocnik (l'exterminateur de juifs) ; Jordan et Wilhelm Hube ; les grands dirigeants des SS Reinhard Heydrich, Erich von dem Bach-Zelewski et von Keudell II, qui joua également un rôle actif dans l'extermination des juifs. (Chacun d'entre eux était membre de la société secrète de l'Ordre de Thulé).

L'Ordre de Thulé est une société secrète allemande qui amena les nazis au pouvoir. Le mode opératoire des Frankistes est d'infiltrer chaque religion ou idéologie et de prétendre être ce qu'ils ne sont pas, nous dit Makow. Ainsi, ils créent une rivalité entre différentes factions, religions ou organisations afin de mieux les détruire de l'intérieur. Makow ajoute :

On les reconnaît grâce au fait qu'ils prétendent être chrétiens ou juifs ou musulmans, etc. John Kerry en est l'exemple typique. Il prétendait être catholique irlandais, alors qu'en fait son père était juif frankiste (il travaillait pour la CIA) et sa mère une Forbes. La mère de Barack Obama était probablement une juive frankiste Illuminati. Les Rothschild anglais en sont un autre exemple. Ils épousent des femmes non juives mais prétendent pourtant être juifs. Ce sont tous des Illuminati satanistes...

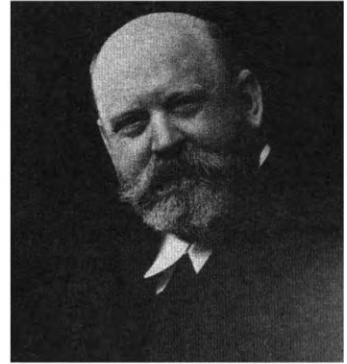
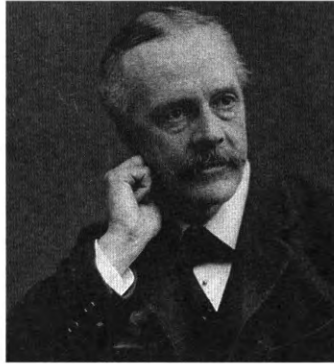
... De plus, Churchill, Franklin Delano Roosevelt et Staline étaient aussi des juifs Illuminati frankistes. Vous pouvez ainsi voir à présent comment la Seconde Guerre mondiale a été en partie organisée pour accomplir l'objectif de Frank : exterminer le peuple juif. Les frankistes peuvent sans doute expliquer la présence de 150 000 soldats partiellement juifs dans l'armée allemande.

Il est évident que tous les réseaux de la maison Rothschild ont œuvré pour Adolf Hitler et l'ascension au pouvoir du parti nazi en Allemagne. Les Rothschild ont utilisé l'appui de l'opinion publique en faveur du peuple juif, opprimé par les nazis, pour insister sur le besoin d'une patrie en Palestine. C'est la raison invoquée pour la fondation du sionisme Rothschild, mais ça n'est que la partie visible de l'iceberg. Comme je le détaille dans *The David Icke Guide to the Global Conspiracy (and how to end it) – Le guide David Icke de la conspiration mondiale (et comment y mettre un terme)* et dans d'autres livres, la campagne visant à imposer un État Rothschild en Palestine remonte au moins à la première partie de XIX^e siècle, et probablement avant. L'acquisition de la Palestine a été massivement soutenue par la déclaration Balfour de 1917, lettre ouverte de lord Arthur Balfour, alors ministre britannique des affaires étrangères, stipulant que son gouvernement soutenait l'idée d'une patrie juive en Palestine. Balfour, membre du cercle très fermé que représente la société secrète de la Table Ronde, a fait parvenir sa lettre au Baron Walter Rothschild, membre fondateur. La Table Ronde est aujourd'hui au cœur du réseau qui comprend l'Institut Royal des Affaires Étrangères, le Council on Foreign Relations²¹, la Commission trilatérale et le groupe Bilderberg (figure 42).

21 Council on Foreign Relations : laboratoire d'idées américain, fondé en 1921, dont le but est d'analyser la politique étrangère américaine ainsi que la situation politique mondiale. NDT

Figure 42

La « Déclaration Balfour » était une lettre de Lord Balfour, un membre de la société secrète la Table ronde, adressée à Lord Rothschild qui finançait et contrôlait cette même société.



Toutes ces organisations appartiennent aux Rothschild. Voici ce qu'écrivit Balfour :

Ministère des Affaires étrangères

Le 2 novembre 1917

Cher Lord Rothschild,

J'ai le plaisir de vous adresser, au nom du gouvernement de Sa Majesté, la déclaration ci-dessous de sympathie à l'adresse des aspirations sionistes, déclaration soumise et approuvée par le cabinet.

« Le gouvernement de Sa Majesté envisage favorablement l'établissement en Palestine d'un foyer national pour le peuple juif, et emploiera tous ses efforts pour faciliter la réalisation de cet objectif, étant clairement entendu que rien ne sera fait qui puisse porter atteinte ni aux droits civiques et religieux des collectivités non juives existant en Palestine, ni aux droits et au statut politique dont les juifs jouissent dans tout autre pays. »

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir porter cette déclaration à la connaissance de la Fédération sioniste.

Arthur James Balfour

La déclaration de Balfour était une lettre échangée entre deux membres d'une même société secrète, selon les ordres donnés par Rothschild, et le marché était le suivant : en échange du soutien public à une Palestine « juive », les Rothschild garantiraient l'entrée des États-Unis dans la Première Guerre mondiale, ce qu'ils firent par le biais de leur marionnette, le président Woodrow Wilson. Les Rothschild financèrent les premiers colons venus d'Europe pour qu'ils s'installent dans la Palestine d'après-guerre. Certains fonds furent versés aux colons par le baron Edmond de Rothschild, issu de la branche française de la dynastie. Ce dernier finança le premier établissement de colons à Rishon LeZion, à Tel-Aviv, puis celui de Zikhron Yaakov, sur le mont Carmel. Les Rothschild ont acheté plus de 50 000 hectares de terres et 40 colonies au milieu des années 1930 et cela ne s'est jamais interrompu. La plupart des juifs envoyés en Israël après la Seconde Guerre mondiale, n'étaient pas partants pour s'y rendre. En 1949, l'historien juif Gabriel Kolko travaillait

sur un bateau transportant des colons en Israël. Voici ce qu'il déclara dans un article du journal *Counterpunch* :

J'ai appris par quelqu'un qui dirigeait un camp de personnes déplacées en Allemagne, que la grande majorité des juifs voulaient aller n'importe où sauf en Palestine. Ils ont été forcés à aller en Palestine, ailleurs, ils n'auraient reçu aucune aide. J'ai compris très tôt que quelque chose clochait dans les innombrables villages arabes que j'ai vu détruits, et que le projet sioniste dans son ensemble – indépendamment de la nature souvent vénale de l'opposition arabe – n'était qu'un dangereux simulacre.

Les Rothschild ont également armé et financé les attentats des groupes terroristes jusqu'en 1948. Les meurtres et la terreur qui en découlait forcèrent 800 000 Palestiniens à quitter leur terre natale. Le monde ne fit qu'observer, comme il le fait aujourd'hui, car Israël a ses propres lois et les termes de justice, équité, décence et miséricorde ne s'y appliquent pas. Le ministre de l'éducation israélien a annoncé, en 2009, qu'il prévoyait de supprimer, dans les livres d'histoire, un passage décrivant des expulsions de 1948 comme une « épuration ethnique ». Le ministre a dit qu'il allait faire rééditer le livre d'histoire délivré aux élèves de l'enseignement secondaire, quand les changements requis seraient effectués. Le passage clef qui ulcère les censeurs est apparemment celui-ci : « Les Palestiniens et les pays arabes estiment que la plupart des réfugiés étaient des civils attaqués et expulsés de leurs foyers par des forces armées juives, instituant ainsi une politique de nettoyage ethnique. » C'est exactement ce qui s'est passé et ce qui continue de se passer, mais bon sang, il ne faut surtout pas que les enfants d'Israël le sachent ! Le passage offensant n'est pourtant pas très dur par rapport à la triste réalité. Des membres de l'Irgoun, organisation armée terroriste dirigée par le futur Premier ministre israélien, Menachem Begin, ainsi que ceux du Lehi (ou groupe Stern), autre organisation terroriste dirigée par un autre futur Premier ministre, Yitzhak Shamir, ont massacré entre 100 et 200 Palestiniens, hommes, femmes et enfants, pendant leur sommeil, dans le village de Deir Yassin en avril 1948. La population palestinienne a ensuite été avertie par des haut-parleurs juchés sur des camions, que si elle ne quittait pas immédiatement les lieux, elle serait massacrée de la même façon. Le souvenir du massacre de Deir Yassin était tout frais dans les mémoires et les Palestiniens savaient que les Israéliens ne plaisantaient pas. C'est pourquoi 800 000 d'entre eux quittèrent leur pays. Et qui se cachait derrière les terroristes israéliens ? Les Rothschild !

L'État d'Israël appartient aux Rothschild et il est donc tout à fait normal qu'ils aient financé la construction du bâtiment qui abrite le parlement israélien, la Knesset, ainsi que la Cour Suprême d'Israël. Le Président Shimon Peres disait des Rothschild : « Jamais une famille n'a autant donné pour la construction de l'État d'Israël. » Cette bande de terre qui porte le nom d'Israël et que l'on peut parcourir en voiture en un jour, revient toujours et encore dans l'histoire de la manipulation et de la tyrannie mondiale, car elle est aux mains de la maison Rothschild. Le symbole adopté par les Rothschild, l'hexagramme ou « étoile de David », a été imposé à l'État d'Israël. Beaucoup d'Israéliens auraient préféré la Menorah pour trôner sur leur drapeau, le chandelier à sept branches symbolisant depuis longtemps le judaïsme, mais qu'est-ce que vous voulez, cette terre appartient

aux Rothschild et ils obtiennent tout ce qu'ils veulent. Certains soulignent avec raison, que l'hexagramme n'est pas un symbole juif mais plutôt le symbole d'une ancienne divinité du nom de Molloch, à qui l'on sacrifiait (et l'on sacrifie encore) des enfants. Je vous en dirais plus à ce sujet un peu plus tard. Pendant le conflit israélo-libanais de 2006, l'essayiste israélien, Barry Chamish, mentionne une rencontre qu'il a faite avec le petit-fils du banquier Evelyn Rothschild qui avait « abandonné la famille pour devenir mormon ». En vérité, l'argent des Rothschild a permis la création de l'Église Mormone par les francs-maçons Joseph Smith, Hiram Smith et Brigham Young, tous issus de lignées. La société Watch Tower, plus connue sous le nom de Témoins de Jéhovah, est, comme le mormonisme, une devanture des Rothschild créée par les francs-maçons Charles Taze Russell et Joseph Franklin Rutherford. Ces deux organisations se sont engagées à parler d'une « Nouvelle Jérusalem » appelée « Sion ». C'est la vraie signification du sionisme, une Nouvelle Jérusalem, un nouvel ordre mondial de l'esclavage. Chamish a dit que le petit-fils de Rothschild lui avait avoué que seulement sept familles récoltaient les « fruits du conflit » contre le Liban. Le petit-fils a dit des Rothschild : « Pour eux, Israël est comme un jouet. Ça les rend plus riches et leur apporte plus de pouvoir de contrôle. Ça n'est pas prêt de s'arrêter. » Plusieurs raisons font que les Rothschild et leurs alliés veulent s'emparer de la Palestine. L'une d'entre elles est qu'ils souhaitent garder le Moyen Orient dans un état de bouleversements et de troubles, à partir desquels une guerre mondiale pourrait être déclenchée afin d'aboutir à une dictature mondiale. La création de l'État d'Israël est un moyen, non une fin, et cela ne perturberait pas les Rothschild d'abandonner la population juive à son sort, si cela était nécessaire. Après tout, ils l'ont bien déjà fait !

La Palestine pour cible

Le gouvernement britannique, contrôlé par les Rothschild avait promis aux Palestiniens, lors de la Première Guerre mondiale, que s'ils se battaient contre les Turcs de l'Empire ottoman et qu'ils les chassaient de Palestine, ils auraient, en retour, le droit à l'indépendance. Le ministre britannique des Affaires étrangères de l'époque, Lord Balfour, était un initié de la société secrète des Rothschild, vous vous souvenez, c'est le même gars qui, dans sa lettre aux Rothschild, a promis le soutien du gouvernement britannique en faveur d'une patrie juive en Palestine. Les Arabes ont accepté cet accord, qui n'a jamais eu lieu, et c'est grâce à l'aide d'un lieutenant-colonel britannique, Thomas Edward Lawrence (dit Lawrence d'Arabie) que l'Empire ottoman a été vaincu. Bien évidemment, la récompense escomptée, l'indépendance du pays, ne fut jamais accordée (figure 43).

La Palestine passe sous mandat britannique en attendant l'arrivée des sionistes Rothschild. On a donc menti aux Arabes, comme Lawrence l'a admis plus tard, et cela n'a jamais cessé depuis. Toutes ces « feuilles de route » et ces « processus de paix » sont spécifiquement conçus pour mener nulle part. Tout cela ne sert qu'à maintenir le *statu quo* jusqu'à ce que le peuple palestinien ne représente plus rien. Quand les Rothschild sont arrivés en Palestine après la Seconde Guerre mondiale, leur ambition première était d'expulser les Palestiniens de leurs terres et d'étendre les



Figure 43

Thomas Edward Lawrence, dit Lawrence d'Arabie, a contribué à duper le peuple palestinien en les persuadant de combattre aux côtés des Britanniques, alors qu'il savait que leur terre était déjà attribuée aux sionistes Rothschild.

frontières d'Israël grâce à la guerre et à l'intimidation. La « patrie juive » a été depuis le début le fief des Rothschild, mis en place grâce au réseau mondial de sociétés secrètes de lignées, dont la principale est connue sous le nom de sionisme. Les Rothschild ont financé l'établissement des premiers colons européens en Israël, ils ont été derrière les événements qui, en Allemagne, ont mené au traitement atroce infligé aux juifs et à d'autres peuples, afin de pouvoir utiliser ce qui s'est passé comme excuse pour arriver à leur fin : implanter un bastion Illuminati en Palestine en utilisant la population juive pour cacher leurs véritables intentions. Ces voyous de sionistes Rothschild passent leur temps à condamner les actes terroristes des autres, et pourtant ledit État a été créé via des actes de terrorisme des plus grotesques perpétrés par des groupes tels la Haganah, l'Irgoun et le Groupe Stern. Ces groupes ont bombardé et terrorisé Israël mais ont intégré aujourd'hui l'Armée de défense d'Israël et continuent à bombarder les Palestiniens jusqu'au quasi anéantissement. Parmi les principaux leaders de ces organisations se trouvaient Menachem

Begin, Yitzhak Shamir et Ariel Sharon, des bouchers devenus Premiers ministres et qui ont eu le toupet de condamner le terrorisme arabe. Aujourd'hui, la boucherie continue avec pour seul but de détruire le peuple palestinien. L'idée a toujours été de le détruire petit à petit bien avant que l'État d'Israël ne soit créé. En soutenant la création d'un État juif, la Déclaration Balfour stipulait que « rien ne serait fait qui porterait préjudice aux droits de la population civile et religieuse des communautés non juives de Palestine. » La bonne blague ! Chaim Weizmann, l'homme à tout faire des Rothschild, aurait déclaré plus tard : « En ce qui concerne la question arabe, les Britanniques nous ont indiqué qu'il y avait plusieurs centaines de milliers des nègres là-bas, mais cela n'a pas d'importance. » Et ça n'a toujours pas d'importance puisque le projet de les détruire est encore plus d'actualité qu'autrefois. Le premier Premier ministre d'Israël, un terroriste du nom de David Ben Gourion, ne s'en cacha pas au sein de son cercle de proches. L'ancien Premier ministre, Yitzhak Rabin, écrivit dans la version intégrale de ses mémoires, publiée dans le *New York Times* du 23 octobre 1979 :

Nous sommes sortis, accompagnés par Ben Gourion. Allon a répété sa question : « Que devons-nous faire de la population palestinienne ? » Ben Gourion a levé sa main dans un geste qui voulait dire : mettez-les dehors.

Aujourd'hui, les bombardements sur Gaza sont la dernière étape avant la fin. Ils ont contraint les Palestiniens à se retirer sur la bande de Gaza, qui n'est rien de plus qu'un camp de concentration et l'armée de défense d'Israël contrôle tout ce qui y entre ou en sort : les individus, les vivres, les médicaments et les biens de première nécessité (figure 44).

Quand les Israéliens ferment les postes frontières, les Palestiniens sont à la merci de ceux qui obéissent aux Rothschild : des hommes politiques et des militaires sans cœur et sans âme. Voici comment un auteur décrit les conditions de vie à Gaza :

... Israël cadenas le cercueil qu'est Gaza, assiégée sans cesse depuis presque trois ans. Les taux de malnutrition n'ont rien à envier à ceux de l'Afrique sub-saharienne, les égouts se déversent dans les rues et polluent l'océan, les habitations sont rasées par des bulldozers pour ajouter à la punition collective. Hommes, femmes et enfants sont canardés et tués. Les enfants souffrent de surdité à cause des bangs supersoniques et la grande majorité d'entre eux souffrent de syndrome post traumatique. Le seul espoir pour la majorité d'entre eux aujourd'hui est de devenir des « martyrs ».

Et c'est pire à présent. Jetez un œil à la figure 45 et vous vous rendrez compte que le plan est en marche depuis longtemps.

Comment peut-on manquer autant de pitié envers un peuple ? Les Palestiniens, comme le reste de la population mondiale, y compris les juifs, sont considérés comme du bétail par les sionistes Rothschild. Menachem Begin, ancien terroriste et Premier ministre israélien, décrivait les Palestiniens de la sorte dans un discours prononcé au parlement : « des bêtes marchant sur deux jambes ». Yitzhak Shamir, même parcours que le précédent, annonça aux colons juifs en 1988 que les Palestiniens « seraient écrasés comme des sauterelles... leurs têtes fracassées sur les cailloux et sur les murs ». De même, Ariel Sharon, alors ministre des Affaires étrangères, a confirmé en 1998 ce qui était prévu pour les Palestiniens :

C'est le devoir des leaders israéliens d'expliquer à l'opinion publique, clairement et courageusement, un certain nombre de faits qui ont été oubliés avec le temps. Le premier est qu'il n'y a pas de sionisme, de colonisation, d'État juif sans l'éviction des Arabes et l'expropriation de leurs terres.

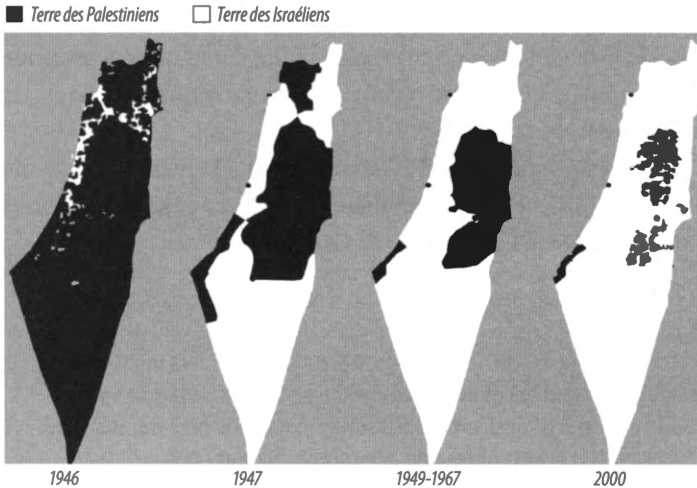
Aucune empathie, aucune pitié

Il est prévu de tuer et d'expulser le peuple palestinien en utilisant la pauvreté, la faim et la guerre afin de permettre aux sionistes Rothschild de créer le « Grand Israël ». Le plan fonctionne à la perfection. Il vise à mettre en place le « Grand Israël » dans lequel sont incluses leurs anciennes patries, Sumer et Babylone, et c'est une autre



Figure 44

Description saisissante de David Dees sur la « vie » des Palestiniens durant les assauts sans pitié menés par l'État militaire d'Israël.

**Figure 45**

La terre des Palestiniens saisie par les Israéliens de 1946 à 2000. Et c'est pire aujourd'hui.

implication à plus long terme de l'invasion américano britannique (des Rothschild) de l'Irak. Pendant que les sionistes Rothschild ne cessent de parler de racisme, Israël est un État sous apartheid. Pas seulement entre les juifs et les Arabes, mais également entre les différents « niveaux » existants chez les juifs. Les ashkénazes, ceux qui viennent de Sumer et de Khazarie, dominant, bien évidemment, et les juifs noirs d'Éthiopie se retrouvent tout en bas de l'échelle et sont la proie d'un racisme épouvantable. Il a été révélé que l'on a systématiquement administré aux éthiopiennes d'Israël en âge de procréer le médicament Depo-Provera (pour le contrôle des naissances) afin qu'elles n'aient pas d'enfant. En Israël, cinquante-sept pour cent des utilisateurs du Depo-Provera sont des femmes noires venant d'Éthiopie, alors que la communauté éthiopienne représente moins de deux pour cent de la population israélienne. Les dons de sang des Éthiopiens d'Israël sont automatiquement supprimés. En Afrique du sud, le gouvernement d'apartheid a utilisé le Depo-Provera, et souvent par la force, pour limiter la fertilité des femmes noires et voilà que l'on retrouve la même façon de fonctionner en Israël. Hedva Eyal est l'auteur du rapport fait sur ce scandale, rapport publié par *Woman to Woman*, une organisation féministe basée à Haïfa, au nord d'Israël. Je cite :

Il est ici question de réduire le nombre de naissances dans une communauté noire et très pauvre. Ce que l'on nous cache, c'est que seuls les enfants blancs et ashkénazes sont les bienvenus en Israël.

Et cette mise en place de l'apartheid est ordonnée par les autorités israéliennes qui n'arrêtent pas de se plaindre du racisme des autres. Les Palestiniens ont été parqués sur la minuscule bande de Gaza et sur une autre enclave palestinienne : la Cisjordanie. L'armée israélienne occupe les lieux et les colonies israéliennes s'y implantent illégalement et très rapidement pour s'assurer que ce territoire fera aussi partie du Grand Israël. Ils démolissent les habitations des Palestiniens, considérées comme illégales, et sont en train de construire un énorme mur de séparation, une « clôture de sécurité » qui a pour conséquence de voler la terre des Palestiniens, de diviser les familles, de

réduire ou d'empêcher le libre accès à l'eau, à la nourriture, à la santé... (Figure 46).

On estime que ce mur vole douze pour cent de la terre des Palestiniens en Cisjordanie et à Jérusalem-Est. Les Palestiniens de Jérusalem-Est, ceux qui sont derrière le mur, sont systématiquement expulsés : on démolit leurs foyers pour faire place aux colonies juives, aux parcs et aux sites archéologiques dirigés par les organisations de colons. Tout cela a été financé par les sionistes Rothschild du monde entier qui ont fait une donation de dix millions de dollars. Quand les Palestiniens manifestent pacifiquement contre l'odieux traitement qu'on leur inflige, on leur envoie des gaz

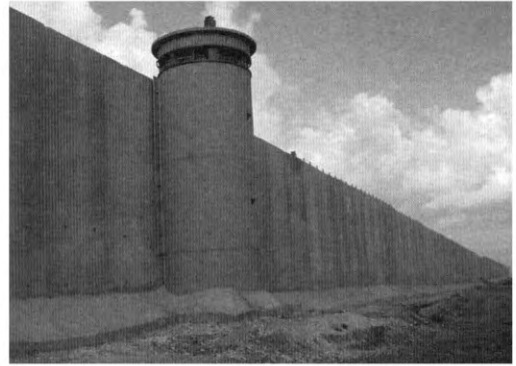


Figure 46

La « barrière de sécurité » israélienne qui a pris encore plus de terres aux Palestiniens et transformé celles qui leur restaient en pénitencier.

lacrymogènes. Si vous allez sur *YouTube* et que vous tapez : « des soldats israéliens tirent sur un correspondant d'Al Jazira », vous verrez de quoi il retourne. La court internationale de justice a unanimement constaté, le 9 juillet 2004, que « le mur construit par Israël et par le régime qui lui est associé est contraire au droit international... ». Elle a demandé l'arrêt immédiat des travaux, le démantèlement de ce qui a été construit, la restitution des terres aux Palestiniens et le versement de dommages et intérêts. Oui mais voilà, les autorités israéliennes ne reconnaissent pas le droit international, sauf quand on l'applique aux autres et ne donnent aucune suite aux résolutions des Nations Unies, surtout quand il s'agit de rendre justice aux Palestiniens. Et quelle a été la réponse de la « communauté internationale » à ce mépris affiché ? Que dalle ! C'est Israël, tout de même ! Rien ne sera jamais entrepris car les nations de l'« ouest » sont aussi contrôlées par les Rothschild et en ont très peur. Pire encore, le Président Obama (sioniste Rothschild) et sa secrétaire d'État, Hillary Clinton (sioniste Rothschild) ont accepté à l'automne 2009 de ne plus « demander » (du bout des lèvres seulement) qu'Israël arrête la colonisation en territoires occupés, mais plutôt de la « rationaliser ». Mais qu'est-ce que ça peut bien vouloir dire ? Rien du tout à part « faites comme bon vous semble, on regarde de l'autre côté. » Ce même Obama a « reçu » le prix Nobel de la paix et se fait passer pour un « homme attentif ». Une marionnette des Rothschild, oui ! En 2009, Tzipi Livni, ministre israélien des Affaires étrangères à l'époque de l'invasion de Gaza, a dû renoncer à son déplacement à Londres où les partisans des Palestiniens détenaient des mandats requérant son arrestation immédiate pour crimes de guerre. Le gouvernement britannique a déclaré qu'il envisageait de faire modifier la loi afin que ceci ne se reproduise plus. Le parti pris est évident.

Et ce manque de paroles et d'actes au début de l'année 2009 quand Gaza a croulé sous les bombardements terrestres et aériens orchestrés par les hommes courageux de Tel Aviv. La technologie israélienne comme les avions et les chars d'assaut est alimentée par les États-Unis et bombarde en permanence des cibles civiles sur cette terre pauvre et abandonnée. Elle fait office de camp de détention pour êtres humains que le gouvernement israéliens préférerait voir morts. Les porte-



Figure 47 et figure 48

Le massacre du peuple palestinien continue toujours et encore...

parole israéliens, criminels et menteurs, affirment que les civils n'ont jamais été visés. Tu parles ! Des anciens soldats israéliens se sont indignés de ce qu'on leur ordonnait de faire et ils ont organisé un groupe d'action portant le nom de « Breaking the silence » (briser le silence) pour témoigner du mensonge du gouvernement israélien. Ces témoignages confirment que les massacres impitoyables et la destruction de Gaza étaient l'œuvre d'une politique militariste israélienne (figures 47 et 48).

L'un d'entre eux déclare : « Nous n'avons pas été entraînés à tuer toutes les personnes que nous croisons, mais on nous a dit qu'à partir d'une certaine distance, à l'approche d'une maison, on se fiche pas mal de savoir de qui il s'agit (même si c'est une vieille femme), on l'abat. » Voici d'autres témoignages de soldats :

- Quand ils entraient dans un immeuble, les soldats se servaient de civils Palestiniens comme boucliers humains.
- De nombreuses maisons et beaucoup d'immeubles ont été démolis par précaution ou pour faire de la place aux lignes de tirs.
- Certains hommes de troupe étaient agressifs et indisciplinés.
- Les biens des Palestiniens ont été vandalisés.
- Des soldats bombardaient des containers d'eau à des moments d'importantes pénuries d'eau pour les palestiniens.
- Le phosphore blanc, qui brûle vifs les gens, a été utilisé gratuitement dans les zones où vivaient des civils.
- Il y a eu très peu d'implication directe avec les « militants palestiniens » parce qu'ils étaient supposés être là temporairement.

Le dernier point est facile à expliquer. L'assaut sur Gaza visait à anéantir la capacité des Palestiniens à survivre, et non à arrêter des « militants », et c'est pourquoi la population civile était la cible. Félicitations à ces soldats israéliens qui ont eu le courage de parler, leur âme est plus grande que leur esprit. C'est la même chose pour ces incroyables jeunes israéliens qui refusent de servir dans l'armée, malades de voir le traitement infligé au peuple palestinien. Encore une fois, ce sont

des êtres humains spéciaux car ils agissent avec leur cœur et n'ont pas peur des conséquences que tout cela implique. Car c'est l'emprisonnement qui les menace pour refuser d'être un tueur à la solde d'un gouvernement malade et malveillant. Une des rares personnalités politiques à s'être élevée contre ce qui se passe est le représentant juif aux Nations Unies, Richard Falk. Il a déclaré : « Les frappes aériennes israéliennes sur la bande de Gaza constituent une grave violation du droit humanitaire international, tel qu'il est défini par la Convention de Genève, si l'on s'en réfère aux obligations d'une puissance occupante et aux exigences des lois de la guerre. » Ces violations incluaient :

- Châtiment collectif : les 1,5 millions de personnes qui vivent sur la bande de Gaza aujourd'hui surpeuplée ont été punis à cause des actions de quelques militants.
- Prendre les civils pour cible : les frappes aériennes avaient pour cible les zones civiles sur une des étendues de terre des plus peuplées au monde, certainement la région la plus densément peuplée du Moyen Orient.
- Riposte militaire disproportionnée : les frappes aériennes ont non seulement détruit tous les postes de police et de sécurité du gouvernement élu de la bande de Gaza, mais ont tué et blessé des centaines de civils. On a appris qu'une frappe au moins avait atteint des groupes d'étudiants cherchant un moyen de transport pour rentrer de l'université.

Benjamin Netanyahu, le Premier ministre israélien, sioniste Rothschild extrémiste et vicieux, a déclaré, une fois confronté à plusieurs de ces rapports sur les crimes de guerre israéliens, qu'il ne permettrait jamais qu'aucun leader ou soldat d'Israël soit jugé pour ce qu'il a fait. Il sait très bien qu'il peut se permettre ce genre de déclaration puisque les Rothschild sont derrière lui. Tony Blair, un sioniste Rothschild, une des poupées en chiffon des Rothschild, a ouvertement soutenu cette position. Un peu qu'il l'a fait ! C'est pour ça qu'on lui a donné le « boulot » d'envoyé spécial représentant les Nations Unies, l'Union européenne, les États-Unis et la Russie au Moyen-Orient, mentant froidement pour justifier le massacre à grande échelle d'un nombre incalculable d'arabes en Irak. Ils se moquent de nous, mais plus pour très longtemps. Richard Goldstone, un juif d'Afrique du Sud, juge de son état et qui entretient des liens étroits avec Israël, a publié un rapport de 575 pages pour les Nations Unies au sujet de l'invasion d'Israël à Gaza en 2008-2009. Voici ce qu'il dit : « La mission conclut que les actions constituant des crimes de guerre et, éventuellement, à certains égards, des crimes contre l'humanité, ont été commises par l'armée de défense d'Israël. » Dirigé par des extrémistes et des fous comme Netanyahu et le terroriste de la Haganah, Shimon Peres, le gouvernement israélien réalisa soudain avec horreur qu'il pouvait être critiqué pour les massacres perpétrés sur un peuple sans défense et, bien sûr, l'appui américain de l'empire mondial des Rothschild était de leur côté. Honte sur vous Obama, honte sur tout ce que vous prônez et dont vous prenez fallacieusement fait et cause.

Les Palestiniens qui « vivent » dans l'Israël officiel et en Cisjordanie occupée par les Israéliens ainsi qu'à Jérusalem-Est, voient leurs maisons détruites aux bulldozers ou réquisitionnées, leurs terres confisquées pour l'établissement des colonies. Israël détient les biens de plus de quatre



Figure 49

Les habitations des Palestiniens sont détruites en permanence. Les familles se retrouvent sans logis et leur terre devient propriété d'Israël.

millions de réfugiés palestiniens et les a mis sous garde provisoire, au regard du droit international, jusqu'à ce qu'une « paix définitive » (qui n'arrivera jamais) permette de dire combien de réfugiés auront le droit de revenir dans les plus de 400 villages détruits par les Israéliens. Naturellement, les fous aux commandes du gouvernement israélien n'en ont pas assez. Ils commencent à solder ces terres aux colonies juives et font ainsi des bénéfices (figure 49).

Le mot « mal » n'a aucune signification pour ces gens-là. Ainsi, une décision de la Haute Cour israélienne, en août 2009, a donné le droit aux forces de sécurité israéliennes d'expulser de force neuf familles palestiniennes de leurs foyers du

quartier de Cheikh Jarrah, soit 53 adultes et 20 enfants. Les biens ont été attribués à une organisation gérant les colonies juives. Deux des familles expulsées ont été amenées à vivre dans la rue, non loin de leurs anciennes maisons. Pendant ce temps-là, les habitants du village bédouin d'Amra ont été intimidés et harcelés afin de les forcer à quitter leur terre. Ces gens sont les descendants des quelques milliers de Bédouins qui ont pu rester après les expulsions massives qui ont suivi la guerre de 1948 et les vagues de terrorisme qui ont permis la création d'Israël. Les Bédouins de la tribu Tarabin, tous citoyens israéliens, ont vu soudain leurs voies d'accès bouclées. Ils ont alors utilisé des pistes en terre pour se déplacer, mais celles-ci ont été soumises à des barages : vérification d'identité, arrêt et fouilles des véhicules. Le village a été entouré de barbelés et des enfants, dont certains avaient à peine huit ans, ont été arrêtés. En fait, depuis l'occupation israélienne de Jérusalem-Est, de la Cisjordanie et de la bande de Gaza en 1967, des milliers d'enfants palestiniens ont été arrêtés par les forces militaires israéliennes. On leur bande les yeux, on les menotte, on les « interroge » et ils sont sujets à des violences verbales et physiques. Les enfants « condamnés » sont placés dans des prisons pour adultes où ils subissent d'autres abus, y compris des abus sexuels. Voici le témoignage de Tulab Tarabin, un des habitants d'Amra : « Quatre cinquième de nos jeunes sont fichés et nos chauffeurs sont verbalisés en permanence pour infractions au code de la route. À chaque fois que les agents de police nous arrêtent, on nous pose inlassablement la même question : “ Pourquoi ne partez-vous pas ? ” » Les autorités israéliennes ont besoin de ces terres pour construire des habitations réservées aux officiers de l'armée israélienne. Murad El-Sana, un avocat de l'Adalah (justice en arabe) — *The Legal Center for Arab Minority Right in Israel* (le Centre Juridique pour les droits de la minorité arabe en Israël) — témoigne également : « La politique d'Israël est simple : quand les juifs ont besoin de terres, les Bédouins doivent s'éclipser et peu importe s'ils sont installés là depuis longtemps, ou si leurs communautés sont antérieures à la création d'Israël. Le crime de la tribu Tarabin est qu'elle refuse de bouger. » Ces gens sont impitoyables et brutaux, pourtant la communauté internationale observe en silence,

ou tourne la tête de l'autre côté, alors que l'État d'Israël est l'État le plus raciste au monde. En janvier 2010, les cruelles autorités israéliennes ont ouvert les vannes d'un barrage et inondé des villages de la bande de Gaza, sans en avertir au préalable les populations. Des familles entières se sont retrouvées prises au piège dans leurs maisons et les habitants ont dû grimper sur les toits pour échapper aux eaux. Ceux qui vivent sous des tentes, à cause de la destruction de leurs maisons par les bombardements israéliens, vivent dans la plus grande misère alors que la campagne pour les expulser de leurs terres et de leur patrie se fait plus forte.

Un génocide programmé

Les Palestiniens sont systématiquement écrasés par les tyrans qui tiennent les rênes en Israël au nom du vrai gouvernant : la maison Rothschild. Il en va de même pour les contribuables américains ou du monde entier. *Vous* payez pour un génocide programmé. Un tiers de l'aide extérieure américaine va à Israël, alors que ce pays représente 0,001 pour cent de la population mondiale et que le revenu par habitant est le plus élevé au monde. Sans compter sur les dons « privés » de grandes sociétés américaines ou de particuliers. Contrairement à ce qui se passe pour d'autres puissances étrangères, ces dons sont déductibles d'impôts même s'ils vont directement à l'armée israélienne. D'après les chiffres de 2007, le gouvernement des États-Unis a donné plus de 6,8 millions de dollars par *jour* à la riche Israël, pendant que les Palestiniens dévastés et sans espoir vivant sur la bande de Gaza et en Cisjordanie, n'ont reçu que 300 000 dollars. L'aide militaire des États-Unis à Israël a augmenté de plus d'un quart, s'établissant en moyenne à 3 milliards pour l'année 2007, un chiffre garanti pour 10 ans. Tout ceci, plus d'autres aides, font d'Israël le premier bénéficiaire du financement américain aux armées étrangères depuis la Seconde Guerre mondiale. Les États-Unis sont également les plus gros fournisseurs d'avions de chasse, d'armement et de technologie militaire. Par conséquent, Israël possède la plus grande flotte aérienne de F-16 Falcon en dehors de l'armée de l'air américaine. Dans leur livre *Le Lobby pro-israélien et la politique étrangère*²², John J. Mearsheimer et Stephen M. Walt ont écrit :

Depuis la guerre d'Octobre 1973, Washington a fourni à Israël un soutien en diminuant celui qui était donné aux autres États. Israël a été le plus grand bénéficiaire de l'aide économique directe et de l'assistance militaire annuelles depuis 1976, et est au total le plus grand bénéficiaire depuis la Seconde Guerre mondiale, pour un montant de plus de 140 milliards de dollars (en 2003).

Israël reçoit environ trois milliards de dollars par an en aide directe, soit environ un cinquième du budget de l'aide étrangère, et une somme d'environ 500 dollars par an par Israélien. Cette largesse est particulièrement marquante, surtout qu'Israël est maintenant un État industriel riche, avec un revenu par personne à peu près égal à celui de la Corée du Sud ou de l'Espagne.

La maison Rothschild contrôle non seulement Israël, mais également le système politique des États-Unis. Le réseau qui relie les deux se nomme le sionisme Rothschild, et l'aide américaine à Israël est simplement une des branches du sionisme transférant l'argent liquide d'une main à l'autre. C'est pour ça que tout est hors de proportion par rapport aux besoins. La puissance de cette cabale sioniste des Rothschild rassemblant Israël, les États-Unis, le Canada, l'Europe, l'Australie et d'autres encore, fait penser à ces gars qui, dans la cour de récréation, attaquent et torturent les plus petits qu'eux. Des millions d'hommes, de femmes et d'enfants sont tués ou blessés, d'autres handicapés à vie. On bombarde des innocents désarmés tout en sachant qu'ils ne pourront pas se défendre. C'est comme ça qu'opèrent les petites brutes des cours de récréation. Oh, hommes valeureux d'Israël ! Les parallèles sont infinis entre le « dieu » sanguinaire de l'Ancien Testament et les actions des individus sans cœur, ni âme qui contrôlent Israël. Ils n'ont pas plus d'empathie, ni plus de pitié pour ceux qui souffrent des conséquences de leurs actes, qu'un ordinateur de bureau. Imaginez un peu que l'Iran, ou n'importe quel autre pays en dehors d'Israël et des États-Unis, fasse ce que les Israéliens font aux Palestiniens. Il serait condamné unanimement par la communauté internationale et Israël et les États-Unis ne seraient pas les derniers à le faire. Des résolutions seraient adoptées au Conseil de sécurité des Nations Unies contre le pays en question, des sanctions seraient demandées ou alors une intervention militaire pour « sauver des innocents ». Quand Israël est impliqué, les appels à la trêve et à l'arrêt des violences restent sans réponse, car on « comprend bien la position d'Israël » (figure 50).

Quand la bande de Gaza, l'endroit le plus peuplé de la Terre, a été bombardée au début de l'année 2009, le futur président du changement, Obama, se refusa à tout commentaire. Le silence fut sa seule réponse. Il a déclaré, avant son entrée en fonction, qu'il ne ferait aucune déclaration car les États-Unis ne peuvent avoir qu'un président à la fois. C'est tout de même étrange, car lorsque des attaques de terroristes islamiques ont tué des centaines de personnes à Mumbai, en Inde, quelques semaines plus tôt, il a tout de suite trouvé un micro. « M. Changement » n'est qu'une marionnette des sionistes Rothschild, comme nous le verrons plus tard. Le contrôle des Rothschild sur Israël n'est pas sujet aux mêmes lois que les autres, pour toutes les raisons que je viens d'exposer. Comme l'a dit Ariel Sharon, l'ancien Premier ministre d'Israël et terroriste :

Israël est en droit de juger les autres, mais personne n'a le droit de juger le peuple juif et l'État d'Israël.

Le Premier ministre Golda Meir révéla la même arrogance sioniste :

Ce pays existe comme l'accomplissement d'une promesse faite par Dieu lui-même. Il serait ridicule de lui demander de justifier son existence.

Ah ! Tout est dans le Nouveau Testament ! Ça y est, j'ai pigé. Donc vous faites comme vous voulez ! Le gouvernement d'Obama est servilement pro-israélien et pas seulement parce qu'il a eu besoin de l'aval du lobby sioniste des États-Unis pour sécuriser sa présidence, mais aussi parce que son administration fourmille de sionistes Rothschild, notamment le secrétaire général

de la Maison Blanche ainsi que son conseiller principal. Le vice-président, Joe Biden (sioniste Rothschild) est à la solde d'Israël depuis longtemps et la secrétaire d'État, Hillary Clinton, fait partie des petites marionnettes qui promettaient d'« anéantir » l'Iran si ce dernier lançait une attaque nucléaire sur le pays élu de Dieu. Dirait-elle qu'elle anéantirait Israël si Israël lançait une attaque nucléaire sur l'Iran ? Bien sûr que non ! Plusieurs poids, plusieurs mesures ! Les Palestiniens n'ont jamais eu aucune chance de s'en sortir. Les jeux sont déjà faits et il en a toujours été ainsi. Si l'on fait disparaître l'injustice, on efface de la même façon tout mobile pour une réaction violente à cette injustice. Si vous placez des personnes dans une situation où elles peuvent choisir entre accepter leur sort pathétique ou ouvrir le feu, beaucoup choisiront la dernière solution. Plutôt que de chercher la racine du mal, l'injustice, Israël répond avec des bombardements utilisant une technologie de pointe afin de se « protéger ». En 2007, pour un mort du côté israélien, on en répertoriait vingt-cinq du côté palestinien. En ce qui concerne les 22 jours d'offensive israélienne sur la bande de Gaza au début de l'année 2009, Amnesty International déclare que 1 400 Palestiniens, dont 300 enfants ont été tués. Le nombre de civils morts du côté israélien s'élève à... trois. Les Israéliens ont fait bien plus que se « protéger ».

Israël possède également un arsenal nucléaire considérable, dont il refuse de parler, soutenu en cela par la politique officielle des États-Unis qui ne pose aucune question à ce sujet, même s'il est de notoriété publique que leur arsenal est en place depuis au moins 30 ans. Obama n'a fait que continuer à mener cette politique alors qu'il condamne tout pays refusant une inspection officielle. Mohamed El Baradei, directeur général de l'Agence de l'énergie atomique, a déclaré « qu'Israël était la menace numéro un au Moyen Orient » au regard de sa capacité nucléaire. Il a ajouté que cela faisait 30 ans que le gouvernement israélien refusait toute inspection de ses installations nucléaires. Comment peuvent-ils s'en sortir comme ça ? Israël et son arsenal nucléaire appartiennent aux Rothschild, tout comme le gouvernement américain. Mordechai Vanunu, un ancien technicien nucléaire, a révélé des détails sur le programme nucléaire militaire israélien à un journal britannique en 1986. Il rencontre à Londres une jeune femme, Cheryl Bentov, qui le persuade de se rendre à Rome en sa compagnie. Le Mossad, l'agence de renseignements des Rothschild, l'attend dans la capitale italienne, le drogue, le kidnappe et l'envoie en secret en Israël où il fera 18 ans de prison, dont 11 ans en isolement total, pour trahison, espionnage et révélation de secrets d'État. Cheryl Bentov, aujourd'hui Cheryl Hanin, travaille comme agent immobilier en Floride. On se demande bien comment elle peut arriver à trouver le sommeil ! Vanunu est un prisonnier politique à qui on refuse la liberté d'expression. Il a été arrêté de nombreuses fois pour avoir donné



Figure 50
Les candidats aux élections américaines de 2008 étaient tous d'accord sur un point...

des interviews à des journalistes étrangers et tenter de quitter Israël. Il est arrêté en décembre 2009 parce que sa petite amie était norvégienne, ce qui d'après les autres fous, brisait l'interdiction d'avoir tout contact avec des étrangers. Son avocat, Avigdor Feldman, a déclaré que Vanunu a été arrêté parce qu'il avait une petite amie norvégienne que les services de police ont pourtant déjà interrogée. « Vanunu a été arrêté à cause de sa relation amoureuse avec une citoyenne norvégienne » dit Me Feldman. « Il n'est en aucun cas accusé de livrer des informations. Le domaine du nucléaire n'intéresse pas son amie. Ce qui l'intéresse c'est Mordechai Vanunu. » Encore une fois, si un pays comme l'Iran ou un autre pays du Moyen-Orient faisait ce genre de choses, le gouvernement américain élèverait instantanément la voix et condamnerait la nature tyrannique du régime en question. Pourtant, la réponse du gouvernement du « pays de la liberté » au traitement scandaleux subit par Vanunu a été... le silence.

Le lobby des Rothschild

Les Rothschild contrôlent les États-Unis en partie grâce à un groupe de pression visant à soutenir Israël : *The American Israel Public Affairs Committee* (AIPAC) (Comité américain des affaires publiques d'Israël). Ça ressemble à une organisation liée au gouvernement, ce qui semblerait logique, mais c'est en fait un lobby pro-Israélien américain, dont le but est de maintenir les États-Unis dans un état de servilité vis à vis d'Israël, afin qu'ils continuent à soutenir les intérêts d'Israël et ceux des réseaux des Rothschild. Impossible de devenir président ou d'être nommé à un poste politique important si l'AIPAC ne vous juge pas acceptable, ou si vous préférez, si vous n'avez pas une fâcheuse tendance à lécher leurs bottes. L'AIPAC était derrière l'administration de George W. Bush, administration qui, comme tout le monde le sait, était contrôlée par les réseaux soit disant « néoconservateurs ». Ces réseaux comprenaient des « think tanks » tenus par les sionistes Rothschild comme le *Project for the New American Century* (Projet pour le nouveau siècle américain) et le *American Enterprise Institute* (Institut de l'entreprise américaine), qui avec d'autres ont orchestré l'invasion de l'Afghanistan et de l'Irak. Ces groupes de néoconservateurs regorgent de Khazar sumériens et de leurs agents (voir *Le guide David Icke de la conspiration mondiale (et comment y mettre un terme)* ainsi que *Tales from the Time Loop*²³ (*Contes du cycle temporel*)).

Au cœur du contrôle exercé par la clique des néoconservateurs des Rothschild, on trouve Richard Perle (Sioniste Rothschild), Paul Wolfowitz (Sioniste Rothschild), Dov Zakheim (Sioniste Rothschild), Douglas Feith (Sioniste Rothschild), John Bolton (Sioniste Rothschild), Lewis Libby (Sioniste Rothschild), et la liste est loin d'être close. Il se passe exactement la même chose avec l'administration Obama : c'est un régime à parti unique. On ne peut pas faire un pas à la Maison Blanche sans se cogner contre un sioniste Rothschild. Les juifs ne représentent pas plus de deux pour cent de la population américaine, mais contribuent financièrement à cinquante pour cent dans chaque campagne politique, selon Alan Hart, un ancien correspondant de la BBC et de

Independent Television News, qui révèle tout ceci dans son livre *Zionism: The Real Enemy of the Jews*²⁴ (Le sionisme : le véritable ennemi des juifs).

Au Royaume Uni, les Rothschild se servent d'un réseau qui porte le nom de *Friends of Israël* (Les amis d'Israël) pour influencer sur la politique envers l'État hébreux. Les trois partis principaux, le parti travailliste, le parti conservateur et le parti des libéraux démocrates, ont tous des ramifications dans l'organisation *Friends of Israel*, ou plutôt, celle des « amis des Rothschild ». Les membres de cette organisation se retrouvent dans toutes les institutions britanniques. En font partie : le Premier ministre Gordon Brown (sioniste Rothschild), le ministre des Affaires étrangères David Miliband (sioniste Rothschild) et l'ancien Premier ministre Tony Blair (sioniste Rothschild). Le personnage le plus influent du gouvernement britannique, au moment où j'écris, est de loin Peter Mandelson (sioniste Rothschild), qui amasse titres et pouvoirs grâce au très critiqué Gordon Brown. Mandelson est un agent des Rothschild et a fréquemment accepté les invitations de son ami intime et associé, Nathaniel Rothschild. Mandelson a demandé que le Royaume Uni adopte la monnaie unique européenne (des Rothschild), car il souhaite que son pays passe sous le contrôle de la bureaucratie de l'Union européenne, celle-là même qui l'avait si bien rémunéré quand il était commissaire au commerce à la Commission européenne. Gordon Brown, infortuné et désespéré, a accepté de parrainer Le Fonds National Juif (FNJ). Il n'aurait jamais osé refuser. Le FNJ exige que les fruits de son travail reviennent seulement aux juifs et il cherche à imposer un État exclusivement juif en Israël, en particulier en soutenant ceux qui cherchent à voler le peu de terres qui restent aux Palestiniens. Rien d'étonnant, dans ce contexte, à ce que Brown nomme Ivan Lewis (sioniste Rothschild), au poste de secrétaire d'État aux Affaires étrangères, en charge de... écoutez bien... la politique britannique au Moyen-Orient. Lewis, en tant que vice-président du *Labour Friends of Israel* (groupe parlementaire affilié au parti travailliste) était un défenseur véhément d'Israël, lors du massacre des innocents de Gaza, au début de l'année 2009. Voici ce qu'il disait à propos de son nouveau poste :

Ma responsabilité dans le processus de paix au Moyen-Orient est particulièrement émouvante. Je n'ai jamais caché ma fierté d'être Juif, ni mon soutien à l'État d'Israël.

On avait compris, mon gars. Dès que cela concerne Israël, les préjugés incessants augurent d'un bon plan de carrière. L'ambassadeur britannique en Israël, Matthew Gould, un sioniste Rothschild, a été nommé par le ministre des Affaires étrangères, David Miliband (sioniste Rothschild). Pendant neuf ans, sous le gouvernement Blair (sioniste Rothschild) l'envoyé spécial au Moyen-Orient a été Lord Levy (sioniste Rothschild jusqu'au bout des ongles). Le frère de Miliband, Ed Miliband (sioniste Rothschild), ancien étudiant de la *London School of Economics*, a été promu en 2008 au poste de secrétaire d'État à l'Énergie et au Changement climatique, un poste clef pour pouvoir vendre le mensonge du « réchauffement planétaire ». Le précédent défenseur du « changement climatique » et secrétaire de l'environnement était... David Miliband ! Un autre person-

nage clef dans les gouvernements de Blair et de Brown a été Jack Straw (sioniste Rothschild) qui a tenu les postes de grand chancelier de Grande Bretagne, de secrétaire d'État à la justice, de ministre de l'intérieur, de ministre des Affaires étrangères, de Lord Gardien du sceau privé et Président de la Chambre des Communes. Straw et ses acolytes sont incompetents, mais d'une manière ou d'une autre, ils arrivent toujours à accéder à des postes importants au gouvernement alors que le nombre de juifs au Royaume Uni s'élève à peine à 275 000 sur une population qui frise les 70 millions de personnes. Encore une fois, la plupart de ces juifs britanniques ne sont pas des sionistes Rothschild. Être un « ami d'Israël » ou si vous voulez un ami des Rothschild et de leur plan, est essentiel pour atteindre les plus hautes charges politiques. Le lobby d'Israël ou des Rothschild, si vous préférez, est fantastique par son « appétit » politique et son influence qui s'étend au monde entier. Le groupe le plus important affilié au parti conservateur dirigé par David « je suis sioniste » Cameron, est le *Conservative Friends of Israel* (amis conservateurs d'Israël) qui a une énorme influence en ce qui concerne la sélection des candidats à un mandat parlementaire. David Cameron (sioniste Rothschild) probablement un prochain Premier ministre, a des liens familiaux avec les Rothschild. Yaakov Wise, un chargé de recherche à l'université de Manchester, au Centre d'études juives, a déclaré en 2009 que Cameron pouvait même être « un descendant direct de Moïse ». Ce serait quand même un peu difficile, étant donné qu'il n'y a pas eu de « Moïse », mais je comprends ce qu'il veut dire. Quand l'arrière-arrière-grand-père de Cameron, Emile Levita (descendant de la classe sacerdotale des Lévites), émigra en Grande Bretagne dans les années 1850, il arrivait du même fief allemand que les Rothschild. Il a ensuite été directeur de la banque à charte d'Inde, d'Australie et de Chine basée à Londres. Son fils se maria avec une parente du roi George III, ce qui fait de Cameron un cousin au cinquième degré de la reine, alors qu'il se dit « homme du peuple ». Voici les buts énoncés des Amis d'Israël au sein du parti démocrate britannique, mais c'est en fait la même chose pour tous :

- Maximiser le soutien apporté à Israël, non seulement au sein du parti des démocrates libéraux mais aussi au Parlement.
- Avoir une influence sur la politique du parti au Proche-Orient.
- Établir des liaisons avec les politiciens et le gouvernement israéliens.
- Fournir des documents d'information aux parlementaires pour les débats, les questions aux ministres et l'organisation des interventions publiques.
- Réfuter toute attaque contre Israël dans les médias, au Parlement et au sein du parti.
- Organiser des déplacements en Israël et y accompagner les libéraux démocrates des Amis d'Israël.
- Rester en contact permanent avec l'ambassade d'Israël.

Les différents groupes des Amis d'Israël à l'intérieur des partis politiques ne forment en fait qu'un groupe qui coordonne et manipule par le biais de tous les partis. Le Comité britannique sur les normes dans la vie publique, présidé par le baron Nolan, a donné un code des sept principes

de la vie publique à suivre par les députés. Voici un des principes : « Le titulaire d'une charge publique ne doit contracter aucune obligation pécuniaire ou d'autre nature envers des particuliers ou des organismes de l'extérieur, susceptibles de l'influencer dans l'exercice de ses fonctions officielles. » À présent, quand il s'agit des lobbies les plus puissants, ceux en relation avec Israël, ils sont exemptés de suivre ce genre de principes, puisque ce sont eux qui contrôlent les comités supposés vérifier leur intégrité politique. C'est vraiment simple : contrôlez les deux côtés et vous gagnerez la partie. Les laquais des sionistes Rothschild, travaillant pour Israël, contrôlent le gouvernement britannique et les partis d'opposition ainsi que le Comité du renseignement et de la sécurité et le comité mixte des Affaires étrangères et de la défense. En fait, ils sont partout. Et c'est exactement la même chose aux États-Unis, au Canada et dans beaucoup d'autres pays. Le musicien et écrivain juif Gilad Atzmon n'a pas mâché ses mots en révélant, par exemple, que 56 pour cent des personnes nommées dans l'administration Clinton, étaient des sionistes qui ne représentaient que moins de 2 pour cent de la population américaine (voir le site www.gilad.co.uk). En France, Nicolas Sarkozy est également un sioniste Rothschild et un atout de longue date du le Mossad, le service de répression des Rothschild maquillé en service de renseignement d'Israël.

L'Arabie des Rothschild

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi la « patrie » de l'Islam, l'Arabie Saoudite, ne réagit pas à ce qui se passe dans le monde arabe ? Il y a une raison à cela. La Maison des Saoud est une façade de la Maison Rothschild. Ils ne sont ni « arabes » ni « musulmans ». Ce sont tous des sionistes Rothschild descendant d'un Juif appelé Mordakhai bin Ibrahim bin Moshe. Les chercheurs assurent qu'en l'an 851, un groupe d'hommes du clan d'Al Masaleekh, ont formé une caravane pour l'achat de céréales et ont rencontré Mordakhai bin Ibrahim bin Moshe, un marchand de Bassora, ville située aujourd'hui en Irak. Mordakhai était Juif mais leur dit qu'il faisait partie de leur clan et qu'il avait dû venir s'installer à Bassora suite à une querelle familiale. Il leur demanda s'il pouvait faire la route avec eux jusqu'à la région de Nejd, en Arabie. Là-bas, il changea son nom et s'installa à Dariya d'où seraient originaires, comme le prétend l'histoire officielle, les fondateurs de la Maison des Saoud. Mordakhai récolta du soutien parmi les tribus de bédouins et se proclama leur chef, d'après ce que prétendent les chercheurs. Certaines tribus résistèrent et attaquèrent Dariya. Mordakhai fut contraint de fuir et trouva refuge dans une ferme près de Riyad, aujourd'hui la capitale de l'Arabie Saoudite. On raconte qu'en un mois, il aurait tué le fermier, aurait fait mettre ce meurtre sur le dos de brigands, aurait repris la propriété et lui aurait donné le nom de Dariya, celui-là même de la ville qu'il avait été contraint de fuir. Morddakhai qui s'était proclamé cheik, engendra de nombreux enfants qui eux fondèrent la Maison des Saoud que l'on connaît aujourd'hui. Ils se sont appropriés de grandes étendues de terre par la violence, les meurtres et les mensonges. Toute leur histoire a été réécrite afin que leur lignage corresponde avec celui de la royauté arabe et celui du prophète Mahomet. Un des fils de Mordakhai, Al Maraqaan (du nom juif Mack-ren) eut deux fils Mohamed et Saoud, et c'est du nom de ce dernier que la dynastie tire-

rait son nom, nous disent les chercheurs. La Maison des Saoud a continué ses exactions jusqu'à ce qu'elle contrôle entièrement la Péninsule Arabique. La Maison des Saoud est une dictature fasciste des plus extrémistes. Voici ce que note un chercheur arabe :

Ils ont donné leur nom de famille à toute la Péninsule Arabique comme si toute la région leur appartenait et comme si tous les habitants étaient des simples serviteurs ou esclaves, trimant jour et nuit pour le bonheur de leurs maîtres (la famille royale saoudienne). Ils ont la main mise sur les richesses du pays comme s'il s'agissait de leurs propres biens.

La moindre personne issue du peuple qui élève la voix pour se plaindre des lois despotiques de cette dynastie juive (sionistes Rothschild), on lui coupe la tête en place publique. Une princesse issue de la dynastie se rendit un jour en Floride, aux États-Unis, avec sa suite. Elle loua 90 suites dans un grand hôtel pour la somme d'un million de dollars la nuit ! Est-ce qu'un de ses sujets a fait des commentaires sur cet événement plus qu'extravagant ? Si cela arrivait, son sort en serait jeté : il passerait par le fil de l'épée en place publique.

La croyance « islamique » extrême qui sert à justifier ces atrocités porte le nom de wahhabisme, un mouvement politico-religieux fondé par Mohammed ben Abdelwahhab, également connu pour être Juif. Ce dernier conclut une alliance avec Mohammed bin Saoud au XVIII^e siècle, et tous deux engagèrent une politique brutale et répressive. Pendant près de 180 ans, la Maison des Saoud s'est battu pour contrôler l'Arabie avant de fonder la présente dynastie et le royaume d'Arabie Saoudite, qui vit le jour en 1926 (plus officiellement en 1932), sous le règne du roi Abdelaziz Al Saoud. Ce sont des sionistes Rothschild qui obéissent aux ordres de la dynastie Rothschild. C'est pour cette raison qu'ils sont si proches des États-Unis et de la famille Bush (sionistes Rothschild), qu'ils soutiennent l'agression des États-Unis au Moyen-Orient, qu'ils appellent les Israéliens leurs « cousins » (véridique) et qu'ils leur ont donné, en 2009, la permission d'utiliser leur espace aérien s'ils choisissaient d'attaquer l'Iran. Dans un article du *Daily Telegraph* de Londres, en 2009, on suggère que le président Iranien, Mahmoud Ahmadinejad descend d'une famille juive du nom de Saborjhan, un nom apparemment commun dans les familles juives iraniennes. Ceci expliquerait pourquoi Ahmadinejad a l'habitude de dire et de faire des choses qui apportent de l'eau au moulin des sionistes Rothschild, de quoi diaboliser l'Iran. Au moment où j'écris ce livre, l'ascendance de Ahmadinejad n'est pas confirmée et peut ne pas être exacte. Ceci n'est pas de la paranoïa, mais plutôt une mise en garde. Gardez en mémoire que le monde que l'on vous montre aux informations et tous les discours politiques que vous entendez, font essentiellement partie d'un film réalisé par les Rothschild et leurs réseaux de lignées.

Les gardiens

Mais tout le mal fait par les sionistes Rothschild est étouffé par la peur de se faire traiter d'« anti-sémite ». La dynastie des Rothschild a créé un réseau de groupes, généreusement financés, contre les activités haineuses pour pouvoir qualifier de « raciste » tout individu qui ose condamner Israël, le sionisme Rothschild ou ses réseaux aux États-Unis ou ailleurs. Des politiciens, des profes-

seurs d'université, des gens comme moi, et toute personne ayant accès à la scène publique, sont immédiatement jugés comme étant « racistes », s'ils osent défier Israël ou quiconque étant Juif. Une des organisations des Rothschild est l'Ordre indépendant du B'nai B'rith, ou « Les fils de l'Alliance », fondée à New York en 1843. Les douze membres fondateurs étaient tous nés dans l'Allemagne des Rothschild et émigrèrent à New York à la même période, à la fin des années 1820 et au début des années 1830. Cette organisation se nomme elle-même « La voix unie de la communauté juive » alors qu'elle n'est que la voix unie des Illuminati Rothschild servant de fil conducteur au sein des réseaux de sociétés secrètes. Elle est très proche de la Grande Loge écossaise de la Franc-maçonnerie. En 1913, B'nai B'rith a donné naissance à la Ligue anti diffamation, *the Anti-Defamation League* (ADL), qui est aujourd'hui une des plus grandes organisations racistes des Rothschild. Avec une ironie toute orwellienne, le rôle de la Ligue anti diffamation est de diffamer, et son intitulé exact est *Independent Order of B'nai B'rith* (Ordre « indépendant » de B'nai B'rith) alors qu'elle est tout sauf ça. Il vaut mieux en rire, vraiment. « Nous sommes avant tout le peuple élu et, vous, vous êtes racistes. » Génial ! *B'nai B'rith* et l'ADL clament haut et fort qu'ils sont là pour protéger le peuple juif mais, comme le disait Platon : « Si la tyrannie pousse quelque part, c'est sur la tige de ce protecteur, et non ailleurs, qu'elle éclot. » L'ADL est un sous-groupe du centre d'opération secrètes israélien, le Mossad, qui, selon un ancien de ses agents aurait pour devise : « Par la tromperie la guerre tu mèneras. » Si ça n'est pas la devise du Mossad, elle devrait l'être. L'ADL est derrière l'introduction de la « propagande haineuse » visant à museler la dissidence contre le sionisme Rothschild ou contre Israël (figure 51).

Voici ce que dit l'universitaire juif, Noam Chomsky, de l'ADL dans son livre *Necessary Illusions*²⁵ (Illusions nécessaires) :

L'ADL a pratiquement abandonné son rôle premier d'organisation pour les droits civiques et est devenue « un des principaux piliers » de la propagande israélienne aux États-Unis, comme le suggère la presse israélienne. Elle effectue des opérations de surveillance, établit des listes noires, fait circuler parmi ses adhérents des dossiers élaborés comme ceux du FBI et destinés à la diffamation, réagit publiquement aux critiques contre les actions menées par Israël, etc. Ces efforts étayés par des allusions à l'antisémitisme ou des accusations directes, ont pour but de détourner ou d'affaiblir les politiques d'opposition à Israël, comme le refus d'Israël, soutenu par les États-Unis, de progresser vers un règlement politique global.



Figure 51

La propagande haineuse ne protège pas les minorités. Elle vise à annihiler la liberté d'expression et Abe Foxman, un de ses membres, le sait très bien.

Le rabbin américain, Michael Lerner, en convient :

L'ADL a perdu toute crédibilité à mes yeux en tant qu'organisation pour les droits civiques, quand elle a commencé à associer les critiques envers Israël avec de l'antisémitisme, et encore plus quand elle a été incapable de me défendre alors que des Juifs de groupes de droite menaçaient de me tuer parce que j'avais critiqué la politique d'Israël en Palestine. On m'a répondu que l'on ne me menaçait pas parce que j'étais Juif, et que cela ne faisait donc pas partie de leur domaine de préoccupation.

Tout d'abord, l'ADL n'a jamais été une organisation pour les droits civiques. Son véritable objectif est plutôt de les faire disparaître. Deuxièmement, elle ne défend personne, ni les juifs, ni les autres. Elle est en place pour représenter les intérêts sadiques de la Maison Rothschild et les Illuminati en général. Un des aspects de la méthode d'opération de l'ADL, est de manipuler les hommes politiques de derrière la scène, afin d'introduire des lois sur les « crimes haineux » prétendant arrêter ceux qui prêchent la haine des autres, en fonction de leur croyance ou de leur préférence sexuelle. L'ADL va proposer des projets concernant ces lois, mais leur motivation n'est pas d'arrêter toute discrimination. La vraie raison est de mettre fin à toute critique et à tout déballage concernant Israël, le Mossad et les activités cabalistiques des sionistes Rothschild dans le monde entier. Insinuez-vous que les bombardements impitoyables sur les civils de Gaza, le phosphore blanc qui brûle un homme vif, ce n'est pas bien ? Mais vous êtes coupable de crime haineux, vous n'êtes qu'un raciste ! L'ADL et la machine à propagande des sionistes Rothschild en général élève le mot « hypocrisie » à un degré d'absurdité encore plus élevé. Si l'ADL vous prend pour cible, leur arme la plus efficace pour porter le discrédit sur vous, est d'encourager l'opinion publique à vous détester. Ils ne sont pas contre la haine, c'est leur élément moteur et également une autre arme à utiliser quand bon leur semble. Tout leur arsenal réside dans l'utilisation de la haine et de la peur, et ils mettent tous leurs efforts pour faire passer leur propagande aux écoliers américains, ceci en partenariat avec l'association nationale des commissions scolaires et autres organismes. En clair, ce sont les Rothschild qui font tout ça. En même temps, aucune loi n'est appliquée pour réfréner le racisme horrible dont font preuve les sionistes Rothschild. Voici, par exemple, ce que dit le rabbin Friedman aux États-Unis :

Je ne crois pas à la morale occidentale qui recommande de ne pas tuer les civils ou les enfants, de ne pas détruire les lieux saints, de ne pas se battre lors des fêtes, de ne pas bombarder les cimetières, ne pas tirer le premier parce que c'est immoral. La seule manière de mener une guerre morale est la manière juive : détruire leurs lieux saints, tuer les hommes, les femmes et les enfants (et le bétail).

Que se passerait-il si quelqu'un avait tenu de tels propos sur le peuple juif ? Il aurait été vilipendé, mis en prison. Mais il existe une loi pour les sionistes Rothschild et une autre pour le reste d'entre nous, parce que ce sont eux qui contrôlent le gouvernement, l'application et le respect des lois. Ces gens font pression pour obtenir des « lois contre les comportements haineux », et même pour rédiger les projets de loi, et à présent ils suivent l'enseignement choquant d'un Talmud raciste. Ils font référence au non juifs en les nommant « Goyim » ou « Goy » (le bétail). Voici quelques exemples de ce que je veux dire :

- Si un goy frappe un Juif, il doit être tué (Sanhédrin 28b).
- Si un Juif trouve un objet perdu par un goy, il n'a pas à lui rendre (Baba Mézia 24a).
- Quand un Juif tue un goy, il n'y a pas de peine de mort (Sanhédrin 57a).
- Ce qu'un Juif vole à un goy, il peut le garder (Sanhédrin 57a).
- Les juifs peuvent user de subterfuges pour circonvenir un goy (Baba Kamma 113a).
- Tous les enfants des goyim sont des animaux (Yebamoth 98a).
- Toutes les filles des goyim sont niddah (sales, impures) depuis leur naissance (Abodah Zarah 36b).
- Les goyim ne sont pas des humains. Ce sont des animaux (Baba Mézia 114b).
- Lorsque vous mangez en présence d'un goy, c'est comme si vous mangiez avec un chien (Tosaphoth, Yebamoth 94b).
- Même les meilleurs de gentils (des goyim) doivent tous être tués (Soferim 15).
- Les rapports sexuels des goyim sont semblables à ceux des bêtes (Sanhédrin 74b).
- En ce qui concerne un Gentil en temps de paix, on doit lui faire mal mais indirectement, par exemple en supprimant l'échelle une fois qu'il est tombé dans la crevasse (Shulkan Arukh, Yoreh De ah, 58, édition en hébreu, seulement).

Difficile de respirer à un tel degré d'hypocrisie. Israël a même lancé une campagne publicitaire pressant les Israéliens à donner des informations sur des amis ou des connaissances juifs vivant à l'étranger et qui pourraient être « en danger » en épousant des non-juifs. Les publicités sur Internet et à la télévision tendent à vouloir faire cesser l'« assimilation » des juifs en dehors d'Israël (la diaspora, comme ils l'appellent) et demandent à ces derniers de venir vivre en Israël. L'idée est d'augmenter la taille de la population israélienne et de confisquer de plus en plus de terre aux Palestiniens. Un des spots publicitaires dit que l'« assimilation » (des juifs se mariant par amour) est une « menace nationale » et il met en garde : « Plus de 50 pour cent des jeunes de la diaspora sont assimilés et sont perdus pour nous. » Perdu pour « eux » ? Mais bon sang, pour qui ils se prennent ? Ils traitent la majorité des juifs comme de la simple marchandise. La pub montre les affiches de personnes portées disparues avec des photos de jeunes juifs et le mot « perdu » traduit en plusieurs langues. La voix off demande à tous ceux qui « connaissent un jeune Juif vivant à l'étranger » d'appeler un numéro vert et de donner des renseignements. Cela dit aussi : « Ensemble nous renforcerons leurs liens avec Israël et nous ne les perdrons pas. » Israël refuse de reconnaître les mariages entre juifs et Arabes sauf s'ils sont contractés à l'étranger. N'importe qui agissant ainsi avec autant de racisme, serait immédiatement condamné par Israël et l'ADL. Max Blumenthal et Jesse Rosenfeld démasquent le racisme d'Israël dans une vidéo sur *YouTube* qui a pour nom *Feeling the Hate in Jerusalem* (Le sentiment de haine à Jérusalem) et dans laquelle on pose des questions sur Obama à des juifs américains visitant le pays. Une cascade de vulgarité

raciste suit le reportage, comme : « Le pouvoir aux blancs. Putain de nègres ! » Paradoxal ! Quand on sait qu'Obama est une des marionnettes des sionistes Rothschild à la Maison Blanche, mais ces gens-là sont trop stupides pour s'en rendre compte. Il y a eu aussi un racisme des plus scandaleux de la part d'étudiants israéliens vis à vis de Palestiniens. *YouTube* et certains autres sites ont retiré la vidéo, mais après qu'elle soit visionnée des centaines de milliers de fois. Si cela avait été une vidéo sur la suprématie de la race blanche condamnant les juifs avec la même virulence, il y aurait eu un tollé général et la vidéo n'aurait jamais été supprimée. On n'aurait pas fini d'en entendre parler. Quelle hypocrisie !

J'ai dit que l'ADL était une des armes du Mossad, le service de renseignement des Rothschild, et elle utilise aussi les mêmes techniques. L'ADL a fait parler d'elle en 1993 pour avoir espionné des arabo-américains et ce que l'on appelle des « groupes progressistes », et pour avoir monté des dossiers sur plus de 600 organisations et 10 000 personnes. Il s'agissait notamment de l'*American Civil Liberties Union* (Union américaine pour les libertés civiles) et d'une vingtaine de syndicats dans la région de San Francisco. L'ADL partage des informations avec le Mossad et transmet les coordonnées de groupes anti-apartheid aux agences de renseignement d'Afrique du Sud. Telle est la mentalité de ceux qui accusent les autres de racisme. Noam Chomsky, qui a grandement critiqué la façon dont Israël traitait les Palestiniens, a révélé que l'ADL avait monté un dossier de 150 pages sur lui. Un des initiés le L'ADL lui a envoyé le document et Chomsky a déclaré qu'il ressemblait à un dossier du FBI. « ... Il est évident que leurs espions sont essentiellement dans des salles de classe à prendre des notes et à les envoyer à l'ADL et à d'autres organisations » dit Chomsky. « Ils constituent des dossiers qu'ils peuvent utiliser pour condamner, attaquer et destituer des enseignants. Un peu comme les dossiers du FBI de J. Edgar Hoover. Du renseignement de caniveau ! » L'ADL fait du renseignement de caniveau. Elle cherche à terroriser les universitaires, les étudiants et les autorités universitaires afin de faire taire toute critique concernant Israël, tout cela pour le compte de leurs maîtres, les Rothschild. Alors que j'écris ce chapitre, un professeur de sociologie de l'université de Californie, à Santa Barbara, est dans leur ligne de mire. William I. Robinson a commis le délit majeur d'avoir présenté des documents critiquant les conséquences des agissements d'Israël sur les affaires du monde entier. Mark Levine, professeur d'Études du Moyen-Orient et juif de surcroît, nous dit que les groupes pro-Israël ont en effet créé un « grand mécanisme » visant à torpiller toute attaque contre Israël sur les campus universitaires. « Ce sont des groupes puissants et organisés au sein de la communauté juive, qui utilisent la peur et l'intimidation pour faire en sorte qu'Israël ne soit pas critiqué » dit-il. « Ils en ont après tout le monde, et sont encore plus virulents quand les critiques viennent de juifs, parce qu'ils ont peur que si nous, nous les critiquons, alors tout le monde le fera. »

Calomnier ceux qui ont la « haine de soi »

S'il y en a encore parmi vous qui pensent que les sionistes Rothschild s'intéressent au peuple juif, qu'ils lisent ce qui suit. Le sionisme est une société secrète reliée à toutes les autres dans la toile mondiale. Il n'a pas été créé au profit du peuple juif mais pour l'exploiter et l'utiliser

comme couverture des exactions de la Maison Rothschild et de ses acolytes. Le sionisme est une autre version de la tyrannie. Personne n'a le droit de poser des questions sur lui ou de démontrer ce qu'il est, sans s'exposer à des représailles, et c'est la même chose pour les juifs. Et spécialement pour ceux qui sont de parents juifs, nous dit Mark Levine, parce qu'ils ne peuvent pas être étiquetés d'« antisémites » par les réseaux dirigés par les Rothschild, ceux-là mêmes qui cherchent à diffamer discréditer et détruire quiconque s'approche trop de la vérité. Ils ont essayé avec moi et en feront de même à la parution de ce livre, mais je suis toujours là et je continuerai quelles que soient les embûches. Un ami chercheur, Henry Makow, inventeur du jeu de société *Question de scrupules*, a été appelé à comparaître devant le Tribunal canadien des « droits de la personne », sur une plainte stipulant qu'il suscitait la haine des juifs. Ce qui rend cette plainte encore plus insensée qu'à l'habitude, c'est que Henry est le fils de personnes ayant souffert du régime nazi dans la Pologne occupée et que ses grands-parents ont péri dans le conflit. Ses parents n'ont survécu que parce qu'ils se sont fait passer pour des catholiques. Et voici, à présent, que le fils et le petit-fils de victimes des nazis financés par les Rothschild, est accusé d'inciter à la haine contre les juifs. Allons donc !

La plainte a été déposée par le Congrès juif canadien et son directeur général, Bernie Farber, qui a fait campagne pendant des années pour que je n'intervienne plus au Canada. Cet homme est scandaleusement considéré comme un des spécialistes canadien en ce qui concerne les crimes haineux, alors que son boulot est en fait d'utiliser les allégations de « crime haineux » pour faire taire ses cibles. Le Congrès juif canadien cherche à persécuter Henry Makow car il dénonce le sionisme Rothschild et le vrai plan mis en marche, et met en alerte le peuple juif contre la façon dont on l'utilise, afin d'imposer un nouveau système mondial qui nous enchaînerait tous, y compris les juifs. George Orwell a écrit de manière prophétique : « Dans ces temps de tromperie universelle, dire la vérité devient un acte révolutionnaire. » Mais cela devient vite un crime. Étonnamment, dans un pays prétendument « libre » la vérité n'est pas une défense dans les cas traités par la police morale de la Commission canadienne des « droits de la personne » (figure 52).

On se fiche de savoir si ce que vous dites est vrai, vous pouvez encore être poursuivi si la mafia des « droits de la personne » considère qu'il ne fallait pas le dire. Le Congrès juif canadien, ou CJC, est étroitement associé avec la famille Bronfman, des subalternes des Rothschild dans le réseau sioniste. Le CJC travaille de concert avec B'nai B'rith et l'ADL. Il a été reconnu qu'il a placé un de ses agents au sein du parti nazi canadien pour promouvoir l'image du parti et bénéficier de son influence. L'idée était de faire peur à la communauté juive et de justifier les « lois

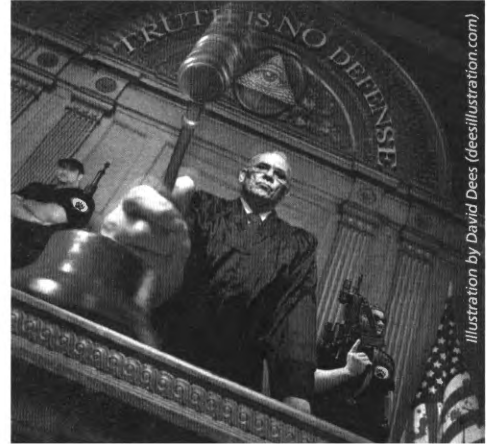


Figure 52

Dans la propagande haineuse voulue par les Rothschild, la vérité n'est pas une défense.

contre les crimes haineux » que le CJC demandait au gouvernement de mettre en place. C'est avec ce genre de personnes que nous traitons.

Henry Makow a dû payer une lourde facture, mais légale, pour se défendre devant la dictature canadienne des « droits de la personne » et protéger son site web de la censure. La Commission canadienne des « droits de la personne », que nous nommerons CCDP, est une autre vitrine du réseau des Rothschild, qui cible la libre expression de ceux qui tentent de révéler la manipulation tapie derrière les événements mondiaux. La CCDP est superbement dénoncée dans le livre *Shakedown*²⁶ de l'auteur et éditeur juif canadien, Ezra Levant, une autre cible de la police morale. Comme il le dit justement : « la CCDP a pour mission de détruire les véritables droits de l'homme, comme la liberté de parole, et de les remplacer par des droits de l'homme contrefaits, comme le faux droit de ne pas être offensé. » Ezra a dénoncé le comportement singulier de l'ancien « instigateur » et plaignant en série de la CCDP, Richard Warman, incluant le fait qu'il ait posté des commentaires hautement racistes sur des sites web, et dénoncé ces mêmes sites à la CCDP comme porteurs de messages racistes. Oui, vous avez bien lu. Le CJC est dirigé par un ami de Warman, Bernie Farber, celui qui avait pris Henry Makow pour cible, et il a décerné à Richard Warman le prix des droits de l'homme. Les « tribunaux » de la CCDP sont des tribunaux fantoches où tout le monde se retrouve coupable, avant même que les preuves en soient apportées. Henry Makow dit justement :

La CCDP transmet les plaintes des sionistes au « tribunal », fier de son impartialité. Mais le tribunal n'a jamais refusé d'auditionner un cas, qu'il soit fondé ou non. Aucune plainte n'a été jugée en faveur du défendeur.

Grâce aux efforts incessants de personnes comme Ezra Levant, la presse canadienne a commencé à réaliser ce qui se passait concernant les degrés de censure et les abus sur les droits à la personne. Le journal *Ottawa Citizen* déclare : « Une cour dans laquelle les règles ne vont qu'en sens unique est la définition même d'un procès-spectacle. Ces institutions devraient être une honte pour tous les Canadiens. » Oui, mais ce sont justement les tribunaux que les Rothschild veulent imposer dans le monde entier, et pas seulement pour auditionner des cas de « droits de la personne ». Ils veulent que tous les tribunaux fonctionnent de même pour imposer leur État mondial fascisto-communiste. Ironiquement, Ezra Levant est un défenseur passionné d'Israël et du sionisme, et il se retrouve aujourd'hui dans la ligne de mire des organisations des sionistes Rothschild, comme le Congrès juif canadien. Son crime est de se battre pour la liberté de parole et de dénoncer la Commission canadienne des droits à la personne et le Congrès juif canadien qui cherchent à mettre fin à cette liberté. Ces deux organisations travaillent en étroite relation, même si la Commission est supposée dépendre du gouvernement alors que l'autre est « privée ». Ce qui les lie, c'est la censure systématique du réseau des Rothschild. Henry Makow retrace ça très bien : Le terme « droits de l'homme » est devenu un gros mot au Canada car les sionistes déterminent qui

26 Ouvrage non traduit en français. McClelland & Stewart, 2009 (NDT)

en bénéficiera. Bienvenue dans le futur ! » Il n'y a pas que le Canada qui est concerné, mais le monde entier. Les « lois contre les crimes haineux » voient le jour grâce aux manipulations des sionistes Rothschild et des organisations telles B'nai B'rith et la Ligue anti diffamation.

L'éducation prise en otage

Le professeur juif, David F. Noble, a affronté la colère du lobby des Rothschild, quand il a dénoncé le contrôle qu'ils avaient sur une des trois plus grandes universités du Canada, la York University de Toronto. Il a distribué des tracts qui disaient : « la fondation de l'université York : la cause du problème (suggestion de recherches) ». Cette fondation est la principale source de financement de l'université et le professeur Noble a déclaré qu'elle avait été prise en otage par le « lobby israélien », afin d'avoir la mainmise sur la politique de l'université. Il a également démontré l'influence plus vaste d'Israël sur les institutions occidentales. Et quelle a été la réaction du lobby des sionistes Rothschild ? Ils ont tout simplement accusé ce professeur d'antisémitisme. Il faut le faire ! Inébranlable, le professeur a poursuivi la fondation qui finance l'université pour diffamation devant la Cour supérieure de justice de l'Ontario, et a demandé 25 millions de dollars de dommages et intérêts. Il inclut dans son accusation l'entreprise privée qu'est la Fondation de l'université, les organisations juives pro-Israël finançant l'université, la Fondation Hillel du Grand Toronto, le *United Jewish Appeal of Great Toronto* et le Congrès juif canadien de l'Ontario. Le procès met en accusation ces organisations pour avoir tenté de nuire, de faire taire et de chercher à salir le professeur Noble, en raison de son enquête critique sur les influences extérieures de l'université. Il déclare :

Dans leur volonté de censurer mes enquêtes, de détruire publiquement ma réputation et de m'isoler de mes pairs, les défenseurs se sont livrés à la plus vile des attaques personnelles en essayant de stigmatiser un Juif comme antisémite – parce que j'ai osé étudier et montrer leurs activités pernicieuses. Ces gens riches et puissants prétendent être les amis de l'enseignement supérieur mais sont en fait ses pires ennemis. Ils croient s'être acheté une université. Ils se trompent.

Bien joué !

Un autre personnage juif haï par les sionistes Rothschild (la haine est ce qu'ils connaissent le plus) est le remarquable Norman Finkelstein (figure 53), qui dénoncent les abus révoltants envers le peuple juif dans son livre, *The Holocaust Industry : Reflections on the Exploitation of Jewish*

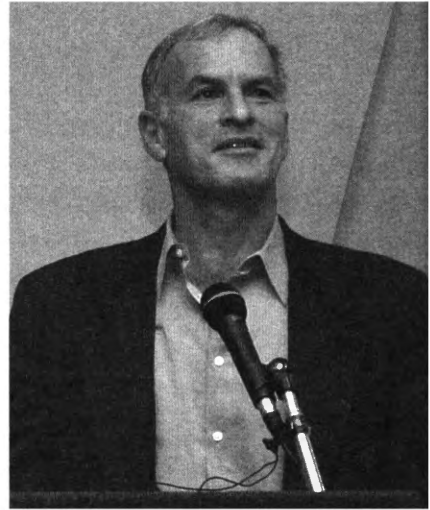


Figure 53

Norman Finkelstein est la cible de la police morale des sionistes Rothschild car, à ses yeux, il a commis un crime : il a dit la vérité !

*Suffering*²⁷ (L'industrie de l'Holocauste : Réflexions sur l'exploitation de la souffrance des juifs).

Les parents de Finkelstein ont survécu aux camps de concentration nazis. Sa mère a été envoyée à Majdanek et dans deux autres camps de travail, et son père était à Auschwitz. Tous les autres membres de sa famille ont été exterminés par les nazis. Je recommande chaudement la lecture de ce livre si vous voulez savoir à quel point les sionistes Rothschild exploitent le peuple juif. C'est époustouflant. Ces gens n'ont vraiment pas honte. Finkelstein démontre que le nombre prétendu des survivants de l'Holocauste passe de 10 000 en 1945 à près de un million en 1997 et prouve que les sionistes Rothschild ont demandé des indemnités pour des victimes fantômes. « Si tous ceux qui prétendent être des survivants le sont vraiment, alors qui a été tué par Hitler ? », avait l'habitude de dire sa mère. Pendant ce temps, les vrais survivants sont les perdants, car ils ne représentent rien pour les sionistes Rothschild. La mère de Finkelstein a seulement perçu 3 500 dollars d'indemnités de la part du gouvernement allemand par le biais d'organisations juives alors que d'autres, qui n'ont jamais approché de près ou de loin un camp de concentration, ont perçu de l'Allemagne des pensions à vie, représentant des centaines de millions de dollars. Les sionistes Rothschild ont monté cette arnaque en négociant avec le gouvernement allemand le fait que les indemnités n'aillent pas directement aux individus qui ont souffert, mais qu'elles servent à la réhabilitation des « communautés » juives. En d'autres termes, aux organisations dirigées par les sionistes Rothschild. Il y eut quand même deux exceptions à la règle de non indemnisation des individus : les rabbins et les « dirigeants juifs importants ». Chacun a reçu son chèque et si l'on s'en réfère à la valeur de la monnaie aujourd'hui, la somme payée par l'Allemagne s'élève à des dizaines de milliards de dollars. L'organisation chargée de négocier au nom des victimes juives du nazisme est la Conférence de revendication matérielle des biens juifs contre l'Allemagne et elle comprend le Comité juif américain, le Congrès juif américain, et B'nai B'rith. Ce sont ces organisations qui ont le plus réclamé les « lois contre les crimes haineux » afin de protéger le peuple juif dont elles n'ont en fait rien à faire.

Un rabbin a dénoncé ces accords sur les indemnités en des termes qui ne laissent aucun doute sur les motivations des « bienfaiteurs » du peuple juif. Le rabbin Arthur Hertzberg a déclaré : « Il n'est point question de justice, mais d'un combat pour l'argent. » Le secrétaire général de la Conférence de revendication matérielle des biens juifs contre l'Allemagne est Saül Kagan, et voici ce que Finkelstein dit de lui : « Le salaire officiel de Saül Kagan est de ... 105 000 dollars par an. Kagan gagne en douze jours ce que ma mère a reçu pour six ans de persécutions nazies. » Ces données sur son salaire datent de l'an 2000, imaginez à combien elles s'élèvent aujourd'hui. Kagan est encore en poste et prétend que son organisation a déjà versé plus de 60 milliards d'indemnités aux « survivants de l'holocauste » du monde entier. D'après Finkelstein :

Depuis quelques années, l'industrie de l'Holocauste est devenue purement et simplement une entreprise d'extorsion de fonds. Elle prétend représenter tous les juifs du monde, morts ou vifs, et réclame à ce titre, les biens des juifs de l'époque de l'Holocauste dans toute l'Europe. Qualifié avec une grande justesse d'« épilogue de l'Holocauste », ce double pillage, à la fois des pays européens

27 La fabrique éditions, 2001 (NDT).

et des plaignants juifs légitimes, a pris pour première cible la Suisse. (Après une campagne de longue haleine qui engagea le milieu politique américain) la Suisse accepta de payer, en 1998, 1,25 milliard de dollars. « Le but du paiement complémentaire », expliquait un communiqué de presse des banques suisses, « est d'éviter les sanctions et les frais d'un procès long et coûteux. »

Malgré la sollicitude pour les « survivants nécessiteux de l'Holocauste », le Congrès juif mondial veut que presque la moitié de l'argent suisse aille aux associations juives et à « l'enseignement de l'Holocauste ». Le Centre Simon Wiesenthal maintient que si des associations juives « méritantes » reçoivent de l'argent, « une partie devrait aller aux centres éducatifs ». Les associations religieuses orthodoxes et réformistes « font chacune la quête » pour une grosse part du butin, prétendant que c'est leur branche particulière du judaïsme que les six millions de morts auraient choisi de faire bénéficier. »

Le Congrès juif mondial et le Centre Simon Wiesenthal sont des organisations contrôlées par les Rothschild. L'historien Guy Walters a parlé, dans son livre *Hunting Evil*²⁸, des vraies origines du « chasseur de nazis » Simon Wiesenthal et le décrit comme un menteur qui a fait assigner en justice une poignée de nazis, sans se soucier de la grande majorité d'entre eux. Comme je l'ai déjà dit, Wiesenthal n'a pas parlé du soutien essentiel et facilement prouvable que les familles Rockefeller et Bush ont apporté aux nazis, car il faisait lui-même partie de cette cabale – la cabale des Rothschild. C'est la raison pour laquelle Wiesenthal n'était pas très intéressé par le fait de prendre pour cible une grande majorité de nazis, même quand il s'est agi de « l'ange de la mort », Josef Mengele, et de tous ceux qui ont été envoyés aux États-Unis après la guerre, pour travailler sur des projets top secrets sur la génétique, la manipulation mentale et la haute technologie (voir *Le plus grand secret*). Guy Walters dit du plus célèbre « chasseur de nazis » :

La réputation de Simon Wiesenthal repose sur du sable. C'était un menteur, et un mauvais dans son genre. De la fin de la Seconde Guerre mondiale à la fin de sa vie en 2005, il a menti de manière répétée sur sa traque supposée d'Eichmann, ainsi que sur ses autres exploits en tant que chasseur de nazis. Il concoctait aussi des histoires grotesques sur ses années de guerre et faisait des affirmations mensongères sur ses études universitaires.

Walters résume bien la mentalité récurrente et effectivement obligatoire des réseaux de lignées et de leurs bouffons. Voici donc ces saints entre les saints qui ont le culot de traiter les autres de racistes et de véhiculer des mensonges.

Les mauvais juifs ne s'aiment pas

Norman Finkelstein a également mis en avant le traitement qu'Israël inflige aux Palestiniens et ses violations des droits de l'homme. Il accuse ce pays d'être un État terroriste et que « la seule différence entre le terrorisme israélien et le terrorisme du Hamas, est que le terrorisme israélien est trois

28 Ouvrage non traduit en français. Bantam, 2010 (NDT).

fois plus meurtrier ». L'exposé de Finkelstein sur ces malades corrompus le rend dangereux aux yeux des Rothschild et ils ont riposté à leur façon. Une campagne de diffamation a été lancée et menée par le sioniste Rothschild, Alan Dershowitz, professeur de droit à Harvard et défenseur de « mandats de torture » pour rendre la torture légale. Si vous êtes juif et que le terme « antisémite » n'a pour vous aucune raison d'exister, ils disent que vous souffrez de haine de vous-même. Pas question de discuter, ce serait inutile. Ils savent bien que si un débat avec des preuves se mettait en place, ils auraient de vrais problèmes. Abuser des autres est leur arme. Si vous les dénoncez et que vous n'êtes pas Juif, vous êtes antisémite. Si vous les dénoncez et que vous êtes Juif, vous reniez vos origines, vous n'aimez pas ce que vous êtes. Un sioniste Rothschild a déclaré que Finkelstein était « un malade, un exemple dégoûtant de haine de soi ».

Selon la propagande, les juifs qui portent de sérieuses critiques contre Israël pour les mauvais traitements infligés aux Palestiniens, des personnes comme Norman Finkelstein, Noam Chomsky, Sara Roy, et bien d'autres, sont des « mauvais juifs » en quelque sorte.

Il en revient aux « bons juifs » de neutraliser de telles critiques envers Israël, en attribuant à ceux qui critiquent cette étiquette de « mauvais juifs » et en mettant fin à leur contrat de travail, en entravant leur liberté de parole et en détruisant leur crédibilité auprès du public, ainsi qu'auprès des présidents d'universités. Dans cette taxonomie (classification), ce sont les « bons juifs » qui parlent pour les juifs dans leur ensemble.

En d'autres termes, les « bons juifs » sont les sionistes Rothschild et ceux qui font ce qu'on leur dit de faire. Le peuple juif, en général, doit comprendre ceci, sinon il va continuer de se faire avoir. Le sionisme n'est pas synonyme de Juif, mais de Rothschild. En 2007, Norman Finkelstein s'est vu refuser sa titularisation (en fait, il a été viré) par l'Université DePaul de Chicago après une campagne virulente menée contre lui par Alan Dershowitz. Ce dernier a envoyé à l'université « un dossier sur les péchés académiques flagrants de Norman Finkelstein, un rapport sur ses mensonges éhontés, ses citations inexactes et sur sa façon d'altérer les faits ». Je suis sûr qu'il devait s'agir d'un dossier très honnête ! Le département de Finkelstein, ainsi qu'un comité du personnel, ont voté en faveur de sa titularisation, mais le doyen de l'université des arts libéraux et des sciences, ainsi que la commission des promotions et titularisations de l'université, la rejeta. Encore une fois, les sionistes Rothschild ont fait acte de manipulation en contrôlant et influençant les personnes clef au sein de l'organisation universitaire. Il est très difficile d'imposer sa volonté à plusieurs individus, donc vous devez pour cela contrôler les personnes en poste aux plus hauts échelons de la pyramide. Le président de l'université, le révérend Dennis Holtschneider céda à la pression des sionistes et prit la décision finale de confirmer le rejet de la candidature de Finkelstein. C'en était fini pour lui. À la fin des années 1990, j'ai pu aller faire une conférence à l'université de Toronto parce que le grand patron avait refusé de céder à la pression du Congrès juif canadien, et de celui qui faisait campagne pour la Ligue anti diffamation et les « droits de l'homme », Richard Warman, tous voulaient m'empêcher de venir. Peu de temps après, ce directeur n'assurait plus ses fonctions. Une répression est menée contre la diversité et la dissidence dans le système éducatif et universitaire par les sionistes Rothschild qui prennent dans ce milieu de plus en plus de pouvoir,

comme le dénonce plus haut le professeur Noble de l'université York de Toronto. Ils contrôlent les financements, la politique de l'établissement et les nominations. La carrière universitaire de Norman Finkelstein a été essentiellement torpillée parce qu'il a dit la vérité, et c'est pourquoi le professeur Noble a été diffamé et Henry Makow l'objet d'attaques. Ils sont tous d'ascendance juive, mais cela n'a que peu d'importance. Le sionisme Rothschild ne s'intéresse pas aux intérêts des juifs mais au contrôle.

Les faux terroristes « musulmans »

Le sionisme des Rothschild est une force importante derrière ce que l'on appelle les « réseaux terroristes islamiques ». Je me souviens qu'Andreas von Bülow, l'ancien ministre allemand de la défense, m'a dit que, Abu Nidal, le « terroriste musulman » des années 1970 et 1980, était un membre actif du Mossad, et quand vous commencez à comprendre comment tout cela fonctionne, c'est parfaitement sensé. Ils sensibilisent à un problème, le terrorisme, contre lequel ils offrent des solutions : plus de contrôle et de guerre. Le citoyen américain, Adam Yahiyé Gadahn, est cité sur la liste du FBI comme un des « terroristes les plus recherchés » et leur site stipule qu'il a été mis en examen par le District central de Californie, pour trahison et soutien matériel apporté à Al-Qaïda. Gadahn a réalisé une série de vidéos de série B ridicules et à petit budget, dans lesquelles il appelle à la violence contre les « infidèles » et à d'autres déclarations ordurières. Le FBI parle de sa participation présumée à plusieurs activités terroristes y compris sa collusion avec Al-Qaïda et des services rendus à l'organisation. On nous a dit qu'il était armé et dangereux et qu'une récompense d'un million de dollars était offerte pour tout renseignement menant à son arrestation. Le FBI a fait appel à toute la population pour avoir des informations sur cet homme extrêmement dangereux, donc pas de problème, je peux leur en donner. Adam Yahiyé Gadahn est en réalité un Juif, né Philip Pearlman, petit-fils du Dr K. Pearlman, président du Fonds Social Juif Unifié et membre du conseil d'administration de la Ligue anti diffamation. Un autre type que l'on utilise pour effrayer les Américains est Youssef al Khattab, par exemple sur le site revolutionmuslim.com. Il y déclare qu'il veut imposer la charia aux États-Unis, ce qui comprend le fait de flageller ou de lapider à mort toute personne ayant eu des relations sexuelles avant le mariage ou toute personne coupable d'adultère. Le site web a publié des photos de la statue de la liberté frappée par une hache et des vidéos ridiculisant la mort de soldats américains et raillant la décapitation d'un journaliste américain. Figurez-vous que Youssef al Khattab est né dans une famille de sionistes Rothschild et qu'il s'appelle Joseph Cohen. Ça n'est qu'une coïncidence, pas de raison de s'inquiéter.

Une falsification prophétique

Un dernier point avant de passer à autre chose... Si vous avez le malheur de citer un extrait du document *Les Protocoles des Sages de Sion*, vous pouvez être sûrs que vous allez être traités de racistes, plus spécialement par la « gauche libérale » ou « l'extrême gauche », dont aucune ne

manque une occasion de se présenter comme la plus représentative. Je les appelle les « radicaux robotisés » car ils sont une des armes essentielles que les Rothschild utilisent pour se protéger de toute enquête légitime. Si quelqu'un s'approche trop près de la vérité, les organisations comme l'ADL crient aussitôt à l'« antisémitisme ». C'est le signal signifiant aux « radicaux robotisés » de relever leurs manches, de dire ce qu'ils ont sur le cœur et les voilà qui crient : « Qu'on le condamne ! Qu'on le condamne ! » Et là, les Rothschild et leurs sbires, si méprisants, rient de les voir faire, car ils savent pertinemment que ces pauvres bougres sont en train de défendre le système qui va les asservir, eux et leurs familles. On prétend que *Les Protocoles* sont des comptes rendus de réunions de l'élite sioniste réunie à Bâle, en Suisse, à l'époque du premier congrès sioniste de 1897. Cet événement ne put se dérouler à Munich, en Allemagne, en raison de la forte opposition des juifs ne soutenant pas le plan des sionistes de partir pour Israël (rappelez-vous que c'était bien avant que l'horreur provoquée par les nazis ne mène à cette délocalisation). La conférence de Bâle fut menée par un homme des Rothschild, Theodor Herzl, le soit disant fondateur du mouvement sioniste, qui écrira plus tard dans son journal :

Il est essentiel que les souffrances des juifs s'aggravent... cela aidera à la réalisation de nos plans.... J'ai une excellente idée... Je vais inciter les antisémites à liquider la richesse juive... Les antisémites nous aideront ainsi en renforçant la persécution et l'oppression des juifs. Les antisémites seront nos meilleurs amis.

Là, on voit tout de suite que la priorité des sionistes est l'intérêt des juifs. *Les Protocoles* apparurent pour la première fois en Russie, en 1903 et, peu importe ce que peuvent dire ceux qui crient à l'abus et ceux qui nient la réalité, le contenu de ce document présente le plan pour une dictature mondiale et reflète exactement ce qui s'est passé depuis lors. Vous pouvez les lire sur Internet et aussi sur *Amazon*. Jetez-y un coup d'œil, vous verrez bien. Chacun doit se faire sa propre opinion, ne doit pas croire ce qu'on lui dit de croire, sans vérifier de quoi il retourne. *Les protocoles* parlent de guerres secrètement créées, de crises économiques et de révolutions, augmentant le coût de la vie et débouchant sur une inquiétude générale massive, qui automatiquement mène au but ultime de la conquête du monde, en instaurant un gouvernement mondial « par consentement ». Ça ne vous rappelle rien ? Le banquier James Paul Warburg (sioniste Rothschild), le fils de Paul Warburg (sioniste Rothschild) celui qui a créé la Réserve fédérale des États-Unis, a déclaré à la Commission des affaires étrangères du Sénat des États-Unis, en 1950 : « Nous aurons un gouvernement mondial que nous l'aimions ou pas. La seule question est de savoir si nous l'aurons par consentement ou par conquête. » Je vous propose un résumé de ce que prédisent *les Protocoles*, tiré d'un article qui les accusent d'être un faux :

Les protocoles prétendent décrire, dans un style pédagogique, une conspiration secrète visant à une domination mondiale, évoquant un peu un manuel de formation pour un nouvel adepte.

Le but déclaré de ce programme est d'amener le monde des Gentils vers un gouvernement unique, dirigé par un roi issu de la communauté juive. Pour en arriver là, il est nécessaire d'éliminer les nations, les gouvernements, les religions et les systèmes économiques.

Alors que la domination actuelle du monde se fait dans la violence, ici, tout se met en place grâce à de subtils sabotages des systèmes en place. Le fait que les masses doivent accepter leur asservissement est souligné. Ceci verra le jour par :

- L'utilisation des prêts et des taux usuraires pour arriver à la faillite et au contrôle des États.
- L'utilisation des médias pour contrôler les esprits et les masses.
- La création artificielle de désaccords, de guerres et de crises économiques.
- La mise en place d'États républicains ou démocratiques.

Les Protocoles font souvent référence à la présence massive et puissante d'« agence » (d'agents) pour réaliser les buts de la conspiration, ainsi qu'à une énorme cache d'or mise à disposition. Ils font également référence à maintes reprises à des sociétés secrètes comme les francs-maçons pour couvrir leurs opérations.

Je ne dis pas que *Les Protocoles* sont authentiques ou ne le sont pas, je dis seulement qu'ils détaillent l'histoire de ces cent dernières années avant même qu'elles ne se déroulent. La conspiration telle qu'elle est décrite par le Dr Richard Day (sioniste Rothschild) à la réunion des médecins, à Pittsburgh, en 1969, est exactement celle soulignée dans *Les Protocoles* une centaine d'années plus tôt. Serait-ce juste une coïncidence ? Le Dr. Day travaillait sur l'eugénisme pour les Rockefeller comme directeur médical national au planning familial, et l'on sait très bien que « Rockefeller » est synonyme de « Rothschild ». On estime généralement, la plupart du temps en raison d'une répétition systématique, que *les Protocoles* sont un faux. Cela est fort possible. Mais s'ils en sont un, celui qui les a écrits est un voyant prodigieux. La preuve qu'il s'agit d'un faux document aurait été publiée dans des articles du *Times* de Londres, en 1921. On parle bien du même journal sous contrôle des Rothschild depuis le début de son existence ? Celui qui a déclaré que l'Amérique d'Abraham Lincoln devait être détruite afin de stopper l'impression de monnaie publique sans intérêts, et de rester dépendante des banques dirigées par les Rothschild ? Parlons-nous du même journal qui aujourd'hui encore appartient au sioniste Rothschild Rupert Murdoch ? Il semble que ce soit lui, malheureusement. A vrai dire, le journal a publié, le 8 mai 1920, un article s'interrogeant sur la véracité des *Protocoles* :

D'où vient cette prophétie inquiétante, cette prophétie réalisée d'une part, mais si loin de l'être d'autre part ? Avons-nous lutté toutes ces terribles années pour... nous extirper de cette organisation secrète visant à une hégémonie allemande, et nous apercevoir qu'en dessous il en existait une autre bien plus dangereuse et bien plus secrète ? Avons-nous... échappé à la Pax Germanica pour tomber dans la Pax Judaica ?

Un an plus tard, le *Times* revient sur qu'il a exprimé. Il publie un article pour « clore le débat » sur *les Protocoles*, article stipulant que ces documents étaient faux et qu'il s'agissait d'une supercherie. Philip Perceval Graves est l'auteur de cet article. Il a travaillé avec T.E. « Lawrence d'Arabie » sur le manuel de l'armée turque, alors qu'il avait le grade de capitaine dans les services de renseignements britanniques. Son oncle, Sir Robert Windham Graves, a été consul britannique en Turquie,

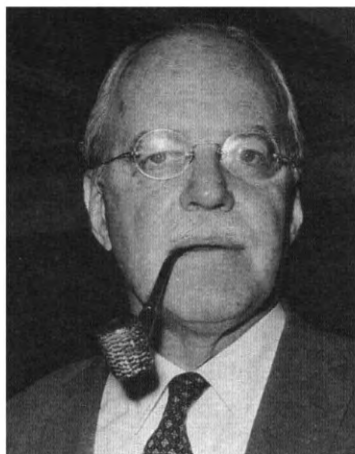


Figure 54

Allen Dulles a fourni la « source » de discrédit des Protocoles.

conseiller financier du gouvernement turc et a travaillé pour les services de renseignements britanniques au Caire, à la même période que son neveu. C'est lorsque Philip Perceval Graves se trouvait à Constantinople, aujourd'hui Istanbul, que cet ancien capitaine des services de renseignement britannique a trouvé les indices prouvant que *les Protocoles* étaient des faux. Et qui lui a demandé de se charger de ça ? Je vous le demande. Allons, c'est Allen Dulles, le premier civil arrivé à la tête de la CIA (figure 54).

Dulles était un défenseur d'Hitler et de l'eugénisme, et était fondamentalement impliqué dans le projet initié par les Rothschild, l'opération *Paperclip*, qui a permis à des nazis, dont certains scientifiques, généticiens et experts en manipulation mentale, de quitter l'Allemagne pour les États-Unis et le reste du continent américain afin de continuer leurs ignobles recherches après la Seconde Guerre mondiale. Josef Mengele, « l'ange de la mort » en faisait partie (pour plus

de détails, voir *Le plus grand secret*). Dulles était un menteur, un tricheur et un sympathisant nazi qui « trouva » la manière de discréditer les *Protocoles*. Combien d'entre ceux qui ont sans cesse répété : « le *Times* a dénoncé les *Protocoles* comme étant des faux » sont au courant de cela ? Peu, ou aucun, car ils ne font que répéter et ne sont en aucun cas des chercheurs ouverts d'esprit. La vérité ne les intéresse pas, ce qu'ils veulent, c'est la confirmation de leur vision du monde, de leur propre pureté et de leur propre identité.

Dulles a aussi été grandement impliqué dans l'assassinat du président Kennedy orchestré par les Rothschild en 1963. Avec son frère, John Foster Dulles, marié dans la famille Rockefeller, ils étaient les représentants légaux des banques Rothschild, Kuhn, Loeb & Co. Ils ont financé la révolution russe, les empires Rockefeller, Harriman et Carnegie, entre autres, et ont œuvré pour imposer la Réserve fédérale des Rothschild auprès du peuple américain. Pendant qu'Allen Dulles était à la CIA après la Seconde Guerre mondiale, son frère avait le poste de secrétaire d'État au gouvernement. Encore deux individus placés par les Rothschild ! Allen Dulles, un des directeurs du Conseil des Relations internationales des Rothschild-Rockefeller, était apparemment à Constantinople pour « développer les relations avec la Turquie post ottomane » quand il découvrit la « source » stipulant que les *Protocoles* étaient des faux, information qu'il donna à Graves, agent des services de renseignement britanniques. D'après l'écrivain, Peter Grose, dans son livre *Gentleman spy : The Life of Allen Dulles*²⁹ la « source » était un émigré russe qui a demandé à rester dans l'anonymat, et qui a négocié un « prêt » avec le *Times*, à la condition de ne pas le rembourser. Les articles qui ont suivi dans le *Times* ont depuis lors été cités comme étant la preuve que les *Protocoles* étaient des faux. Si l'on parle de ces *Protocoles*, ou si l'on souligne qu'ils prédisent

avec précision les événements de ces cent dernières années, on vous accuse d'être un antisémite clamant haut et fort qu'il existe un complot juif pour le contrôle du monde. Ce n'est pas ce que je suis en train de faire. Il existe un complot des Rothschild Illuminati utilisant l'opinion publique et les manipulations du sionisme comme instrument principal de propagande. Je voudrais faire remarquer à ces avocats de la « gauche libérale » qu'on ne parle pas des *Protocoles des Sages du peuple juif*, mais des *Protocoles des Sages de Sion* (sionisme Rothschild).

L'opinion publique, et en particulier le peuple juif, doivent être conscients de cette origine relative au sionisme Rothschild, parce que le plan qu'ils ont prévu avance, qu'il n'est pas contesté par manque de prise de conscience et par peur d'être catalogué comme raciste. Je me moque de ce que les gens disent sur moi à ce sujet. Je veux découvrir la vérité et non gagner un concours de popularité. Nous devons refuser de nous faire intimider et de nous taire. Martin Luther King disait : « Nous devons nous redresser et travailler à notre liberté. Personne ne montera sur votre dos s'il n'est pas courbé ».

Il est temps de se relever, dans tous les sens du terme.

CHAPITRE 8

Vendre le « film »

On n'établit pas une dictature pour sauvegarder une révolution.
On fait une révolution pour établir une dictature.

GEORGE ORWELL

Le fait déterminant qui m'apparut dans les années qui suivirent mon voyage au Pérou, était la façon dont la population était programmée en masse, à travers de nombreuses techniques de manipulation de l'esprit et de manipulation émotionnelle. Il en existe deux en particulier que l'on se doit de connaître. Cela fait des années que je le répète, et je continuerai à le faire car il est très important de bien comprendre de quoi il retourne.

Je les ai appelées le « problème-réaction-solution » et le *Totalitarian Tiptoe* que l'on pourrait traduire par le « totalitarisme sournois ». Ces techniques sont utilisées tous les jours pour vendre le plan établi par les lignées fascisto-communistes à un public extrêmement mal informé. Le Dr Richard Day (sioniste Rothschild) avait tout à fait raison quand il s'est adressé aux médecins de Pittsburgh en 1969 : « Toute chose à deux objectifs. Le premier est le but ostensible qui sera accepté par la majorité des gens et le second, le but réel qui va contribuer à la réalisation des objectifs qui sont de mettre en place un nouveau système... » Nous avons là, parfaitement décrite, la raison que j'ai surnommée problème-réaction-solution (P.R.S). C'est à présent un terme largement utilisé par ceux qui sont capables de voir ce qui se passe, et c'est génial, car comprendre le « P-R-S » c'est devenir une personne bien plus difficile à manipuler. Cela fonctionne ainsi : imaginons que vous voulez changer la société mais d'une façon qui va obligatoirement susciter une opposition massive, comme le fait d'avoir un gouvernement mondial, une banque centrale, une armée et une monnaie uniques, une population dotée de micropuces et une surveillance de tout instant qui aurait fait tressaillir George Orwell. Afin d'éviter toute hostilité, vous ne révélez pas ouvertement vos plans. Vous vous servez de la technique problème-réaction-solution. Phase un, vous créez secrètement le problème. Cela peut-être une attaque terroriste, une crise économique, une guerre, une pandémie, bref, tout ce qui est à même de soutenir votre plan en temps et en heure. Phase deux, vous racontez aux gens, par le biais des médias grand public, pathétiques et aveugles (et appartenant aux lignées), la version du problème que vous voulez leur faire croire. Cela peut être l'histoire de ces 19 pirates de l'air arabes, qui avaient déjà du mal à piloter un Cessna monomoteur, mais qui ont soudainement acquis, comme Trinity dans *Matrix*, la faculté de piloter un avion gros porteur à réaction avec une extraordinaire dextérité, le 11 septembre 2001. Vous ne serez pas inquiétés par les médias, quelle que soit l'histoire que vous racontez, aussi invraisemblable soit-elle. Ils se contenteront de répéter tout ce que vous dites sans poser de questions, et le public en fera de même. Après cela, vous n'avez plus qu'à attendre la réaction de peur et d'indignation du public, qui demandera à ce que « quelque chose soit fait ». Ce que le grand public ne comprend

pas, en général, c'est que la force cachée derrière ce problème fabriqué est la même qui va offrir des solutions, qui va faire en sorte que le plan progresse vers une centralisation du pouvoir et du contrôle. C'est pour cette raison que je qualifie de « film » la version officielle du monde et des événements. Il s'agit d'une histoire officielle qui cache ce qui se passe vraiment et ne dit en aucun cas où cela va nous mener. Le « film » que vous voyez et que vous entendez tous les jours aux informations télé, à la radio ou dans les journaux, n'est là que pour vous donner de fausses explications sur les événements nationaux et mondiaux, masquant ainsi leur signification et leur vraie motivation. Quasiment tous les journalistes, à l'exception de ceux qui dépendent directement des lignées, n'ont aucune idée du rôle qu'ils jouent chaque jour au profit de la technique problème-réaction-solution. Ils sont comme tout le monde, des ignorants. Peut-être même plus que les autres, en fait.

Il existe aussi une autre version au problème-réaction-solution que je vais appeler le *aucun*-problème-réaction-solution. Avec cette dernière technique, pas besoin d'un vrai problème, mais simplement de la perception d'un problème par le grand public. Nous avons pu le constater notamment avant l'invasion de l'Irak en 2003, invasion ordonnée par les agents de Rothschild, George W. Bush et Tony Blair (au nom de leurs maîtres de l'ombre). Ils ont tous les deux les défauts essentiels pour servir la cabale et en tirer des avantages financiers. Ces deux-là n'ont pas la moindre conscience et peuvent mentir à la Terre entière. Si jamais une demi-vérité perce dans un discours de Blair, c'est automatiquement une erreur de frappe. Le manipulateur en chef de Blair, le tyran et menteur Alastair Campbell (directeur de la communication de Blair), est pire que tout. S'il arrive qu'il dise une demi-vérité, il demande à ce qu'une enquête interne soit menée. Ils savaient tous que Saddam Hussein ne représentait aucune menace. L'expert britannique en inspection des armements, le Dr. David Kelly, qui connaissait très bien les capacités de l'Irak en matière de missiles, a été assassiné avant la guerre, pour l'empêcher de rendre publics les mensonges qui justifiaient l'invasion. Les contradictions sans fin sur l'histoire officielle du « suicide » de Kelly ont une explication très simple : il ne s'agissait pas d'un suicide. Six médecins qui affirment que Kelly a été assassiné, ont intenté une action en justice afin d'exiger que l'enquête concernant sa mort soit de nouveau ouverte. Ils ont affirmé qu'ils publieraient un rapport percutant prouvant qu'il ne s'est pas suicidé. Bush (sioniste Rothschild) et Blair (sioniste Rothschild) sont coupables de meurtres de masse, pour avoir déclenché une guerre à partir d'un mensonge calculé. L'invasion de l'Irak était planifiée des années avant que le grand public n'en entende parler, comme je l'ai dit dans mes livres il y a des années, et cela a été confirmé par des sources officielles. Les armes de destruction massive étaient simplement un *aucun*-problème-réaction-solution afin de justifier au monde entier l'orgie de mort et de destruction qui en a découlé. Aujourd'hui, Tony Blair voyage dans le monde entier, récoltant des sommes énormes pour des discours sans intérêt et aussi en tant que « conseiller » de J.P. Morgan Chase. J'ai entendu dire qu'il lançait sa propre entreprise, SoulsForSale Inc (âmes à vendre). Dommage qu'il n'en ait pas une à vendre alors.

Plus d'un million de vies ont été perdues en Irak à cause du mensonge de Bush et de Blair qui avait pour but de justifier l'invasion du pays. Et aujourd'hui ces horribles souffrances continuent. Les femmes de la ville bombardée de Fallujah sont terrifiées à l'idée d'avoir des enfants quand

elles voient, comme le rapporte une pétition auprès des Nations Unies : « Le nombre croissants de nouveau-nés monstrueusement déformés, sans tête, avec deux têtes, un seul œil au milieu du front, avec des lésions squameuses sur le corps ou des membres manquants. » Les enfants de Fallujah souffrent de cancers ou de leucémies causés par l'uranium appauvri, utilisé dans les armes employées par les militaires américains et britanniques envoyés par Bush et Blair. En septembre 2009, l'hôpital général de Fallujah abritait 170 nouveau-nés, dont 24 pour cent sont morts sept jours après leur naissance et 75 pour cent de ces nouveaux nés mourraient de malformations. C'est effrayant ! Les chiffres pour 2002, avant l'invasion, étaient de 530 nouveau-nés, dont six morts au cours de la première semaine, et seulement un souffrant de malformations. Les médecins ont également déclaré que même « un grand nombre de bébés ayant survécu ont commencé à déclarer de lourds handicaps à un âge plus avancé. » Quand le gouvernement britannique a été confronté à toutes ces horreurs, les fournisseurs professionnels de merde, comme Gareth Thomas membre du Parlement et ministre de la Coopération Internationale, ont déclaré qu'il n'y avait aucun problème, car il ne naissait que deux ou trois bébés malformés par an à Fallujah. Au mieux on peut le définir comme une marionnette, répétant les mots de la bureaucratie, au pire, c'est un sacré menteur. Un des fossoyeurs d'un cimetière seulement, a déclaré avoir enterré quatre à cinq bébés par jour, la plupart étant malformés. Est-ce assez pour vous M. Blair ? Vous avez l'impression d'être un homme, n'est-ce pas ? Tout ceci est arrivé en utilisant la technique simple mais efficace qui crée le problème (ou l'illusion qu'il y en a un) et qui ensuite offre une solution.

Le problème-réaction-solution du 11 septembre

Les attaques du 11 septembre 2001 ont représenté la forme la plus classique de la technique problème-réaction-solution. Les réseaux des sociétés secrètes des Rothschild contrôlent et coordonnent la force qui se trouve derrière le gouvernement américain, l'armée américaine, la NASA (Administration nationale de l'aéronautique et de l'espace), la CIA, le FBI, les services de sécurité étrangers – en particulier les services secrets britanniques et le Mossad – les corporations aérospatiales et les sociétés de haute technologie. Grâce à eux et aux différentes composantes de la toile, les lignées ont planifié et mis les atrocités du 11 septembre à exécution. Le faux problème a mis en accusation les « terroristes arabes », ce qui a mené vers la « solution » : la guerre contre le terrorisme, l'invasion de l'Afghanistan et de l'Irak, l'explosion des lois orwéliennes et des punitions faisant la part belle à une police mondiale, depuis 2001. Le complot mondial ne pourrait pas être où il en est aujourd'hui sans la « justification » du 11



Figure 55
11 septembre : problème-réaction-solution

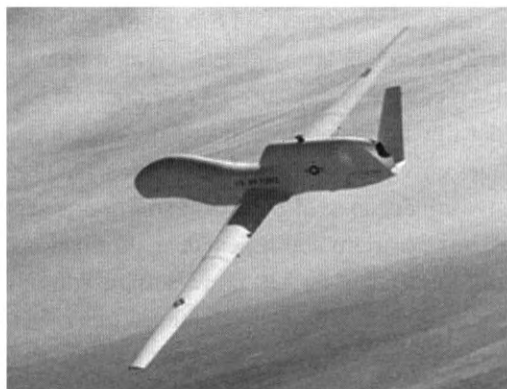


Figure 56

Le drone Global Hawk peut voler partout dans le monde sans avoir besoin de pilote.

septembre et de la « menace du terrorisme » (figure 55).

C'est la raison précise pour laquelle les réseaux de lignées ont attaqué les *Twin Towers* à l'aide d'un avion télécommandé à partir du sol, un vrai jeu d'enfants, puisque cette technique est utilisée avec les drones *Global Hawk* aux États-Unis. Ils ont l'envergure d'un 737 et volent dans le monde entier sans pilote (figure 56).

On entend souvent parler aux infos des drones télécommandés, utilisés en Afghanistan et au Pakistan pour aller espionner derrière les lignes ennemies et bombarder des sites. Je démolis complètement l'histoire officielle

du 11 septembre dans mon livre *Alice in Wonderland and the World Trade Center Disaster – Why the Official Story of 9/11 is a Monumental Lie*³⁰ (Alice au pays des merveilles et le désastre du World Trade Center ou pourquoi l'histoire officielle du 11 septembre n'est qu'un mensonge monumental) et il existe une mine d'articles et de vidéos d'information sur le 11 septembre sur mon site web : davidicke.com.

Les *Twin Towers* ont été sujettes à une démolition commandée. Il fallait s'assurer d'un maximum d'impact sur l'imaginaire collectif afin de nous préparer aux « solutions » prêtes à être déclenchées. Si qui que ce soit pense que tout ceci est improbable, qu'il se reporte aux documents sur l'opération *Northwoods* disponibles depuis 2001 (voir *Le guide David Icke de la conspiration mondiale*). Ces documents ont été rendus publics quatre mois avant le 11 septembre grâce à James Bamford, un ancien journaliste d'investigation pour la chaîne ABC, dans son livre intitulé *Body of Secrets*³¹ (Le corps des secrets). Ces documents officiels détaillent les plans conçus, dans les années 1960, par le chef d'état-major interarmées du Pentagone et dirigés par le général Lyman L. Lemnitzer, spécialiste des actions secrètes. Ces plans visaient à organiser des attaques terroristes imputées à Fidel Castro afin de justifier l'invasion de Cuba. Voici ce qu'a écrit Bamford :

... le plan, qui a reçu l'approbation écrite du président et de chaque membre de l'état-major interarmées, demandait que des innocents soient tués en pleine rue aux États-Unis, que les bateaux transportant des réfugiés fuyant Cuba soient coulés en haute mer, qu'une vague de terrorisme s'abatte sur Washington D.C. sur Miami et ailleurs. Des gens seraient punis pour des attentats qu'ils n'auraient pas commis, les avions seraient détournés. Se servir de faux prétextes et tout mettre sur le dos de Castro, donnait à Lemnitzer et à sa cabale l'aval et le soutien du public, ainsi que celui de la communauté internationale, dont ils avaient besoin pour lancer leur guerre.

30 Ouvrage non traduit en français. Bridge of Love Publications, 2002 (NDT)

31 Ouvrage non traduit en français. Doubleday, 2001/ Anchor pour la réimpression, 2002 (NDT)

L'opération *Northwoods* comprenait également l'utilisation d'un drone télécommandé. Cela se passait 40 ans avant le 11 septembre 2001. Le plan était de convaincre l'opinion publique que Cuba avait fait abattre un avion charter qui partait des États-Unis à destination soit de la Jamaïque, du Guatemala, du Venezuela ou du Panama. La destination aurait été choisie de façon à ce que le plan de vol inclue de passer au-dessus de Cuba. L'avion « réel » (en fait un appareil de la CIA) aurait transporté des passagers « sélectionnés » qui auraient embarqué sous des « alias soigneusement préparés » et qui auraient décollé d'un aéroport civil. Cet appareil aurait été remplacé en vol, au-dessus du sud de la Floride, par un drone qui aurait continué sa route vers Cuba, aurait envoyé un signal de détresse et aurait été abattu, à distance, par un signal radio. Le charter, quant à lui, aurait atterri sur une base militaire où les soi-disant passagers auraient pu débarquer. Dans *Body of Secrets*, James Bamford cite les documents concernant l'opération *Northwoods* :

Un avion de la base aérienne d'Eglin sera peint et numéroté pour en faire une réplique exacte d'un avion civil immatriculé appartenant à une société dont la CIA est propriétaire, dans la région de Miami. Au moment voulu, la réplique sera substituée au véritable appareil et les passagers choisis, tous listés sous de fausses identités soigneusement préparées, embarqueront. L'avion enregistré sera transformé en drone (appareil piloté à distance). Les heures de décollage du drone et du vol véritable seront programmées pour permettre un rendez-vous au sud de la Floride.

Depuis ce point de rendez-vous, l'avion transportant les passagers descendra à une altitude minimum et se rendra directement sur un terrain auxiliaire de la base d'Eglin, où des dispositions auront été prises pour évacuer les passagers et remettre l'avion dans son état d'origine. Le drone poursuivra pendant ce temps son plan de vol. Une fois au-dessus de Cuba, le drone transmettra sur la fréquence internationale de détresse un message de « SOS », déclarant être attaqué par un avion de type MIG cubain. La transmission sera interrompue par la destruction de l'appareil, qui sera déclenchée par signal radio. Cela permettra aux stations de radio de l'ICAO (International Civil Aviation Organization) déployées dans l'hémisphère ouest d'apprendre à l'Amérique ce qui est arrivé à l'avion, plutôt que ce soit l'Amérique qui « vende » l'incident.

Telle est la mentalité des personnes auxquelles nous avons affaire. Apparemment, ce plan a été annulé par le président Kennedy qui refusa de donner son approbation, mais ce qui a probablement été planifié il y a 40 ans, ressemble étrangement à ce qui s'est produit le 11 septembre 2001, et aux autres attentats « terroristes » comme celui de Londres, en 2005. Et le potentiel technologique de l'époque n'était rien par rapport à ce qu'il est aujourd'hui ! Ces actes camouflés des gouvernements ou des services de renseignement, perpétrant des actes de terrorisme pour mieux accuser un tiers, sont une pratique courante du Mossad sous contrôle des Rothschild. La plupart du temps, ils s'en sortent sans encombre. Pourtant, en 1954 un scandale éclata lorsque il fut révélé que des agents secrets israéliens avaient posé des bombes dans plusieurs bâtiments publics en Égypte, dont un appartenant aux États-Unis, et qu'ils avaient laissé des preuves pour impliquer des terroristes « arabes ». Une des bombes explosa prématurément et un des auteurs des attentats fut arrêté. On apprit alors qu'il s'agissait d'agents du Mossad opérant en Égypte. Les agents du Mossad étaient en opération dans tous les pays où les Rothschild avaient des intérêts, on les trouvait donc en grand nombre en Amérique du Nord et en Europe.



Figure 57
« Tirez-la » a dit Silverstein.

Le prétendu « chef des pirates de l'air » du 11 septembre, Mohammed Atta, passait de la drogue pour la CIA à l'aéroport de Venice en Floride, là où beaucoup de pirates de l'air étaient « entraînés » (Voir *Le guide David Icke de la conspiration mondiale*). On a rejeté la faute sur lui ainsi que sur d'autres personnes, alors qu'ils n'avaient rien à voir avec cette histoire. Le virement bancaire de 100 000 dollars fait à Atta avant le 11 septembre, provenait du chef de la Direction interservices de renseignement du Pakistan (ISI), mais n'a pas servi à rémunérer les attaques, comme on l'a dit, mais une opération de trafic de drogue impliquant le ISI, la branche pakistanaise de la CIA, en quelque sorte. Le ISI est l'intermédiaire entre les cultivateurs de pavot d'Afghanistan et l'héroïne qui est vendue dans les rues américaines et du reste du monde pour financer les projets des lignées, comme celui du 11 septembre, sans que personne ne s'en aperçoive. Celui

qui a effectué le virement à Atta était Mahmoud Ahmad, le chef du ISI. Il est arrivé à Washington une semaine avant le 11 septembre pour rencontrer de hauts responsables du gouvernement et des services de renseignements. Quand les attaques eurent lieu, il prenait son petit déjeuner avec Bob Graham, le sénateur de Floride, le président de la Commission du Sénat sur le renseignement, l'ambassadeur du Pakistan aux États-Unis, Maleeha Lodhi, ainsi que d'autres membres du sénat et de la Chambre des Représentants sur les services de renseignements. On comptait aussi parmi eux un agent de la CIA, Porter Goss. Plus tard, Graham et Goss coprésideront l'enquête conjointe du Congrès, qui, bien sûr, ira dans le sens de l'histoire officielle des attaques du 11 septembre.

L'empreinte des Rothschild

Les sionistes Rothschild planent sur le 11 septembre. Larry Silverstein (sioniste Rothschild) et son partenaire, Frank Lowy (sioniste Rothschild), ont acquis un bail de 99 ans sur le complexe du *World Trade Center* dans son entier, des semaines avant la catastrophe, et ont assuré le tout pour 3,55 milliards de dollars. Après l'attaque, ils en réclamèrent deux fois la somme. Lowy a rejoint le groupe terroriste, la Haganah, en 1945, à l'époque où régnait le meurtre et l'intimidation sur les Palestiniens et il est aussi un proche collaborateur des premiers ministres israéliens tels Benyamin Netanyahu et Ehud Olmert. Silverstein, que l'on voit ici figure 57, est aussi un ami proche de Netanyahu, de Ariel Sharon (Premier ministre à l'époque des événements du 11 septembre) et du ministre de la défense, Ehud Barak, celui qui a commandité les massacres des Palestiniens à Gaza en 2008-2009.

Silverstein et Lowry ont négocié le marché du *World Trade Center* avec Lewis Eisenberg (sioniste Rothschild), président de l'Autorité portuaire de New York et du New Jersey et anciennement employé par Goldman Sachs, sous contrôle des Rothschild. Silverstein et Eisenberg ont été cadres supérieurs de l'organisation américaine *United Jewish Appeal*, spécialisée dans la collecte de fonds pour Israël et qui gère un budget de plusieurs milliards de dollars. Silverstein ne se trouvait pas dans le *World Trade Center* le 11 septembre 2001. La réunion prévue avec les responsables de l'administration portuaire au 88^e étage de la tour sud, a été annulée à la dernière minute. L'agence de presse mondiale, *Associated Press*, a déclaré qu'il avait un « rendez-vous chez un dermatologue ». Silverstein a également déclaré qu'une autre tour du *World Trade Center*, connue sous le nom de « bâtiment numéro sept », a été « tirée », terme utilisé dans les « démonstrations contrôlées ». Pourtant, l'histoire officielle nous dit que le bâtiment s'est écroulé parce qu'il était trop abîmé. Cependant, Silverstein a laissé la vérité s'échapper et a essayé désespérément de minimiser ce qu'il avait déclaré. « Tirer » un bâtiment aussi grand que la tour numéro sept, aurait dû prendre des jours de préparation, il aurait fallu placer soigneusement les explosifs aux endroits cruciaux, afin que la structure ne bascule pas mais tombe sur elle-même. Comment ont-ils réussi à faire cela en un minimum de temps après que l'ordre de la « tirer » ait été donné ? Cela n'a aucun sens, bien sûr, comme le reste de l'histoire du 11 septembre que tous les médias ont relayée sans poser la moindre question. Les charges explosives étaient déjà en place dans le bâtiment numéro sept, bien avant le 11 septembre. Ca faisait partie du « scénario » de ce jour planifié de longue date.

Le procureur général adjoint sur l'affaire du 11 septembre était Michael Chertoff (sioniste Rothschild), ancien étudiant de la *London School of Economics* de Londres, appartenant à la Société des Fabiens (figure 58).

Sa mère fut un des premiers agents du Mossad après la création de l'État d'Israël en 1948. Chertoff a été le deuxième secrétaire à la Sécurité intérieure des États-Unis (institution orwelienne), après sa création en 2003. Il fit libérer plus de 100 membres de cellules d'espionnage israéliennes qui avaient infiltré les hautes sphères des services de renseignement américains et de l'armée. Certains d'entre eux ont filé Mohammed Atta pendant des semaines avant l'attaque, mais lorsque l'affaire d'espionnage fut découverte, Chertoff, ce citoyen à la double nationalité américano-israélienne, les a laissés partir. Il a également fait relâcher cinq agents du Mossad arrêtés dans le New Jersey le 11 septembre, des hommes qui avaient été vus en train de filmer et d'encou-

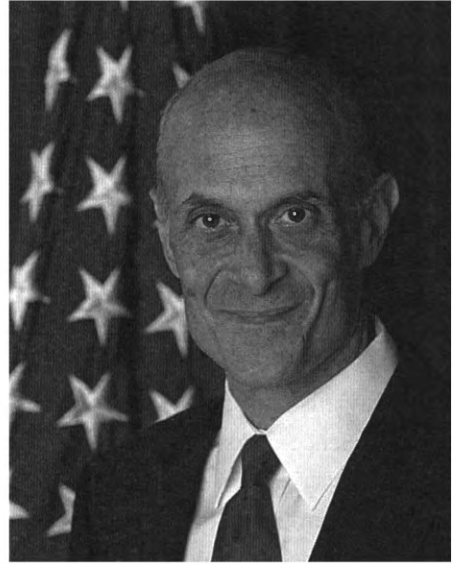


Figure 58

Michael Chertoff, au service d'Israël pour la sécurité intérieure des États-Unis.

rager l'attentat. Ces personnes avaient de faux passeports, une grosse somme d'argent, des cutters comme ceux prétendument utilisés dans les avions par les pirates de l'air (ce qui est faux). Des cutters ont cependant été « trouvés » sur les lieux où sont passés les « pirates de l'air ». Souvenez-vous, Atta était filé depuis des semaines par des espions israéliens. Les cinq agents du Mossad ont utilisé une camionnette appartenant à une « entreprise de transport », une couverture du Mossad, la *Urban Moving Systems*, dont le « propriétaire » Dominic Suter (sioniste Rothschild), s'est sauvé en Israël immédiatement après les événements. Un des cinq agents du Mossad a déclaré à la radio israélienne qu'ils avaient été envoyés à New York pour « suivre l'événement ». C'est impossible, sauf s'ils savaient à l'avance ce qui allait se passer. Deux employés de la société israélienne de messagerie électronique *Odigo*, située à deux pâtés de maison du *World Trade Center*, ont été avertis des attaques par messages électroniques deux heures avant que la première tour ne soit touchée, mais l'information n'a pas été propagée. L'adresse de l'expéditeur a été remise au FBI, mais rien ne s'est passé. Pourquoi ? Nous savons pourquoi. Ceux qui sont à l'origine des attaques contrôlent le FBI. Le siège de la société *Odigo* se trouve en Israël et son département de recherche et de développement à Herzliya, une petite ville au nord de Tel Aviv. Il se trouve que c'est le repaire du Mossad qui possède plusieurs entreprises-écrans éditrices de logiciels. Jonathan Elinoff, un chercheur à *Coreofcorruption.com* (*cœur de la corruption*), a révélé, en octobre 2009, une affaire concernant des « étudiants en art » allemands et autrichiens qui vivaient dans la Tour nord du *World Trade Center* avant le 11 septembre et qui ont été arrêté en même temps que les espions du Mossad après l'attentat. Le terme « étudiant en art » est bien connu pour être utilisé par le Mossad. Elinoff a fourni des documents, des photographies et des données probantes. Ces personnes vivaient au 91^e étage en mai 2000, vivaient sous des tentes et faisaient des travaux de construction. Ils avaient des laissez-passer officiels et l'on prétend qu'ils étaient là pour réaliser une « performance ». Ils étaient soi-disant en relation avec un groupe d'artistes du nom de *Gelatin*, faisant des coups publicitaires pour promouvoir la culture pop. Elinoff affirme que ces étudiants ont été arrêtés avec les agents du Mossad, mais qu'ils ont été relâchés peu de temps après.

Les néoconservateurs des Rothschild (les ultra-conservateurs)

La grande majorité des néoconservateurs de l'administration Bush étaient des sionistes Rothschild, comme par exemple Richard Perle, Paul Wolfowitz, Dov Zakheim, Douglas Feith, John Bolton et Lewis Libby. Exactement un an, jour pour jour, avant les attentats du 11 septembre, ces hommes politiques ont établi un rapport appelant au renversement de Saddam Hussein et au déclenchement d'une autre guerre de conquête. Ce « processus de transformation » est susceptible d'être long, dit le rapport, « en l'absence d'un événement catastrophique et catalyseur, comme un nouveau Pearl Harbour. » Pour prendre connaissance de l'histoire dans son ensemble, voir *Le guide David Icke de la conspiration mondiale (et comment y mettre un terme)*. Dov Zakheim (sioniste Rothschild) était un des signataires de ce rapport. Il était à l'époque directeur financier du Pentagone et fait

partie de ces américains qui ont étudié à la *London School of Economics*, fondée par la Société des Fabiens (figure 59).

Cet homme s'est quand même débrouillé pour « perdre » plus de trois milliards de dollars quand il était en poste au Pentagone. En 2004, on parla publiquement d'une somme de un milliard de dollars et Zakheim fut simplement autorisé à démissionner. Mais trois ans plus tôt, sous le mandat de Zakheim, le secrétaire à la Défense, Donald Rumsfeld, annonça la veille du 11 septembre que 2,3 milliards de dollars avaient disparu des fonds du Pentagone. Tout ce qui a été annoncé le 10 septembre 2001 n'a pas été vraiment pris en compte à cause de l'attaque du lende-

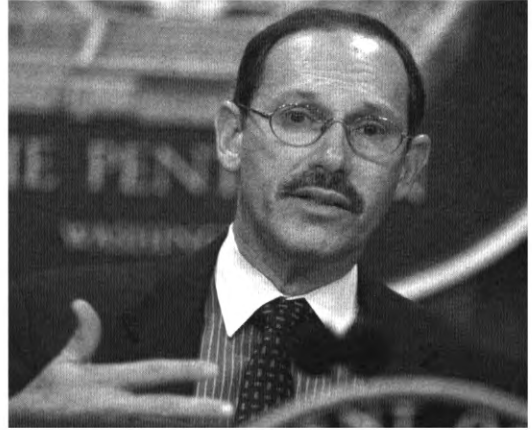


Figure 59

Dov Zakheim, au service d'Israël, chargé du contrôle des dépenses au Pentagone.

main. Bon timing, Don ! Bien sûr, c'est une pure coïncidence. On aurait pu penser qu'après avoir « perdu » trois milliards de dollars, Dov Zakheim pouvait tirer un trait sur sa carrière. Mais pas du tout ! Après tout, il n'a fait que ce qu'on lui a dit de faire. Après avoir quitté le Pentagone, il a rejoint la firme Booz Allen Hamilton, une des plus grandes sociétés de conseil au monde, qui travaille en étroite relation avec la *Defense Advanced Research Projects Agency* (DARPA), soit l'« agence pour les projets de recherche avancée de défense ». C'est une organisation incroyablement inquiétante et nous aurons l'occasion d'en reparler dans ce livre. Un autre « client » de la firme Booz Allen Hamilton était *Blessed Relief*, un organisme caritatif en relation avec Oussama ben Laden. En d'autres termes, en relation avec la CIA puisque Oussama ben Laden était un de leurs hommes. Zakheim est un rabbin, un citoyen israélo-américain, qui a fourni à Israël de nombreux avions de chasse F-15 et F-16 en dessous leur valeur en les qualifiant de « surplus militaire ». C'est ainsi qu'Israël se retrouve avec la plus grande flotte de chasseurs F-16 à l'extérieur des États-Unis. Le père de Zakheim était un agent du Betar, mouvement de jeunesse juif radical sioniste qui participa à la fondation d'Israël. Est-ce que quelqu'un a, à présent, une idée de ceux pour qui travaillait véritablement Zakheim quand il était à la tête des finances du pentagone de 2001 à 2004 ? Il a également été le P.D.G. d'une compagnie qui fabrique tout le matériel pour la commande d'avions à distance.

En septembre 2001, le directeur de la CIA était George Tenet, un sioniste Rothschild, ayant reçu la plus haute distinction décernée par la Ligue anti-diffamation des Rothschild. Quand George W. Bush et Dick Cheney ont été forcés d'annoncer l'ouverture d'une « enquête » sur les attentats du 11 septembre, ils ont déclaré qu'elle serait présidée par Henry Kissinger (sioniste Rothschild), un des premiers agents Illuminati de ces cinquante dernières années. Ce dernier démissionnera pourtant très vite, et le rapport définitif de la commission décrétant la véracité de la version officielle, sera rédigé par Philip Zelikow (sioniste Rothschild). Nous n'aurons droit qu'à quelques « grands

titres », à un aperçu seulement des liens, alors que l'étendue du dédale est incroyable, comme je le démontre dans *Alice in Wonderland and the World Trade Center Disaster* et *Le guide David Icke Guide de la conspiration mondiale (et comment y mettre un terme)*. Où sont les médias ? Ils sont soit silencieux, soit ridicules en condamnant ceux qui rejettent la version officielle, ce que les « journalistes professionnels » n'ont ni l'intelligence, ni le courage de faire. L'ancien président italien, Francesco Cossiga, décédé en 2010, a déclaré publiquement, en 2009, que les attentats du 11 septembre ont été orchestrés par le Mossad conjointement avec la CIA. Cossiga, président de 1985 à 1992, a souligné qu'il était de notoriété publique dans les services de renseignement américains et européens, que ces « attentats désastreux » avaient été « planifiés et exécutés par le Mossad, soutenu par les sionistes, dans le but d'accuser les pays arabes de terrorisme et d'inciter les puissances occidentales de s'impliquer en Iran et en Afghanistan. » Et il savait certainement de quoi il parlait. Il avait joué un rôle dans la mise en place de l'Opération *Gladio*, un réseau criminel de renseignement sous les auspices de l'OTAN, qui a effectué des attentats à la bombe en Europe dans les années 1960, 1970 et 1980. Le rôle de ce réseau était d'effectuer des « opérations sous fausse bannière », des attentats terroristes, qui étaient attribués à des groupes que les Rothschild voulaient diaboliser. Comme je l'ai déjà dit, le Mossad est champion du monde dans cette catégorie. Un agent de l'Opération *Gladio*, Vincenzo Vinciguerra a témoigné sous serment en 2001 :

Nous devons attaquer le peuple, les civils, les femmes, les enfants, des personnes innocentes, loin du jeu politique. La raison était très simple : forcer le public à se tourner vers l'État pour demander plus de sécurité.

C'est précisément ce dont il a été question le 11 septembre 2001. En 2009, le jour de Noël, il y eut un autre « attentat terroriste » sur un avion de ligne américain et là encore, se fut une mise en scène évidente. L'histoire officielle est la suivante : un Nigérian de 23 ans, Umar Farouk Abdulmutallab, tente de faire exploser le vol Amsterdam-Détroit en cachant des explosifs dans ses sous-vêtements. Il est connu aujourd'hui sous le nom de « plastiqueur en slip » en référence au « terroriste à la chaussure piégée ». Le jeune homme s'est brûlé avec son matériel et a été maîtrisé par l'équipage. Voilà ce que l'on nous a raconté. Gordon Duff, un analyste militaire et spécialiste du contre-terrorisme, a dit de cette tentative d'attentat : « Les 80 grammes d'explosif du « terroriste » n'auraient même pas permis de faire sauter son siège. Même à puissance maximale, cela n'aurait pas fonctionné. » Tout était arrangé à l'avance. Ce « problème » a immédiatement été suivi d'une solution : des contrôles de sécurité encore plus intrusifs et l'annonce ridicule du gouvernement britannique, sur l'introduction de scanners corporels, qui permettent de voir à travers les vêtements. Cette technologie existait déjà et était utilisée dans les tribunaux. Ils avaient besoin d'une excuse pour normaliser cette pratique, et voilà qu'un jeune nigérian met le feu à ses pantalons. Cela leur a également donné l'opportunité de cibler le Yémen, pays stratégiquement bien placé, là où le « terroriste » est supposé avoir été « entraîné » par « Al-Qaïda ». Michael Chertoff (sioniste Rothschild), secrétaire à la sécurité intérieure après le 11 septembre, demanda immédiatement la mise en place des scanners corporels dans les aéroports américains. Or il se trouve que sa société de « sécurité et de gestion du risque », le Groupe Chertoff, a un client qui

fabrique des scanners corporels et des machines de détection. C'est la façon de faire des Illuminati. Faire avancer le plan pour que le contrôle mondial puisse progresser, mais toujours faire en sorte d'en retirer du profit. Une grande partie du plan concernant les scanners est de déchoir les gens de leur dignité et du respect de soi. Le document que j'ai intitulé « Confessions d'un sataniste » dans l'annexe II, montre comment ils utilisent l'« avilissement de leurs victimes comme rituel pour leur propre pouvoir et celui de leurs divinités. » Les scanners vont irradier chaque passager et certains de ceux qui voyagent fréquemment souffriront de graves problèmes de santé, comme la stérilité. Suivant les systèmes de sécurité dans chaque aéroport, il est aussi possible que quelques passagers soient irradiés plusieurs fois par jour, lors de voyages qui imposent de changer d'avion. Le plan prévoit également l'utilisation de scanners mobiles dans les rues. La police néerlandaise a annoncé qu'elle mettait au point un scanner mobile qui « verra à travers les vêtements et repèrera les armes cachées ». L'Administration Américaine de la sécurité des transports (*The Transportation Security Administration* ou TSA) a menti aux médias et au public quand elle a assuré que les scanners pour « la fouille numérique » ne pouvaient ni enregistrer, ni stocker, ni transmettre les images qu'ils prennent. Des documents découverts par *The Electronic Privacy Information Center* (Le Centre de l'Information du Secret Électronique) ont révélé qu'ils peuvent bien évidemment faire tout cela. Le cahier des charges de la TSA, divulgué en vertu de la loi sur la liberté d'information, confirme que tous les scanners corporels ont la capacité de sauvegarder et de transmettre leurs images. Impossible de croire un mot de ce que racontent l'État et ses larbins. Un mensonge en appelle un autre et ainsi de suite. C'est marrant, je faisais la queue pour les contrôles à l'aéroport d'Heathrow, quelques mois avant qu'on demande aux passagers d'ôter leurs chaussures (cf. terroristes à la chaussure) et leurs ceintures (y a-t-il déjà eu un terroriste à la ceinture ?) et je plaisantais avec un couple de passagers en disant que si quelqu'un transportait un explosif dans ses sous-vêtements, on serait en danger. Et puis c'est arrivé. Le jour où on nous parlera d'un terroriste « qui se le met dans le cul », je ne prendrai plus l'avion.

Il s'avère que le père du « plastiqueur en slip », Alhaji Uma Mutallab est l'ancien président de la *First Bank of Nigeria* et ancien Commissaire fédéral du Développement économique du Nigéria. Il est décrit comme étant l'un des hommes les plus riches d'Afrique et qui entretient des liens avec le Fonds Monétaire International (FMI) et la Banque mondiale, institutions créées par les Rothschild. Le Nigéria est une dictature corrompue et violente où plus de la moitié de la population vit avec moins d'un dollar par jour. Pour amasser autant d'argent que Mutallab, il faut être impliqué dans la corruption gouvernementale, qui entretient des liens étroits avec le Mossad, le service de renseignements des Rothschild, très présent au Nigéria. Mutallab a également dirigé l'industrie de l'armement en partenariat avec Israël, et surtout avec le Mossad, organisation avec laquelle il aurait été quotidiennement en contact. Il s'est rendu à l'ambassade des États-Unis quelques semaines avant que le pantalon de son fils ne prenne feu, afin de prévenir les instances officielles que son fils était un terroriste potentiel, nous dit l'histoire officielle. Il aurait également prévenu la CIA. Pourtant, rien n'a été mis en place pour empêcher son fils d'embarquer dans l'avion, puisque c'est exactement ce qu'ils voulaient qu'il fasse. Umar Farouk Abdulmutallab a donc embarqué sur le vol en partance de l'aéroport d'Amsterdam-Schiphol, où la sécurité est

assurée par la compagnie de sécurité ICTS (dépendante du Mossad). Les hauts cadres de cette compagnie sont « d'anciens » agents d'Israël. Le quotidien israélien *Haaretz* s'est interrogé sur la façon dont la compagnie ICTS avait autorisé Abdulmutallab à prendre ce vol, alors qu'ils avaient assez de preuves pour en faire un parfait suspect. Comment dire ? ICTS « manque vraiment de bol » quand il est question de terrorisme dans les moyens de transport.

Cette même compagnie était en charge des aéroports concernés par les attentats du 11 septembre (où aucun enregistrement important de vidéosurveillance n'a pu être mis à disposition), en charge aussi de la sécurité lors des attentats dans le métro et les bus de Londres en 2005, à qui l'on a donné le nom d'attentats du 7/7 (7 juillet) et pour lesquels la vidéosurveillance n'a pas fonctionné. ICTS s'occupait aussi de la sécurité à l'aéroport Charles de Gaulle quand le terroriste « à la chaussure piégée », Richard Reid embarqua sur le vol Paris-Miami. ICTS travaille également pour le gouvernement du Nigéria. Israël avait identifié Reid et le suspectait bien avant ces incidents, pourtant rien n'a été signalé à son sujet aux agences de sécurité britanniques, américaines ou autres. Et voilà qu'une agence de sécurité israélienne le laisse embarquer à Paris pour se rendre aux États-Unis. Claudette Lewis, la tante de Reid, qui l'a élevé dans un quartier du sud de Londres, aurait déclaré qu'elle pensait qu'on lui avait fait un lavage de cerveau. Le chercheur américain, Wayne Madsen, qui travaille pour la NSA, *National Security Agency* ou Agence de sécurité nationale, a déclaré que ses sources avaient confirmé que la CIA, le Mossad et le *Research and Analysis Wing*, l'agence de renseignements extérieurs de l'Inde, avaient orchestré toute l'opération du « plastiqueur en slip ». Madsen affirme que la même combinaison de facteurs avait été observée lors du triple attentat meurtrier à Mumbai, en Inde, en 2008 ainsi que lors de l'assassinat de l'ancien Premier ministre pakistanais Benazir Bhutto, qui impliquait d'anciens agents mais aussi l'agence de sécurité afghane (KHAD). Le procureur général de l'état du Michigan, Kurt Haskell, ainsi que sa femme, Lori Haskell, elle aussi procureur, ont déclaré aux médias américains qu'ils ont vu « un homme de type indien très élégant » arranger l'embarquement de Umar Farouk Abdulmutallab à l'aéroport d'Amsterdam-Schiphol alors qu'il n'avait pas de passeport. Voici la déclaration de Haskell à *CBS News* :

Seul l'homme de type indien parlait et il disait que ce jeune homme avait besoin de monter à bord de ce vol et qu'il n'avait pas de passeport. Le contrôleur lui a répondu qu'on ne pouvait pas monter à bord sans passeport. Alors l'homme de type indien a dit : « Il vient du Soudan. Nous faisons ça tout le temps. »

Kurt Haskell a également déclaré qu'une fois à Détroit et tous les passagers débarqués de l'avion, un autre homme de type indien qui était sur le vol, et qu'il désigne comme « l'homme en orange », a été amené pour être interrogé dans une pièce voisine. Quand il en est ressorti, il avait les menottes aux poignets. À ce moment-là, un agent du FBI s'est présenté devant les passagers et leur a dit : « Vous allez tous être transférés dans un autre secteur car celui-ci n'est pas sécurisé. Je suis certain que beaucoup d'entre vous ont vu ce qui vient de se passer (faisant référence à l'homme en orange) et êtes assez intelligents pour lire entre les lignes et comprendre. » Les autorités ont publiquement démenti qu'un autre homme avait été arrêté, mais comme ils ont dû faire face à plusieurs autres

témoins confirmant ce qui s'était passé, ils ont enfin déclaré : « Heu... ah oui, un autre individu a été arrêté, mais il était passager sur un autre vol. » Les passagers de *Northwest Airlines* ont tous été mis à l'écart, loin des regards, donc les déclarations des autorités ne sont qu'un mensonge éhonté. Certains passagers ont aussi signalé qu'il y avait un homme dans l'avion qui filmait Abdulmou-tallab avec un caméscope pendant le vol et que lorsque le « terroriste » a essayé d'activer sa bombe, cet homme a continué à filmer, très calmement. Toute cette histoire rassemble les éléments d'une opération montée de toutes pièces, la technique de problème-réaction-solution.

P-R-S pour guerres mondiales

Les deux guerres mondiales sont le résultat de la technique problème-réaction-solution et avaient pour but de transformer la société mondiale et de centraliser le pouvoir comme jamais, grâce à des institutions créées par les Rothschild : les Nations Unies, le Fonds Monétaire International, la Banque mondiale ou la zone de libre-échange devenue depuis l'Union européenne. Rien ne change plus une société de manière radicale et permanente qu'une guerre, et c'est la raison pour laquelle nous en avons tant. Les lignées et leurs agents ont mis Hitler au pouvoir et ont financé les nazis. Ceci explique comment l'Allemagne a été capable de se remettre aussi vite de la catastrophe économique qui eut lieu pendant la République de Weimar, après la Première Guerre mondiale, de passer d'une inflation galopante à mille pour cent à la conquête économique et militaire de l'Europe. Prescott Bush, le grand-père de George W. Bush, travailla pour l'empire industriel Harriman (sous contrôle des Rothschild) qui a versé d'énormes sommes aux nazis. Tout ceci a été fait par le biais de la compagnie dirigée par Prescott Bush, la *Union Banking Corporation* (UBC) en relation avec l'empire de l'acier et de la banque, appartenant à l'homme connu pour être un des plus généreux donateurs du parti nazi : Fritz Thyssen. Ce sont les usines de Thyssen qui ont lancé la machine de guerre nazie et le financement provenait de l'UBC de Harriman et de Bush. Même si l'UBC a été saisie en 1942 pour échange avec l'ennemi, la majorité des organisations sionistes des États-Unis, qui passent leur temps à dénoncer l'antisémitisme et les collaborateurs nazis, sont restées incroyablement silencieuses au sujet de l'appui apporté à Hitler par des familles comme les Rockefeller, les Bush et les Harriman. C'est parfaitement compréhensible étant donné que ces organisations « chasseuses de Nazis » sont contrôlées par les Rothschild, tout comme le sont les Rockefeller, les Bush, les Harriman et bien d'autres encore. Depuis le milieu des années 1990, je dénonce les liens entretenus entre les nazis et la famille Bush, et en 2001 ces faits ont également été mis en lumière par John Loftus, président du musée de l'Holocauste de Floride. Ancien procureur du ministère de la justice des États-Unis, Loftus a été chargé, à la fin des années 1970, de poursuivre et d'expulser les criminels de guerre nazis des États-Unis. Il déclare que les industriels nazis influents avaient la mainmise en secret sur les opérations de l'UBC (contrôlée par les Rothschild) et qu'ils faisaient transférer de l'argent de l'UBC dans une autre banque en Hollande, même après que les États-Unis sont entrés en guerre contre l'Allemagne. L'UBC a été liquidée en 1951 et le grand-père de George W. Bush, Prescott Bush et son arrière-grand-père, Herbert Walker, ont

perçu la somme de 1,5 million de dollars dans le cadre de la dissolution. George Bush père porte devant son nom les initiales H.W. en mémoire de son grand-père, Herbert Walker. Loftus a déclaré avoir un dossier contenant des documents qui établissent la relation de la banque et de Prescott Bush avec l'argent nazi. « La fortune des Bush vient de là, du troisième Reich », dit-il lors d'un discours au festival sur la lecture de Sarasota, en 2001.

Loftus révèle également que la famille Rockefeller était liée aux nazis, ce que j'avais déjà mis en lumière depuis le milieu des années 1990. La famille Rockefeller, dépendant des Rothschild, a financé les travaux d'Ernst Rüdin, instigateur, à la demande d'Hitler, de la loi sur la stérilisation eugénique à l'Institut Kaiser Wilhelm d'anthropologie, d'hérédité humaine et d'eugénisme. D'autres médecins nazis ont mené des expériences incroyablement cruelles et violentes sur des êtres humains, le principal d'entre eux étant l'« ange de la mort » Josef Mengele, qui fera des expériences inqualifiables en matière de génétique et de contrôle mental, sur des prisonniers de camps de concentration (figure 60).

L'écrivain et chercheur, Anton Chaitkin, confie que « des parties de corps humains étaient livrées à Josef Mengele, à Otmar Verschuer ainsi qu'à d'autres « chercheurs » à l'Institut Kaiser Wilhelm d'anthropologie ». Les Rothschild, les Rockefeller et les Harriman se trouvaient derrière le mouvement eugénique et celui du maintien de la pureté de la race. Les grandes lignées se considèrent comme faisant partie de la race des maîtres, le reste ne représentant que du bétail. Se référer au livre ... *And the Truth Shall Set You Free* pour les origines de ce mouvement. C'est la « Rockefeller Connection » parmi d'autres qui a permis à Josef Mengele de fuir après la guerre en Amérique du Sud et aux États-Unis, où il a travaillé pour le gouvernement et l'armée, sur des programmes de programmation mentale et de génétique, sous le nom de Dr. Green. Les Rothschild ont déclenché des guerres depuis des centaines d'années dans le but de transformer les nations et la société mondiale conformément à leur plan. Alors que des troupes de plus en plus importantes pensent servir leur pays, et la plupart d'entre elles le pense encore, elles servent en fait les intérêts des Rothschild et des Rockefeller, qui eux cherchent à détruire leur pays (figure 61).

Tout ceci est exposé avec brio et courage par le général Smedley Butler qui retrace son expérience personnelle en tant que général de l'armée américaine, dans son livre, *La Guerre est un racket*, publié en 1935³² :



Figure 60
L'« ange de la mort », Josef Mengele qui a pu fuir l'Allemagne grâce aux réseaux des Rothschild et des Rockefeller.

J'ai effectué 33 ans et 4 mois de service actif, et durant cette période, j'ai passé la plupart de mon temps en tant que gros bras pour le monde des affaires, pour Wall Street et pour les banquiers. En bref, j'étais un racketteur, un gangster au service du capitalisme. J'ai aidé à sécuriser le Mexique, plus particulièrement la ville de Tampico, au profit des groupes pétroliers américains en 1914. J'ai aidé à faire de Haïti et de Cuba des endroits convenables pour que les hommes de la National City Bank puissent y faire des profits. J'ai aidé au viol d'une demi-

douzaine de républiques d'Amérique centrale au bénéfice de Wall Street. J'ai aidé à purifier le Nicaragua au profit de la banque américaine Brown Brothers de 1902 à 1912. J'ai apporté la lumière en République Dominicaine au profit des entreprises sucrières américaines en 1916. J'ai livré le Honduras aux entreprises fruitières américaines en 1903. En chine, en 1927, j'ai aidé à ce que l'entreprise Standard Oil fasse ses affaires en paix. Quand je pense à tout ça, je pourrais donner quelques conseils à Al Capone. Le mieux qu'Al Capone pouvait faire, c'était de racketter trois quartiers. Moi, j'agissais sur trois continents.



Figure 61

Les soldats pensent servir leur pays, mais derrière la scène, ce sont des maîtres bien différents qui règnent.

La clique des Rothschild a planifié une troisième Guerre mondiale impliquant les États-Unis, l'Europe, la Chine et la Russie afin de générer un problème mondial auquel ils pourront apporter une solution mondiale : un gouvernement mondial ainsi que son armée pour « empêcher que cela ne se reproduise ». La crise financière a été froidement planifiée et amorcée en 2008 pour déclencher un tel chaos et de telles souffrances, que les populations seront prêtes à accepter une nouvelle structure financière mondiale, à partir d'une banque centrale mondiale et d'une seule monnaie électronique. « C'est terrible, quel gâchis, que de souffrance, mais nous pouvons vous sauver si vous nous laissez faire ce que nous voulons. »

P-R-S présidentiel

Nous avons été témoins du plus flagrant exemple de la technique problème-réaction-solution avec le remplacement progressif du président George W. Bush par le « maintenant-il-doit-prouver-qu'il-est-qualifié-pour-être-président », Barack Obama. Bush était une marionnette évidente et il passait la plupart de son temps en vacances dans son ranch ou à regarder du sport à la télé, avec pour compagnie une bouteille de Jack Daniels. Il signait ce qu'on lui disait de signer et disait, quand il pouvait le faire, ce qu'on lui disait de dire. Les grandes lignées utilisent trois types de personnes pour les charges publiques : (1) celles qui connaissent le plan et le soutiennent (peu nombreux) ; (2) des idiots utiles et égocentriques qui ne pensent qu'au statut et au pouvoir et qui sont prêts à tout pour les obtenir (la majorité, c'est donc pour cela que l'on retrouve des arrogants incompetents à des postes importants) ; (3) ceux qui ont de sombres secrets, souvent relatifs au sexe, que les lignées peuvent jeter en pâture en place publique quand elles le jugent bon, à moins que ces personnes ne fassent exactement ce qu'on leur demande de faire sans poser de question (il y en a beaucoup plus que l'on croit). George W. Bush faisait partie des trois catégories, l'accent étant mis, bien sûr, sur la catégorie numéro 2. Les partis républicain et démocrate et leurs équivalents dans le monde, sont tenus par les Illuminati à travers une structure de « société transnatio-



Figure 62

Deux « partis » mais un seul maître. Les néoconservateurs républicains et démocrates sont contrôlés par la même force : les Illuminati, ici symbolisé selon Neil Hague par l'homme barbu. J'ai placé Henry Kissinger dans le camp des néoconservateurs démocrates car il est conseiller d'Obama, mais il peut osciller entre les deux suivant qui est en place.



Figure 63

Zbigniew Brzezinski, co-fondateur de la Commission trilatérale et mentor d'Obama.

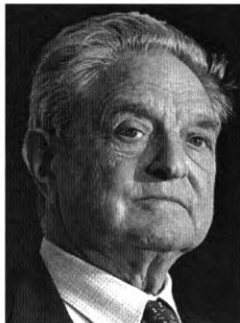


Figure 64

George Soros, milliardaire, homme de paille des Rothschild et bailleur de fonds d'Obama.

nale » du réseau des sociétés secrètes. Pendant les années Bush, l'administration républicaine était notoirement contrôlée par le réseau prétendument appelé « néoconservateur », comme je l'ai déjà mentionné. C'était fondé sur des « think tanks » (groupes de pensée) comme le projet pour un nouveau siècle américain ou l'*American Enterprise Institute* (institut de l'entreprise américaine pour la recherche) qui, avec d'autres, ont orchestré l'invasion de l'Afghanistan et de l'Irak. Les néoconservateurs sont des agents des lignées et ont pour mission de contrôler le parti républicain. Il existe aussi la version démocrate des néoconservateurs, impliquant nombre de personnes, des « think tanks » et des trusts. Je les appelle les « démocons ». Les réseaux d'Illuminati ont la main mise sur les néocons et les démocons et dirigent le gouvernement quel que soit le candidat vainqueur des élections (figure 62).

En anglais le mot « con » est synonyme d'arnaque, d'escroquerie, et c'est sous cet angle là que je conçois le mot conservateur. Les démocon...servateurs incluent notamment Zbigniew Brzezinski (sioniste Rothschild, même s'il le dément) co-fondateur de la commission trilatérale et, le financier multi milliardaire Georges Soros (sioniste Rothschild). Ces deux personnages sont les mentors et les pourvoyeurs de fonds de Barack Obama, homme de paille des lignées (figures 63 et 64).

Le *Center for American Progress*, un « think tank » phare des néoconservateurs, a été financé par Soros. Brzezinski, polonais de naissance peut clamer haut et fort qu'il n'est pas un sioniste Rothschild, il en est un ! Comment aurait-il pu sinon devenir co-fondateur de la Commission trilatérale avec David Rockefeller s'il n'en était pas un ? George Soros, de son vrai nom George Schwartz est un homme impitoyable qui a aidé à la confiscation des biens juifs (ses

compatriotes) dans la Hongrie occupée par les nazis, se faisant passer, quant à lui, pour non juif. Il suit à la lettre les ordres des lignées. Voici un extrait d'un article à son sujet publié dans le *Wall Street Journal* qui révèle ses solutions aux problèmes économiques mondiaux :

Et quels sont les remèdes que propose M. Soros ? Dans un premier temps, la création d'une banque centrale internationale, dans le long terme, rien de moins qu'une transformation de la façon dont le monde lui-même est gouverné. « Pour stabiliser et réguler une économie véritablement mondiale », écrit-il, « nous avons besoin d'un système global de prise de décisions politiques. » Bien qu'il n'était ni « possible ni souhaitable » d'« abolir l'existence d'États », a concédé M. Soros, néanmoins, « la souveraineté des États doit être subordonnée au droit international et aux institutions internationales. »

Brzezinski a admis, lors d'une interview accordée au magazine français, *Le Nouvel Observateur*, que c'était lui, en tant que conseiller du Président Carter en matière de sécurité nationale, qui avait ordonné le financement et l'entraînement de ce que nous appellerions aujourd'hui les « terroristes » en Afghanistan. Il souhaitait mettre en place une opposition au gouvernement de Kaboul, alors prosoviétique, à la fin des années 1970. L'idée, dit-il, était de pousser l'Union Soviétique à intervenir en Afghanistan afin de protéger le régime de Kaboul, et de donner l'occasion à la superpuissance rivale d'avoir « leur Viêt Nam ». Le plan fonctionna, mais au prix d'un million de vies du côté afghan, tout le temps que dura l'occupation du pays par les Soviétiques, de 1979 à 1989. Mais ceci ne trouble en aucun cas Brzezinski. Ces « combattants de la liberté » afghan allaient se faire connaître sous le nom de « moudjahidines » puis, plus tard sous celui de talibans se revendiquant d'Al-Qaïda. Telle est la mentalité de Brzezinski, celui qui tient un rôle majeur derrière M. « anti-guerre » Barack Obama. Celui qui prit en main la résistance contre l'envahisseur soviétique de l'Afghanistan fut Oussama ben Laden, le larbin de la CIA et de la famille « royale » saoudienne. Quant au nom « Al-Qaïda », il proviendrait de la base de données de la CIA sur les moudjahidines. Littéralement, cela veut dire « base » ou « base de données », comme l'a confirmé Robin Cook, le ministre britannique des affaires étrangères, un mois avant de mourir d'une attaque cardiaque. Il était de notoriété publique que le Président Carter ne ferait rien impliquant la politique étrangère sans l'aval de Brzezinski, son conseiller en matière de sécurité et cofondateur de la Commission trilatérale, qui avait choisi Carter comme président. C'est un des grands paradoxes de la présidence d'Obama : il a ordonné des renforts de troupes en Afghanistan afin de contrer les Talibans qui ont, à l'origine, été formés et armés par Brzezinski, un des mentors d'Obama. Comme Morpheus le dit dans *Matrix* : « le destin, paraît-il, n'est pas sans une certaine ironie. » Dans le cas de Brzezinski, il n'est nullement question de destin, mais plutôt un calcul fait de sang-froid.

Les années Bush visaient à créer des problèmes catastrophiques pour les États-Unis et par extension pour le monde, et Obama avait été préparé à apparaître comme le « messie » qui offrirait des « solutions ». L'organisation interne que furent les attentats du 11 septembre, a mené aux invasions de l'Afghanistan et de l'Irak, planifiées de longue date, mais a épuisé les ressources américaines, que ce soit financièrement ou militairement. Durant les années Reagan, Bush père,

Clinton et Bush fils, les poids et contrepoids du système financier (s'inspirant du principe de la séparation des pouvoirs) ont été constamment supprimés, jusqu'à ce que cela devienne un chacun pour soi tellement grotesque, qu'on aurait pu confondre une auge à cochons avec une table de banquet. L'homme qui dirigeait et alimentait tout ceci était Alan Greenspan, un agent des lignées, un sioniste Rothschild et un membre du groupe Bilderberg, du *Council on Foreign relations* et de la Commission trilatérale. Comme on pouvait le prévoir, les sionistes Rothschild sont invariablement membres de ces satellites en orbite autour de la Table ronde établie par les Rothschild. Greenspan a été président de la Réserve fédérale, « la banque centrale des États-Unis » qui est un établissement privé même si tous les Américains pensent qu'elle appartient au gouvernement. Il s'agit d'un groupe de banques privées créé et contrôlé par les Rothschild (voir ... *And The Truth Shall Set You Free*) et dirigé par la *Federal Reserve Bank of New York* (une des douze banques de la Réserve fédérale des États-Unis). Voici quelques importantes banques Rothschild qui, d'après une étude faite en 2009, sont détenues par la *Federal Reserve* : *Bank of America*, *J.P. Morgan Chase*, *Wells Fargo and Wachovia*, *Citibank*, *PNC Bank*, *Bank of New York Mellon*, *US Bank*, *Suntrust BK*, *HSBC Bank*, *Goldman Sachs*.

La Maison Blanche des Rothschild (leur Trésor public, leur Congrès, leur Sénat...)

Alan Greenspan a été à la tête de la Réserve fédérale pendant près de vingt ans, de la fin du gouvernement Reagan jusqu'en 2006 sous la présidence de George W. Bush. Il quitta son poste juste avant que la « maison » qu'il avait délibérément minée pendant deux décennies ne s'effondre sur demande, dans les dernières semaines de l'administration Bush (figure 65).

Les banques croulaient sous les dettes, prétendument à cause de mauvais investissements visant à faire un maximum de profit, mais il s'agissait de bien plus que cela dans les hautes sphères du système bancaire où les Rothschild rôdent sans se faire voir. Ce n'était pas l'avidité des banques qui a conduit à l'effondrement, mais de l'avidité dont on s'est servi pour provoquer cet effondrement. Ces banquiers, ces gestionnaires de fonds et ces boursicoteurs à l'avidité obsessionnelle, n'ont servi qu'à manipuler un résultat. Greenspan a été remplacé par Ben Bernanke (sioniste Rothschild) qui donne aujourd'hui des solutions aux problèmes que son ami et maître a engendré. Avec le départ de Bush de la Maison Blanche, en janvier 2009, le niveau un de la technique P.R.S était clos, le niveau deux n'allait pas tarder à se mettre en place. Barack Obama entre en scène, Obama le Grand, en plein milieu de l'indignation publique et de la peur que provoque l'effondrement des banques. La *Lehman Brothers*, une grande banque, a été autorisée à cesser ses activités alors que d'autres ont été protégées, en partie parce qu'ils avaient besoin qu'au moins un grand nom fasse faillite pour maximiser la panique de la population. Le boulot d'Obama, celui pour lequel il a été préparé depuis les années 1980, était, et est, de servir les intérêts des Rothschild et de leurs banquiers de Wall Street, en introduisant les « solutions » aux problèmes qu'ils ont froidement créés. Il est entouré de sionistes Rothschild, tout comme Bush l'était, notamment le secrétaire général de la Maison-Blanche, le conseiller principal à la Maison-Blanche et pratique-

ment toute son « équipe économique ».

Le conseiller principal d'Obama est David Axelrod, et son chef de cabinet et manipulateur se trouve être Rahm Emanuel (figure 66).

Tous deux sont des sionistes Rothschild convaincus. Emanuel a servi dans l'armée israélienne et son père a été un agent du groupe terroriste l'Irgoun. Ce groupe a organisé l'attentat meurtrier du *Kind David Hotel* de Jérusalem, en 1946, qui coûta la vie à 91 personnes. Rahm Emanuel a également travaillé étroitement avec Robert E. Rubin (sioniste Rothschild) pendant la présidence de Clinton, afin d'imposer l'ALENA (Accord de libre-échange nord-américain) qui était prévu dès le début pour faire office de tremplin à une union Nord-américaine, et éventuellement une union de tout le continent américain. Axelrod a dirigé la campagne d'Obama pour les élections présidentielles et surveille aujourd'hui le contenu des discours et les déclarations publiques du Président. La plus grande partie de ce que dit ou fait Obama est dictée par ses prestataires sionistes. Il en allait de même pour Bush. Ses discours étaient rédigés par des rédacteurs comme David Frum (sioniste Rothschild) qui inventa le terme « axe du mal » faisant référence à l'Irak, l'Iran et la Corée du Nord (les cibles des Illuminati). Le chef de cabinet de Joe Biden, le vice-président d'Obama, est Ron Klain (sioniste Rothschild), ancien chef de cabinet d'Al Gore, celui qui nous ment au sujet du réchauffement climatique. Vous visualisez, un peu ?

Obama a fait ce qu'on lui a dit de faire et a nommé Dennis Ross (sioniste Rothschild) pour diriger la politique américaine en Iran et dans le Golfe Persique. Ross a servi les intérêts des sionistes Rothschild dans les précédentes administrations gouvernementales. En coulisse, Obama est très proche du trio infernal : Netanyahu, Lieberman et Barak, chacun étant respectivement Premier ministre, ministre des Affaires étrangères et ministre de la défense de l'État d'Israël. Ce sont tous des larbins des Rothschild, sinon ils n'occuperaient pas les postes qu'ils occupent. Celui qui va tout coordonner dans l'ombre est Henry Kissinger (sioniste Rothschild), conseiller d'Obama et un des agents des Rothschild les plus actifs de ces cinq dernières décennies. On peut ajouter à cela la



Figure 65

Alan Greenspan (sioniste Rothschild) a fait disparaître les procédures de poids et de contrepoids : banquiers et boursicoteurs se sont déchaînés et l'économie mondiale s'est écroulée.



Figure 66

Rahm Emanuel, fils d'un ancien membre de l'Irgoun ; détient le vrai pouvoir à la Maison-Blanche.

liste des « tsars » nommés par Obama à des postes de spécialistes dans différents secteurs. On y trouve Cass Sunstein (sioniste Rothschild), directeur du Bureau des affaires réglementaires, ami d'Obama à l'université d'Harvard, et ayant déclaré que l'Internet représentait une « menace pour la démocratie » ; Kenneth Feinberg (sioniste Rothschild), nommé par Obama pour « réduire la rémunération » de plus de 175 des dirigeants de certaines entreprises américaines et avec Bush, il a été l'homme chargé d'arrêter les poursuites judiciaires engagées contre le gouvernement par des familles ayant perdu des êtres chers lors des attentats du 11 septembre ; Daniel Fried (sioniste Rothschild), le « tsar chargé de la fermeture de Guantanamo » et Secrétaire d'État adjoint pour les affaires européennes et eurasiennes ; Alan Bersin (sioniste Rothschild) représentant spécial pour les Affaires frontalières au sein du département de la sécurité intérieure ; Carol Browner (sioniste Rothschild), coordinatrice des politiques de l'énergie, une attention particulière étant donnée au « changement climatique » ; Tod Stern (sioniste Rothschild), « Envoyé spécial des États-Unis sur le changement climatique » ; Steven Rattner (sioniste Rothschild), directeur du groupe de travail sur l'industrie automobile et ancien cadre dirigeant de *Lehman Brothers*, *Morgan Stanley* et *Lazard Frères* ; et Ron Bloom (sioniste Rothschild), conseiller principal pour la restructuration du secteur automobile, ancien conseiller principal auprès du Secrétaire au Trésor, Timothy Geithner (sioniste Rothschild). L'industrie automobile américaine fait partie des objectifs des sionistes Rothschild, comme l'a révélé le Dr. Richard Day dans son discours en 1969. L'idée n'est pas de sauver cette industrie, ni de la développer, mais de la détruire. Il existe un nombre important de sionistes Rothschild occupant des postes de pouvoir, alors que les juifs ne représentent que deux pour cent de la population américaine, dont certains ne sont pas sionistes. Encore une fois, je le répète, tous les juifs ne sont pas sionistes. Ils représentent 0,2 pour cent de la population mondiale, ce qui rend encore plus incroyable le nombre de sionistes Rothschild à des postes clef.

Le Président Obamabush

Alan Greenspan (sioniste Rothschild) a orchestré, en collaboration avec d'autres personnes, l'effondrement de l'économie en imposant des décennies de dérèglementation constante de l'activité financière (figure 67).

Ont fait partie de ses collaborateurs : Tim Geithner (sioniste Rothschild), Président de la Réserve fédérale de New York ; Robert E. Rubin (sioniste Rothschild) et Larry Summers (sioniste Rothschild). Rubin sort également de la *London School of Economics* (Société des Fabiens), lui et Summers ont tous les deux été Secrétaire au Trésor dans le gouvernement Clinton, alors que Greenspan était à la Réserve fédérale. Une fois que « M. changement » a pris ses fonctions pour « résoudre la crise » qui a-t-il nommé à la tête de l'équipe économique du gouvernement ? Tim Geithner et Larry Summers, les valets des Rothschild, et ceux-là mêmes qui ont déclenché l'effondrement du secteur bancaire et la profonde récession qui a suivi. Geithner a été nommé Secrétaire au Trésor et Summers a été propulsé président du Conseil économique national. Summers a été Chef économiste de la Banque mondiale et en 1991, il a signé un mémo qui recommande de délo-

caliser dans les pays pauvres les industries polluantes, afin de minimiser le coût des problèmes de santé et de décès. Obama a nommé Peter Richard Orszag (sioniste Rothschild) au poste de Directeur du budget, un autre ancien étudiant de la *London School of Economics* dont le mentor a été Robert E. Rubin (sioniste Rothschild) sorti lui aussi de la LSE. Orszag a fondé et a été président de la société d'experts-conseils en économie qui a conseillé la Banque centrale islandaise lors du krach des banques islandaise en 2008, il a aussi été conseiller du ministre russe des finances à la même période où l'« oligarchie » des sionistes Rothschild était en train de piller les biens de la nation. Il a également conseillé Rahm Emanuel et Bill Clinton au sujet de la législation de l'ALENA, l'accord de libre-échange nord-américain, qui a eu pour résultat de dévaster, volontairement, le secteur manufacturier et le secteur économique en général. Ces gens-là travaillent le scénario, Obama joue le rôle. Paul Adolph Volcker (sioniste Rothschild) a été nommé par Obama (ou plutôt par ses maîtres) à la présidence du conseil consultatif sur la relance économique. Et encore une fois, ce dernier sort de la LSE (*London School of Economics*) appartenant à la Société des Fabiens. Volcker a été à la tête de la Réserve fédérale des États-Unis avant Greenspan et a été président de l'importante banque d'investissement de New York : *J. Rothschild, Wolfensohn & Co.* Les Rothschild, on connaît. Quant au Wolfensohn en question, il s'agit de James Wolfensohn (sioniste Rothschild), ancien chef de la Banque mondiale. Les autres personnes nommées dans cette « équipe économique » sont en grande majorité des associés de Geithner, ayant fait fortune dans les banques et les institutions financières qu'ils renflouent aujourd'hui. On y trouve Gene Sperling (sioniste Rothschild), conseiller principal au Trésor et employé par le Conseil des Relations Internationales. Il était payé 887 727 dollars par Goldman Sachs et 158 000 dollars pour des allocutions au profit de grandes compagnies, comme le conglomérat Stanford Group dirigé par Sir Allen Stanford, qui depuis a été accusé de fraude ; Matthew Kabaker, un autre conseiller du Trésor, a gagné 5,3 millions de dollars chez Blackstone, le fonds d'investissement privé ; et Lewis Alexander, autre conseiller et économiste en chef de *Citygroup*, entreprise financière majeure basée à New York, avant d'intégrer l'administration et de toucher 2,4 millions de dollars en deux ans.

Quand la crise bancaire a commencé au cours des dernières semaines de la présidence de Bush, le secrétaire au Trésor, Henry « Hank » Paulson (sioniste Rothschild), ancien PDG de Goldman Sachs, a injecté des milliards dans le système bancaire qu'il représente, celui-là même qui a provoqué la crise. Cependant, il ne faut pas croire qu'Obama n'a apporté aucun changement en politique. Bush a arrosé les banques et le système financier avec des centaines de milliards de dollars empruntés ; pour Obama, Geithner et Summers, ça se compte en billions de dollars (figure 68). Est-ce que tout le monde fait bien la différence ?



Figure 67 : L'économie des États-Unis est systématiquement détruite.

George Bush, septembre 2008 :

Les experts en matière d'économie du gouvernement affirment que, sans une intervention immédiate du Congrès, l'Amérique pourrait glisser vers une panique financière dont un scénario dramatique découlerait. De plus en plus de banque fermentaient, y compris celles de votre communauté. Le marché boursier chuterait encore plus, réduisant ainsi la valeur de votre compte retraite. La valeur de votre maison pourrait également chuter. Le nombre de saisies augmenterait dramatiquement.

Et si vous possédez une entreprise ou une ferme, vous trouverez qu'il est plus difficile et plus coûteux d'obtenir du crédit. Beaucoup d'entreprises fermentaient et des millions d'Américains perdraient leur emploi.

Barack Obama, février 2009 :

Les économistes de tous bords ont averti que si nous n'agissons pas immédiatement, des millions d'autres emplois seront perdus et le taux de chômage deviendrait un nombre à deux chiffres. De plus en plus de gens vont perdre leur maison, l'accès aux soins de santé. Et notre nation va sombrer dans une crise que nous serons, à un moment donné, incapables d'inverser.

Finalement, c'est le même scénario qui a été écrit par les mêmes personnes, les Rothschild, ceux qui contrôlent les néoconservateurs et les néodémocrates. Ils placent leurs hommes, dérèglent le système financier pour organiser le crash des marchés, puis ils installent leurs hommes au gouvernement, comme Bush, Obama, Paulson, Geithner, Summers et Orszag, arrosent le système à coup de billions de dollars empruntés et que la population devra « rembourser ». La Réserve fédérale des États-Unis refuse de dire où sont passés les billions de dollars venant des poches des contribuables (les crédits) qui ont été utilisés pour renflouer le système bancaire. Le



Figure 68

Bush et Obama ont déversé des billions aux banques ainsi que des « programmes de relance ». Personne ne sait où est passé cet argent et à quoi il a servi.

président de la Réserve fédérale, Ben Bernanke (sioniste Rothschild) déclare que tous les efforts faits par le Congrès pour se rendre compte de la situation grâce à un audit mettraient en danger l'« indépendance » des banques et pourrait déclencher « une réduction de la stabilité financière et économique ». Mais quand ce gars-là a-t-il mis le nez dehors dernièrement ? Je ne lui laisserais même pas manipuler de l'argent sur un étal de marché. D'autres pays, spécialement la Grande-Bretagne, voient les choses de la même façon. Ni Bush, ni Paulson, ni même Obama ou Geithner n'ont demandé de changement ou de garanties en retour de la part des banques pour renflouer les contribuables. Ils ont juste donné l'argent comme ça. Elisabeth Warren, professeur de droit à l'université de Harvard,

dirige le *Congressional Oversight Panel* qui tente de découvrir ce qui est arrivé à cet argent. Elle déclare qu'elle ne sait pas où a disparu l'argent car le système est fait de sorte qu'on n'en puisse rien savoir. Le secrétaire au Trésor de Bush, Henry « Hank » Paulson, l'homme de *Goldman Sachs* qui se promène avec le chéquier public, n'a pas demandé aux banques ce qu'elles allaient faire de cet argent ou si elles allaient imposer des restrictions dessus, dit Warren. Paulson a injecté plus de 200 milliards de dollars dans les institutions financières et en gros a dit : « prenez-les ». Warren souligne que l'argent était supposé protéger les banques de leurs « actifs toxiques », mais aujourd'hui, « ces actifs toxiques sont encore là ». Alors, à quoi a donc servi cet argent ? À financer les bonus des banquiers, et attendez, à acheter des actifs à hauteur de quelques centimes de dollar, alors que des compagnies faisaient faillite après la crise économique déclenchée par... les banques qui détenaient l'argent. Elisabeth Warren déclare qu'elle aimerait savoir pourquoi le gouvernement a été si dur avec l'industrie automobile, puisque l'argent servant au renflouement a été donné, alors qu'il ne l'a pas été avec les banques. Je peux l'éclairer sur ce point. Ceux qui font les chèques sont contrôlés par les banques, et comme le plan prévoit de détruire l'industrie automobile et d'autres industries manufacturières...

Les tentatives faites par le *Freedom of Information Act* (Loi pour la liberté d'information) pour découvrir où était passé l'argent, ont toutes été bloquées et le gouvernement ainsi que la Réserve fédérale ne disent toujours rien. L'idée du plan mis en marche est de vider les caisses du gouvernement en fonction de sa capacité à répondre à la crise, et de l'amener au point où il ne pourra plus rien emprunter. Puis, il est prévu de faire s'effondrer l'économie et de déclencher une catastrophe financière, afin de justifier la mise en place d'une banque centrale mondiale et la dissolution de l'État-Nation. Orchestrer tout ceci en coulisses ne présente aucun problème pour les Rothschild, puisque ils ont leurs hommes à la Maison-Blanche (Emanuel et Axelrod) et qu'ils contrôlent la politique économique des États-Unis par le biais de Geithner, Summers, orszag et Bernanke. Ils contrôlent également Robert Zoellick (sioniste Rothschild), directeur de la Banque mondiale et Dominique Strauss-Kahn (sioniste Rothschild) quand il était à la tête du FMI. Au moment où j'écris, l'homme qui domine avec fermeté le gouvernement britannique se trouve être « la couleuvre » Peter Mandelson (sioniste Rothschild), ministre du commerce et un associé très proche de la famille Rothschild. Mandelson est connu sous le sobriquet de Prince des ténèbres. S'il n'est pas un manipulateur, il en a tous les symptômes.

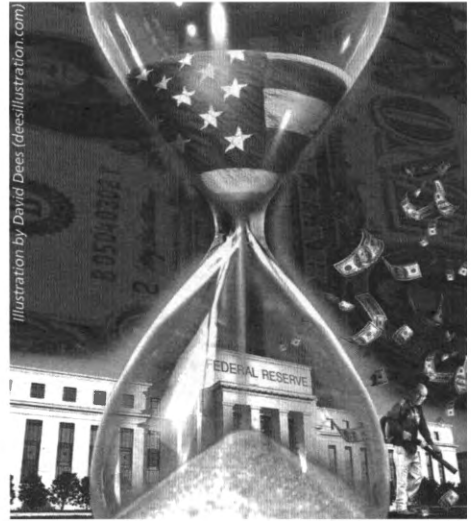


Figure 69

Le plan est d'utiliser l'Amérique pour qu'elle se détruise elle-même.



Figure 70

L'Amérique est systématiquement ébranlée sur tous les fronts.

rique à tous niveaux, de faire en sorte qu'elle soit absorbée par l'ALENA et éventuellement de la diviser en régions (figure 70).

On a retrouvé une carte des États-Unis datant du gouvernement Nixon, où le pays est découpé en régions. Les gouvernements « décentralisés » d'Écosse et du Pays de Galle ainsi que la tentative de créer des assemblées nationales en Angleterre font, d'ailleurs, partie du même plan. On nous vend ça comme « le pouvoir au peuple » alors que le véritable pouvoir s'en éloigne de plus en plus. Je reviendrai en détail sur le « plan du jeu » des prochaines années.

Goldman Sachs met le monde à sac

Au cœur de l'effondrement économique planifié, et de bien d'autres choses, se trouve la « banque d'investissement » Goldman Sachs. C'est un établissement prête-nom des Rothschild, officiellement fondé par le sioniste Rothschild Marcus Goldman, en 1869, fraîchement arrivé de la place forte des Illuminati qu'est la Bavière, le bastion des Rothschild. Il fut l'un des nombreux sionistes Rothschild qui quittèrent l'Allemagne pour l'Amérique aux XIX^e et XX^e siècles pour fonder de grandes banques, de grandes entreprises et d'importants organismes comme B'nai B'rith. Le nom de « Sachs » apparaît avec l'arrivée de son gendre, Samuel Sachs (sioniste Rothschild), un germano-américain dont les parents étaient originaires de Bavière. Sachs était un ami de longue date de Philip Lehman de la banque Lehman Brothers. La famille Lehman émigra de Bavière en Amérique au XIX^e siècle. Cette région d'Allemagne vit naître les Illuminati de Bavière, société secrète fondée en 1776 et dirigée par Adam Weishaupt (sioniste Rothschild). Les Illuminati de Bavière ont été derrière les guerres, les révolutions et autres changements de société dont la Révolution française, et ont été très actifs aux États-Unis. L'établissement Goldman Sachs, sous contrôle des Rothschild, est un monstre dictant les politiques gouvernementales pour arriver à ses fins. Sa technique principale est de placer ses hommes de main à des postes clef en matière

Les « solutions » qu'Obama a mises en place vont au-delà de l'économie. Elles impliquent la future centralisation du pouvoir, une police d'État et l'anéantissement de ce que nous connaissons sous le nom d'« Amérique ». Voilà le changement dont il parle tout le temps mais qu'il n'a jamais vraiment défini. Depuis plusieurs années, je répète que le plan est d'utiliser l'Amérique pour faire couler l'Amérique, financièrement et militairement (figure 69).

Il ne peut y avoir de gouvernement ou de dictature mondiale, ainsi qu'une armée mondiale, s'il existe des super puissances pour lesquelles les financiers et les militaires sont capables de dire « non ». L'idée est vraiment de dévaster l'Amé-

de finance au sein d'un gouvernement. Le magazine *Time* a décrit Goldman Sachs comme étant « le plus grand fournisseur de talents, en matière de finances, du gouvernement » surtout en ce qui concerne les sauvetages bancaires. La banque a également apporté la plus grosse contribution financière à la campagne électorale de Barack Obama.

Goldman Sachs, dirigée par Lloyd Blankfein (sioniste Rothschild), a touché 12,9 milliards de dollars d'argent emprunté provenant des contribuables pour empêcher que la banque ne s'effondre et tira d'énormes bénéfices des 85 milliards de dollars de renflouement versés au géant de l'assurance, AIG, ce qui aurait pu engendrer des pertes potentiellement fatales à Goldman si AIG avait fait faillite. Il sera reversé plus tard à AIG un total de plus de 182 milliards de dollars afin qu'elle puisse maintenir son activité, au grand bonheur de son président de longue date, Maurice Greenberg (sioniste Rothschild), qui donna sa démission en 2005 suite aux accusations de pratiques commerciales frauduleuses, fraude concernant la sécurité et la common law et autres violations de lois d'assurance et de sécurité. Greenberg est un ami très proche de Henry Kissinger, l'agent des Rothschild/Rockefeller, qui l'avait nommé à la présidence du conseil consultatif d'AIG, AIG étant également un client de la société de conseil Kissinger Associates. Greenberg est aussi vice-président honoraire et administrateur du *Council on Foreign Relations* (des Rothschild) et membre de la Commission trilatérale (des Rothschild). Il est encore président émérite et administrateur de la Asia Society ; fiduciaire émérite de l'université Rockefeller ; fiduciaire honoraire du Museum of Modern Art. Toutes ces institutions ont été créées par la famille Rockefeller. Heu... je me demande comment AIG s'est débrouillée pour toucher autant de subventions. La chance, je suppose. Les Rockefeller et leurs « patrons », les Rothschild, sont fondamentalement liés à Goldman Sachs et ont dicté la politique de l'administration Bush et en font de même avec Obama.

Des courriels publiés au début de l'année 2010 ont révélé que deux ans plus tôt, la Réserve fédérale des États-Unis, alors dirigée par celui qui allait devenir secrétaire au Trésor américain, Timothy Geithner (sioniste Rothschild), a demandé à AIG de supprimer les détails contenus dans les rapports destinés au public des versements qu'elle avait fait avec l'argent servant au renflouement des banques, telles Goldman Sachs et la Société Générale. À cette époque, d'autres institutions financières étaient en train de négocier des réductions importantes sur les primes d'assurance dues lors de l'effondrement du système financier, mais AIG versa à plusieurs banques, dont Goldman Sachs, la valeur nominale sur les pertes des *credit default swaps*³³.

On estime que cela a coûté aux contribuables 13 milliards de dollars de plus que nécessaire, si l'on se base sur ce que d'autres institutions payaient. La Réserve fédérale et Geithner ont vite vu les conséquences qui pouvaient en découler si c'était dévoilé publiquement. Les courriels obtenus par le représentant Darrell Issa, membre de *House Oversight and Government Reform Committee* (Comité de la Chambre des Représentants, chargé de la surveillance et de la réforme du gouvernement) prouvaient que la Réserve fédérale de New York avait éliminé les références de paiement et que AIG en avait fait de même, quand les dossiers de la *Securities and Exchange Commission* (SEC) furent rendus publics la veille de Noël 2008 (le jour parfait pour « perdre » une histoire qui

33 Les credit default swap (ou CDS) sont des contrats de protections financière entre acheteurs et vendeurs (NDT).

se devait de rester dans l'ombre). On apprit plus tard que la SEC avait approuvé une demande d'AIG de garder des documents secrets comportant des informations détaillées sur les dizaines de millions de dollars payés à Goldman Sachs et à d'autres banques avec les prêts d'urgence. La *Division of Corporation Finance* (département de la finance des entreprises) de la SEC a décidé que l'information ne serait pas rendue publique avant 2018. Le degré de corruption est vraiment incroyable !

Les rachats et prêts d'urgence ont été engagés par le secrétaire au Trésor des États-Unis de W. Bush, Henry « Hank » Paulson (sioniste Rothschild), qui a été P.D.G. de la banque Goldman Sachs avant de rejoindre le gouvernement en 2006. Un article parlait de lui en ces termes : « Le secrétaire au Trésor des États-Unis, anciennement P.D.G. de Goldman, vient juste de dépenser 85 milliards de dollars pour acheter un géant de l'assurance défaillant et qui en outre doit beaucoup d'argent à l'entreprise qui le salariait. Cela vous semble normal ? » Bien sûr que non. C'est véreux, car Paulson est véreux. C'est un homme sorti d'une entreprise malhonnête contrôlée par les Rothschild qui ma foi, auraient pu inventer ce mot. Paulson a nommé l'ancien vice-président de Goldman Sachs, Neel Kashkari, au poste de chef du Bureau de la stabilité financière afin de décider à qui reviendront les prêts d'urgence. À son tour, Kashkari a nommé Reuben Jeffery, directeur associé chez Goldman Sachs, au poste de directeur provisoire des investissements. À cette époque, les autres personnages importants au Trésor étaient Dan Jester, Steve Shafran, Edward C. Forst et Robert K. Steel, tous issus de la banque Goldman. Les cadres de la banque Goldman auprès de la Réserve fédérale étaient également impliqués dans les discussions au sujet du renflouement, comme par exemple Stephen Friedman (sioniste Rothschild), dirigeant le Conseil des gouverneurs. Le secrétaire au Trésor de Bill Clinton, Robert E. Rubin (sioniste Rothschild), qui a tant fait pour préparer le futur effondrement de 2008, était P.D.G. de Goldman Sachs. Rubin, le co-président du *Council on Foreign Relations* (conseil des relations étrangères), a également été nommé par Obama dans son équipe provisoire. Trois des « protégés » de Rubin, Timothy Geithner (sioniste Rothschild), Larry Summers (sioniste Rothschild) et Peter Orszag (sioniste Rothschild) ont été nommés par Obama pour décider quelle politique économique adopter. Goldman Sachs a payé Summers 135 000 dollars pour une « apparition » d'un jour en 2008. Il a aussi reçu 5,2 millions de la part de la société d'investissement D. E. Shaw pendant deux ans, avant de rejoindre son poste dans l'administration. Geithner, un ancien cadre de Kissinger Associates et agrégé supérieur au département d'économie internationale du *Council on Foreign Relations*, a nommé le lobbyiste de Goldman Sachs, Mark Patterson, chef du Département du Trésor. Barney Frank (sioniste Rothschild), président de la Commission des services financiers de la Chambre des Représentants, avait comme travail (du moins en théorie) d'interroger les hauts fonctionnaires du Trésor et de mener l'enquête sur la politique de renflouement. Son proche collaborateur était Michael Paese, devenu plus tard un lobbyiste de Goldman Sachs. Le chef de cabinet du Président Bush à cette époque, l'homme qui avait joué un rôle prépondérant dans la nomination d'Henry Paulson au poste de secrétaire au Trésor, était Joshua Brewster Bolten (sioniste Rothschild), directeur général des affaires juridiques et gouvernementales chez Goldman Sachs à Londres. Quand AIG a sombré en septembre 2008, un nouveau président a été nommé, Edward M. Liddy. Cet ancien cadre de

Goldman Sachs détenait 3 millions de dollars d'actions chez Goldman. Il prit ses fonctions sur la demande de Paulson, secrétaire au Trésor et ancien P.D.G. de Goldman.

Le chroniqueur de *Marketwatch* (site du Wall Street Journal), Paul Farrell, a déclaré que Goldman « dirige le monde », et un article du magazine *Rolling Stone* décrit la banque comme une « pieuvre géante accrochée au visage de l'humanité ». L'article accuse justement la banque de fausser les principales bulles spéculatives et de les faire exploser, tout cela depuis la Grande dépression, comme la bulle internet, la bulle des matières premières, la bulle immobilière, la bulle du crédit. L'écrivain, Matt Taibbi, collaborateur du magazine *Rolling Stone*, a publié, en 2009, une enquête pour le magazine, exposant le rôle principal joué par Goldman Sachs dans la crise de 2008. Il dit que les « escroqueries de grande envergure » résidaient dans le fait d'avoir « un tas de merde sur lequel on peindrait un triple A et que l'on vendrait à tout un tas d'investisseurs institutionnels ». Ces institutions qui se servent de l'argent de personnes aux revenus modestes et des caisses de retraite, perdraient alors leurs investissements, et leurs clients perdraient leurs pensions. Taibbi explique comment, en 2004, le P.D.G. de Goldman, Henri Paulson, a demandé à la *Security and Exchange Commission* d'assouplir les restrictions, si on peut les appeler comme ça, sur la capacité de Goldman à prêter de l'argent que cette banque n'a pas :

Ils se sont sentis restreints par certaines règles qui imposaient qu'ils possèdent un dollar sur douze dollars prêtés, alors... Hank Paulson est allé à la SEC et a demandé en gros de mettre fin à cette règle, et ils l'ont fait. Il n'y a eu aucune audience du Congrès, aucun vote ou quoi que ce soit d'autre. La SEC a exempté Goldman et quatre autres banques de ces règles, et leur a dit qu'elles pouvaient prêter autant d'argent qu'elles le souhaitent, puisqu'elles-mêmes n'avaient pas besoin de posséder cet argent.

En deux ans, deux de ces banques ont fait faillite, Bear Stearns et Lehman Brothers. Tout ça parce qu'elles sont allées demander un changement de procédé au gouvernement et qu'elles l'ont obtenu. C'est ce qui se passe en permanence. Elles savent très bien que si elles ont des ennuis, elles n'ont qu'à appeler le gouvernement pour qu'il leur donne l'argent des contribuables leur permettant de se renflouer. C'est arrivé à maintes reprises.

Taibbi a déclaré qu'il n'avait jamais travaillé sur un sujet pour lequel tant de gens lui ont demandé de ne pas citer leur nom, par crainte de représailles. Il dit également qu'il y avait des personnes au gouvernement qui avaient peur de « contrarier » Goldman Sachs (les Rothschild). Un membre du Congrès a envoyé une lettre critiquant Goldman et en moins d'une heure, Richard Gephardt, l'ancien candidat démocrate aux élections, prenait son téléphone « agissant en qualité de lobbyiste de Goldman Sachs » et demandait que ce membre du Congrès retire tout ce qu'il avait écrit dans sa lettre. « La grande menace est que si vous contrariez Goldman Sachs c'en est fini des financements des campagnes », dit Taibbi. « Et pas seulement venant d'eux mais probablement aussi de n'importe quelle autre source de financement du parti démocrate ». Existe-t-il encore de fervents adeptes d'Obama qui croient toujours qu'il agit en toute indépendance et que le système n'a pas de prise sur lui ? Goldman Sachs est un despote, bien sûr quand je parle de Goldman Sachs, lisez Rothschild. Quand l'horrible vérité sur Goldman Sachs et sur tous ses liens au gouvernement a

commencé à éclater, les cadres supérieurs de la banque ont crié à l'« antisémitisme » avec toujours la même histoire de « racisme et de mythe au sujet d'une conspiration des banquiers juifs, pour contrôler le monde et faire du profit ». Ces accusations ineptes sur l'antisémitisme ont été utilisées pour expliquer pourquoi Goldman Sachs est soupçonné d'activités criminelles, c'est ça ? Je n'y aurais jamais pensé ! Les mecs, vous avez été pris la main dans le sac, pas besoin de ressortir la rengaine du racisme.

Une demande d'accès à l'information a été demandée par *Associated Press* (AP) en octobre 2009 et elle a révélé des coups de fil réguliers entre le secrétaire au Trésor et l'homme mis en place par les Rothschild-Rockefeller, Timothy Geithner, à la tête de Goldman Sachs, JP Morgan Chase et Citygroup, des institutions qui ont toutes survécu après septembre 2008 grâce aux contribuables américains. Ces appels étaient passés plusieurs fois par jour. Les communications entre Geithner et Lloyd Blankfein (sioniste Rothschild) de Goldman Sachs étaient bien plus nombreuses que celles avec le sénateur Christopher Dodd, le président du Comité sénatorial des banques. Voici ce que rapporte *Associated Press* :

Après une semaine mouvementée en mai, durant laquelle les États-Unis ont dû faire face à la faillite imminente de General Motors et la perspective que le gouvernement allait prendre en charge le constructeur automobile, Geithner a terminé sa nuit en passant une série d'appels téléphoniques.

Il a d'abord appelé Lloyd Blankfein, P.D.G de Goldman. Il a ensuite appelé Jamie Dimon, le patron de JP Morgan. Puis c'est Obama qui a appelé et dès qu'ils ont eu raccroché, Geithner était de nouveau au téléphone avec Dimon.

Pendant ce temps-là, Geithner a reçu un appel de Xavier Beccera, représentant démocrate pour la Californie qui siège dans des comités aidant à fixer les taux d'imposition et les politiques budgétaires. Beccera a laissé un message.

Geithner, Summers, Orszag, Volcker, Rubin, Obama, Biden, Emanuel, Axelrod, tous sont sous la coupe des Rothschild. Les hauts et les bas de l'économie mondiale sont « le fait du hasard » ? Vous plaisantez, j'espère ?

Le Group of Thirty

Un autre groupe de coordination très important est le « Group of Thirty » (le groupe des trente), regroupant des financiers, et fondé, en 1978, à l'initiative de la fondation Rockefeller. Geoffrey Bell, son secrétaire exécutif, a été, lui aussi, « scolarisé » (endoctriné) à la London School of Economics (LSE). Le président du Group of Thirty n'est autre que Paul Adolph Volcker, ancien président de la Réserve fédérale, ayant lui aussi étudié à la LSE et aujourd'hui conseiller d'Obama en tant que directeur du Conseil pour la reconstruction économique. Font également partie du Group of Thirty : Timothy Geithner secrétaire au Trésor du gouvernement Obama et Larry Summers, chef du Conseil économique national. Bien sûr, Goldman Sachs prend part à ce groupe en la personne de son directeur général, Gerald Corrigan, ancien président de la Réserve fédérale de

New York, un poste occupé par Geithner avant qu'il ne rejoigne l'administration Obama. Ce qui est au centre du plan prévu pour détruire l'économie américaine, c'est le fait que les États-Unis soient noyés par un endettement monstrueux vis à vis de la Chine. Le père de Timothy Geithner (qui parle aussi chinois) est Peter F. Geithner. Ce dernier a été au service d'Henry Kissinger au Comité national sur les relations États-Unis-Chine. Un autre membre du Group of Thirty est le Dr. Zhou Xiaochuan, gouverneur de la banque centrale chinoise. Et ce n'est pas une coïncidence si Peter F. Geithner a travaillé pour la Fondation Ford, et supervisait le travail de Ann Dunham qui était financé par la Fondation, afin de développer des « programmes de micro financement » en Indonésie. Ann Dunham est la mère de Barack Obama. Un autre membre du Group of Thirty est Mervyn King, gouverneur de la Banque d'Angleterre et ancien professeur d'économie à la *London School of Economics* (LSE). On retrouve aussi les représentants des grandes banques et de la finance d'Indonésie, d'Argentine, de Pologne, du Koweït et du monde arabe, de la Suisse, du Brésil, de l'Allemagne, du Mexique, de Singapour, du Japon, du Fonds monétaire international, et des grandes banques « privées » comme Morgan Stanley. Le Group of Thirty est un point central permettant la coordination de la politique des Illuminati. Il serait juste d'y inclure également Jaime Caruana, le directeur général de la Banque des règlements internationaux de Basel en Suisse, créée et contrôlée par les Rothschild et qui a coordonné la politique entre les banques centrales nationales au nom des familles de lignées. Cette cabale vise l'économie américaine depuis très longtemps et, vers 2010, la dette américaine a atteint 12 trillions de dollars. La Chine, le Japon, la Russie et les pays du pétrole comme l'Arabie Saoudite (des Rothschild) conspirent pour abandonner le dollar comme monnaie de référence concernant le pétrole, ce qui aurait un effet dévastateur sur le dollar et amorcerait très vite son remplacement par l'« améro » de l'Union nord-américaine.

Une inhumanité qui choque

Pendant que ces banquiers détruisaient les moyens de subsistance de milliards de personnes en forçant de plus en plus d'Américains à vivre sous des tentes après la perte de leur domicile, les autorités de l'Amérique d'Obama jouent à criminaliser les sans-abri (figure 71).

L'ampleur du problème a été révélé lors de l'été 2009 à la suite d'un rapport du Centre juridique national sur le sans-abrisme et la pauvreté intitulé « Des maisons, pas des menottes » fait en collaboration avec la Coalition nationale pour les sans-abri. Les tactiques les plus en cours pour forcer les sans-abri à quitter les rues sont :



Figure 71

L'Amérique d'Obama : des chèques en blanc pour les banquiers, rien pour ceux qui sont devenus sans-abri à cause des banques...

- Adopter et appliquer une législation rendant illégal de dormir, de s'asseoir ou de stocker des biens personnels dans les espaces publics de villes où certaines personnes ne peuvent faire autrement que de vivre dans des espaces publics.
- Application sélective d'autres lois contre les sans-abri, telles le vagabondage, le fait de ne pas respecter les passages cloutés, de fouiller dans les poubelles.
- Nettoyage d'endroits occupés par les sans-abri afin de les en déloger. Ceci a souvent pour résultat de leur faire perdre leurs biens personnels, comme des documents personnels ou des médicaments.
- Adopter et appliquer des lois punissant la mendicité pour évincer les pauvres et les sans-abris des centres ville.
- Application d'une vaste gamme de décrets, sous label « qualité de vie », en rapport avec l'hygiène (uriner sur la voie publique) alors que rien n'est mis en place pour faciliter l'hygiène des sans-abri.

Le rapport révèle qu'un tiers des 235 villes évaluées ont interdit le « camping » dans certains endroits et que 17 pour cent l'ont complètement interdit pour éviter l'installation de camps précaires pour sans-abri. Près de la moitié ont interdit le vagabondage et la mendicité dans les endroits publics, et dans près d'un quart d'entre elles, la mendicité est interdite dans toute la ville. L'université de Californie, à Los Angeles, a révélé que Los Angeles avait dépensé 6 millions de dollars par an pour employer des officiers de police supplémentaires, pour patrouiller dans les quartiers mal famés où réside la majorité des sans-abri, alors qu'elle n'a versé que 5,7 millions de dollars aux services d'aide aux sans-abri. 3,6 millions de dollars supplémentaires ont été dépensés en 2007 pour arrêter et poursuivre en justice 24 personnes des quartiers mal famés, pour des « crimes » comme le fait de ne pas traverser sur les passages cloutés, infractions rarement réprimandées dans les autres parties de la ville. Un rapport note que la même somme d'argent aurait pu être utilisée pour loger 200 sans-abri. À Los Angeles, les sans-abri sont victimes de brutalité policière et d'inhumanité de base. Rendez-vous compte, nous parlons ici d'une cabale capable de massacrer allègrement plusieurs millions de personnes en provoquant des guerres, donc pour ces gens-là que peuvent bien représenter quelques sans-abri ?

Un président fictif

Je n'en revenais pas, pendant la campagne présidentielle de 2008, de voir, même ceux qui auraient dû se rendre compte de ce qui se passait, se transformer en gogos (figure 72).

Ce sont ces gens qui ont accepté le fait que les partis politiques appartiennent tous à la même force et qui croient encore aujourd'hui qu'Obama était une exception. Voici un homme authentique et indépendant, disaient-ils, un homme sorti de nulle part pour combattre le système. Ils continuent à croire ces bêtises, bien qu'Obama ait été financé par les grands banquiers de Wall Street

(les Rothschild et les Illuminati) et en particulier par Goldman Sachs, des banques qui auraient eu tout à perdre si Obama avait été l'homme qu'il prétendait être. Ça vous semble envisageable à vous ? Ce n'est pas possible autrement, ce sont les dindes qui ont voté à Noël et à Thanksgiving (figure 73).

Obama est issu du bas-fond le plus immonde et le plus corrompu politiquement de la planète : Chicago. Dans cette ville, si votre âme n'est pas à vendre, vous n'avez aucune chance de réussir en politique, et lui ; Obama, a réussi. C'est pour cette raison qu'il a des relations dans la pègre, dont son associé, propriétaire de logements insalubres, Tony Rezko, un membre du syndicat du crime connu sous le sobriquet de « moissonneur de l'Illinois ». Rezko est un repris de justice qui a été emprisonné pour avoir utilisé ses appuis politiques pour demander des pots-de-vin à des entreprises qui voulaient faire des affaires avec l'État, et cet homme a largement financé, directement et indirectement les campagnes de « M. Propre » Obama. Ce président est le genre de personnalité qui plaît aux Rothschild et aux Illuminati et qu'ils utilisent en première ligne pour prendre en mains l'administration. C'est une personnalité de type « narcissique ». On la définit ainsi : « une admiration sans limite de soi... un état psychologique caractérisé par la préoccupation de soi, par le manque d'empathie

et le manque inconscient d'estime personnelle. » Les gens comme Obama ou Tony Blair sont des exemples merveilleux comme le sont ceux qui dirigent le système bancaire. Le manque d'empathie d'une personnalité narcissique permet aux banquiers d'expulser les gens de leurs logements durant une crise qu'ils ont provoquée, tout en continuant à percevoir des bonus en millions de dollars venant des renflouements des contribuables. J'ai connu tout au long de ma vie des personnalités narcissiques se mettant toujours en avant toujours, en tout et partout. Je sais à quel point ils peuvent être égoïstes, obsédés par eux-mêmes, froids et calculateurs tout en clamant qu'ils ne sont qu'« amour et lumière ». Ils me font penser à un vers d'une chanson des Moody Blues : « All the love you've been giving, has all been meant for you » (tout l'amour que tu as donné n'était destiné qu'à toi). Ils peuvent aussi mentir sans faillir toujours et encore,



Figure 72

Un faux président entraîné, mis en place et payé par les Illuminati.



Figure 73

Obama n'est que leur nouvelle marionnette.

comme Obama, Blair et leurs potes. Comprendre une personnalité narcissique, c'est comprendre ceux qui nous dirigent, ceux qui parasitent les autres tout en leur refusant de gagner leur vie. Vous les trouverez à tous les niveaux de la société.

Le premier travail d'Obama, après être sorti de l'Université de Columbia, a été un poste à *Business International Corporation* (BIC), une « maison d'édition et de conseil » destinée à aider les entreprises américaines opérant à l'étranger, utilisée comme ouverture par la CIA dans plusieurs pays, comme l'a confirmé son co-fondateur dans un article du *New York Times* en 1997. Le journaliste John Pilger déclare que BIC servait aussi à infiltrer les syndicats. Wayne Madsen, journaliste d'investigation de Washington, a révélé en janvier 2010 qu'un vétéran du *White House Press Corps*³⁴ lui avait confirmé que l'administration Obama a fait savoir par l'entremise de l'attaché de presse de la Maison Blanche, Robert Gibbs, et d'autres responsables de la communication à la Maison Blanche, que certaines questions posées par des journalistes qui suivent ce qui se passe à la Maison Blanche sont tout simplement interdites. Parmi elles, des questions sur ce qu'a fait Obama après avoir quitté l'université et sur son travail au *Business International Corporation* (BIC) de la CIA.

Les journalistes de la Maison Blanche sont priés de ne poser aucune question à Obama concernant son travail à cette période-là, ses antécédents (dont on n'a plus de trace) sur ses études à l'*Occidental College* de Los Angeles de 1979 à 1981, ou sur ceux datant de la *Columbia University* au début des années 1980, à l'époque où son mentor, Zbigniew Brzezinski, dirigeait l'Institut sur les affaires communistes à l'université. Wayne Madsen dit qu'il a monté cela à l'époque où Obama était à l'*Occidental College*, quand ce même Zbigniew Brzezinski portait le nom de Barry Soetoro et qu'il avait un passeport à ce nom. Il s'est rendu au Pakistan, base de soutien de la CIA pour les moudjahidines afghans qui étaient financés et entraînés sur ordre de Zbigniew Brzezinski alors qu'il était conseiller à la sécurité nationale du Président Carter. L'homme que le gouvernement américain avait choisi pour « diriger » les moudjahidines pendant l'invasion soviétique en Afghanistan était Oussama ben Laden. Madsen prétend qu'il a également appris, émanant de sources fiables à Kaboul, qu'Obama, avait des relations fort amicales par le biais de lettres à en-tête de la Maison Blanche, avec une société militaire privée qui avait, à cette époque des combattants moudjahidines au sein de son personnel de direction. Selon Madsen, cette société est aussi impliquée dans des opérations anti-insurrectionnelles en Irak mais également en Colombie où l'administration Obama construit sept nouvelles bases militaires. Pas étonnant que ces sujets soient interdits aux journalistes de la Maison Blanche. Madsen dit que la Maison Blanche avait indiqué que « quiconque poserait des questions à Obama au sujet de la BIC ou de son travail éventuel pour la CIA sur le territoire américain ou à l'étranger, se verrait retirer sa carte de presse de la Maison Blanche. C'est ce même Obama qui a dit :

34 White House Press Corps : ensemble des journalistes et des correspondants dont les bureaux se trouvent à la Maison-Blanche et qui couvrent tout ce qui touche le président des États-Unis (NDT).

Mon gouvernement est déterminé à créer un niveau sans précédent d'ouverture au sein du gouvernement. Nous allons travailler ensemble pour assurer la confiance du public et établir un système de transparence, de participation publique et de collaboration. L'ouverture permettra de renforcer notre démocratie et de promouvoir l'efficacité et l'efficace au sein du gouvernement.

Obama est un initié depuis des décennies et voilà qu'à présent il se fait passer pour un homme du peuple. Mais bon sang, Obama refuse même de produire un certificat de naissance pour prouver qu'il est bien né aux États-Unis, condition essentielle dans la constitution pour devenir président. Il dit qu'il est né à Hawaï, mais sa grand-mère, son demi-frère et sa demi-sœur insistent sur le fait qu'il est né au Kenya. Au moment où j'écris, il est en train de dépenser une fortune pour bloquer les poursuites entamées pour le forcer à produire la preuve que sa naissance lui permet d'être président. Alors pourquoi, si ce qu'il dit est vrai ? Pourquoi ne pas simplement montrer les papiers et on n'en parle plus ? Je pense qu'il y a de grandes chances que la raison de ne pas fournir de certificat de naissance est de vouloir cacher qui est son vrai père. Obama est un fraudeur et cela fait longtemps qu'il a été façonné et préparé à devenir président par les démocrates conservateurs comme Brzezinski et George Soros. Voici ce que dit Dan Morain, du *Los Angeles Times*, sur Obama en 2007 dans un article intitulé « Nouveau venu ou joueur à l'ancienne ? »

Il fait aujourd'hui sa promotion en tant que nouveau venu sur la scène politique, proclamant prendre ses distances avec les lobbyistes et la culture des intérêts particuliers de Washington, mais le sénateur Barack Obama doit faire face à sa propre histoire... De Chicago à Springfield, son passé est rempli de tactiques politiques décidément très à l'ancienne : une histoire d'amitié avec de puissants notables locaux, l'aide de bienfaiteurs, des intérêts spéciaux et des rivaux neutralisés.

Si vous voulez en savoir plus sur Obama, vous pouvez lire l'article sur mon site web intitulé : « Barack Obama : The Naked Emperor » (Barack Obama : un empereur mis à nu). Il existe aussi un livre excellent écrit par le chercheur américain Webster Griffin Tarpley intitulé *Barack H. Obama : The Unauthorized Biography*³⁵ (*La biographie interdite*).

Les lignées nous ont vendu Obama comme on vend une image, et c'est ce qu'il est. Il n'a aucune substance et lit ses discours, à chacune de ses interventions, même pour les plus courtes, sur deux téléprompteurs placés de chaque côté. Il regarde en permanence à droite et à gauche pendant qu'il parle, afin de mieux lire les mots que l'agent des Rothschild, David Axelrod, et ses associés lui ont préparé. Il regarde rarement droit devant lui, car il n'y a pas d'écran. Il est tellement rivé aux téléprompteurs que pour la Saint Patrick de 2009, il a invité tout le monde à une réception car le script du Premier ministre irlandais avait été laissé sur le téléprompteur par erreur. Ce que dit Obama ne vient pas du cœur mais d'un prompteur. On dit qu'il est intelligent, je ne suis pas d'accord avec ça. Ce n'est pas parce qu'il lit mieux ses discours que George W. Bush (il faut dire que ce n'est pas difficile) qu'il a de la substance. L'avez-vous observé quand ses téléprompteurs cessent de fonctionner ? Vous pouvez en trouver des exemples sur YouTube. La couleur de

35 Ouvrage non traduit en français. Progressive Press, 2008 (NDT)

peau d'Obama y a été pour beaucoup pour vendre cette nouvelle ère : le premier président noir des États-Unis (en fait à demi noir). À première vue, c'est une bonne chose, devant l'horreur qu'est l'esclavage, mais ce n'est pas la couleur de la peau qui importe, c'est votre état de Conscience. Le journaliste John Pilger le dit très bien :

Ceux qui entouraient George W. Bush que ce soit au département d'État ou à la Cour suprême représentaient sans doute le cercle le plus multiracial de l'histoire présidentielle. Ce cercle était politiquement correct par excellence avec des personnes comme Condoleezza Rice ou Colin Powell, mais il a été aussi le plus réactionnaire.

La présence même d'Obama à la Maison Blanche semble réaffirmer le « devoir moral de la nation ». Il n'est qu'une invention marketing. Mais comme Calvin Klein ou Benetton, il est une marque qui promet quelque chose de spécial, d'excitant, de presque risqué, comme s'il pouvait être radical, comme si tout allait changer. Il rend les gens heureux. C'est un homme postmoderne sans bagage politique... et tout est faux.

Je me fiche bien de la couleur de la peau, l'important est ce qui est à « l'intérieur ».

Le contrôle de l'esprit en masse

Pendant plusieurs années, à partir de la fin des années 1990, j'ai étudié en détail les programmes et les techniques de contrôle de l'esprit pratiquées par les militaires et le gouvernement, et le « phénomène » Obama est l'opération de contrôle massif des esprits la plus évidente que l'on ait pu observer. La manipulation par les mots « espoir », « changement » et « croire » a été au centre de l'affaire ainsi que l'utilisation de la programmation neurolinguistique ou PNL, qui se sert de certains schémas pour influencer la perception et le comportement. C'est connu sous le nom d'Hypnose Conversationnelle, et Obama s'en sert en permanence. Tapez « Obama PNL » sur un moteur de recherche et vous comprendrez ce que je veux dire. Les hommes politiques et les administrateurs gouvernementaux sont également programmés par la PNL et d'autres techniques encore. Obama a répété « espoir », « changement » et « croire en quelque chose » pendant une année entière lors de sa campagne contre Hillary Clinton et John McCain. L'« espoir », c'est comme monter un cheval de manège, peu importe la vitesse à laquelle vous allez, vous ne rattraperez jamais celui qui est devant vous. L'« espoir » parle toujours de demain. L'idée, cependant, est de vous persuader de rester sur le cheval en dépit des inévitables déceptions, dans l'« espoir » que les choses vont changer. Mais ça ne se produit pas car le système même est conçu pour empêcher que ça change. C'est la façon dont l'« espoir » est employé par les brutes et les sorniois : prenez les restes que l'on vous donne aujourd'hui dans l'« espoir » que des temps meilleurs suivront (et nous savons très bien que ce temps n'arrivera jamais). Barak Obama est un fournisseur d'« espoir » pour ces maîtres qui veulent que le peuple accepte ce qu'on lui donne aujourd'hui, en lui faisant miroiter des temps meilleurs. Faites ce que l'on vous demande, pardon, ce que Barack demande, et en retour il vous donnera l'illusion d'un espoir menant à la Terre promise. Tout est faux, mais

le temps que vous en preniez conscience, il est déjà trop tard. Ce qui terrifie les lignées, est que les gens perdent espoir et se mettent à demander de l'équité, de la justice et de la liberté maintenant. Afin d'éviter ce cauchemar, ils doivent faire en sorte que ces désirs restent des choses auxquelles on aspire mais que l'on n'a pas pour le moment. Ainsi Obama a vendu de l'« espoir » par une technique de diversion, un point d'attente, empêchant la masse de se rebeller. Nous n'avons pas de travail, rien à manger sur la table et nos maisons ont été saisies, mais au moins, il nous reste l'« espoir ». Merci mon Dieu !

Le mantra qui prédomine chez Obama, c'est le « changement ». Effectivement sa campagne sur l'argent n'est pas un problème a battu des records et a été presque entièrement basée sur ce seul mot : changement (figure 74).

C'est une technique qui a été utilisée par Bill Clinton et beaucoup d'autres et elle est très efficace, car en tout point le système fait en sorte que les gens ne soient pas heureux de leurs vies. Quand vous n'aimez pas le *statu quo*, alors le « changement » peut apparaître comme un message fort, même si, comme Obama, vous ne dites pas ce

que cela veut dire. Rappelez-vous ce que le Dr. Day, le sioniste Rothschild disait en 1969 : « Les gens devront s'habituer à l'idée de changement, ainsi une fois qu'ils en auront pris l'habitude, ils l'attendront. Rien ne sera plus « permanent ». Il était vital pour qu'Obama réussisse, ainsi que ceux qui le contrôlent, de ne jamais spécifier ce que « changement », « espoir » et cet autre mot du contrôle de l'esprit qu'est « croire », signifiaient politiquement parlant et à la façon dont la société sera, en général, affectée. Quel changement ? Quel espoir ? Croire en quoi ? Répondre à ces questions en détail aurait été fatal à l'attrait qu'Obama exerçait. La directrice de la communication de la Maison Blanche, Anita Dunn, a dit que les campagnes contre Clinton et McCain ont été menées de façon à ce que les comptes rendus des médias satisfassent Obama et ils n'ont jamais communiqué quoi que ce soit qui ne fut pas « absolument sous contrôle ». Cette remarque est tirée d'une conférence enregistrée avec des membres du gouvernement de la République Dominicaine. Il fallait éviter qu'Obama et les cadres de la campagne aient à répondre à la presse, dit-elle. « Une grande part de notre stratégie de presse était axée sur la couverture médiatique de ce qu'Obama était en train de dire en réalité et non sur le fait de savoir pourquoi on en parlait dans la campagne.

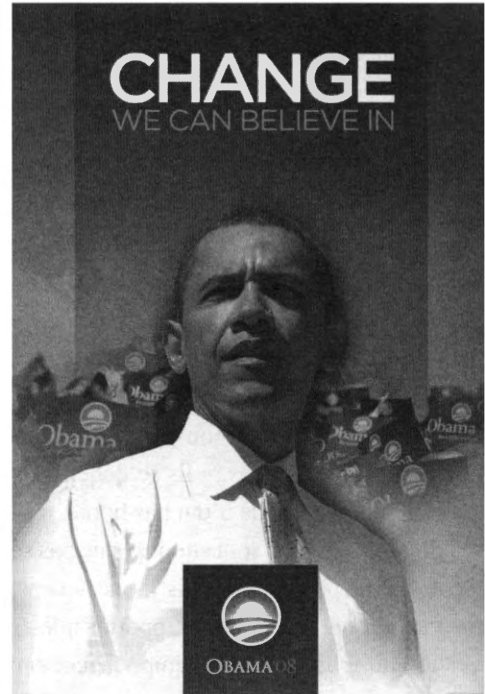


Figure 74

Changement ? Quel changement ? Obama n'a jamais précisé ce qu'il entendait par « changement » car ce n'était qu'un slogan sans substance pour escroquer les gens et les amener à voter pour lui.

C'était ça la tactique... » En d'autres mots, la manipulation de l'opinion publique était la tactique de base de M. Propre, M. Authentique, en fait M. Faux.

Les médias appartenant aux lignées, se pâment en permanence devant lui mais il reste une minorité de personnes, comme l'ancienne correspondante de la Maison Blanche, Helen Thomas, pour dire ce qu'il en est. Thomas a 89 ans et a couvert chaque élection présidentielle depuis JFK au début des années 1960. Elle a déclaré à *CHSNews* que le régime d'Obama cherchait à diriger les médias comme aucun autre avant lui. Bien plus que l'administration Nixon. Elle révèle que les journalistes sont appelés la veille d'une conférence d'Obama et qu'on leur dit qu'ils vont avoir l'opportunité de poser une question, mais qu'il faut avant tout en discuter avec eux et voir de quelle question il va s'agir. Il y a donc un contrôle. On a l'impression que le journaliste pose librement sa question alors que tout est organisé à l'avance. Voilà ce que fait « M. Changement », lui qui promettait plus d'ouverture et de transparence dans son gouvernement. C'est « flagrant », nous dit Helen Thomas. « Ils se fichent pas mal du fait que vous le sachiez ou non. Ils devraient avoir honte. » Mais ils n'ont pas honte. « Ils croient quoi, que nous sommes des marionnettes ? » continue-t-elle. « Ils sont supposés ne pas se mêler de nos affaires. Ils sont là pour servir le peuple. On les paye pour ça. » Mais ils ne voient pas les choses sous cet angle. Dans leur monde, les médias ne sont pas là pour rapporter fidèlement un événement, mais seulement pour rapporter la version qu'Obama et son équipe de corrompus veulent que les gens croient. C'est un escroc, un arnaqueur manipulé par des escrocs et des arnaqueurs bien plus grands que lui, et beaucoup de gens ont acheté le joli paquet sans savoir ce qu'il y avait à l'intérieur.

Espoir sous hypnose

Le plan était de faire qu'Obama soit l'objet principal répondant aux attentes des gens, de ce en quoi ils croyaient, de leur besoin de changement. Il était cependant primordial pour Obama de ne pas spécifier ce qu'il entendait par « espoir », « changement » et « croire ». Mais je peux vous dire de quoi il retournait. Ces mots voulaient dire ce que vous vouliez leur faire dire. Le but était de centrer toutes vos attentes sur lui afin qu'il devienne le symbole qui vous représenterait, vous et votre façon de voir le monde. Des détails trop spécifiques auraient annulé ce genre d'idées : « Je suis celui que vous voulez que je sois ». Pas de détail, donc, mais juste « espoir », « changement » et « croire ». Ils n'ont pas seulement fait en sorte qu'il soit vu comme un « messie », ils ont voulu en faire un Abraham Lincoln, un JFK, ou un Bouddha, en fait ce que vous voulez qu'il représente, alors qu'il n'était qu'une page blanche, un écran sans image, un costume sans corps à l'intérieur. Obama n'était qu'une projection de votre propre esprit. Ça passe si vous êtes toujours endormi, par contre si vous êtes en éveil, vous pouvez lire en lui comme dans un livre (figure 75).

Une fois que l'élection a été assurée, le vrai Obama est apparu et, au lieu de renflouer les gens (changement), il a renfloué les banques (les affaires avant tout). Ce type est vraiment un arnaqueur, au-delà des mots, et « sa » politique, un copier-coller du livre de son mentor Zbigniew Brzezinski, a été promulguée.

On y retrouve son travail « volontaire » obligatoire pour les jeunes (les préparant au service militaire) et sa « force civile de sécurité », qui ramène à l'état orwellien dans lequel les gens font eux-mêmes la police et surveillent les autres. Il a fait les gros titres en déclarant qu'il allait fermer l'abominable centre de rétention de Guantanamo Bay, alors qu'il s'est refusé à mettre fin à toute autre forme de souffrances et de tortures perpétrées au nom des États-Unis. Quand Obama a pris ses fonctions en janvier 2009, il a déclaré illégale l'utilisation « d'extraditions extraordinaires » sous son administration. Une extradition extraordinaire

s'applique quand les autorités américaines prévoient de torturer des prisonniers par des moyens qui sont interdits par la loi américaine et qu'ils les transfèrent, pour des « interrogatoires », dans des pays où la torture est « légale ». Huit mois après la déclaration d'Obama sur l'extradition extraordinaire, son administration a annoncé que cette pratique allait continuer. Obama a encore fait machine arrière. Alors, quoi de neuf ? Le *New York Times* cite un fonctionnaire de l'administration : « L'accent sera mis sur l'assurance que les individus ne seront pas torturés s'ils sont envoyés à l'étranger. » Alors pourquoi les y envoyer, menteur ? Obama a également affirmé être en droit de maintenir indéfiniment des personnes en détention, sans inculpation, ni jugement, y compris des Américains, s'il considère que ces personnes représentent une « menace ». John Pilger, un véritable journaliste a suivi trois mois de la présidence d'Obama :

Dans ses 100 premiers jours, Obama a excusé la torture, s'est opposé à l'habeas corpus et a exigé plus de secret au sein du gouvernement. Il a gardé le goulag de Bush intact et par là même 17 000 prisonniers hors de portée de la justice. Le 24 avril, ses avocats ont obtenu gain de cause en appel, statuant que les prisonniers de Guantanamo ne sont en rien des « personnes » et qu'il était légitime qu'ils soient torturés. L'amiral Dennis Blair, son directeur du renseignement national, a déclaré qu'il croyait à l'efficacité de la torture. Un de ses hauts responsables du renseignement américain en Amérique latine est accusé d'avoir dissimulé le fait qu'une religieuse américaine a été torturée au Guatemala ; un autre fait l'apologie de Pinochet. Comme l'a souligné Daniel Ellsberg, les États-Unis ont connu un coup d'état militaire sous l'administration Bush, dont le secrétaire de la « défense », Robert Gates, ainsi que les mêmes fonctionnaires guerriers, ont été laissés en place par Obama.

Partout dans le monde, les agressions violentes de l'Amérique sur des personnes innocentes, que ce soit directement ou par agents interposés, ont été renforcées. Lors du récent massacre de Gaza, rapporte Seymour Hersh, « l'équipe d'Obama a fait savoir qu'elle ne s'opposerait pas au réapprovisionnement d'Israël en « smart bombs » (bombes intelligentes) et autres engins de haute technologie, déjà présents dans ce pays » et que l'on a utilisés pour massacrer des femmes et des enfants. Au Pakistan, le nombre de civils tués par des missiles américains, les drones, a plus que doublé



Figure 75

Les gens pensent qu'il est de leur côté... Quelle rigolade !

depuis qu'Obama a pris ses fonctions. Il est l'homme de la BBC, de CNN, l'homme de Murdoch, de Wall Street et de la CIA. Les fous ont bien joué !

L'homme qui fait semblant

Obama ment avec l'aplomb d'un vétéran expérimenté. Quand Joe Wilson, un membre du Congrès de Caroline du sud a crié : « menteur » alors qu'Obama faisait son discours au Congrès, le président Jimmy « coquille vide » Carter a décrété que cette remarque était fondée sur le racisme. Mais non, M. Carter-l'homme-de-Rockefeller, c'était tout bonnement la vérité. Pas besoin de mêler le racisme à tout ça. Obama a cette image d'être « un homme du peuple » alors qu'il a versé des billions de dollars à ceux qui asservissent le peuple, détruisent ses moyens de subsistance et les exproprient. On pensait qu'il était antimilitariste, qu'il était un homme de paix, pourtant il envoie des bataillons supplémentaires en Afghanistan, cautionne les bombardements au Pakistan – quasiment sa première décision après sa prise de fonction –, et alloue un billion de dollars de budget par an à la « défense » pour financer 760 bases dans plus de 130 pays, un chiffre qui représente plus de la moitié des dépenses militaires mondiales. Il a autorisé plus de bombardements massifs par drone en Afghanistan lors de sa première année à la présidence que George W. Bush, avec sa réputation de l'homme à la gâchette facile, n'en a autorisé dans ses trois premières années d'administration. À des milliers de kilomètres de là, les techniciens dirigeant ces avions ont regardé plus de 700 personnes, la plupart des civils, se faire déchiqueter pendant ces attaques. Pour eux, ce n'est qu'un jeu de haute technologie qui peut tuer à distance et qui est cautionné par le président « de la paix » à concurrence d'une attaque meurtrière par semaine. On pensait qu'Obama était contre l'invasion de l'Irak, alors qu'il a constamment soutenu Bush par vote sur cette question et il a prévu de garder 50 000 soldats en Irak après avoir dit qu'il retirerait les troupes de combat du pays. Les unités de combat qui resteront sur place vont devenir des « brigades consultatives » dans le but de dissimuler la contradiction. On pensait qu'il était contre la surveillance exercée par l'État sur la population, mais elle progresse. Les principales bases américaines et les principaux bâtiments d'ambassades sont installés en Irak et en Afghanistan, car comme je le dis depuis le début, ils n'ont aucune intention de s'en aller. Sous l'« empathique » Obama, le gouvernement américain a dépensé 50 fois plus d'argent pour les troupes en Afghanistan que pour aider le peuple afghan, alors qu'un enfant sur quatre meurt dans ce pays avant d'atteindre son cinquième anniversaire et que 70 pour cent de la population n'a pas accès à l'eau potable. Les Nations Unies ont déclaré ce pays comme étant l'endroit le plus dangereux de la planète pour venir au monde. Mais Obama s'en fiche. Il est l'homme de la cabale et il fait ce qu'on lui dit de faire. Le secrétaire de la défense du régime Bush et les membres de la hiérarchie militaire du Pentagone ont tous gardé leurs boulots avec Obama, afin d'assurer une transition harmonieuse d'une administration Rothchild à une autre. Obama a recherché un accord pour que les troupes américaines stationnent dans des bases en Colombie puisqu'ils ciblent l'Amérique du Sud et le contrôle central de tout le continent américain. J'ai écrit, il y a déjà plusieurs années, que quelque chose doit être planifié en ce qui concerne la Colombie quand Brown & Root, une filiale de l'effroyable entre-

prise multinationale Halliburton³⁶ que l'on associe à l'ancien vice-président, Dick Cheney³⁷, a commencé à acquérir des hectares d'entrepôts dans le pays.

M. Faux Changement a dit à la CIA que sa décision de divulguer des documents confirmant qu'il y avait eu des cas de torture sous l'administration Bush, avait été la demande la « plus pénible » de sa présidence (une « demande » forcée suite à une action en justice pour la liberté de l'information). Vous avez noté ça, la « demande la plus pénible » n'a pas été celle concernant les bombardements de civils au Pakistan et en Afghanistan, ou celle concernant le don de plusieurs milliards de dollars à ses bailleurs de fonds de Wall Street, alors que des gens n'avaient que des tentes comme abri. Il fallait fournir des preuves à l'opinion publique montrant que l'administration Bush, la CIA et l'armée avaient utilisé la torture sur ceux qu'ils avaient mis en prison, sans inculpation, ni jugement. Tel est le véritable Obama, celui qui se cache derrière le masque du sourire permanent. Obama a-t-il poursuivi en justice les responsables de ces actes afin de s'assurer que cela ne se reproduira plus ? Bien sûr que non. Il n'était plus temps de regarder en arrière, a-t-il déclaré, mais droit devant. En fait, l'excuse était bonne pour ne regarder ni devant, ni derrière à celui qui ne vend que du mensonge. Les principaux médias n'ont bien sûr rien dit là-dessus, car comme Obama, ils appartiennent aux lignées. Je propose une règle d'or pour les actions d'Obama : ignorez les paroles et regardez les actes. Les paroles ne sont là que pour servir de couverture aux actes, comme sa promesse de s'attaquer aux banques. « Non, il ne pouvait pas faire ça parce qu'il avait dit... » Oui, il avait dit ! Obama est un homme politique qui vend des voitures usagées et qui a été mis en place pour vendre le plan des Rothschild et des Illuminati et présenter la tyrannie actuelle à coup de « tous ensemble », de « changement » et de « *Yes we can* » (oui, nous pouvons). C'est une tyrannie au sourire *Ultra Brite*. C'est comme dans un dessin animé que j'ai vu et où ça disait : « Le loup trouve que ça marche mieux en mettant les habits du berger ». Où est passé le mouvement contre la guerre qu'il y avait sous Bush ? Où est le défi de la « gauche » concernant les droits de l'homme, les mises sous surveillance et l'injustice que nous avons vus quand Bush était au pouvoir ? Ils se permettent d'être neutres, ne sont plus vigilants devant cette utopie que représente Obama. C'est pathétique. En octobre 2009, on apprenait qu'Obama recevait le prix Nobel de la paix. Rien ne pouvait être plus drôle. Oui, les tricheurs qui avaient récompensé Al Gore avec le prix Nobel de la paix pour avoir menti sur le « réchauffement planétaire » l'on refilé à Obama, l'homme qui a bombardé le Pakistan, qui a augmenté les nombres de troupes en faction en Afghanistan et qui a continué la politique d'expansion de George W. Bush, « l'homme de guerre ». Vous ne vous attendiez pas à ça ? Eux, s'y attendaient. Le prix Nobel de la paix, qui a été instauré grâce au fabricant d'armes et inventeur de la dynamite, Alfred Nobel, est un outil du système de contrôle mettant en avant ses agents du mensonge en leur donnant une image totalement à l'opposé de ce qu'ils sont vraiment. Mais bon sang, il a été « gagné » par ce criminel de guerre et maniaque du génocide qu'est Henry Kissinger, lui qui est aujourd'hui « conseiller »

36 Entreprise multinationale fondée en 1919. Elle est aujourd'hui le second fournisseur de services à l'industrie pétrolière et gazière dans le monde. (NDT)

37 Dick Cheney a été PDG de Halliburton de 1995 à 2000. (NDT)

d'Obama. C'est comme si on donnait une récompense pour la protection des animaux au gars qui dirige les abattoirs.

Obama est l'homme du système de contrôle et ils le vendent comme un homme d'État exceptionnel. Il est pour eux le joueur de flûte qui mènera l'humanité à une servitude encore plus importante, tout en souriant et en lisant le téléprompteur rempli de mots qui ne lui appartiennent pas.

CHAPITRE 9

Vendre le film (2)

Nous déchiffrons mal le monde et disons qu'il nous trompe

RABÎNDRANÂTH THÂKUR DIT TAGORE

Les groupes terroristes et extrémistes sont souvent des façades du véritable « axe du mal », les renseignements militaires britanniques, américains et israéliens, qui s'unissent pour aboutir à la destruction du monde au nom des Rothschild et du réseau des Illuminati.

Ce trio de tyrans était derrière les révolutions de « couleur »³⁸ dans des pays comme la Géorgie ou l'Ukraine ou celle avortée en Iran en 2009.

C'est une autre façon de pratiquer la technique problème-réaction-solution. Les réseaux des Rothschild-Illuminati cherchent en permanence à manipuler des pays et à imposer leurs dirigeants, afin de mettre en place le plan menant à un contrôle mondial centralisé. La plupart des gens perçoivent les événements en termes de polarités. C'est ou tout noir ou tout blanc ou les deux. Vous êtes soit pour quelque chose, soit contre. Pourtant les situations ne sont jamais aussi claires, ni aussi définies et, à moins que nous regardions les nuances de gris, nous ne voyons jamais ce qui se passe réellement. Dire que les protestations en Iran sont manipulées en secret par les États-Unis, le Royaume-Uni et Israël, ce n'est pas dire que je soutiens le président iranien Mahmoud Ahmadinejad, ou le « guide suprême » de la dictature qui dirige véritablement le pays. Cela ne veut pas dire non plus que je ne soutiens pas l'idée que le peuple iranien a le droit de dire ce qu'il ressent au sujet d'une élection qui lui paraît truquée. Mais deux faux font un double faux et il existe un autre plan ici à qui profitent les protestations. L'histoire du premier ministre iranien, le Dr. Mohammed Mossadegh, est un bon exemple d'utilisation de la technique problème-réaction-solution dans ce contexte et montre comment, des pays, l'un après l'autre, sont aujourd'hui manipulés de la même façon.

Mossadegh a été renversé par un coup d'État fomenté par la CIA en 1953, suite à ce qu'ils ont appelé l'« opération Ajax ». Les Britanniques et les Américains ont remplacé Mossadegh par le Chah d'Iran, un dictateur vicieux. Cette opération a été acceptée par le président des États-Unis, Dwight D. Eisenhower et le Premier ministre britannique, Winston Churchill et conduite par l'infâme secrétaire d'État américain, John Foster Dulles et son frère, Allen Dulles, chef de la CIA. Vous vous souvenez, le type qui a fourni la « source » à l'officier de renseignement britannique, pardon, au journaliste du *Times*, stipulant que le Protocole des sages de Sion était un faux. Des documents officiels ont depuis confirmé l'origine du coup d'État iranien. Le crime de Mossadegh

38 Révolutions de couleur : nom donné à une série de mouvements ayant eu lieu dans les sociétés post-communistes d'Europe centrale et orientale et d'Asie centrale. Révolution des roses pour la Géorgie, révolution orange pour l'Ukraine, révolution verte pour les violentes manifestations en Iran faisant suite à la réélection contestée d'Ahmadinejad. (NDT)

a été d'insister sur le fait que le peuple iranien puisse tirer des bénéfices du pétrole iranien. Il a nationalisé l'industrie pétrolière pour mettre fin aux intérêts occidentaux dans l'exploitation des gisements pétrolifères, contrôlés par le gouvernement britannique par le biais de la compagnie pétrolière anglo-iranienne British Petroleum (BP). Voici ce que dit Mossadegh en 1951 :

Nos longues années de négociations avec des pays étrangers n'ont pas donné de fruits à ce jour. Avec les revenus du pétrole, nous pourrions aisément assumer notre propre budget et combattre la pauvreté, les maladies et l'arriération de notre société.

Une autre considération importante est que par l'élimination du pouvoir de la compagnie britannique, nous éliminerions également la corruption et l'intrigue par lesquelles les affaires intérieures du pays ont été influencées. Une fois que cette tutelle aura cessé, l'Iran sera parvenu à son indépendance économique et politique.

Cependant, les gouvernements britannique et américain avaient décidé que cela ne cesserait pas, et Kermit Roosevelt Jr. est entré en scène. Il était le petit-fils du Président Theodore Roosevelt et dirigeait une division de la CIA au Proche-Orient et en Afrique. Il travaillait en étroite relation avec un autre agent, Donald Wilbur, comme l'a révélé un document de la CIA portant le nom de *Clandestine Service History – Overthrow of Premier Mosaddeq of Iran – November 1952-August 1953*, que l'on pourrait traduire par *Opération clandestine – Renversement du Premier ministre iranien Mossadegh Novembre 1952 – Août 1953*. Ce document détaille la façon dont le coup d'État contre Mossadegh a été organisé pour mettre le Chah au pouvoir, et il donne des renseignements sur la « révolution du peuple » en Géorgie et en Ukraine et sur les manifestations qui eurent lieu en Iran en 2009. La CIA a entamé une campagne de propagande contre Mossadegh en Iran et a payé des personnes pour se faire passer pour des partisans de Mossadegh, menaçant quiconque s'opposerait au régime de « punition impitoyable », donc menaçant surtout les leaders musulmans. Ceci permit à la CIA de faire passer Mossadegh pour un dictateur tyrannique et de faire en sorte que les manifestations d'opposition viennent des groupes religieux. Il y eut finalement de grandes manifestations dans les rues de Téhéran, toutes incitées par l'opération Ajax de Roosevelt. En 1979, Roosevelt révéla dans son livre *Counter Coup : The Struggle for the Control of Iran*³⁹ (Contre coup d'État : la lutte pour contrôler l'Iran) qu'il paya des gens pour manifester en faveur mais aussi contre Mossadegh, afin de déclencher des heurts violents ce qui eut pour effet de généraliser la violence, les pillages et fit 300 morts.

À l'extérieur de la ville de Téhéran, des membres de tribus avaient été payés pour soutenir le coup d'État et remplacer Mossadegh par le Chah. Roosevelt prit le contrôle de l'armée iranienne grâce à Norman Schwarzkopf Sr., le père de « Stormin Norman », celui qui commanda l'armée américaine et ses alliés pendant la guerre du Golfe en 1991. Papa Swcharzkopf forma et mit en place les forces de sécurité en soutien au Chah, celles qui allaient plus tard former la terrible police secrète iranienne : la SAVAK. L'armée iranienne intervint pour destituer Mossadegh qui fut

39 Ouvrage non traduit en français. McGraw-Hill, 1979 (NDT).

emprisonné puis assigné à résidence jusqu'à la fin de sa vie. Une fois au pouvoir, le Chah n'a été qu'une marionnette de la Grande Bretagne et des États-Unis et, surprise, surprise, il est parvenu à un accord avec les compagnies pétrolières, leur octroyant une grande partie des revenus tirés du pétrole iranien. Il se passa la même chose quand le Chah fut destitué et que l'Ayatollah Khomeini fut porté au pouvoir en 1979. Les hommes mis au pouvoir par la CIA sont tous sacrifiés pour la cause, et si cela plaît aux Rothschild qu'Obama soit assassiné pour créer des troubles aux États-Unis, ils n'auront aucun scrupule à le faire. Pensez à Kennedy !

Le « pouvoir du peuple »

Il faut donner l'impression que les révolutions des peuples sont spontanées pour cacher la manipulation et l'implication des services de renseignement britannique, américain et israélien. C'est ce qui s'est passé en Géorgie en 2003 quand Mikheil Saakachvili a été porté au pouvoir par la « révolution du peuple », ou la « révolution des roses », qui contraignit le président Edouard Chevardnadze à démissionner. Tout a été organisé par la CIA et le milliardaire George Soros, le mentor et financier d'Obama. Saakachvili est diplômé de l'université George Washington et de l'École de Droit de Columbia, à New York. C'est justement l'université où Obama a étudié et où son mentor, Zbigniew Brzezinski, était à la tête de l'Institut des affaires communistes. Mikheil Saakachvili fait partie des nombreux agents formés par les américains et placés à la tête de gouvernements qui sont contrôlés par les réseaux de Soros (sioniste Rothschild) et de son acolyte, Brzezinski (sioniste Rothschild). Soros manœuvre pour arriver à ses fins grâce à un réseau complexe de fondations et d'organisations opérant dans le monde entier, en collaboration avec les groupes d'élites et les agences de renseignement des États-Unis et d'Israël, dont la CIA et le Mossad. Ce fut le réseau de Soros, spécialement l'*Open Society Institute* qui forma et finança les étudiants géorgiens à l'art de la manifestation de masse et qui finança également la chaîne de télévision de l'opposition qui soutint cette mobilisation. Zaza Gachechiladze, éditeur en chef du *Georgian Messenger*, disait : « Il est de notoriété publique ici que M. Soros est la personne qui a planifié le renversement de Chevardnadze. » Comme le disait Manly Palmer Hall, 33^e degré de franc-maçonnerie et grand philosophe de cette organisation :

... Il est si difficile de déterminer la position des anciens initiés... Ils sont les puissances invisibles derrière les trônes de la Terre, et les hommes ne sont que des marionnettes qui dansent alors que les invisibles tirent les ficelles. Nous voyons le danseur, mais le maître de l'esprit, celui qui fait le travail, reste caché sous la cape du silence.

Les forces géorgiennes formées par les israéliens ont mené l'attaque dans l'Ossétie du Sud voisine en 2008, ce qui a entraîné une violente réplique de la Russie. Le ministre géorgien, Temur Yakobashvili (sioniste Rothschild) félicita Israël pour son rôle dans l'entraînement des troupes géorgiennes. S'exprimant en hébreu, il a déclaré à la radio de l'armée israélienne : « Israël peut être fier de son armée qui a formé les soldats géorgiens. » Un rapport stipule également que 1 500

« conseillers » de *Blackwater*, aujourd'hui *Academi*, une infâme société militaire privée américaine connue pour ses exactions et ses meurtres en Irak, étaient sur le terrain en Géorgie. Des livraisons massives d'armes et de munitions ont été fournies par les États-Unis 18 mois avant l'attaque géorgienne contre l'Ossétie du Sud soutenue par la Russie. La Géorgie et l'Ukraine ont été les terres des Kazhars sumériens, comme l'Irak a été celle des sumériens. À présent ils contrôlent ces trois régions du monde. Les « révolutions des peuples », comme celle de la Géorgie, sont des coups d'État déguisés et ils reprennent les mêmes schémas. Une victoire électorale est déclarée frauduleuse, elle est suivie par de grandes manifestations publiques. Invariablement, ces dernières sont symbolisées par la couleur portée par les manifestants, comme la couleur verte qui a représenté les manifestations en Iran en 2009. Le « héros » de ce drame en couleur se trouve être Mir-hossein Mousavi, le Premier ministre iranien en fonction de 1981 à 1989, qui a déclaré que la victoire électorale du Président Ahmadinejad, soi-disant à une écrasante majorité, était arrangée. Mousavi se disait vainqueur et incita ses partisans à manifester. À présent, élection arrangée ou pas — car aucune preuve n'a été fournie —, les événements ont suivi le même schéma familial. Le Président Saakachvili a déclaré avoir gagné les élections en Géorgie mais a été éconduit grâce à des fraudes électorales. Des manifestations ont suivi, les résultats ont été révisés, une autre élection a eu lieu et il s'est retrouvé au pouvoir. Le chercheur, Paul Craig Roberts, le raconte très bien dans un article du journal *Counterpunch* concernant l'Iran :

Une requête a porté sur le fait qu'Ahmadinejad avait volé les élections parce que les résultats ont été donnés trop tôt après la clôture du scrutin pour que toutes les voix aient été comptabilisées. Toutefois, Moussavi a déclaré sa victoire plusieurs heures avant que les bureaux de vote ne soient fermés. C'est une tactique de déstabilisation classique de la CIA visant à discréditer une opinion contradictoire. Elle force à annoncer les résultats le plus vite possible.

Plus on laisse passer de temps entre la déclaration préalable de victoire et le décompte des voix, plus Moussavi doit donner l'impression que les autorités utilisent le temps pour arranger les résultats. C'est étrange que les gens ne voient pas cette astuce.

Comme Roberts l'a souligné, la preuve de l'implication de la CIA lors de ces événements en Iran est écrasante. Ses empreintes sont partout. Deux ans plus tôt, *ABC News* a rapporté que l'administration Bush avait donné son accord pour que la CIA lance une opération secrète afin de déstabiliser le gouvernement iranien. Dommage que le vieux Kermit Roosevelt n'ait plus été dans les parages, c'est lui qui avait mitonné la recette. Le *Daily Telegraph* britannique signale en 2007 :

M. Bush a signé un document officiel approuvant les plans de la CIA pour une campagne de propagande et de désinformation destinée à déstabiliser, et finalement renverser, le régime théocratique des mollahs.

Vous vous souvenez peut-être de cette histoire qui, en 2008, a fait grand bruit quand le journaliste d'investigation, Seymour Hersh, a rédigé ceci dans le *New Yorker* :

L'année dernière le Congrès a accepté la demande du président Bush pour financer une augmentation majeure des opérations secrètes contre l'Iran, d'après des sources provenant d'anciens et

d'actuels militaires, des services de renseignements et du Congrès. Ces opérations, pour lesquelles le président a demandé 400 millions de dollars, ont été rapportées dans un décret présidentiel signé de la main du président, expliquant qu'elles avaient été lancées pour déstabiliser les chefs religieux du pays.

La veille de l'élection iranienne de 2009, le néoconservateur et extrémiste Kenneth Timmerman (sioniste Rothschild), a déclaré qu'il était question d'une « révolution verte à Téhéran ». Il est devin, ou quoi ? En fait non, il n'a pas besoin de l'être. Timmerman est le co-fondateur de la *Foundation for Democracy in Iran* (Fondation pour la démocratie en Iran ou FDI) créée en 1995 avec Joshua Muravchik (sioniste Rothschild) ainsi que Peter W. Rodham (sioniste Rothschild). La FDI est une organisation très bien financée et qui sert à semer le trouble en Iran. Joshua Muravchik a écrit un article dans le *Los Angeles Times* appelant à ce que l'Iran soit bombardé. Timmerman faisait partie des grands architectes de la propagande sur l'invasion de l'Irak et titre un de ses articles, six mois avant que les troupes n'entrent en action : « Comment Saddam peut-il détenir des armes de destruction massive : la machine de guerre de Saddam Hussein a pour but de viser les États-Unis avec de nouvelles armes nucléaires, biologiques et chimiques et de tuer des millions de personnes. » Il mentait sciemment. Timmerman avait prédit la « révolution verte » la veille de l'élection iranienne car il savait ce qui était prévu et que sa propre organisation y serait sérieusement impliquée. Il a écrit également :

Le National Endowment for Democracy (dotation nationale pour la démocratie) a dépensé des millions de dollars au cours de la dernière décennie pour promouvoir les révolutions des « couleurs » dans des endroits tels que l'Ukraine et la Serbie, pour former des travailleurs politiques aux techniques modernes de communication et d'organisation.

Une partie de cet argent semble être allé entre les mains des groupes pro Moussavi, ayant des liens avec des organisations non gouvernementales extérieures à l'Iran, que le National Endowment for Democracy finançait.

Le National Endowment for Democracy (NED) a été créé en 1983 par une loi du Congrès et joue un rôle majeur dans la déstabilisation des pays visés. Bill Berkowitz et sa rubrique *Working for Change* (travailler pour le changement) dit :

Le NED fonctionne comme un centre multiservices dans la construction d'infrastructures. Il fournit l'argent, le soutien technique, l'approvisionnement, les programmes de formation, le savoir-faire des médias, un soutien pour les relations publiques et un équipement de pointe servant à la sélection des groupes politiques, des organismes civils, des syndicats, des mouvements dissidents, des éditeurs, des journaux et autres médias. Son but est de déstabiliser les mouvements progressistes, en particulier ceux ayant un penchant pour le socialisme ou le socialisme démocratique.

Plus précisément, je dirais qu'il s'attaque à tout régime entravant le plan des Rothschild Illuminati pour une dictature mondiale. Barack Obama a dit que l'Amérique ne se mêlerait pas des affaires internes iraniennes, c'est pourtant ce qui se passe. Il finance les groupes dissidents iraniens avec

20 millions de dollars par le biais de l'USAID (agence des États-Unis pour le développement international) mais cela n'est qu'une petite partie de l'argent dépensé en secret. Le Mossad est aussi largement impliqué dans des opérations secrètes en Iran. Meir Dagan, un ancien membre de commando et général à la retraite, prit la direction du Mossad en 2002 et, selon des « sources appartenant aux services de sécurité », citées dans les médias, ses instructions étaient de surveiller et de saboter le programme nucléaire iranien avant qu'Israël ne prenne la décision de lancer des frappes aériennes. Les médias occidentaux ont invoqué l'implication du Mossad dans le sabotage des installations nucléaires iraniennes, et dans les agressions qu'ont subies des scientifiques iraniens et des membres du personnel militaire. Un atomiste iranien, le professeur Massoud Ali-Mohammadi, a été tué par l'explosion d'une moto piégée en janvier 2010, lors d'une attaque pour laquelle l'Iran accuse Israël et les États-Unis, et c'est certainement ce qui s'est passé. Trois mois plus tôt, en octobre 2009, un attentat suicide avait tué plus de 40 personnes, dont six officiers supérieurs de la garde révolutionnaire iranienne, dans le district de Pishin près de la frontière pakistanaise. Le groupe terroriste Jundullah a revendiqué cet acte terroriste mais tout le monde sait que la CIA et le Mossad sont en cause. Le *Daily Telegraph* de Londres a rapporté en mai 2007 comment la CIA avait fourni de l'argent et des armes à Jundullah, pour mener des raids en Iran en passant par la frontière du Pakistan. *ABC News* confirme ces dires :

Les responsables américains ont déclaré à *ABC News* que des officiers du renseignement américain rencontrent et conseillent fréquemment les dirigeants du Jundullah et que des officiers du renseignement, anciens ou actuels, travaillent pour empêcher les hommes d'être envoyés en Iran.

Un membre dirigeant de Jundullah a déclaré à la cour iranienne en 2009 que le groupe était une façade servant aux États-Unis et à Israël (donc aux Rothschild). Abdolhamid Rigi, le frère du leader du groupe, Abdolmalek Rigi, a déclaré que Jundullah est un groupe formé et financé par les « sionistes américains » (on en revient à la même chose). Il a ajouté que ces deux pays lui avaient demandé d'intensifier les attaques en Iran. Jundullah a aussi été dirigé par Khalid Sheikh Mohammed, la soi-disant « tête pensante » de l'attentat du 11 septembre. C'est une spirale sans fin.

En parlant de ça, les rapports de presse ont décrit la façon dont l'armée britannique a fourni des transports aériens pour déplacer les combattants talibans du sud au nord de l'Afghanistan, où une montée de la violence secouait la région. Le président afghan, Hamid Karzai, une marionnette des israéliens et des américains, aurait, d'après la *BBC* émettant en Perse, ordonné une enquête approfondie sur ces hélicoptères « inconnus » ayant transporté ces hommes armés dans le nord du pays. Selon des informations non confirmées, il a ajouté que les hélicoptères ont transporté la nuit les hommes armés dans les provinces de Baghlan, Kunduz et Samangan et ce pendant à peu près cinq mois. Toute personne néophyte trouverait ridicule une telle proposition venant du gouvernement britannique. Je veux dire par là qu'ils se trouvent, en principe, dans ce pays pour combattre les Talibans. Mais c'est comme ça que se joue la partie. Des diplomates ont divulgué une information disant que les hélicoptères britanniques Chinook ont été utilisés pour soutenir les Talibans. Ils ont

aussi rapporté que Sultan Munadi, un interprète afghan kidnappé avec le reporter du *New York Times*, Stephen Farrell, avait été tué par un « sniper britannique » pendant l'opération destinée à libérer Farrell. Que l'interprète avait été visé car il possédait des documents et des photos révélant l'implication de l'armée britannique dans l'opération de transfert des talibans. Ils ont aussi rapporté que les talibans ont pu augmenter leurs attaques grâce aux forces américaines qui leur ont fourni des armes russes, utilisées pendant l'occupation soviétique en Afghanistan de 1979 à 1989. Ces armes avaient été réquisitionnées après l'invasion britannique et américaine en 2001 lors de la campagne de « collecte d'armes auprès des individus irresponsables ». Les diplomates ont déclaré que le ministre de l'intérieur afghan, Mohammed Hanif Atmer, qui a fait ses études supérieures en Grande Bretagne, opérait selon les « orientations » britanniques. Le soutien apporté aux talibans par des troupes d'élite qui opéraient au sein des armées américaines et britanniques, implique que les troupes américaines ont été poussées aux limites de leurs possibilités, alors que les affrontements armés se multipliaient. C'est ça l'idée : on se sert de l'Amérique pour détruire l'Amérique et justifier un nombre croissant de troupes pour exploiter les ressources jusqu'à la limite.

Opération Eurasie

Au milieu de tout cela se trouvent les populations des pays pris pour cible et qui ont souvent des griefs légitimes contre le régime en place. Ce mécontentement à l'égard du *statu quo* est exploité par des agents provocateurs et par la propagande, qui génère les manifestations de masse, visant à mettre en place la manipulation : « le changement de régime ». Mais alors que les noms et les visages changent, ceux qui sont dans l'ombre augmentent leur pouvoir et leur influence sur le pays en plaçant leurs hommes à des fonctions politiques. Le président Saakashvili en Géorgie pourrait à peine se moucher sans demander la permission aux États-Unis, par exemple. La « révolution des peuples », c'est ça ? Alors c'est simple. Plutôt que d'envahir un pays pour mettre en place les leaders que vous avez choisis, faites en sorte que les populations le fassent à votre place, parce qu'elles sont persuadées que ces leaders représentent le symbole du « pouvoir du peuple ». John Bolton (sioniste Rothschild), ce fou de néoconservateur de l'administration Bush, a déclaré qu'il y aurait une attaque militaire sur l'Iran, si les sanctions économiques et les tentatives pour susciter une « révolution populaire » échouaient. L'accent mis sur l'Iran est encore une fois lié au besoin de dominer ce champ de bataille mondial que le mentor d'Obama et fondateur de la Commission trilatérale, Zbigniew Brzezinski, appelle « Eurasie », et qui renferme d'énormes réserves de pétrole et de gaz dans et autour de la Mer Caspienne. L'Eurasie s'étend du Moyen-Orient à l'Europe de l'Ouest, en passant par la Russie et la Chine, et représente 10,6 pour cent de la surface du globe (36,2 pour cent de son territoire) et abrite plus de 4,6 milliards de personnes (plus de 70 pour cent de la population mondiale). Brzezinski a écrit qu'il était évident que si l'on contrôlait l'Eurasie, on contrôlait le monde. C'est ce qui est en train de se passer. Jetez un coup d'œil sur les pays qui entourent l'Iran et vous verrez combien de pays sont, ou ont été, sujets à des troubles, à des tensions, au terrorisme, aux conflits, aux invasions et aux « changements de régime » (figure 76).



Figure 76

Une région cruciale du vaste territoire de l'Eurasie. Il n'y a pas de coïncidences. Beaucoup de ces pays ont été envahis ou sont dirigés par des marionnettes mises en place par les américains ou sont la cible de propagande alarmiste et de terrorisme sponsorisé par l'État.

On y retrouve la Géorgie, l'Ukraine, la Tchétchénie, le Daghestan, l'Afghanistan, le Pakistan, l'Irak, l'Iran, le Yémen (grâce à l'escroquerie du « plastique en slip ») et d'autres encore. Regardez un petit peu plus sur la gauche et vous verrez la Syrie et Israël.

Les opérations militaires secrètes orchestrées par la Grande Bretagne, les États-Unis et Israël (tous sous contrôle des Rothschild) ont envahi et déstabilisé l'Irak et l'Afghanistan. Elles se déplacent à présent vers le Pakistan, grâce à la campagne menée par les bombardements américains avec l'aide des

armées privées des Illuminati, qui font office de « sociétés de sécurité », telles *Blackwater* (anciennement *Xe*) la tueuse de civils, et à la construction d'énormes complexes pour les ambassades. Les lignées veulent contrôler le Pakistan et pour cela, elles utilisent l'administration Obama. Deux leaders talibans qui se sont séparés du célèbre chef taliban pakistanais, Baitullah Mehsud le tueur de civils et de militaires, ont déclaré que ce dernier était un « agent américain » suivant le plan des américains et des israéliens au Pakistan. L'un d'eux, Turkistan Bittani, a déclaré que Mehsud avait été financé par les services secrets américains et israéliens pour conditionner de jeunes innocents et effectuer sur eux du lavage de cerveau. Bittani a souligné que les chefs d'Al-Qaïda et des talibans n'avaient jamais été la cible des douzaines de frappes de drones américains dans le nord-ouest du Pakistan. L'autre transfuge, Qari Zainuddin, a dit que Mehsud avait établi des liens solides avec les services secrets israéliens qui déstabilisaient le pays. « Ces gens (Mehsud et ses associés) travaillent contre l'islam » dit-il. Si ce qu'ils prétendent est vrai, Mehsud travaille donc pour les sionistes Rothschild. Mehsud a publiquement nié être impliqué dans les bombardements qui ont eu lieu à Peshawar, et qui ont tué près de 120 personnes et blessé des centaines d'autres, en octobre 2009. Il en fait porter la responsabilité à l'« armée privée » américaine de *Blackwater* et aux services de renseignements pakistanais. Les attaques terroristes des Illuminati ont été renforcées dans des pays comme le Pakistan pour que toute la région soit déstabilisée et que le contrôle puisse être exercé. Les attaques terroristes dans la ville de Bombay, une spécialité du Mossad, font partie du plan pour déstabiliser l'Inde. Pour eux, le gros lot en Eurasie, c'est l'Iran. Il devrait relier l'Irak à l'Afghanistan et au Pakistan et leur donner le contrôle d'une région allant d'Israël à la frontière de la Chine. L'Iran offrirait également aux Britanniques, aux Américains et aux Israéliens un accès à la Mer Caspienne et à ses réserves de pétrole et de gaz. Le plan est de contrôler le plus

de pays possible ayant une frontière avec la Russie, voilà pourquoi il y a eu les « révolutions des peuples » en Géorgie et en Ukraine et pourquoi ces deux pays ont rejoint l'OTAN. La clique des Rothschild veut déclencher une guerre impliquant la Russie et la Chine, afin de mettre en place un gouvernement mondial et une armée mondiale, et l'on voit bien les pions se déplacer sur l'échiquier. Le co-fondateur de la Commission trilatérale, Zbigniew Brzezinski, a écrit en 1997 dans son livre *The grand Chessboard*⁴⁰ (Le Grand Échiquier) :

Un scénario présenterait un grand danger potentiel : la naissance d'une grande coalition entre la Chine, la Russie et peut-être l'Iran, coalition « anti-hégémonique », unie moins par des affinités idéologiques que par des rancunes complémentaires. Similaire par son envergure et sa portée au bloc sino-soviétique, elle serait cette fois dirigée par la Chine. Afin d'éviter cette éventualité, aujourd'hui peu probable, les États-Unis devront déployer toute leur habileté géostratégique sur une bonne partie du périmètre de l'Eurasie, et au moins, à l'ouest, à l'est et au sud...

... dans ce contexte, la façon dont les États-Unis « gèrent » l'Eurasie est d'une importance cruciale. Toute puissance qui le contrôle, contrôle par là même deux des trois régions les plus développées et les plus productives. Un simple regard sur la carte suffit pour comprendre comment la mainmise sur l'Eurasie offre presque automatiquement une tutelle facile sur l'Afrique et confère une position géopolitique périphérique aux deux Amériques et à l'Océanie. On dénombre environ 75 pour cent de la population mondiale en Eurasie, ainsi que la plus grande partie des richesses physiques, sous forme d'entreprises ou de gisements de matières premières. Les trois quarts des ressources énergétiques connues y sont concentrées.

Il est évident que l'Iran et toute la région sont très importants aux yeux des lignées, évident aussi que les conflits organisés et les manifestations demandant un « changement de régime », font partie du plan prévu par les Illuminati pour l'Eurasie. Le secrétaire d'État adjoint américain aux Affaires européennes et aux Affaires eurasiennes – chargé de mettre en œuvre la politique étrangère des États-Unis en Europe et en Eurasie – est Daniel Fried (sioniste Rothschild). On voit le monde avec un autre regard quand on sait ce qui se trame.

Aucun-problème-réaction-solution pour le « changement climatique »

Le mensonge flagrant et scandaleux en cours est qu'il n'y a aucun-problème-réaction-solution face au dioxyde de carbone, créé par l'homme, et provoquant des « changements climatiques ». Vous noterez que ce que l'on appelait « réchauffement planétaire » a pris aujourd'hui le nom de « changement climatique » depuis que les températures baissent d'année en année (figure 77).

C'est une supercherie, un extraordinaire mensonge que l'on a utilisé pour justifier la centralisation du pouvoir, les lois mondiales, la désindustrialisation planifiée de longue date, de nouvelles impositions et un accroissement de la police et des systèmes de surveillance des États. S'il vous faut un problème et que vous n'en avez pas sous la main, fabriquez-en un ! Un instant,

40 Éditions Hachette, 1997 (NDT)..



Figure 77

Le « réchauffement planétaire » est devenu « changement climatique » quand, d'année en année, les températures ont commencé à chuter. Alors pourquoi Al Gore continue de dire que la planète est en danger face à la hausse des températures ? Parce que c'est un menteur !

j'ai l'homme qu'il vous faut, corrompu et sans vergogne. Où est Al ? L'arnaque du réchauffement planétaire a été menée par le fameux M. Al « que-si-mes-lèvres-bougent-c'est-que-je-mens » Gore (sioniste Rothschild). Il n'y a pas une seule nouvelle voiture, encore moins une vieille, sur la planète que vous devriez acheter à cet homme. Et encore moins un vélo ou une lime à ongle. Gore est un agent des Rothschild. Il a suivi les cours de l'université Vanderbilt grâce à une subvention de la fondation Rockefeller, un organisme « caritatif » et exonéré d'impôt créé par un agent des Rothschild, J.D. Rockefeller. Cet organisme sert à financer le complot sans payer de taxes. La fille de Gore s'est mariée dans la famille des banquiers Schiff, de proches associés des Rothschild que l'on retrouve derrière les guerres et les révolutions par le biais de Kuhn, Loeb & Co. Aujourd'hui, elle porte le nom de

Karenna Gore Schiff. Il est étonnant pour une famille juive importante comme les Schiff d'avoir autorisé un des leurs à épouser une non juive, comme Gore prétend l'être. Al Gore a reçu un bon coup de main de la part de David Mayer de Rothschild pour refourguer le mensonge du changement climatique provoqué par le carbone, puisque ce dernier est l'auteur du guide des concerts « Live Earth » auxquels un grand nombre de célébrités dont Madonna et Bono (agent du plan) ont participé afin de donner de la légitimité à ce faux problème. Ce guide s'intitule *The Live Earth Global Warming Survival Handbook : 77 Essential Skills to stop Climate Change – Or Live Through It*⁴¹ (*Guide de survie au réchauffement planétaire : 77 techniques essentielles pour arrêter le changement climatique*).

David Mayer de Rothschild est le fils de sir Evelyn de Rothschild, un des piliers de la famille. Lors de l'émission d'Alex Jones, aux États-Unis, on lui a fait remarquer que d'autres planètes et d'autres lunes, telles Mars, se réchauffaient également et qu'on ne pouvait en aucun cas imputer cela aux émissions de carbone. Le dénominateur commun étant le Soleil et ses cycles naturels. Rothschild a répondu qu'il était évident que Mars se réchauffait parce qu'elle était plus près du Soleil que la Terre. Je pense Dave, qu'il va falloir te renseigner un peu plus !

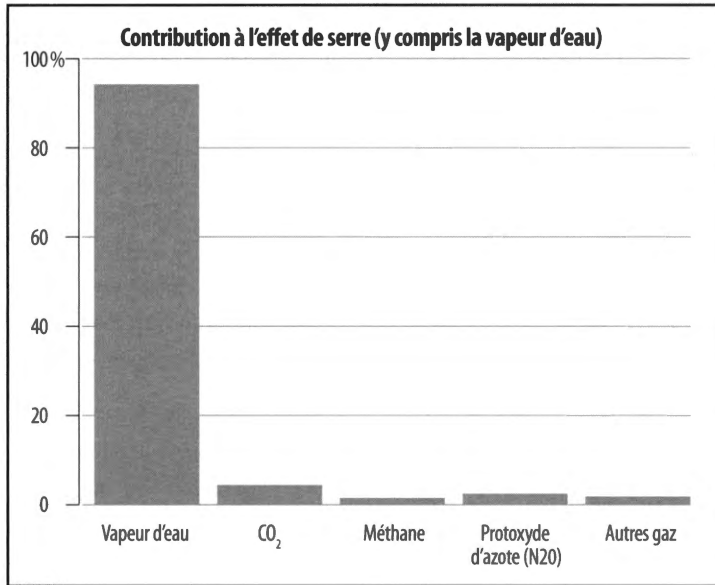
Al Gore, l'ancien vice-président du régime Clinton corrompu jusqu'à la moelle, nous a vendu son mensonge sur le changement climatique pendant plusieurs années. Il est devenu l'homme du réchauffement planétaire à partir du moment où son film, *Une vérité qui dérange*, est devenu le troisième documentaire ayant rencontré le plus de succès dans l'histoire du box-office américain,

41 Ouvrage non traduit en français. Rodale Books, 2007 (NDT)

et comme tout le monde s'y attendait, a reçu l'Oscar du meilleur film documentaire. Les lignées qui contrôlent Hollywood ont tout fait pour cela. Le livre écrit par Gore et qui porte aussi le titre de *Une vérité qui dérange*⁴² est devenu numéro un des ventes sur la listes des ouvrages recommandés par le *New York Times*, comme on s'en doutait également, et il a reçu le prix Nobel de la paix pour son tissu de mensonges et ses exagérations qui prêtent à rire. De toute façon, si Obama et Kissinger peuvent le « gagner », tout le monde peut. Gore a partagé le prix avec le GIEC (Groupe d'Experts intergouvernemental sur l'Évolution du Climat), organisation par le biais de laquelle l'escroquerie du réchauffement planétaire a été imposée au monde. Le géologue indien de l'Université du Penjab, Dr. Arun D. Ahluwalia, membre du comité International *Year of the Planet* (L'Année de la planète) parrainé par l'ONU a souligné la manipulation de la part de Gore et du GIEC, en disant :

Le GIEC fonctionne en circuit clos, il n'écoute pas les autres. Ses membres manquent de largeur de vue... Je suis étonné que le prix Nobel ait été donné à un livre contenant des conclusions inexactes et par des gens qui ne sont pas des géologues.

La propagande sur le « changement climatique » se base sur le mythe que la température augmente de façon significative, atteignant des niveaux catastrophiques, à cause des émissions de dioxyde de carbone causées par l'Homme, alors qu'en réalité, les changement de températures sont causés par des augmentations ou des baisses de l'activité solaire, plus connues sous le nom de taches solaires, et par d'autres phénomènes naturels. Nous avons subi une hausse de l'activité solaire ce qui a eu pour résultat une augmentation des températures, mais au moment où j'écris ces lignes, cette activité faiblit d'année en année et les températures en font de même. Quand les taches solaires augmenteront de nouveau lors du prochain cycle, les températures augmenteront également, puis retomberont quand le cycle touchera à sa fin. Cela a toujours fonctionné de cette façon, bien qu'il se passe d'étranges choses, à l'heure où j'écris, l'activité des taches solaires étant très basses, voire inexistante depuis plus longtemps qu'à l'habitude. Les prédictions climatiques nous viennent entièrement de modèles informatiques faussés qu'on pourrait apparenter à de la merde. J'ai tout détaillé dans *Le guide David Icke de la conspiration mondiale (et comment y mettre un terme)* dans le chapitre intitulé « Duperie sur le carbone ». Il existe aussi de nombreux articles dans les archives de ma newsletter, et vous trouverez des écrits et des vidéos informant des recherches en cours sur les changements planétaires (dividicke.com), ainsi que d'excellents sites sur le sujet, dont carbondioxide.com. Je ne suis pas en train de dire que le climat ne change pas, il l'a toujours fait. Le climat n'est pas statique et ne le sera jamais. L'état du changement dépend du cycle que nous traversons et cela peut durer des milliers d'années. Si l'on s'en réfère à ce qui est évident plutôt qu'à la propagande, on se rend compte que le « changement climatique » n'est pas provoqué par le dioxyde de carbone émis par l'Homme, à travers l'« effet de serre » qui enserme la chaleur dans la couche inférieure de l'atmosphère. Le dioxyde de carbone est un gaz à effet de

**Figure 78**

Combien de personnes sont au courant que la contribution écrasante des gaz à effet de serre vient de la vapeur d'eau naturelle et des nuages ? Les effets du CO₂ sont minimes en comparaison et ce que nous produisons n'en est qu'une fraction.

serre négligeable. C'est de loin la vapeur d'eau et les nuages qui contribuent le plus à l'effet de serre, puisqu'ils produisent près de 96,5 pour cent du phénomène naturel de rétention de chaleur. Alors que faire ? Interdire la vapeur d'eau et les nuages ? Pourquoi ne pas taxer la vapeur d'eau et lancer un plan « nuage et commerce » ? Le dioxyde de carbone comprend, vous allez voir, seulement 0,0037 pour cent de gaz à effet de serre et ce que nous produisons n'en est qu'une fraction (figure 78). Et avant de diaboliser encore plus le dioxyde de carbone, mieux vaut se souvenir qu'il permet aux plantes de pousser et que sans lui, et sans l'effet de serre pour conserver la chaleur, cette planète serait inhabitable pour la race humaine.

Joue et gagne

Al Gore s'est bâti une fortune avec ses histoires de changement climatique. Il a lancé une société à Londres en 2004 avec David Blood, anciennement employé dans la place forte des Illuminati, Goldman Sachs. Dans la City on l'appelle « Blood & Gore ». Leur fonds d'investissement durable vise spécifiquement à exploiter les opportunités financières, comme les crédits carbone compensatoires et le commerce, ou le système de plafonnement et d'échange (commerce du carbone), que le mythe du « réchauffement climatique » colporté par Gore leur offre. Ceci lui a permis d'empocher des dizaines de millions de dollars jusqu'à présent. Voici l'avis d'un internaute :

Ainsi Al peut racheter lui-même ses crédits carbone. Mieux encore, il peut les acheter avec l'argent qu'il perçoit d'Occidental Petroleum, une relation de longue date. Vous voyez comme c'est facile d'être neutre en matière de carbone ? Tout ce que vous avez à faire c'est d'être détenteur de nombreuses actions dans les grandes sociétés pétrolières et gazières, de lancer une éco société de valeurs

en bourse afin de faire des investissements écologiques, d'utiliser une petite partie des bénéfices de votre entreprise pétrolière pour acheter des crédits de carbone déductibles de votre propre société d'investissement et vous pouvez ainsi sauver la planète tout en faisant de l'argent et en laissant une empreinte carbone d'à peu près la taille de Godzilla.

Le système de plafonnement et d'échange (le commerce du carbone) si cher à Obama et tellement profitable à Al Gore, coûtera aux familles des milliers de dollars par an au final et pendant ce temps, ceux qui ont monté cette affaire s'en mettront plein les poches. C'est la plus grande augmentation d'impôts de l'histoire de l'Amérique. L'un des principaux objectifs d'Obama est de vendre « le changement climatique », de préparer des « solutions » et d'attendre que la loi passe. Il a fait un discours scandaleux aux Nations Unies en septembre 2009 dans lequel, un mensonge en suivant un autre, il affirmait en lisant ses téléprompteurs que nous faisons face à une catastrophe irréversible :

Aucune nation, qu'elle soit grande ou petite, riche ou pauvre, ne peut échapper aux effets des changements climatiques. La montée du niveau des mers menace toutes les côtes. Des tempêtes et des inondations de plus grande ampleur menacent chaque continent. Des sécheresses et des mauvaises récoltes entraînent la sous-alimentation et les conflits dans des endroits où la sous-alimentation et les conflits sont déjà fréquents. Dans des îles dont la superficie diminue, des familles sont déjà obligées de quitter leurs foyers pour devenir des réfugiés du climat. La sécurité et la stabilité de tous les pays et de tous les peuples – notre prospérité, notre santé et notre sécurité – sont en danger, et le temps que nous avons pour remédier à cette situation est limité.

Cela semblait sorti tout droit de l'Évangile selon Al Gore. Celle qui a pour nom « Connerie ». Obama a pourvu ses départements de l'environnement, de l'énergie et de la science de fervents adeptes de Gore, dont son « tsar de la science » John Holdren, qui soutenait dans les années 1970 des actions drastiques (comme le contrôle des populations par l'eugénisme) pour sauver le monde d'un refroidissement planétaire et d'un nouvel âge de glace. Holdren avait prédit l'« écocide » ou la « destruction de toute forme de vie sur la planète » à cause de la chute des températures... « Un effondrement soudain de la calotte glaciaire de l'Antarctique, provoqué par un poids supplémentaire génèrerait un raz-de-marée sans précédent dans l'histoire » écrivait-il avec son co-auteur. Aujourd'hui, il demande un système de plafonnement et d'échange au gouvernement pour nous sauver d'un réchauffement planétaire et de la fonte des glaces. C'est pathétique ! Obama et ses gestionnaires visent un large public, et les enfants et les jeunes en particulier, afin de pouvoir demander une « action sur les changements climatiques », et de marginaliser quiconque poserait des questions embarrassantes sur ce mensonge. Il introduit un système de cap-and-trade (commerce du carbone) qui aura pour conséquence, il l'a admis lui-même, la flambée des prix de l'électricité. Les grandes sociétés d'énergie détenues par les lignées ne veulent pas pour autant faire plus d'argent. Elles veulent sauver la planète. Quelles en soient bénies ! Le commerce du carbone est un système par lequel les gouvernements imposent les limites des émissions de carbone et délivrent un permis aux sociétés pour une allocation maximale ou un « crédit », mais si elles ont besoin de produire plus elles peuvent acheter ces allocations à d'autres sociétés qui produisent

moins que leur capacité maximale. C'est une autre façon pour quelques rares personnes de faire encore plus d'argent, d'imposer encore plus de contrôle sur les gouvernements et leurs activités économiques, et de faire en sorte que les gens aient de plus en plus de difficultés à payer la note. Le président français Nicolas Sarkozy, un homme des Rothschild, a introduit une taxe carbone qui va augmenter le coût de l'énergie pour les Français. Il a dit que c'était « une question de survie pour l'espèce humaine ». N'importe quoi ! Il est question de la survie et de la progression du plan dont il est un des représentants. Les taxes carbone vont fleurir dans tous les pays, car tout est coordonné. Les Rothschild, bien évidemment, récoltent les fruits, dans le monde entier, de leur manipulation au sujet du « changement climatique ». Rothschild Australie a annoncé le lancement du « Carbon ring Consortium » pour exploiter le commerce du carbone en Asie, dans la région du Pacifique. Voici ce que dit Richard Martin, administrateur général de Rothschild Australie :

Avec l'évolution récente de la politique climatique internationale [manipulée par la clique Rothschild], la question n'est plus de savoir si, mais quand le marché mondial du carbone fera son apparition. Rothschild Australie, grâce au Carbon ring Consortium, entend être à l'avant-garde de ce marché en fournissant des véhicules d'investissement privés pour les entreprises cherchant à compenser leur passif sur les émissions de gaz à effet de serre.

Joachim Schellnhuber, l'extrémiste du climat en Allemagne, conseille le gouvernement allemand. Il a déclaré que chaque personne dans le monde devrait se voir allouer un « budget » carbone et être imposé si ce budget est dépassé. Comment ceci pourrait être possible sans que nous soyons tous sujet à une surveillance permanente ? Le physicien tchèque, le Dr. Lubos Motl, pense que cette idée est « sidérante » et déclare que la proposition de Schellnhuber l'a aidé à comprendre « comment des mouvements politiques enragés tels les mouvements nazi ou communiste, ont pu prendre si facilement dans un État aussi raisonnable que l'Allemagne. » En Grande Bretagne, une chose similaire a été proposée. La Commission de l'énergie de Californie, quant à elle, propose que toute résidence, qui sera construite ou rénovée, soit équipée d'un thermostat contrôlable à distance. Les organismes gouvernementaux auraient le pouvoir de modifier à leur guise la température d'un logement, sans que le résident ne puisse intervenir. Rien de tout cela n'est fait pour protéger la planète, mais pour contrôler et centraliser le pouvoir, et on force la main aux gens en utilisant des méthodes des plus méprisables. Simon Linnett, directeur général adjoint de la banque Rothschild a été terriblement prévisible lorsqu'il a milité en faveur d'une nouvelle organisation internationale, l'« Agence mondiale de l'environnement » pour réguler les échanges de carbones. Cette agence s'ajouterait à la Banque mondiale, à l'Organisation mondiale de la santé, à l'Organisation mondiale du commerce, etc. organisations toutes dirigées par les Rothschild en vue du contrôle mondial. Linnett a déclaré que les responsabilités de l'Homme sur le changement climatique sont à présent évidentes (baratin flagrant) et que « le problème international du changement climatique demande une solution internationale. » Il explique qu'à moins que les gouvernements cèdent de leur souveraineté à une nouvelle agence mondiale, un tel marché d'échanges des crédits du carbone ne pourrait fonctionner. Voici là les vraies raisons du plan sur le réchauffement planétaire ou le changement climatique, sorties de la bouche d'un homme qui est au service des Rothschild, depuis qu'il est sorti diplômé d'Oxford en 1975.

Le fascisme vert

La loi sur l'énergie propre et la sécurité énergétique américaine est passée en juin 2009. Elle donne au gouvernement le pouvoir de contrôler tous les aspects de la vie des américains. Cette loi de 300 pages a été présentée à la Chambre à trois heures du matin et personne n'était là pour la lire. Lorsque le chef de la minorité parlementaire, John Boehner, s'est levé pour en lire le contenu à haute voix, Henry Waxman co-sponsor du projet et sioniste Rothschild, a fait objection et a essayé d'en arrêter la lecture pour des motifs de « procédure ». Le « changement climatique » est utilisé, comme prévu, pour ajouter d'innombrables nouvelles couches de bureaucratie et de contrôle orwelliens grâce à des centaines de nouvelles lois et de règles mondiales, grâce à la « police verte » qui retrouve trace de tout ce que vous faites et même de l'endroit où vous mettez votre poubelle. Vous ne me croyez pas ? C'est déjà arrivé. La loi sur l'énergie propre et la sécurité énergétique américaine a introduit des inspections obligatoires dans les foyers ou des « audits en matière d'énergie », par lesquels ils vont vérifier les appareils d'éclairage, les types de prises, les appareils électroménagers, les fenêtres, les murs, les toits et tout ce qu'ils jugent utile de vérifier. Leurs rapports seront communiqués à l'organisation orwellienne *Residential Energy Services Network* (RESNET) – ou gestion de l'énergie du réseau résidentiel – et dont le but est de s'assurer que les individus croulent sous la paperasse et les réglementations. Un des rapports que j'ai pu lire sur les conséquences de la loi sur l'énergie propre et la sécurité énergétique disait :

Selon le RESNET, un audit consiste à : une vérification énergétique résidentielle détaillée – c'est-à-dire qu'un des processus du RESNET défini par cette norme va inclure l'évaluation, le diagnostic et le traitement que l'on propose pour des maisons déjà existantes. La vérification énergétique résidentielle détaillée peut être basée sur l'évaluation de la maison (Comprehensive Home Performance Energy Audit) ou sur le coût énergétique de la maison (Comprehensive HERS Audit) conformément aux critères établis par la présente norme. Un propriétaire peut choisir de passer par ce processus avec ou sans enquête ou diagnostic préalable sur l'énergie que sa maison consomme.

Vous voyez maintenant ce que je veux dire ? Quiconque refuse de laisser entrer ces « miliciens » chez lui, va devoir payer une amende de milliers de dollars, et même s'il leur permet de rentrer, ils vous envoient quand même une facture pour l'inspection effectuée. Al Gore a dit que le « changement climatique » allait aider à améliorer la « gouvernance mondiale », une autre bonne raison de mettre en place cette nouvelle invention. En fait, ils se servent du « changement climatique » pour accélérer leur plan de dépeuplement. Le fait d'avoir des enfants est, apparemment, mauvais pour le bilan carbone. Une étude menée par l'université d'État de l'Oregon a conclu que le fait d'avoir un « enfant en plus » avait des conséquences carbone presque 20 fois plus importantes que de conduire une voiture au kilométrage déjà élevé, que d'utiliser des appareils électroménagers et des ampoules électriques à faible consommation d'énergie. Ces sujets vont devenir récurrents afin de « résoudre » un « problème » qui n'existe pas. La tentative faite pour générer l'hystérie au sujet de la fin du monde a atteint des niveaux démentiels avant la conférence de Copenhague sur le climat, en 2009, conférence au cours de laquelle on a cherché à établir des lois de portée générale pour près de 200 pays. Un rapport de propagande important, le *State of the Future* (L'État du futur) de

6 700 pages et ayant fait appel à 2 700 « experts » a été publié. Ce rapport conclue « qu'un effort équivalent à celui fait pour la mission Apollo, ayant envoyé des hommes sur la Lune, devait être accompli si nous voulons avoir la moindre chance de survivre aux ravages du « changement climatique ». Sans croissance durable, des « milliards de personnes seront condamnés à la pauvreté et la plupart des civilisations s'effondreraient. » Bref, c'est un tissu de mensonges ! Le « rapport » vient d'un « think tank » (groupe de pensée) portant le nom de *Millennium Project* initié, en 2002, par le secrétaire général des Nations Unies. Son rapport de fin du monde sur le climat a été soutenu par les institutions des Nations Unies, la Banque mondiale, le FMI, l'armée américaine et... la Fondation Rockefeller, des organismes contrôlés par les Rothschild. Tout devient plus clair quand on sait ce qui se passe. Christopher Booker, l'auteur de *The Real Global Warming Disaster*⁴³ (*La vraie catastrophe du réchauffement climatique*) écrit ceci avant la conférence de Copenhague, fin 2009 :

Alors que le monde a déjà connu deux de ses hivers les plus froids depuis des décennies et que tous les signes concordent pour annoncer un troisième hiver aussi froid, les arguments scientifiques disant que le CO2 menace le monde d'un réchauffement climatique s'écroulent de façon impressionnante.

Pourtant, c'est encore au sujet de ce point précis que les politiciens du monde entier, menés par la Grande-Bretagne, l'Union européenne et maintenant le président Obama, sont sur le point de nous imposer les mesures, de loin les plus coûteuses, qu'aucun politicien n'ait jamais proposées dans l'histoire de l'humanité. Des mesures si destructrices qui, si elles sont mises en place, nous renverraient au Moyen Âge.

C'est exactement ce qu'ils veulent. Au même moment, le sommet de Copenhague a laissé tomber la sauvegarde vitale de la forêt vierge et a permis que les arbres soient décimés et remplacés par des plantations de palmiers à huile, par exemple. Quand les écologistes ont demandé que la sauvegarde de la forêt tropicale soit remise au programme, l'Union européenne, toujours menée par la Grande-Bretagne, a fait le blocus. Si l'on remplace les arbres de la forêt vierge par des arbres du type palmiers à huile, pour eux, ce sont toujours des arbres, qui attirent les subventions de millions de dollars, ces mêmes dollars qui auraient dû servir à protéger la forêt vierge de la destruction. Les arbres de remplacement absorbent moins de dioxyde de carbone, ce qui montre encore une fois que le plan pour le changement climatique n'est autre... qu'un plan. Ces gens n'ont rien à faire des défis environnementaux. La manipulation a atteint un degré de bassesse jamais encore vu quand, en 2009, le gouvernement britannique a commencé à faire passer en prime-time des spots publicitaires dégueulasses, grâce à l'argent des contribuables, pour nous faire peur et nous culpabiliser au sujet du changement climatique et par là même effrayer et exploiter impitoyablement les enfants. L'un d'entre eux montre des chiots et des chatons qui se noient dans des torrents de pluies diluviennes. Ces publicités ont été commandées quand les sondages ont commencé à révéler que la propagande sur le changement climatique n'avait pas convaincu la moitié des Britanniques et que

43 Ouvrage non traduit en français. Continuum Publishing Corporation, 2009. (NDT)

les gens ne croyaient pas aux absurdités qu'on leur refourguait. Philip Stott, professeur émérite de biogéographie à l'Université de Londres, a déclaré que la version officielle sur le changement climatique était une absurdité, et il a de suite dénoncé les publicités comme étant une tentative de manipulation au langage alarmiste et aux images d'apocalypse. « Cela sort tout droit du *1984* de Orwell – une tentative de contrôle par l'image d'une guerre perpétuelle contre quelque chose, ici le changement climatique » nous dit-il. Bien vu, mon gars.

Tony le menteur – qui d'autre ?

Vous pouvez être sûr qu'il s'agit d'une gigantesque escroquerie quand Tony Blair est dans les parages. Le plan prévoit des lois draconiennes comme celles sur le climat imposées par Obama, donc Blair a tout de suite été sur l'affaire. Il a prévu de toucher pas mal grâce à ce mensonge, comme l'a fait Gore, et il a fait enregistrer un nom de domaine internet : *Low Carbon Capital Fund* que l'on pourrait traduire par « fonds de capital pour de faibles émissions de carbone ». Le moyen que Blair a trouvé pour devenir lui aussi une vedette du changement climatique est une organisation qui porte le nom de « The Climate Group » décrite comme une organisation « indépendante » « à but non lucratif » et non gouvernementale. Premièrement, rien de ce que peut faire Tony Blair ne peut être considéré comme « indépendant » et « à but non lucratif » et les « ONG » abondent dans le monde des Illuminati-Rothschild. Le *Climate Group* est basé à Londres et opère dans le monde entier avec un réseau de bureaux, extrêmement bien financés, en Europe, en Amérique du Nord, en Australie, en Chine et en Inde. Le conseil d'administration britannique de cette organisation est composé de personnes venant de la banque, des médias, mais aussi des cadres d'entreprises et des directeurs de publicité. Son Président est John R. Coomber, ancien administrateur général et aujourd'hui directeur du géant des assurances Swiss Re. Un autre directeur du groupe est Matthew Anderson, directeur du groupe pour la stratégie et les affaires générales en Europe et en Asie, en relation avec la News Corporation de Rupert Murdoch (sioniste Rothschild). Ce dernier fait également partie de l'association comme le « patron » de Tony Blair, J.P. Morgan Chase. Comme ça Blair est comme à la maison. On trouve aussi d'autres membres :

Barclays Bank, Standard Chartered Bank, HSBC, Swiss Re, British Petroleum, Coca-Cola, PepsiCo, Bloomberg, Sky Broadcasting, Virgin Atlantic, Cathay Pacific Airways, China Mobile, IBM, Dell IT, Google, Duke Energy, Florida Power and Light Group, Scottish Power, Nike, Johnson & Johnson, Marks and Spencer, Cadbury, Starbucks; ainsi que les gouvernements de Londres, de Californie, de Los Angeles, de New York, de Miami, de Colombie britannique, de l'Ontario, du Québec, du Manitoba, d'Australie occidentale, d'Australie du Sud, de Nouvelle-Galles du Sud, du Victoria et du Queensland.

Tony Blair a voyagé dans le monde entier pour vendre son arnaque au changement climatique bien avant le sommet de Copenhague, mais quand on lui demandait en conférence de presse ce qu'il avait fait pour le développement durable dans sa propre vie, un long silence suivait. « Nous avons fait installer des panneaux solaires sur notre maison » bafouillait-il finalement.

« Quelle maison ? » (il en a beaucoup)

« Celle de Londres »

Un silence encore plus long s'installait. Il ne fait rien pour réduire ses émissions de carbone, parce qu'il sait que ça n'a pas d'importance. Tout ce qui l'intéresse c'est de vendre son mensonge. C'est pour cela qu'Al Gore, M. réchauffement climatique a une empreinte carbone de la taille de Godzilla. Le ministre britannique de l'environnement, Hilary Benn membre de la société des Fabiens, veut imposer ceux qui ne recyclent pas leurs déchets, mais il a été reconnu que lui-même jetait chez lui de nombreux déchets recyclables tels le verre, le plastique, le carton, le papier et la nourriture. Ce mufla a alors tout mis sur le dos de ses enfants, alors que les déchets contenaient sa correspondance personnelle et du papier à lettres du gouvernement. Paradoxalement, ses poubelles contenaient une note venant de son secrétaire particulier au ministère de l'environnement, de l'alimentation et des affaires rurales, concernant une campagne visant à encourager l'opinion publique à jeter moins de nourriture. Cette couverture médiatique est arrivée après que Benn a déclaré une guerre nationale contre le gaspillage. Tout est bidon !

L'« équipe Stern »

C'est le gouvernement Blair, par le biais du ministre des finances de l'époque puis successeur au poste de Premier ministre, Gordon Brown, qui a commandé le rapport Stern sur les aspects économiques du changement climatique, en 2006. Ce rapport s'est contenté de répéter de façon pathétique les avertissements sinistres de catastrophe. Quelle surprise ! L'auteur du rapport n'était autre que Nicholas Herbert Stern, Baron Stern de Brentford (sioniste Rothschild), économiste et universitaire britannique. Il est le premier titulaire de la chaire I.G. Patel et directeur de l'institut Grantham de recherche sur le changement climatique et l'environnement à la... London School of Economics. Il a été chef économiste et vice-président de la Banque mondiale (créée par les Rothschild) sous la présidence du partenaire en affaire des Rothschild, James Wolfensohn (sioniste Rothschild), et il a aussi rempli les fonctions de conseiller en économie dans le gouvernement Blair. Ses frères sont Richard Stern, ancien vice-président de la Banque mondiale, et Brian E. Stern, ancien vice-président de la société Xerox. Comme vous pouvez le constater, il vient d'un milieu tout à fait indépendant et absolument pas lié à l'establishment ! Il a également des liens étroits avec l'« industrie » du commerce du carbone et avec la clique du changement climatique dans son ensemble. L'« équipe Stern » a organisé un symposium à Washington D.C. en mars 2009. Des universitaires, des P.D.G de sociétés, des hommes politiques et des administrateurs gouvernementaux, ont reçu une fois de plus des nouvelles du « comité central », y compris Tony Blair, l'homme qui ne dit jamais la vérité à moins que cela ne soit absolument nécessaire. Le symposium de l'« équipe Stern » a été co-sponsorisé par la liste de noms qui suit :

L'Institut des Ressources Mondiales : « think tank » fondé, en 1982, par James Gustave Speth, un ancien de l'université d'Oxford, comme Bill Clinton, grâce à une bourse Rhodes. Ces bourses ont été créées par l'agent des Rothschild, Cecil Rhodes, premier président de la société de la Table

ronde des Rothschild, qui a mis en place les réseaux du groupe Bilderberg, du conseil des relations étrangères et de la Commission trilatérale. L'Institut des ressources mondiales a fortement participé à la formation de la Convention sur la biodiversité, un élément important du plan environnemental des Illuminati-Rothschild, comme je l'expliquerai brièvement. Les sponsors de l'Institut des ressources mondiales comprennent Goldman Sachs, J.P Morgan Chase, la Bank of America, la Citigroup Foundation, Coca-Cola, la Dow Chemical Company, DuPont, Microsoft Corporation, Shell International, la Fondation Ford, la Fondation des frères Rockefeller, la Fondation des frères Oppenheimer, la Commission européenne et une liste de ministères. Ils comprennent également Monsanto (producteurs de semences génétiquement modifiées et dévastatrices de l'environnement) et Novartis, le géant pharmaceutique qui a fabriqué le vaccin contre la grippe porcine.

L'Institut Peterson d'économie internationale : « think tank », anciennement Institut d'économie internationale basé à Washington D.C. Il a été fondé en 1981 par C. Fred Bergsten, un ancien maître de conférence au Conseil des relations internationales et assistant d'Henry Kissinger sur les affaires économiques internationales au Conseil national de sécurité. Il a aussi été maître de conférence de la *Brookings Institution* (des Illuminati) et de la Fondation Carnegie pour la paix internationale, qui a été dénoncée par un comité du Congrès pour avoir instigué des guerres (voir ... *And The Truth Shall Set You Free*). Bergsten est un proche associé du directeur de l'Institut Peterson, David Rockefeller. L'Institut Bergsten pour l'économie internationale a été renommé Institut Peterson en 2006 en l'honneur de Peter George Peterson, qui avait remplacé David Rockefeller au poste de président au Conseil des relations extérieures, et reste, avec Rockefeller, président honoraire du CRE. Peterson est l'ancien président de la Réserve fédérale de New York et a été le ministre de commerce de Richard Nixon. Il a également travaillé pour Lehman Brothers, Kuhn, Loeb Inc., et a fondé le Groupe Blackstone avec Stephen A. Scharzman. Encore une fois, l'Institut Peterson est rempli d'«environnementalistes dévoués».

Le centre pour le développement mondial : « think tank » fondé en 2001 par C. Fred Bergsten, encore le pote des Rockefeller, et par Edward W. Scott, un ancien haut fonctionnaire américain, et par Nancy Birdsall, l'ancienne directrice du département de recherche politique à la Banque mondiale. Encore des fanatiques de l'environnement !

Quelle évidence ! La « journée internationale de l'action en faveur du climat » en octobre 2009 a généré des manifestations dans le monde entier. Les organisateurs, 350.org, ont déclaré que des personnes de « 181 pays se sont rassemblées pour la plus grande manifestation au monde d'action environnementale » organisant plus de 500 événements dans le monde. Le terme « 350 » fait référence aux parties par million de dioxyde de carbone que les adeptes du carbone considèrent comme étant la limite supérieure la plus sûre dans l'atmosphère. Et qui a fondé 350. Org ? Ça commence par « R » et rime avec « magouilleur ». 350.org est une filiale de la *Sustainable Markets Foundation* fondée par la Fondation des frères Rockefeller et dirigée par Bill McKibben, auteur de *The End of Nature*⁴⁴ (la fin de la nature) et apparemment un sujet d'inspiration pour Al Gore. C'est étrange, quand j'étais dans cette librairie en 1990 et que mes pieds ont commencé à s'enfoncer dans le sol comme s'ils étaient aimantés, j'avais un livre en main que j'ai d'ailleurs

44 Ouvrage non traduit en français, Random House Trade Paperbacks, 2006 (NDT).

acheté ce jour-là. Il avait pour titre *The End of Nature* et son auteur était Bill McKibben. Après ce qui s'est passé, je ne l'ai plus jamais touché. Je ne le lirai jamais.

L'éditorialiste d'un journal britannique, Charles Moore, a déclaré que le rapport Stern commandé par le gouvernement Blair était la version climat d'un « dossier douteux » publié par le même Blair, avec la même hypocrisie sur les armes de destruction massive de l'Irak, mais en fait il n'y en avait pas... Les « trouvailles » du rapport Stern ont été démolies scientifiquement par Lord Christopher Monckton, un ancien conseiller politique du premier ministre Margaret Thatcher et un critique véhément de l'orthodoxie du changement climatique. J'ai beaucoup de points de désaccord avec lui, mais dans ce cas précis, ses affirmations sont exactes. Il démontre comment l'escroquerie a été orchestrée, ne fut-ce qu'en censurant l'existence de ce que les scientifiques appellent « la période chaude médiévale » vers l'an 800 jusqu'à 1300, quand les températures étaient beaucoup plus hautes qu'elles ne l'étaient avant le refroidissement amorcé à la fin des années 1990. J'ai mis en évidence la période chaude médiévale dans *Le guide David Icke de la conspiration mondiale (et comment y mettre un terme)*, car à cette époque, il n'y avait aucune industrie, aucun appareil énergivore, non rien de cela. Alors pourquoi la température a-t-elle autant augmenté ? Cela a été causé par une période d'activité des taches solaires et les rayonnements solaires en ont affecté la Terre. La période chaude médiévale est fatale à ceux qui vouent un culte au carbone, donc elle a disparu de leurs rapports. Dans le *Sunday Telegraph* de Londres, Monckton a écrit :

Les Nations Unies ont supprimé la période chaude médiévale (le réchauffement climatique à la fin du I^{er} millénaire ap. J.-C.). En 1995, David Deming, un géoscientifique de l'Université d'Okla-homa, avait écrit un article retraçant 150 ans de températures de l'Amérique du Nord à partir de données de forages. Il écrit plus tard : « avec la publication de l'article dans *La Science*, j'ai gagné une crédibilité significative dans la communauté scientifique travaillant sur le changement climatique. Ils ont pensé que j'étais l'un d'entre eux, quelqu'un qui pervertirait la science pour des causes sociales et politiques. L'un d'entre eux a baissé sa garde. Une personne importante travaillant dans le domaine du changement climatique et du réchauffement planétaire. Il m'a envoyé un courriel sidérant qui disait : « nous devons nous débarrasser de la période chaude médiévale. »

Et c'est ce qu'ils ont fait. Le deuxième rapport d'évaluation des Nations Unies, en 1996, a montré un graphique sur 1000 ans démontrant que la température au Moyen Âge était plus chaude qu'aujourd'hui. Mais le rapport de 2001 contenait un nouveau graphique sur lequel aucune période chaude médiévale n'apparaissait. Il concluait à tort que le XX^e siècle était le siècle le plus chaud depuis 1000 ans. Le graphique ressemblait à une crosse de hockey sur glace. La fausse courbe de température relativement plate (de 1000 à 1900) était le manche : le pic d'activité, de 1900 à 2000, était la lame (figure 79).

Voici comment ils en sont arrivés là :

- Ils ont donné à une technique servant à reconstituer la température proche de celle du corps, 390 fois plus de poids qu'à aucune autre (mais n'ont rien dit).
- La technique qu'ils ont surpondérée était une de celles dont le rapport de 1996 des Nations Unies considérait comme peu sûre : mesurer les cernes d'un pin Bristlecone. Les cernes sont plus larges lors des années de fortes chaleur, mais ils sont aussi plus larges quand il y a plus de dioxyde de carbone dans l'air : son seul engrais. Ce fertilisant peut déformer les calculs.

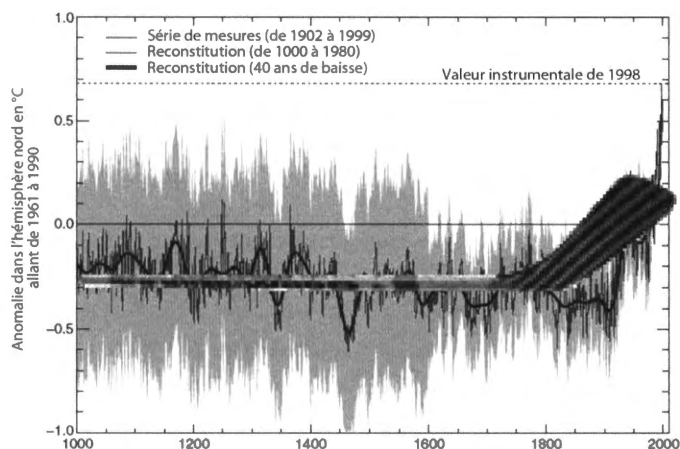


Figure 79

Le graphique en « forme de crosse de hockey » si tristement célèbre, censé montrer comment les températures ont soudainement flambé au XX^e siècle. Il a été calculé pour nous tromper et supprimer carrément la période chaude médiévale, il y a mille ans de cela, époque où les températures étaient bien plus élevées qu'elles ne l'ont été à la fin du XX^e siècle.

- Ils ont dit qu'ils avaient inclus 24 données remontant à 1400. Sans rien en dire, ils ont écarté l'ensemble des données montrant la période chaude médiévale, les glissant dans un dossier intitulé : « données censurées ».
- Ils ont utilisé un modèle informatique pour dessiner le graphique à partir des données, mais les scientifiques ont constaté plus tard que le modèle dessinait presque toujours des crosses de hockey, même s'ils utilisaient un signal aléatoire de « bruit rouge ».

Le graphique « crosse de hockey » dont on revendique à tort qu'il dépeint une explosion soudaine d'augmentation des températures, a été largement utilisé par les Nations Unies pour effrayer les populations. Il a été envoyé à chaque ménage par le gouvernement canadien, nous dit Monckton. Ils ont refusé de le retirer ou de faire des excuses quand il s'est avéré qu'il était ridicule. Même après cela, les Nations Unies ont continué à vendre ces arguments, avec les données « crosse de hockey » décrites par l'auteur britannique Christopher Booker, comme « un des artefacts les plus discrédités dans l'histoire de la science ». Pourtant, en janvier 2010, il a été révélé que le professeur Michael Mann de l'université Pen State, le climatologue caché derrière le graphique « crosse de hockey », avait reçu un financement gouvernemental de plus d'un demi-million de dollars lors du « plan de relance » d'Obama en 2009. Ceci devait financer la recherche sur le changement climatique sans doute en veillant spécialement à effacer la période chaude médiévale. Lord Monckton écrit :

Un grand nombre d'études scientifiques montre que la période chaude médiévale était réelle, mondiale et s'élevait à 3 °C de plus que la température actuelle. À l'époque, il n'y avait pas de glaciers dans les Andes tropicales d'Amérique du Sud : il y en a aujourd'hui. Il existait des fermes vikings au Groenland : maintenant elles se retrouvent sous le permafrost. Il y avait peu de glace au pôle Nord : une flottille venue de Chine a navigué autour de l'Arctique en 1421 et n'en a pas rencontré.

L'Antarctique qui détient 90 pour cent de la glace mondiale et presque tous ses 160 000 glaciers se sont refroidis et ont gagné en masse de glace dans les 30 dernières années, inversant une tendance

à la fonte vieille de 6 000 ans. Les données provenant de 6 000 puits de forage montrent dans le monde entier que les températures mondiales étaient plus élevées au Moyen Âge que maintenant. Et les neiges du Kilimandjaro ne disparaissent pas parce la température à son sommet augmente, mais parce que la déforestation postcoloniale a asséché l'air. Veuillez noter, s'il vous plaît, Al Gore.

Dans certains endroits, il faisait aussi plus chaud que maintenant durant l'Âge de Bronze et au temps des Romains. Ce n'est pas le CO₂ qui provoquait ces périodes de réchauffement. C'était le Soleil. Les Nations Unies ont adapté les problèmes mathématiques mais n'ont pas tenu compte du rôle du Soleil dans le réchauffement d'aujourd'hui.

Christopher Monckton a accru sa popularité en 2009 après une intervention, aux États-Unis, qui a réduit en miettes la version officielle. Il a abordé certaines des contre-vérités étant les éléments clef du grand mensonge :

« Le réchauffement climatique arrive maintenant » (en fait ça se rafraîchit).

« Le réchauffement climatique empire » (il s'améliore en réalité).

« La glace de la mer Arctique disparaît » (rien de discernable en hiver dans les zones glaciaires depuis 30 ans).

« La glace de l'Antarctique disparaît » (la zone glaciaire autour de l'Antarctique a atteint un record historique sur une période de 30 ans en 2007).

« La grande barrière de corail est abîmée à cause du réchauffement climatique. » (il n'y a rien d'anormal concernant la température des eaux de surface depuis 40 ans).

Et il a continué ainsi. Mockton a demandé à Al Gore de débattre des faits avec lui à plusieurs reprises, il s'est même servi de la presse pour cela, et il lui a encore une fois lancé un défi à la télévision américaine en octobre 2009. Mais Gore n'a pas mordu à l'hameçon. Il ne débattrait pas avec des personnes qui savent de quoi elles parlent, car la partie serait jouée d'avance.

Le mot vert est à la mode

Le mouvement des Verts et son aile politique, le parti des Verts ou les Verts, sont en adoration devant l'autel du Culte du carbone, car (a) il convient à leur politique et aux groupes de pression qui font campagne et qui collectent des fonds, et (b) ils sont, comme la majeure partie de l'humanité, des gens qui répètent. Seulement quelques personnes font des recherches au sujet des faits sur lesquels leur opinion est construite. Les autres ne font que répéter l'idée officielle ou ce qu'ils ont entendu dire par leurs amis, par les politiciens, par les économistes, par les « journalistes » ou par un type qui passe à la télé. Les « journalistes » officiels sont des répéteurs professionnels de la version officielle d'un événement, c'est pourquoi il n'y a jamais eu de vraie enquête sur ce qui s'est réellement passé le 11 septembre 2001. Les politiciens répètent ce que leurs « conseillers » et leurs « experts » leur disent ; les médecins répètent ce qu'on leur a appris à

dire à la faculté de médecine et ce que leur disent les représentants des compagnies pharmaceutiques ; les scientifiques répètent la ligne officielle avec laquelle on les a endoctrinés, ou font semblant de la croire s'ils veulent récolter des fonds ou s'attirer le succès ; les professeurs répètent ce qu'on leur a appris à l'université ou ce que le programme officiel leur demande de dire. Le monde est asservi par ces gens qui répètent, tels des perroquets, l'opinion d'autres personnes sans se poser la moindre question ou faire la moindre recherche. Le grand auteur britannique, Oscar Wilde, avait déjà noté cela : « La plupart des gens sont d'autres gens. Leurs pensées sont les opinions de quelqu'un d'autre ; leur vie est une imitation ; leurs passions, une citation. » Tout ce que vous avez à faire est de dire aux gens ce qu'ils doivent croire et, en grande partie, ils agiront ainsi parce qu'ils ne pensent pas par eux-mêmes, ou parce que cela les conforte dans leur système de croyances et dans leurs ambitions. C'est à cause de tout cela que le mensonge sur le changement climatique a été si fructueux, mais il est pathétique de voir des dizaines de milliers de personnes manifestant dans le monde entier, pour des événements comme le sommet de Copenhague sur le changement climatique, incitant les élites à devenir encore plus extrémistes dans leur politique orwellienne pour « sauver la planète ». Le culte voué au climat est devenu une religion pour laquelle les adeptes acceptent le fait que leur « livre saint » détient la « vérité » et que cette vérité ne soit jamais mise en doute (figure 80).

Les médias nous bombardent de programmes de lutte contre le changement climatique et c'est pareil pour les enfants, de l'école à l'université. La répétition est une des formes les plus efficaces du contrôle de l'esprit, et des mensonges avérés peuvent se transformer en « tout le monde sait ça ». Ils veulent que nous croyions que le débat sur le changement climatique est clos. Oubliez cela, nous connaissons la vérité, reprenez le cours de vos vies, pas besoin de poser de questions. La soumission des Verts au Culte du carbone a été planifiée et orchestrée depuis bien longtemps. Une des organisations les plus significatives dans l'ordre du jour environnemental des Illuminati est le Club de Rome, fondé en 1968, et qui relie le Groupe Bilderberg, le Conseil des relations étrangères, la Commission trilatérale, et ainsi de suite. Ce sont les Rothschild qui opèrent, le tout étant coordonné par la Table ronde, cette société secrète de Grande-Bretagne, celle qui se cachait derrière la déclaration Balfour. Le fondateur du Club de Rome, Aurelio Peccei, a déclaré dans une des publications de l'organisation en 1991, *The first Global Revolution*⁴⁵ (La première révolution mondiale) :

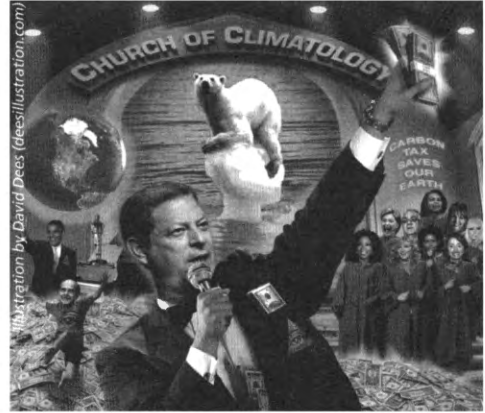


Figure 80

Al Gore est le grand prêcheur de la nouvelle religion et il raconte les mêmes foutaises que les autres.

En recherchant un nouvel ennemi qui nous réunifierait, nous avons trouvé l'idée que la pollution, la menace du réchauffement climatique, les pénuries d'eau, les famines et autres fléaux de la sorte, cadreraient avec l'objectif. Tous ces dangers sont causés par l'intervention humaine... Le véritable ennemi est l'humanité elle-même.

La Club de Rome plaide en faveur d'une taxe carbone mondiale et pour un « nouvel ordre économique » afin d'utiliser la fraude au changement climatique dû à l'activité humaine, pour promouvoir leur plan de domination du monde. Le mouvement écologiste a été créé par des eugénistes issus de lignées comme Julian Huxley, le Prince Phillip, le Prince Bernhard des Pays-Bas, ancien officier SS et premier président du Groupe Bilderberg, longtemps en poste. Ce trio a créé le Fonds mondial pour la nature (World Wildlife Fund ou WWF). Huxley est à l'origine de cet organisme alors qu'il était directeur de la devanture des Rothschild-Illuminati, l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture : l'UNESCO.

Une connerie « scientifique »

Le Culte du carbone ne s'intéresse pas aux faits, seulement à la propagande et la répétition permanente d'une « vérité » présumée et incontestable. La création et le contrôle du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, ou GIEC, a joué un rôle prépondérant. Les Nations Unies sont sous contrôle des Rothschild, et leur siège social est construit à New York sur le terrain donné par John D. Rockefeller. Le GIEC se fait passer pour un organisme scientifique, mais c'est complètement faux. C'est une organisation politique déguisée en organisme scientifique, et elle tire les ficelles en citant des scientifiques qui récitent leur leçon et en ignorant ceux qui affirment que ce que l'on raconte sur le dioxyde carbone est une bêtise. Tout ceci fausse la vision du grand public, qui est convaincu que tous les scientifiques sont d'accord sur ce point, ce qui n'est absolument pas le cas. Le Dr. Rajendra Pachauri, président du GIEC, est ingénieur ferroviaire et il donne des leçons au monde au sujet de la « science » du changement climatique. En janvier 2010, il a été rendu public que des millions de livres sterling venant des contribuables britanniques, avaient été versés à une organisation en Inde dirigée par Pachauri. Un institut de recherche qu'il dirige recevra jusqu'à 10 millions de livres sterling sur cinq ans de la part du Département britannique pour le Développement international, malgré la controverse au sujet des activités du TERI (The Energy and Resources Institute) basé à New Delhi et dont Pachauri est le directeur général. C'est l'organisme privé le plus influent en Inde impliqué dans le « changement climatique » et les énergies renouvelables. Il a été l'objet d'article d'investigation dans le *Sunday Telegraph* qui a mis en évidence le fait que Pachauri occupe plus de 20 postes dans des banques, des universités et dans d'autres institutions qui profitent de l'industrie mondiale, aujourd'hui basée sur des politiques visant à « arrêter le changement climatique ». Coïncidence ? À vous de voir. Des centaines de scientifiques ont signé la Déclaration de Manhattan sur les changements climatiques qui appelle à rejeter les opinions exprimées par le GIEC. En 2008, un rapport minoritaire sur les changements climatiques du sénat américain met en avant 650 scientifiques qui réfutent le prétendu

« consensus » stipulant que le réchauffement climatique a été causé par des émissions de carbone produites par l'homme. En revanche, 52 scientifiques seulement conjointement avec des diplomates et des politiciens, soutiennent le résumé du GIEC à l'intention des décideurs publié en 2007 et qui est devenu la Bible du Culte du carbone. Parmi les « centaines de scientifiques » prétendument liés au GIEC beaucoup sont, en fait, sceptiques ou dédaigneux par rapport à la version officielle. Dans les 650 scientifiques cités dans le rapport du Sénat, figurent certains experts réputés dans leur domaine, et beaucoup d'autres ayant des liens avec le GIEC mais n'adhérant pas à ses conclusions officielles. Voici quelques-uns des avis cités dans le rapport :

[Les craintes] en matière de réchauffement climatique représentent le pire scandale scientifique de l'histoire de la science... Quand la vérité éclatera, les gens se sentiront trompés par la science et les scientifiques.

Kiminori Itoh, scientifique japonais du GIEC, docteur ès sciences ayant reçu des nombreuses récompenses en physique et chimie de l'environnement

[Les modèles et les prévisions du GIEC] sont incorrects parce qu'ils ne sont basés que sur des modèles mathématiques et leurs résultats sont présentés comme des scénarios qui ne prennent pas en compte l'activité solaire, par exemple.

Victor Manuel Velasco Herrera, chercheur à l'institut de géophysique de l'université autonome de Mexico.

[Merci de noter : « qui ne prennent pas en compte l'activité solaire, par exemple. » Pardon ?]

Les théoriciens de Kyoto ont mis la charrue avant les bœufs. C'est le réchauffement climatique qui déclenche les plus hauts niveaux de dioxyde de carbone dans l'atmosphère, et pas le contraire... Un grand nombre de documents critiques soumis, en 1995, à l'ONU lors de la conférence de Madrid, ont disparu sans laisser de trace. En conséquence, la discussion était unilatérale et lourdement influencée, et les Nations Unies ont déclaré que le réchauffement climatique était un fait scientifique.

Andrei Kapitsa, géographe russe, spécialiste des carottes de glace de l'Antarctique.

La quantité de CO₂ que nous produisons est insignifiante en termes de circulation naturelle entre l'air, l'eau et le sol... Je travaille sur une évaluation détaillée des rapports du GIEC et du Résumé à l'intention des décideurs et mets en avant le fait que ce résumé a déformé la science.

Dr. Phillip Lloyd, physicien nucléaire et ingénieur chimiste sud-africain, membre du GIEC et auteur principal.

La création d'une idéologie rattachée au dioxyde de carbone est une absurdité dangereuse... L'alarme actuelle sur le changement climatique est un instrument de contrôle social, un prétexte pour les grandes entreprises et les batailles politiciennes. C'est devenu une idéologie, ce qui est préoccupant.

Professeur Delgado Domingos, chercheur portugais spécialiste de l'environnement, fondateur du Groupe de prévisions météorologiques numériques.

Enfin, les scientifiques défiant la conspiration sur le changement climatique se font entendre ! Le Congrès international de géologie en Norvège est pour les scientifiques ce que les Jeux olympiques sont aux sportifs et, en 2008 il a rassemblé un grand nombre d'orateurs qui ont défié la ligne officielle. Bon nombre de scientifiques qui ont pris la parole ont perdu leurs financements et ont dû faire face à d'autres formes d'intimidation, y compris à des menaces de mort. Le Dr. William Briggs, un statisticien spécialiste du climat et travaillant sur les probabilités et les statistiques à l'*American Meteorological Society*, a déclaré que ses collègues lui avaient rapporté « des histoires absolument horribles sur ce qui leur est arrivé quand ils ont essayé de faire publier des articles adoptant des points de vue non-« consensuels ». Ce fut un choc pour lui d'entendre ces récits. Beaucoup d'entre eux ont subi des abus, la perte de leur emploi et ont été marginalisés par leurs collègues pour avoir seulement dit la vérité. Au moment où ces scientifiques refusent d'être bâillonnés, un autre problème majeur voit le jour pour ceux qui prônent le réchauffement planétaire : la chute des températures. Le dioxyde de carbone continue à augmenter, pourtant la chaleur qui est supposée en découler est en baisse permanente. Le docteur en géologie, David Gee, président du comité des sciences au Congrès international de géologie en 2008, déclare :

Pendant combien d'années la planète doit-elle se refroidir pour que nous commençons à comprendre qu'elle ne se réchauffe pas ? Pendant combien de temps le refroidissement doit-il se faire sentir ?

Je suppose que la réponse est : aussi longtemps que le gens croiront aux mensonges et à la duperie.

Mentir pour gagner sa vie

Par désespoir et pour éviter de mentionner que les températures dégringolent, des chiffres ont été trafiqués par l'Institut Goddard pour la recherche spatiale, qui dépend de la NASA. Cet institut est dirigé par un proche associé d'Al Gore, le Dr. James Hansen, l'homme qui a reçu le nom de « père du changement climatique », mais qui devrait porter celui de « père des données douteuses qui alimentent le mythe du changement climatique ». L'institut de Hansen a annoncé qu'octobre 2008 a atteint des records de chaleur, pourtant on a relevé dans le monde entier un temps très froid et de fortes tempêtes de neige. Quand les imprécisions évidentes des chiffres furent contestées, il s'est avéré qu'ils avaient utilisé des chiffres du mois de septembre, évidemment plus chaud, en disant que c'était les chiffres du mois d'octobre. C'est une information extrêmement précieuse, car les chiffres publiés par l'institut de Hansen ont alimenté les données principales utilisées par le GIEC pour soutenir sa théorie sur le réchauffement climatique, et ces chiffres indiquaient en permanence des températures élevées. Je me demande bien pourquoi ? Ce n'est pas la première fois que Hansen est pris en faute. En 2007, il a été forcé d'accepter que ses résultats disant que les années 1990 ont représenté la décennie la plus chaude du XX^e siècle, étaient faux. La décennie la plus chaude a été celle des années 1930, alors qu'on produisait beaucoup moins de dioxyde

de carbone. Le Dr. John S. Theon, scientifique spécialisé dans l'étude de l'atmosphère et un des collègues de Hansen à la NASA, disait :

Hansen n'a jamais été muselé, bien qu'il ait enfreint la position officielle de la NASA sur les prévisions climatiques (c'est-à-dire que nous n'en savions pas assez pour prévoir le changement climatique, ni pour dire quoi que ce soit sur les émissions dues à l'homme). Hansen a quand même mis la NASA dans l'embarras, en 1988, avec ses prédictions sur le réchauffement planétaire lors de son témoignage devant le Congrès.

Quand vous servez le plan des Illuminati, vous êtes protégé et l'on vous permet de transgresser les règles. Par contre, ceux qui se méfient de votre propagande subissent des pressions afin de rentrer dans les rangs et de suivre les règles à la lettre. On peut même leur imposer de nouvelles règles seulement pour les faire taire. Comme tout était déformé, on ne savait plus distinguer le vrai du faux en matière de climat. Le directeur général international de Greenpeace, Gerd Leipold, a été forcé d'admettre que Greenpeace avait publié une information alarmiste et incorrecte en laissant croire que la glace de l'Arctique disparaîtrait en 2030, mais qu'il ne s'excuserait pas d'avoir été aussi alarmiste, le but étant que les gens adoptent le même point de vue que lui. Je pense qu'il veut dire que mentir ne pose pas de problème aussi longtemps que les gens vous croient. Non seulement les calottes glaciaires ne sont pas en train de disparaître, mais en plus un rapport publié en octobre 2009 a révélé que la « fonte » de l'été 2008-2009 dans l'Antarctique avait été la plus basse jamais enregistrée depuis que les satellites existent. Le rapport publié dans le journal *Geophysical Research Letters* a tout simplement été ignoré des médias et des écologistes. Si vous voulez voir les documents sur les records concernant les températures mondiales les plus citées par le GIEC pour vérifier les données qu'ils ont utilisées pour parler de réchauffement... C'est trop tard. Ils les ont détruites ou « perdues ». Le hasard a voulu, bien sûr, que ça arrive juste quand l'unité de recherche climatique de l'Université de East Anglia, au Royaume Uni, a dû faire face à des demandes d'informations et de documentation à leur sujet, au titre de la loi sur la liberté de l'information. L'université avait auparavant refusé de divulguer à quiconque, sauf aux universitaires qu'ils choisissaient eux-mêmes, toute donnée brute émanant de la station météorologique et tout détail concernant ses méthodes de travail. Pourquoi iraient-ils jusqu'à détruire des données, qui, s'ils disent la vérité, leur serviraient à soutenir leur thèse disant que l'Homme est responsable du changement climatique ? Parce qu'il ne l'est pas.

Ceux d'entre nous qui ont fait des recherches pendant des années sur ce sujet, savent depuis longtemps que les données ont été systématiquement truquées, mais l'histoire a atteint un tout autre niveau en 2009, quand un pirate informatique a eu accès à des milliers de courriels et de documents, émanant des ordinateurs de l'unité de recherche climatique et qui assuraient que, sans aucun doute, le « changement climatique » avait été monté de toute pièce, par des « scientifiques » qui avait froidement l'intention de tromper le public. Les courriels incluaient des correspondances entre scientifiques reconnus et révélaient tout ce qui était fait illégalement. Il y avait conspiration pour bloquer la liberté de l'information et pour laisser sur le carreau les scientifiques sceptiques, les empêcher de profiter de l'examen collégial et de publier dans les revues scientifiques. Le

professeur Phil Jones, qui était à la tête de l'unité de recherche, en abandonna la direction lors de l'ouverture d'une enquête. Dans un de ses courriels il disait: « Je viens de terminer d'utiliser l'astuce *Nature* (NDT revue scientifique) de Mike qui consiste à incorporer les vraies températures à chaque série depuis les 20 dernières années afin de masquer le déclin. » Un autre « scientifique » mis en examen est le professeur Michael « crosse de hockey » Mann. Pour le Dr. Tim Ball, un climatologue qui a défié l'histoire officielle, ces révélations « ne sont pas seulement une preuve irréfutable, mais une avalanche de preuves. » Il a ajouté que c'était effrayant de voir qu'à l'échelle mondiale, un groupe de scientifique puissent contrôler non seulement le centre britannique de météorologie (UK Meteorological Office Hadley Centre) qui compile les données de températures, mais également le GIEC. À son tour, le GIEC est l'organisme qui mène la politique climatique gouvernementale dans le monde entier. Pour boucler la boucle, le Centre Hadley de recherche et de prévision climatique est co-financé par le ministère de l'environnement, de l'alimentation et des affaires rurales, le ministère de la défense et le ministère de l'énergie et du changement climatique du gouvernement britannique. Lord Christopher Monckton a récapitulé les découvertes du pirate informatique dans un article intitulé : *Climategate : Caught Green-Handed* :

- Une petite clique de scientifiques politisés, payés par des politiciens non scientifiques, avec lesquels ils étaient liés financièrement et politiquement, étaient responsables de la collecte et de la communication des données sur les températures du paléoclimat au climat actuel. L'« équipe » comme ils s'appelaient eux-mêmes, infléchissait et faussait les données scientifiques pour s'adapter à une ligne ouvertement politique, qui leur était profitable et qui convenait aux gouvernements, qui aujourd'hui payent, à 99 %, les factures de la recherche scientifique.
- L'unité de recherche sur le climat de East Anglia a profité d'une subvention d'au moins 20 millions de dollars pour les « recherches » effectuées par l'équipe.
- L'équipe a falsifié le processus bureaucratique complexe de la commission sur le climat de l'ONU, le GIEC, de manière à exclure de ses quatre rapports d'évaluation les résultats scientifiques gênants et à influencer sur les conclusions de la commission, plus pour des raisons politiques que pour des raisons scientifiques.
- L'équipe a conspiré dans le but de redéfinir ce qui a et ce qui n'a pas à être soumis à un examen collégial, afin de mieux écarter les résultats que les politiciens, avec lesquels ils étaient étroitement liés, voulaient rapporter à la commission.
- Ils ont falsifié leurs propres données de manière à cacher les incohérences et les erreurs.
- Ils ont exprimé leur consternation devant le fait que, contrairement à l'ensemble de leurs prévisions, les températures mondiales n'avaient pas augmenté de manière significative depuis 15 ans et qu'elles avaient plutôt connu une baisse depuis 9 ans. Ils ont admis que leur incapacité à donner des explications était une « parodie ». Ce trouble interne contrastait avec leurs déclarations publiques disant que la présente décennie était la plus chaude jamais enregistrée et que la science du « réchauffement climatique » était établie.
- Ils sont intervenus dans le processus d'un examen collégial en s'appuyant sur des revues scientifiques pour que leurs amis, et non des scientifiques indépendants, étudient leurs documents.
- Ils ont réussi à avoir l'appui d'éditeurs de revues qui leur étaient favorables pour rejeter les articles faisant état de résultats incompatibles avec leur point de vue politique.

- Ils ont fait campagne pour la révocation de l'éditeur d'une revue spécialisée, uniquement parce que ce dernier ne partageait pas leur volonté d'avilir et de corrompre la science à des fins politiques.
- Ils ont lancé une infâme campagne de désinformation et de dénigrement de leurs adversaires scientifiques, par l'intermédiaire d'un site web qu'ils ont créé et pour lequel ils ont dépensé beaucoup d'argent.
- Contrairement à toutes les règles de science ouverte et vérifiable, l'équipe a dérivé vers une infraction criminelle, qui est celle de comploter pour cacher, puis détruire des codes informatiques et des données qui avaient été légitimement demandés par un chercheur extérieur à leur cercle et ayant de très bonnes raisons de douter de leur honnêteté et de leur compétence.

Les courriels se réfèrent de nouveau aux efforts faits pour « circonscrire » la période chaude médiévale, durant laquelle les températures étaient bien plus élevées qu'elles ne le sont aujourd'hui, et tout ça sans dioxyde de carbone dans l'atmosphère, ni révolution industrielle. Ben Santer, un chercheur spécialiste du climat et rédacteur principal du rapport de 1995 du GIEC, a admis avoir supprimé de la version finale les passages affirmant que l'homme n'est pas responsable du changement climatique. Voici ce que déclare Lord Monckton : « Santer a réécrit les conclusions des scientifiques après qu'ils aient envoyé leur version finale, dans laquelle il était écrit à cinq reprises qu'il n'existe aucun impact identifiable de l'activité humaine sur les températures globales. J'ai vu cette copie. Mais Santer a révisé cette version, a barré les cinq passages et y a substitué sa propre conclusion, qui est restée la conclusion officielle depuis lors. » La manipulation des données de température n'est pas seulement l'œuvre de l'unité de recherche sur le climat de East Anglia. L'institut Goddard d'études spatiales de la NASA à l'université Columbia de New York ainsi que le *National Climatic Data Center* d'Asheville en Caroline du Nord ont fait la même chose. Le nombre de centres contrôlant les températures dans le monde entier, et contribuant à fournir des données officielles sur les températures, ont été réduits puisqu'ils sont passés de 6 000 à 1 000. Ceux qui ont été fermés se trouvaient en altitude ou dans des endroits plus froids. Ils relèvent les températures à partir des endroits les plus chauds, comme sur les plages, et les enregistrent comme étant les températures de n'importe quel autre endroit, par exemple celles d'une chaîne de montagnes des centaines de kilomètres plus loin. Si vous voulez jeter un coup d'œil à la façon absurde dont les données des températures ont été manipulées, euh, désolé, « vérifiées », lisez un article intitulé « *Quality of US Temperature Data* » (la qualité des données sur les températures des États-Unis) sur le site theclimateconspiracy.com. En janvier 2010, il s'est avéré qu'un avertissement lancé par le GIEC stipulant que la plupart des glaciers himalayens fondraient avant 2035, était purement basé sur un article tiré de la revue scientifique *New Scientist*, publié huit ans avant que le GIEC ne fasse cette déclaration en 2007. Qui plus est, l'article du magazine *New Scientist* se référait à une interview téléphonique de Syed Hasnain, un scientifique indien peu connu et travaillant à l'époque à l'université Jawaharlal Nehru de New Delhi. Hasnain a admis plus tard que ce qu'il avait déclaré était une « hypothèse » et n'avait été étayée par aucune recherche officielle. En d'autres mots, c'était un boniment « scientifique » que les médias, dont la pathétique BBC, ont rapporté sans poser de questions.

La fausse histoire des ours

Le culte du carbone dans son entier repose sur des mensonges et de grossières déformations. On nous a dit que les ours blancs font partie d'une espèce en voie de disparition, n'est-ce pas ? Tout le monde est au courant. Pourtant, c'est faux. Ils n'ont jamais été aussi nombreux depuis les années 1950. Le Dr. Mitchell Taylor, qui a fait des recherches sur les ours polaire du Canada et du cercle polaire arctique, le confirme. Les ours polaires prospèrent. Cependant, cette information ne plaît pas aux partisans du réchauffement climatique. Ils continuent à promouvoir leurs mensonges en montrant une photo de deux ours au milieu de glace fondue, la même utilisée par Al Gore pour étayer sa supercherie. Amanda Byrd a pris cette photo sur la côte de l'Alaska et a déclaré que les ours n'étaient absolument pas en danger. Elle a pris cette photo en pensant faire un bon cliché, c'est tout. En 2009, on a demandé au Dr. Mitchell Taylor, en dépit du fait qu'il soit expert en la matière, de ne pas se présenter à une réunion du PBSG, le *Polar Bear Specialist Group* (le groupe de spécialistes en ours polaires), car ses observations n'étaient pas en accord avec la ligne officielle stipulant que les ours blancs étaient en danger. Il lui a été reproché des points de vue inutiles et « allant à l'encontre du fait que le réchauffement climatique était dû à l'activité humaine ». Le Dr. Taylor a signé la Déclaration Manhattan remettant en question la ligne officielle et il s'est entendu dire que c'était en opposition avec la position prise par le PBSG. Peu importe les faits, c'est la « position » qui compte. Bien, les températures ne montent pas, les ours blancs ne s'éteignent pas et les calottes glaciaires ne fondent pas comme ils le prétendent. Il doit sûrement y avoir un truc de vrai dans ce qu'ils racontent. Qu'en est-il de la montée du niveau des océans ? Rien. Nils-Axel Möerner, géologue et physicien, est l'ancien président de *International Commission on Sea Level Change* (commission internationale sur les changements du niveau des océans). Il a déclaré que malgré les fluctuations, le niveau des océans ne monte pas et qu'il n'est pas monté en 50 ans : « Outre l'examen de preuves concrètes, les lois élémentaires de la physique (chaleur latente nécessaire pour faire fondre la glace) nous apprennent que l'apocalypse évoquée par Al Gore & Co ne pourrait pas se produire. » Il dit avoir été étonné de constater que « aucun des 22 auteurs qui ont contribué aux deux derniers rapports du GIEC n'était un spécialiste du niveau des océans. Pas un seul ! Il ajoute que cette « ignorance délibérée » – et c'est exactement ça – et le recours à des modèles informatiques truqués, sont les fils conducteurs de l'hystérie liée au réchauffement. Le Dr. John S. Theon de la NASA déclare :

En 2009, Gore doit faire face à un climat scientifique différent de celui de 2006, époque à laquelle son film *Une vérité qui dérange* est sorti. Selon les données satellitaires, la Terre s'est refroidie depuis la sortie du film, l'étendue des glaces de l'Antarctique a atteint des niveau d'augmentation record, l'élévation du niveau de la mer a ralenti, la température des océans ne se réchauffe pas et de plus en plus de scientifiques expriment publiquement leur désaccord avec les craintes artificielles sur le climat, alors que des études menées par des pairs continuent à faire croire le contraire.

Et que fait M. Changement Obama de toutes ces preuves montrant que la frénésie du « réchauffement planétaire » n'est qu'une escroquerie montée de toute pièce ? Il les ignore, mais par contre nomme des initiés du Culte du carbone et des groupies d'Al Gore à des postes importants au

ministère de l'énergie, de l'environnement ou à tout poste touchant à la « science ». Pourquoi fait-il cela ? C'est un des gars des lignées. Ses « tsars du changement climatique » sont Carol Browner (sioniste Rothschild) et Todd Stern (sioniste Rothschild), et à l'heure où j'écris, la politique britannique sur le changement climatique est menée par Ed Miliband (sioniste Rothschild), frère de David Miliband (sioniste Rothschild) qui est ministre des Affaires étrangères. La loi américaine sur l'énergie propre et la sécurité, de juin 2009, a donné au gouvernement le contrôle de tous les aspects de l'économie américaine et a introduit le système de cap-and-trade (commerce du carbone) afin que des individus comme Al Gore puissent s'enrichir, tout en dévastant les vies de millions de personnes, ou plutôt de milliards, avec ses effets coup de poing. Gwen Moore, une démocrate membre du Congrès, a sombré dans les profondeurs de la naïveté et de l'ignorance quand elle a déclaré : « le projet de loi sur l'énergie, adopté aujourd'hui par la Maison Blanche, est une mesure nécessaire et responsable qui réduira le taux de pollution présent dans l'atmosphère et inversera les effets du réchauffement climatique qui menacent notre planète. C'est un plan de taxation, de contrôle et de désindustrialisation servant à résoudre le problème inexistant et dont le dioxyde de carbone n'est pas la cause. Il est dit dans la déclaration de Manhattan :

Les tentatives des gouvernements pour faire entrer en vigueur des lois coûteuses pour l'industrie et pour les citoyens ; visant à encourager la réduction de CO₂, vont ralentir la croissance et n'auront aucun impact appréciable sur la trajectoire future du changement climatique mondial. De telles politiques vont nettement diminuer notre prospérité future et réduire par là même la capacité des sociétés à s'adapter aux inévitables changements du climat, augmentant la souffrance humaine au lieu de la réduire.

Aussi choquant que cela puisse paraître, c'est bien ce qui est prévu. Ils veulent désindustrialiser le monde. Mais où sont les principaux médias, à l'exception de quelques honorables courageux ? Ils font ce qu'ils ont toujours fait, ils suivent la version officielle. Le très respecté présentateur télé britannique, Peter Sissons, a parlé de la censure au sujet du changement climatique dans un article, après avoir quitté la BBC. Il a dit qu'il faisait partie du nombre réduit de journalistes de la BBC qui considéraient qu'il y avait un côté caché au débat sur le changement climatique. Il a dit aussi que les présentateurs les plus célèbres de la BBC commençaient invariablement en disant que « la science est un fait établi » quand, comme il l'indique, il existe d'innombrables scientifiques honorables qui disent le contraire. J'ai observé le présentateur des *Newsnight* de la BBC, Jeremy Paxman – il a la réputation d'être dur lors des interviews – faciliter l'interview de Al Gore en ne lui posant aucune question sur la véracité des implications humaines dans le réchauffement climatique. Peter Sissons ajoute que l'on trouvait dans toute la BBC cette même façon de procéder : on censure les scientifiques qui ne suivent pas la ligne officielle sans se poser la moindre question.

... C'est effectivement la politique de la BBC, portée avec enthousiasme par les correspondants sur l'environnement, qui fait que l'on ne sait rien à ce sujet – en témoigne la déclaration de la BBC disant que « BBC News pense que ses reportages doivent être rédigés en prenant en compte le consensus scientifique invoquant l'implication de l'Homme dans le réchauffement climatique. »

Il n'existe aucun consensus scientifique, seulement un semblant de consensus grâce aux excuses honteuses des journalistes de la BBC et de celles des médias internationaux, refusant de donner la parole aux dizaines de milliers de scientifiques qui disent que l'histoire officielle n'est qu'une absurdité scientifique. Siissons se souvient d'un entretien extraordinaire qu'il a eu avec le leader britannique du parti des Verts, Caroline Lucas, une femme ayant une sérieuse « myopie » en ce qui concerne le « changement climatique » et un fanatisme religieux invitant tout le monde à se conformer à ses opinions malavisées. Je l'ai rencontrée quand j'étais membre du parti dans les années 1980. Siissons dit qu'il a indiqué à Lucas qu'apparemment le climat ne « jouait pas le jeu » concernant l'augmentation des températures due au dioxyde de carbone. Il lui a indiqué qu'il n'y avait eu aucun réchauffement depuis dix ans contrairement à toutes les prédictions alarmantes. Lucas était indignée, nous dit-il, et lui a répondu qu'il était inadmissible que la BBC fasse de la publicité à « ce genre d'opinions. » Voici une femme qui dirige un parti qui prétend représenter la liberté d'expression et d'information, mais les avocats du Culte du carbone ressemblent à ces fanatiques religieux, qui disent que c'est blasphémer que de défier leur religion par quelque moyen que ce soit. Ils vivent dans un monde de schizophrénie à théories contradictoires, dans lequel ils disent soutenir les droits de l'homme et la liberté mais où ils approuvent des lois « climatiques » draconiennes. Lucas est l'exemple type de la femme qui prétend défier le « club » alors qu'elle l'a rejoint depuis longtemps. Les « Verts » comme Lucas et les « répéteurs » qui, dans les médias, ne posent pas de questions, sont essentiels pour entretenir le mensonge. Siissons ajoute que l'« inquiétude » qui a résulté de son entretien avec Lucas est remontée jusqu'à la direction de la BBC. Ça se passe toujours comme ça quand on « informe » et pas seulement quand il s'agit du « changement climatique ». La BBC, qui est supposée être une institution indépendante, n'est rien d'autre qu'un bras du gouvernement et la plupart de ses journalistes et présentateurs, Siissons et quelques autres mis à part, sont si ignorants de ce qui se passe dans le monde, qu'ils n'ont aucune idée que cela se déroule ainsi.

Cependant, il y a eu un certain embarras à la BBC en octobre 2009, quand un de ses correspondants sur le climat, Paul Hudson, a écrit un article admettant que les températures n'avaient pas augmenté depuis onze ans. Le titre de l'article, sur le site web de la BBC résumait bien la situation : « Que s'est-il passé avec le changement climatique ? » L'article citait le professeur Don Easterbrook de la *Western Washington University* qui disait que la chute des températures des océans assurait pratiquement à la Terre d'entrer dans une phase de refroidissement pendant près de 30 ans. L'article a été mis de côté sur le site de la BBC, mais d'autres sites ont diffusé l'histoire. Quelle panique ! Comme l'a rapporté le *Daily Telegraph* de Londres :

Les patrons de la BBC vont détester ceci. Le demi-tour tranquille du correspondant Paul Hudson au sujet du réchauffement climatique est actuellement l'histoire la plus lue sur le site web de la BBC. Le monde entier sait à présent ce que la BBC ne voulait pas reconnaître : que son journaliste admet qu'il n'y a pas de réchauffement climatique et qu'il n'y en aura pas avant au moins trente ans.

C'était tordant ! Pourtant les défenseurs du changement climatique ont ignoré la situation comme un chrétien à qui l'on dit que Jésus n'existe pas. En décembre 2009, Barak Obama et environ

16 500 politiciens, délégués, activistes et journalistes ont assisté à la conférence de Copenhague sur le changement climatique. Ils ont examiné toutes les demandes pour réduire drastiquement les émissions de carbone dans le monde, alors qu'ils sont les premiers à en produire puisque l'on estime que, rien que pour cet événement, 40 584 tonnes de dioxyde de carbone ont été produites, entre autre à cause des 140 avions qui ont servi aux déplacements des dirigeants mondiaux, des chefs d'États et des prétendus VIP. C'est l'équivalent de la production de carbone annuelle du

Maroc. Tout cela a eu lieu alors que les révélations sur la manipulation de la « science » du climat défrayaient la chronique, mais les politiciens et les extrémistes du climat ont continué à faire leur boulot, comme d'habitude. L'accord conclu à Copenhague inclue un appel à une « structure de gouvernance » mondiale, afin de contrôler les taxes sur les émissions de carbone, alors que la France et la Grande Bretagne ont annoncé qu'elles allaient développer des propositions pour une « organisation européenne de contrôle » qui surveillera les actions en faveur de la réduction des émissions de chaque pays. Obama a même ajouté qu'il allait se servir de drones et de satellites pour faire respecter les lois sur les émissions de carbone. Cette conférence pour « sauver la Terre du réchauffement planétaire » a eu lieu l'hiver le plus froid que la Grande Bretagne ait connu ces 30 dernières années (le centre de météorologie avait prévu un « hiver doux », comme il avait prévu « une vague de chaleur » pendant l'été 2009 qui ne s'est jamais produite). Le reste de l'hémisphère nord, de l'Amérique à l'Europe et à l'Asie, a subi, de mémoire d'homme, le pire des hivers. Il a même gelé en Floride (figure 81).

Christopher Booker, l'auteur de *The Real Global Warming Disaster*, déclare : « C'est étonnant de voir à quel point les alarmistes du changement climatique restent sur leurs positions alors qu'on leur prouve en permanence qu'ils ont tort. Il a neigé l'année dernière en Arabie Saoudite et ils persistent encore à dire que la Terre se réchauffe. » Assez étrangement, des scientifiques ont au même moment déclaré que les activités des taches solaires avaient cessé depuis très longtemps. Les taches solaires peuvent cesser lors des cycles bas du Soleil, mais cette fois-ci cela dure depuis plus longtemps que d'habitude. Mark Hairston, physicien de l'espace à l'université du Texas déclare : « C'est le niveau le plus bas que nous ayons connu. Nous pensions que nous en étions sortis, mais non. » Les soi-disant vents solaires – les courants de particules émis par le Soleil – sont à leur niveau le plus bas depuis que nous avons commencé les enregistrements. Rien de tout ceci n'a été mentionné, on n'en a même pas discuté à Copenhague, parce que ça va dans le sens contraire de l'histoire officielle. Savez-vous que selon le « consensus scientifique », le Soleil a récemment eu un effet mineur sur le changement climatique. Quoi ? Ce maudit Soleil n'a qu'un effet mineur sur les températures ? Appelez les types aux blouses blanches, s'il vous plaît, si ce n'est pas pour



Figure 81 Ça se réchauffe, je vous jure !

ces imbéciles, faites-le pour moi. Heureusement, le Culte du climat n'a pas obtenu tout ce qu'il désirait à Copenhague, mais il a gagné l'accord pour mettre en application les lois qui ont créé l'industrie du commerce du carbone, une industrie qui va bientôt rapporter des billions de dollars par an, et a déjà consolidé la fortune de gens comme les Rothschild, les Rockefeller et Al Gore. À l'extérieur du centre de conférence, se trouvaient des milliers de « militants écologistes fondamentalistes » protestant sur le fait que les émissions de carbone n'étaient pas assez sévèrement punies, et donc par définition, donnaient les pleins pouvoirs aux familles d'Illuminati pour continuer à amasser leur fortune. Ceci n'a rien à voir avec « le sauvetage du monde » ni même avec la réduction d'émissions de carbone. Il est ici question d'argent, de contrôle à travers la tromperie et la perception d'un « problème » qui en fait n'existe pas. Bertrand Russel, de la Société des Fabiens a montré dans son livre, *L'esprit scientifique*⁴⁶, publié en 1931, la façon dont les mensonges peuvent devenir des faits constatés dans l'esprit des masses :

Il semble qu'une grande partie de l'humanité accepte toute proposition présentée par la technique de la publicité surtout si on la lui répète suffisamment pour qu'elle reste en mémoire. La plupart des choses que nous croyons, nous les croyons parce qu'on nous les a affirmées ; nous ne nous souvenons pas où et pourquoi on nous les a affirmées, et nous sommes donc incapables d'être critiques, même quand l'affirmation est faite par un homme dont le revenu va augmenter grâce à cette acceptation, même si aucune preuve, quelle qu'elle soit, ne l'étaye.

En d'autres termes, un homme comme Al Gore. Fort heureusement, le public y croit de moins en moins.

Un contrôle durable

Le plan concernant le changement climatique est lié à quelque chose que l'on appelle le développement durable. C'est un terme qui paraît raisonnable au premier abord, mais ça n'est qu'une expression branchée qui cache un but bien réel : utiliser l'excuse de l'environnement pour transformer entièrement la société. Le mouvement pour le développement durable est apparu en 1992, lors du Sommet de la Terre de l'ONU, tenu au Brésil, dans un plan d'action ayant pour nom : Agenda 21. Le sommet, connu autrefois sous le nom de Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le Développement (CNUED), était dirigé par Maurice Strong, un homme des Rockefeller étant très proche du gouvernement chinois (figure 82).

Je le mentionne plusieurs fois dans mon livre ... *And The truth Shall Set You Free*. Strong est l'associé tacite d'Al Gore. L'un a le profil public, l'autre manipule dans l'ombre, mais tous les deux font de l'argent avec le fantasme du changement climatique qu'ils colportent. Strong est le directeur du *Chicago Climate Exchange*, le premier système d'échange de quotas d'émissions de gaz à effet de serre au monde (dont le plus grand actionnaire est Goldman Sachs). La *Joyce Foundation* a remis plus d'un million de dollars pour lancer le *Chicago Climate Exchange*. À l'époque,

46 Éditions Aulard, 1947 (NDT).

un des membres du conseil de la *Joyce Foundation* n'était autre que Barack Obama. Comme le disait le grand humoriste américain, George Carlin : « C'est un grand club, mais vous n'en faites pas partie. » Maurice Strong a joué un rôle majeur dans la conspiration sur l'environnement (et le New Age) organisée par les Illuminati et il a été le personnage clef ayant orchestré le protocole de Kyoto, signé par près de 190 pays. On rapporte qu'il aurait dit, conformément à la ligne établie par les Rothschild pour le plan de désindustrialisation : « Les pays riches ne le feront pas. Ils ne changeront pas... le seul espoir pour la planète ne résiderait-il pas dans le fait que les civilisations industrialisées s'écroulent ? N'est-il pas de notre responsabilité de provoquer cela ? » Le CV « vert » de Strong est incroyable. Il a été président de l'Institut des ressources mondiales et très impliqué dans les organismes suivants : l'Institut international du développement durable, l'Institut suédois de l'environnement, l'Institut Afrique-Amérique, l'Institut de l'écologie indonésien, l'Institut Beijer de l'Académie royale des sciences de Suède, le

Forum économique mondial, le conseil consultatif du centre pour le développement international de l'université d'Harvard, le conseil mondial du développement durable, l'Union mondiale pour la conservation de la nature, le fonds mondial pour la nature (WWF) et l'organisme *Resources for the Future*. Il a aussi participé à l'établissement du Conseil de la Terre et du mouvement pour la Charte de la Terre. Il a été, pendant deux ans, l'envoyé personnel du secrétaire général de l'ONU Kofi Annan, mais également conseiller principal du président de la banque mondiale et a siégé au conseil consultatif international de Toyota. Il a derrière lui une carrière impressionnante dans les affaires, ce qui a fait de lui un milliardaire... très, très durable ! Si Strong est impliqué dans une opération, vous pouvez être sûr que c'est une opération orchestrée par les Rockefeller, et si les Rockefeller sont dans le coup, c'est que c'est en fait dirigé par les Rothschild. Le « changement climatique » dans son ensemble, la campagne sur le « réchauffement planétaire » pleine de duperie, tout ceci est lié au plan du « développement durable » qui rassemble dans la machine à mensonges Al Gore, les Illuminati du Club de Rome et de la Table Ronde ainsi que leurs réseaux dont font partie le conseil des relations internationales, la Commission trilatérale, et le Groupe Bilderberg. Le terme « développement durable » est partout, et aux Nations Unies, la Division du développement durable n'en est qu'un exemple parmi des milliers. Ironiquement, les principaux instigateurs de tout ceci font partie des plus grands assassins de l'environnement, bien qu'en fait, il n'y ait rien d'ironique là-dedans, non vraiment rien. C'est comme ça que se joue la partie.

Le document qui a servi de base au « développement durable » est le Traité sur la biodiversité signé au Sommet de la Terre de Maurice Strong, à l'ONU, en 1992. C'est un traité liant inter-

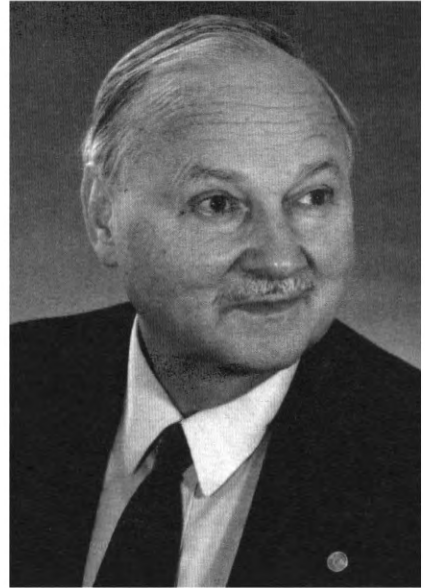


Figure 82

Maurice Strong... l'associé tacite d'Al Gore.

nationalement près de 200 pays, mais aussi une charte impliquant la confiscation de terres sous couvert de « protection de l'environnement ». Cela implique aussi un contrôle gouvernemental pour tout ce qui est approvisionnement en eau, et ce qui est gestion du pouvoir par les Nations Unies et son successeur, le gouvernement mondial, pour l'utilisation des terres, des ressources et pour l'écologie. Les États-Unis ont signé le traité, mais il n'a pas été ratifié par le Sénat grâce à l'écologiste et scientifique des écosystèmes, le Dr. Michael Coffman, qui s'est rendu compte, au cours de son travail dans les années 1980 et 1990, qu'un plan était mis en route pour confisquer la moitié des terres de l'Amérique au nom de la protection de l'environnement. Ceci inclue le fait de supprimer des routes afin d'anéantir les communautés rurales et forcer les gens à gagner les villes, comme le prévoit le plan des lignées. Aujourd'hui déjà, certaines sorties d'autoroute, menant vers les campagnes, sont supprimées.

Un totalitarisme sournois

Autre chose au sujet de la manipulation de masse : l'ami dévoué de la technique problème-réaction-solution est ce que je nommerai le « totalitarisme sournois », et les deux vont très bien ensemble. Le totalitarisme sournois fonctionne ainsi : vous êtes au point « A » et vous savez que vous devez amener des gens au point « Z », mais tout ceci doit rester secret si vous voulez y parvenir sans la moindre protestation qui pourrait contrecarrer vos plans. Donc vous ne vous rendez pas d'un point à l'autre en un saut, car le changement serait si rapide et si évident que les gens chercheraient les caméras de télévision ou penseraient qu'il s'agit d'un jeu sportif et vous demanderaient ce qui se passe. À la place, vous avancez pas à pas, du point « A », vers le point « B », puis « C » et ainsi de suite. Il faut aller aussi vite que possible mais pas trop, pour ne pas réveiller l'opposition qui pourrait carrément vous arrêter. Chaque étape est présentée comme non liée aux autres pour s'assurer que tout lien soit caché, sauf pour ceux, et ils sont peu nombreux, qui connaissent les règles du jeu. Au moment où certains commencent à percevoir que quelque chose cloche, parce que tout ça est quand même trop évident, et bien il est trop tard, c'est un fait accompli. Ce que nous avons aujourd'hui en Europe et ce qui se profile avec les États-Unis d'Europe sous contrôle dictatorial, était le but fixé au départ, comme je l'ai déjà expliqué. C'est la même chose pour les États-Unis, le Canada et le Mexique en ce qui concerne l'Union nord-américaine. Mais si vous savez que le but visé est une police mondiale centralisée et que vous connaissez les principales méthodes pour nous emprisonner (problème-réaction-solution et totalitarisme sournois) vous êtes alors capable de voir ce que la plupart des gens ne voient pas. C'est pour cela que je parle de tout cela à chaque fois que j'en ai l'occasion, et cela depuis les années 1990.

J'ai présenté jusqu'ici un résumé sur la façon dont les lignées ont traversé l'« histoire », sur ce qu'elles cherchent à réaliser et sur les méthodes qu'elles utilisent pour arriver à leurs fins. Les preuves et les détails sont énormes, et augmentent de jour en jour, et vous pourrez le constater aussi dans mes autres travaux. Maintenant, la grande question est la suivante : mais d'où viennent ces lignées ?

Asseyez-vous et attachez-vous bien.

CHAPITRE 10

Il a dit qu'ils étaient quoi ?

Si vous voulez connaître les Illuminati, étudiez les reptiles.

CREDO MUTWA

Ce fut un véritable choc quand cette nouvelle révélation m'est apparue et il en sera certainement de même pour vous, si ce sujet est nouveau à vos yeux. Les esprits trop concrets des médias me tournent en ridicule à cause de cela, comme le font la plupart des gens au sujet de ma « recherche sur le complot ». Je m'en fous. C'est comme ça et pas autrement.

Lors de mes trois mois de périple en Amérique en 1996, et intervenant en petits comités, j'ai commencé à reprendre le thème, ça et là, que les lignées étaient les descendants d'une race de souche génétiquement reptilienne. Oui, vous avez bien lu. Vos yeux ne vous jouent pas des tours. Je dis bien une race de souche génétiquement reptilienne. Je suis ouvert à toute éventualité et n'écarte rien pour le simple fait que ça paraît scandaleux pour tout esprit programmé ; mais bien évidemment, quand j'ai entendu parler pour la première fois de ce lien avec les reptiles j'ai pensé : Quoi ? Vous pouvez répéter plus lentement ? J'ai fait ce que je fais d'habitude quand je ne comprends pas immédiatement. Je l'ai mise en veilleuse et j'ai laissé mariner jusqu'à ce qu'on me donne plus d'informations (ou pas), afin que cela devienne plus censé. Et les informations sont arrivées en nombre juste après un autre voyage en Amérique, un an plus tard. En 1997, pendant une période de 15 jours, j'allais d'un endroit à l'autre à travers le pays, et j'ai rencontré 12 personnes qui m'ont raconté leur expérience avec des entités reptiliennes qu'ils avaient vues ou dont un ami ou un membre de la famille leur avait parlé. Après cela, ce thème allait revenir en permanence lors des années suivantes. Depuis 1990, j'ai souvent eu ce genre d'expérience : un nouveau thème entrait soudainement dans ma vie, et paf, les informations arrivaient de partout. Ce n'est pas moi qui suis allé les chercher, comme d'habitude, elles sont venues à moi. Je savais bien que cela m'apporterait une nouvelle dose de raillerie, et alors ? Si des choses se passent, nous devons savoir pourquoi. Les mêmes récits et les thèmes étaient si incontestables qu'il m'était impossible de les ignorer, même si je savais qu'on aurait du mal à me croire. Si vous laissez les perceptions programmées et les normes vous dicter ce que vous avez à faire et à dire dans le seul but d'éviter le ridicule ou la censure, comment les choses peuvent-elles changer ? Il m'est devenu évident que les lignées Illuminati sont des hybrides d'humains et de reptiles et les descendants d'une race d'humanoïdes reptiliens largement décrits dans des légendes et des récits antiques. Les Rothschild et les réseaux de familles des lignées ont sans cesse, et de façon obsessionnelle, fait des croisements pour chercher à conserver leur « particularité » génétique qui aurait été rapidement diluée s'ils s'étaient reproduits avec le reste de la population. Le chercheur Stewart Swerdlow qui a découvert ce lien avec les reptiles alors qu'il était prisonnier du programme américain sur le contrôle

de l'esprit, a déclaré que ces lignées hybrides sont à l'origine du terme « sang bleu » pour parler des familles royales ou aristocratiques. Il dit que leur sang contient plus de cuivre et que lors d'un processus que l'on nomme oxydation, ce sang prend une couleur bleu-vert. La race reptilienne, qui contrôle en secret la société humaine, vit dans une dimension proche de celle-ci, mais au-delà de la lumière visible et c'est la raison pour laquelle nous ne les voyons pas. Cependant, ils peuvent entrer et sortir de la lumière visible et il existe des villes et des bases « reptiliennes » dans les profondeurs de la Terre. Des bases militaires souterraines ultrasecrètes sont en relation avec eux. Les lignées hybrides comme les Rothschild servent le plan en surface et dans la lumière visible.

Le lézard qui veille en vous

Les gens ne se rendent pas compte que tous les êtres humains ont des gènes reptiliens essentiels à tout comportement humain. La « phéromone » est la substance sécrétée et émise par les animaux afin de se faire détecter par d'autres membres de leur propre espèce. Les phéromones d'une femme et celles d'un iguane correspondent chimiquement. Il suffit de regarder le bas de notre colonne vertébrale pour voir les restes d'une queue, d'ailleurs certaines personnes naissent encore avec une queue ou plutôt un « appendice caudal », comme le nomment les médecins. Cet appendice est ôté dès la naissance mais dans les pays les plus pauvres où il n'existe pas d'assistance médicale,

certaines personnes passent toute leur vie avec une queue. Une partie importante du cerveau humain est décrite par les scientifiques comme le « complexe R » ou le « cerveau reptilien » (figure 83).

C'est l'expression la plus flagrante de notre histoire génétique reptilienne, et elle a un impact énorme sur notre comportement. Sur bien des plans, le comportement humain *vient* du cerveau reptilien. Il abrite nos réactions et nos désirs animaux et ressemble beaucoup au cerveau du lézard et à celui des autres reptiles. Les oiseaux, dont certains pensent qu'ils descendent des reptiles, ont également un cerveau reptilien. Les scientifiques disent qu'il est le cœur du système nerveux de l'homme et qu'il est responsable de traits de caractères tels que l'agressivité, le sang-froid et un comporte-

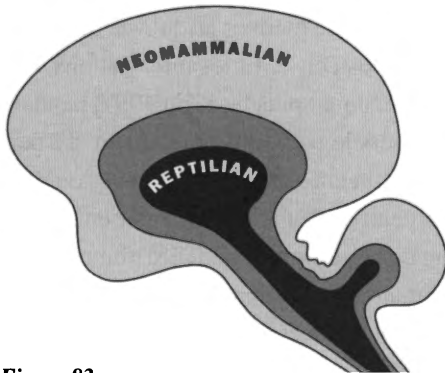


Figure 83

Le cerveau reptilien, ou complexe R, a une influence extrêmement forte sur la perception et le comportement humains.

ment ritualiste, le désir de contrôle, le pouvoir et la propriété (on peut parler de territorialité), la loi du plus fort, la domination, la soumission, la contrainte et l'obsession, l'adoration, la rigidité et le souci de la hiérarchie. Est-ce vraiment une coïncidence si les traits de caractère du cerveau reptilien sont en grande partie ceux des lignées Illuminati et des sociétés qu'ils ont créées ? Je vous dis que non. Le chercheur Skip Largent a écrit ceci au sujet du complexe R dans un article paru sur Internet :

Cinq comportements humains, au moins, proviennent du cerveau reptilien. Sans les définir, je dirai simplement que dans certains actes de l'homme ils s'expriment par : un comportement obsessionnel et compulsif, des tics rituels et des pratiques superstitieuses, une conformité servile aux vieilles façons de faire, des reconstitutions cérémonielles, une loyauté envers la tradition, par exemple en ce qui concerne les questions juridiques, religieuses, culturelles ou toute autre forme d'impostures.

Ce témoignage décrit parfaitement le comportement des lignées et des institutions qu'elles ont créées. Les gènes reptiliens sont aussi à la source de leur sang-froid et de leur manque d'empathie envers leur milliard de victimes quotidiennes. Le racisme et le sentiment de supériorité raciale proviennent du cerveau reptilien, comme en proviennent également la violence dans le sexe à laquelle se livrent les Illuminati – jetez un coup d'œil aux différentes personnes faisant partie des Illuminati que je cite dans mes autres livres. Le cerveau reptilien communique aussi par une imagerie visuelle et c'est pourquoi les Illuminati remplissent le monde de leurs symboles et de leurs logos, comme je l'ai longuement détaillé dans mes autres livres. Ce n'est pas un hasard si les Illuminati ont tous les traits du cerveau reptilien car tout converge pour faire d'eux des lignées d'hybrides reptiliens. L'astronome Carl Sagan en savait bien plus que ce qu'il nous a livré. Voici ce qu'il dit dans son livre *Les dragons de l'Eden*⁴⁷ :

Il n'est bon en aucune manière d'ignorer les composants reptiliens de la nature humaine, particulièrement en ce qui a trait au comportement ritualiste et hiérarchique. Au contraire, le modèle peut nous aider à comprendre tout ce qui en est des êtres humains.

Je vais décrire les effets sur le comportement humain de nos gènes reptiliens et ces effets vont être beaucoup plus forts chez les lignées Illuminati, grâce à un apport plus important des codes génétiques reptiliens. Le cerveau reptilien réagit plus qu'il ne pense. Nous parlons de personnes qui agissent sans motiver leur cerveau, mais ce que je veux dire c'est qu'ils réagissent à partir de leur cerveau reptilien sans se servir d'une zone du cerveau que l'on appelle le néocortex et qui aime prendre le temps de la réflexion. Le cerveau reptilien abrite les émotions réactives du corps et les réactions de survie et il est en collaboration étroite avec une zone au centre du cerveau que l'on nomme l'amygdale, un groupe de neurones en forme d'amande dans la région du cerveau limbique. Donc, quand ces gars appuient sur le bouton « panique », il n'y a plus ni calme, ni raison. Ils appellent leur mère, et vite. Quand nous réagissons au danger en fuyant, en nous battant ou en nous paralysant (ce que les psychologues appellent le « fight or flight » (dominer la situation ou la fuir), c'est le cerveau reptilien qui est à l'œuvre. Il évalue en permanence son environnement pour dépister les éventuels dangers et il réagit en conséquence. Quand il pense qu'il peut vaincre le danger ressenti, il se battra. Quand il décide que ça ne fonctionnera pas, il se met à courir. Il peut aussi paralyser tout son corps, tellement la peur l'envahit. Ceci se déclenche grâce à des réponses réflexes que nous partageons avec les animaux qui peuvent se paralyser dans des situations dangereuses, et où le moindre mouvement peut alerter le prédateur. Le cerveau reptilien présente

47 Éditions du Seuil, 1980 (NDT).

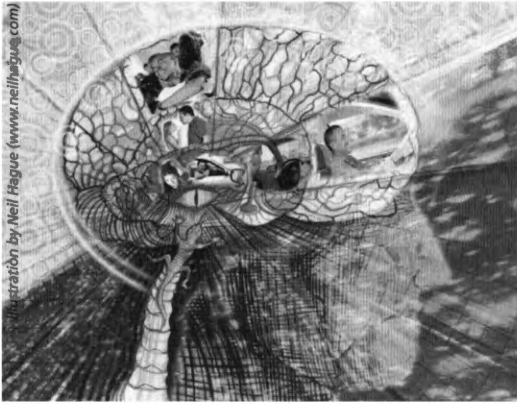


Figure 84

Si nous nous laissons aller à la peur et aux instincts de survie, notre perception, nos réponses et nos vies sont contrôlées par le cerveau reptilien.

deux états : soit on se sent en sécurité, soit on se sent en danger, et il n'y a rien entre les deux. Quand le cerveau reptilien se sent en sécurité et qu'il est détendu, cela permet au néocortex d'avoir « les idées claires », ou du moins plus claires ; par contre, quand il se sent menacé et en danger, il réagit comme le caporal Jones dans la série britannique *Dad's Army*⁴⁸. Il tourne en rond en courant et en criant « Pas de panique ! Pas de panique ! » Alors que c'est exactement ce qu'il fait : il panique (figure 84).

La peur est contagieuse, comme la recherche l'a démontré. Les chercheurs de l'université de Düsseldorf, en Allemagne, ont placé des protections en coton sous les

aisselles de 49 étudiants volontaires avant un examen universitaire, et ont fait la même expérience avec les mêmes étudiants lors d'un exercice à bicyclette. On a alors demandé à un autre groupe d'étudiants de sentir ces protections en coton tandis que leur cerveau était étudié par un IRM. Les étudiants ont tous dit qu'ils ne pouvaient pas faire la différence entre la « sueur liée à la panique » et la « sueur liée à l'exercice », par contre leur cerveau a pu détecter la différence. La sueur de panique a déclenché le travail des zones du cerveau qui traitent les émotions et l'empathie. En fait, il est vrai que vous pouvez « sentir la peur » et que la peur est aussi communiquée par vibrations jusqu'au déclenchement de la panique, pour laquelle le cerveau reptilien est le chef de file.

Le cerveau reptilien entre en action pour passer outre les processus de pensée du néocortex. Il envoie des réponses émotionnelles basées sur la peur de ne pas survivre. C'est pour cela que l'on parle parfois de personnes qui ont « perdu la tête ». Eh bien, oui elles l'ont perdue ! Elles abandonnent leur tête au profit du cerveau reptilien. Quand je parle de survie, je ne parle pas seulement de survie physique. Le cerveau reptilien décode aussi des besoins de survie dans le cadre d'un statut à protéger, du pouvoir, de la réputation et de la supériorité, de la prééminence intellectuelle, le sens du moi, etc. Quand les scientifiques, les historiens et les partisans de la religion rejettent avec agressivité ou dédain de nouvelles informations ou les nouvelles idées qui pourraient démolir leurs croyances rigides, ils activent le cerveau reptilien, ou c'est plutôt le cerveau reptilien qui les fait réagir. Leur mécanisme de survie a été déclenché. Il se passe la même chose avec les prétendus « sceptiques » qui sont obsédés par le fait de descendre en flèche n'importe quelle idée ou information, en désaccord avec leur perception bétonnée. C'est une autre forme de peur, la peur de se tromper, la peur que le monde ne soit pas tel que l'on croit qu'il est, et donc ces septiques sont pour une grande part esclaves du cerveau reptilien. Un « sceptique » n'est pas quelqu'un

qui pose des questions comme le voudrait le mot qui le caractérise. Son but est dès le début de saboter une nouvelle idée simplement parce qu'elle est différente des siennes. C'est la réponse de survie du cerveau reptilien. La plupart des gens se sentent en sécurité en ayant une idée fixe sur « ce que doivent être les choses », comme nous pouvons le constater en matière de religion, de science, de politique, d'« enseignement », de médecine et autres. Quand ce *statu quo* est défié de quelque manière que ce soit, le cerveau reptilien lit ce défi comme étant un danger qui doit être vaincu, soit par la destruction de ce qu'il perçoit comme un « adversaire », soit en faisant comme s'il n'existait pas.

Le cerveau reptilien n'opère pas dans le royaume que nous appelons le « temps » et ne peut donc pas faire la distinction entre un souvenir et l'expérience présente. Quand nous nous souvenons de quelque chose qui est liée au danger, le cerveau reptilien va répondre comme si nous vivions l'expérience à l'instant. Pensez à quelque chose de terrifiant et vous verrez que votre corps va répondre comme si c'était réel. Les gens peuvent sortir d'un rêve trempés de sueur, en hurlant ou en étant complètement tétanisés parce que le cerveau reptilien ne sait pas faire la différence entre le rêve et la réalité. Il réagit, et c'est ce qu'il fait, à la vitesse de la lumière sans prendre le temps de réfléchir à ce qui se passe. Le néocortex en fait de même mais beaucoup plus lentement que le complexe R. Mark Twain avait repris un vieux proverbe : « Un mensonge peut faire le tour de la Terre le temps que la vérité mette ses chaussures. » C'est un peu la même chose en ce qui concerne le cerveau reptilien et le néocortex. La réaction reptilienne et les conséquences qui en découlent peuvent se produire avant que la réflexion dans le calme n'ait même commencé. Il suffit de regarder les lézards, les serpents et les oiseaux et leur façon de réagir en face du danger. C'est un système basé sur la réaction. Le cerveau reptilien régule également la respiration (qui peut changer si on est apeuré ou fortement émotionné), la digestion (avoir « des crampes d'estomac »), l'élimination des déchets (« chier dans son froc »), la circulation et la température (les deux étant fondamentalement affectées par la peur, le danger et l'émotion), le mouvement, la posture et l'équilibre (on perçoit bien l'état émotionnel d'une personne en observant le langage de son corps). Le cerveau reptilien ne dort jamais, il est en alerte 24H/24H et ne vous laissera souffler qu'une fois que vous serez au pays de Nod.

La société reptilienne

Le cerveau reptilien n'apprend rien des erreurs, ses réactions sont préprogrammées à partir des sentiments de survie et de peur. Il réagit instantanément aux situations, si bien que nous le regrettons souvent plus tard. Quand le cerveau reptilien est incontrôlable, il peut être nuisible et provoquer des disputes entre amis ou même une guerre mondiale. Il communique par images et non avec des mots, ce qui convient parfaitement à l'industrie publicitaire, en particulier en ce qui concerne les thèmes liés au sexe. Une partie du programme de survie du cerveau reptilien est la recherche d'un partenaire et se reproduire avec lui pour la propagation de l'espèce. Le désir sexuel, et le potentiel de manipulation par le biais des stimulations sexuelles, viennent du cerveau reptilien. Jetez un

coup d'œil aux publicités, vous verrez qu'elles abondent de thèmes liés au sexe et à la survie. L'idée est de stimuler le cerveau reptilien le plus tôt possible, même chez les jeunes enfants, afin qu'il puisse devenir une force dominante. C'est pour cette raison que la sensibilisation sexuelle est introduite de plus en plus tôt. La lignée qui a créé et qui contrôle les Nations Unies recommande que les enfants, à partir de cinq ans, suivent une éducation sexuelle obligatoire qui leur apprendrait la masturbation et la violence à caractère sexiste. Cette recommandation fait partie d'un rapport de l'organisation économique, sociale et culturelle des Nations Unies, L'UNESCO qui prône que l'on enseigne aux enfants entre cinq et huit ans à « toucher et frotter leurs parties génitales, ce que l'on appelle la masturbation », et que les parties privées « procurent du plaisir quand on les touche. » Michelle Turner, présidente de l'organisme *Citoyens pour un programme d'étude responsable*, a posé cette question : « Pourquoi les enfants ne peuvent-ils plus rester des enfants ? » Parce que ceux qui complotent ne le veulent pas !

Quand il s'agit d'argent, c'est le cerveau reptilien qui travaille. Rien d'étonnant à ça étant donné que l'argent contrôle la société mondiale et que le cerveau reptilien assimile l'argent à la survie. Il craint de n'en avoir jamais assez et pense que d'en avoir plus que de raison, implique une meilleure chance de survie. C'est une des raisons pour laquelle les gens sont obsédés par le fait d'accumuler de l'argent même s'ils en ont assez pour pouvoir vivre douze vies. L'argent peut également être utilisé, et il l'est bien sûr, pour imposer aux autres son pouvoir et son contrôle. Ça, c'est un autre des traits du cerveau reptilien. Encore une fois, il perçoit le fait d'avoir du pouvoir sur les autres comme l'augmentation de son potentiel de survie. Il en va de même pour la nourriture. Avoir assez à manger est à la base de la survie dans le monde tel que nous le percevons et le cerveau reptilien prend ce rôle à cœur. Comme avec l'argent, avoir plus de nourriture que nécessaire implique une meilleure chance de survie, et beaucoup de personnes se goinfrent en raison de l'esprit primitif de survie du cerveau reptilien qui a pris une ampleur démesurée. Lorsque l'on voit des gens se battre pour de la nourriture pendant des périodes de pénurie, c'est le cerveau reptilien qui travaille. Les violentes disputes sont dues au cerveau reptilien qui communique de la seule façon qu'il connaisse. Les brutes et les petits tyrans sont les marionnettes du cerveau reptilien tout comme les dictateurs et les tyrans de toute sorte. C'est la cause de comportements comme « l'agressivité au volant ». Si quelqu'un vous coupe la route, le complexe R perçoit cela comme une invasion de territoire et réagit en fonction. Le cerveau reptilien se connecte aussi à l'image de soi et le besoin de « statut » comme cela est décrit dans un article paru sur eruptingmind.com :

Tout ce qui promet d'améliorer la façon dont on vous voit, ou la santé de votre corps, stimule des réponses cérébrales reptiliennes comme un comportement obsessionnel et compulsif, la domination et l'art de se préserver. C'est pourquoi certaines personnes sont accros à l'achat de vêtements, de chaussures, de vitamines et sont obsédées par leur apparence. Ce que l'on remarque chez les personnes qui posent pour les publicités de ces produits, c'est qu'elles sont toutes très séduisantes. Vous êtes-vous jamais demandé pourquoi ?

Ces personnes séduisantes sont souvent utilisées parce que le sexe aide à vendre, mais il existe une autre raison dans l'utilisation du sexe : donner un sentiment d'inadaptation. Particulièrement si vous n'êtes, ni aussi fortuné, ni aussi séduisant, ni aussi puissant, que la personne qui vend le

produit. Ceci engendre donc de l'agressivité, de la jalousie, de la soumission et/ou la volonté de rivaliser avec elle.

En achetant le produit, votre cerveau, inconscient et irrationnel, associe l'achat du produit avec la personne qui en fait la publicité. C'est pour cela que ce sont souvent des gens célèbres qui sont sur les pubs. Vous avez ainsi la fausse illusion que le produit va vous transmettre ce qui vous plaît chez la personne célèbre.

La plupart des publicités, des déclarations gouvernementales ou de tout événement organisé, sont destinés au cerveau reptilien. Il fonctionne en étroite relation avec le cerveau limbique et l'amygdale. Le cerveau limbique traite les émotions de manière différente et les rattachent aux souvenirs. C'est pourquoi nous allons plus probablement nous rappeler des événements qui sont reliés à une émotion ou à une charge émotionnelle. Il aide le cerveau reptilien dans ses demandes de survie en cherchant à rendre aussi agréables que possible le fait de se nourrir ou d'avoir des relations sexuelles. Il est donc probable que nous répétions ces instincts. D'un autre côté, tout ce qui peut nuire à notre survie sera pour nous aussi désagréable et aussi douloureux que possible. Heureusement, il n'est pas aussi réactif que le cerveau reptilien car avec lui, nous pouvons toujours en tirer une expérience.

Maintenant, avant que j'aille plus loin, considérons la façon dont la société mondiale est contrôlée et manipulée aujourd'hui. Elle l'est par le biais du cerveau reptilien. La technique que j'ai appelée problème-réaction-solution opère presque entièrement en activant les réponses de survie dans le cerveau reptilien et vous allez encore une fois constater pourquoi. L'idée est de faire réagir le cerveau reptilien au problème présumé et d'activer la sensation de danger afin de nous « ouvrir » à la « solution » qui soi-disant va nous « sauver » et nous « protéger » de ce danger. « Mon Dieu, les terroristes sont partout. Retirez-moi ma liberté, intégrez-moi une puce dans le corps, dites-moi ce qu'il faut faire, n'importe quoi, mais s'il vous plaît, sauvez-moi ! » C'est pour cette raison que la conspiration doit faire en sorte que la population soit dans un état constant de peur, d'anxiété, de stress et de souci. Ce sont toutes des expressions du danger et l'on nous enferme dans le programme de réaction du cerveau reptilien. Ceci fonctionne à tous les niveaux des expériences humaines, de la peur de perdre votre partenaire à la peur de perdre votre travail et votre maison, à la peur de la mort, de la mort de ceux qui vous entourent, à la peur de « Dieu », du « diable » à la peur d'Armageddon. Une fois que les gens vivent dans la crainte de ne pas survivre, que ce soit physiquement ou financièrement, ils donnent instinctivement leur pouvoir à quelqu'un ou à quelque chose qu'ils pensent pouvoir les protéger. Ceux qui agissent ainsi ont un cerveau reptilien. La façon dont le monde est structuré, comme une pyramide hiérarchisée, est typique du cerveau reptilien, ainsi que la façon dont des milliards de personnes se plient à la hiérarchie et « restent à leur place ». Regardez ce qui arrive quand un symbole de l'autorité, par exemple un patron, entre dans une pièce et demande à untel de venir dans son bureau. La réaction de la plupart des personnes est d'avoir peur. Le thérapeute Keith Miller a écrit un article très intéressant sur Internet au sujet du cerveau reptilien et des relations humaines. Il note :

... Quand un symbole de l'autorité entre dans la pièce, la zone de votre cerveau qui étudie votre environnement va envoyer un signal d'alarme au cerveau reptilien, même si vous vous entendez bien avec la personne en question. Pour beaucoup de monde, il est dur d'affronter un patron sans verser dans le combat (qui prend en principe la forme de « désaccord » permanent avec ce que disent le patron ou l'entreprise), la fuite (un comportement d'évitement comme ne pas dire ce que l'on pense vraiment ou exprimer ce que l'on ressent), ou la paralysie (quand une personne normalement intelligente est en état de « mort cérébrale »).

J'ai entendu des célébrités qui renient la monarchie, dire qu'elles se sont trouvées en état de « mort cérébrale » en présence de la reine et que leur attitude a été aux antipodes de ce qu'elles sont en général : cyniques et critiques. Encore une fois, le cerveau reptilien répond au danger face à un symbole suprême d'autorité, on accepte l'autorité et on reste à « sa place ». Le cerveau reptilien était la cible du sioniste Rothschild David Axelrod durant la campagne électorale de Barack Obama. La réponse aux Américains adressée par Barack Obama ne venait pas du néocortex (écouter ce qu'on vous dit, le prendre en considération, poser des questions et demander plus de détails), elle venait du cerveau reptilien en tant que réaction émotionnelle (changement, espoir, oui nous le pouvons, des trucs à quoi s'accrocher). Les mystiques tibétains définissent une émotion destructrice comme un état d'être qui déforme « notre perception de la réalité ». C'est précisément ce que peut faire un cerveau reptilien hors de contrôle, et c'est pourquoi il est la clef du contrôle de l'homme. La profondeur de cette déclaration deviendra de plus en plus évidente au fur et à mesure de la lecture de ce livre. Là, je ne fais que gratter la surface. Une autre définition tibétaine au sujet des émotions destructrices est « l'attachement excessif », et c'est tellement vrai. Nous sommes attachés aux relations (la plupart du temps basée sur un « besoin » émotionnel), à des croyances, à des *statu quo*, des résultats, de l'argent et à des biens matériels en général. Une fois que vous vous êtes attaché à un « besoin », vous avez immédiatement peur de le perdre. Quand nous pensons que cela peut nous arriver, même si ce n'est qu'un concept sans preuve réelle, le cerveau reptilien décode la réalité en fonction et notre vie ne devient qu'un malaise permanent, car nous avons peur de perdre ce qui nous rend « heureux ». Le cerveau reptilien est le « pilote automatique » réactif qui inconsciemment dicte tant de comportements humains : partir en guerre, chercher à « abattre » la concurrence, imposer sa volonté et écraser quiconque vous barre le chemin. Je mets l'accent sur le mot « inconsciemment ». J'ai déjà parlé dans ce livre des personnes qui ne sont pas conscientes et ce thème va devenir récurrent. La plupart des comportements humains sont le fruit de réactions inconscientes et de réponses programmées, et le cerveau reptilien est le pilote automatique avec lequel tout cela se produit.

Autre chose... Les Illuminati et leurs agents génétiquement concordants sont les plus grands des menteurs. Ils mentent en permanence. Tout pour eux est mensonge. Ils justifient leur plan par des mensonges et des duperies, ils mentent aux gens, les trompent pour accéder au mât de cocagne que représentent le pouvoir et le statut social. J'ai dit que Tony Blair était un menteur génétique, en ce qui concerne les lignées, c'est vrai de façon littérale. Le cerveau reptilien fera tout pour survivre et n'aura pour cela aucun remord. J'ai rencontré de telles personnes dans ma vie. Elles mentaient tellement outrageusement, effrontément et sans aucun remord, qu'il fallait du temps

avant de comprendre ce qu'elles étaient en train de faire. Elles avaient même le culot d'être indignées quand on leur disait qu'il pouvait y avoir du faux dans ce qu'elles racontaient. Le mensonge est une des armes du système de survie du cerveau reptilien. Tony Blair ne peut dire la vérité, sinon il se retrouverait en prison avec George W. Bush comme compagnon de cellule. Donc, il ment. Il ment pour cacher ses mensonges précédents, et ainsi de suite. Chaque trait du cerveau reptilien est aggravé chez les membres des lignées car ils ont davantage de gènes reptiliens. Les gens mentent, mais chez les lignées, c'est un mode de vie. J'ai répété des centaines de fois que ce genre d'individus ne ressent aucune culpabilité, et c'est pour cela qu'ils peuvent mentir sans la moindre culpabilité et sans avoir de retombées émotionnelles. Le cerveau reptilien dit : « Je mens pour survivre, ça pose un problème ? » Les lignées reptiliennes disent : « Je mens pour obtenir ce que je veux, ça pose un problème ? »

L'infiltration reptilienne

Je ne vais pas répéter ici tous les détails et les preuves concernant les reptiliens parce qu'on peut les trouver dans d'autres livres tels que *Les enfants de la matrice*, *Le plus grand secret* et *Le guide David Icke de la conspiration mondiale (et comment y mettre un terme)*. Je vais seulement rappeler ce qui est nécessaire pour pouvoir relier tous les points et vous montrer une vue d'ensemble. Les lignées hybrides viennent du monde antique et de la préhistoire et sont issues de l'union d'êtres humains avec des races de non humains venues « des étoiles ». Cela explique les variations que l'on trouve dans l'apparence humaine. Où que vous alliez, ce thème est commun à beaucoup de peuples autochtones à travers des légendes et des mythes. Le mot « zoulou » signifie « enfants des étoiles » et pratiquement chaque culture indigène détient ses propres histoires et ses propres légendes sur le « peuple des étoiles », ou d'autres, portant des noms différents, qui sont entrés en contact avec les hommes et qui se sont reproduits avec eux. Ils sont à l'origine des « dieux » antiques et modernes. L'idée que nous sommes seuls dans l'Univers et que la vie telle que nous la connaissons n'existe que sur cette petite planète du système solaire, est tout simplement extraordinaire. Des scientifiques bulgares, travaillant pour le gouvernement, ont même annoncé en 2009 que « des extraterrestres étaient déjà sur la Terre » et qu'ils ont été en contact avec eux. Lachezar Filipov, directeur adjoint de l'Institut de recherches spatiales de l'Académie des sciences de Bulgarie a confirmé l'histoire. « Des extraterrestres sont tout autour de nous et nous observent en permanence », a déclaré Filipov aux médias bulgares. C'est ce que disaient les anciens. Ils les appelaient « les observateurs ». Les scientifiques bulgares ont également revendiqués être en contact avec une vie extraterrestre et ont dit que les « étrangers » avaient été capables de répondre à trente questions qu'ils leur ont posées. Filipov a ajouté que l'Institut de recherches spatiales était en train de déchiffrer un ensemble complexe de symboles qu'ils avaient reçus et qu'ils analysaient 150 agroglyphes (ou crop circles) dans le monde entier dans lesquels ils pensaient trouver des réponses. Il existe de nombreuses races non humaines qui viennent sur Terre, mais celle qui se rapporte le plus au complot mondial est celle qui revêt une forme reptilienne et qui a donné les



Figures 85 et 86

Parmi les nombreuses entités reptiliennes, en voici deux, ici peintes d'après les descriptions anciennes et modernes de Credo Mutwa et de l'artiste britannique Hilary Reed.

lignées d'Illuminati qui contrôlent aujourd'hui la finance mondiale, la politique, les affaires, les gouvernements, l'armée, la médecine, la « science », l' « enseignement » et les autres institutions. Plus que ça, cette race a créé la forme humaine telle que nous la connaissons et a utilisé la manipulation génétique pour instiller des gènes reptiliens, à travers lesquels leur race d'esclaves, *Homo sapiens* et *Homo sapiens sapiens* peuvent être contrôlés. Vous pensez que l'on nage en plein délire fantastique ? Attendez...

Les races reptiliennes abondent dans l'Univers et se cachent sous différentes formes ou apparences, allant des traits humanoïdes avec une peau verte en écaille, aux albinos et à ceux qui revêtent une queue et des cornes ou même des ailes (figures 85 et 86).

Certains sont malveillants, comme ceux qui manipulent l'humanité, d'autres sont bienveillants et la plupart se situent entre les deux. Ils vivent dans plusieurs endroits, tels que dans la constellation du Dragon (du latin « draco » qui a donné le terme « draconien »), située dans l'hémisphère nord, dans les étoiles qui forment la Grande Ourse, dans le système stellaire d'Orion et bien d'autres. L'historien zoulou, Credo Mutwa, a déclaré que les reptiliens de la constellation du Dragon sont les plus impitoyables, les plus violents et les plus destructeurs de l'espèce, un thème que j'ai plusieurs fois repris. Ils considèrent qu'ils sont de descendance « royale ». Dans les légendes et le savoir zoulou, on les appelle « Nommo » et la constellation du Dragon est connue sous le nom de Kayanommo, « maison des Nommo ». « Ils puent, ils sont laids et gluants », nous dit Credo, et les Nommo sont les plus redoutés. Les peuples d'Afrique ont été mis en garde, ils ne doivent jamais indiquer la constellation du Dragon, dit-il. Il existe aussi différentes factions et races reptiliennes combattant les unes contre les

autres pour obtenir le pouvoir et le contrôle. Ceci est particulièrement vrai en ce qui concerne les monstres guerriers que sont les Nommo. Les races reptiliennes peuvent avoir des apparences très variées et agir de façons différentes. Pour plus de facilité, je parlerai de « reptiliens », ce qui englobera tous les groupes et types génétiques. Aucun groupe ne peut les représenter tous, tout comme Charles Manson ne peut à lui seul représenter tous les Américains, ou Jack l'événreur le peuple britannique. Les reptiliens manipulateurs ne vivent pas dans ce que l'on appelle la « lumière visible », la gamme de fréquence que nos yeux peuvent voir. Ils opèrent surtout dans

une dimension qui se trouve juste au-delà de la vue de l'Homme, bien qu'ils puissent se déplacer entre leur « monde » et le nôtre. C'est pourquoi je les appelle le plus souvent les « interdimensionnels » plutôt que les extraterrestres. Notre réalité se nomme « troisième dimension » et les entités reptiliennes manipulant la société humaine viennent, elles, de la quatrième dimension, qui résonne sur une gamme de fréquence que nous ne pouvons actuellement, ni décoder, ni « voir ». C'est toujours un royaume « physique » quoique moins dense que celui-ci et très différent du nôtre. Ces entités ne mangent pas de nourriture solide comme nous le faisons, mais se nourrissent plutôt de formes d'énergie.

La quatrième dimension ressemble à la nôtre dans le sens où le spectre de l'état « d'être » dans son entier existe, comme le grand amour et une vie harmonieuse au sein d'un groupe, etc. mais le côté reptilien a une soif de pouvoir et de contrôle et une haine profonde de ce qui vient du cœur. Ce désir de pouvoir et de contrôle trahit le fait qu'ils manquent cruellement d'assurance et qu'ils sont pleins de craintes. A chaque fois que nous pensons ou que nous ressentons une émotion, nous générons de l'énergie, et la nature de la pensée ou de l'émotion dicte la résonance vibratoire de cette énergie. À cause de leur états d'être, les reptiliens sont des entités à basses vibrations à l'intérieur de la quatrième dimension et ils doivent donc se nourrir d'énergie à basses vibrations qui leur correspond. Cette énergie, leur « ressource alimentaire », sont les basses vibrations des pensées et des émotions humaines basées sur la peur. Ceci inclue les états émotionnels comme le stress, la dépression, l'anxiété, la culpabilité, la colère, la haine, etc. Maintenant on comprend un peu mieux pourquoi le monde est tel qu'il est. Il est manipulé et structuré pour générer un maximum de peur et de stress sous toute forme. Pensez aux conséquences énergétiques provoquées rien que par les guerres. Quand nous pensons ou quand nous ressentons une émotion, nous ne pouvons pas voir l'énergie que cela génère parce qu'elle vibre au-delà de notre perception, et « saigne » dans la quatrième dimension, là où elle peut être absorbée par les entités reptiliennes. En résumé, nous sommes leur ressource alimentaire et ils sont terrifiés à l'idée que nous cessions de l'être. L'anthropologue américain né au Pérou, Carlos Castaneda, a écrit une série de livres à la fin des années 1960, mettant en scène au Mexique, Don Juan Matus, un guérisseur indien Yaqui. Il y eut un débat pour savoir si Don Juan avait vraiment existé, mais la question est secondaire. D'où que Castaneda sorte ses informations, les mots attribués à Don Juan sont magnifiquement appropriés. Il parle des « prédateurs » qui ont pris l'esprit des hommes, comme je l'expliquerai plus tard, et Castaneda rapporte ici ce que Don Juan dit du désir des prédateurs concernant l'énergie des enfants :

... Il a expliqué que les sorciers ont vu des êtres humains enfants ressemblant à d'étranges boules lumineuses d'énergie, couverts des pieds à la tête d'un manteau rougeoyant, un peu comme un manteau de plastique parfaitement ajusté au cocon d'énergie. Il a expliqué que le manteau rougeoyant de la conscience était ce que les prédateurs consommaient et que lorsqu'un humain atteignait l'âge adulte, tout ce qu'il restait de ce manteau lumineux de conscience, était une frange étroite allant du sol au sommet des orteils. Cette frange permet à l'humanité de continuer à vivre, mais seulement à peine.

Les humains ont un type particulier d'énergie et les reptiliens ont structuré la société humaine pour draguer cette énergie, particulièrement celle des enfants car c'est la plus « pure ». Il existe des entités reptiliennes qui opèrent dans la lumière visible, et il y a aussi des colonies entières de reptiliens, vivant dans des villes souterraines grâce à un système de tunnels que les contes antiques et modernes ont largement décrits. Ils vivent également à l'intérieur de la Lune, mais j'y viendrai plus tard. La structure du pouvoir est cependant située dans la quatrième dimension et quand ces entités se manifestent dans notre troisième dimension, elles ne peuvent rester longtemps dans notre royaume vibratoire étranger à leur propre résonance corporelle. Elles doivent retourner dans la quatrième dimension pour à nouveau faire le plein d'énergie et se ré-harmoniser. Boire du sang humain peut cependant les aider à rester plus longtemps. Le sang contient les codes énergétiques humains et les aide à se maintenir dans un état vibratoire et dans une plus grande synchronisation avec cette réalité. Il leur apporte aussi la nourriture énergétique. Vous tenez ici le rapport entre les reptiliens et les légendes concernant les vampires ou ce qui touche aux réseaux des buveurs de sang, aux sacrifices humains, ce que nous connaissons sous le nom de « satanisme ». Dès que je fais des recherches sur un des acteurs principaux du complot, les liens me ramènent automatiquement au satanisme. Vous en connaissez la raison maintenant.

Les reptiliens de la quatrième dimension manipulent cette réalité en possédant les « corps humains » et en s'emparant de leurs processus mentaux et émotionnels. Ils « revêtent » ces corps comme s'il s'agissait d'une sorte de combinaison spatiale. Cela leur permet d'ordonner les événements de ce monde sans y être vraiment en réalité. Les scientifiques qui travaillent avec des produits dangereux mettent souvent des gants protégeant tout l'avant-bras, ce qui leur permet de travailler à l'intérieur d'un caisson étanche tout en se tenant à l'extérieur de celui-ci. Le principe est le même. C'est là qu'interviennent les lignées hybrides reptiliennes. Elles ont été développées génétiquement afin d'obtenir un effet de résonance qui s'accorde avec les entités de la quatrième dimension, grâce à une plus grande transfusion des codes génétiques reptiliens. Cela signifie que ces lignées hybrides peuvent être bien plus facilement possédées par les reptiliens de la quatrième dimension, que le reste de la population. Les lignées d'Illuminati ne sont que les véhicules génétiques qui permettent aux reptiliens de contrôler notre monde, ainsi ils se cachent derrière une apparence humaine (figure 87).

Nous décodons la gamme de fréquence de la lumière visible et nous ne pouvons ainsi voir que des corps humains qui se trouvent dans les structures des pouvoirs de la politique, des banques, des affaires, des médias, de l'armée, de la royauté. Mais si nous pouvions voir au-delà, nous verrions que ceux qui dictent les événements mondiaux sont éclipsés par des entités qui ne sont pas du tout humaines. Le réseau des sociétés secrètes mondiales est établi pour manipuler les lignées qui sont possédées, tout comme le sont leurs agents, et pour les placer à des postes de pouvoir dans le monde entier. En d'autres termes, pour placer les reptiliens de la quatrième dimension à ces postes de pouvoir. Dans le monde entier, des textes anciens, y compris la Bible, parlent de cette faction de dictateurs reptiliens sous différents noms et sous différentes formes. On retrouve les « dieux serpents » et les « déesses serpents », ainsi que le serpent en tant que symbole dans le jardin d'Eden. L'histoire d'Adam et Eve dans le jardin d'Éden vient de Sumer, où le jardin des « dieux » repti-

liens a été mentionné sur les tablettes sumériennes comme EDIN ou EDEN. Bien sûr, la Bible dit que Ève a été tentée par un serpent. Un ancien texte juif connu sous le nom de *Haggadah* ne décrit pas le reptile du jardin d'Éden comme étant un serpent, mais comme un serpent à deux pieds, se tenant debout et aussi grand qu'un chameau. Des récits anciens trouvés en 1945 à Nag Hammadi, en Égypte, relatent que Adam et Ève avaient la peau calleuse et lumineuse. Dans le savoir juif, Ève est perçue comme la mère ancestrale des « Nephilim » et on l'associe aux mots hébreux signifiant « vie » et « serpent ». Les Nephilim sont décrits dans la Bible comme des « fils de Dieu » s'étant reproduits avec les « filles des hommes » :

Les Nephilim étaient sur la terre en ces jours-là et aussi dans la suite quand les fils de Dieu s'unissaient aux filles des hommes et qu'elles leur donnaient des enfants ; ce sont les héros du temps jadis, ces hommes fameux.

On retrouve le même thème dans les cultures antiques à travers le monde, et l'utilisation du mot « Dieu » induit en erreur. Il provient d'un mot voulant dire « dieux » au pluriel.

Tous les chemins mènent à Sumer

Quand on me demande de temps en temps des informations sur les reptiliens dans des émissions chrétiennes à la radio, je pose cette simple question : pensez-vous vraiment que le « serpent » du jardin d'Éden était littéralement un serpent ? J'ai souvent remarqué au cours des années, que les gens tournaient en ridicule les idées des autres, alors qu'ils ne mettaient jamais en doute leurs propres croyances, aussi bizarres soient-elles. Est-il plus fou et farfelu de dire que le serpent de l'Éden représente un humanoïde avec deux jambes, deux bras et qu'il est une entité reptilienne plutôt que de dire qu'il était, littéralement, un serpent pouvant parler aux gens ? En hébreu ancien, le mot « Nahash » voulait dire serpent, et ne se référait pas à l'origine à un serpent, mais à une entité fortement intelligente et rusée et ayant la capacité de communiquer avec les humains. Le Nahash se tenait debout sur ses deux jambes. La plupart des significations réelles des textes bibliques ont été perdues à cause d'une traduction non fidèle et à cause des manipulations. La Bible est connue pour être la parole unique de « Dieu », mais en fait c'est une compilation de textes



Figure 87

Les reptiliens ont en apparence la forme humaine, et les leaders mondiaux, comme George Bush père, ne sont que la « carapace » extérieure que nous percevons grâce à nos cinq sens dans la lumière visible. Leurs esprits et leurs « émotions » sont dictés par les entités reptiliennes, qui opèrent au-delà de la gamme de fréquence que nous pouvons décoder et « voir ».

anciens, certains symboliques, d'autres littéraires, qui sont des répétitions et réécritures des légendes et des récits anciens qui se sont produits des milliers d'années avant que l'on ne parle du « livre saint », ou de ses manifestations religieuses, le christianisme et le judaïsme. Ce n'est pas une coïncidence si une figure significative du judaïsme, du christianisme et de l'islam soit un homme que la Bible nomme « Abraham » et que l'on dit être venu d'Ur, à Babylone, ou de « Shinar » en Mésopotamie. Non plus une coïncidence si, en 1975, l'origine du nom « Jérusalem », la ville révéree par le judaïsme, le christianisme et l'islam, ait été retrouvé sur des tablettes sumériennes et babyloniennes avec cette orthographe : URU-SA-LIM. Le spécialiste de Sumer, Samuel Noah Cramer, relate dans son livre *L'histoire commence à Sumer*⁴⁹ :

La recherche archéologique conduite en « terre biblique » et qui a donné d'importants résultats, a aussi mis en lumière la Bible elle-même, ses origines et le contexte dans lequel elle est apparue. Nous savons à présent que ce livre, ce grand classique de tous les temps, n'est pas sorti de nulle part, comme une fleur artificielle trônant dans un vase vide. Ce livre a des racines qui plongent dans un passé lointain et s'étendent aux terres voisines... Les Sumériens n'ont évidemment pas eu une influence directe sur les Hébreux, puisqu'ils ont disparu avant que ces derniers n'entrent en scène. Mais il n'y a aucun doute sur le fait qu'ils ont influencé les Cananéens, les ancêtres des Hébreux de Palestine. Ceci explique les nombreuses analogies entre les textes sumériens et certains livres de la Bible. Ces analogies ne sont pas isolées, mais apparaissent souvent en série... ils sont de véritables parallèles.

L'histoire de Moïse est un exemple de tour de passe-passe biblique. La Bible raconte qu'une princesse a trouvé Moïse bébé, dans un panier en jonc flottant sur les eaux du fleuve, et qu'elle l'a amené dans la maison royale. Cette même histoire a été racontée bien avant, au sujet de Sargon d'Akkad, le roi de Babylone, vers 2550 av. J.-C. Comme je l'ai déjà dit, le récit biblique de Noé et du Déluge est une reprise mot pour mot des histoires que l'on racontait à Sumer et dans les autres civilisations anciennes de Mésopotamie, y compris à Babylone. Il en est de même pour la majeure partie de l'Ancien Testament, particulièrement la Genèse et l'Exode. Dans les originaux mésopotamiens, Noé s'appelle Gilgamesh et, il est intéressant de préciser que, le « dieu » qui lui conseille de construire une arche pour survivre au Déluge porte le nom de « Enki ». Selon les tablettes d'argile mésopotamiennes, ce type était un chef, un scientifique et un généticien d'une race extraterrestre connue sous le nom de « Anunnaki ». L'auteur et chercheur Zachariah Sichin, nous dit que Anunnaki est un terme qui se traduit par « ceux qui du Ciel à la Terre sont venus ». Les tablettes décrivent les Anunnaki comme étant une race de reptiliens extraterrestres qui se sont reproduits avec les hommes pour créer des lignées hybrides, ou lignées des « dieux », comme eux l'on perçu. L'auteur et chercheur français, Anton Parks a fait un excellent travail dans ce domaine ces dernières années, particulièrement en traduisant les termes sumériens. Il dit que le terme sumérien pour race reptilienne est GI-AN-AB-UL, que l'on peut écrire plus simplement : Gina'abul :

Décomposé en syllabes sumériennes, nous obtenons GINA (réel, vrai), AB (contraction d'ABBA, ancêtre, père) et UL (magnificence, abondance, splendeur), c'est-à-dire « les vrais ancêtres de la

magnificence » (ou splendeur). Beaucoup plus tard, à Sumer, ce thème est devenu un synonyme pour lézard...

Le vocable USUM-GAL (Grand Dragon, monarque) se retrouve dans la littérature sumérienne. Cet attribut était essentiellement assigné aux « dieux » sumériens et, par la suite, aux rois et aux seigneurs de LALAM (Sumer). Ses multiples définitions en tant que « grand dragon », « monarque », « souverain » et « grand seigneur » confirment l'origine reptilienne des « dieux » de la Terre et de leurs descendants royaux.

Ajoutons à cette découverte que le terme sumérien MUS (reptile, serpent) renforce la connexion humanoïde-reptilienne et la royauté grâce à son homophone MUS (ainsi qu'à d'autres termes dérivés de ce mot) dont les sens évoquent à la fois une apparence, un aspect, un visage et... un diadème royal, diadème reptilien que l'on retrouve d'ailleurs sur le front des pharaons.

Quand j'ai commencé à comprendre le rapport reptilien à la vie sur cette planète, j'ai pu voir une fois de plus pourquoi les thèmes de la Mésopotamie, de Sumer et de Babylone m'avaient suivi à partir de ce jour de 1990 où j'ai rencontré le premier médium. Ce n'était pas une surprise pour moi que les Illuminati aient envahi en 2003 la terre de Sumer, aujourd'hui l'Irak, et qu'ils aient pillé systématiquement les musées de leurs artefacts irremplaçables et inestimables de l'ancienne Mésopotamie, qui pouvaient, si on les décodait correctement, révéler une toute autre version de l'histoire de l'humanité. Ce pillage a été systématique et pas seulement dans les musées, mais aussi sur des sites antiques, sur lesquels aucune recherche n'avait été entreprise. Le journal anglais, le *Guardian* remet ceci dans son contexte alors que les bombardements étaient perpétrés :

Dans les musées et les universités du monde entier, les chercheurs et les conservateurs ont peur d'un autre Armageddon. Non pas perpétré sur le peuple irakien, mais sur leur histoire et sur leurs monuments. L'Irak, et en particulier le cœur vert de la Mésopotamie, le croissant fertile entre les fleuves Tigre et Euphrate, est le berceau de la civilisation, la terre de Ninive, de Babylone, de Nimrud et d'Uruk, la première cité du monde. C'est là que les Sumériens ont inventé l'écriture il y a 5000 ans, où l'épopée de Gilgamesh – qui a servi de modèle pour l'histoire de Noé et du déluge – a été transcrite en écriture cunéiforme un millénaire et demi avant Homère.

C'est la terre de l'Ancien Testament, de la Tour de Babel et d'Ur, où Abraham, le père des trois grandes religions monothéistes, est né. Il ne peut y avoir qu'une seule liste officielle de l'UNESCO, mais avec 1 000 sites archéologiques reconnus, l'Irak est une zone immense du patrimoine mondial. Et à ce sujet, ces derniers jours ont vu le largage sur cette zone de 740 missiles de croisière Tomahawk, de 8 000 bombes intelligentes et d'un nombre inconnu de bombes stupides.

Aussi barbare et calculé que ce fut, nous en savons déjà assez, grâce aux textes traduits des tablettes mésopotamiennes et des artefacts, pour avoir une vue d'ensemble. D'un point de vue historique, la civilisation sumérienne au sommet de sa puissance, est sortie de nulle part, comme tant d'autres cultures avancées semblent l'avoir fait. Les pyramides d'Égypte, par exemple, restent les plus vieilles. La langue sumérienne était unique et n'appartenait à aucune autre famille linguistique connue, et il semblerait qu'elle soit une langue apportée par les « dieux » reptiliens. Le chercheur, Anton Parks, a fait une étude détaillée de la langue sumérienne et de ses significations,



Figure 88

Le chamane zoulou, Credo Mutwa. Un homme extraordinaire que j'ai le privilège d'appeler « mon ami ».

et en parle comme du « Gina'abul-sumérien ou reptilien sumérien. Il existait autrefois une société mondiale qui ne parlait qu'une seule langue. À l'origine, il s'agissait de télépathie et non de mots, car les esprits pouvaient communiquer directement entre eux sans l'aide de l'« intermédiaire » que nous appelons « langage ». Plus tard, un langage parlé s'est développé et les multiples langues de notre temps en découlent. Pratiquement chaque société antique a sa version de la « Tour de Babel » (Babylone), là où « Dieu » ou les « dieux » ont forcé les peuples à parler des langues différentes. L'introduction du langage pour remplacer la télépathie a ancré beaucoup plus les gens dans la réalité des cinq sens car les mots sont un phénomène à cinq sens, et la diversité linguistique est telle

qu'elle nous empêche de communiquer aussi efficacement que par le passé. Ceux qui étudient les mots à partir de cette perspective ont la preuve qu'il existait une langue originelle dont toutes les autres ont découlé. Mon grand ami, Credo Mutwa le chamane zoulou, en fait partie (figure 88).

Il a la passion des mots et de leur origine, et il peut débiter des mots différents issus de langues différentes avec une facilité déconcertante. Il m'a expliqué que comme il a voyagé à travers le monde pour rencontrer les peuples autochtones, il était évident pour lui que notre diversité de langues n'a, en fait, qu'une seule source. Par exemple, bien qu'il soit un zoulou d'Afrique du Sud, il a dit qu'il pouvait comprendre trois mots sur cinq de la langue hopi, quand il a passé quelques temps avec eux, en Arizona. Il en était de même partout où il allait à cause de cette seule origine. Le chercheur, Anton Parks, dit qu'il a découvert un système syllabique sumérien-assyrien-babylonien dont dérivent des mots-clefs d'une longue liste de langues anciennes comme l'égyptien, le chinois, l'arabe, l'hébreu, le grec ancien, le hopi, le latin, l'hindi et les langues germaniques.

Une race esclave

Les tablettes sumériennes disent que les Anunnaki, ont génétiquement transformé des humains pour qu'ils deviennent leurs esclaves après leur arrivée sur Terre il y a des centaines de milliers d'années. Ils avaient des mines d'or et utilisaient les humains pour travailler dans les mines jusqu'à ce qu'une rébellion éclate, il y a environ 250 000 ans, et ils décidèrent donc de fabriquer un « nouvel homme » qui pourrait être plus facilement contrôlable. Les mines d'or se trouvaient en Afrique où des traces de travail à la mine datant de plus 100 000 ans ont été retrouvées. Rebecca Cann, professeur adjoint de génétique à l'université d'Hawaii, a cosigné une étude, en 1987, dans

le magazine *Nature*, suggérant que tous les hommes modernes descendaient d'une seule femme qui vivait en Afrique, il y a environ 200 000 ans av. J.-C. Le lien, dit-elle, s'est fait par l'ADN mitochondrial qui passe par la femme. C'est pour cela que les esprits se sont tournés vers la Ève biblique du jardin d'Éden, vers Adam et vers le serpent, symbole de la race reptilienne. Il est intéressant de souligner que la capacité cérébrale humaine s'est étendue à un rythme de plus en plus rapide sur peut-être des millions d'années, mais cette progression s'est soudainement arrêtée et le processus s'est inversé il y a près de 200 000 ans. Ceci a été causé par la manipulation génétique et environnementale, comme je le détaillerai plus tard. Le mot « Dieu » au singulier mentionné dans l'Ancien Testament est sciemment mal traduit, c'est le mot au pluriel que l'on devrait trouver. Dans ces deux passages de la Genèse, le mot au pluriel est encore là et l'on trouve une description de la décision des Anunnaki pour créer un nouvel homme :

Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Genèse 1 26-27

L'éternel Dieu dit : Voici, l'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal. Empêchons-le maintenant d'avancer sa main, de prendre l'arbre de vie, d'en manger, et de vivre éternellement. Genèse 3 : 22

Après beaucoup d'expériences ratées, ils ont fait une enture avec les gènes reptiliens et ceux de l'humain de l'époque : *Homo erectus*. Le nouvel homme était un clone au début et ne pouvait pas procréer, mais il a été « amélioré » afin qu'il puisse se reproduire. Ils ont si bien fait qu'ils ont peuplé toute la planète, et les tablettes nous disent que quelques « dieux » reptiliens se sentaient attirés par les femmes humaines et avaient des enfants avec elles, voici donc les « fils de Dieu » de la Bible qui se reproduisent avec les « filles des hommes ». Les dirigeants des Anunnaki ont décrété que les choses étaient devenues incontrôlables et ont décidé de détruire leur « nouvel homme » et de prendre un nouveau départ, nous disent les tablettes. Il y a environ 13 000 ans, ils ont provoqué un énorme cataclysme que l'on connaît sous le nom de Déluge et qui a réduit la population à une fraction de ce qu'elle était. Des travaux indiens, comme le *Livre de Dzyan*, un des plus vieux récits en sanskrit, et les épopées sanskrites, le *Mahâbhârata* et le *Râmâyana* étayaient cette thèse. Le *Livre de Dzyan* raconte comment une race reptilienne qu'il appelle Sarpa ou « Grand Dragon » est venue du ciel pour apporter la civilisation au monde. Ensuite arriva le Déluge, la grande inondation, mais les dieux serpent ont survécu et ont repris leur domination. Beaucoup de récits anciens disent que les dieux serpent, sous de multiples noms, ont causé cette catastrophe géologique qu'est le Déluge, et qu'ils volaient au-dessus de la Terre lorsque cela s'est produit. L'« arche » de « Noé » est plus vraisemblablement un engin volant transportant du matériel génétique et non un bateau contenant un couple de chaque animal, vous ne croyez pas ? Il s'agit de symboles. Encore plus de manipulations génétiques ont suivi la catastrophe géologique et les humains sont allés de l'avant et se sont multipliés pour « repeupler la Terre ». Parmi la population humaine, les Anunnaki reptiliens intégrèrent les lignées hybrides ayant beaucoup plus de leurs gènes. Ces derniers sont devenus les



Figure 89



Figure 90



Figure 91

Les lignées royales hybrides ont souvent été symbolisées par des créatures mi-hommes mi-serpents, avec un torse humain et le bas du corps en forme de serpent. En Égypte, le pharaon est symbolisé par un cobra (un symbole commun aux « dieux reptiliens »). Les pharaons étaient considérés comme des dieux ayant pris l'apparence humaine et on les représente avec une « coiffure » en forme de cobra, une couronne avec un cobra sculpté, et le ventre d'un cobra sortant de leur menton.



Figure 92

« intermédiaires », les « demi dieux » et les lignées « royales » qui allaient servir leurs intérêts au sein de la population humaine. Les « dieux » allaient disparaître de la vue des humains et les manipuler dans l'ombre, parce que si les humains ne savaient pas qu'ils allaient être contrôlés, ils ne pouvaient ni s'opposer, ni se rebeller contre des « dieux » dont ils ignoraient l'existence. Les hybrides ont reçu des reptiliens/Anunnaki un savoir avancé dans bien des domaines tels l'astronomie, les mathématiques et la technologie. Cette connaissance a été cachée aux autres autant que possible grâce à la création de sociétés secrètes, de serments et de langage, particulièrement celui des symboles. Ces lignées « royales » hybrides des dieux ont été symbolisées par des emblèmes en forme de dragon, de serpent (plus particulièrement le cobra), le sphinx, le serpent à plumes, la croix ansée ou Ankh, et ont été représentées par des mi-hommes mi-serpents, le plus souvent le haut du corps étant humain et le bas animal (figures 89 à 92).

Des milliers d'années plus tard, ces hybrides reptiliens sont ces lignées consanguines qui contrôlent la politique mondiale, la finance, les affaires, etc. Ce sont ces lignées qu'on appelle les Illuminati, et ils servent les « dieux » reptiliens qui aujourd'hui se cachent et agissent comme des gardiens de prison vis à vis de la race qu'ils ont asservie.

La malédiction de Caïn

L'histoire de Caïn et Abel que l'on retrouve dans le monde entier sous différents noms, est symbolique des deux versions de la nouvelle forme humaine génétiquement créée par les reptiliens. Les hybrides reptiliens « royaux » sont les lignées de la symbolique de Caïn. On dit qu'il a été le premier né d'Adam et de Ève selon le christianisme, l'islam et le judaïsme. On le décrit dans la Genèse comme un « méchant » et ses descendants portent tous la « marque de Caïn ». Les initiés de haut rang faisant partie des sociétés secrètes des Illuminati parlent d'eux-mêmes en tant que « fils de Caïn ». Dans les histoires bibliques, Caïn a assassiné son frère Abel, et les modèles basés sur Caïn se retrouvent dans le monde entier dans des légendes au sujet de Kronos (Saturne), d'Hermès (Mercure), de Zeus, de Vulcain, d'Océanus, d'Osiris, d'Oannès, de Dagon, de Moloch, de Baal, d'Odin, de Wotan, de Viracocha et de Quetzalcoatl. Un autre pseudonyme de Caïn est Asmodée, le « Rex Mundi » (le roi du monde), et l'on trouve une de ses représentations à l'entrée d'une mystérieuse église, très souvent évoquée, celle de Rennes-le-Château dans le sud de la France (figure 93).

Les Templiers Illuminati sont étroitement associés aux mythes de Rennes-le-Château, et à la raison pour laquelle cette petite église d'un village perché rassemble tant de légendes, de mythes, de rumeurs et de symboles occultes (pour l'histoire détaillée voir *Le plus grand secret*). Par ce symbolisme et ce langage religieux, on retrouve l'essence même de l'histoire. Environ 900 documents, qu'on appelle maintenant *les Manuscrits de la Mer Morte*, ont été découverts entre 1947 et 1956 dans des grottes qui bordent les rives de la Mer Morte, en Israël et en Palestine. Ils renferment des textes de l'Ancien Testament qui diffèrent des versions largement tronquées et censurées de la Bible que nous connaissons. Par exemple, les Manuscrits nous disent :

Et Adam connut sa femme, Ève, qui était enceinte de Sammael (Satan) et elle conçut et enfanta Caïn, et il était comme les êtres célestes, et non pas comme des êtres terrestres, et elle dit : J'ai acquis un homme de l'ange du Seigneur.

Le mot « ange » est symbolique des « dieux » reptiliens. Les Sumériens savaient qu'ils étaient les esclaves des dieux, mais cette connaissance s'est perdue au fil du temps. Selon Noah Kramer, un spécialiste de Sumer très respecté, les Sumériens ont cru qu'ils étaient en effet les esclaves



Figure 93

Asmodée, ou le diable, dans l'église de Rennes-le-Château, dans le sud de la France. Notez le sol carrelé de blanc et de noir, comme dans les temples francs-maçons.

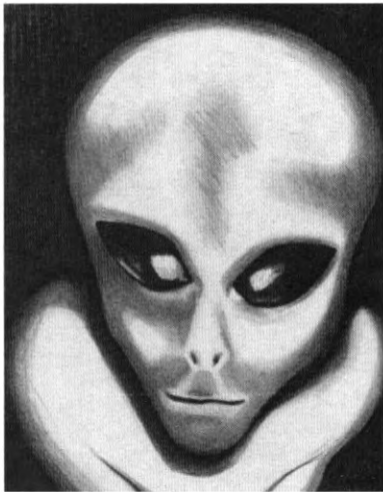


Figure 94

Les « Gris » sont les plus communément identifiés par les témoins d'apparitions extraterrestres.

des dieux et qu'ils ne devaient jamais se rebeller. Souffrir était la destinée de l'humanité. Kramer ajoute un autre fait révélateur : il [le sumérien] lui fallait se persuader qu'il n'était qu'un être dépravé car, selon la parole d'un sage : « Jamais femme n'avait mis au monde un enfant sans péché originel. » Tout ce foin sur le péché originel, qui a bien sûr été plagié par le christianisme à partir des récits anciens, nous ramène à la manipulation génétique des reptiliens. Il était, et est toujours, la base et la technique principale concernant la suppression de l'homme, afin de le convaincre une bonne fois pour toutes qu'il n'a aucun pouvoir et qu'il n'en aura jamais. L'homme n'est qu'un être inférieur, rien de plus qu'une bête, et il doit obéir aux dieux. Regardez notre monde aujourd'hui, ça continue ! Les croisements originels ont été réalisés en grande partie par le clonage et la procréation par « éprouvette », voilà d'où vient la race humaine. Les peuples de l'Orient, comme les Chinois et les Japonais, ont reçu un

composant génétique supplémentaire, celui des « Gris », ces êtres semblables à des « fourmis » et dont le mot « alien » les caractérise pour la plupart des gens (figure 94).

Les « Gris » ont été génétiquement créés par les reptiliens et proviennent d'un système informatique biologique sans âme et sans cœur – des robots biologiques – qui servent aveuglément les reptiliens et font office de fantassins. Quand je parle de « robots » je ne parle pas de la technologie que nous connaissons aujourd'hui, il s'agit d'une technologie bien plus avancée. Il existe une autre race entretenant des liens étroits avec la Terre, le type grand aux yeux bleus avec des cheveux blonds, semblable à l'homme mais d'origine extraterrestre, connus par ceux qui font des recherches sur les OVNI comme étant les « Nordiques » (figure 95).

Ces derniers ont des colonies souterraines et peuvent opérer beaucoup plus librement dans la troisième dimension. Leur apparence, semblable à celle des hommes, implique qu'ils peuvent se mélanger au sein de la société humaine sans être repérés. Il existe beaucoup de non humains sur la Terre et nous n'en savons rien, notamment un groupe semblable à des insectes que les chercheurs nomment les « insectoïdes », mais quand il s'agit de génétique et de contrôle, les reptiliens en sont les principaux acteurs. Ils sont extrêmement qualifiés en matière de génétique et de technologie, bien loin devant les hommes et à des années lumières de ce qu'ils étaient à l'époque du Déluge.

La race adamique

Les tablettes sumériennes décrivent comment le programme originel des croisements a été mené par le chef des reptiliens Anunnaki, Enki le « seigneur de la Terre » (Ki = Terre), en matière de sciences, grâce à ses compétences en médecine. Après beaucoup d'échecs et quelques créa-

tions peu réussies, d'après les tablettes, Enki et son adjointe, Ninkharsag, ont créé un hybride humain que les Sumériens ont appelé LU.LU (celui qui a été mélangé). Il semblerait que ce soit le « Adam » de la Bible. De façon plus appropriée, le nom sumérien pour désigner les hommes était LU, mot dont la racine signifie « ouvrier » ou « serviteur », il désigne aussi un animal domestique. La bible nous dit que Ève a été créée à partir d'une côte d'Adam, mais en sumérien, le mot dont « côte » est dérivé est TI, qui signifie autant « côte » que « vie » selon les traductions de Zecharia Sitchin, pourtant un autre diplômé de la London School of Economics. Être créé à partir de la « vie » ou de l'essence de la vie de la race adamique a plus de sens que d'être créé à partir d'une côte. Il existe une autre interprétation du mot « côte » sur laquelle je reviendrai plus tard. La phrase « la poussière de la terre » et par laquelle la Bible prétend qu'Adam a été créé, se traduit en termes sumériens, toujours selon Sitchin par « qui est la vie », TI.IT.

La nouvelle race adamique a été créée par l'épissage de l'ADN des Anunnaki avec celui des hommes. Aujourd'hui, les généticiens exécutent cette même technique connue sous le nom d'« épissage des gènes », qui, pour faire simple, est comme enlever des extraits à un film pour les replacer ailleurs. Même plus précisément, enlever des extraits dans deux films différents et les monter ensemble. Cela va créer un hybride, et la quantité d'ADN utilisée à partir de chaque source décidera de la source dominante. Certains hybrides reptiliens ressemblent vraiment à des reptiles, comme les récits antiques peuvent les décrire, alors que d'autres ont une apparence vraiment humaine. C'est ce que veulent les reptiliens, que leurs hybridés aient une apparence humaine, ou alors le secret ne serait plus gardé. Lloyd Pye, chercheur et auteur spécialisé en matière d'origines humaines, indique que l'ADN humain a plus de 4 000 défauts, quand celui des chimpanzés et des gorilles n'en renferme que quelques centaines. Il ne peut pas en être ainsi sans que cela résulte d'erreurs faites pendant l'épissage des gènes, qui provoque un fort potentiel d'erreur. La preuve de la manipulation génétique est apportée par l'ADN. Comme le dit Llyod Pye, il y a là « une preuve que des segments génétiques ont été coupés, retournés et



Figure 95

La race de visiteurs extraterrestres aux cheveux blonds est appelée les « Nordiques », par ceux qui font des recherches sur les OVNI. En Afrique, on les nomme « Mzungu ». Voici un portrait réalisé par Credo Mutwa. Ce dernier dit que quand les Européens blancs ont abordés les rivages de l'Afrique, les gens ont pensé que les Mzungu revenaient.

(Inscription manuscrite sur le dessin) Les Mzungu : Il y a fort longtemps, bien avant que les Africains ne rencontrent les Blancs venus d'Europe, ils ont d'abord rencontré une race d'extraterrestres aux cheveux d'or et aux yeux bleus. Une race que les Africains ont nommée Mzungu. Quand les Africains ont rencontré les Européens, ils leur ont transmis ce nom. Les extraterrestres Mzungu portent une sphère d'argent mystique, leur permettant d'apparaître et de disparaître à volonté. Récemment, un Mzungu a averti trois chamans noirs de la destruction imminente de l'Afrique.

réinsérés à l'envers dans le génome. » Les chromosomes de l'homme ont aussi été soudés entre eux et c'est pourquoi nous semblons en avoir deux fois moins que les grands primates, tels les chimpanzés et les gorilles. On ne voit ce genre de choses qu'en laboratoire. La science classique refuse d'accepter, ou même d'examiner, ce qui paraît évident, tout simplement parce que les lignées contrôlent les scientifiques par les financements qu'ils octroient et par les institutions qu'ils administrent. Suivez la ligne officielle, on vous financera et vous grimpez les échelons. Dites la vérité ou traquez-la, et votre carrière est terminée. Il en va de même pour la médecine. On peut se demander pourquoi des millions de personnes meurent chaque année de maladies qui seraient curables si les « médecins » regardaient plus loin que leurs scalpels ou les médicaments. Le plus significatif dans la manipulation génétique et le plus vital pour comprendre ce que vivent les hommes aujourd'hui, est que les douze brins originels d'ADN actif ont été réduits à deux. Je détaillerai les conséquences de cette réduction au fur et à mesure. La nouvelle forme humaine génétiquement modifiée, est une race créée pour servir d'esclave aux dieux reptiliens et, comme je l'ai déjà mentionné, c'est ce que croyaient les Sumériens. Le spécialiste de Sumer, Samuel Noah Kramer a écrit :

Les Sumériens constataient que la méchanceté, la bassesse, les calamités et les peines des hommes avaient été introduites en ce bas monde par les dieux, mais ils ne s'interrogeaient pas sur le côté excentrique ou capricieux des êtres divins. Le lot de l'Homme était de souffrir... tel Job chargé d'un fardeau immérité, le Sumérien était élevé dans l'idée qu'il ne devait pas se plaindre, se révolter face à des infortunes incompréhensibles ; il lui fallait se persuader qu'il n'était qu'un être dépravé car, selon la parole d'un sage : « Jamais femme n'avait mis au monde un enfant sans péché originel. »

L'esclavage est toujours d'actualité

C'est un peu différent aujourd'hui, puisque des milliards de personnes servent servilement leur « Dieu » (les « dieux ») et leurs croyances religieuses et ne posent jamais de question sur « Dieu » ou sur « les dieux » si contradictoires et vicieux soient-ils. Il existe toujours cette croyance sur le péché originel : vous êtes un pécheur par le simple fait d'être né. C'est le destin des hommes, ils doivent souffrir. Les gens servent le système mondial de l'économie et des affaires comme des esclaves ne posant pas de questions et qui restent à leur place. La raison des ressemblances évidentes entre les croyances, les perceptions et le comportement antiques et modernes, est très simple. Le monde d'aujourd'hui est contrôlé par les mêmes dieux et leurs lignées hybrides qui contrôlent l'humanité depuis des milliers d'années. Ils ont contrôlé le peuple sumérien et en font de même avec l'humanité aujourd'hui. Les lignées hybrides contrôlent le système comme elles contrôlent les religions, qui ne sont rien d'autre que les cultes déguisés des dieux reptiliens. Le « Dieu » au singulier des religions monothéistes est simplement symbolique. William Cooper, ancien officier de la Navy, a écrit en 1989 un livre intitulé *Le gouvernement secret*⁵⁰ :

50 Louise Courteau éditrice, 1999 (NDT).

« Tout au long de l'histoire, les aliens ont manipulé et gouverné l'humanité au moyen de diverses sociétés secrètes, de l'occultisme, de la magie, de la sorcellerie et de la religion. » C'est ce qu'ils continuent à faire car ils envisagent un contrôle total de la planète par le biais du contrôle total de l'esprit humain. Comme le mot « religion » convient bien ! Il veut dire la même chose dans le monde entier et dans de nombreuses langues qui, nous le savons dérivent toutes du sumérien (mésopotamien). Il signifie « se soumettre », et donc être dominé. Il désigne les souffrances de l'humanité depuis l'arrivée des reptiliens. Les humains ne sont guère plus que des moutons, guidés par des bergers à la peau en écailles.

Ceci m'amène à un point essentiel. L'« homme moderne » a été manipulé génétiquement par les « dieux » reptiliens afin d'en faire leur esclave, et *Homo sapiens* a reçu des fonctions cérébrales et une apparence physique pouvant au mieux servir les Anunnaki reptiliens, il peut avoir les fonctions d'administrateur mais aussi de travailleur. Les hommes devaient être assez brillants pour faire ce que l'on exigeait d'eux, mais pas trop tout de même car ils ne devaient pas comprendre ce qui se passait. Les reptiliens avaient besoin d'un système de contrôle collectif pouvant alimenter en permanence leurs robots humains d'un sens des réalités qui les ferait rester à leur place. Il se peut qu'il y ait eu des gènes reptiliens dans le corps humain avant la manipulation génétique, mais cela devait être une part infime. Après toutes mes années de recherches, mon avis est que le cerveau reptilien tel qu'il est aujourd'hui a été introduit par des généticiens reptiliens. Il agit comme une énorme puce électronique et nous enferme dans leur système de commande. Comme je l'ai déjà expliqué, le cerveau reptilien dicte en grande partie la perception et le comportement humains. Son sens des réalités primitif, émotionnel à la base de toute peur, fournit le véhicule parfait pour le contrôle collectif, pour le conflit et l'insécurité, si essentiels pour diviser et régner. Les reptiliens ont aussi leur propre système de communication par l'esprit organisé comme une « ruche », que je décrirai plus tard, et le cerveau reptilien nous relie à ce système. Ils nous ont réglés sur leur « station ». C'est un point très important à comprendre, afin de nous libérer de cet asservissement et regarder à travers le faux système des réalités dont on nous abreuve tous les jours. La Conscience (ce que nous sommes vraiment) est bien plus puissante que n'importe quel système de communication ou de génétique reptilien, si nous choisissons de l'unir avec la perception de soi (l'expérience émotionnelle). Avant que quiconque ne se batte, fuit ou ne soit paralysé par la peur, il existe un moyen de sortir de tout ça et nous nous en approchons de plus en plus chaque jour. Mais ce qu'il est essentiel de savoir, afin de nous libérer des chaînes du contrôle et de la répression, c'est comment le « jeu » se joue et quelles en sont les règles.

Relier les points...

Les Anunnaki reptiliens ont pratiqué beaucoup d'expériences génétiques. Ils ont commencé il y a des milliers d'années (de notre échelle temporelle) à mélanger leurs propres gènes à ceux de humains. Ils ont produit quelques espèces étranges d'hybrides humanoïdes, de reptiliens et d'animaux, comme le rappellent les récits anciens, et leurs expériences génétiques et leurs recherches



Figure 96

Un des étranges crânes allongés trouvés dans le monde.



Figure 97

Figurine représentant une mère et son enfant trouvée dans les tombes du peuple Ubaid (5300-4000 av. J.-C.) qui vivait en Mésopotamie avant les Sumériens.

continuent aujourd'hui sous la terre, dans des bases militaires souterraines comme celle de Dulce au Nouveau Mexique. Pour plus de détails, voir *Le plus grand secret*. On situe les premiers reptiliens en Afrique, là où, dit la science officielle, l'« homme moderne » ou *Homo sapiens* est apparu il y a 200 000 ans. Il y eut alors une « mise à jour » avec *Homo sapiens sapiens* il y a 35 000 ans. Le prétendu « chaînon manquant » qui relie les différents changements au sein de l'espèce humaine n'a jamais été trouvé, parce qu'en fait, il n'existe pas. Les avancées génétiques ont été le résultat d'interventions génétiques. Comment se fait-il que seules les espèces spécifiques ont été trouvées sans les exemples de progression et de transition entre elles ? Ce qui a été trouvé, cependant, c'est le peuple des géants (« À cette époque, il y avait des géants sur terre ») et beaucoup d'entre eux avaient une tête de forme allongée, très différente de celle des hommes (figure 96).

Les reptiliens avaient des têtes de forme allongée et l'on peut le vérifier grâce aux figurines humanoïdes, trouvées dans les tombes du peuple Ubaid, antérieur à celui de Sumer en Mésopotamie (figure 97).

Remarquez le thème de la mère et l'enfant qui nous vient des reptiliens et qui a été transmis aux religions dont la plus célèbre est le christianisme. La tête de forme allongée des dieux reptiliens est la raison pour laquelle tant d'anciens « dieux » et déesses, comme ceux des Égyptiens et des Mayas, en Amérique centrale, ont également cette forme de tête revêtue d'un couvre-chef (figures 98 et 99).

C'est aussi à l'origine de la tradition parmi certains peuples autochtones, qui consiste à bander fermement la tête des bébés afin de leur allonger le crâne pour qu'ils puissent « ressembler aux dieux ». Il existe aussi d'autres reptiliens et d'autres non humains qui ont des crânes ronds.

Le thème des géants est commun aux textes antiques et aux légendes autochtones. Le texte éthiopien, le *Kebra Nagast*, est vieux de milliers d'années et il fait référence à l'énorme taille des bébés issus de l'union des humains avec les dieux, ou issus d'éprouvettes. Ils racontent comment : « ... les filles de Caïn (le fils de Noé) avec qui les anges

avaient conçu... étaient incapables de mettre au monde leurs enfants, et elles en sont mortes. » Il décrit comment certains de ces bébés ont été délivrés grâce à une césarienne : « ... ayant ouvert le ventre de leurs mères, ils sont arrivés par leurs nombrils. » Dans le *Shahnameh*, ou *Livre des Rois*, l'histoire légendaire de l'Iran achevée en 1010 ap. J.-C. par le poète Ferdowsi, on décrit la naissance d'un bébé du nom de Zal, le fils d'un roi appelé Sam. De nouveau, le roi est horrifié par l'apparence surnaturelle de son enfant. Ce dernier a un très grand corps « aussi propre que l'argent » des cheveux aussi blancs que ceux d'un vieillard « blancs comme la neige » et un visage se rap-

portant au Soleil. Pour Sam, son fils est un enfant de démon, un enfant de « daevas », les créatures de l'ombre. Il existe de nombreuses références à ces dieux et demi-dieux « brillant tel le Soleil » et c'est une des origines de l'adoration des « dieux du Soleil » qui sont restés au centre de la religion des lignées Illuminati. Les dieux bibliques, Elohim, vient de « eloh » qui veut dire lumière. Dans le texte hébreu antique, le *Livre de Noé* ou *Apocalypse de Noé*, ainsi que dans celui qui en découle, le *Livre d'Énoch*, l'étrange naissance d'un enfant non humain est décrite. Cet enfant se révèle être Noé, celui du Déluge. D'autres références apparaissent aussi dans les *Manuscrits de la Mer Morte* qui reprennent beaucoup du *Livre d'Énoch*. L'étrange enfant décrit étant le fils de Lamech. On dit qu'il ne ressemble pas à un être humain mais plutôt aux « enfants des anges du ciel ». L'enfant de Lamech, Noé, a la peau blanche, les cheveux blonds et des yeux qui éclairent toute la maison de « leur lumière solaire ». Des êtres reptiliens aux yeux brillants et aux corps rayonnants sont décrits par Credo Mutwa dans ses contes africains, anciens et modernes, et de nouveau, ceci peut expliquer le rapport étroit entre l'adoration du serpent et l'adoration du Soleil pendant des milliers d'années. Le nom « Illuminati » se réfère au mot « illuminés ». Cela signifie illumination par la connaissance, mais on pourrait le rapprocher aussi de « ceux qui brillent ». Lamech questionne sa femme au sujet du père de l'enfant Noé :

Voyez, je pensais du fond de mon cœur que cette conception était dûe aux Observateurs et aux saints... et aux Nephilim... et mon cœur a été troublé au plus profond de moi à cause de cet enfant.



Figures 98 et 99 : Dans l'Égypte antique, les membres des familles royales et les pharaons étaient représentés avec des têtes de forme allongée et avec un couvre-chef.

La science classique doit à présent se rendre à l'évidence. Un groupe de chercheurs du Projet du génome humain, pensent que 97 pour cent de l'ADN non codant (celui qu'on appelle l'« ADN

poubelle » parce qu'on ne sait pas à quoi il sert) est le code génétique de formes de vie extraterrestres. Le professeur Sam Chang, le directeur du groupe, maintient que la grande majorité d'ADN humain tire son origine « hors du monde » et que les gènes poubelles, apparemment extraterrestres, aiment se mélanger avec des gènes actifs et travailleurs, passés de génération en génération. J'expliquerai cela en détail plus tard. Après une analyse complète faite avec l'aide d'autres scientifiques, des programmeurs, des mathématiciens, et d'autres penseurs, le professeur Chang a commencé à considérer qu'apparemment l'ADN poubelle humain avait été créé par une sorte de « programmeur extraterrestre ». Les morceaux d'ADN étranger dans l'ADN humain, nous dit le professeur Chang, « ont leurs propres veines, leurs propres artères et un système immunitaire qui résiste vigoureusement à tous nos médicaments contre le cancer. Il continue :

Notre hypothèse est qu'une forme de vie extraterrestre supérieure est impliquée dans la création d'une nouvelle vie et l'a disséminée sur différentes planètes. La Terre est seulement l'une d'entre elles. Peut-être qu'après programmation, nos créateurs nous ont fait pousser comme nous cultivons nous-mêmes nos bactéries, dans des boîtes de Pétri. Nous ne pouvons pas connaître leurs motifs – si c'était une expérience scientifique ou une manière de préparer de nouvelles planètes à la colonisation, ou le long processus pour semer la vie dans l'Univers.

Le professeur Chang indique en outre que les « programmeurs extraterrestres » travaillaient probablement sur « un grand code » composé de « plusieurs projets » qui auraient produit diverses formes de vie sur différentes planètes. Il suggère qu'ils ont « écrit le grand code » qu'ils l'ont mis en application, n'ont pas aimé certaines fonctions, les ont modifiées ou en ont ajouté d'autres, qu'ils l'ont mis de nouveau en application, qu'ils ont apporté des améliorations, qu'ils ont essayé encore et encore. Le professeur Chang est un des nombreux scientifiques et chercheurs qui s'intéresse aux origines extraterrestres de l'humanité. Il dit :

Ce que nous voyons dans notre ADN, est un programme composé de deux versions, un grand code et un code de base. Premièrement, le programme complet n'a pas été écrit sur terre, c'est un fait avéré. Deuxièmement, les gènes eux-mêmes ne suffisent pas à expliquer l'évolution, il doit y avoir quelque chose de plus dans « le jeu ». Tôt ou tard, nous devons venir à bout de la notion incroyable que chaque être vivant sur Terre porte le code génétique de son cousin extraterrestre et que l'évolution n'est pas ce que nous pensons qu'elle est.

Ca ne marche pas, Charles !

Ce que je dis depuis 1991 et que soutient le professeur Chang, se trouve dans les récits et les textes anciens du monde entier. Les groupes de non humains de toute sorte ont contribué à la création d'une forme de vie humaine sur la planète Terre. Il semble qu'avant que les reptiliens n'arrivent, il n'y avait ni homme ni femme, seulement des androgynes aux nombreux pouvoirs et aux nombreux dons leur permettant d'entrer en relation avec le « grand au-delà ». L'intervention génétique des reptiliens a supprimé ces dons et a créé l'homme et la femme. On retrouve le symbole d'Ève créée à partir d'Adam : les deux ayant été génétiquement élaborés, divisés à partir de l'androgynie

qui existait. La différence principale entre les hommes et les femmes est simplement hormonale et ils auraient très bien pu apparaître sous la même forme. Les reptiliens les ont pourvus d'organes sexuels compatibles pour une nouvelle forme de procréation, et c'est pourquoi les textes bibliques et les autres textes parlent de l'apparition de l'enfantement dans la douleur. Ceci a également apporté un nouveau type de sensation par rapport au monde : le sexe tel que nous le connaissons aujourd'hui. Les reptiliens des troisième et quatrième dimensions sont obsédés par le sexe, tant à cause des sensations qu'il procure, que parce qu'ils s'alimentent de l'énergie orgasmique. C'est leur moyen principal pour nous épuiser (nous vider de nos émotions). Pourquoi pensez-vous que nous vivons dans une société si obsédée par le sexe ? La race humaine moderne, ou *Homo sapiens*, est apparue beaucoup plus rapidement que l'« évolution » conventionnelle aurait pu le permettre, à cause d'une intervention génétique faite par des généticiens au savoir avancé. Le célèbre cosmologue, le Dr. Carl Sagan, a parlé dans son livre, *Les dragons de l'Éden*, des origines reptiliennes, et il a souligné que les traces fossiles ont révélé une avancée soudaine et inexplicable de la fonction cérébrale humaine, qui ne peut être justifiée par les affirmations de Charles Darwin et de ses avocats, disant que l'homme s'est développé à partir des reptiles, mais très lentement. Darwin travaillait pour les lignées dans le but de divulguer une connaissance faussée sur la réalité de l'origine de l'homme. Ses études ont eu beaucoup d'impact, la science conventionnelle étant toujours aveuglée par sa version en matière d'évolution. Dans le calendrier de Darwin, cela aurait pris 200 millions d'années aux mammifères pour apparaître et cinq à dix millions d'années pour évoluer et devenir des êtres humains, nous dit Sagan. Au lieu de cela, c'est arrivé très rapidement grâce à ce que Sagan décrit comme « une explosion majeure de l'évolution cérébrale ». Par exemple, la production d'outils de pierre taillée ne s'est pas développée lentement, mais est « apparue en abondance d'un seul coup ». Le *Livre d'Enoch* décrit comment les « anges déchus », particulièrement celui qui portait le nom d'Azazel, a présenté cette nouvelle connaissance :

Et Azazel apprit aux hommes à fabriquer des épées, des couteaux, des boucliers et des cuirasses, et il a porté à leur connaissance les métaux de la terre et l'art de les travailler, et des bracelets et des ornements, et l'utilisation de l'antimoine, et l'embellissement des paupières et toutes sortes de pierres précieuses, et toutes les teintures colorantes.

Et il y eut beaucoup d'impiété, et ils commirent la fornication et se sont égarés et sont devenus corrompus de toutes les façons possibles. Samyaza a enseigné les enchantements et le bouturage, Armaros la résolution des enchantements, Baraqel l'astrologie, Kokabel les constellations, Ezeqiel la connaissance des nuages, Araquel les signes de la Terre, Shamsiel les signes du Soleil et Sariel la course de la Lune.

De nouveau, ceci est un thème commun dans le monde entier : la connaissance donnée aux hommes par les « dieux ». Je dirai que c'est cette connaissance, plus que la fonction cérébrale, qui a fait que l'homme a soudainement « avancé ». Les reptiliens ont une structure génétique de la hiérarchie d'un style fascisant, et l'on retrouve cela dans le système de castes en Inde où la génétique domine et dicte la vie des êtres dès la naissance. Les reptiliens sont obsédés par la génétique et sont profondément racistes, un trait de caractère transmis à leurs hybrides. Ce sont les « dieux » rep-

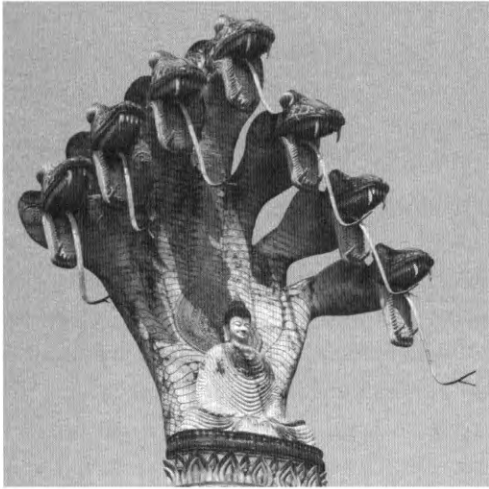


Figure 100 Ancien portrait des Nagas, en Asie

tiliens qui ont fondé le système de castes dans la Vallée de l'Indus pendant la période védique, allant environ de 1500 av. J.-C. à 500 av. J.-C. J'entends les autorités indiennes condamner le « racisme » des autres alors que leur système de castes est la forme de division la plus raciste sur Terre. Il contrôle l'Inde encore aujourd'hui. Israël dirige aussi son propre système de castes si vous regardez bien la façon dont la société israélienne est structurée. Dans la Vallée de l'Indus l'équivalent des Anunnaki, Nefilim, etc. était les Nagas (figure 100).

Le terme « Nagas » vient du Sanskrit, la langue antique de l'Inde, et « nag » signifie toujours serpent, plus précisément cobra, dans la plupart des langues de l'Inde. Le chercheur,

Michael Mott, décrit les Nagas dans *Caverns, Cauldrons and Concealed Creatures*⁵¹ (Cavernes, chaudrons et créatures secrètes).

Les Nagas sont décrits comme une race ou une espèce très avancée, possédant une technologie hautement développée. Ils ressentent du dédain pour les êtres humains, qu'ils enlèvent et torturent, avec lesquels ils se reproduisent et qu'ils consomment même. Les croisements avec les humains ont, on le suppose, donné une grande variété de formes, allant de l'apparence reptilienne à l'apparence presque humaine. Parmi le nombre important de leurs dispositifs, on trouve les « rayons de la mort » et le « vimana », un engin volant en forme de disque.

Ces engins sont décrits en détail dans d'anciens textes védiques, dont le *Bhagavad-Gita* et le *Ramayana*. La race naga est liée à une autre race souterraine, les démons hindous ou Rakshasa. En tant qu'individus, ils possèdent, entre les sourcils, une « pierre magique » ou « troisième œil », que beaucoup d'étudiants en mysticisme oriental connaissent aujourd'hui comme le centre névralgique des chakras supérieurs, ou point de chaîne d'énergie du système nerveux de l'homme : le chakra associé aux « visions intérieures », à l'intuition et à d'autres concepts ésotériques.

La même histoire revient partout, si seulement les gens regardaient et interprétaient en ouvrant leur esprit. Les enlèvements des humains perpétrés par les reptiliens, par les Gris et les autres groupes, continuent encore aujourd'hui. Les gens sont enlevés pour qu'on leur plante des dispositifs de perception et de contrôle. On leur ôte également des substances hormonales et chimiques que les reptiliens utilisent dans la troisième dimension. Les reptiliens de la quatrième dimension continuent les programmes génétiques destinés au remplacement de la présente forme humaine par une autre forme qu'ils pourront directement « incarner » plutôt que de simplement la posséder. Le pro-

51 Ouvrage non traduit en français. Hidden Mysteries, 2000 (NDT)

gramme de « race supérieure » élaboré par les nazis en faisait partie, c'était un essai préliminaire si vous préférez. Bien sûr, la race supérieure nazie privilégiait les aryens blonds aux yeux bleus, mais une partie du programme d'élevage des reptiliens privilégie des éléments dévoyés, les Nordiques, naturellement blonds aux yeux bleus.

« Les enfants du serpent »

Un de mes souvenirs les plus mémorables au cours de mes voyages à travers le monde, est ma rencontre avec un homme merveilleux : Credo Mutwa. Ce chamane zoulou, ou Sanusi, d'Afrique du Sud m'a contacté en 1998, après la publication de mon livre *Le plus grand secret* dans lequel j'abordais le sujet des reptiliens. Il m'a dit au téléphone, lors de ma tournée de conférences en Afrique du Sud, qu'il devait me parler de toute urgence. Quand nous nous sommes rencontrés, il m'a demandé : « Comment connaissez-vous les Chitauri ? » Je n'avais aucune idée de ce qu'il voulait dire, car je n'avais jamais entendu parler des Chitauri. (Credo m'a toujours parlé de « Chitauri », mais j'ai aussi vu ce mot écrit de cette façon : Chitawouli – ce qui a son importance puisque cela veut dire « race reptilienne »). Il m'a expliqué que le mot traduit du zoulou par « enfants du serpent » ou « enfants du python » pouvait aussi vouloir dire « dictateurs ». Ce qui nous rapproche du nom donné aux reptiliens en Amérique Centrale qui se traduit par « le peuple du serpent ». « Comment connaissez-vous les reptiles ? » m'a demandé Credo, pour être plus clair. Je lui ai dit que cela provenait de sources multiples, antiques et modernes et que cela comprenait des informations glanées en parlant avec des gens qui avaient travaillé, souvent contre leur volonté, à l'« intérieur » pour des gouvernements ou des agences de sécurité et sur des programmes de contrôle de l'esprit, qui détournaient la chirurgie robotique pour servir le plan des lignées. Cela incluait, fournir des enfants pour des personnages célèbres de ce monde, comme cadeaux sexuels. J'ai nommé beaucoup d'entre eux dans mes autres livres. Les enfants, dont on contrôle l'esprit ne révèlent rien, mais certains se mettent à raconter une fois devenus adultes et leur esprit se souvient de ce qui s'est passé. L'Afrique, comme chaque autre continent, est imprégnée de la légende de la race serpent. Credo m'a dit que la présence des reptiliens était beaucoup plus connue avant l'arrivée des Européens en Afrique. Ceux qui se cachent derrière cette invasion – les lignées – ont pris les chamanes pour cible, m'a-t-il dit. Ces derniers étaient porteurs du savoir ancestral et de l'histoire orale. Les reptiliens de l'Empire britannique, comme l'agent des Rothschild, Cecil Rhodes, ont cherché à effacer toute trace du rapport avec les reptiliens et à inventer et imposer une histoire que les missionnaires chrétiens ont propagée. Pour surmonter ceci, me dit Credo, les sociétés secrètes se sont formées autour du savoir des chamanes, afin de conserver le savoir alors que les pouvoirs européens lançaient une campagne destructrice à travers l'Afrique, durant laquelle « ils ont vidés les esprits des chamanes avant de les tuer ». Credo a près de quatre-vingt-dix ans à l'heure où j'écris ces lignes, et cela fait plus de cinquante ans qu'il a commencé à étudier les sociétés secrètes africaines. Son initiation s'est révélée efficace pour arrêter l'infiltration. Credo décrit tout ceci en détails dans un DVD de six heures que j'ai produit avec lui et qui s'intitule *The Reptilian Agenda* (Le plan des reptiliens).



Figure 101

Le collier des mystères de Credo, qui d'après ce qu'il dit, a au moins 1000 ans. Il utilise ces symboles pour raconter l'histoire de l'Afrique et de son peuple.



Figure 102

Les symboles du collier des mystères témoignent du croisement entre les femmes humaines et les « dieux » extraterrestres. Les reptiliens ont tout fait pour ne pas être représentés tels qu'ils sont vraiment, ils ont donc été plutôt symbolisés sous beaucoup de formes non humaines.

tères, symbolise les croisements effectués entre la race reptilienne et les humains afin de créer une lignée hybride. La représentation masculine sur le collier ne semble pas reptilienne car, nous dit Credo, les reptiliens ont conseillé aux hommes de ne jamais les représenter tels qu'ils sont. Même si les hommes ne leur ont pas donné une apparence humaine, ils ne sont pas représentés comme ils sont en réalité. Au demeurant, on peut trouver des descriptions plus littérales comme les figurines mises au jour dans les tombes du peuple Urbaid.

Sur le collier des mystères se trouve également une «soucoupe volante» ainsi qu'une grande main gravée de symboles (figure 103).

Credo m'a montré des artefacts qu'on lui a transmis, comme « le collier des mystères » mentionné dans les récits anciens il y a 500 ans. Pour Credo, ce collier a au moins mille ans (figure 101).

Il l'a toujours sur lui et je me demande comment il arrive à marcher avec, tellement il est lourd. Les grands symboles qui ornent son collier racontent l'histoire cachée de l'Afrique et du monde. Sur le devant pend une représentation humaine de femme et une représentation masculine qui ne ressemble pas beaucoup à un homme. Ce type étrange a un pénis de cuivre en érection qui auparavant était en or, mais qui a été volé (figure 102).

Ceci reflète les anciens mythes égyptiens sur Osiris, le dieu des morts et des enfers, fils du dieu soleil, Ra. On raconte qu'Osiris, dont la peau était verte, a été tué par son rival, Set, qui a découpé son corps en 14 morceaux et les a disséminés à travers l'Égypte. Isis, la femme d'Osiris, a retrouvé 13 des 14 morceaux, mais n'a pas réussi à retrouver le pénis. Elle l'a remplacé par un pénis en or et a pu donner naissance à Horus, la version égyptienne de Jésus. On raconte une histoire similaire au sujet de Nimrod, le « premier roi de Babylone », car tous ces personnages des cultures antiques portent des noms différents mais appartiennent aux mêmes « mythes » et au même « peuple ». L'histoire paraît beaucoup moins compliquée une fois que l'on a compris cela. Le pénis en or est un symbole de la lignée des hybrides et est représenté aujourd'hui par l'obélisque, chérie par les francs-maçons. Le pénis en cuivre (autrefois en or) sur le collier des mys-

Credo prétend que la « soucoupe volante » a été utilisée par les reptiliens pour se déplacer entre la Terre et leur vaisseau mère géant en orbite autour de la planète. Des légendes africaines racontent que le vaisseau mère en orbite et les reptiliens sont arrivés à l'époque du Déluge, puis sont ensuite revenus pour mettre en place les cultures avancées de Sumer, de la Vallée de l'Indus, de la Chine, de l'Afrique occidentale, de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud, ainsi qu'ailleurs. Des récits sumériens parlent de serpents volants et de dragons cracheurs de feu, et les Égyptiens, dans leurs récits, disent que les « observateurs » sont venus sur Terre dans des « bateaux célestes ». On retrouve le même thème dans les cultures ancestrales du monde entier, les « dieux » arrivent dans des espèces d'engins volants pour fonder des civilisations et apporter la connaissance et des techniques plus avancées que ce qui existait. Dans les récits indiens de l'Antiquité les engins volants sont appelés « Vimanas » et il y en avait de plusieurs formes. Certains étaient en forme de cigare, alors que d'autres avaient un double toit avec un dôme et des hublots. Ces deux types d'engins ressemblent aux OVNI qui ont été aperçus par nos contemporains. Ces mêmes textes indiens décrivent la technologie d'anti gravité utilisée par ces engins volants. Parmi les symboles du collier des mystères, se trouve « l'œil qui voit tout » et qui symbolise, d'après Credo, les « observateurs » reptiliens. On retrouve le même œil sur le billet de un dollar imprimé par la Réserve fédérale des Rothschild (figure 104).

Sur le collier on trouve aussi la constellation d'Orion, que les chercheurs d'aujourd'hui ont largement identifiée comme ayant une activité extraterrestre sur Terre et il y a aussi l'étoile de David, le symbole des Rothschild, qui trônait sur leur maison de Francfort et qui est à présent sur le drapeau d'Israël. Les symboles repris par les lignées Illuminati ne sont pas ce que l'on revendique qu'ils sont, ils sont en fait directement liés aux « dieux » reptiliens.



Figure 103

La main et la « soucoupe volante » du collier des mystères. La main est remplie de symboles gravés tels l'« œil qui voit tout » décrivant les « observateurs », le symbole des Rothschild, l'« étoile de David » et la constellation d'Orion.



Figure 104

L'œil qui voit tout » des « observateurs » reptiliens a été placé sur les billets de un dollar fabriqués par les Illuminati dans les années 1930.

Les guerres des « dieux »

Il semblerait, d'après les récits anciens, qu'une guerre de haute technologie ait éclatée entre les factions de reptiliens et d'autres groupes de non humains, impliquant l'énergie atomique et des armes laser techniquement plus avancées que ce que nous connaissons aujourd'hui. La bataille est retracée dans des légendes du monde entier et porte le nom de « Guerres des dieux » (figure 105).

Il existe bon nombre de preuves d'une guerre nucléaire dans le monde antique, y compris la présence de verre fusionné de couleur verte trouvé en Mésopotamie, en Égypte, dans la Vallée de l'Indus et ailleurs encore. C'est le même verre que celui qui est créé par des explosions nucléaires. Le *New York Herald Tribune* en citait déjà un exemple en 1947 :

Quand la première bombe atomique a explosé au Nouveau Mexique, le sable du désert s'est retourné et a fondu en devenant du verre vert. Ce fait, selon le magazine *Free World*, a donné des informations utiles à certains archéologues. Ils avaient creusé dans la vallée antique de l'Euphrate et ont découvert une couche de culture agraire datant de 8 000 ans av. J.-C., et une culture plus ancienne encore que l'époque de l'homme des cavernes. Récemment, ils ont atteint une autre couche de verre vert fusionné.

Le même verre a été trouvé dans de nombreux emplacements. Je vous sou mets un passage du *Mahabharata*, une des deux principales épopées sanskrites de l'Inde ancienne, représentant une part importante de l'histoire et de la mythologie hindoues. On l'appelle la Bible hindoue. Il est douze fois plus long que ne l'est la Bible des chrétiens et il raconte l'histoire d'une grande guerre qui a marqué la fin d'une époque et le début d'une autre. On a fait un certain nombre d'évaluations sur cette époque, mais la plupart de celles que j'ai vues estiment que les textes ont été écrits à une période allant de 3000 av. J.-C. à 1000 av. J.-C. L'histoire dont il est ici question est bien plus vieille. Comme je l'ai déjà dit, le terme « vimana » dépeint un engin volant. Le *Mahabharata* dit :

D'épaisses flèches de flammes, comme un déluge, jaillirent sur le monde, encerclant l'ennemi... De denses ténèbres tombèrent sur les armées pandava. Toutes les directions se perdirent dans le noir. Des vents furieux se levèrent. Des nuages montèrent en grondant, faisant pleuvoir sable et gravier.



Figure 105

Bas-relief égyptien du temple d'Abydos, en Haute-Égypte, dont les symboles ressemblent étrangement à un hélicoptère, à un engin spatial et à un sous-marin. Tout ce dont on a besoin pour une « guerre des dieux » !

Les oiseaux crièrent, affolés... Les éléments semblèrent bouleversés. Le soleil paru vaciller au ciel. La terre trembla, brûlée par la violente et terrible chaleur de l'arme. Des éléphants prirent feu, courant çà et là, saisis de folie. D'autres animaux s'affaissèrent et moururent. De tous les points de l'horizon pleuvaient, déchaînés et sans trêve, des traits de flammes.

Volant dans son rapide et puissant Vimana, Gurmha lança un unique projectile, chargé de toute la puissance de l'Univers. Une colonne incandescente de fumée et de feu, brillante comme dix mille soleils, s'éleva dans toute sa splendeur. C'était l'arme inconnue, la foudre d'airain, gigantesque messagère de mort, qui réduisit en cendres la race toute entière des Vrishni et des Andhaka...

Les corps étaient carbonisés au point d'être méconnaissables. Cheveux et ongles tombaient. Les vases se brisaient sans cause. Les oiseaux devinrent blancs. Après quelques heures, les aliments étaient empoisonnés... pour échapper au feu, les guerriers se jetaient dans les fleuves pour s'y laver, eux et leur équipement.

Si cela ne décrit pas une arme atomique, je me demande bien ce que ça peut être. Ces descriptions abondent dans la littérature ancienne de l'Inde, on y décrit même des batailles sur la Lune, ce qui est pertinent, comme je l'expliquerai plus tard. Le chercheur et auteur, David Hatcher Childress, indique que quand la cité Rishi de Mohenjo-daro a été découverte par les archéologues, ils ont trouvé des squelettes gisant dans les rues, certains d'entre eux se tenant la main, comme si une grande catastrophe les avait soudainement frappés. « Ces squelettes sont parmi les plus radioactifs jamais trouvés, du niveau de ceux trouvés à Hiroshima et Nagasaki », nous dit-il. À Mohenjo-daro, une cité ancienne dotée d'un système de plomberie plus performant que ceux du Pakistan et de l'Inde d'aujourd'hui, les rues ont été recouvertes de « morceaux de verre noir » qui se sont avérés être des pots d'argile qui avaient fondu sous la chaleur intense. Ce phénomène de vitrification, créant une substance vitreuse à cause de l'intense chaleur, se retrouve dans le monde entier. Il existe des roches, des maisons, des ruines vitrifiées, et des pyramides mésopotamiennes et iraniennes, les ziggourats, ont été trouvées avec des briques d'argile fondues sous l'intense chaleur. Les archéologues ont mis au jour une étendue de sable vitrifié en 1952, étendue qui couvrait une centaine de mètres carrés et qui avait la même apparence que les terrains servant aux tests nucléaires, comme le site de White Sands, aux États-Unis. Comme un auteur l'a exprimé : « ... partout où nous regardons dans le monde, l'énigme embarrassante des ruines vitrifiées défie notre intellect... du Pérou à l'Écosse et à la Scandinavie, des plateaux de la Chine à l'Inde, cette preuve indélébile certifie d'un acte d'une indéniable violence. ». L'histoire symbolique de Sodome et Gomorrhe pourrait être aussi lue comme une attaque par arme atomique. On a dit à la femme de Loth de ne pas regarder en arrière, et quand malgré tout elle l'a fait, elle a été « transformée en colonne de sel ». Mais selon le chercheur, Zechariah Sitchin, le mot traduit par « sel » veut dire « vapeur » et donc la « colonne de sel » devient « colonne de vapeur », ce qui est bien plus crédible. En 1990, quand mon « nouveau moi » a émergé, on m'a emmené chez une femme dans l'ouest de l'Angleterre afin d'y d'entrer en contact avec son « channel », une conscience qu'elle nomme « Magnu ». C'était une expérience remarquable pour des tas de raisons. Voir son visage se transformer et entendre sa voix changer alors que la conscience parlait à travers elle, m'a ouvert les yeux. « Magnu » a dit que les énergies avaient été retirées de la Terre pour empêcher sa destruction :

Ma propre allégeance à votre planète vient de la période atlante... [quand]... il y avait beaucoup d'énergies utilisées, mais aussi des informations, du savoir. Tout ceci a été retiré pour des raisons de sécurité, dirons-nous, pour empêcher la catastrophe totale, la destruction de votre planète. On pourrait dire que c'était une mesure d'urgence, si vous préférez, pour prévenir cette planète d'une destruction prématurée.

Telles étaient les énergies exploitées lors de la guerre de haute technologie qui a fait appel à des armes issues d'une « physique » inconnue de l'humanité d'aujourd'hui dont un laser ultra perfectionné et des armes à impulsion qui auraient très certainement pu anéantir une planète. Tout s'est produit à un moment que j'appelle le « schisme » et dont j'expliquerai la nature plus tard. Mu et Atlantis ont coulé sous les flots, laissant derrière elles quelques îles comme l'île de Pâques dans le Pacifique, les restes de Mu, où seules les énormes statues de leurs « dieux » sont toujours debout. Il semble que Mu et Atlantis aient coulé par étape. Quelques humains ont survécu et la plupart d'entre eux ont été protégés dans les anciennes villes souterraines et leurs systèmes de tunnels, à partir desquelles, comme à partir de la Lune, la nouvelle race de reptiliens humains est apparue. Ceci est l'origine de la légende Hopi sur les « hommes fourmis », les Gris, qui ont emmené les survivants du Déluge sous le grand Canyon (qui n'a pas été « effacé » par le fleuve Colorado, mais rayé lors de la catastrophe géologique). Quand je me rends sur place, j'ai à l'esprit une image de quelque chose ressemblant à une blessure ouverte sur de la chair humaine. La majorité des entités reptiliennes de la troisième dimension ont échappé à la catastrophe grâce à leurs vaisseaux spatiaux et ont rejoint, comme je l'ai dit, le « vaisseau mère » comme on le raconte dans les vieux récits mésopotamiens, sud-africains et autres. Mais comme tout devint plus calme sur Terre, ils sont revenus. Ils avaient la mainmise sur les humains et faisaient des manipulations génétiques longtemps avant le cataclysme, pour que l'humanité réagisse de plus en plus comme un ordinateur et se concentre davantage sur une réalité purement physique.

Les mythes, les légendes et les sources occultes parlent d'une planète du système solaire qui aurait été détruite et dont les débris auraient formé la ceinture d'astéroïdes du système solaire. On raconte qu'elle aurait été en orbite entre Mars et Jupiter, dans leurs positions actuelles, et est connue sous le nom de « Maldek ». Ce que l'on appelle la loi de Titius-Bode, évalue la distance entre chaque planète. Cette loi a été découverte par Johann Daniel Tietz, alias Titius, en 1766, mais a été plus largement développée par Johann Elert Bode, en 1778. Conformément à cette loi, Bode disait qu'il devrait y avoir une autre planète entre Mars et Jupiter, mais c'est la ceinture d'astéroïdes qui a finalement été trouvée. Le professeur Michael Ovenden, astronome au département de géophysique et d'astronomie et à l'institut d'astronomie et de science de l'espace à l'université de Colombie Britannique, a travaillé 25 ans pour arriver à la conclusion que la ceinture d'astéroïdes était une planète qui a explosé il y a des millions d'années. A mon avis, cela s'est passé beaucoup plus récemment. La méthodologie d'Ovenden est remarquablement précise quand on l'applique à d'autres problèmes d'astronomie. La destruction de « Maldek » a provoqué une grande catastrophe dans le système solaire et a dévasté la Terre. C'est à cette période que Mars, autrefois une planète riche en ressources et ayant sa propre population, a vu son atmosphère et ses paysages détruits par l'explosion de Maldek, relative aux « guerres des dieux ». Les légendes, la

mythologie et les croyances occultes suggèrent que Mars et Vénus ont abrité les sociétés avancées qui ont été détruites par une guerre dans le système solaire, symbolisée par la bataille entre les Titans et les Olympiens. Les orbites des deux planètes ont été changées suite à la destruction de Maldek et ont laissé la scène de dévastation que l'on peut toujours contempler dans le système solaire. Dans les légendes zouloues, cette planète porte le nom de « Mpumakazi ». Credo Mutwa nous dit que « Mpu » signifie « apparition » et « kazi » signifie « la femme » ou « grand ». C'était donc « l'endroit où la Grande Mère est née », dit-il un magnifique monde « fantastique ». Ce monde a été attaqué « par les dieux jaloux » et il n'en est plus « resté que des cendres ». Immanuel Velikovsky, psychiatre devenu auteur et érudit, a dû affronter les railleries quand sont parus ses livres dans lesquels il disait que le système solaire avait subi une série de catastrophes il y a quelques milliers d'années. Même s'il se trompait sur certains points (qui ne se trompe pas ?), sa thématique restait juste.

Mars est une planète importante dans l'histoire des humains-reptiliens. Les reptiliens ont des bases souterraines sur Mars depuis des temps très reculés, comme d'autres groupes de non humains et certains ressemblent de très près à des humains. Une légende zoulou raconte que Mars était le foyer des reptiliens et que certains de ces derniers y vivent toujours (figure 106).

Tout ceci expliquerait pourquoi on nous cache beaucoup de choses en ce qui concerne cette planète. Michael Brooks, consultant pour la revue *New Scientist* et auteur de l'article *13 Things That Don't Make Sense* (13 choses qui n'ont aucun sens), a rédigé un article pour le journal *The Times* en 2009, dans lequel il soulignait des erreurs scientifiques dans la recherche de la vie sur Mars, des erreurs si fondamentales que cela « commençait à ressembler à une conspiration ». Il a demandé : « Quelqu'un veut-il nous empêcher de trouver des traces de vie sur Mars ? » Avec de telles erreurs scientifiques, il est impossible que les chercheurs puissent y trouver ce qu'ils recherchent. Il y a eu également un catalogue d'échecs concernant les engins envoyés sur Mars, à tel point que les spécialistes des fusées parlent de « la malédiction de Mars ». Que veulent-ils nous cacher ? Eh bien, qu'il existe une base souterraine extraterrestre sur Mars, pour commencer.

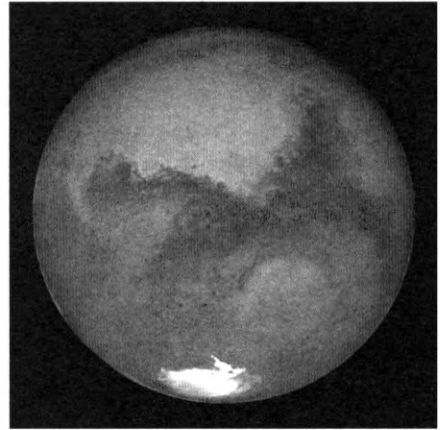


Figure 106

Mars : il reste encore beaucoup à apprendre de cette planète, sur ce qu'il s'y est passé et sur ce qu'il s'y passe aujourd'hui.

Royauté reptilienne

Les Illuminati sont les représentants, au sein de la société humaine, de ce que l'on appelle « les dieux serpents » et ils forment une dynastie mondiale, ou ce que l'on pourrait définir par « une succession de dirigeants qui sont les membres d'une même famille ». Voilà ce qu'est la famille reptilienne, mais en fin de compte, ils contrôlent moins les événements qu'ils en ont l'air. Eux-

mêmes sont les esclaves des entités démoniaques qui les terrifient, qui les possèdent et les dirigent, ou qui possèdent et dirigent à travers eux. Nous devrions nous rappeler que les lignées ne sont pas les « dieux », qu'ils ne sont que des « demi-dieux », les intermédiaires hommes et femmes. Il existe aujourd'hui 13 lignées d'hybrides reptiliens au sommet de la hiérarchie du contrôle secret. Parmi elles, se trouvent les Rothschild, les Rockefeller, la Maison de Windsor et la lignée mérovingienne rendue célèbre par des livres comme *Da Vinci Code*⁵² et *L'énigme sacrée*⁵³. Le premier est un roman et l'autre une enquête détaillée. Ils sont basés sur le thème d'une lignée résultant de l'union de « Jésus » et du personnage biblique qu'est Marie-Madeleine, lignée qui se trouvait en France et qui a donné naissance à la dynastie mérovingienne.

Le problème de cette théorie est que, ni Marie-Madeleine, ni Jésus n'ont existé, car les évangiles ont été réécrits grâce à des mythes et des histoires que l'on trouve dans le monde entier, et qui sont nettement plus anciennes. Cependant, les thèmes principaux de ces livres sont exacts. Il existe une conspiration, elle concerne les lignées et implique vraiment les rois mérovingiens. Les sociétés secrètes mentionnées, comme les Templiers et l'Opus Dei, sont là pour tout dissimuler et sont aidées en cela par l'ordre des jésuites et les Chevaliers de l'ordre de Malte. Les lignées n'ont rien à voir avec « Jésus » mais tout, en revanche, avec les « dieux » serpents.

Les Mérovingiens étaient les rois de ce qui est maintenant la France et particulièrement Paris, « la ville lumière ». Ils étaient issus, par lignage royal, du peuple franc. La lignée mérovingienne été arrivée en France après un voyage de milliers d'années à travers les montagnes du Caucase, le fief des Khazars, passant par Troie, aujourd'hui en Turquie où elle aurait pris part à la guerre de Troie. Des terres sur lesquelles les Sumériens étaient largement installés. On décrivait les Mérovingiens comme des « prêtres rois » ou « rois sorciers », ce qui est un code pour les lignées. Ils prétendaient être de descendance « royale » à cause de leur origine génétique, les reptiliens leur ayant enseigné tout ce que l'on cache au reste du peuple (aux non-initiés). Les personnages les plus importants dans la famille Rothschild sont des magiciens noirs hautement qualifiés que l'on peut appeler « sorciers ». Charlemagne, l'empereur du saint empire romain germanique et qui suivi les Mérovingiens en France et en Allemagne, est également un personnage important chez les Illuminati. Les lignées mérovingiennes sont à l'origine des maisons royales européennes contemporaines, comme la Maison de Windsor, en réalité maison allemande de Saxe-Coburg-Gotha. Ils changèrent de nom lors de la Première Guerre mondiale alors que la Grande Bretagne se battait contre l'Allemagne. Beaucoup de présidents américains descendent génétiquement de Charlemagne, Al Gore en fait partie. Les symboles mérovingiens étaient l'abeille, la ruche, et également la fleur de lys, symbole de la Maison de Windsor, de la royauté française et de bien d'autres. Symboles largement repris par l'église chrétienne. Les symboles des rois mérovingiens étaient autrefois trois grenouilles avant de devenir trois lys, le symbole de la Judée. La Bible dit que deux colonnes phalliques du « temple de Salomon » et auxquelles on a donné le nom de Jakin et de Boaz étaient sculptés de « fleurs de lys ». Jakin et Boaz sont aussi les colonnes du temple

52 JC Lattès, 2004 (NDT).

53 Pygmalion, 2004 (NDT).

maçonnique construit à l'image du temple de Salomon de la Bible. La franc-maçonnerie est la version moderne des écoles des mystères antiques et tous les thèmes de royauté, de lignée, de sociétés secrètes, de religion et de satanisme font partie de la même toile.

L'idée de royauté provient des hybrides reptiliens également à l'origine de l'expression « de droit divin ». C'est le prétendu droit pour régner grâce à votre lignée, à votre ADN. La reine Elisabeth II est à la tête du royaume de Grande Bretagne grâce à sa lignée familiale. Et il en a toujours été de même depuis que les hybrides reptiliens existent. Le colonel James Churchward, spécialiste de Mu ou de la Lémurie, dit qu'on lui a montré des tablettes anciennes à la fin du XIX^e siècle dans la chambre forte d'un monastère du nord de l'Inde. Ces tablettes racontaient l'histoire des Naacals ou des Naga Mayas (serpents) du continent de Lémurie, qui sont passés par la Birmanie pour aller s'installer en Inde et y fonder une colonie. Churchward a réuni les textes pendant des années de travail minutieux, qui décrivent la destruction de Mu, la mère patrie, et le voyage des Naga Mayas vers l'Inde. Le chercheur védique, David Frawley, explique que la bible des anciens Hindous, le Véda, révèle que la première lignée royale de l'Inde, les prêtres rois, descend des Bhargava qui arrivèrent par la mer. Les Bhargava représentaient un ordre d'adeptes initiés aux savoirs ancestraux. Frawley raconte dans son livre *Gods, Sages and Kings: Vedic Secrets of Ancient Civilization*⁵⁴ (Dieux, sages et rois : les secrets védiques des civilisations anciennes), que les monarques de ces lignées comprenaient le « roi serpent », Natusha. Les Nagas devinrent cinq tribus qui peuplèrent une grande partie de l'Inde, nous dit Churchward, et ont continué à étendre leurs lignées à la Chine, au Tibet et dans plusieurs régions de l'Asie.

Le texte bouddhiste, le *Mahavyutpatti*, liste 80 rois de l'Inde qui descendent des Nagas ou du « roi serpent ». Les dirigeants indiens ont revendiqué leur droit au pouvoir parce qu'ils ont des gènes en commun avec les Nagas, qui sont supposés être le résultat d'un croisement entre des humains et les « dieux serpents ». Les récits des anciennes épopées indiennes relatent que les Nagas se sont reproduits avec des blancs, les Aryens, et que cette lignée est devenue... les rois aryens. Peut-être des sum-aryens.

Il existe un thème commun aux lignées royales et au peuple reptilien qui symbolise un individu mi humain, mi serpent. Les lignées royales d'Amérique Centrale revendiquent une descendance génétique venant des dieux serpent, Quetzalcoatl, Kukulkan, et Itzmana et les dieux serpents des Incas étaient symbolisés par un serpent et portaient des bracelets aux poignets et aux chevilles, à son effigie. À Media, aujourd'hui en Turquie, les Iraniens disaient « Mar » quand ils parlaient de leurs rois, ce qui veut dire « serpent » en perse. On les a appelé la « dynastie des dragons de Media », ou « descendants du dragon ». L'auteur Jane Harrison, écrit que durant l'époque mycénienne en Grèce, les rois étaient considérés comme étant des serpents. Cécrops, le fondateur d'Athènes, avait un corps mi-homme mi-serpent, et un autre roi, Érichtonios, a fait l'objet d'un culte après sa mort, on l'adorait en tant que serpent vivant. Il a fondé l'école des mystères éleusienne. Une légende grecque raconte qu'un autre roi, du nom de Kadmus, s'est transformé, une fois mort, en serpent vivant. Sargon le Grand, le célèbre dirigeant de l'Empire de Sumer et

54 Ouvrage non traduit en français. Lotus Press, Twin Lakes, Wisconsin, 1991 (NDT).

d'Akkad, prétendait être le descendant des dieux, et les tablettes sumériennes témoignent que la « royauté » a été introduite par les Anunnaki. On trouve partout le serpent associé à la royauté. Le mot akkadien « peor » veut dire « serpent » et est lié au mot sanskrit « pâla » qui signifie « roi ». La même histoire est racontée en Chine et au Japon où les empereurs étaient connus sous le nom de dragon et dont le plus ancien était représenté sous des traits reptiliens – comme les Nagas d'Inde qui se sont déplacés jusqu'en Chine et au Japon. On dit que l'un d'entre eux, nommé Huang Ti, serait né avec « l'aspect d'un dragon » et les empereurs étaient en général représentés comme moitié humains et moitié serpents. Huang Ti a dit avoir été conçu par un rayon de lumière dorée qui venait de la constellation de la Grande ourse (la partie de l'Univers associée aux reptiliens) et qui est entré dans l'utérus de sa mère. Le symbole de la Chine, et de la plupart des pays d'Extrême Orient, est un dragon, ce qui nous ramène aux dieux reptiliens qui ont fondé la Chine après le cataclysme ayant fait disparaître Mu. Le dragon ou le serpent est toujours symbole d'héritage royal et divin en Asie.

Les lettres égyptiennes « Dj » veulent dire « serpent » et il a existé un ordre nommé « Djedhi » (d'où les « jedi » de la *Guerre des Étoiles*). Les pharaons de la lignée des serpents comprenaient Djer, Djéser et Djédefrê. C'est en Égypte qu'une société secrète appelée la Cour royale du dragon a été fondée en 2170 av. J.-C. et plus formellement par la reine Sobeknéfêrourê, en 1783 av. J.-C. On la connaît aussi sous les noms de Cour royale et impériale du dragon et de Fraternité du serpent. Elle a été créée pour véhiculer et mener à bien le plan du « dragon » et pour installer les lignées hybrides reptiliennes aux hautes positions royales. Ces derniers ont été reconnus sous les noms de rois et reines du dragon. L'huile utilisée pour oindre le pharaon provenait de la graisse de Messeh, un crocodile révééré. À partir du mot « messeh », on obtient « messie » – la légende juive sur l'arrivée du « sauveur » – celui que l'on a oint de graisse de crocodile : le nouveau pharaon. Le mot « christ » signifie « celui qui est oint ». L'huile, encore utilisée aujourd'hui pour oindre le monarque lors de la cérémonie de couronnement en Grande Bretagne, représente la graisse de « Messeh », le crocodile du Nil, celle utilisée lors des cérémonies de couronnement des pharaons de l'Égypte ancienne. On retrouve les symboles de dragons et de reptiliens dans la mythologie celtique ainsi que l'image de Messeh devenu dragon, l'emblème de la royauté.

Le paradis perdu

Avant que les reptiliens n'arrivent sur terre, il y a des centaines de milliers d'années (selon notre échelle du temps), la vie était très différente. Ce que nous appelons les « humains » n'étaient, ni des hommes, ni des femmes, mais des androgynes, comme je l'ai évoqué plus haut, avec une structure génétique qui leur permettait d'accéder et d'interagir avec toute une gamme de dimensions. Ils n'étaient pas « physiques » au sens où nous l'entendons, mais beaucoup moins denses et capables de rester en contact avec la Source, le tout ce qui est. C'était l'Age d'Or des légendes dans le monde entier. Ces « humains » représentaient la force créatrice au sein de la dualité de la Création, et les reptiliens parmi ces groupes hostiles sont l'expression de la force de destruction.

Dans des dimensions plus élevées, et sans doute au sein de la Source de toutes les possibilités, il n'existe aucune dualité entre homme et femme, lumière et pénombre, positif et négatif. Elles font partie de l'illusion de division et d'isolement, c'est tout. La Terre était un paradis luxuriant et tournait sur un axe différent, ce qui veut dire qu'il n'y avait pas de saisons. Le climat était partout le même et la température était toujours constante. Les légendes parlent d'une voûte de vapeur d'eau autour de la Terre, qui donnait au Soleil un aspect brumeux, et qui protégeait la surface du globe des rayons du Soleil. La mort n'existait pas, ni la douleur ou la maladie. Les humains pouvaient choisir, en toute conscience, de quitter un corps et de rejoindre les dimensions de la conscience pure, ou d'intégrer un autre corps. Je sais que c'est difficile à comprendre pour la plus grande majorité d'entre vous, il y a une raison à cela que j'expliquerai plus tard. Les hommes de l'Age d'Or ne mangeaient pas de nourriture – ils assuraient leur subsistance en absorbant l'énergie de l'atmosphère. Les animaux en faisaient de même, balayant ainsi le besoin quotidien de tuer en masse pour assurer ce que nous appelons « la loi de la jungle ». Le lion pouvait se coucher à côté d'un agneau. Finie la nécessité de consommer de la « nourriture solide » et pour les animaux, le besoin de tuer. Il n'y avait aucune crainte, aucune obsession concernant la survie et, sans crainte, pas besoin de tuer des prédateurs potentiels avant qu'ils ne vous tuent. Une légende hopi raconte le jour où les animaux se sont éloignés des gens : « l'esprit du gardien des animaux a posé ses mains sur leurs pattes de derrière, juste en dessous de la queue, et ainsi ils sont devenus sauvages et se sont dispersés dans la peur. » Le « Magnu » channel qui est entré en contact avec moi en 1990, parlait de l'Age d'Or de l'Atlantide quand la vie était si différente sur Terre. Il disait :

... vous communiquiez avec les dauphins et les baleines. Vous compreniez ces créatures remplies de sensibilité. Vous pouviez léviter. Vous pouviez exprimer les choses. Vous pouviez provoquer la combustion spontanée sans avoir recours à des miracles. Une fois que vous saviez ce que vous faisiez, les choses allaient d'elles-mêmes. C'est une question d'ordre.

Les cultures très avancées de l'Atlantide et de Mu se sont développées durant l'Age d'Or et étaient bien plus en avance que nous ne le sommes aujourd'hui. Cette société était mondiale et possédait un langage commun de transmissions télépathiques à travers lesquelles les gens pouvaient décoder ce que l'autre avait à l'esprit. Il n'y avait pas besoin de mots. Quand je parle de « télépathie » je veux dire une forme de communication qui va au-delà de la vision que l'on a de la télépathie aujourd'hui. La Terre était en effet un paradis. Mais les ennuis couvaient. Des groupes de reptiliens avaient visé la Terre depuis une éternité, cherchant à piller ses richesses et à mettre sa population sous leur contrôle. Je souligne de nouveau que nous parlons ici de certains groupes reptiliens, pas de l'espèce en son ensemble, et dont certains d'entre eux sont en contact avec les plus hauts niveaux de conscience. Mais ces groupes renégats ont cherché à travers le « psychique » et le « physique » des moyens de miner l'état vibratoire des androgynes, et très progressivement, ils ont commencé à introduire des vibrations de peur à partir desquelles ils vivent et se nourrissent. La peur est un état de très basses vibrations et une fois que les humains ont accepté cet état dans leur perception, leur résonance commence à ralentir et ils tombent dans la dimension que nous appelons densité physique. L'humanité s'y trouve toujours aujourd'hui. Avec la peur sont venus les

conflits et le besoin de survivre, et comme les humains sont tombés dans une plus grande densité, ils ont perdu leur puissant contact avec l'au-delà. Ce fut une spirale descendante très bien illustrée par Adam et Ève dans le jardin d'Eden, avec la tentation d'Ève par le serpent. La connaissance du « bien » et du « mal », a été la chute dans la réalité illusoire, celle que l'on nomme dualité. La densité du physique est une réalité dans laquelle les sensations de la chair sont très puissantes, un autre aspect de la tentation ressentie par les humains quand ils sont tombés dans la « matière » dense. Les reptiliens et les Gris ont entamé le processus de manipulation du champ d'énergie de l'homme, ou de son organisme, afin de contrôler le sens des réalités de l'humanité, et les hommes ont été plongés dans un état permanent de dégénérescence de la perception.

À la fin des années 1990, j'avais rassemblé assez d'informations pour constater que l'humanité était contrôlée par un réseau de familles qui se reproduisaient entre elles et qu'elles n'étaient autres que des hybrides d'humains-reptiliens. J'avais aussi découvert leur structure hiérarchique pyramidale et leurs deux principales techniques de manipulation : problème-réaction-solution et le totalitarisme sournois. De nouvelles surprises affluaient, mais le monde semblait très différent et avait plus de sens qu'il n'en avait pour moi, quand j'ai pris le livre du médium dans la librairie huit ans auparavant. Ce que j'ai appris de Credo Mutwa et de son incroyable connaissance des légendes africaines, des mythes et des contes, confirmait ce que je découvrais d'un pays à l'autre. Les reptiliens étaient bien là et je n'allais pas ignorer ces faits par peur de ce que les gens allaient dire. Bien sûr on s'est moqué de moi quand j'ai commencé à parler des reptiliens et de la manipulation qu'ils exercent sur les hommes, mais j'ai tourné la tête et continué mon chemin. C'est intéressant de voir à quel point les gens repoussent tout ce qui n'a pas été le sujet de leurs recherches, tout ce qu'ils n'ont pas pu vérifier, tout ce qui est différent de ce pour quoi ils ont été programmés à croire. Si on leur donne des preuves mais qu'ils disent « non, ce n'est pas suffisant pour me convaincre. » Au moins, le néocortex a dit ce qu'il avait à dire. Au lieu de cela, c'est le cerveau reptilien qui active la réponse de la plupart des gens et c'est un refus immédiat. Je peux comprendre pourquoi ils agissent ainsi, et cela explique pourquoi les hommes sont si facilement malléables, si faciles à enfermer. Les institutions (les lignées) dictent la « norme à suivre », ce qu'il est possible de faire, ce qui est « vrai », et une grande partie de la population l'accepte sans poser de questions, sans y penser et sans se renseigner.

Si vous contrôlez ce que les gens pensent être possible en supprimant leur sens des possibilités, la vérité les fera rigoler. J'ai rigolé moi aussi quand les gens d'église m'ont ridiculisé au sujet des reptiliens alors que je sais qu'ils vont à l'église toutes les semaines pour les adorer ! Ils ne savent pas qu'ils adorent des reptiliens, et pourtant, ils le font !

Le culte du serpent

Car le monde ne doit pas être réduit avant qu'il ait atteint la compréhension... mais la compréhension doit être élargie et ouverte avant qu'elle ne puisse prendre l'image du monde tel qu'il est.

SIR FRANCIS BACON

Les reptiliens sont apparus dans le monde entier et l'on retrouve donc les mêmes « dieux serpents » dans pratiquement toutes les anciennes cultures et les anciennes religions. Ils ont après cela fusionné pour ne faire qu'un seul « Dieu » et créer les religions monothéistes comme le christianisme, le judaïsme et l'islam, mais ils restent des « dieux » au pluriel, dans l'hindouisme où les divinités se comptent par dizaines de milliers. Les « dieux » serpent sont devenus des dieux hindous, des dieux sumériens, babyloniens, égyptiens, chinois, japonais, africains, américains et ainsi de suite (figure 107).

Les reptiliens et leurs hybrides sont la force qui se cache derrière les religions et ils se sont impitoyablement servis des religions pour contrôler leur race d'esclaves : l'humanité. La religion limite la perception du monde et de soi. Elle crée la structure hiérarchique d'une dictature allant du sommet jusqu'à la base. Elle fournit des opportunités infinies pour diviser et donc, mieux régner. John A. Keel dit très justement dans son livre *Our Haunted Planet*⁵⁵ (Notre planète hantée), que la race des serpents a choisi la religion comme « champ de bataille » sur lequel elle allait conquérir l'esprit de l'homme :

Le peuple des serpents para humains du passé est encore parmi nous. Ces êtres ont probablement été adorés par les bâtisseurs de Stonehenge et par les civilisations oubliées d'Amérique du Sud. Dans certaines parties du monde, ceux du peuple serpent se sont faits passer pour des dieux, avec succès, et ont imité les techniques de la super intelligence [la Conscience Infinie]. Cela a mené à la formation de religions païennes centrées sur les sacrifices humains. Le conflit, en ce qui concerne l'Homme lui-même, est devenu celui des religions et des races. Des civilisations entières basées sur l'adoration de ces faux dieux sont apparues puis ont disparu en Asie, en Afrique et en Amérique du Sud.

... Une fois qu'un individu s'était engagé, il ouvrait la porte à quelque chose d'indéfinissable (probablement une masse d'énergie intelligente et non détectable), une chose qui pouvait entrer dans son corps et exercer un certain contrôle sur son subconscient... Les hommes étaient les pions... Chaque individu devait s'engager consciemment dans une des forces opposées... La plus grande bataille a été celle menée pour ce que l'on connaît aujourd'hui sous le nom d'âme humaine.



Figure 107

Il peut sembler y avoir d'innombrables religions différentes, mais elles revêtent toutes la forme du culte du « dieu serpent ».

En choisissant de vous donner à une divinité ou à un « dieu », vous ouvrez votre psychisme à la possession grâce à la force que cette divinité, ou ce « dieu » représente. Vous faites un lien vibratoire. Les divinités comme « Marie » et « Jésus », Yahvé et Allah, symbolisent des forces très différentes de celles perçues par leurs fidèles, et il en va de même pour le flux des divinités serpents adorées sous des noms différents dans des religions anciennes et modernes. Les religions du monde sont une source incroyable d'énergie pour les reptiliens de la quatrième dimension puisque les fidèles sont manipulés pour se concentrer sur les divinités qui les représentent. Ce rapport énergétique est utilisé pour draguer et drainer la force de vie des hommes, et c'est ce qui se passe, à une échelle gigantesque, quand deux millions de musulmans se réunissent à la Mecque pour tourner autour de la Kaaba, un symbole des dieux reptiliens. Dire que l'énergie coule vers ce qui retient notre attention est correct, et l'adoration est une forme extrême d'attention. Le truc consiste à manipuler l'attention humaine pour qu'elle se concentre sur des divinités symboliques et établisse le lien énergétique qui permet

de vampiriser l'énergie humaine. Les religions, leurs sociétés secrètes et leurs homologues sataniques encouragent leurs adeptes à donner « d'eux-mêmes » aux divinités et donc par là même, ils autorisent ces fous à les vampiriser et à les posséder. Les religions, les sociétés secrètes et le satanisme adorent tous les mêmes dieux reptiliens, et ceux qui y prennent part et les défendent synchronisent leurs champs d'énergie avec ceux des reptiliens, au-delà de la perception humaine, et se nourrissent de son énergie vitale. J'ai rencontré un type dans l'Utah qui avait développé une technologie qui interagissait avec les champs d'énergie au-delà de la lumière visible. La seule fois où ça n'a pas marché, c'est quand les églises mormones de sa région ont été assaillies de fidèles : les champs d'énergie ont été perturbés par l'énergie véhiculée par ces congrégations. C'est l'énergie qui est absorbée par les reptiliens par le biais de l'adoration religieuse. Les religions ont été aussi établies pour confiner la perception humaine aux croyances et aux règles de la police de la pensée religieuse et pour enfermer les gens encore plus dans la « vibration du serpent » qui est en résonance avec le cerveau reptilien. Les reptiliens et leurs hybrides ont travaillé pendant une éternité pour posséder et contrôler l'esprit humain et nous déconnecter de la conscience supérieure. Et s'ils peuvent tromper la population en faisant en sorte qu'elle les adore ou qu'elle adore

des divinités ou des dieux symboliques, ils ne s'en privent pas. Ce sont eux qui ont détruit l'« Âge d'Or », entre autres, en noyant grâce à leur religion adoratrice du serpent, les sociétés secrètes et les sacrifices rituels. Ceci continue aujourd'hui et les divinités, les dieux et les démons adorés par les religions, les sociétés secrètes et le satanisme, sont tous les mêmes. Ce sont des reptiliens et les symboles qui leur sont associés touchant à l'adoration du Soleil, de la Lune et de la planète Saturne. Des légendes du monde entier racontent que l'humanité a été ruinée par les « serpents » et c'est précisément ce qui est arrivé avec, en premier plan, la religion.

La religion du serpent

L'archéologue, Sheila Coulson, de l'université d'Oslo, en Norvège, a publié, en 2006, une preuve de l'adoration du python datant de 70 000 ans. C'est le plus ancien rituel humain jamais découvert. Sheila Coulson a trouvé cette preuve dans une des grottes des monts Tsodilo, dans le désert de Kalahari, au Botswana, un des hauts lieux de l'art rupestre du sud de l'Afrique. Le peuple Bushmen San dit que ces monts sont sacrés et qu'on les connaît sous le nom de « monts des dieux » et de « rochers qui soupirent ». La mythologie San raconte que les hommes ont été créés ici en ces lieux

par le « python », un thème tellement commun. On dit que le python géant s'est posé sur les monts et a créé les humains à partir d'œufs qu'il portait dans un sac. Credo Mutwa, le chamane zoulou, m'a dit que le mot « Afrique » venait du mot antique « Wafrika », qui signifie « le premier peuple de la Terre » ou « le premier peuple d'ici ». Le révérend John Bathurst Deane a fait une étude en 1933 sur l'adoration du serpent à travers le monde, et il a situé son expansion en dehors de *Babylone et de la Mésopotamie*. Il a découvert que c'était la base des croyances religieuses presque partout en Égypte, en Perse, en Asie Mineure (aujourd'hui la Turquie), en Phénicie, en Arabie et au Moyen-Orient, en Inde et en Asie, en Chine, au Japon, en Éthiopie et dans le reste de l'Afrique, au Mexique, en Grande Bretagne, en Scandinavie, en Italie, en Grèce, en Crète, à Chypre, à Rhodes, au Sri Lanka, dans toute l'Europe Occidentale et l'Europe du Nord, et au nord et au sud de l'Amérique Centrale. Je serais d'avis de dire que tout a commencé en Afrique où, selon les tablettes sumériennes, les reptiliens Anunnaki se sont d'abord installés pour exploiter les réserves d'or et ont forcé les humains à faire le travail d'exhumation à leur place. La race des esclaves s'est installée beaucoup plus tard en Mésopotamie et a donné le peuple sumérien, mais ils ont été dispersés dans le monde entier. Les peuples de Chine, du Japon et de l'Extrême-Orient, étaient tellement obsédés par l'adoration du serpent que le dragon est devenu un symbole national, mais on trouve la même chose un peu partout (figure 108).



Figure 108

Le symbole du dragon en Chine ou en Extrême-Orient tire ses racines des « dieux serpents », et c'est pour cette même raison qu'on le retrouve dans d'autres cultures.

Partout où l'on regarde, on trouve, à la base, la même histoire, les mêmes divinités et les mêmes croyances sur les dieux serpents. John Bathurst Deane dit dans son livre, *The Worship of the Serpent*⁵⁶ (L'adoration du serpent) : « Le serpent mystique est entré dans la mythologie de chaque nation ; consacré presque tous les temples ; symbolisé presque chaque divinité ; a été imaginé dans les cieux, a apposé son cachet sur la Terre et a dirigé le royaume de la douleur éternelle. » Il indique aussi que le serpent est le symbole principal de la mythologie et qu'il est « le seul objet invariable de terreur superstitieuse à travers le monde habitable. »

Les serpents abondent dans les symboles religieux et sur des pièces de monnaie, et beaucoup d'« oracles » qui servaient à « canaliser » les dieux des autres dimensions de la réalité, étaient soit symbolisés sous des traits reptiliens, soit c'était leurs « dieux » qui l'étaient. Le dieu chinois, Fohi, a été représenté en homme serpent et il en va de même pour les athéniens Cécrops et Érechthée ou pour les égyptiens Typhon ou Seth. L'oracle de Delphes était connu sous le nom de Pythie, nom provenant du mot « python », le serpent ou le dragon de la mythologie grecque qui aurait été tué par Apollon, le dieu du Soleil. Le mot « dragon » vient de « drakon » signifiant grand serpent. Les Jeux olympiques sont la reconstitution des Jeux pythiens (jeux du serpent ou de dragon) de la Grèce antique et qui avaient lieu en l'honneur d'Apollon. Les dieux du Soleil, comme le dieu babylonien Nimrod, étaient symbolisés par une flamme éternelle ou une torche enflammée, le symbole prédominant des Illuminati. La flamme olympique descend de ces symboles. Comme je l'ai déjà dit, une légende antique dit que Nimrod avait deux fils, Magor et Hunor. Magor est l'ancêtre des Magyars, et Hunor celui des Huns, ou des Khazars. Nimrod, un dieu illuminati de Babylone, apparaît beaucoup lui aussi. L'adoration du serpent à travers l'histoire est étroitement liée à l'adoration du Soleil, de la Lune et de Saturne. L'ancien dieu du Soleil et le dieu et la déesse de la Lune, ont été invariablement associés au serpent. On parlait d'eux comme des êtres à moitié humains et à moitié serpents, ou on les représentait par un serpent. Les dieux du soleil comme Nimrod, Apollon, Baal et Mithra faisaient partie de cette catégorie comme en a fait aussi partie la déesse Sémiramis à Babylone. L'adoration d'un arbre ou d'un dieu phallique découlait de l'adoration du serpent, comme cela s'est produit en Grande Bretagne et en Europe. Ils ont adoré le dieu serpent Hu (une autre version du dieu égyptien Osiris) et ils l'ont symbolisé par une vipère, qu'ils appelaient le « dragon qui dirige le monde ». Cette expression se retrouve dans le monde entier. Dans ce contexte druidique, « hu-main » signifie « homme serpent » ou « dieu homme-serpent ». Les Celtes et les Pictes donnaient le nom de Dragons à leurs rois. Le titre de Pendragon (le Grand Dragon) était le symbole du roi des rois des îles britanniques, et Uther Pendragon de la légende arthurienne en est un exemple. Le roi des rois est qualifié de « draco » le mot latin pour « dragon ». Les reptiliens malveillants sont souvent reliés à la constellation du dragon, comme je l'ai dit, comme à celle d'Orion et à d'autres encore. La légende arthurienne contient tous les éléments classiques du thème, comme la création de lignées royales par la reproduction d'humains avec des entités non humaines, ou des batailles entre dragons rivaux. Le thème de la « Dame du lac » est relié aux histoires d'adoration de déesses des peuples serpents, comme les Nagas vivant sous des

56 Ouvrage non traduit en français. BiblioLife, 2009. (NDT)

lacs ou des lochs. Le symbole du dragon rouge du Pays de Galles vient des assertions de Merlin, le « magicien » d'Arthur, disant que le dragon rouge symbolisait le peuple de Grande Bretagne. Merlin était décrit comme étant à moitié humain, car il était l'enfant d'un être souterrain et d'une humaine.

Les codes comme « ob », « ab », « og », « oph », « ophis » et « aub » étaient utilisés pour indiquer un dieu serpent dans le monde antique. On retrouve donc Ophion, le serpent géant, dieu solaire des Phéniciens en Asie Mineure et au Moyen-Orient. Les contes d'Ophion reflètent l'histoire de « Satan », un nom qui lui-même vient de Sumer où l'on disait Satam, Sandan ou Santana et que l'on représentait avec un trident ou une fourche. On retrouve « ophis » dans le nom du pharaon Aménophis IV, plus connu sous le nom d'Akhenaton et qui mourut en 1347 av. J.-C. Il était le père de Toutankhamon et il s'est battu pour introduire en Égypte une religion ne vénérant qu'un seul dieu. « oph » a donné ... une race de serpents mentionnées dans des légendes asiatiques, dont les descendants seraient les rejetons d'un père qui « de serpent s'est changé en homme ». L'île de Chypre était anciennement connue sous le nom d'Ophiusa, le « lieu des serpents » et les légendes y parlent de serpents avec deux jambes. Il y a aussi le mot grec « ophis » qui signifie serpent. Le peuple des Ophites suivait la religion du serpent reconnue sous le nom de « ophiolâtrie ». Les Ophites, ou Serpentinien, vivaient en Égypte et en Syrie vers l'an 100, avant de se disperser dans toute l'Europe. Selon Épiphane de Salamine, le « Père de l'Église », évêque et théologien chrétien du IV^e siècle, les Ophites accordaient une grande importance à la symbolique du serpent. Un de leurs rituels devint plus tard la « fraction du pain » qui célèbre l'Eucharistie chez les chrétiens. À l'origine, longtemps avant « Jésus », l'Eucharistie impliquait que l'on boive du sang et non le vin rouge symbolique que l'on boit aujourd'hui. Les Ophites étaient des adorateurs du serpent et étaient aussi connus sous le nom de « Hivites » de Canaan. Ce nom viendrait de « hivvah », mot qui ramène à Ève, ou la « femme serpent ». D'après certains chercheurs, les Hivites seraient les descendants de Heth, fils de Canaan, fils de Ham et dont la lignée a été maudite par Noé selon la *Genèse*. La Bible dit qu'il s'agit de la lignée de Nimrod de Babylone. En Amérique Centrale, un peuple du nom de « Hivim » adorait le serpent et se décrivait de la sorte : « Être un Hivim, c'est faire partie de la grande race du dragon. Je suis un serpent moi-même, je suis un Hivim. » Les Hivim adoraient la divinité mexicaine, le serpent Quetzacoatl, et affirmaient qu'ils étaient les « descendants des serpents ». Brasseur de Bourbourg, traducteur du livre sacré des Mayas Quiché, la *Popol Vuh*, a dit que les Hivim étaient aussi les descendants de Ham, le fils maudit de Noé, donc encore une fois faisant partie de la lignée de Nimrod. Le personnage de Nimrod, qu'il soit vrai ou symbolique, ramène à la lignée des reptiliens hybrides. Les Mayas d'Amérique Centrale, que l'on associe à l'importance supposée de l'année 2012, adoraient le dieu serpent identique à Quetzacoatl, Kukulkan, le serpent à plumes.

« Le pays du serpent à plumes »

L'Amérique du Nord a été un autre centre d'adoration du serpent et certains chercheurs disent que le nom « Amérique » venait de « Amaruca » venant lui-même du nom du dieu serpent à plumes « Amaru », ou « le serpent ». Ce qui fait des Amériques « la terre du serpent à plumes ». Sur tout le continent américain on constate une adoration du dieu serpent, ainsi que des liens génétiques et historiques étroits entre les peuples du sud, du centre et du nord du continent. Ceux que nous appelons aujourd'hui « Indiens d'Amérique », remontent à la civilisation de Mu, ou Lémurie, et c'est avec eux que s'est propagée l'adoration du serpent. Selon la tradition des hopis d'Arizona, tous les indiens d'Amérique, ou amérindiens, viennent d'un continent qu'ils nomment « Kasskara » et qui aurait sombré sous les eaux du Pacifique il y a 80 000 ans. On estime que le tertre du Grand Serpent dans l'Ohio a été construit il y a 1 000 ans et qu'il témoigne de la longévité de l'adoration du serpent aux États-Unis (figure 109).

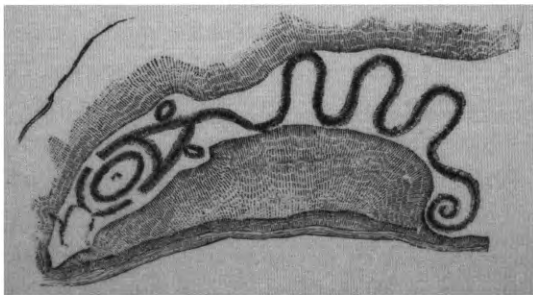


Figure 109
La disposition du tertre du Grand Serpent dans l'Ohio.

Il mesure près de 400 mètres de long et fait partie des plus grands tertres à effigie, que l'on trouve dans le monde. La configuration des étoiles de la constellation du Dragon est fidèlement représentée sur la disposition du tertre, si j'en crois les articles que j'ai lus à ce sujet. D'après plusieurs études géologiques, cet endroit aurait été formé suite à une éruption volcanique ou un impact de météorite. Les Cherokees et autres peuples amérindiens, racontent la légende du dieu serpent à cornes, Uktena.

On le connaît sous d'autres noms dans d'autres civilisations, mais la signification reste la même : le « Grand Serpent ». On dit qu'il serait un « dieu à cornes » reptilien aux pouvoirs surnaturels. Le terme « dieu à cornes », qui fait référence au serpent, se retrouve partout et les peuples qui ont vu des entités reptiliennes ont laissé des témoignages disant que certaines d'entre elles avaient des cornes, bien qu'il puisse y avoir d'autres raisons au symbolisme du « dieu cornu ».

Les légendes et les mythes de la création du peuple Hopi en Arizona, remarquablement similaires à ceux des Sumériens, racontent que le « serpent » est venu pour guider les humains égarés. Ils racontent comment le « premier peuple » s'est multiplié et s'est étendu avec bonheur à la surface de la Terre. Les individus de ce peuple avaient tous des couleurs de peau différentes et parlaient différentes langues, mais ils ne faisaient qu'un et se comprenaient sans se parler. Il en allait de même pour les oiseaux et tous les animaux. Ils « étaient tous le sein de Mère Nature, qui leur fournissait le lait de l'herbe, les graines, les fruits et le maïs, et les hommes et les animaux ne faisaient qu'un. » Mais petit à petit, certains ont oublié les commandements au respect envers le Créateur : « Ils utilisèrent de plus en plus les centres vibratoires uniquement à des fins terrestres, oubliant que le but premier était l'accomplissement du plan de la Création. » Puis il y eut Lavahóya l'orateur. Il est venu sous la forme d'un oiseau appelé Mochni, et plus il parlait, plus

il les convainquit des différences qui existaient entre eux : la différence entre les hommes et les animaux, la différence entre les hommes eux-mêmes en raison de la couleur de leur peau, de leur façon de parler et de leurs croyances en les plans du Créateur. C'est alors que les animaux s'éloignèrent des hommes. L'« esprit gardien des animaux posa ses mains sur leurs pattes arrière juste sous la queue, ils devinrent sauvage et se dispersèrent apeurés. » De la même façon, les hommes ont commencé à se diviser et à s'éloigner les uns des autres : d'abord ceux aux races et aux langues différentes, puis ceux qui se souvenaient du plan de la Création et ceux qui ne s'en souvenaient pas. La légende Hopi continue :

Puis vint parmi eux le magnifique Káto'ya sous la forme d'un serpent doté d'une grosse tête. Il fit en sorte que les hommes s'éloignent encore plus loin les uns des autres et de leur sagesse immaculée. Ils devinrent méfiants les uns envers les autres et s'accusèrent mutuellement à tort, jusqu'à devenir féroces et belliqueux et se battre entre eux. Pendant tout ce temps, Mochni ne cessa pas de parler et Káto'ya devint de plus en plus séduisant. Il n'y avait ni repos, ni paix.

C'est une histoire récurrente. Au début était le paradis, puis ceux du peuple serpent sont arrivés, ont divisé et ont régné.

La déesse serpent

Les dieux et déesses de l'ancien monde, qui sont devenus des figures religieuses d'aujourd'hui, sont soit des symboles des « dieux » reptiliens ou des cultes du Soleil, de la Lune, de Saturne instigués par ces « dieux ». Beaucoup de divinités associées plus tard à d'autres symboles tels le Soleil et la Lune, ont commencé à symboliser la prédominance reptilienne, mais le sens originel était perdu. Quand les reptiliens se sont mis à l'écart et ont dirigé par le biais de leurs lignées hybrides, ils encouragèrent cette perte du sens premier dans un dédale de symboles liés au Soleil et à la Lune. Si vous voulez tout contrôler en secret vous avez bien évidemment besoin de détruire le plus de preuves possibles de votre existence. La déesse, ou déesse mère, est universelle et elle représente un autre foyer d'adoration des Rothschild et des lignées reptiliennes hybrides. Elle porte plusieurs noms et appartient à des cultures très différentes. On la nomme Sémiramis, Lilith, Diane, Artémis, Athéna, Bharati, Britannia, Hécate, Rhéa ou



Figure 110

La reine Sémiramis représentée sur une ancienne pièce de monnaie...



Figure 111

Sémiramis en statue de la Liberté, offerte à la ville de New York par les francs-maçons français de Paris, qui savaient qui elle symbolisait vraiment : la déesse de Babylone.



Figure 112

La statue de la Liberté (Sémiramis) tient une torche enflammée, symbole du dieu Soleil, Nimrod, et est posée sur un des symboles du Soleil.



Figure 113

Une autre statue de la Liberté se trouve à Paris sur une petite île de la Seine.

Perséphone (premier serpent). La déesse mère a été, à l'origine, assimilée à une entité reptilienne qui portait les noms de « reine d'Orion », « mère serpent » ou « mère de tous les dieux ». Les reptiliens peuvent sembler être une race extrêmement macho, mais au sommet de leur structure hiérarchique se trouve une femme, la « reine ». La déesse reptilienne est symbolisée par la statue de la Liberté offerte à la ville de New York par les francs-maçons français, qui savaient qu'elle représentait Sémiramis, la déesse babylonienne (figures 110, 111, 112).

Elle brandit la torche enflammée, symbole de Nimrod, le dieu du Soleil babylonien. Il existe également une autre statue de la Liberté sur une petite île de la Seine, à Paris (figure 113).

Le symbole représentant « la mère et l'enfant » est présent partout dans le monde, et pas seulement dans le christianisme avec « Marie et Jésus ». À Babylone, c'était Sémiramis et Tammuz, en Égypte, Isis et Horus, et il en existe bien d'autres encore (figure 114).

Les statuettes reptiliennes dans les tombes d'Ubaid, en Mésopotamie, représentaient une mère et son enfant. L'écrivain, Sir Laurence Gardner a écrit en détail sur ce qu'il

appelle « la lignée du dragon » des « reines dragons », mais rejette la présence d'une race reptilienne. Il prétend que tout cela n'est que symbolique et que les Anunnaki décrits sur les tablettes sumériennes n'étaient pas des reptiliens. Ce qui a été rapporté de Sumer, nous dit Gardner, révèle que les Anunnaki avaient une « chambre de création » pour produire ces lignées « royales » et il ajoute que la filiation a été déterminée par « l'ADN mitochondrial d'une reine dragon ». Gardner parle de « sang royal » ou de « sang real » dans « les entrailles d'une reine dragon ». D'autres textes, en France, ont donné comme nom à cette lignée celui du « Serpent Rouge » ou encore « sang de serpent ».

Partout où se sont installés les anciens peuples de l'Atlantide et de Mu, on retrouve cette adoration de la déesse serpent et de son fils, souvent symbolisé par un taureau. L'auteur et chercheur, James Churchward, qui a énormément écrit au sujet des terres perdues de Mu ou de Lémurie, dit



Figure 114

Le thème de la mère vierge et du bébé se retrouve dans toutes les religions du monde et il existe des versions différentes de Sémiramis et Tammuz à Babylone, vus ici à gauche. C'est un thème universel de l'adoration reptilienne.

qu'il a découvert sur des tablettes antiques et sur des bas-reliefs que les habitants de Mu ont adoré une déesse du nom de « reine Moo » et que la Lémurie et Mu portaient le nom de « terre mère ». Autour de la Méditerranée, les prêtres rois étaient connus comme étant « les enfants de la déesse serpent ». Dans cette même région, les temples et les écoles des mystères ont été créés en son nom, notamment le temple d'Artémis à Éphèse, en Turquie, une des sept merveilles du monde antique. La Turquie (autrefois l'Asie Mineure), la Grèce et les îles de Samothrace, de Chypre et de Crète, étaient un des principaux centres du culte de la déesse. Samothrace, l'« île sacrée », semble avoir été le quartier général du culte en Méditerranée et en Mer Égée. Les rites de « fraternité des filles » de la déesse Hécate y ont été exécutés et la déesse a été représentée avec des pieds et des cheveux faits de serpents. Le symbole représentant le haut d'un corps humain et le bas fait de serpents était la façon dont les anciens représentaient les lignées, comme je l'ai déjà indiqué. En égyptien antique, le mot et le hiéroglyphe qui désignaient « déesse » voulaient aussi dire « serpent », et la civilisation minoenne de Crète, qui faisait partie de l'empire sumérien, a donné à la lignée de Minos le nom du fils de la déesse serpent. La Crète antique était célèbre pour son labyrinthe, un mot signifiant « la maison de la hache double » ou « la maison de la déesse serpent ». En Grèce, le culte de la déesse serpent existait aussi. On y appelait la déesse « Athéna » et l'Oracle de Delphes parlait avec les mots de la déesse serpent que l'on connaissait sous le nom de Delphinia. L'oracle entrait en transe, regardant fixement les yeux d'un serpent. Pythagore, le grand mathématicien grec, a grandi au sein des mystères du culte de la déesse serpent et son nom même signifie « je suis le python » ou « je suis le serpent ». On prétendait que la déesse indienne Dévi avait été un serpent et qu'une autre déesse du nom de « Kadru » était une déesse serpent, et la mère des nagas, ou peuple cobra. Dévi est dépeinte comme transportant le dieu Vishnu au-dessus des eaux du Déluge. Cela correspond aux récits mésopotamiens parlant des Anunnaki survolant la Terre sinistrée pendant le cataclysme.

Les rois mérovingiens ont adoré Diane, la déesse de la Lune, la « mère des dieux », celle que l'on connaît sous le nom d'Artémis, et ce n'est pas un hasard, si la princesse Diana est morte dans la ville construite par les Mérovingiens. Elle est née sur les terres des Windsor, à Sandringham dans le Norfolk et c'est son père, un sataniste, qui lui a donné le nom de la déesse Diana. Sa vie entière a été un rituel, y compris son mariage arrangé avec le prince Charles, la menant à une mort rituelle sous le tunnel du pont de l'Alma, à Paris. Selon un chercheur américain, cet endroit était le site où se déroulaient les rituels mérovingiens destinés à la déesse Diana. Le pont de l'Alma se traduit par « le pont ou le passage de la déesse de la Lune ». On peut aussi traduire par « pont des âmes ». On associe la princesse Diana à une rose et ses monuments commémoratifs possèdent une rose à cinq pétales. On retrouve la rose dans les églises pour représenter l'utérus de Marie et les Romains l'ont appelée la rose de Vénus, le nom de la Sémiramis babylonienne et de la déesse universelle. Pour ces gens, tout est symbolisme et rituel. Pour en savoir plus sur l'assassinat de la princesse Diana, lire *Le plus grand secret*.

La déesse de l'Union

On retrouve la déesse Illuminati sous différents aspects, y compris dans le logo de l'Union européenne. L'Europe tire son nom de celui de la déesse Europe, une autre version de la déesse de la Lune, Sémiramis. L'Union européenne est donc l'union de la déesse de Babylone et de Sumer, la déesse reptilienne de la Lune, et ceci est largement confirmé par les douze étoiles qui figurent sur le drapeau de l'union européenne (figure 115).

Les douze étoiles, ou pentagrammes, du zodiaque babylonien sont un symbole de la déesse. L'église romaine (anciennement église de Babylone) revendique le fait que Marie, la reine du ciel, possède une couronne à douze étoiles. Dans le Nouveau Testament, le *Livre de la Révélation* 12 :1, il est dit : « Un grand signe parut dans le ciel : une femme enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête » (figure 116).

Le cercle est également un symbole de l'école des mystères pour le fils né de la vierge, Tammuz. Le symbole de l'Union européenne est attribué à Paul Lévy (sioniste Rothschild) converti au catholicisme et premier directeur au service de presse du Conseil de l'Europe établi à Londres en 1949. Lévy prétend avoir vu une statue de la Vierge avec une couronne de douze étoiles, brillant dans le ciel bleu. On dit que Lévy a immédiatement décidé que le drapeau européen serait ainsi : douze étoiles sur un fond bleu. Mais nous ne sommes pas idiots. Il a été volontairement conçu pour représenter la déesse de Babylone. Le drapeau européen a été présenté le 8 décembre 1955 lors de la fête de l'Immaculée Conception et le 2 septembre 1958, l'archevêque de Milan, le futur pape Pie XII, a dévoilé une statue de la vierge Marie haute de 20 mètres et l'a désignée comme étant « Notre-Dame dirigeant l'Europe ». « Notre-Dame » veut dire déesse babylonienne, la déesse serpent. On a publié deux sortes de timbres pour les élections européennes en Grande Bretagne en 1984. L'un d'eux représentait une femme chevauchant un taureau et menée par un garçon doté d'ailes, au-dessus de sept collines ou vagues. C'était le symbole de la déesse et cela dépeint la légende de la déesse Europa que Jupiter (Nimrod) a emmenée après avoir pris la forme

d'un taureau. Le taureau est l'un des symboles mystérieux accordé à Nimrod et au dieu de la Lune, les cornes représentant le croissant de lune. Le second timbre représentait un pont et le mot « Europa » était inscrit. Le mot latin « pontifex » signifiant « pontife romain » ou « grand prêtre » vient des mots latins « pons » signifiant « pont », et « facio » signifiant « faire ». Pontifex veut dire « celui qui fait le pont ». L'église romaine et son Pontifex sont souvent symbolisés par un pont dans l'imagerie occulte. Une des plus grandes lignées de reptiliens hybrides sont les associés des Rothschild : la dynastie des Habsbourg. Ce sont les Habsbourg et les réseaux des Rothschild issus de la Table Ronde, spécialement le groupe Bilderberg, qui ont tout fait pour que l'Union européenne centralise le pouvoir sur tout le continent. Vous retrouverez tout ça en détail dans ... *And The Truth Shall Set You Free* et *Le guide David Icke de la conspiration mondiale (et comment y mettre un terme)*. Le drapeau du mouvement paneuropéen des Habsbourg – mouvement qui a travaillé dans l'ombre pour instaurer l'Union européenne – est la croix rouge des templiers sur un soleil jaune (Nimrod) le tout entouré par le cercle d'étoiles de Sémiramis. Ce drapeau a été conçu par Otto et Karl Habsbourg. Otto a dit dans son livre, *L'Ordre social de demain*⁵⁷ :

Maintenant nous avons bien un symbole européen qui appartient également à toutes les nations. C'est la couronne de l'Empire romain qui incarne la tradition de Charlemagne, le souverain d'un Occident uni.

L'« Occident » se réfère aux pays de l'Europe et de l'hémisphère occidentale, Charlemagne étant l'hybride reptilien qui a été roi des Francs de 768 à sa mort. Hitler le vénait, comme le vénéraient aussi tous les leaders nazis.

Charlemagne a étendu les royaumes francs au sein d'un empire franc, qui couvrait une grande partie de l'Europe centrale et occidentale. Les généalogistes disent que beaucoup de figures marquantes de ce monde, qu'elles soient passées ou présentes, tirent leurs origines de Charlemagne, y compris chaque monarque anglais depuis l'an Mille jusqu'à la Maison de Windsor, la Maison d'Orange-Nassau des Pays-Bas et beaucoup de présidents américains tels George Washington, les



Figure 115

Le cercle à douze étoiles de l'Union européenne qui représente la déesse de la Lune de Babylone.



Figure 116

Les douze étoiles sur la tête de la vierge Marie, ou déesse de la Lune, et le serpent de la Lune à ses pieds. Cette imagerie deviendra plus tard très pertinente.

⁵⁷ Desclée, de Brouwer, 1960 (NDT).

Bush et Barack Obama. Quelques généalogistes prétendent que quiconque ayant du sang européen descend, dans une certaine mesure, de Charlemagne, mais la question qui importe, du point de vue des Illuminati, c'est : à quel point ? Le prix Charlemagne est décerné aux personnalités « remarquables », à ceux qui ont travaillé le plus dur pour l'« unité de l'Europe » et un des bénéficiaires en a été le président de formation jésuite, Bill Clinton, celui qui a appelé l'Union européenne à englober la Russie (un des objectifs des Rothschild). Tony Blair est un autre bénéficiaire du prix Charlemagne. Je pense qu'on aurait pu s'en passer !

Une source commune

Au centre du système de contrôle religieux des reptiliens, se trouve l'adoration du serpent, le dieu du Soleil, le dieu de la Lune et la déesse de la Lune ou déesse mère. L'adoration du serpent, du Soleil, de la Lune et de Saturne a été associée au sacrifice humain aux « dieux » et aussi à la construction des pyramides. Les reptiliens et leurs hybrides ont construit les pyramides d'Égypte, de Sumer, d'Amérique Centrale, de Chine et ainsi de suite. Sur leurs cartes de visite on retrouve la grande pyramide de Gizeh, les pyramides d'Amérique Centrale ou les ziggourats de Mésopotamie. Sous des formes diverses, l'adoration du serpent, du Soleil, de la Lune et de Saturne est la base de toutes les grandes religions et l'on constate sans surprise que leur source commune d'inspiration vient de Sumer et de Babylone, aujourd'hui en Irak. Comme nous l'avons vu, l'Ancien Testament inclut des histoires innombrables et des thèmes tirés du sumérien ancien, mais placés dans un autre contexte culturel et historique. Les textes qui sont devenus ceux de la Torah (les cinq premiers livres de l'Ancien Testament) ont été influencés par les décennies de captivité des juifs à Babylone, vers 586 av. J.-C. On leur permettait de vivre et de travailler dans la société babylonienne et leur classe sacerdotale avait accès au savoir et aux croyances babyloniennes. Il existe deux versions du Talmud (« étude » en hébreu), le Talmud de Jérusalem et le Talmud babylonien, bien plus long, qui inclut beaucoup de références à l'Ancien Testament. Il a été transmis oralement pendant des siècles avant d'être retranscrit au V^e siècle. Les religions ont toujours adoré de multiples divinités issues des figures reptiliennes, puis finalement les religions monothéistes ont pris le dessus. Il existe dans L'Ancien Testament la référence étrange dans laquelle les dieux sumériens pluriels ont réchappé à cette transformation, comme celle que j'ai mentionnée plus haut. Les légendes, les mythes et la religion de Babylone sont au cœur de toutes les grandes religions et de la plupart des religions moins importantes. Ces légendes sont fondées sur trois personnages : Nimrod, le dieu père, symbolisé par un poisson ; Damu ou Tammuz, le fils né d'une vierge et que l'on dit être la réincarnation de Nimrod, donc le « père et le fils ne sont qu'un » ; et la reine Sémiramis, ou Ishtar, ou encore Lilith, la vierge mère symbolisée par une colombe. On a dit qu'une fois mort, Nimrod est devenu le dieu du Soleil, Baal, et a imprégné Sémiramis des rayons du Soleil, d'où l'immaculée conception. Le symbole père-mère-fils formait la trinité babylonienne qui allait devenir la trinité chrétienne, sous une forme légèrement différente. Nimrod, le « fondateur de Babylone » était décrit comme un « puissant tyran », un « grand chasseur » et « un des géants ». Parmi les symboles se trouvait le serpent ou le dragon. Les Arabes ont cru qu'après le Déluge, Nimrod avait construit ou reconstruit l'étonnante structure de Baalbek au Liban avec ses trois pierres de

plusieurs tonnes. Il a été dit qu'il avait gouverné la région qui est aujourd'hui devenue le Liban et, selon la Genèse, les premiers centres du royaume de Nimrod étaient Babylone, Akkad, et d'autres villes vers Shinar (Sumer). On a aussi dit qu'il a gouverné l'Assyrie et bâti des villes comme Ninive, où beaucoup de tablettes d'argile ont été trouvées.

Les lignées hybrides de Sumer et de Babylone ont migré dans toutes les directions. Certaines se sont installées sur des terres devenues la Khazarie, et d'autres ont peuplé ce qui est devenu

Rome. La religion de Babylone et de Sumer a été délocalisée à Rome et a continué ainsi jusqu'à l'arrivée du christianisme, qui était à peu près la même chose. Le christianisme a été introduit comme religion d'État par l'adorateur du Soleil, l'empereur Constantin, au IV^e siècle. Il adorait une divinité solaire du nom de « sol invictus » (Soleil invaincu), le christianisme n'étant qu'une de ses versions parmi d'autres concepts ésotériques, tels l'adoration du dieu de la Lune. La trinité babylonienne a perduré, en tant que « Trinité chrétienne », sous d'autres noms. Le Père, le Fils et le Saint Esprit étaient simplement Nimrod, Tammuz et la reine Sémiramis déguisés. Nimrod est devenu « Dieu le Père » et Tammuz, « Jésus ». Le christianisme symbolise le Saint Esprit par une colombe, le symbole de Sémiramis à Babylone. Sémiramis est connue comme la « Vierge Mère », la « reine des cieux », « Notre Dame » tout ce que l'on retrouve pour « Marie » mère de « Jésus ». Les jours saints chrétiens et les fêtes comme Noël, Pâques et Carême viennent tous de Babylone et du monde païen. La croix était le symbole de Nimrod/Tammuz, et a été largement utilisée des milliers d'années avant le christianisme. Les babyloniens ont cru que le baptême les purgerait « du péché » et même la mitre en forme de tête de poisson portée par le pape et d'autres hommes d'église vient du dieu poisson Nimrod (figure 117).

Le centre du pouvoir législatif américain se trouve dans les états du Maryland et de Virginie, à dessein. La Virginie est l'état de la vierge mère de Babylone et le Maryland est la terre de Marie (« land » signifiant « terre » en anglais, NDT). Ces états entourent Washington DC (District of Columbia), nom dérivé de « colombe ». À Rome, on adorait la déesse Venus Columba, la vénus colombe.



Figure 117

L'origine de la mitre portée par le pape et les autres hommes d'église, vient de Babylone et du dieu poisson reptilien Oannes (Nimrod). L'Église de Babylone est devenue l'Église de Rome.

Le sabbat noir

À Rome, Nimrod était « Saturne » et son anniversaire était célébré pendant les Saturnales, une période correspondant à notre Noël. Rome a même un temps porté le nom de « ville de Saturne ». Le chabat juif vient du jour de Saturne (Saturn-day, Saturday en anglais, NDT) et en Inde, « samedi »

se dit « shanivar » comme le dieu védique, Shani, qui dit-on se manifeste sur... la planète Saturne. L'adoration de Saturne, le « seigneur des anneaux » est toujours au cœur des systèmes politiques, commerciaux et religieux. Saturne est le dieu de la banque. Les robes noires symbolisant Saturne, sont portées par les juges, les avocats, les prêtres catholiques, les rabbins et les étudiants américains quand ils obtiennent leurs diplômes. On connaît aussi Saturne comme le dieu « El » que l'on retrouve dans Isra(ël), (él)ection, (él)u et si vous devenez riche et puissant vous faites partie d'une (él)ite. Comprendre les mots et les symboles est capital pour comprendre comment fonctionnent le système et ses bases « religieuses ». Les mots utilisés avec malveillance sont comme des maléfica, des sorts que l'on vous jette. Le chercheur américain, Jordan maxwell, est très au fait de ce sujet sur les connexions impliquées par les mots. Le mot « Israël » est composé ainsi : Isis, la mère vierge de l'Égypte, Ra, le dieu égyptien du Soleil et El. « El » se réfère aussi à un dieu universel de la Lune également appelé « le père des dieux » et « le père de l'homme ». El est le singulier du « Elohim » biblique qui a été traduit comme un singulier alors que c'est un pluriel. Le dieu unique est en réalité un mélange de plusieurs dieux et déesses. L'« anniversaire » de Nimrod, en plein hiver, symbolisait plutôt le dieu du Soleil. Nimrod/Tammuz représentaient le Soleil « qui se meurt » lors du solstice d'hiver quand il atteint son point le plus bas dans l'hémisphère nord. C'est pour cela que les symboles du dieu solaire comme « Jésus » sont fêtés le 25 décembre, par exemple. Trois jours après la « mort » du soleil pendant le solstice d'hiver, les anciens disaient que le Soleil renaît pour entamer son « voyage » vers le sommet de sa puissance, l'été. Ainsi, trois jours après le solstice, le 25 décembre dans notre calendrier, ils célébraient « la naissance » du Soleil (Nimrod/Tammuz). Plus tard, l'église romaine, ou église de Babylone, a décrété « que « Jésus » était né ce jour-là. La Bible dit que Jésus est mort sur la croix, qu'on l'a couché dans un tombeau et qu'il a ressuscité le troisième jour. Notre 25 décembre est en fait le Natalis Solis Invicti, les saturnales de Rome, le jour de naissance du « Soleil Invaincu ». Voilà ce qu'il faut entendre derrière la description faite de Jésus comme « lumière du monde » ou de ce que dit la Bible : « elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire ». Ceci peut également faire référence à la Lune, comme je l'expliquerai plus tard. C'est un symbole du Soleil parmi d'autres. Il existait une longue liste des représentations de « Jésus » des milliers d'années avant le christianisme, comme celle d'Osiris et d'Horus en Égypte, de Mithra en Perse et à Rome, de Dionysos ou Bacchus en Grèce et à Rome, d'Attis le phrygien en Turquie, de Krishna en Inde et, bien sûr, de Tammuz à Babylone. Voici ce qui a été dit sur eux d'entre eux bien avant « Jésus ».

Attis de Phrygie

Attis est né le 25 décembre de la Vierge Nana.

On l'a considéré comme le sauveur qui a été immolé pour le salut de l'humanité.

Son corps a été mangé par ses adorateurs, comme du pain.

Ses prêtres étaient « eunuques pour le royaume des cieux ».

Il était à la fois le Fils divin et le Père.

Le « vendredi noir », il a été crucifié sur un arbre, d'où son sang sacré s'est déversé pour racheter la terre.

Il est descendu aux Enfers et a ressuscité le troisième jour, le 25 mars, en tant que « Dieu très haut ».

Dionysos (Grèce) Bacchus (Rome)

Dionysos est né d'une vierge le 25 décembre et, comme l'enfant Jésus, il a été placé dans une mangeoire.

Il était professeur itinérant et réalisait des miracles.

Il fit une procession triomphale sur un âne.

Il a été sacré roi, tué puis mangé lors d'un rituel eucharistique pour la fécondité et la purification.

Dionysos ressuscita d'entre les morts le 25 mars.

Il était le dieu de la vigne et a transformé l'eau en vin.

Il a été appelé « roi des rois » et « Dieux des dieux ».

Il est considéré comme le « Fils unique », le « sauveur », le « rédempteur », celui qui « porte notre péché », celui qui est « oint » et l'« alpha et de l'oméga ».

Il a été identifié par un bélier ou un agneau.

Son titre de « sacrifice dendrites » ou de « jeune homme de l'arbre » laisse à penser qu'il a été pendu à un arbre ou crucifié.

Il n'existait pas de Jésus ou de Marie au sens littéral du terme. Cette histoire n'est qu'un mythe symbolique revenant en permanence et raconté dans le monde entier des milliers d'années avant le christianisme. On trouve donc « Jésus » sous différents noms, sur chaque continent, longtemps avant que le nom de « Jésus » ne soit connu. En Mésopotamie, Quetzalcoatl, « le serpent à plumes » est connu pour être né d'une vierge. Il a ressuscité des morts et a promis de revenir. Le christianisme est une autre forme de la religion reptilienne que l'on trouve partout dans le monde.

Allah, dieu de la Lune

Il y a un autre aspect crucial pour comprendre comment la religion de Sumer et de Babylone est à la source de toutes les religions d'aujourd'hui. Il s'agit de l'adoration du dieu de la Lune et j'expliquerai plus loin l'importance majeure de cet aspect. Il a longtemps été éclipsé par le dieu du Soleil et la déesse de la Lune dans les religions monothéistes, mais partout dans le monde, le dieu de la Lune antique a été la première déité. Les sumériens ont adoré la Lune sous beaucoup de noms, comme ceux de Nanna et de Suen représentés par un croissant de lune. Ce symbole représente aujourd'hui l'islam car c'est une religion basée sur le dieu de la Lune (figure 118).

Les cultures assyriennes, babyloniennes et akkadiennes ont suivi les sumériens dans leur



Figure 118

Les anciens symboles des déités du Soleil et de la Lune de Mésopotamie sont devenus les symboles internationaux de l'islam.

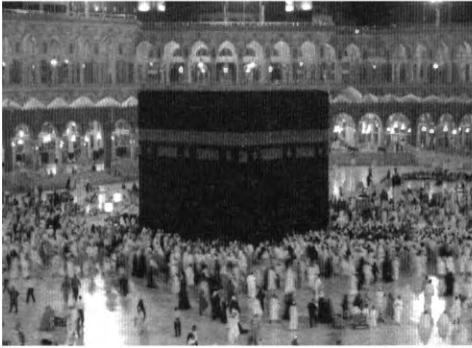


Figure 119
L'édifice le plus sacré de l'islam : la Kaaba.

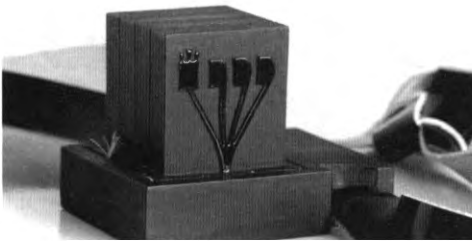


Figure 120
Le tefillin, petit cube porté sur la tête par les juifs lors de leurs prières.

adoration du dieu de la Lune et le nom qu'elles lui ont donné est *Sîn* qui vient de « *Suen* ». Sa ville sacrée était *Ur*, dans l'Irak actuel. De ce nom découle les mots « *sin* » ou « *sinner* » en anglais qui veulent dire péché et pécheur. La déesse *Ishtar* (*Sémiramis*) a été dépeinte comme une fille du péché, une fille de « *Sîn* ». Les temples du dieu de la lune ont été mis au jour à *Ur* et à *Harran* dans le sud-est de la Turquie, alors centre culturel et commercial majeur. Ces emplacements sont étroitement associés à la Bible et à Abraham le prophète des chrétiens, des juifs et des musulmans. *La Genèse* dit que Abraham, ou Abram, est né à *Ur* et a vécu à *Harran* qu'elle orthographie avec un seul « *r* ». On dit qu'il en est parti pour aller à *Canaan* rependre la race israélite. La Bible dit que « Dieu » a déclaré à Abraham que « sa progéniture serait si nombreuse que l'on ne pourrait pas la compter. » On dit que Dieu a promis aux descendants d'Abraham la terre allant « depuis le fleuve d'Égypte (le Nil) jusqu'au grand fleuve, l'Euphrate, la terre des Kénites, des Kénizzites, des Cadmonites, des Hittites, des Périzzites, des

Réphaïms, des Amorites, des Cananéens, des Guirgashites et des Jébusites. Telle est l'origine de la terre promise d'Israël et les sionistes Rothschild essaient de sécuriser ce qu'ils appellent « le Grand Israël » allant du Nil à l'Irak. L'invasion des sionistes Rothschild en Irak fait partie de ce plan.

Un des plus grands temples dédiés au dieu de la Lune retrouvé en Palestine, contenait une statue d'un homme portant sur sa poitrine un croissant de lune ainsi que d'autres statues représentant ses filles. Apparemment, dans la version retravaillée de Mahomet, Allah avait des filles, mais elles ont été rayées de l'histoire. L'islam est la religion du dieu de la Lune et elle a continué à être diffusée en Arabie alors qu'elle s'affaiblissait ailleurs. Pour les Arabes, ce dieu surpassait les autres dieux et le lieu saint était... la Mecque. Les Arabes pré islamistes ont donné au dieu de la Lune le nom de « *al-ilah* » ou « *al-Llah* » et bien avant que le prophète Mahomet n'entre en scène le nom s'était changé en « Allah ». L'édifice le plus sacré de l'islam est la Kaaba, construite par Abraham d'après la tradition islamique (figure 119).

Quand les musulmans se mettent à genoux et « font face à la Mecque » lors de leur prière, ils font vraiment face à la Kaaba, cette construction en forme de cube qui a précédé l'islam et qui se trouve aujourd'hui dans la plus grande mosquée du monde : la *Masjid al-Haram*. Les cinq piliers de l'islam demandent que les musulmans fassent un pèlerinage à la Mecque au moins une fois

dans leur vie. Ce pèlerinage s'appelle le Hadj et ceci aussi a précédé l'islam. La Kaaba renferme une pierre noire, prétendument issue d'une météorite, que l'islam date du temps d'Adam et Ève. Les pèlerins marchent autour de la Kaaba sept fois et essaient d'embrasser la pierre noire à chaque tour effectué. Le mot « Kaaba » veut dire « cube » et ce symbole est associé au Soleil, à la Lune et à l'adoration de Saturne. Les adeptes du judaïsme portent également un petit cube sur la tête lors des prières, le tefillin, pour la même raison, mais seulement l'(é)lite en connaît sa signification et son origine (figure 120).

Le cube symbolise le dieu de la Lune et le dieu de Saturne, El, et il est autant le dieu du judaïsme que de l'islam. Amusant, non ? Les reptiliens ont établi par manipulation les religions humaines en se servant des mêmes déités, sous des noms différents et les ont ensuite montées les unes contre les autres pour diviser et mieux régner. Le cube est aussi le symbole de la franc-maçonnerie car les bases des religions et des sociétés secrètes sont les mêmes.

L'islam est la continuation de l'adoration du dieu de la Lune des Mésopotamiens et les nombreuses découvertes archéologiques l'ont confirmé des centaines de fois. Mahomet a grandi dans la religion du dieu de la Lune, Allah, le nom arabe pour « Sîn ». Les noms de son père et de son oncle comportaient le mot « Allah ». Le dieu de la lune était la déité suprême au sein des multiples dieux des Arabes. Mahomet a simplement dit que le dieu de la Lune, Allah, était non seulement le dieu suprême, mais qu'il était le *seul* dieu. Il s'est passé la même chose dans le judaïsme quand les multiples dieux de Mésopotamie n'ont plus composé qu'un seul dieu, Yahvé/Jéhovah, utilisé plus tard par le christianisme. Les religions monothéistes sont en réalité des religions de la Lune. Le judaïsme abonde en symboles sur le dieu de la Lune. Le dieu « Sîn » est à l'origine du mot « synagogue », mais aussi du Mont Sinaï où Dieu, d'après la Bible, a remis les dix commandements à Moïse. « Sîn » était aussi « le dieu de la montagne ». Le désert biblique ou désert de Sîn que les israélites ont prétendument connu, vient aussi de là. Dans le calendrier hébraïque, chaque mois commence par une nouvelle lune et la Pâques juive se situe toujours lors de la pleine lune. La Pâques chrétienne, un autre rituel antérieur à cette religion, se fête le premier dimanche après la pleine lune. La Lune comme le Soleil pourrait se rapporter à l'histoire de « Jésus » ressuscitant le troisième jour. Il y a trois jours d'obscurité entre les phases de la Lune avant que la nouvelle lune n'apparaisse.

La même histoire

Le christianisme et le judaïsme (talmudisme) proviennent de la même source et nous voyons maintenant qu'il en est de même pour l'islam. Pensez-vous que le rapport évident entre les préceptes alimentaires casher et halal est juste une coïncidence ? Les deux interdisent la consommation de porc et de sang et leur méthode rituelle d'abattage est exactement la même, sauf que les musulmans doivent dire le nom d'Allah en faisant face à la Mecque avant de trancher la gorge de l'animal. Dieu nous vienne en aide ! Les musulmans croient en l'existence de Jésus Christ, de Marie, la mère de Dieu, et de l'ange Gabriel et en celle des juifs Abraham, Noé et Moïse. Le

coran considère Jésus ou Isa comme un des prophètes les plus significatifs de l'islam et il prête une attention considérable à Marie (Maryam). Il accepte le fait que Jésus est né de la vierge Marie. Le 19^e chapitre du coran est même intitulé « Marie » une des huit personnes à avoir un tel honneur dans tout l'ensemble des textes. Le coran dit : « Il a établi pour vous, en matière de religion, ce qu'Il a prescrit à Noé... et auparavant à Abraham, à Moïse et à Jésus. » Oui, bien sûr, mais quelle est la vraie identité de « Il » ? Dieu le père tout puissant des chrétiens, Yahvé (Jéhovah) des juifs et Allah des musulmans proviennent tous du symbolisme reptilien, voilà ce que je suggère. Nous retrouvons les mêmes histoires et les mêmes déités en Inde, patrie du serpent nagas. Krishna, né d'une vierge a été appelé « Christos », comme le Christ grec, « celui qui est oint ». Les soldats d'Alexandre le Grand ont appelé Christos « Krishna » quand ils ont envahi l'Inde. On rapporte que le père de Krishna était charpentier. Sa naissance aurait été annoncée par une étoile à l'Est et que des anges et des bergers y auraient assisté. Il a été persécuté par un tyran qui a ordonné le massacre de milliers d'enfants en bas âge. Il a fait des miracles, ressuscitant les morts et guérissant les lépreux, les sourds et les aveugles. Il est parfois écrit qu'il est mort sur un arbre ou a été crucifié entre deux voleurs. Il a été appelé « le berger de dieu » et a été considéré comme le « rédempteur », le « premier né » celui « qui porte notre péché », le « libérateur » la « parole universelle ». Il est ressuscité et est monté au ciel « à la vue de tous les hommes ». On le représente sur une croix avec des trous de clous sur les pieds et portant un vêtement arborant un cœur. Il a été considéré comme « fils de Dieu » et comme « Notre Seigneur et Sauveur » venu sur Terre pour mourir pour le salut de l'homme. Il était la seconde figure de la Trinité. Ses disciples lui ont accordé le titre de « Jezeus » signifiant « essence pure ». Il reviendra pour juger les morts, chevauchant son cheval blanc et il se battra contre le « prince du Mal » qui désolera la Terre.

Le christianisme, le judaïsme et l'islam et les religions qui leur ressemblent, sont une façade cachant l'adoration du serpent des reptiliens. C'est la base de toutes les religions et elle se cache derrière des déités symboliques, des histoires et des rituels. Je détaille cela très bien dans *Les enfants de la Matrice*⁵⁸. L'adoration du serpent est à la base de la circoncision.

On voit cela aujourd'hui comme un rituel juif remontant à Abraham, mais en fait, cela se faisait bien plus tôt en Égypte. C'est la perte symbolique de la peau, comme celle du serpent, et la religion juive se réfère à la circoncision comme étant « une alliance avec Dieu ». « Les dieux » seraient un terme plus approprié. John Bathurst Deane écrit dans son livre *Worship of the Serpent* (L'adoration du serpent) :

Il apparaît alors qu'aucun pays n'était si géographiquement éloigné ou religieusement discordant, mais qu'une, et seulement une, caractéristique superstitieuse était commune à tous : le plus civilisé et le plus barbare se prosternait avec la même dévotion devant la divinité et que cette divinité était ou était représentée par le même serpent sacré.

Il apparaît également que dans la plupart, sinon la totalité des pays civilisés où ce serpent a été adoré, certaines fables ou traditions qui ont véhiculé son histoire, directement ou indirectement, ont fait allusion à la chute de l'homme dans l'Éden et dans laquelle le serpent jouait un rôle.

58 Louise Courteau éditrice, 2005 (NDT).

Ce qui suit alors est le récit le plus ancien respectant la cause et la nature de cette séduction et il est celui à partir duquel tout découle et qui représente le serpent victorieux. Victorieux sur l'homme dans un état d'innocence, soumettant son âme pécheresse dans la vénération la plus abjecte et dans l'adoration.

La chute de l'homme de l'Éden décrit, en effet, les conséquences de la prise de contrôle des reptiliens, mais nous reviendrons plus tard sur la nature de cette « chute ». Encore aujourd'hui les esprits de millions de personnes sont contrôlés par une croyance ferme chez les chrétiens, les musulmans, les juifs et les hindous et par d'autres versions des mêmes mythes originels dont ces religions sont toutes issues. Comme les religions sont des constructions de l'esprit, elles maintiennent les adeptes dans l'esprit et en dehors de la Conscience. Est-ce que la Conscience infinie, éternelle et omnisciente va à l'église, s'agenouille et adore un « dieu » ou une divinité ? Ne me faites pas rire ! Non, l'esprit fait cela car il ressemble à un logiciel et il croit tout ce qu'on lui a programmé de croire. Aldous Huxley disait :

On ne voit jamais les animaux passer par les folies absurdes et souvent horribles de la magie et de la religion... Les chiens n'urinent pas rituellement dans l'espoir de convaincre le ciel d'en faire de même et de faire que la pluie tombe. Les ânes ne braient pas une liturgie au ciel sans nuages. Pas plus que les chats n'essaient, par l'abstinence de viande de chat, d'amadouer les esprits félins. Seul l'homme se comporte ainsi. C'est le prix qu'il doit payer pour devenir intelligent, mais pas encore, tout à fait assez intelligent.

Les religions sont fabriquées par l'esprit comme le sont leurs adeptes inconditionnels. Ce n'est pas un hasard, c'est la conception des illuminati reptiliens qui ont compris ce qu'est l'esprit, et comment on peut enfermer les gens dans des illusions et limiter leur perception. Une fois qu'ils sont dans cet état, ils sont facilement contrôlables et une croyance rigide peut être instaurée pour diviser et diriger les masses. Il en est de même avec les partis politiques, les races, les tranches de revenus et les choses de ce genre. De fausses auto identités (une autre forme de croyance) sont envoyées à la guerre contre d'autres fausses auto identités et ce, à tous les niveaux d'interaction humaine, afin d'empêcher leur unité, d'empêcher qu'elles se comprennent, car cela pourrait mettre un terme à ces absurdités. La religion a été créée, dès le début, pour nous contrôler et nous retirer notre énergie. Cela a magnifiquement fonctionné jusqu'à aujourd'hui. Si vous voulez être libre, éloignez-vous de tout cela.

Les prisons de l'esprit

Pour dérouter les gens vers les prisons de l'esprit il serait difficile d'inventer un meilleur système que celui de la religion. Vous voulez faire en sorte que les gens se détournent de leur vrai moi infini, de *Tout ce qui est*, alors vous inventez de faux dieux et de fausses divinités pour capter leur attention sur cette supercherie sans fin. Les religions semblent être différentes (en théorie) suivant la foi et les noms qu'elles véhiculent, mais toutes fonctionnent de la même façon : (1) L'ensemble des croyances est fondé sur des textes anciens dont l'origine est extrêmement obscure (c'est tou-

jours un plus, car on peut raconter ainsi n'importe quoi). (2) On nous impose des croyances grâce à des règles qui décident si vous êtes un vrai « chrétien », « musulman », « juif », « hindou », « mormon », ainsi de suite. C'est à peu près de ça dont il est question. La religion devient alors un auto maintien de l'ordre, une machine au mouvement perpétuel, alimentée par l'énergie de la peur. C'est un crime que de dire que l'on est « Dieu » car on insiste bien sur le fait que vous n'êtes qu'un minable morceau de merde, un pécheur né, qui doit craindre Dieu. Vous devez avoir peur de Dieu. J'ai connu mieux comme méthode pour développer sa conscience. Les reptiliens et leurs familles d'hybrides font tout leur possible pour que les gens arrêtent d'ouvrir leurs esprits et pour qu'ils ne puissent pas faire le lien avec le moi infini. Ils ont donc créé les religions pour emprisonner l'esprit, en déformant les connaissances ésotériques professées par les écoles des Mystères antiques, et en vendant analogie et symbolisme comme des vérités littérales. Les gardes qui ont pour noms prêtres, vicaires, évêques, papes, rabbins, imams, ayatollahs et brahmanes veillent à la porte de la Conscience. Les religions jouent sur l'escroquerie du « seulement par », « seulement à travers lui », « seulement à travers ceci », « seulement à travers cela » je pourrais aller au paradis. Et puis il y a cette peur de l'enfer et de la damnation si l'on refuse de s'y conformer. Le besoin d'adorer et de se soumettre à la volonté des autres est un autre trait du cerveau reptilien, et ainsi, selon la personne, on retrouve ce désir de contrôler et d'imposer sa volonté aux autres. Ces deux aspects du cerveau reptilien s'insèrent parfaitement dans la structure pyramidale (une fois de plus) de ce que nous appelons la religion. Les médecins, les politiciens, les scientifiques et les journalistes, sont tous maintenus dans l'ignorance des conséquences qui découleraient si le système était renversé, et c'est comme ça que fonctionnent les religions, menaçant à tout va en cas d'insubordination. Voulez-vous faire ce que l'on vous dit de faire ? Croire ce que l'on vous dit et aller au Ciel ? Ou alors voulez-vous penser par vous-même et rencontrer le gars tout rouge avec sa fourche ? C'est tentant, mais je préfère rester un libre penseur.

L'ordre est maintenu avec acharnement dans les systèmes de croyance et le fidèle est tenu par la crainte, la culpabilité et la violence. Quelques fanatiques n'ont tellement rien dans la tête, qu'ils tuent des membres de leur famille s'ils s'opposent à leur croyance rigide et risible, dictée par la prison qu'ils ont choisie. Les guerres, les inquisitions, les massacres de masses, la destruction des familles et des communautés sont le résultat de l'histoire grotesque des religions du monde, créées par les reptiliens sous couvert de foi. Les peuples sont maintenus au sein d'un esprit compartimenté comme une ruche, ils se battent les uns contre les autres et se disputent le droit de détenir la « vérité ». Les adeptes des religions sont opposés aux athées, aux infidèles ou aux goyim, pour creuser encore plus le fossé entre eux, la division étant vitale pour régner sur la masse. Les manipulateurs ne pourraient pas imposer leur volonté à une nation unie et en paix avec ceux qui ont des opinions et des croyances différentes. Un travail constant est fait pour nous désunir selon des lignes fabriquées telles que la race, la politique, la culture, les revenus. Chaque aspect de la stratégie reptilienne se renforce grâce au contrôle mondial des croyances et des dogmes religieux. Grâce à la religion, les reptiliens ferment les esprits, imposent un sens des réalités incroyablement limité, fabriquent des avocats soumis à la volonté de « Dieu » (donc des reptiliens), poussent les gens à renier et à craindre comme le « diable » le savoir ésotérique qui pourrait les libérer, divisent pour régner et déclenchent des conflits entre les individus, les groupes et même les nations.

C'est nouveau ? Vous rigolez !

Le système de croyance New Age est condamné par les courants religieux et pourtant ça n'est rien d'autre qu'une nouvelle religion. Cela ressemble au parti des Verts qui revendique une politique différente alors qu'il fait la même chose que les autres partis. Pour moi, le New Age est le dernier cul-de-sac avant la mine d'or. Il sert à attraper ceux qui ont rejeté les religions en place, et qui sont susceptibles de quitter la direction que leur indique l'esprit et d'entrer dans la Conscience. Les adeptes du New Age disent que nous ne faisons qu'un, que la mort n'existe pas et que la création comprend différentes dimensions ou gammes de fréquence. Mais ils sont dans l'incapacité de voir à travers le voile qui recouvre la perception humaine, et trop de pièges sont mis en place pour arrêter leur avancée vers la Conscience. Le New Age a fait son apparition dans les années 1960-1970, issu du mouvement « flower power », à l'heure où un nombre incroyable de musiciens célèbres, venant de familles issues de l'armée ou des services de renseignement, sont arrivés sur scène pour diffuser et définir ce qui allait devenir l'ère de « l'amour libre » et de la rébellion hippie. Je vais citer l'exemple de Jim Morrison, le chanteur des Doors. Son père, l'amiral George Stephen Morrison, commandait, en 1964, la flotte américaine dans le Golfe du Tonkin, celle-là même qui est supposée avoir été attaquée par les Nord-Vietnamiens quand, à l'évidence, l'incident ne s'est jamais produit. Le président Lyndon Johnson s'est servi de ce mensonge pour intensifier la guerre au Viêt Nam, semant la mort et la destruction. Le commandant d'escadre James Stockdale, un des pilotes américains sous les ordres de l'amiral Morrison, a écrit dans son livre *Love and war*⁵⁹ (Amour et guerre) : « J'étais à la meilleure place pour assister à l'événement, nos destroyers tiraient sur des cibles fantômes. Il n'y avait aucun navire nord-vietnamien. Il n'y avait que le noir de l'eau et la puissance de feu américaine. »

Ce n'était qu'une technique de « aucun-problème-réaction-solution », un rêve fabriqué comme l'a été le « flower power » qui a permis grâce aux drogues d'altérer les esprits. Les drogues n'ont pas été utilisées pour que les jeunes puissent tenter des expériences, mais pour qu'ils les consomment quotidiennement. Le « flower power » a été monté pour étouffer le mouvement et diluer son effet potentiel. Je recommande une excellente série d'articles sur Internet au sujet de la « révolution » des années 1960 et intitulés *The Strange but Mostly True Story of Laurel Canyon and the Birth of the Hippie Generation* » (L'étrange histoire, en partie vraie, de Laurel Canyon et la naissance de la génération hippie). Taper ces mots dans votre moteur de recherche et vous trouverez. Ces articles apportent un autre point de vue concernant cette époque, le rôle militaire ou d'espionnage joué par certains de ses héros.

Le mouvement New Age découle du mouvement hippie et il s'est développé en coulisses grâce aux efforts de grands Illuminati, tels John Kissinger. Les personnes proches de Kissinger à l'époque, m'ont confirmé tout ceci. Cela avait un sens, ils cherchaient à créer une nouvelle religion pour empêcher certains esprits de se réveiller. Les escrocs mythiques de l'« Est », comme le gourou des Beatles, Maharishi Mahesh Yogi (figure 121), ont été déplacés vers l'Ouest pour alimenter l'expansion.

59 Ouvrage non traduit en français. Harper & Row, 1984. (ndt)

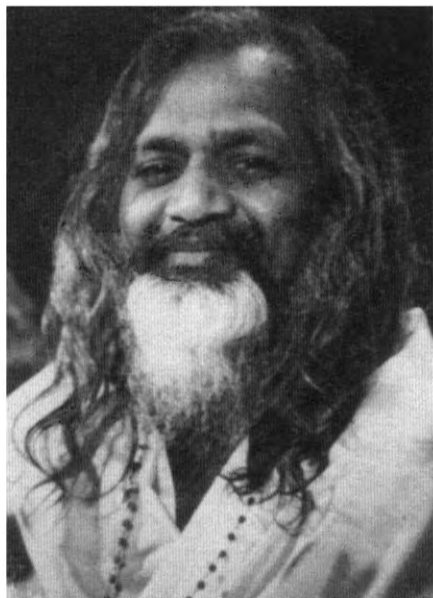


Figure 121 Maharishi Mahesh Yogi



Figure 122



Figure 123

« Jésus » des chrétiens et « Sananda » du New Age se ressemblent beaucoup, même si personne n'a jamais eu de description détaillée de l'« homme ».

Très vite, les adeptes du New Age ont trouvé de nouveaux gourous et de nouveaux dieux à adorer dans l'impasse de leur illumination. Il existe des personnes authentiques dans ce que nous appelons le New Age, mais on y trouve beaucoup d'escrocs ou de fantaisistes, ou tout simplement des gens placés là pour induire en erreur. Beaucoup se sont faits prendre par cette pseudo liberté, jusqu'à dans leur façon de s'habiller. Le New Age est supposé être fondé sur le droit à exprimer son unicité et pourtant, on repère à 100 mètres un de ses adeptes, rien qu'à ses vêtements. Ce que les gens veulent avoir dans leur garde-robe, ça les regarde, ça n'est pas mon problème, mais il est difficile de cerner une philosophie basée sur la célébration de l'unicité quand tous ses membres portent, il faut l'avouer, un uniforme. Le New Age n'est pas nouveau du tout. Il s'agit d'une nouvelle religion suivant le même programme que les autres. L'anarchie apparente qu'il présente au public cache une religion conventionnelle. Comme toutes les religions, le New Age est fondé sur l'adoration de quelque chose ou de quelqu'un et sur le fait que l'on se considère « moins que » plutôt que « faisant partie de ». Oh, j'entends bien les professionnels de la chose dire que nous ne sommes « qu'un » et inciter à « reprendre le pouvoir », mais en fin de compte, ça n'est pas ce que je vois dans l'arène du New Age. Je ne vois que des gens qui mettent toute leur puissance dans l'adoration et l'exaltation de gourous et de divinités. Le New Age a même sa propre version de Jésus, un garçon nommé « Sananda ». Le christianisme s'est trompé sur Jésus, pardon sur Sananda, comme ils disent. En fait il représente la lumière de la

« grande fraternité blanche » des « Maîtres Ascensionnés » sur qui nous sommes censés concentrer notre adoration et notre dévotion. Ah, oui, nous devons nous y consacrer. Le Sananda (Jésus) du New Age ressemble physiquement beaucoup à la version que nous propose le christianisme. Quelle coïncidence ! Et comment pourrait-il en être autrement puisque personne ne sait à quoi Jésus pouvait ressembler ? Les images classiques de Jésus viennent de la représentation que les artistes en ont faite, plus de mille ans après qu'il ait soi-disant vécu, et on retrouve la même représentation dans le New Age (figures 122 et 123).

La « I AM university » New Age aux États-Unis a même un ashram consacré à Jésus/Sananda. Nous voyons à nouveau la prédominance orientale. Un ashram est habituellement un lieu isolé pour une communauté religieuse et son gourou, et il prend ses racines dans l'hindouisme. Cela ne veut pas dire qu'il n'y a aucun mérite dans la connaissance orientale. Elle met davantage l'accent sur la nature de la Conscience et la réalité illusoire. Mais si les gens prennent le paquet en entier sans aucune perspicacité, ils seront également empreints de son esprit malveillant, comme c'est le cas de certains aspects du New Age. Mark Amaru Pinkham, un auteur basé à Sedona, dans l'Arizona, un des centres mondiaux du New Age, qui relie les légendes des dieux serpent à cette autre dimension qu'est la « Grande Fraternité Blanche », écrit :

Le nom de Grande Fraternité Blanche semble avoir été une invention de la Société théosophique, une organisation fondée, au milieu du XIX^e siècle, par Madame Blavatsky, une Russe, grande voyageuse. Mais bien avant que l'on entende parler de Blavatsky, la Grande Fraternité Blanche était connue comme la fraternité solaire ou la fraternité du serpent, et ses membres portaient le nom de « serpent ». Ses principaux temples étaient les pyramides, les maisons de la puissance du serpent, ainsi que des temples solaires alignés avec les solstices et les équinoxes.

En Égypte, par exemple, les temples les plus importants ont été le complexe d'Héliopolis, la « Place du Soleil » ainsi que les pyramides de Gizeh et le temple solaire de Karnak. L'administration de ces temples était tenue par des prêtres égyptiens, les Djedhi, « ceux de la lignée du serpent ». Au Mexique, les membres de la confrérie du serpent, les Quetzacoatl ou « serpents à plumes », administraient de nombreuses pyramides imposantes, toutes orientées vers les solstices et les équinoxes. On retrouve la même chose au Pérou où les adeptes étaient les Amarus ou les « serpents », ainsi qu'en Chine avec les dragons Lung, ou en Inde, où les yogis éclairés étaient appelés Nagas, « les serpents ».

J'avais noté depuis longtemps la ressemblance qu'il y avait entre le mot Djedhi « ceux de la lignée du serpent » et le nom « Jedi » du film *La guerre des étoiles* de George Lucas. Les Jedi sont...

... Les membres d'un ordre monastique antique et noble, vaguement similaire à l'armée et aux ordres religieux qui ont surgi pendant les Croisades (comme celui des Templiers). Le chevalier Jedi est connu pour deux choses : le respect d'une religion fondée sur la force, ainsi que la sélection et l'admission à l'ordre, qui est basée sur des talents spécifiques démontrant que la personne a un lien spécial avec cette force.

Quelle est la vraie signification de la « force » ? Mark Amaru Pinkham est dans le vrai au sujet de « ceux de la lignée du serpent » qui ont amené une connaissance avancée et inconnue de la plupart des peuples. Il est exact qu'ils ont dominé les anciens ordres qui se sont étendus dans le monde entier et ont dirigé d'anciennes civilisations, comme celles de Sumer, d'Égypte, d'Inde et de Chine. Je suis aussi d'accord avec lui quand il dit que ces anciennes écoles d'initiation se sont développées au sein des réseaux des sociétés secrètes d'aujourd'hui. Je ne suis pas d'accord, cependant, avec l'interprétation sur « l'origine du serpent » et sur le plan des sociétés secrètes, comme les templiers ou les francs-maçons, qui ont continué à manipuler les individus jusqu'à ce jour. Il ne s'agit pas « d'illumination », mais de contrôle, et les divinités de la religion New Age

sont des entités reptiliennes, ces mêmes divinités que l'on vénère sous des noms différents dans les religions les plus connues. La Conscience n'a pas de religion mais l'esprit oui, parce qu'il est toujours question de structure et de hiérarchie.

Une absurdité mise au jour

Il y a quelques temps, j'ai pris l'exemple de 50 chatons que l'on aurait placé dans une pièce avec 50 pelotes de laine. Quand on revient une heure plus tard, difficile de tout démêler ! J'ai appliqué ce principe au « système » qui asservit le psychisme de l'homme, mais on peut l'appliquer aux croyances religieuses de l'Inde d'où l'âme du New Age est issue. Apparemment, il existe 50 000 divinités hindoues, assez pour remplir un stade de football de grande taille et c'est devenu sérieusement incontrôlable. Poussé à l'extrême, ceci implique des mariages arrangés et la mort pour les jeunes qui osent se marier avec une personne faisant partie d'une « caste » inférieure. Même dans la vie quotidienne, la complexité, le mythe et le symbolisme, pris littéralement, piègent de nombreuses personnes comme des mouches dans une toile d'araignée (le symbole est approprié). « Shiva dit ceci », « Vishnu dit cela », on ne peut faire cela que les mois qui contiennent un « r » ou si vos fesses sont pointées vers le Gange. Comment se débrouillent-ils avec tout ça ? Franchement, je n'en sais rien. Bien sûr, c'est la même chose avec toutes les religions, on doit faire ceci ou cela, Jésus a dit ceci, Allah a dit cela, Yahvé a dit le reste... Mais quand même, le nombre de divinités en Inde est à couper le souffle si l'on s'en réfère à la norme. La plupart des religions cachent la simple vérité, le fait que nous sommes tous la Conscience Éternelle et non les corps que nous pensons être. Ils peuvent toujours nous parler de l'« âme » et de la vie après la mort, mais dans la façon dont ils voient les choses, tout est construit sur l'esprit et le corps et non sur la Conscience Infinie. Comparé à d'autres religions, l'hindouisme parle plus d'« unité » il a donc clairement fallu une complexité fabriquée, pour détourner ses défenseurs de la vérité fondamentale. Il semblerait que 50 000 divinités assurent cette complexité.

Je me suis rendu en Inde en 2008 et j'ai vu ce qui se passait. C'est un pays tellement étonnant que j'ai passé un séjour merveilleux, mais de voir à quel point les gens sont sous le contrôle de la religion m'a un peu dépit. Je suis allé sur le site de la montagne Arunachala, près de la ville de Thiruvannamalai, dans l'État du Tamil Nadu, au sud de l'Inde. C'est la région de Sri Ramana Maharshi (figure 124) qui, à partir de l'âge de 13 ans, a réfléchi profondément à la signification du « je ».

Qui suis-je ? Quelle est la nature de ce « je » dont nous parlons ? Il en a conclu, après une vie passée à méditer profondément, que le « je » est une Conscience infinie, éternelle, invariable et que le monde « physique » est une

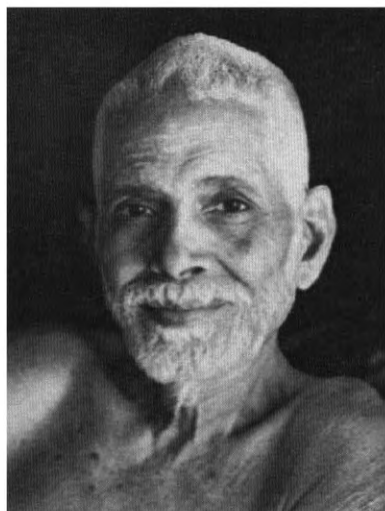


Figure 124 Sri Ramana Maharshi

illusion de ce que nous appelons l'esprit. C'était essentiellement cela. Pour lui, les prétendus « maître » et « élève » sont à voir d'un point de vue différent, ou d'une observation différente, et non comme « celui qui est au sommet » et « celui qui est en bas ». Je ne suis pas d'accord avec tout ce qu'il a dit, ni avec tout ce à quoi il a cru, mais les fondements représentent la vérité simple. Le royaume "physique" est une réalité illusoire dans laquelle les gens se perdent à cause de l'isolement et de la division. Oh, Shiva, qu'ont-ils fait de tout cela ? Depuis sa mort, en 1950, l'endroit où il a vécu a été transformé en lieu saint. J'ai été stupéfait de voir les adeptes se prosterner devant son image, leur front touchant le sol en signe d'hommage et de respect. J'ai eu envie de crier : « Mais arrêtez donc ! » « Vous n'avez pas compris ce qu'il disait ». « Relevez-vous ! » Je suis arrivé à l'ashram principal et sur le lieu saint dédié à Ramana lors d'un rassemblement nocturne. Ramana n'avait pas vraiment de lien avec la religion hindoue, mais peu importe. La religion l'a adopté, à ce que j'ai pu voir, et a absorbé son message pour l'adapter à son plan. Assis autour du hall, se trouvaient les disciples de Ramana, des gens du coin et des personnes venues du monde entier. Pendant la cérémonie, un homme lisait les passages d'un livre et l'assemblée répétait à l'unisson les passages cités. Cela aurait très bien pu être un office chrétien, islamique, juif ou une cérémonie hindoue (c'est ce que c'était en fait du point de vue de la structure et du thème). Étais-je le seul à capter l'ironie d'un tel rituel religieux, célébrant un homme qui avait dit que ce monde était une invention de l'esprit et que nous ne faisons qu'un ? Je pense que oui.

J'ai observé les blancs occidentaux en costume traditionnel indien, les cheveux rasés et qui suivaient le programme religieux professé à travers le monde. Ils portaient l'uniforme et avaient copié la coupe du « saint homme » qu'ils regrettaient de ne pas avoir été. J'ai brièvement rencontré un charmant type venu d'Écosse et dont l'accent surréaliste contrastait avec sa tunique hindoue et ses cheveux rasés. Il marchait comme tous ceux qui ont rencontré leur guide, lentement et en déroulant bien ses pas, comme s'il marchait sur une corde invisible. Ce n'est pas de l'« illumination » religieuse, c'est un programme informatique. Je ne tape pas sur ces gens-là, ni ne cherche à les ridiculiser. Ils devraient pouvoir porter ce qu'ils aiment, avoir leur propre style. Si tout le monde s'habillait comme moi, avec des pantalons baggy et un T-shirt, quel ennui ! Tel



Figure 125

Le New Age fait partie des créations reptiliennes, c'est la dernière impasse avant la mine d'or. On l'a conçu afin que les gens ne puissent pas se réveiller et passer de l'esprit à la Conscience.

est mon avis : la façon dont on s'habille ou se coiffe n'a aucune importance. L'illumination n'est pas une mode, c'est un état d'être. Ceux qui ont besoin de l'apparence passent à côté de quelque chose de très profond. Ils se concentrent sur l'« extérieur » et non sur ce qu'il y a à l'« intérieur ». Ils pensent avoir accès à la Conscience Infinie alors que tout se passe dans leur esprit, qui est limité par des images et des « choses » (figure 125).

C'est l'esprit qui est obsédé par l'apparence, la personne extérieure, la Conscience Infinie n'y accorde aucune attention. L'esprit pense, et l'« apparence » n'est qu'une expression de la pensée. L'infini *est*, tout simplement, et il peut reconnaître une connerie quand il en voit une. Partout où je suis allé dans les alentours de Arunachala, j'avais l'impression que les gens enlevaient leurs chaussures en permanence « en signe de respect », mais en respect de quoi ? C'est plus une posture qu'autre chose. Le respect vient du cœur, pas des chaussures. On m'a demandé une fois d'enlever mes chaussures pour traverser un parking poussiéreux et une voie de passage ouverte pour prendre un chemin de montagne. Je ne suis entré dans aucun bâtiment. Apparemment le parking poussiéreux et la voie de passage étaient sacrés. Quel conditionnement débile ! Mais peut-être n'y a-t-il que moi pour penser ainsi.

La religion de l'esprit

Les gens étaient assis dans la position du lotus, et moi, dans le lieu saint, j'étais assis sur une chaise pliante à cause de mon arthrite. Quelques personnes m'ont regardé bizarrement, mais je ne m'en souciais pas. Pas besoin de suivre un règlement pourri du style « vous devez être assis dans la position du lotus pour aligner votre énergie sur celle de Dieu ». Est-ce que cela signifie que je ne peux pas m'« aligner » parce que j'ai de l'arthrite et que je ne peux pas m'asseoir par terre ? Mince alors, pour m'asseoir les jambes croisées, il faudrait que je sois sous anesthésie. Les affaires de mécanique du corps, le « comment vous le faites » ne sont qu'un mirage qui opère dans le royaume de l'esprit, d'où émane toute la structure. L'esprit est le « monde » de l'illumination. « Aligner notre corps » ?... Il n'y a pas de corps, en tous cas pas tel que nous le percevons. Comment voulez-vous aligner votre vision de l'esprit à celle de Dieu, puisque votre esprit *est* déjà « Dieu », le Tout Infini ? C'est comprendre que nous sommes l'Infini qui va nous aligner efficacement et sciemment à la Conscience de l'infini et non de nous asseoir dans la position du lotus. Notre point d'observation détermine notre sens des réalités, c'est tout, et notre sens des réalités devient notre réalité vécue.

Je suppose que mes impressions générales sur la « spiritualité » officielle de l'Inde se résument au moment où j'étais assis à l'extérieur de l'ashram de Ramana et attendant qu'il ouvre. Près de moi se trouvait un américain blanc, un « gourou » au crâne rasé, assis en tailleur et vêtu d'une tunique orange. Il parlait à deux américaines d'âge moyen, du chemin de l'illumination. La première gobait chaque syllabe avec une crainte non dissimulée, alors que l'autre notait stupidement chaque expression qu'elle pensait pertinente dans un petit carnet. Ce qu'il leur disait semblait terriblement compliqué et quand il a ajouté que nous n'étions pas dignes d'être « Dieu »

j'ai plié ma chaise et me suis éloigné pour retrouver mon souffle. Au moins, la dame au carnet avait posé une question évidente : « si vous dites que nous sommes Dieu, comment pouvons-nous ne pas être dignes de lui ? » Le temps qu'il fasse sa réponse prolix, j'étais fort heureusement hors de portée de voix, bien que j'aie noté qu'il avait parlé une ou deux fois de « Jésus ». Cet homme, c'était le christianisme, le judaïsme et l'islam portant un déguisement orange. Comme d'habitude, la simple vérité se noyait dans une complexité superflue et une hiérarchie fabriquée. Dieu est « en haut » et nous sommes « en bas ». C'est exactement la façon dont les dieux serpents veulent que nous percevions cette relation. Aussi, il existera toujours d'authentiques « gourous » ou des « saints hommes » ou « saintes femmes », cachés par ce raz-de-marée de conneries, de prétention et d'égoïsme, qui se fait passer pour de la « spiritualité » et de « l'illumination », mais ils ne sont pas la majorité. Les gens les plus égoïstes, les plus roublards et les plus douteux que j'ai connus, sont ceux qui emploient ce genre de termes : « amour et lumière », « j'aime tout le monde », « je prends tout le monde dans mes bras ». Cela fait vingt ans que j'entends des conneries du style nous te soutenons, le mot doit sortir... Mais en fin de compte, 95 pour cent d'entre eux se demandent ce que *eux* pourraient en retirer. Et quand quoi que ce soit arrive, que leur moi, moi, moi obsessionnel n'aime pas, ils sont tout à fait enclin à faire tout ce qu'ils peuvent pour nuire à la personne qu'ils sont supposés soutenir et au « mot » qui soi-disant devait sortir. J'ai eu beaucoup d'expériences douloureuses et coûteuses avec ce genre de personnalités narcissiques, se faisant passer pour la quintessence de l'«amour» et de la «bonté». Ils n'ont aucune intégrité et ils condamneront le « système » avec leurs mots, mais s'en serviront quand cela siéra à leur avidité et à leur esprit vindicatif. Le New Age est une autre religion reptilienne servant à prendre au piège ceux qui rejettent les autres religions. Ironie du sort, les médias m'ont taxé de « gourou New Age ». Pathétique !

Le satanisme du serpent

La religion, les sociétés secrètes et le satanisme sont tous reliés par le biais de la conspiration reptilienne. Tous sont contrôlés par la même « araignée » et, au plus haut niveau, c'est une vraie organisation. Le secret que renferment les religions et les réseaux de sociétés secrètes, plus connues sous le nom d'élite, est cette manipulation ourdie en sous-main par les lignées reptiliennes du monde entier. Ces sociétés secrètes ont la même origine que les religions, dont beaucoup, étrangement, condamnent les sociétés secrètes. Elles viennent des écoles des mystères de l'Antiquité, qui ont été établies puis détournées par les reptiliens et leurs lignées. Les religions représentent l'aspect public des réseaux de sociétés secrètes, et cela de multiples façons. On dit aux croyants de considérer leurs livres « saints » littéralement, alors que les sociétés secrètes en comprennent le langage caché et le symbolisme. Enfin, par les types les plus haut placés. Les francs-maçons célèbres comme Albert Pike, Grand Commandeur maçonnique du XIX^e siècle, disaient que la Franc-Maçonnerie est une renaissance des anciennes religions des mystères de Babylone, d'Égypte, de Perse, de Rome et de Grèce. « La Maçonnerie est identique aux mystères anciens » écrit-il dans la bible des francs-maçons, *Morales et Dogmes*. C'est pourquoi le serpent, le Soleil, la Lune

et le symbolisme de Saturne abondent dans les sociétés secrètes et dans les religions, comme vous pourrez le voir dans mes autres livres. La chaise ou le trône du maître d'adoration est placé face à l'est dans les temples francs-maçons, dans la direction du soleil levant, comme le sont aussi les autels dans beaucoup d'églises chrétiennes, et cela pour les mêmes raisons. Il est dit que « Jésus » reviendra par l'Est et ceci parce que, comme Nimrod (Tammuz) à Babylone, Jésus est, au moins en partie, un symbole du Soleil. Des sites web chrétiens condamnent l'« idolâtrie » du soleil des francs-maçons alors que le Soleil, la Lune et Saturne sont des symboles judéo-chrétiens. Le symbolisme est la base des codes secrets et de la langue des reptiliens Illuminati, et la Franc-Maçonnerie se dit être un système de pure religion exprimée par des symboles. Souvenez-vous, le cerveau reptilien communique par des images.

Les religions sont l'image publique du culte du serpent, les sociétés secrètes en sont la représentation cachée. Mais il existe un troisième élément : la « religion » du sacrifice humain pour les dieux reptiliens. C'est ce que nous connaissons aujourd'hui sous le nom de « satanisme ». Les échelons supérieurs des sociétés secrètes et beaucoup d'échelons inférieurs, fusionnent dans la toile mondiale des groupes sataniques qui pratiquent les sacrifices d'animaux et d'humains, à un rythme assez difficile à croire. Le satanisme et les Illuminati sont indissociables et je nomme, dans mes livres, beaucoup de personnes célèbres qui participent à des sacrifices et qui boivent du sang lors de rituels (figure 126).

Le terme « satan » vient des mots sumériens « Satam », « Sandan » « Santana », comme je l'ai déjà dit, et le symbole pour représenter cette entité était la fourche, que l'on retrouve aujourd'hui dans les représentations du « diable » ou de « satan ». Les satanistes exécutent leurs rituels conformément à un calendrier strict, lié aux mouvements astronomiques et astrologiques de la Terre, de la Lune et des planètes, et deux des dates clefs sont Halloween et le premier mai. Halloween est aujourd'hui une fête, un peu comme Noël, avec ses « farce ou friandises » et tout le reste. Pourtant, pendant Halloween, un nombre considérable de personnes, en majorité des enfants, sont sacrifiées dans le monde entier lors de cérémonies anciennes, comme cela se faisait à Babylone et dans d'autres sociétés antiques. Ceux qui ont des postes à pouvoir, dans la royauté, la politique, la banque, le commerce, les médias ou l'armée, sont invariablement des hybrides reptiliens, et les lignées ont toujours pratiqué les rituels sacrificiels remontant à Sumer, et en Atlantide et à Mu avant leur déclin. Le pouvoir et le satanisme vont de pair. David Berkowitz, le tueur en série de New York, connu comme le fils de Sam, disait appartenir à un groupe satanique qui planifiait les meurtres. Dans des lettres adressées à un pasteur, il a révélé quel genre de personnes étaient impliquées dans ce rituel de sacrifices humains :

... Les satanistes (les vrais) sont des gens particuliers. Ce ne sont pas des paysans ignorants ou des autochtones semi analphabètes. Leurs rangs sont plutôt remplis de médecins, d'avocats, d'hommes d'affaires et de citoyens fondamentalement responsables... Ils ne sont pas insouciant et susceptibles de faire des erreurs. Ils sont discrets et liés entre eux par un besoin commun et le désir d'infliger des ravages à la société. Aleister Crowley disait : « Je veux blasphémer, assassiner, violer, faire la révolution, tout ce qui est mal. »

J'ai entendu ce discours nombre de fois de la bouche de ceux qui ont l'expérience de ces réseaux sataniques. Alors que je finissais ce livre, un document est apparu en Australie, soi-disant la confession sur son lit de mort d'un ancien responsable de la « loge Alpha » du satanisme, à Sydney. Je n'avais pas le temps de vérifier l'authenticité du document, mais je peux vous dire que c'était parfaitement conforme à tout ce que j'ai découvert et appris ces 20 dernières années sur le satanisme et la manipulation mondiale. Vous pouvez lire le document dans son entier dans l'annexe II et il vous servira à comprendre l'influence des satanistes sur la vie de tout le monde. Il dit que cette influence est aujourd'hui « trop présente pour ne pas être aisément remarquée » et que les satanistes sont partout dans la société. Il continue :

Parmi ceux qui sont aux plus hauts échelons, on compte des politiciens, des médecins, des officiers hauts gradés dans la police, des avocats, des gourous de la publicité, des militaires décorés, des personnalités médiatiques, des mannequins et des travailleurs sociaux. Parmi les échelons les plus bas (et généralement temporaires) on trouve des prostituées, des petits dealers et un certain nombre d'élèves du secondaire. Certains opèrent la nuit.

Leurs victimes sont progressivement rendues amnésiques grâce à des mesures de contrôle psychologique et des tortures, qui laisseraient toute personne normale en état de choc, avec le sentiment naissant que les choses ne sont pas comme elles devraient l'être, mais elles ne le sont pas depuis très longtemps. Les plus talentueux d'entre eux entretiennent un style de vie basé sur le crime, mais recouvert d'un vernis teinté de professionnalisme, de respectabilité et de connaissance.

Le document parle de l'église de Satan aux États-Unis, devenue célèbre dans les années 1960 après sa fondation par Anton LaVey (sioniste Rothschild). Ce document dit que si les gens veulent plus d'informations sur les anciens membres les plus influents de cette organisation satanique, « ils ne seraient pas mal avisés de se pencher sur feus JP Morgan... la famille Kennedy (y compris Jackie), Irving Berlin, Groucho Marx, Elvis Presley (évangéliste), Garner Ted Armstrong, Sammy Davis Jr, Ronald Reagan, Edward Heath, Thomas Plantard de Saint-Claire ou de faire des recherches sur la famille Bush. » J'ai cité l'ancien Premier ministre britannique, Edward Heath, comme étant un sataniste tueur d'enfants depuis 1998, tandis que Thomas Plantard de Saint-Claire a revendiqué être responsable d'une société secrète appelée le Prieuré de Sion, rendue célèbre par des livres comme *L'énigme sacrée*⁶⁰.



Figure 126

Le satanisme, l'adoration des « dieux » serpents, domine la politique mondiale et le système économique.

Les documents incluent des descriptions de sacrifices humains et décrit comment les satanistes s'assurent une réserve illimitée d'enfants pour leurs perversions sexuelles et leurs rituels sacrificiels. Il mentionne aussi un homme connu sous le nom de code « Pindare », un hybride reptilien que j'ai décrit dans mes livres précédents comme un acteur d'importance mondiale dans la conspiration. J'ai regardé une vidéo de 1989, dans laquelle une femme juive raconte son expérience dans le satanisme dans le *Oprah Winfrey Show*. Ce qu'elle disait rassemblait les thèmes majeurs évoqués à plusieurs reprises par des personnes ayant vécu le satanisme de l'intérieur. Vous pouvez retrouver ces récits dans *Le plus grand secret*. La femme de l'émission de télévision se faisait appeler « Rachael », mais on a su plus tard que son nom était Vicki Polin. Elle est originaire de Chicago où le satanisme est très répandu parmi les « classes dirigeantes ». Chicago est la ville d'où sont issus le président fantoche Barack Obama et les « tenanciers » de la Maison Blanche, Rahm Emmanuel et David Axelrod. Vicki Polin a raconté que sa famille a été impliquée dans des rituels sacrificiels depuis des générations. « Ma famille possède un arbre généalogique qui remonte très loin et on a gardé la trace des personnes qui ont été impliquées dans ces histoires et de celles qui ne l'ont pas été. On remonte à 1700, dit-elle. Vicki a aussi décrit le processus de ce que les satanistes appellent les « éleveuses » et dont j'avais entendu parler il y a longtemps. Il s'agit de femmes dont on se sert pour donner naissance à des fœtus ou des bébés qui vont être utilisés lors des rituels. Les naissances ne sont pas déclarées aux autorités car tout se fait dans le plus grand secret, et pour la société, ces bébés n'existent pas. Les femmes sont soigneusement choisies par rapport à leurs données génétiques pour donner naissance aux hybrides reptiliens. C'était aussi le thème du célèbre film *Rosemary's baby*, sorti en 1968. Mia Farrow joue le rôle de la femme d'un acteur à qui on a promis gloire et fortune s'il acceptait qu'elle soit engrossée lors d'un rituel sataniste. Il accepte et les pensées de sa femme sont mises sous contrôle afin qu'elle ne se souvienne pas de ce qui se passe. Les Rothschild et les Illuminati se servent du contrôle de l'esprit à très grande échelle, ceci incluant la programmation de politiciens à des postes clefs, la plupart ayant été préparés pendant des décennies avant d'entrer en fonction. À la fin de *Rosemary's baby*, on aperçoit une image du bébé et c'est un reptilien. Ce film a été réalisé par Roman Polanski qui savait très bien que l'histoire qu'il racontait était basée sur des faits réels. Polanski a dû fuir les États-Unis car il a eu des relations sexuelles avec une fille de 13 ans. Il était le mari de l'actrice Sharon Tate, assassinée en 1969, alors qu'elle était enceinte de huit mois, par les membres de la « famille » de Charles Manson, adepte du culte sataniste. Vicki Polin a déclaré à Oprah Winfrey :

Dans notre famille, des gens donnaient naissance à des enfants. Mais personne n'en savait rien. La plupart des filles étaient en surpoids, on ne pouvait donc pas dire qui était enceinte ou ne l'était pas, ou alors elles perdaient un temps et revenaient... Il y aurait eu des rituels lors desquels des bébés auraient été sacrifiés... Quand j'étais très jeune, on m'a forcé à participer à ce genre de choses et j'ai dû sacrifier un enfant...

Ceci peut ressembler à de la science-fiction pour la plupart des gens, mais j'ai rencontré des centaines de victimes du culte satanique au sein des gouvernements et ailleurs aussi, et tous racontaient la même chose. Les reptiliens et les autres entités démoniaques opèrent au-delà de la

lumière visible, alimentée par l'énergie des victimes terrifiées et par la charge énergétique libérée au moment de la mort. C'est l'origine et la signification du terme séculaire « sacrifice aux dieux ». Les reptiliens sont particulièrement friands de l'énergie des enfants pré pubères. Après la puberté, des changements chimiques et énergétiques s'effectuent et l'énergie humaine est « moins pure » pour ces entités démentes. Les anciens ont parlé du sacrifice de « jeunes vierges aux dieux ». Par « jeunes vierges » ils voulaient dire enfants. J'ai parlé à beaucoup d'anciens satanistes qui ont assisté à des sacrifices humains et ont expliqué ce qui s'y passait. Il existe des rituels dans lesquels des pères fécondent leurs filles et l'enfant qui naît de cette union est « sacrifié à satan ». Un autre rituel exige que les parents sacrifient leur premier né. Cela ne se passe pas toujours sur un autel. Cela peut très bien être à l'endroit où s'est produit un accident de la route prémédité, un ancien emplacement rituel des Illuminati qui, pour la plupart des individus, n'est qu'une route ou une rue « ordinaire ». Sacrifier ses propres enfants est aussi une façon qu'a le culte d'exiger une obéissance totale. Le réseau des rituels sataniques s'étend aux services sociaux, aux orphelinats, aux foyers pour fugueurs, aux crèches pour tout-petits, tout ça pour assurer un approvisionnement constant en enfants. Le but des Illuminati est que l'Etat contrôle totalement les enfants à la place des parents, et c'est ce qui est en train de se produire, je détaillerai ceci plus tard. Un nombre hallucinant d'enfants, plusieurs millions, disparaissent chaque année dans le monde et ne réapparaissent jamais. On ne réalise pas bien tout ça. On s'en tient aux histoires que l'on entend au journal télévisé. Mais les enfants dont nous parlons ne représentent qu'une part infime des enfants qui disparaissent. Ces choses-là arrivent car le satanisme a des adeptes qui ont des positions influentes dans notre système. Une fois qu'ils sont à des postes de pouvoir, ils placent d'autres personnes qui sont comme eux. Vicki Polin a confirmé lors de l'émission de télévision que les satanistes sont les « piliers de la société » et que personne ne peut les soupçonner. Sa mère en était un exemple, dit-elle :

Elle vit dans l'agglomération de Chicago. Elle fait partie de la Commission des relations humaines de la ville où elle habite et est une citoyenne honnête. Personne ne l'a jamais soupçonnée. Personne ne peut soupçonner un individu impliqué dans ce genre d'affaires. Des policiers sont impliqués. Il y a aussi des médecins, des avocats, des chefs indiens... Je veux dire que, quotidiennement ce que nous faisons était tout à fait normal, et puis, il y avait les nuits où les choses changeaient. Ce qui était mal devenait bien et ce qui était bien devenait mal.

Les rituels des Rothschild

J'ai parlé longuement à différents médecins qui, dans le monde entier, ont soigné les victimes d'abus sataniques et ils racontent tous la même histoire, ainsi que l'a fait une merveilleuse britannique, feu la grande Vera Diamond. Son cabinet londonien était florissant mais tout fut anéanti, quand elle a décidé de révéler les exactions du satanisme et les noms des personnes célèbres impliquées. Un fils officieux de la famille Rothschild m'a raconté l'importance fondamentale du satanisme dans les familles de lignées, ainsi que leurs « sacrifices aux dieux ». Son nom est Phillip Eugene de Rothschild. Il vit aujourd'hui sous un autre nom aux États-Unis après avoir renié le

plan terrifiant de sa famille envers le monde. Il prétend être le fils officieux du Baron Philippe de Rothschild, de Mouton-Rothschild, les domaines viticoles français, mort en 1988 à l'âge de 86 ans. Phillip Eugene a dit qu'il faisait partie des centaines de milliers d'enfants officieux des Rothschild. À l'exception de certains d'entre eux, tous sont issus des programmes d'une banque de sperme afin d'assurer la « pureté » génétique. Il y a une raison à cela et je l'expliquerai plus tard, quand on en viendra à la nature de la réalité. Ces enfants des Rothschild sont placés dans d'autres familles, comme je l'ai dit plus tôt, et ne portent pas le nom de Rothschild. Ils peuvent alors se hisser au pouvoir dans les plus grandes institutions de la société, devenir présidents ou premiers ministres, sans que personne ne puisse faire le rapprochement avec les Rothschild. Phillip Eugene m'a dit : « Mon père était un dilettante décadent et un maître sataniste, haineux envers Dieu, mais il aimait profondément ses domaines et le vin. Il avait l'habitude de dire que cela avait réveillé le « primitif qui était en lui ». Phillip Eugene a révélé qu'il avait été conçu par « l'inceste occulte », pratiqué par les Rothschild et les familles de lignées, afin de protéger leur code génétique. Il a vécu son enfance et son adolescence avec son père dans leur propriété en France. Tous deux ont eu des relations physiques afin que le jeune homme « s'attache rapidement au pouvoir émotionnel de l'inceste qui, dans leur culture, était normal et admiré ». J'ai su par diverses sources que l'inceste est répandu dans les familles de lignées reptiliennes. Il m'a confirmé ce que je savais déjà à ce moment-là, que les membres des lignées sont volontairement possédés par des entités démoniaques lors des rituels. « La possession » est un terme séculaire mais réel. La hiérarchie « humaine » au sein des Illuminati et des lignées est le miroir de la hiérarchie des démons (des reptiliens). Plus les reptiliens ou les démons qui prennent possession de vous sont puissants, plus vous serez en haut de la hiérarchie mondiale. La majorité des Rothschild sont possédés et c'est pourquoi ils font office de chefs d'orchestre. Comme le dit Phillip Eugène : « Étant un descendant des Rothschild, j'ai été possédé au maximum par les démons. » Il a dit avoir observé la « soif de pouvoir » de son père et avoir eu envie d'en faire de même. Il a été placé dans une église chrétienne pour travailler au plan des Rothschild tout en se faisant passer pour un chrétien parfait, pourtant il a plus tard rejeté le rôle qu'il a joué dans le satanisme. Il a déclaré :

J'étais présent à la mort de mon père, en 1988, et j'ai reçu son pouvoir et la commission pour vivre mon destin au sein de la grande famille de la conspiration. Comme leurs autres enfants, j'ai joué un rôle clef dans la révolte de ma famille envers Dieu. Quand je regarde CNN, ça me fait sursauter de voir autant de visages familiers sur la scène internationale, en politique, dans la finance, la mode et les affaires. J'ai grandi avec ces gens. Je les ai rencontrés lors de rituels et dans des centres du pouvoir. Ils sont financiers, artistes, aristocrates et même présidents.

... Je me souviens des Rockefeller et des Bush assistant aux rituels, mais n'ayant jamais la suprématie pour les mener. Je les considère toujours comme des valets et non comme les courtiers du pouvoir occulte. À part Alan Greenspan [longtemps responsable de la Réserve fédérale des États-Unis], la plupart de ces camarades était des sympathisants des pouvoirs occultes, principalement pour le pouvoir économique et le prestige que cela rapportait. Je me rappelle que Greenspan était une personne aux pouvoirs spirituels et occultes exceptionnels, il pouvait en un regard faire en sorte que les Bush et les Rockefeller se recroquevillent. L'ex directeur de la CIA, Casey (comme la plupart des membres directeurs de la CIA des quarante dernières années), Kissinger et Warren

Christopher [l'ancien secrétaire d'État américain] étaient présents aux réunions non rituelles ainsi qu'à quelques rituels, mais loin derrière.

Phillip Eugene de Rothschild a également cité Bill Clinton et Al Gore comme des « satanistes actifs et efficaces ». Ceci met clairement en lumière la crise économique orchestrée par Alan Greenspan et le « réchauffement climatique » de Al Gore. Greenspan est placé plus haut dans la hiérarchie que les présidents américains et, quand Reagan, Bush père, Bill Clinton et Bush fils l'ont nommé pour être à la tête de la Réserve fédérale, c'est en fait Greenspan qui se nommait lui-même. C'est le président des États-Unis qui doit en principe nommer le directeur de la Réserve fédérale afin de donner l'impression que cette institution appartient à l'État, alors qu'il n'en est rien. Tina Grossman, la thérapeute de Vicki Polin a aussi participé à l'émission de télévision. J'avais déjà entendu à maintes reprises ce qu'elle a raconté et ce, dans le monde entier. Les « multiples troubles de la personnalité » dont elle a parlé, sont une forme de contrôle de l'esprit qui résulte d'un grave traumatisme, comme un abus sexuel satanique :

J'ai traité plus de 40 survivants, victimes d'abus sataniques rituels. Ces patients sont adultes, souffrent de multiples troubles de la personnalité et viennent tous d'un grand nombre d'états des États-Unis mais aussi du Canada. Ce que nous avons vu et entendu et vécu dans les abréactions qui sont des expériences remémorées... est exactement ce que nous ont dit ces adultes. Bien sûr, il ne s'agit pas là d'enfants de trois ans, et comme ce sont des adultes, vous pouvez peut-être arguer du fait que cela puisse être de la fabulation.

Mais ces adultes, qui ne se sont jamais rencontrés auparavant décrivent des rituels identiques, exactement comme si moi qui suis juive, allais à New York ou en Californie et décrivais le seder (rituel hautement symbolique propre à la Pâques juive) à d'autres juifs, qui immédiatement sauraient de quoi je parle. Ceci est le système de croyance du mal et de la puissance qu'il donne, il comporte donc certains rituels, qui chez tous les survivants sont extrêmement similaires.

Ces rituels, y compris le sacrifice d'enfants, très répandu, sont exécutés par ceux qui dirigent votre monde. Pour eux, une guerre mondiale, un 11 septembre ou une grande famine sont simplement des rituels de mort en masse. Il existe une autre raison à ces rituels, ils servent à créer une « porte » énergétique ou une « passerelle » entre les réalités vibratoires, qui permettent aux reptiliens de la quatrième dimension de se manifester dans notre monde de « lumière visible ». La structure du rituel et, plus particulièrement l'utilisation du son, peuvent créer un « tremplin » vibratoire par lequel les reptiliens peuvent pénétrer dans cette réalité. Au cours des années, j'ai parlé avec bon nombre de personnes, qui m'ont décrit comment les reptiliens et les autres entités démoniaques se manifestaient à eux lors des rituels, et aussi comment les participants passaient de la forme humaine à une forme reptilienne dans le même environnement énergétique. Le satanisme au plus haut niveau se conçoit par les rituels et la manipulation de l'énergie de manière à imprimer ses faibles vibrations au schéma de l'esprit, dans le tissu d'ondes de notre réalité. Comme il est dit dans le document de l'annexe II retraçant la confession d'un membre de la loge Alpha : « la plupart des gens ne se rendent pas compte que le satanisme est une pratique basée sur le rite, et

qu'au fil du temps, cette répétition a laissé des impressions durables sur le champ morphique ! » Ceci est la « mer » d'énergie dans laquelle nous vivons tous, et que feriez-vous si vous deviez manipuler tous les poissons en même temps ? Vous vous mettriez à manipuler la mer. Une fois que vous aurez compris le langage occulte et celui du symbolisme satanique, vous vous rendrez compte à quel point il est utilisé en masse dans les logos des entreprises et dans l'industrie du divertissement. Les clips de Jay-Z, le rappeur obsédé par l'argent et les vêtements qu'il porte, sont remplis des symboles occultes des Illuminati, comme le sont ceux de certains autres artistes. Vous trouverez d'excellents articles à ce sujet sur vigilantcitizen.com.

L'adoration de Lilith

Lilith est une déité reptilienne satanique très importante, une autre variante de Sémiramis (figure 127).

Une des versions rapportant l'histoire du jardin d'Éden raconte que Lilith était la « première femme d'Adam » et la véritable mère de Caïn. Elle est représentée par le serpent qui a tenté Ève. On la représente comme à moitié humaine et à moitié serpent. Lilith a été associée aux fils des

Anu, ou Anunnaki, et à Samaël, un autre « ange » démon. D'après le Talmud, Samaël est le serpent qui a fécondé Ève pour donner naissance à Caïn. D'après sa description, il n'aurait pas le visage des autres humains et Caïn serait comme les « êtres célestes » et non comme les « êtres terrestres », un enfant du Seigneur. À Rome, Lilith, la déesse babylonienne, était connue sous une autre forme et sous le nom de « Columba », ou de « la colombe », mais le mot latin « coluber » veut également dire serpent. Pour les Babyloniens, Lilith était la mère des premiers vampires et elle est largement associée dans beaucoup de cultures au vol et au meurtre d'enfants. Son nom se traduit par « la femelle de la nuit, ou le démon nocturne ». Dans d'autres traditions, Lilith se serait imposée à Adam et aurait enfanté de lui des démons et des esprits, que l'on a appelé « les fléaux de l'humanité ». Dans les rituels de beaucoup de sociétés secrètes, Lilith est un personnage important, et le sataniste Aleister Crowley a prénommé ainsi son premier enfant. On dit aussi que Lilith est l'épouse de Lucifer, le « porteur de lumière » et le dieu de la Franc-Maçonnerie. Ceci est une autre variante de Lilith-Samaël. On dit que Lilith et Lucifer étaient des personnages androgynes de « Baphomet », ou le « bouc de Mendès », un symbole d'adoration pour les templiers illuminati (figure 128).



Figure 127

Lilith est associée au serpent. Voici une représentation de la fin du XIX^e siècle réalisée par l'artiste britannique, John Collier.



Figure 128
« Baphomet » ou le « bouc de Mendès ».



Figure 129
Une représentation originelle babylonienne de Lilith/Semiramis/Ishtar encadrée par des hiboux auxquels elle est associée.

On connaît également Lilith sous le nom de « Babalon », « la Femme écarlate », « la Grand-Mère », « la Mère des Impudiques », « la putain de Babylone » et « la mère des abominations » comme elle est exposée dans l'œuvre d'Aleister Crowley : *Le Livre de la Loi*⁶¹.

Le lis tire son nom du prénom Lilith, et cette fleur est un symbole largement utilisé par les lignées d'Illuminati et leurs réseaux. Le lis a servi d'inspiration pour la fleur de lys, un symbole antique de la lignée des hybrides reptiliens et a été utilisé par la Maison Windsor, la monarchie espagnole, le Grand Duché du Luxembourg et par les maisons royales françaises. On le retrouve dans les emblèmes et l'héraldique de l'aristocratie européenne et sur les drapeaux nationaux et régionaux. Il trône sur une des portes de la Maison Blanche et sert de symbole à des organisations de scouts et à des organisations militaires. Le christianisme emploie le lis, ou la fleur de lys, pour symboliser la trinité, mais pour les forces occultes il représente le démon serpent : Lilith.

Le hibou est aussi associé à Lilith, comme vous pouvez le voir sur la représentation originelle babylonienne (figure 129).

Le plan de route contournant le bâtiment du Capitole à Washington DC est en forme de hibou, et c'est parfaite-

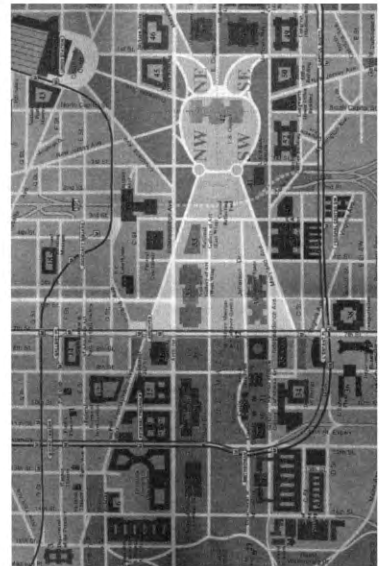


Figure 130
Un hibou dessine le plan de route autour du bâtiment du Capitole à Washington DC, comme si le cœur de la politique américaine était dans le ventre de ce hibou.

61 Le Camion noir, Nancy, 2007 (NDT).

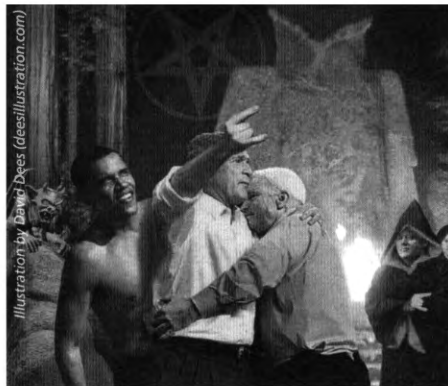


Figure 131 et 132

Lilith et Moloch sont adorés par l'« élite » et sont représentés par un hibou de pierre de plus de 12 m de hauteur, à Bohemian Grove.

ment approprié, car on est dans le ventre du hibou, celui des dieux et des déesses illuminati (figure 130).

Dans mes livres, j'ai décrit en détail « le camp de vacances » pour l'élite, le Bohemian Grove, près de 11 000 m² de forêt d'acajou dans le comté de Sonoma, en Californie, environ à 120 kilomètres au nord de San Francisco. C'est là que les familles de lignées, leurs courtisans et leurs serviteurs participent aux rituels devant un hibou de pierre de plus de 12 mètres de hauteur (figures 131 et 132).

Cela se rapporte encore une fois à Lilith mais aussi à un dieu du nom de Moloch ou Molech, que l'on associe au sacrifice d'enfants par le feu, et qui était connu des Hébreux, des Égyptiens, des Canaanites, des phéniciens... Moloch était un des noms de Nimrod (de Baal) et du dieu El, et a été représenté par un veau ou un bœuf et par un homme à la tête de taureau. Selon *Jérémie* 32:35 :

Et ils ont bâti les hauts lieux de Baal, dans la vallée des fils de Hinnom, pour faire passer leurs fils et leurs filles par le feu à Moloch, ce que je ne leur avais point demandé ; et il ne m'était jamais venu à la pensée qu'on fit une telle abomination, pour faire pécher Juda.

Le Lévitique 18:21 mentionne également Moloch :

Les lois données à Moïse par Dieu interdisent expressément aux juifs de faire ce qui avait été fait en Égypte ou à Canaan : « Tu ne livreras aucun de tes enfants pour le faire passer à Moloch, et tu ne profaneras point le nom de ton Dieu. »

Les gens qui observent ou exécutent ces rituels de sacrifice d'enfants sont des hommes politiques et des dirigeants d'entreprises, y compris des présidents comme le fils Bush, le père Bush, Ronald Reagan, Richard Nixon, Jimmy Carter, Gerald Ford, Dwight D. Eisenhower, Lyndon Johnson, Herbert Hoover, et Teddy Roosevelt. Les Rockefeller, Henry Kissinger et Al Gore se rendent également au Bohemian Grove. Je me demande bien si ceux qui allument des feux sur les lieux du rite, sous le hibou, pensent à notre empreinte carbone.

Les vampires reptiliens

Les histoires de vampires sont basées sur des faits, et ce thème universel est en relation avec la manipulation reptilienne. Il n'existe aucune partie du monde ou aucune époque de l'histoire, qui n'a pas ses mythes et ses légendes sur des vampires s'alimentant avec le sang et l'énergie d'autres personnes. Dracula, le personnage de Bram Stoker, se réfère en grande partie à l'hybride reptilien portant le nom de Vlad l'Empaleur (figure 133).

Au XV^e siècle, il dirigeait un pays appelé la Valachie, non loin de la Mer Noire, dans ce qui est aujourd'hui la Roumanie. Cette région inclut ce que l'on appelait autrefois la Transylvanie, foyer des légendes les plus célèbres sur les vampires. Vlad l'Empaleur, ou Dracula, massacra des dizaines de milliers de personnes et empala de nombreuses d'entre elles sur des pieux. Il se mettait à table dans cette forêt de cadavres et plongeait son pain dans leur sang. Les cadavres pourrissants étaient laissés ainsi pendant des mois. Il a été rapporté qu'une armée turque venue envahir la région s'en était retournée la peur au ventre, après être tombée sur des milliers de cadavres empalés qui pourrissaient sur les rives du Danube. Vlad l'Empaleur était le fils de Vlad Dracul, un membre de l'ordre du Dragon et qui avait été initié par l'empereur du Saint empire romain en 1431. L'ordre de la cour royale du Dragon (connu également sous le nom de la Fraternité du serpent) a vu le jour en Égypte en 2170 av. J.-C., comme je l'ai déjà dit plus tôt, afin d'infiltrer les centres de pouvoir royaux et religieux, et particulièrement les écoles des mystères. Son emblème était un dragon aux ailes étendues, s'accrochant à une croix. Vlad, le père, a porté cet emblème, et sa monnaie revêtait le symbole du dragon. Tous les membres de l'ordre avaient un dragon sur leur vêtements et Vlad père était surnommé « Dracul » (le diable ou le dragon). Vlad fils signait son nom Draculea ou Draculya, ou « le fils du diable » et ce nom est plus tard devenu Dracula, un nom qui, traduit, pourrait donner quelque chose comme « le fils de celui qui recevait ses ordres du dragon ». C'est de ce même ordre du Dragon dont Sir Laurence Gardner l'auteur britannique du « Saint Graal » a fait la promotion. La reine Mary ou Mary de Teck, la reine du roi George VI et la grand-mère de l'actuelle reine Elisabeth II, descendait d'une sœur de « Dracula », ce qui est à peine surprenant étant donné que la Maison de Windsor est une lignée hybride reptilienne.

Vlad Dracul peut sembler être un cas extrême, mais le fait de boire du sang et de pratiquer des sacrifices humains, fait partie de la vie des lignées d'hybrides reptiliens. Ils l'ont toujours fait et continueront à le faire. Quand on se rend compte de tout cela, on saisit la signification des horreurs perpétrées sans souci des conséquences. Ils méprisent l'humanité et pour eux, il n'y a aucune limite aussi monstrueux soient leurs actes. En fait, plus c'est monstrueux, mieux c'est !



Figure 133 Vlad l'Empaleur

La vérité encodée

La sagesse n'est pas dans les mots mais dans leur signification.

KAHLIL GIBRAN

Le synchronisme de ma vie (la précision avec laquelle les pièces du puzzle me sont parvenues) est apparu en permanence alors que j'écrivais ce livre. Un des exemples principaux est le jour où l'artiste Neil Hague m'a envoyé par courriel la copie d'un texte non publié d'un de ses amis, Pierre Sabak (son pseudonyme), un « linguiste spécialisé en linguistique comparée et qui étudie aussi les symboles ».

J'ai lu le livre de Pierre et écrit ce chapitre alors que je faisais une tournée de conférences en Europe et aux États-Unis, et les informations que j'ai trouvées dans ce livre ont incroyablement confirmé ce que je savais déjà. *The Murder of Reality*⁶² (le meurtre de la réalité) est une étude détaillée sur la dérivation des mots, les associations et les vraies significations et il montre comment la race des serpents, et l'assujettissement qu'elle impose à l'humanité, sont codés dans les récits et les langues antiques. Ces mots et leur signification font depuis partie de ce que nous appelons les « langues vivantes ». Sabak s'est plongé pendant près de sept ans dans des dictionnaires et des documents, afin de révéler les interconnexions de mots et de significations, qui encodent les aspects majeurs de la conspiration que je suis en train de vous révéler. On trouve dans son livre :

- La race des serpents, ou des « dieux » qui contrôlent l'humanité et qui sont responsables de la catastrophe géologique connue sous le nom de Déluge.
- Le rapport fondamental avec la royauté et une lignée hybride traversant l'Histoire : la lignée d'« Ève » et la race des serpents qui dirige le monde. Le mot « Ève » étant synonyme de « vie » et de « serpent ».
- L'association de la race des serpents avec les mots « lumière » et « illumination » comme dans « ceux qui brillent » (en latin « Illuminati » veut dire « illuminés »). J'ai déjà raconté que des récits anciens décrivent les « dieux » serpents ou les « anges déchus », brillants « comme le Soleil »
- Les symboles du Soleil, de la Lune. Les religions qu'ils ont engendrées proviennent, au moins en partie, de la nature « lumineuse » de ces entités.

62 Ouvrage non traduit en français. Serpentigena Publications, 2010 (NDT).

- La race des serpents qui portait aussi le nom d' « observateurs » et c'est de là que vient le symbole de l'œil-qui-voit-tout des Illuminati. On le retrouve sous différentes formes : sur les billets de un dollar, sur le collier des mystères de Credo Mutwa, dans l'œil égyptien de Ra, etc.
- Le nom de « porteur de lumière » qui a été donné à « Lucifer » et à la planète Vénus. Les « dieux » serpents sont également symbolisés par des étoiles, le « peuple des étoiles », et on les associe à la représentation à tête de chèvre ou de bouc.
- Le symbolisme de la race du serpent à travers des types d'oiseaux, comme le hibou, le phénix, l'aigle, le faucon et la colombe. Un exemple célèbre est celui de Quetzalcóatl, le « serpent à plumes », dieu d'Amérique Centrale, connu dans la religion maya sous le nom de Kukulcan.
- L'association de la race du serpent et du feu, que l'on retrouve dans le dragon cracheur de feu, et la salamandre grecque.
- Les thèmes des buveurs de sang et des sacrifices humains « aux dieux », des buveurs de sang menstruel, souvent symbolisé par un poisson, ou « poisson menstruel ».
- Le thème de transformation ou changement de forme, passage d'une forme humaine à une forme reptilienne et *vice versa* (polymorphisme).
- La description de la race du serpent comme une race de violeurs, de menteurs et de fourbes, se cachant derrière des symboles ne pouvant être décodés que par les élus.
- Le pentagramme, symbole du satanisme et « Satan » représenté par le « dragon ». La race reptilienne connue sous le nom de « shatani » ou « satani », termes traduits en grec par « teitan », plus connus sous le nom de « titans », la race des géants, des « anges déchus ».
- Le thème récurrent de la race du serpent offrant des connaissances avancées à leurs élus (les lignées d'hybrides), suivi de la description de la race des serpents vue comme les « parleurs » (cf. les légendes hopi).

Le terme « parleur » vient en partie du fait que le mot « ange » signifie littéralement « messager ». Le peuple serpent communiquait ses informations à ses représentants humains. Il n'y a qu'à se pencher sur le thème commun des personnages phares des religions, qui ont été visités par des « anges ». La vierge Marie dans la Bible et Mahomet dans le Coran ont tous les deux reçu la visite de l'« ange Gabriel ». Mahomet lui-même est connu comme étant le « messager ».

Cependant, il existe une raison plus profonde à ce terme de « parleur » : comme nous le savons, ce sont les reptiliens qui ont introduit la langue des hommes. Auparavant, la plupart des communications se faisaient par télépathie, et l'on retrouve partout à travers le monde, l'histoire de « Dieu » (les dieux) donnant aux peuples des langues différentes afin de les diviser. Le conte de la Tour de Babel dans la Bible est le plus célèbre, mais la même histoire se retrouve partout. Cela n'est que le symbole de la race du serpent introduisant la langue. Les mots sont des champs vibratoires et les reptiliens ont programmé la perception humaine en grande partie en introduisant

et en dirigeant la parole, la communication vibratoire que nous appelons langue. Le terme « latin » vient de « latens », voulant dire « caché » ou « secret » et du mot arabe « lut » signifiant « voile ». Le langage est en effet un voile secret, par lequel les gens sont programmés. Pierre Sabak écrit :

L'essence du langage se prête au symbolisme superbement représenté à travers l'étude de la philologie [le langage] et des homonymes [mots identiques par la prononciation ou la graphie mais qui ont un sens différent]. Le mentor secret de l'homme, l'ange dans la tradition occulte, est une entité reptilienne qui est le maître caché ou le roi.

En principe, le dragon enseigne les mots et l'arithmétique, il a intégré et séquencé sa connaissance dans des codes numériques — une histoire secrète se cache dans les mathématiques, la géométrie, l'astronomie, la sémiologie [l'étude des signes] et le langage. Faite de façon systématique et intelligente, l'adoption des signes est basée sur le raisonnement d'une connaissance secrète concernant le serpent et ce qu'il dissimule.

N'ayant aucune confiance en l'homme, cette créature se cache derrière des rituels occultes. Effrayée à l'idée d'être découverte, elle utilise la guerre, la contrainte économique et politique, pour forcer les nations à exécuter ses ordres. Des récits antiques suggèrent que le serpent est fourbe concernant ses projets et ses transactions avec l'homme.

Il faut découvrir les codes pour voir à quel point la race du serpent étend son pouvoir et manipule les hommes. Les reptiliens cherchent désespérément à rester cachés, c'est donc à nous de déverrouiller les serrures, à décrypter les codes, les symboles, les mots et les mathématiques, qui tous servent de couverture. Et cette couverture est difficile à repérer, elle se cache derrière des mots qui, à première vue, n'ont aucun rapport avec la race du serpent.

Bien le bonjour, marin !

Pierre Sabak montre comment les dieux serpents ont été décrits avec des termes nautiques. Leurs engins volants ont été vus, par exemple, comme des « navires célestes » et ce genre de termes liés à la mer se retrouvent dans les légendes sur les dieux égyptiens comme Osiris ou Ra. Le sacerdote de Thèbes, en Égypte, a mentionné le ciel comme l'« océan supérieur » et a parlé de navires solaires qui ont porté les dieux. Les mots utilisés pour décrire les reptiliens voulaient souvent dire « marin » ou « membre d'équipage » et on les a aussi appelé l'« armée angélique ». Sabak dit que dans les récits, on parle d'« armée » comme d'un « marin », un « nomade » ou un « étranger ». Ces « armées » apparaissaient sous forme de « serpents » ou d'« amphibiens » et on les appelait les « destructeurs », les « violeurs » et les « maraudeurs ». Je décrirai plus tard la façon dont le système législatif mondial est aujourd'hui basé sur des termes maritimes et sur des associations. C'est pourquoi, dans la langue anglaise, beaucoup de mots se terminent par « ship », qui veut dire bateau. On trouve kingship (royauté), lordship (seigneurie), citizenship (citoyenneté), relationship (relation), membership (adhésion), worship (adoration), etc. Le mot « sapiens », le nom donné à l'homme moderne, est un code significatif ayant trait à ce thème. Sabak nous dit qu'il vient du latin « serpens » (serpent ou dragon) lié également au mot hébreu « sapan » (marin). Il décrit le

mot « bible » comme remontant à « byblos » (bateau), et nous dit que le mot « religion » provient du verbe latin « religare » (amarrer un bateau). D'autres associations entre le bateau, les serpents et les saintes écritures se retrouvent en arabe et en hébreu. Le coran dit de « Dieu » : « Et parmi ses preuves, sont les vaisseaux à travers la mer, semblables à des montagnes. » On parle encore aujourd'hui de *vaisseaux* spaciaux. Dans ses recherches, Sabak relie le nom « Baal » (seigneur) à la racine arabe « bah'har » (marin) provenant de « bahr » (la mer) et il suggère que les thèmes religieux du baptême et les bains rituels viennent de l'association entre les « dieux » serpents et une navigation symbolique. Il écrit :

Le fait de personnifier un conflit, « tzaobaoath » en hébreu voulant dire « l'équipage, la race serpent », provient historiquement du dieu Osiris qui était dépeint comme un marin. La vénération de la barque d'Osiris délimite un navire stellaire (star-ship en anglais) ou un vaisseau spatial (space-ship) (reproduit d'un point de vue liturgique par wor-ship en anglais qui veut dire adoration, culte). Schématiquement, l'église est constituée comme un navire et on y retrouve le roi et le gouvernement. En vieil anglais, le nom « weorthscipe » est translittéré par l'expression moderne « worship » (adoration, culte), retranscrite par cette combinaison « worth-ship » que l'on pourrait traduire par « bateau de valeur ». « Scipe » (le bateau) vient du diminutif du mot grec « skaphos » (bateau), que l'on retrouve également pour « skipper » (capitaine) et « ship » (bateau).

J'ai souvent vu des représentations de navires à voile sur les murs extérieurs des temples des francs-maçons, c'est le même symbole. Pierre Sabak trouve des rapports intéressants entre certains mots clefs qui se rapportent aux sociétés secrètes, le sacerdoce des reptiliens sur la Terre. Il dit que l'union entre le serpent et le sacerdoce est « universellement archivé » comme on peut clairement le voir en décryptant les langues romaines et sémitiques. Le mot latin pour « fraternité » est « fraternitas » venant lui-même de la classification arabe « ifrit/afreet » (le démon malveillant). Il va plus loin en soutenant que « ifrit » vient du mot arabe « fritar » (le trompeur) et de « frt » (la tromperie) et relie ce mot au latin « fratar » (frère) – le gardien de la connaissance du serpent. Ces termes de trompeur ou de tromperie décrivent tous les deux le contrôle en sous-main de la race du serpent, décrite en permanence en de tels termes ainsi que le réseau des sociétés secrètes qui obéit aux ordres. En grec moderne, « fritar » est traduit par « fidhi » qui veut dire « serpent ». Le mot « maçon » fait évidemment référence à un « bâtisseur » un terme servant de code pour la race du serpent. Pierre Sabak écrit :

Le bâtisseur ou maçon, représenté en principe par un serpent rouge est en corrélation avec les métiers de la magie, communément appelés dans un double langage, métiers des arts. Dans l'iconographie babylonienne ou celle de Ubaid, le serpent rouge est conforme au procréateur des Se'irim, les chèvres démons, et des Zari (les étrangers). Ce sont des variantes du « poisson menstruel » ou du « serpent velu » (humain angélique).

Les traditions sacerdotales combinent le motif du bâtisseur (l'ange) avec celui du poisson et du serpent, repris dans les jeux de mots arabes. Par exemple, « ti'ban » (l'anguille) est associé à « ta'ban » (le serpent). Le reptile indique aussi le « bâtisseur » dont la racine verbale est « bana » (construire). La tradition judaïque relie « banay » (bâtisseur) à « Lune » que l'on retrouve dans le lexique hébreu sous l'appellation de « le'vana ».

Relier le reptile « bâtisseur » à la Lune convient parfaitement, comme nous le verrons plus tard. Les francs-maçons adorent et révèrent le « Grand Architecte » (en fait le « bâtisseur ») et ceci est également extrêmement pertinent en ce qui concerne la vraie nature de la Lune. Le réseau des sociétés secrètes, dans les sphères les plus hautes, connaît parfaitement ce que tout ce symbolisme signifie, et toutes les grandes sociétés secrètes ainsi que la plupart des plus petites, forment une toile unifiée bien que seul le cercle fermé des Maçons soit au courant de tout ceci.

Qui sont les anges ?

La description de la race du serpent en tant qu'« anges déchus » apparaît largement dans les récits anciens et pas seulement dans les textes bibliques. Par exemple, le terme romain « angelos » vient du latin « anguis » qui veut dire « serpent » et est également à l'origine du mot anglais « angry » (en colère), nous dit Sabak (figure 134).

Les dieux et les déesses ont été invariablement dépeints avec des ailes ou avec la capacité de voler (figures 135 et 136).

Les anges sont représentés comme des humains ailés, souvent souriants, mais ceci n'est qu'une couverture de leur véritable apparence, et certainement pas une coïncidence, car la tradition baby-



Figure 134

Les anges, et spécifiquement les anges déchus, sont un code pour désigner les reptiliens.



Figure 135

La déesse babylonienne de la Lune, Sémiramis/Ishtar/Lilith ainsi que le dieu du Soleil Nimrod, sont représentés avec des ailes, comme les « anges ».



Figure 136

lonienne a représenté des anges souriants, ou plutôt grimaçants, aux enfants que l'on allait sacrifier. Le mot hébreu pour grimace est « ha'avaya » et il est relié au mot arabe « af'a » (la vipère). Dans la tradition européenne, la déité souriante est connue sous le nom de « la Faucheuse », un autre des symboles de la race serpent. Comme Sabak l'indique, il suffit, en anglais, d'ajouter un « s », une lettre serpent, pour transformer le mot « laughter » (rire) en « slaughter » (massacre), et le « s » en vieil anglais était utilisé comme préfixe pour signifier « Dieu », les dieux serpents. Comme toujours, les anges déchus font corps avec les reptiliens, mais toujours dans une hiérarchie très stricte. Le mot « arche » vient du grec « arkh » qui signifie « le chef ». Nous avons donc l'archange ou le « messenger » du Seigneur en personne, en fait le messenger des reptiliens. Le mot « arche » est aussi relié à la racine syrienne du mot « haka » (parler ou dire) et en anglais, le mot d'argot pour décrire un journaliste est « hack ». Pierre Sabak nous en dit plus sur la signification du mot « arche » :

...Les racines égyptiennes « arq » (agiter ou lier) et « akh » (briller) correspondent au nom babylonien « acan » (séraphin flamboyant), séraphin signifiant « serpent ».

De façon ésotérique, « akh » est employé en arabe comme un nom et signifie « frère » décrivant un « éclairé » ou un « illuminé » équivalent à « acan » (serpent qui brille). Le radical du verbe « akh » en arabe moderne est ajouté à l'idiome « haqq » (vérité), un terme se référant à une « sommité », « hakim », et répertorié comme voulant dire « dirigeant ». « Akh » est utilisé en hébreu comme le suffixe « mal'aakh » (ange) désignant « un roi brillant ».

Le nom des dieux bibliques, « Elohim », vient de « eloh » signifiant « lumière ». Le mot « arche » est à nouveau relié au mot latin « archus » qui signifie « arc » ou « courbe », le cercle étant le symbole du reptile ou du dragon. Pierre Sabak indique que le mot hébreu « igul » (cercle) ressemble au nom arabe « gul » (démon) et que l'adverbe persan « pairi » (autour) se rapporte à « péri » nom donné par les Persans à la « race des serpents ». On retrouve le thème du cercle dans le symbole du serpent volant. Étant donné que la race du serpent est symbolisée tant par le cercle que par l'étoile, cela donne une signification encore plus grande au cercle à douze étoiles du drapeau de l'Union européenne, ainsi qu'à la bannière étoilée des États-Unis. Sabak nous dit comment les anciennes écritures décrivent les « anges » comme des « violeurs et des maraudeurs » (comme les nephilims de la Bible) et les assimilent à une armée d'envahisseurs (l'« armée », un mot associé à « saint »). On a donné à des dieux antiques comme Yahvé et Baal le titre de « Seigneur des armées », nom assimilable à « serpent ». Sabak établit une comparaison importante dans l'ancienne langue syrienne entre le serpent et le nom de « dieu » connu comme étant « Yahvé ». Il dit que par leur sens, certains mots dépeignent Yahvé comme un serpent comme pour « Shaddai », un autre nom donné à Yahvé et provenant de « shed » (diable, lutin ou elfe) et que l'on retrouve dans les figurines d'Ubaid sous forme de serpent ou d'une entité comme le serpent. Ceci, indique Sabak, est aussi vrai dans la tradition islamique où les reptiliens sont multidimensionnels et que l'on connaît sous le nom de « djinn » ou « jinn » mots qui viendraient du nom sémitique « djen » signifiant « serpent ». Sa version hiéroglyphique est un cobra et on le retranscrit par « d » ou par « dj ». J'ai déjà souligné cela auparavant, et l'on amasse à présent de plus en plus de preuves de

ce que j'affirme depuis des années : les religions sont toutes basées sur l'adoration des « dieux » serpents. Sabak dit que, en égypto akkadien, « Dj-En » veut dire « seigneur serpent » et « Dj-An », le « serpent divin ». Significativement, nous obtenons aussi le mot « gènes » à partir du mot sémitique « djen » et il existe un rapport évident entre les serpents de la langue arabe, les « djinn » ou « jinn » et les mots syriens « jins » (sexe ou genre) ainsi que « jinsi » (sexuel). Un important lobby israélien aux États-Unis se nomme « JINSA » (Institut juif des affaires de sécurité nationale), c'est un « think-tank qui place Israël et sa sécurité au cœur de la politique étrangère américaine ». Sous la présidence de Bush fils, on trouvait parmi les membres du JINSA les leaders de la cabale du néo conservatisme, tels Dick Cheney, Paul Wolfowitz, John Bolton, Dov Zakheim et Richard Perle. Ils ont été lourdement impliqués dans les mensonges concernant l'invasion de l'Irak et de l'Afghanistan. Les unités du coran s'appellent les « sourates », « sura » en anglais, un mot qui d'après Sabak peut être relié au thème de l'ange déchu que l'on retrouve dans « saura » (lézard) en grec. Le titre de la sourate 55, versets 31-33 est « le Tout Miséricordieux », et l'on parle du « thaqal » (une armée lourde et puissante en ces termes :

Nous allons bientôt entreprendre votre jugement, ô vous les deux charges (hommes et djinns)...
 Ô peuple de djinns et d'hommes ! Si vous pouvez sortir du domaine des cieus et de la terre, alors faites-le. Mais vous ne pourrez en sortir qu'à l'aide d'un pouvoir [illimité].

Le sens de ces récits anciens et les codes que représentent les mots décrivent l'asservissement de l'humanité par la race des serpents, après une espèce de guerre, la Terre devenant une prison administrée en cachette par des ombres ayant pris forme humaine. Les recherches de Sabak en ce qui concerne les langues, confirment le rapport qui existe entre la race des serpents, les anges déchus et les lignées « royales », que j'appelle les hybrides. Il écrit que « la lignée du souverain souligne l'ascendance des anges humains que l'on retrouve sous les traits des serpents, la race des anges déchus ». Ce groupe de « renégats » a pour nom latin « serpentigena » qui se traduit par « la race des serpents » ou « l'apparition du serpent ». Pierre Sabak nous dit que ceci se retrouve dans la tradition judaïque avec la tribu déchue des serpentigena que l'on reproduit par l'étoile ou le dragon. Le rapport entre reptilien et royauté est partout. Le mot « basilikos » (royal) en grec ancien est devenu « basileus » (roi) venant de « basiliskos » (serpent), et on trouve les mêmes associations de mot entre « royal » et « serpent » dans le monde entier. Sabak écrit :

La désignation en akkadien et en sanskrit de « peur » (serpent) et « pâla » (roi) est comparable avec le nom persan « mar » (serpent) et « mal » (leader) et que l'on retrouve en grec avec « basileus » (roi) venant de « basiliskos » (serpent). Basiliskos est une variante du mot grec « baskanos » (sorcier). De plus, les Grecs ont mentionné la lignée royale par le mot « hemitheos » (demi-dieu), littéralement « à moitié divin » (ange-humain) qui est aussi un jeu de mots à partir de « helminthos » (ver). Dans les mystères grecs, « hemitheos » est mentionné par le mot « dioskourois » (fils de Dieu), un langage codé pour « diosauros » (dieu reptile).

Les symboles utilisés pour les dieux serpents sont également employés par les hybrides « royaux » comme la représentation du monarque dans les langues indo-européennes par le cercle et l'œil, des symboles du reptile et du dragon (l'observateur). C'est pourquoi tant de héros de l'Antiquité,

de rois et de dirigeants associent l'histoire de leur naissance avec un reptile ou un amphibien. Alexandre le Grand mena son armée à la conquête de l'Égypte, de la Mésopotamie, de Troie et de l'Inde avant de mourir à Babylone en 323 av. J.-C., à l'âge de 33 ans. Alexandre le Grand portait le nom de « fils du serpent » et quand il a fondé Alexandrie, en Égypte, la ville a été connue sous le nom de « ville du fils du serpent ». Encore une fois, nous voyons que le thème se répète. La légende dit que le vrai père d'Alexandre était le serpent « Ammon » (caché) et ceci reflète l'histoire de Mérovée, le fondateur de la dynastie des Mérovingiens à qui l'on attribue une origine similaire.

Le sacerdoce du serpent

Depuis plusieurs années, j'écris sur les lignées d'hybrides reptiliens et sur le savoir caché, maintenu au plus haut niveau des réseaux les plus importants des sociétés secrètes mondiales, le sacerdoce des élites de la race du serpent. Le Moyen-Orient antique, spécialement Sumer, Babylone et l'Égypte, sont des emplacements où ce sacerdoce peut être identifié, bien que cela remonte bien plus loin (sur notre échelle du « temps »). Les grands maîtres et les plus grands initiés des sociétés secrètes et des réseaux sataniques représentent la version moderne de l'ancien sacerdoce du serpent des temples et des écoles des mystères. Les recherches entreprises par Pierre Sabak sur les mots et les langues soutiennent ce thème. À travers les siècles, il a suivi la piste du sacerdoce des Sabiens ou Sabéens, le peuple de Noé, qui s'est établi en Mésopotamie. Il nous dit que le mot « sabien » (qui se différencie de seulement une lettre avec le mot « fabien ») se traduit par « le peuple des étoiles », et qu'il découlerait du mot « saba'ia » qui veut dire la même chose. Les prêtres sabiens étaient assimilés à l'armée et au serpent, dit-il. L'étoile d'Israël, le symbole des Rothschild, est associée aux « enfants de la lumière » (les sabiens) et que l'étoile et le sceptre sont les symboles de leur lignée. Sabak continue ainsi :

Dans la tradition sémitique, le serpent est dépeint comme une armée conquérante, le « tzabaoth » qui a donné les noms « saba », « s'baot » ou « sabaoth » en hébreu moderne. Philologiquement, « tzabaoth » est une dérivation de « tsevet » (équipage) et décrit techniquement « l'équipage d'un bateau ou d'un navire ». Dans la connaissance judaïque, on attribue le mot « tzabaoth » à « une flotte de navires ou à un navire itinérant » ce qui ramène à « saba » (étoile ou armée).

La recherche en matière de langage met particulièrement en évidence Babylone et le sacerdoce de la ville de Thèbes, en Égypte, « la ville d'Amon ». Le dieu Amon portait aussi les noms de Amen, Amun, Ammon, Amoun et Amon-Râ et représentait une variante du dieu babylonien Tammuz ou Nimrod. Juifs et chrétiens prononcent le nom de ce dieu serpent à la fin de chaque prière en disant le mot « amen ». Les associations de mots faites par Pierre Sabak, leur signification et leurs dérivés groupent avec justesse les dieux « Osiris », « Oannes », « Baal » et « Yahvé » en une seule entité, et l'on peut en ajouter beaucoup plus, venus du monde entier. Il dit que la similitude entre les vocabulaires akkadien, arabe et égyptien « suggère le parallèle qui existe entre la déification du serpent (de l'ange) et celle du dieu solaire Aton ». Le roi qui a créé l'Empire babylonien s'appelait

Hammurabi, ce qui se traduit par « le rabbin » ou « le prêtre d'Amon », littéralement « le sacerdoce caché de l'Occident », nous révèle Sabak. Il indique aussi que Babylone et le sacerdoce de Thèbes ont été fondamentalement connectés trois fois au royaume d'Hammurabi qui s'étendait de la province de Thèbes, la capitale de l'Égypte, entre 2060 av. J.-C. et 1085 av. J.-C. Sabak ajoute que « thébain » vient du mot arabe « ta'ban » (serpent) et de l'arabe égyptien « teaban » (cobra). « Anguigena » est le terme latin pour thébain et signifie « la progéniture du serpent ». On retrouve cette relation entre le thème de la race du serpent et celui de ses hybrides humains « initiés » dans les mots « talib », « taliba » et « taliban » qui signifient « étudiant ». Bacchus, la variante grecque de « Jésus », était le souverain de Thèbes selon les auteurs classiques dont le romain Pline, et était connu comme « le fils de Zeus » ou en grec comme « le dioskourous », qui d'après Sabak est un jeu d'énigmes sur « diosauros » (le dieu reptile). Sabak utilise la linguistique pour suivre le sacerdoce de Thèbes (comme celui de Babylone) jusqu'à Rome et « Londres » (la nouvelle Rome et la nouvelle Babylone). Voici ce qu'il dit :

Dans l'ordre antique, le gouvernement de Thèbes a adopté la couronne ornée d'un cobra, un dispositif ratifié secrètement avec la Syrie... et le « sacerdoce occidental » au nom d'Amon. Ce culte secret court à travers l'histoire sous des patronymes variés tels « Aamu », « Emori », « Erech », « Uruq », « amorrite », « cananéen », « oumma », « hyksos », « martu », « medoi » ou « mada ». Ses institutions ont fait éclore les dynasties babylonienne, égyptienne, athénienne et romaine, qui sont devenues l'« empire occidental », la pierre angulaire, le sceau de l'« Europe ».

Maintenant, nous pouvons aussi nous pencher sur le symbolisme du pénis en or d'Osiris et celui des mythes semblables dans le monde entier, y compris celui, en or, qui trônait sur le collier des mystères que porte Credo Mutwa. On dit qu'Osiris, ou quel que soit le nom que l'on utilise dans les différentes cultures, a été tué par le très sombre Seth (dans le mythe égyptien) et que son corps a été découpé en plusieurs morceaux. Une figure maternelle vierge, telle Isis, aurait retrouvé toutes les parties de son corps sauf le pénis, elle l'aurait donc remplacé par un pénis en or. Ceci est le symbole de l'infiltration des reptiliens dans la génétique humaine. Il n'y a qu'à regarder la façon dont Osiris et Aton sont représentés, avec un couvre-chef en forme de pénis (figure 137). Quelle paire d'imbéciles !

Le sacerdoce (secret) des sodalités couvre depuis des milliers d'années l'asservissement de l'homme par les reptiliens. Il est connu sous différents noms : Zenda (en Perse), Sauda (en Syrie), Soter ou « sauveur » (en grec), Sodi (en hébreu) et sodaliste (en latin). « Sauda » est la vraie origine du nom de « la Maison de Saud » mais aussi d'Arabie Saoudite. C'est pour cela que la tyrannie « islamique » saoudienne exécute les ordres des Rothschild et de



Figure 137
Le couvre-chef en forme de pénis des dieux égyptiens.

leur cabale. « Sauda » veut dire « noir » et le terme de « noblesse noire » vient de là, et décrit les familles royales et aristocratiques du milieu bancaire européen émergeant d'Italie, et dont on peut citer la satanique famille des Médicis. Le mot « sodaliste » se rapproche beaucoup du mot « socialiste », qui représente un système politique largement utilisé pour centraliser le pouvoir dans le monde entier et l'un de ses diffuseurs les plus efficaces est la Société des Fabiens. Les sodalistes sont dans la lignée de Sadok (grand prêtre du Temple de Salomon) et portaient les noms de « Sadoks » ou « Sadiks » et selon la tradition antique, étaient de la lignée des observateurs, la race du serpent. *Zadok the Priest* (Sadoq le prêtre), hymne composé par Haendel est chanté lors de chaque cérémonie de couronnement britannique, il porte le nom du grand prêtre hébreu qui aurait oint le « roi Salomon ». Le nom Sadok que l'on retrouve dans celui de Melchisédech, le prêtre roi, se rapporte au terme arabe « Zokhel » signifiant reptile. Comme je l'ai dit, l'huile que l'on utilise encore aujourd'hui lors du rituel de couronnement britannique est le symbole de la graisse de « Messeh », le crocodile du Nil, qui apparaissait dans les cérémonies de couronnement des pharaons dans l'Égypte antique. Le titre cérémonial égyptien « Moche » signifie « celui qui est oint de la graisse du crocodile du Nil ». À partir de « Messeh », nous obtenons « le Messie », celui de la légende juive parlant de l'avènement « du Sauveur », celui que l'on a oint de la graisse du crocodile, le nouveau pharaon, le représentant terrestre de la race des serpents. Voici ce que dit Pierre Sabak à ce sujet :

Le mot « Sadok » est associé au mot sanscrit « sâdhu » (saint homme). Dans la tradition islamique, Sadok se retrouve dans « Sadat » (les maîtres ou les descendants du saint prophète). En ésotérisme, Sadik fait référence à la lignée cachée des rois du judaïsme. On en retrouve la preuve dans le sémitique ancien.

« Sadik » ou « sadok » sont des anagrammes de « sod-hyk » (roi secret), l'équivalent de « sed-hyk (roi chasseur). Le mot cananéen « hyk » qui signifie « souverain » est un diminutif de hyksos [les prétendus « rois bergers » ou « rois étrangers » qui ont dirigé l'Égypte à un moment donné et qui étaient liés à la lignée des serpents dans mes précédents ouvrages]. La propagation des « sadik » ou « sed-hyk » tire ses origines du sadducéen découlant du sacerdoce sodaliste de Moïse. Les sadducéens ou sodalistes représentent la toile de fond des mots « saoudien », « saudia » (noblesse noire), qui ont été transmis par une lignée « secrète » (sod).

Sabak montre également que les sadoks/sadiks/saducéens avaient des croyances identiques aux Zandiks arabes en ce qui concerne le monde, « zenda » étant un autre nom pour les sadoks ou les sodalistes. Les noms sont différents, mais l'équipe est la même. Il nous dit que les premiers manuscrits du Nouveau Testament répertoriaient « Jésus » et son « frère Jacques » en tant que saddiks (saducéens). Ceci nous amène aussi aux esséniens, une secte de la Palestine biblique et apparemment les auteurs des *Manuscrits de la Mer Morte*. Ils se faisaient appeler « les fils de Sadok », littéralement, « les fils de la justice ».

Caput-ole

Un des principaux symboles des réseaux des Illuminati est le crâne, ou le crâne et les os, célèbres car utilisés par la société secrète de Yale, d'où sortent tant de personnages importants aux États-Unis, y compris les présidents, tels ceux de la famille Bush. Le crâne, ou le crâne et les os, sont les symboles des « dieux » serpents et de leurs sacrifices rituels. On les retrouve en religion et en politique, toutes deux contrôlées par la cabale du « crâne ». Aux États-Unis, le Capitole tient son nom de la colline de Rome sur laquelle était érigé le temple de Jupiter. Le mot « Capitole » vient du latin « caput » (qui veut dire tête ou « crâne »), et donc ce mot est utilisé pour signifier « mort ». Caput tire aussi ses racines de « capra » (la chèvre nourricière), symbole utilisé dans le satanisme sous la forme d'un personnage à la tête de chèvre, comme nous l'avons vu pour Baphomet. Le temple de Jupiter à Rome a été transféré au Capitole à Washington DC, le centre nerveux de la politique américaine. Vous vous souvenez qu'il se trouve dans le ventre (symbolique) du hibou, oui un autre symbole secret de la race du serpent. La même symbolique se retrouve dans l'allégorie de « Jésus » et de sa crucifixion sur le mont Golgotha (du grec « Golgotha », de l'hébreu « gulgolet » et de l'araméen « gulgulta », tous voulant dire « crâne »). Pierre Sabak dit qu'il y a aussi un lien avec le nom arabe utilisé pour dire « temple » ou « front » : masdar. Cela provient de la vieille expression sémite « mass-dar » (nuire à un enfant), ce qui se produit toujours dans ces « temples ». Le mot « masdar » (couronne) est attribué à la mort sacrificielle du premier né dédiée au « Conseil de Jupiter ». Sabak affirme que de « masdar » vient le mot « Mossad », le nom des services de renseignements israéliens, une organisation qui n'est rien d'autre que l'armée privée des Rothschild. Sabak continue :

Le sacerdoce juif, le « Nazai » (consacré), est l'équivalent du « National Socialisme », le prédécesseur « nazi » de la NASA. Privé de l'emblème rabbinique du crâne – en grec « kranion » qui ressemble à « kube » – on trouve le mot grec « koruphe » (tête). Dans l'arabe parlé, « kube » dissocie l'édifice de la Kaaba aux enseignements de la Kabbale et de la société de Jupiter. La « tête de mort » dans le christianisme se réfère à « Gologotha » (le crâne), l'endroit où Jésus a été crucifié et symbole du Capitole à Rome.

Des exemples contemporains du réseau « Nazai » incluent la fraternité du crâne et des os de Yale (Skull and Bones), les SS « Totenkopf » (tête de mort) et leurs anciens prédécesseurs les Templiers. Ces sociétés partagent toutes la même iconographie que le Mossad... le Mossad cache son allégeance à « Diovis » (Jupiter) ou Jéhovah en hébreu en adoptant le « masdar » (le crâne). L'emblème de la tête signifie que la tradition rabbinique est annexée au sacerdoce caucasien ou occidental, le « Nazai » (consacré) dont l'analogie se retrouve en arabe dans « nasiyah » (le front). L'inférence d'une telle alliance se dissimule dans la lexicologie sémitique.

Ce symbolisme décrit « Jésus » comme un « nazaréen » (du latin « nazaraeus »), un titre utilisé pour désigner un vœu religieux fait par un prêtre nazai. Le nom de « Nazareth », la ville natale présumée de Jésus, est un symbole plus qu'un emplacement historique. Ce qui touche au religieux, aux sociétés secrètes, aux textes et aux livres anciens est écrit dans un code, que peu de personnes peuvent comprendre. Ces codes incluent les symboles classiques de « Jésus » comme le poisson

(la race des serpents) et le charpentier (« nagar » en araméen, signifiant « maçon ») qui se rapporte au mot arabe « naga », (le sauveur ou celui qui frappe), puis « nogah » le terme judaïque pour Vénus, et « naga » le mot sanskrit pour serpent. Ceci apparaît avec plus d'évidence pour les « Nagas », le peuple serpent. Le prénom « Jean », comme dans Jean Le Baptiste est orthographié « Ioannes » en grec, et si l'on enlève une lettre on retombe sur Oannes, le dieu poisson babylonien, l'équivalent de Nimrod. L'Église chrétienne le dépeint avec la mitre et les anciens l'ont appelé « le professeur de l'humanité ».

Pierre Sabak fait aussi des associations entre « la pierre » et « le serpent » : la pierre noire de la Kaaba à la Mecque, la pierre symbolique sur laquelle a été fondée l'Église chrétienne. Il y a aussi le « Dôme du Rocher » sur le mont Moriah à Jérusalem, construit sur la pierre à partir de laquelle selon la croyance musulmane, Mahomet serait monté au ciel et sur laquelle, croient les juifs, Abraham aurait préparé son premier-né, Isaac, pour le sacrifice à « Dieu » (aux dieux). Une ancienne tradition sémitique a prétendu que la pierre tenait dans la gueule du serpent Tahum. D'après Sabak, il paraîtrait que cet emplacement était le croisement entre les enfers et le monde supérieur. Ces textes anciens et religieux semblent dire une chose, mais disent en réalité tout à fait autre chose.

En savoir plus sur Moloch

Les codes des langues ainsi que leur signification relient la race des serpents à ce que nous appelons le « satanisme » : boire le sang, les sacrifices humains et animaux. Les recherches ont confirmé des thèmes sur lesquels j'écris depuis des années, comme celui de savoir comment les reptiliens peuvent rester longtemps dans cette réalité et même prendre forme humaine en buvant du sang humain, qui porte les codes vibratoires et génétiques des hommes. Le mot « sorcellerie » vient du grec « sauros » (lézard) et de « sôrel » (chèvre) qui lui-même vient de « se'irim » (chèvre) en langue sémitique. La chèvre et les symboles à tête de chèvre, utilisés pour représenter les déités sataniques, dépeignent les reptiliens et ramènent à des divinités comme Pan, le dieu mi-homme, mi-bouc, rappelant le « dieu cornu » des reptiliens (figure 138).

Sabak dit que « Pan » provient du nom hébreu « pin » signifiant « pénis » et que « se'irim/seirim (la chèvre) exprime le « séraphin » (le serpent flamboyant) qui se rapporte au « seraphim » biblique, le « plus haut rang chez les anges ». En grec ancien, « chèvre » se dit « Tragos » qui a donné « tragédie », se rapportant au sacrificiel « bouc émissaire ». Comprendre la dérivation et la signification des mots

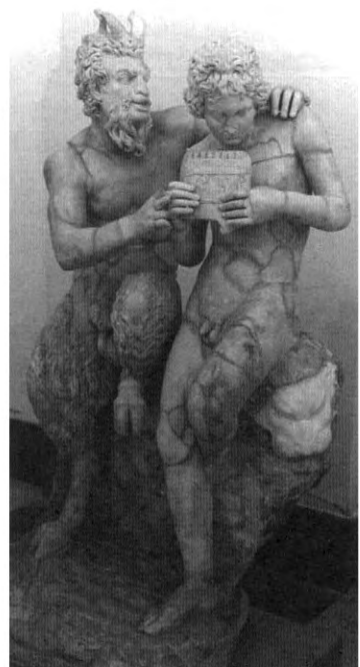


Figure 138
Pan, le dieu mi-homme, mi-bouc, un code de la race reptilienne.

nous donne des informations sur la divinité Moloch, adorée à Bohemian Grove, en Californie du nord. Sabak dit que plusieurs recherches ont révélé que Moloch était une déesse, quand la croyance commune pense qu'il était un dieu. Il apporte des informations intéressantes pour étayer sa thèse, certainement que le hibou était le symbole de la déesse Lilith. Mais dieux ou déesses quelle importance après tout, comparé à ce qui se faisait, et se fait toujours, en leur nom : sacrifier des enfants dans le feu ! Sabak nous dit :

L'adoration des « mal'akh » (littéralement anges) au sein des traditions judaïques passe dialectiquement par la déesse ailée cananéenne, la déesse de la mort : Moloch. Représentée par un hibou Grand-Duc, la déesse est analogue au chasseur *in situ* de l'adoration des anges de la nuit. La vénération du hibou se réfère au sacrifice d'enfants liés aux lignées angéliques ou royales...

Moloch ou « mal'akh » est significatif en arabe avec le nom « mahlik » (un lieu de destruction, un danger ou un point de danger) and « muhlik », l'adjectif (fatal ou destructeur). Les termes sont interchangeables en hébreu avec « malik » (un seigneur) et « maluk » (un dirigeant). La relation phonologique entre « muhlik » et « malik » sous-entend (le souverain) « melek » de l'appellation akkadienne « malku » (un souverain). En arabe « melek » (un monarque) est lié au culte des anges, synonyme de sacrifice humain [d'enfants].

... Les mal'akh sont crédités de sacrifices humains présentés dans la tradition cananéenne par la déesse Moloch. Les anges sont perçus comme « les membres d'équipage d'un navire », littéralement d'un vaisseau stellaire qui dans le lexique hébreu a pour nom « tzabaoth », l'armée des anges en latin.

... Des résultats philologiques indiquent que « mal'akh » est synonyme d'« équipage » (tsevet) transcrit soit par « tzabaoth » soit par « s'baot », en référence au roi. Son ascendance angélique est évidente dans le mot hébreu « melek » (roi) découlant du nom hébreu « mal'akh » (ange) et dont la racine vient de « malakh » (marin). La comparaison entre « melek » (souverain) et « malakh » (marin/ange) se traduit en anglais par « kingship » (royauté), littéralement vaisseau du roi.

Les symboles pour mal'akh, Molech et Moloch incluent le dragon, le navigateur, le serpent lumineux et le roi rayonnant. Il est dit que quand Moloch apparaît, les conflits, la guerre et la famine s'en suivent. On peut comprendre le symbolisme du hibou quand on se rend compte à quel point les dérivés des langues font référence généralement à l'adoration des « anges de la nuit », qui n'apparaissent que dans la pénombre (comme « Dracula »). Le hibou ne sort également que la nuit et voit dans l'obscurité. D'autres symboles de la race des serpents incluent la chèvre/le bouc, le bélier, le faucon, le chacal, la colombe, le phénix et l'aigle. Voilà ce que veulent véritablement dire les symboles qui se cachent derrière l'aigle américain et l'« aigle » nazi. On retrouve la trace du symbole de l'aigle à Sumer. Le Grand sceau des États-Unis comporte une pyramide sur le sommet de laquelle trône l'Œil qui voit tout (les observateurs) d'un côté et un pygargue à tête blanche et aux ailes déployées (le sacerdoce nazai et la race serpent), de l'autre côté et sur lequel on retrouve également le cercle et les étoiles (symboles du serpent). Le symbolisme du serpent volant, l'aigle, est aussi à l'origine des dieux « serpents à plumes » tels que Quetzalcóatl en Amérique Centrale. Dans l'Empire romain et l'Empire byzantin, l'imagerie de l'aigle était réservée au « Dieu



Figure 139
Horus, le dieu égyptien est symbolisé par un faucon.

Suprême » et à l'empereur, et était perçue comme une métaphore de l'invincibilité. Ceci est relié à la mythologie des Grecs avec le dieu Zeus, celle des romains avec Jupiter, celle des tribus germanique avec Odin et à celle des chrétiens avec Dieu. Horus, le fils de Dieu, l'équivalent de Jésus en Égypte, est symbolisé par un faucon (figure 139), ce qui prouve la « lignée royale », et est également associé aux patriarches du judaïsme.

On peut voir l'association des codes entre le symbole de l'oiseau et la race des serpents dans le mot romain « Colomba » (la colombe), un symbole de la déesse de la Lune, et le mot latin « coluber » voulant dire « serpent » ou « cobra ». Le District of Columbia, à Washington DC est vraiment le district du serpent. On peut faire le même rapprochement avec la Columbia University, la Columbia Pictures, dont le logo est une déesse tenant une torche, la Columbia Broadcasting (CBS) dont le symbole est l'Œil qui voit tout, et dans de nombreux autres titres qui comportent le mot « Columbia ». Ces

différents symboles cachent en fait l'identité de ceux de la race des serpents. Comme l'a dit Credo Mutwa, les anciens ont reçu l'ordre de ne pas les représenter comme ils sont vraiment. Ils ne veulent absolument pas que l'on puisse se rendre compte qu'il existe une force cachée derrière les affaires humaines. De là vient également la loi qui, dans certaines religions, dit qu'on ne doit pas prononcer le nom de « Dieu ».

Pierre Sabak relie le terme « cabale » au terme « qeb el » (dieu serpent) de l'égyptien ancien. « Qeb el » a donné le mot « cobra ». Le thème de cabale relève de « ka'ba », le lieu sacré de l'islam à la Mecque, et de « kabalah », les enseignements ésotériques de la tradition judaïque. Tous deux se rattachent à « qeb el » (le dieu serpent). Sabak indique que la tradition islamique lie la Kaaba, l'édifice sacré, à l'ange déchu, Iblis (Satan). Toutes les clefs sont dans les langues. Si vous savez ce que vous cherchez et si vous êtes préparés à fournir un effort incroyable pour découvrir ce que l'on nous cache, c'est dans les langues que vous le trouverez. Une des représentations existante de la race des serpents et de leurs hybrides est le serpent velu (mi-humain, mi-reptile), mais le symbole du masque sous toute ses formes les représente également, car il cache la véritable identité de celui qui le porte.

Le pacte du serpent

Le fait d'imposer une lignée hybride « royale » de reptiliens-humains a résulté d'un accord, après la défaite subie par l'humanité, lors d'une guerre contre la race des serpents, ou du moins contre ce groupe de renégats, et qui pourrait bien avoir impliqué d'autres races extraterrestres. Ce n'était pas

vraiment un « accord », car comme dans tous les conflits, le perdant « est d'accord » avec ce que le vainqueur exige. Cet « accord » a traversé l'histoire sous le nom de « pacte » ou de « pacte avec les dieux », et c'est au centre de ce pacte que résident les croisements entre humains et reptiliens, afin de créer et d'entretenir la lignée hybride dirigeante. Cela implique également un « accord » sur les enlèvements d'enfants humains à très grande échelle et ce, dans le monde entier. En ce qui concerne les croisements, les codes incluent le « mariage divin » et le « mariage entre ciel et terre ». Parmi beaucoup de codes et de symboles, on dit que la progéniture est née « du ciel et de la terre » et « née des nuages ». Les mots « symbolisme » et « signification » relient souvent l'humanité à « un troupeau », ce qui convient très bien à l'image que l'on s'est faite de « Jésus » et d'autres divinités, que l'on a dépeints comme des « bergers ». Pierre Sabak maintient que le pacte passé avec le « troupeau » implique une entité connue sous le nom de « détenteur des clefs » / « gardien des clefs », ce qui nous ramène à l'origine du thème biblique de « Pierre » (la roche) à qui l'on a soi-disant donné les clefs du royaume. Dans la tradition islamique, le détenteur des clefs est « Al-Khadir », (celui qui est vert). On constate aussi une relation entre les mots « hadâ » (guider), « hadar » (présence), « ha-dar » (polymorphe) et « haddad » (gardien des clefs). Cela fait presque 20 ans que je répète que la Grande Bretagne est l'un des principaux centres opérationnels de la conspiration mondiale et que le mot « britannique » signifie « les gens du pacte ». Bien sûr, pas tous les Britanniques, seulement ceux des lignées. Le mot romain pour « Grande Bretagne » était « Albion », tiré du latin « Alba longa » (Albe la Longue), la cité antique du Latium, située au pied du mont Albain au sud-est de Rome. La légende dit que Rémus et Romulus, les soi-disant fondateurs de Rome, faisaient partie de la dynastie royale d'Alba Longa. Sabak nous dit que le nom latin de la ville de Londres, « Londinium » est une altération du mot grec « ladon ». C'est le nom que l'on donnait, dans la mythologie grecque, à un reptile imaginaire doté de cent têtes et qui était chargé de protéger les pommes (la connaissance) du jardin des Hespérides. La Grande Bretagne et Londres en particulier, sont devenues un des centres mondiaux des lignées Illuminati, ou, comme William Blake l'a exprimé dans son hymne classique, *Jerusalem* :

And did the Countenance Divine
Shine forth upon our clouded hills?
And was Jerusalem builded here
Among these dark satanic mills?

Et le Visage Divin
A-t-il rayonné sur nos collines ennuagées ?
Et Jérusalem a-t-elle été construite ici
Parmi ces usines sombres et sataniques ?⁶³

Au XIX^e siècle, le Premier ministre britannique, Benjamin Disraeli (sioniste Rothschild), extrêmement proche des Rothschild, disait : « Londres est la Babylone moderne ». Et c'est exactement ça : Babylon-don. Cependant, c'est en fait plus que cela. Il s'agit de l'endroit où les lignées

63 Traduction Michel Midan – Voix d'Outre-Manche, éditions L'Harmattan, 2002 (NDT).

hybrides reptiliennes de Sumer et au-delà, sont arrivées après leurs divers périples tout au long de l'Histoire, périples qui les auront menées en Égypte, à Troie, à Rome dans le Caucase et en Europe de l'est et de l'ouest où se sont développés les Khazars. De là, et grâce aux empires britannique et européen et à la conquête de la Palestine par les Khazars, elles se sont exportées dans le monde entier. De façon intéressante, Pierre Sabak note que le mot hébreu pour « visiteur des étoiles » ou « extraterrestre » est « Khaysar » équivalent à « César » qui a donné en grec le mot « kaiser ». Nous avons aussi le mot tsar ou czar, et il n'est pas étonnant que les personnes nommées dans le gouvernement Obama soient appelées les « tsars », un titre qui détermine les lignées royales. Sabak indique également que « khaysar » est indexé en vieux persan avec « ksayatiya » (le roi), devenu « sah » en perse et « shah » en arabe. « Satan » et « sultan » sont interchangeables en arabe et viennent du mot « saluta » signifiant régner. Si l'on ajoute à cela ce que disait Credo Mutwa, l'historien zoulou, que les rois et les chefs de tribus africaines ont été choisis par les visiteurs venus des cieux, le thème commun nous revient en pleine figure. Les lignées qui dirigent le monde, sont des hybrides reptiliens qui ont passé un « pacte » avec « Dieu » (les dieux) afin de pouvoir nous diriger en leurs noms. Ce « pacte » est connu en sémitique ancien comme « Brit-An » (dont découle « Britain » Grande Bretagne) et « Brit-ish » (le peuple du pacte ou de l'alliance). Dans l'hébreu moderne, c'est « brit(h) » d'où l'organisation juive des Rothschild, « B'nai B'rith », « les fils de l'Alliance ». En anglais, « brit » ; « brith » et le mot hébreu « berith » sont devenu... « birth » (naissance). Oui, nous sommes vraiment « nés dans l'esclavage ». Le terme approprié pour une des branches du satanisme est « coven » (alliance). Le thème d'un pacte ou d'une alliance avec « Dieu » (les dieux) et de l'« élu » ou de celui qui se rend à « Dieu » (les dieux) se retrouve dans toutes les religions majeures. Pierre Sabak écrit :

La référence de l'Ancien Testament au Dieu des Hébreux le décrit, au pluriel, comme « le seigneur des armées ». Sa conquête correspond à la « subjugation » (slm) de l'homme. « La reddition » de l'humanité (slm), « surrender » en anglais, est un synonyme de la racine verbale « shomer » (gardien). Dieu et ses Elohim sont dépeints comme les conquérants du monde, ceux qui ont domestiqué l'homme.

La médiation entre cette armée et l'humanité indique un « pacte » religieux (baryth), « brit(h) » en hébreu moderne, un « shibboleth⁶⁴ » culte. En sémitique ancien, le contrat est décrit comme « Brit-An » (Grande Bretagne) et renvoie à « pacte du ciel ». Des universitaires musulmans soutiennent que le pacte de Dieu est compatible avec le mot religieux « salim » (soumission), un homonyme de « salam » (paix). Salam se rapporte à « sama » (le ciel) et à « samah » (pardonner). Il est clair que les termes « reddition » ou « résignation » se disent en arabe « aslama » retranscrit en anglais par « islam ».

Les premiers récits de « Elohim » au pluriel (les dieux) impliquent une dictature identifiée grâce à l'invasion et à la conquête. Historiquement, la capitulation des hommes est attribuée à l'équipage des anges, le « tzabaoth », perçu comme une armée. Les marins sont itinérants et sont décrits dans

64 En hébreu, un shibboleth est une phrase ou un mot qui ne peut être utilisé ou prononcé correctement que par les membres d'un groupe (NDT).

l'araméen comme des « zari » (des étrangers, des intrus) mot qui se rapporte à l'arabe « zau » (lumière) et à l'hébreu « Zohar » (briller). Le nom « zau » se retrouve dans la classification arabe dans zohra (la planète Vénus) et « zuhr » (la prière du début d'après-midi) que l'on associe à l'étoile du berger. Décrit comme celui qui apporte la lumière ou l'astre brillant tombé du ciel, « zohra » est associé, en grec, à « sauros » (lézard).

Le culte du poisson date de l'Antiquité et a été ordonné par le clergé romain. Épiphane déclare que les chrétiens de Judée, les Nazaréens (comme dans le livre des Actes des Apôtres) étaient connus sous le nom de « Jessaeans ». Ils se considéraient comme les « gardiens du pacte » (nozeai ha-Brit) « bariyth/barith ». De ce terme dérive « notzrim », les disciples de l'homme de Nazareth, les premiers « chrétiens » ou les « poissons ».



Figure 140

Dagon, le dieu poisson de Mésopotamie.

Sabak dit que dans les langues indo-persanes, le symbole universel du poisson est appliqué aux divinités du ciel (l'océan supérieur) qui sont associées à l'accouplement et au conflit (figure 140).

Voici un exemple des associations de mots commençant par « dagon », le « dieu poisson » de Babylone :

Le nom Dagon est un mot abrégé en hébreu ancien, qui comprend « dag » (poisson) ajouté à « anu » (ciel). Son épithète « le poisson [du] ciel » donne le nom grec « drakon » (dragon) que l'on définit comme « l'observateur ». L'héritage babylonien du mot Dagon fait référence à l'amphibien Oannès que l'on rapporte à « ayin » qui veut dire « œil » en hébreu. Le mot « paupière » (af'af) est un mot caché pour « vipère » (af'a en arabe).

Je veux mettre les choses au point : quand on parle du « peuple élu », comme celui des juifs, cela ne les englobe pas tous. On parle seulement de ceux qui ont conclu un « pacte » avec les reptiliens, les lignées dirigeantes. C'est pour cela que les Rothschild se fichent complètement des juifs dans leur globalité. Quand je parle des Sumériens, des Khazars, des Égyptiens et de tout le reste, je me réfère simplement aux quelques lignées et aux sacerdoces, et non à la grande majorité de ces peuples qui sont autant les victimes du complot que n'importe qui, et même plus dans certains cas.

Le sacrifice du premier-né

Les recherches en matière de linguistique confirment les nombreuses autres sources, que j'ai réunies au cours des années, et qui révèlent un « pacte » entre les familles de lignées et leurs maîtres serpents, conclu pour sacrifier, par immolation, le premier-né de chaque famille. Cette condition semble avoir été imposée après avoir perdu la guerre contre les reptiliens. Le pacte a

aussi inclus l'usurpation de la génétique humaine par la graine des reptiles lors des sacrifices d'enfants, ces derniers étant remplacés par la progéniture de la race des serpents, que l'on reconnaît par la marque de la circoncision, nous dit Sabak. Ces leurres laissés par les reptiliens à la place d'un nouveau-né portent le nom de « changelins » (en latin « suppositio » (supposition) mais que l'on peut aussi traduire par « substitution frauduleuse ». Sabak continue :

Le mot « Substitution » cache le mot « changelin » (suppositio) qui vient de « suppositus », le participe passé du verbe suppono (remplacer). En anglais, le jeu de mots se rapproche de changement et commerce ou de prix et de lieu. « Suppositio » est coupé de sa racine « positor » (bâtitteur) employé dans les langues sémitiques et persanes pour célébrer un « ange », « Dieu » ou un « serpent ».

Le mot « positor » traduit par « bâtisseur » est associé à « possideo » (verbe transitif signifiant posséder, occuper, avoir, détenir, demeurer, vivre en, s'emparer), lui-même étant une variante de « posido » (prendre possession, saisir). Les anges peuvent ainsi « occuper », « posséder » ou « prendre possession » du corps que l'on assimile à « positura » (situation, position).

« Supposition » désigne une divinité perçue métaphoriquement comme un « bâtisseur » (positor) représentant la capacité que l'ange a d'assumer une forme humaine et de prendre la forme d'un « substitut ». Le culte du symbolisme personnifie le bâtisseur comme un maître artisan tel qu'on le retrouve dans les écoles des mystères avec le maçon ou le forgeron.

Rituellement, le « substitut », est « échangé » avec un « changelin » obscur, un ange transfiguré. Le remplacement du corps avec une réplique est une histoire récurrente dans le folklore européen. Dans la tradition celtique, un enfant en bas âge enlevé furtivement à la naissance remplaçait un « enfant d'elfe » laissé par les fées.

C'est l'histoire récurrente du sacrifice du premier-né et du massacre des innocents dans les textes religieux. Dans l'Ancien Testament, on demande à Abraham de sacrifier son fils, Isaac. Il y a aussi dans les dix plaies d'Égypte la mort des premiers-nés (acte fondateur de la Pâque juive), ainsi que Dieu l'avait demandé à Moïse. Dieu dit à Abraham :

Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac ; va-t'en au pays de Morija et là offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je te dirai. (Genèse 22- verset 1)

Quel « Dieu » charmant ! Ces forfaits te vont bien, mon gars. Ce « Dieu » permet à Abraham, dans l'Ancien Testament, de sauver son fils et de brûler un bœuf à la place. C'est encore une fois un code caché. Sacrifier un bœuf ou un agneau symbolise le sacrifice d'un enfant si vous suivez les associations de mots, nous dit Pierre Sabak. Voici quelques exemples supplémentaires tirés de l'Ancien Testament sur la demande faite par « Dieu » concernant le sacrifice du premier-né :

Tu ne différeras point de m'offrir les prémices de ta moisson et de ta vendange. Tu me donneras le premier-né de tes fils. Tu me donneras aussi le premier-né de ta vache et de ta brebis ; il restera sept jours avec sa mère ; le huitième jour, tu me le donneras. (Exode 22:29 et 22:30).

Yahvé parla à Moïse et dit : « Vois. Moi, j'ai choisi les Lévites au milieu des Israélites, à la place de tous les premiers-nés, de ceux qui chez les Israélites ouvrent le sein maternel ; ces Lévites sont donc à moi. Car tout premier-né m'appartient. Le jour où j'ai frappé tous les premiers-nés en terre

d'Égypte, je me suis consacré tous les premiers-nés en Israël, aussi bien ceux des hommes que ceux du bétail. Ils sont à moi ; je suis Yahvé. » Nombres, chapitre 3 – versets 11 à 13

Tout ce qu'un homme dévouera par interdit à l'Éternel, dans ce qui lui appartient, ne pourra ni se vendre, ni se racheter, que ce soit une personne, un animal, ou un champ de sa propriété ; tout ce qui sera dévoué par interdit sera entièrement consacré à l'Éternel. Aucune personne dévouée par interdit ne pourra être rachetée, elle sera mise à mort. (Lévitique 27:28 et 27:29)

Le dragon se tenait devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer l'enfant dès sa naissance. (Livre de l'Apocalypse 12:4)

Le même thème se retrouve dans chaque culture antique et les histoires de sacrifices de « jeunes vierges » ne sont que des codes pour parler des enfants. La noblesse de Carthage, lors des Guerres Puniques avec Rome (de 264 av. J.-C. à 146 av. J.-C.), a sacrifié des centaines d'enfants au dieu Baal (leur dieu serpent) en les jetant dans des fosses en feu. Les Celtes et les druides ont sacrifié des enfants, et les Aztèques d'Amérique Centrale l'ont, quant à eux, fait à une échelle monumentale. Tout ceci a continué en secret et perdure. J'ai déjà souligné que le nombre d'enfants qui disparaissent chaque année et qui ne sont jamais retrouvés est tout simplement hallucinant. Un nombre important d'entre eux est sacrifié aux reptiliens, mangé par ces derniers dans le cadre du « pacte ». C'est impossible ? Ça ne peut pas arriver ? Si seulement c'était vrai ! Moloch est largement associé aux sacrifices d'enfants par immolation, comme nous l'avons vu, et son équivalent chez les druides était « The Wicker Man » (l'homme d'osier). Les recherches de Pierre Sabak l'ont mené à cette conclusion concernant la signification du « chabbat » :

Le chabbat rappelle la rédition de l'homme et la cessation des hostilités essentielle à la réalisation du pacte obtenu par la médiation de la royauté. Le sacrifice des premiers-nés est mentionné de façon étiologique par l'élimination d'Esau, le fils aîné d'Isaac. Cette duperie est annoncée par la lignée angélique des hommes personnifiée par le « reptile » ou le « violeur »...

... La ratification du pacte des Elohim avec les humains par la circoncision, révèle la castration de la lignée mâle. Dans le judaïsme ancien, le pacte a exigé le sang sacrificiel du premier-né transmis grâce à la mutilation des organes génitaux et l'élimination de la lignée ancestrale de l'homme correspondant à Adam, Isaac et Esau...

... La célébration du chabbat rappelle la tromperie sur l'appropriation d'un enfant et est appliquée dans la loi mosaïque (ensemble des préceptes donnés par Moïse au peuple juif) par les repas du soir ou la communion. Observer le chabbat implique la mort sacrificielle représentée dans les jeux de mots sémitiques. « Yom rishon » (dimanche en hébreu) est un jeu de mots à partir de l'expression arabe « rishsh » « yom » (le jour trompeur). Le mot « yom » qui signifie « jour » est regroupé dans les langues du Proche-Orient avec « ayom » (terrible) et retranscrit en anglais dans les mots « day » (jour) et « die » (mourir).

Les textes religieux renferment énormément de codes et de symboles que les « croyants » sont loin de comprendre ! Ceux qui connaissent ce langage codé demandent aux congrégations de prendre tout de façon littérale. Chaque religion a un noyau dur qui sait ce que signifient vraiment

les textes, et une « église » qui fait office de façade et qui ne détient aucun indice. En conséquence, elles adorent les dieux serpents et leur donnent la puissance cérébrale et l'énergie, établissant ainsi un lien vibratoire, tout en pensant adorer « Dieu », « Jésus » ou qui que ce soit d'autre.

Pacte et gouvernement

Dans chaque pays, les lignées hybrides des Illuminati répondent aux « dieux » serpents, mais pas les gens, et les lois « humaines » sont imposées par les reptiliens grâce à ces intermédiaires. Les reptiliens ont introduit des lois écrites mais aussi le langage et un système économique basé sur de l'argent sorti de nulle part. Le roi Hammurabi a fondé l'Empire babylonien au cours de son règne, de 1795 av. J.-C. à 1750 av. J.-C. et a construit la première métropole connue en ce monde. Il doit aussi sa célébrité à une loi écrite, le « Code de Hammurabi » qui lui aurait été donné par les « dieux ». Le prologue du code dit : « Puis Anu et Bel m'appelèrent par mon nom, Hammurabi, le prince glorieux, qui craint dieu, et m'exhortèrent à instituer l'autorité de la justice en ce pays. » Le même thème se retrouve partout, y compris dans l'histoire de Moïse à qui Dieu (les dieux) aurait remis les Tables de la Loi ou les dix commandements. Les religions sont fondées sur les lois imposées aux croyants par les différentes variantes de « Dieu » ou des « dieux » (la hiérarchie des serpents) grâce aux intermédiaires : les « prophètes ». « Il est écrit que » et tout ce bazar a été dicté par les reptiliens et imposé par leur hybrides. Il en est encore ainsi aujourd'hui grâce aux réseaux mondiaux de sociétés secrètes. Ils sont orchestrés par les lignées hybrides au service de leurs « dieux », comme les familles Rothschild et Rockefeller, qui gèrent l'adoption des lois qui vont diriger tous les aspects de la vie des gens. Le « pacte » conclu avec « Dieu » par le « peuple élu » est en réalité un contrat avec les reptiliens qui se sont imposés à l'Humanité. Les gouvernements prennent le relai devant le public, et ceux qui en font partie ne sont rien de plus que les administrateurs des lois des serpents et des règles transmises par les familles de lignée et les sociétés secrètes. Pierre Sabak nous révèle la véritable signification du mot gouvernement :

En politique, le mot « gouvernement » est présenté comme venant du verbe transitif latin « gubernare » (conduire, commander) qui se rapporte à « gubernator » (timonier, pilote). « Gubernare » est une latinisation du mot grec « Kubernao » (diriger un navire), un vocabulaire qui sied bien à l'armée des anges. En arabe, « le dirigeant » est le « sultan » mot qui tire son origine du terme hébreu « shilton » (gouvernement, pouvoir) essentiellement associé aux anges déchus : les « s(h)atani »...

... Les lignées sataniques administrent les gouvernements (shilton) et ceci est un concept que l'on retrouve dans la mythologie classique. Le nom grec « diabolus » qui signifie « diable, démon » cache le mot hellénistique « boulé », le sénat. « Diabolus » fonctionne comme un jeu de mots intelligent dans le mot « diabolue » (par le sénat) analogue en hébreu à (satna et shilton). Le mot « boulé » est une extrapolation du cognomen sémitique « Baal » (seigneur), nom du dieu cananéen. Allégoriquement, le gouvernement est une agence du diable liée à la lignée de Shatani incarnée par la division de l'homme.

Adam, l'Éden et l'Atlantide revisités

L'étude des mots faite par Pierre Sabak à travers de multiples langues, nous éclaire en ce qui concerne les thèmes d'Adam, du jardin de l'Éden et, probablement de l'Atlantide. Ses recherches confirment le lien entre « Ève » et la race des serpents. Sabak nous dit :

Dans la tradition hébraïque, les descendants d'Ève sont les ancêtres des « Nephilim », nom venant de l'adjectif verbal « naful » (tomber), c'est-à-dire « ceux qui ont été déchus ». On les décrit aussi comme les « awwim » (les serpents, les devastateurs) tout comme on décrit le « reptile » avec les termes « maraudeur » ou « violeur ». Les « awwim » sont la réciproque de « tzabaoth ou sabaoth » (l'armée ou le dragon) et sont décrits traditionnellement comme les conquérants de l'homme.

Ceci pourrait soutenir les textes anciens trouvés à Nag Hammadi, en Égypte, en 1945 et qui disent qu'Adam et Ève avaient la peau calleuse et lumineuse. Des récits bibliques indiquent qu'Ève a été créée à partir d'une « côte » d'Adam, mais Sabak nous dit que le terme « côte » est un symbole du serpent. Certains serpents ont plus de 400 côtes alors que l'homme n'en a que 24. Ils ont aussi plus de 100 vertèbres attachées aux côtes et, plus ils grandissent, plus ils ont de côtes. La structure osseuse du serpent est représentée symboliquement par une échelle (figure 141). Sabak écrit :

Le cycle de croissance du reptile explique l'analogie biblique entre le serpent (l'ange) et la côte ayant servi à la création d'Ève. Dans la langue anglaise, « rib » (côte) vient étymologiquement de la racine arabe « r-b-b » (seigneur). L'universitaire M.A.S. Abdel Haleem dit dans les annexes de sa traduction anglaise du Coran que la racine « r-b-b » comporte les connotations de « caring » (généreux, humain) et de « nurturing » (attentionné, maternel) en plus de « lordship » (autorité). L'idée de nourriture, assimilable au seigneur ainsi qu'au serpent, recoupe ce que d'autres universitaires ont prétendu.

Selon le linguiste, Balaji Mundkur, les définitions des mots « vie » et « serpent » se renforcent mutuellement. Le nom Ève est synonyme du mot « vie » et du mot « serpent ». En arabe, le mot « serpent » (haiya) est lui-même apparenté à « hayat » (la vie) et à « Hauwa » (Ève). Dans la tradition juive, on relie ce nom très rare à la racine verbale de « hayah » (devenir, exister, arriver) qui est un dérivé de la racine akkadienne. Ce jeu sur les mots « Hauwa » et « haiya » se retrouve en arabe avec les mots « hardun » corollaires à « Adam ».

L'inférence tirée de la philologie arabe montre que la progéniture des « serpents » (haiya) vient de la lignée de « hauwa » « Ève ». On retrouve ce point dans la Genèse 3:13. Dans ce passage, le réveil sexuel de la femme est explicitement raconté lorsque la femme explique à Dieu : « le serpent m'a séduite ». En hébreu, « ishiani » (séduire) peut être compris par « il a mis sa graine en moi ».



Figure 141

Certains serpents peuvent avoir plus de 400 côtes et l'on représente symboliquement leur squelette par une « échelle ».

La côte sert d'apologue et rappelle la création d'Ève qui était au courant du coït angélique mortel. Anatomiquement, cela rappelle l'emblème en forme de croissant du diagnostic sacerdotal du cycle menstruel commun à la création... en sumérien, le mot pour « côte » est « tii » mais ce mot peut être aussi un verbe voulant dire « donner la vie ». En arabe, on le retrouve littéralement dans le jeu de mots « ti-bana » (bâtisseur de vie) attribué à « ti » ban(a) (anguille). En anglais, le jeu de mots se rapporte à vie et femme, ou côte et vivre.

Sabak constate que les origines de la cérémonie sacrificielle du matin au dieu égyptien Aton, trouve directement sa source lors de la création d'Adam et dans l'endroit que l'on nomme Éden. Il est clair que le symbole d'« Adam » peut se retrouver au sein d'une longue liste de divinités symboliques de la race des serpents, y compris Aton et Amon. Le dieu de la Lune cananéen, El, est également connu sous le nom de « Ab-Adam » (le père de l'homme). En sumérien, « Adam » est utilisé comme un terme décrivant le « peuple » ou l'« humanité » en général. Selon la littérature apocryphe, l'Éden était l'endroit où les anges déchus devaient enseigner les saisons et l'agriculture à l'humanité et où les hommes leur faisaient des « offrandes ». Le terme « apocryphe » se réfère à des écrits dont l'authenticité n'est pas établie et donc non intégrés dans les canons (textes) bibliques. Pierre Sabak dit que les significations des mots et leurs dérivations établissent une relation très forte entre la matérialisation d'un ange et la récolte d'une denrée. Il écrit que le « développement » de l'« agriculture » (zara'a) provient de la progéniture « angélique », des « zari » (extraterrestres).

La Terre et l'Éden sont étroitement liés à « Adam », le nom que l'on emploie pour « homme » en hébreu, et pour la terre (adama). On le constate aussi en latin avec « humanus » (humain) et « humus » (sol). Éden décrit ainsi le jardin des offrandes venant de la racine verbale « addin » (je donne), nous dit Sabak. « E-Din » que l'on traduit par « maison des offrandes » en akkadien, indique une sorte de temple. « Eden ou Edin » en akkadien peut aussi être traduit par « steppe » ou « terrasse » comme les terrasses surélevées en agriculture. Sabak nous dit que c'est aussi compatible avec le mot persan « paradis » et que cela représente techniquement un enclos fermé à partir des étymons persans « pairi » (autour) et « daeza » (mur), reliés à l'étymon hébreu « pardes » (bosquet). L'adverbe persan « pairi » est relié à « péri », le mot persan pour « race des serpents ». Le rapport entre un mur et le serpent se retrouve dans les mots arabes « sur » (mur) et « sirr » (mystère) qui tire sa racine du mot sumérien « sirr » (le serpent) et se relie à « sei'rim » (chèvre rouge ou démon). Comme je l'ai déjà dit dans d'autres livres, le titre de « sir » donné à ceux élevés au rang de chevaliers britanniques, vient d'un mot voulant dire « serpent ». Tout ceci devient clair si vous prononcez le mot « serpent » à la place de « sir » avant les noms de beaucoup de ces gens. Les titres que les lignées hybrides et leurs hommes à tout faire aiment tant, comme « roi », « reine », « seigneur » et « sir », tous font référence ou sont dérivés de termes voulant dire la « race des serpents ».

Les rapports entre les langues nous mènent à l'Atlantide qui d'après ce qu'a appris Sabak aurait été une planète, ou plutôt des planètes, et non un endroit sur la Terre. Je suis ouvert à tout si les preuves sont là pour étayer les hypothèses, mais mes propres recherches depuis 20 ans, m'ont appris ceci : il existait certainement des surfaces de terres au milieu de l'Atlantique et

du Pacifique, qui ont coulé au cours des bouleversements géologiques qui ont dévasté la Terre dans son ensemble. Les rapports géologiques et biologiques l'ont attesté. Mais il y a eu aussi des cataclysmes sur Mars en raison d'une guerre de haute technologie (bien au-delà de la haute technologie que nous connaissons aujourd'hui) et la planète située entre Mars et Jupiter a été détruite et a formé ce que nous appelons la ceinture d'astéroïdes. Quels que soient les noms que l'on a donnés à ces différentes localisations, ils sont d'une importance moindre que ce qui s'y est passé. Sabak dit que la traduction de « paradis » en « enclos fermé » rejoint la description faite de l'Atlantide, une série de murs concentriques ou circulaires vus comme des enclos ou des clôtures par le philosophe grec Platon dans le *Critias*. Platon dit : « Poséidon traça des enceintes. Il en traça deux de terre et trois de mer et les arrondit en partant du milieu de l'île, dont elles étaient partout à égale distance, comme s'il les avait tracées avec un compas. » Voici l'interprétation de Pierre Sabak à ce sujet :

Platon cache intentionnellement des choses dans ses écrits. Le compas, dans les cultures grecques et byzantines est caractéristique de la création du serpent et est aujourd'hui l'insigne de la Franc-maçonnerie moderne. Il délimite l'histoire du cercle du reptile célébré comme le bâtisseur.

À l'origine, les deux anneaux de la Terre, dans le *Critias*, désignent deux planètes entourées par la mer, symbolisant une atmosphère. La planète est représentée par un enclos fermé « pairi-daeza », et sa destruction est racontée dans les mythes.

Le nom « Atlantide » se traduit par « la fille de l'Atlas ». Selon Alan Alford, ce terme aurait pour racine « tlaō » (supporter, souffrir), littéralement « A-tlaō » (supporter ou souffrir ensemble). « Atlantis » est probablement la même femme que « Tyro » la mortelle. Dans la mythologie grecque, Tyro eut une relation avec le dieu poisson Poséidon, comme celle du mythe d'Ève et du serpent...

... Selon Platon dans le *Timée*, les occupants de l'île légendaire (ou la planète) sont battus par les « Athéniens », un nom grec dont la racine arabe est « a'fa » (vipère).

Poséidon était le dieu des mers et des océans en furie, connu aussi sous le nom d'« ébranleur du sol », créateur des tremblements de terre. Encore une fois, ces liens avec le poisson, la mer et la symbolique de l'eau, nous ramènent aux reptiliens, au fait qu'ils ont détruit la Terre grâce à des bouleversements géologiques. Je reviendrai plus tard sur la façon dont ils ont procédé. Au Panthéon grec, les dieux, tels Poséidon et Zeus, étaient des dieux serpents. Pierre Sabak dit que le nom « Zeus », par exemple, vient du sanskrit « djaus », nom désignant le brahmane dieu du ciel mais voulant dire aussi

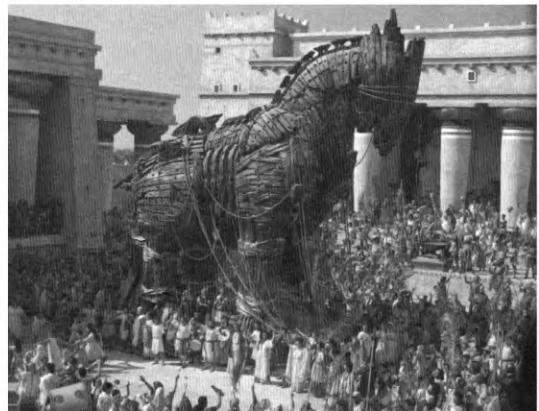


Figure 142

L'histoire du cheval de Troie symbolise précisément la façon dont les reptiliens ont infiltré et manipulé le monde.

« ciel ». Ce terme est dérivé de « dyu » (brillant) et nous ramène au thème de « ceux qui brillent ». Le rapport entre Tyro et le fait de « subir » est lié au terme égyptien « trai » (effacer, décimer, détruire). Sabak soutient que la racine du mot « trai » se trouve dans « Troie » autre endroit symbolique majeur de l'histoire des lignées reptiliennes. Cela peut-être également une autre référence à l'Atlantide, mais sous un autre nom, nous dit-il, car le symbolisme est parfait avec le cheval de Troie, si l'on pense à la façon dont les reptiliens se sont infiltrés en secret en se cachant sous une apparence humaine (figure 142).

Les martiens ont débarqué

Pierre Sabak nous dit que par les dérivations du langage, on peut suggérer que « Adam », ou la forme génétique que ce nom représente, ait été créé sur Mars. En hébreu, cette planète porte le nom de « Ma'adim » alors que « me'adim » se traduit par « d'Adam » ou « sorti d'Adam ». Les anciens faisaient référence à lui en employant le terme d'« homme rouge » (Adam/adom-red), en référence à la planète rouge, et le mot « adamatu » en akkadien signifie « terre rouge ». On a dit que Mars avait abrité un groupe de reptiliens et cela donnerait un sens à la manipulation génétique qui eut lieu là-bas. Une légende zouloue relie aussi les reptiliens et les humains à Mars. Le terme sanskrit pour « les habitants de l'Ouest » est « Adar martu » ce qui nous ramène à « adi mitra » qui signifie « le premier pacte ». Sabak dit :

L'affiliation de « martu » avec Adam et Mars suggère que « martu » est une variation de « martien » issu du latin « martianus ». Les descendants de « martu », les « Adamatu » akkadiens, ont fait le voyage de Mars jusqu'à la Terre. Les « Adamatu » sont décrits comme étant les descendants originaux d'« Adam », en liaison avec le sémitique ancien « qadam » (Est), unifiés à la nation de l'Occident (Thèbes). En anglais, en français et en latin, martien est semblable à martial et à marital, mots exprimant le pacte.

Le terme de « loi martiale » prend certainement une nouvelle signification. Un thème commun encore, est la couleur rouge. Nous avons la planète rouge, le rouge comme couleur du satanisme, la croix rouge des Templiers, le drapeau anglais à croix rouge et l'organisation « La Croix rouge » contrôlée par les Illuminati. Pierre Sabak dit que la croix rouge est le symbole de Mars et des lignées adamiques. Le nom même des Rothschild signifie « écu rouge » ou « signe rouge » et ce symbole suit la lignée depuis des siècles. Dans mes autres livres, j'ai mis en évidence comment les Hyksos, ou « les rois bergers » avaient utilisé comme symboles la couleur rouge (leurs rois portaient un couronne rouge) et le serpent. Les Hyksos ont largement été associés à Canaan (du sémitique ancien « khanun » signifiant « rouge ») et avec le sacerdoce égyptien de Thèbes de la race des serpents. Les Hyksos ont gouverné l'Égypte pendant plus de cent ans, vers 1630 av. J.-C. et quelques historiens ont relié leur éventuel exil d'Égypte à l'Exode biblique. Sabak nous dit que la lignée des Hyksos est revenue plus tard sous le nom de Ramnes (Ramses en égyptien), nom qu'ils auraient transformé en « Romains ». Les Ramnes étaient de classe noble, d'une aristocratie de sang bleu, et considérés comme les descendants directs de Romulus, le fondateur présumé de

Rome. La lignée des Hyksos s'est infiltrée, sous différents noms, au sein de nombreux peuples, dont les Arabes, et a été localisée plus tard en Grande Bretagne, pays que les romains ont appelé « Albion », du latin « Alba Longa ». C'était une dynastie royale qui, d'après ce que lon raconte, aurait engendré Romulus et Rémus, les fondateurs de Rome. Tout n'est que code et la vérité est là et n'attend plus que vous la décryptiez. Il existe certainement un lien important entre Mars et l'histoire de l'humanité et j'ai déjà traité de ce sujet dans *Le plus grand secret*, en 1998. Plus j'en apprends et plus tout cela devient évident.

Je recommande chaudement le livre de Pierre Sabak, *The Murder of Reality*, qui étudie d'autres domaines et d'autres interprétations. J'ai seulement voulu citer les bases de ses recherches en matière de langage, recherches qui étayent les thèses que je sou mets depuis des années. Vous pouvez obtenir son livre sur davidickebooks.co.uk.

Mais alors où sont-ils ?

Le mal qui se cache parmi nous est un thème ancien

JOHN CARPENTER

Les reptiliens sont arrivés et se sont disséminés parmi nous, comme le décrivent les récits anciens. Puis est venu le temps où ils se sont transformés en ombres, symboliquement et littéralement, et ils se sont cachés derrière l'apparence humaine de leurs lignées d'hybrides. Il existe des reptiliens qui vivent au cœur de la Terre, mais le foyer principal de la manipulation réside au-delà de la lumière visible et il détient des familles d'hybrides (figure 143).

La plupart de ces lignées opèrent à la surface de la Terre, mais d'autres vivent sous terre dans le cadre d'un système de contrôle dissimulé. Quand il est dit que les reptiliens viennent d'Orion ou de la constellation du Dragon, nous ne parlons pas nécessairement

de notre réalité ou de notre gamme de fréquence. Les planètes et les systèmes stellaires, y compris la Terre, existent aussi dans d'autres dimensions. Mars, par exemple, possède une atmosphère et un paysage dévastés à la lumière visible, mais pourrait grouiller de vie dans d'autres dimensions. Les reptiliens les plus significatifs, en terme de contrôle humain, sont ceux qui opèrent dans la quatrième dimension et se déplacent entre cette « dimension » et la réalité de notre troisième dimension, par le biais de moyens interdimensionnels, de « passerelles » interdimensionnelles et grâce à la manipulation de l'énergie, qui prend forme lors des rituels sataniques. Les « passerelles » sont des points de vortex importants sur le champ d'énergie de la Terre qui font « tourner » les dimensions ensemble. Si vous savez ce que vous faites, vous pouvez vous déplacer grâce à ces champs d'énergie, ces « tremplins » menant d'un champ d'énergie à un autre. Les histoires comme celle de C.S. Lewis, *Le Lion, la Sorcière blanche et l'Armoire magique*⁶⁵, et dans laquelle des enfants entrent dans une « armoire » et se retrouvent dans une autre réalité, reflète bien cela.



Figure 143

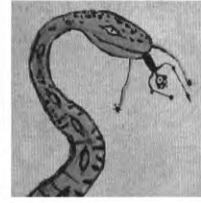
Les reptiliens ont plus d'influence sur les lignées hybrides que sur la population en général à cause de la résonance vibratoire provenant d'un ADN compatible.

65 Folio Junior (série Le Monde de Namia), Gallimard Jeunesse, 2001 (NDT).

Sumer, aujourd'hui l'Irak, est le foyer de passerelles et de portails d'énergie significatifs, comme l'est l'Égypte, mais on peut en trouver d'autres dans le monde entier.

Ceux qui pensent que cela est trop tiré par les cheveux, devraient jeter un œil aux recherches effectuées à l'université des sciences et technologies de Hong-Kong et à l'université Fudan à Shanghai, et publiées dans *The New journal of Physics*. Les scientifiques y décrivent le concept d'une « passerelle pouvant bloquer des vagues électromagnétiques mais permettant le passage d'autres entités. » Ils parlent également d'un « portail caché » comme il en est question dans les livres de science-fiction. Ce concept est basé sur la manipulation de la lumière et d'autres formes de radiation électromagnétique dans des « directions complexes », afin de créer un portail caché « ajustable » et pouvant être activé à distance. Ceci est le type de technologie de forme très avancée qu'ils ont implanté dans des bases souterraines et sous d'importants centres de contrôle, comme le Pentagone, où des reptiliens de la quatrième dimension se manifestent et agissent de concert avec leur laquais humains et semi humains. Le projet chinois implique des substances métalliques semi-conductrices que l'on nomme « métamatériau » et avec ce type de substance, il est possible de créer par exemple, une cape d'invisibilité, comme celle d'Harry Potter. Quand on pense que l'on en est là en ce qui concerne les recherches officielles sur les « passerelles », on peut imaginer où l'on en est sur les projets souterrains pour lesquels « l'argent n'est pas un problème », et plus encore où en sont les reptiliens dans leurs recherches. Leur technologie est tellement avancée, qu'à côté, celle sur le « portail caché » fait office de vieux vélo. Avant que les gens ne crient : « Mais c'est impossible ! », il faut qu'ils comprennent que ce que l'on dit être à la pointe de la science humaine, n'est simplement que le premier degré de ce que les reptiliens savent faire.

Les reptiliens qui contrôlent ont des « organismes » qui leur permettent d'interagir avec leur dimension, « la quatrième dimension », mais bien sûr, cela veut dire qu'ils vibrent à un rythme différent de notre troisième dimension. Ils doivent utiliser les lignées d'hybrides pour manipuler cette réalité, car lorsqu'ils y pénètrent par le biais de moyens interdimensionnels et de « passerelles » d'énergie, ils ne peuvent y rester longtemps, sinon ils sont limités à des zones manipulées technologiquement pour vibrer plus près de leur gamme de fréquence. La série télévisée britannique de science-fiction, *Torchwood*, diffusée sur la BBC, a inclu, en 2009, une 3^e saison intitulée *Les Enfants de la Terre* et présentant des « extraterrestres » qui ne sont capables de vivre sur Terre que grâce à des réservoirs d'isolement dotés d'une atmosphère qui leur convient. Ces extraterrestres apparaissent dans les réservoirs d'isolement par le biais de colonnes de feu. Ils demandent que 10 pour cent des enfants de la population mondiale leur soient remis. Les deux thèmes se basent sur des faits, que l'auteur en soit conscient ou non, car la quatrième dimension des reptiliens n'a aucun synchronisme avec notre gamme de fréquence vibratoire, et le « pacte » conclu avec les « dieux » inclut le droit de prendre des enfants humains avec l'aide des lignées, de leurs services de renseignement clandestins et des réseaux militaires. Les hommes sont la nourriture des reptiliens, leur denrée de base. Dans la troisième dimension, ils sont leur nourriture physique alors que dans la quatrième dimension ils représentent un aliment énergétique, produit par des émotions de basses vibrations et des états mentaux comme la crainte, la haine, la colère, le stress, le souci et la

**Figure 144****Figure 145****Figure 146****Figure 147****Figure 148**

Des représentations montrant des entités reptiliennes dévorant des hommes se retrouvent partout. Credo Mutwa a peint une de ces images sur ses huttes (figure 147) afin de symboliser les histoires ayant cours en Afrique et comme vous pouvez le voir, le logo du constructeur automobile italien, Alfa Romeo, dépeint la même chose.

dépression. Un grand nombre d'enfants, ou de plus grands disparaissant chaque année, finissent par être consommés par les reptiliens. Cela se passe lors de rituels en surface ou dans des bases souterraines, donnant sur d'anciennes cavernes ou des galeries et dans lesquelles les reptiliens et d'autres espèces non humaines, comme les « gris » et les « nordiques » aux cheveux blonds et aux yeux bleus, se sont mis à l'abri du regard humain pendant des milliers d'années. En ce qui concerne les hommes, il n'y a qu'à regarder la façon dont ils considèrent le bétail... comme une source de nourriture. Les reptiliens font la même chose avec nous. On retrouve dans des récits anciens et sur des représentations ce thème de la race des serpents dévorant des humains, et ce dans le monde entier (figures 144 à 148).

« L'enfer » en dessous

Il existe également des colonies souterraines de reptiliens de la troisième dimension qui sont reliées à des bases militaires souterraines du monde entier, y compris dans l'Antarctique. Elles sont particulièrement répandues aux États-Unis où les bases et les villes souterraines sont reliées par des réseaux de galeries comportant des systèmes de transport électromagnétiques incroyablement rapides ainsi que des technologies de pointe que je décrirai plus tard. Les reptiliens et les autres groupes d'extraterrestres détiennent aussi des bases sous les océans, les lacs et les lacs, ce qui nous remet en mémoire que les reptiliens ont souvent été perçus comme les « dieux poissons ». Les impressionnantes infrastructures souterraines de Dulce et de Los Alamos, au Nouveau Mexique, ainsi que celles de China Lake dans le désert des Mojaves, au nord-est de la Californie, font partie des bases reptiliennes-humaines des États-Unis. J'ai roulé autour du périmètre de China Lake deux ou trois fois, c'est une vaste zone avec pratiquement rien en surface. Grâce à un système de galeries creusées à une vitesse incroyable avec l'aide de la technologie nucléaire, ce complexe est relié aux bases souterraines de la Vallée de la Mort et à la base aérienne Edwards ainsi qu'à d'autres endroits encore plus reculés comme le Mont Shasta en Californie, Las Vegas et la zone 51 dans l'État du Nevada, Sedona en Arizona et au sinistre aéroport de Denver dans le Colorado, qui comme les chercheurs l'ont massivement exprimé, servirait de couverture à une base souterraine. L'aéroport est orné du symbole des francs-maçons, de gargouilles reptiliennes et

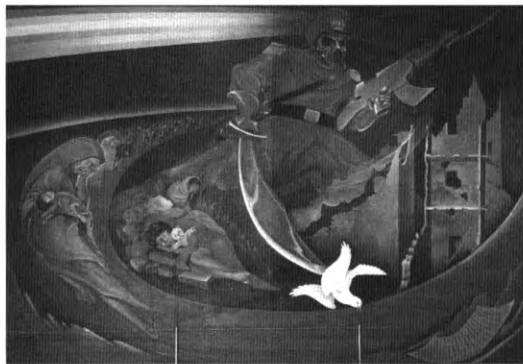


Figure 149

Une scène de l'horrible fresque à l'aéroport de Denver représentant une prise de pouvoir fasciste

d'horribles peintures murales, représentant une humanité subjuguée par le mal (figure 149).

Une peinture murale grotesque représente trois cercueils renfermant trois femmes mortes : une jeune fille juive, une amérindienne et une femme noire. Une autre fille tient une tablette maya qui raconte la destruction de la civilisation. Un énorme personnage décrit par le chercheur Alex Christopher comme étant un Dark Vador vert piétine une ville détruite, une épée à la main, alors que des femmes marchent le long d'une route tenant dans leurs bras, des bébés morts.

Des enfants de toutes les couleurs et de tous les pays sont représentés avec des armes enveloppées dans le drapeau national de leur pays et ont l'air de les remettre à un petit allemand en costume bavarois tenant un marteau dans sa main de fer et tapant sur une enclume. Phil Schneider, le fils d'un commandant de U-Boat de la Seconde Guerre mondiale a déclaré qu'on lui avait commandé de construire un certain nombre de bases souterraines très profondes aux États-Unis. J'ai visionné certaines de ses conférences au moment où il a commencé à parler publiquement de ces réseaux de bases, de villes et de galeries souterraines, construits aux États-Unis. Cet homme est mort peu de temps après dans des circonstances assez suspectes, mais sa mort est passée pour un suicide. Schneider disait que l'aéroport de Denver était relié à une base souterraine très profonde, comportant au moins huit étages et renfermant une ville souterraine dont le volume atteint 4 à 6 kilomètres cubes, ainsi qu'une base énorme. D'autres témoins ayant été sous l'aéroport de Denver, affirment que l'on y trouve un grand nombre d'esclaves, dont beaucoup d'entre eux sont des enfants qui travaillent sous le contrôle des reptiliens. Phil Schneider a revendiqué avoir aidé à la construction de deux autres bases : la zone 51 au Nevada et Dulce au Nouveau Mexique. Je rapporte dans *Le plus grand secret*, les scènes horribles décrites par d'anciens salariés de bases militaires souterraines comme celle de Dulce et de Los Alamos au Nouveau Mexique, et ce qu'ils disent reflète la même chose que ce que racontaient les descriptions sumériennes au sujet du « monde souterrain », ainsi que d'autres récits tout autour du monde. Voici deux comptes rendus de personnes ayant, d'après ce qu'elles disent, travaillé à Dulce :

J'ai vu des « humains » à plusieurs jambes, qui ressemblaient à des êtres mi-humains, mi-pieuvres. J'ai aussi vu des reptiliens-humains et des créatures velues, dont les mains ressemblaient à celles des hommes, qui poussaient des cris de bébés, qui reproduisaient des mots humains... mais j'ai vu aussi un grand mélange d'hommes lézards en cages.

... J'ai souvent vu des hommes dans des cages, généralement hébétés et drogués, mais parfois, ils criaient et demandaient de l'aide. On nous a dit qu'ils étaient aliénés et qu'ils participaient à des tests médicaux à haut risque ayant pour but de guérir de la folie. On nous a demandé de ne jamais

leur adresser la parole. Au début, on a cru à cette histoire. Finalement, en 1978, un petit groupe d'ouvriers a découvert la vérité.

La plupart des personnes qui travaillent dans ces établissements ne savent rien de l'endroit où elles se trouvent. Les bases sont structurées par plusieurs étages ou niveaux, et plus vous descendez, plus vous avez besoin d'une autorisation spéciale. Le niveau le plus bas s'ouvre sur la caverne et les réseaux de galeries. Ceci permet aux « scientifiques humains », au personnel gouvernemental et militaire, de travailler en collaboration avec les reptiliens sur des programmes génétiques et technologiques, afin de faire avancer le plan du contrôle de l'humanité. La plupart des « avancées » technologiques majeures, qui permettent un asservissement toujours plus grand de la population, commencent de cette façon, et l'on invente une histoire pour expliquer comment cela a été découvert et développé. Ces technologies sont diffusées à la surface de la Terre, conformément à l'échelle temporelle, selon laquelle elles sont supposées voir le jour. Les reptiliens se servaient des ordinateurs, de la nanotechnologie et de bien d'autres choses encore, quand l'homme en était à frapper deux silex l'un contre l'autre. Comme les initiés l'ont révélé, la technologie du « téléportez-moi, Scotty » n'est absolument pas de la science-fiction. Ça se rapporte à ce que certains chercheurs appellent des « salles de saut » au sein des bases aériennes souterraines et secrètes. Ces « salles de saut » transportent en un instant leurs occupants dans d'autres parties du monde, mais aussi dans des bases souterraines extraterrestres de la planète Mars. Arthur Neumann, un de ces initiés, a révélé, en 2009, au Sommet d'Exopolitique de Barcelone : « Il y a une vie sur Mars. Il existe aussi des bases sur Mars. J'y suis allé. » Il a dit qu'il avait été impliqué dans des programmes technologiques ultra secrets au Royaume Uni et aux États-Unis, et il a décrit comment il avait été téléporté dans une base extraterrestre sur Mars, où il a dit avoir participé à « une réunion au sujet d'un projet » à laquelle assistaient les représentants d'une « civilisation intelligente qui vivent dans des villes construites sous la surface de cette planète. » Neumann dit que ces extraterrestres ressemblent pratiquement à des humains et qu'ils pourraient marcher dans la rue sans que qui que ce soit ne se retourne sur leur passage. C'est seulement quand on est près d'eux que l'on remarque la différence, dit-il.

Voilà où nous en sommes, pendant que l'humanité s'affaire tous les jours, pendant que l'on attend son bus, que l'on est coincé dans les embouteillages et que l'on oublie comment et par qui ce monde est dirigé. La technologie de pointe est bien là depuis le début, attendant d'être présentée à la société humaine comme l'exige le système de contrôle perpétuel. Quelle aurait été l'utilité d'introduire les ordinateurs et la nanotechnologie en 1650 ? On introduit ces technologies quand elles peuvent être utilisées par et sur la population humaine. La quatrième dimension des reptiliens opère dans une réalité différente et sa relation au « temps » est différente. Cela signifie que les reptiliens peuvent déplacer notre « chronologie » vers le haut ou vers le bas et introduire leur technologie au moment le plus approprié pour faire avancer leur plan de contrôle. Cela permet à ceux qui occupent les plus hautes fonctions au sein des Illuminati (représentés par un vieil homme barbu par Neil Hague, figure 150) d'avoir une projection à long terme de la société mondiale conçue pour changer.

Figure 150

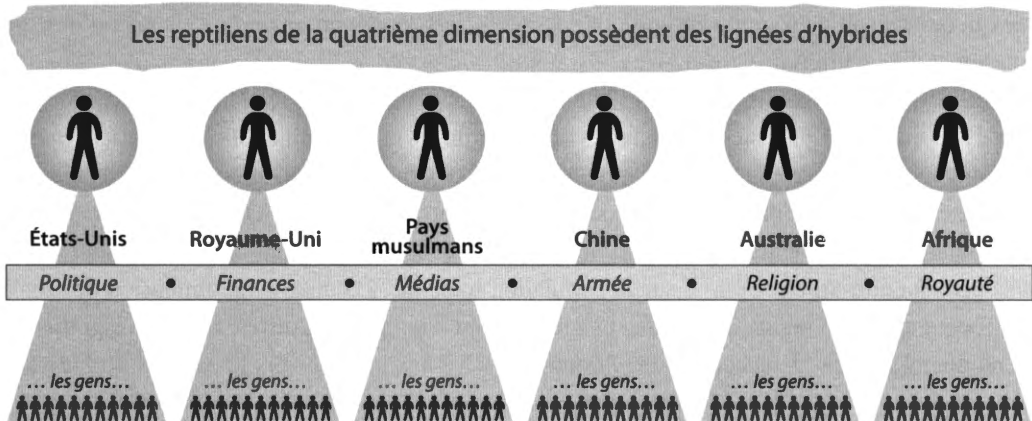
Les reptiliens ont une relation différente au « temps » et peuvent déplacer notre « chronologie vers le haut ou vers le bas au moment le plus opportun, afin de promouvoir leur plan. Ceux qui ont accès à la stratégie reptilienne sont capables d'écrire des livres « prophétiques » parlant de technologies qui n'ont pas, à leur époque, été inventées. Mais pas besoin de les inventer, les reptiliens l'ont déjà fait depuis longtemps. Quand le moment semble approprié, on les présente à la société des hommes.



C'est pourquoi des livres « prophétiques » ont été écrits, beaucoup sous forme de romans comme *1984* et *Le Meilleur des mondes*, qui s'avèrent être extrêmement précis même des décennies après. Ces livres parlent de l'utilisation de technologies qui n'étaient pas connues quand ils ont été écrits. Les reptiliens ont créé une structure hiérarchique pour le contrôle mondial dans laquelle les lignées hybrides, qu'ils détiennent, sont manipulées dans le monde entier par le biais du pouvoir, ainsi que le sont leurs agents et leurs hommes à tout faire.

Ces « dirigeants » peuvent se battre entre eux pour accéder à encore plus de pouvoir, mais ils restent unis quant au but final : la suppression et l'asservissement de l'humanité. Ce sont eux qui déclenchent les guerres, eux qui font de la politique et de la finance au nom des reptiliens. Quand des pays sont en guerre, les dirigeants des hybrides reptiliens ne se battent pas, ne souffrent pas et ne meurent pas, ce sont les hommes que l'on oppose les uns aux autres (figure 151).

Ceux qui dirigent vraiment le monde

**Figure 151**

La structure du contrôle mondial. Les reptiliens dictent leur plan à leurs lignées hybrides du réseau des Illuminati, et les Illuminati manipulent la société humaine afin de mettre en place un État orwellien.

La prétendue « scène internationale » n'est composée que de reptiliens situés au-delà de la vue humaine, ils commandent les événements grâce à leurs lignées et aux réseaux des Illuminati qui, à leur tour, dirigent des marionnettes, comme Obama, qui sont au pouvoir (figure 152).

Dans le monde entier, les réseaux des Illuminati (la toile d'araignée des sociétés secrètes) s'assurent que leurs agents sont bien au pouvoir (figure 153).

Le chercheur, Bruce Alan Walton, a beaucoup écrit sur les liens reptiliens, mais sous le pseudonyme de « Branton ». Ceux qui pour lui sont des « races pures », sont des reptiliens à part entière, ce qui n'est pas le cas de leurs hybrides mi-humains, mi-reptiliens :

Sous la plupart des grandes villes, en particulier aux États-Unis, il existe d'autres villes contrôlées par une « élite » (les francs-maçons, les hybrides, les extraterrestres). Souvent les terminaux, de surface et souterrains, se trouvent sous les loges maçonniques, les commissariats de police, les aéroports et les bâtiments fédéraux de la majorité des grandes villes... même des villes moyennes. Les fraternités élites d'hybrides de l'armée et de l'industrie ont 10 pour cent de leur population sous terre, alors que les 90 pour cent restant vivent à la surface de la Terre. Ne sont pas comptées les espèces reptiliennes de race pure, qui vivent encore plus profond sous terre.

Certains centres majeurs ont été délibérément établis par les élites maçonniques et les hybrides de l'ancien et du nouveau « monde », pour permettre un accès libre aux étages souterrains, déjà existants, et dont certains sont vieux de milliers d'années. Si l'on considère que le laboratoire de Los Alamos détenait un prototype de foreuse nucléaire capable de creuser un tunnel de plus de 10 kilomètres en une journée, il y a de cela 40 ans, vous pouvez facilement imaginer le réseau de galeries qu'il doit y avoir aujourd'hui ! Ces villes souterraines offrent aussi un accès facile au syndicat du crime qui opère en surface. Ils ont développé une science, la « borgonomie » grâce à laquelle ils nous bradent, nous réduisent à l'esclavage par des taxes à divers niveaux, par l'inflation, la sublimation, la manipulation, les réglementations, les amendes, les honoraires, les licences... et l'escroquerie aux crédits dirigé par la Réserve fédérale et Wall Street.



Figure 152

La « scène internationale », telle que vous ne pouvez la voir. Les reptiliens manipulant la société des hommes par le biais de leurs lignées hybrides qui, elles, manipulent grâce aux marionnettes qui sont au « pouvoir » dans le monde. Ici, Neil Hague a représenté un conflit entre reptiliens car ils sont toujours en train de se battre, même entre eux.

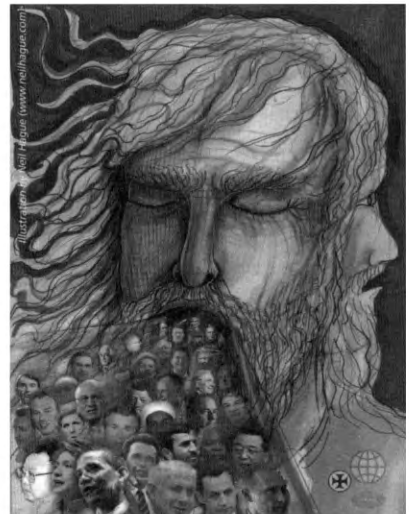


Figure 153

Les Illuminati choisissent et régissent les « dirigeants » du monde entier, alors que nous pensons que ce sont nos votes qui sont décisionnaires.

Je peux confirmer que New York est le plus grand nid de « draconiens » (reptiliens) au monde. Ou plutôt que l'on trouve les anciens réseaux souterrains atlantes sous la ville. Ils contrôlent littéralement, par en dessous, la pyramide de Wall Street... avec bien sûr l'aide des lignées reptiliennes comme les Rockefeller, etc. En fait, ces lignées reptiliennes fonctionnent comme des parasites, la société souterraine étant le parasite de la société en surface qui, elle, accueille ces parasites.

Les extraterrestres ne vont pas arriver. Ils sont déjà là ! Les gens contemplent le ciel et attendent les « extraterrestres », alors qu'ils sont sous leurs pieds. La hiérarchie de la pyramide est entièrement basée sur les parasites de diverses sortes, s'alimentant de la sueur et des efforts des autres. Les reptiliens et leurs hybrides parasitent l'humanité et pas mal d'humains se parasitent les uns les autres, comme chacun le sait. Puis il y a les parasites qui se nourrissent du corps humain. Et cela se produit dans notre réalité.

Les anciens le savaient

Les thèmes parlant de races non humaines vivant sous terre, dont les reptiliens, sont un trait commun dans tous les récits antiques. On peut citer les histoires sur Agharta (royaume légendaire) et Shamballan (ville principale de ce royaume) ainsi que le personnage de Gilgamesh, héros mésopotamien, le demi-dieu, et d'un autre personnage ayant inspiré Noé et qui recherchait l'immortalité des dieux. Des récits sumériens parlent d'Irkalla, le « royaume des enfers » où règnent la déesse Ereshkigal et le dieu Nergal. Beaucoup de dieux et de déesses sont associés aux « enfers », comme la déesse de la mythologie nordique Hel, que l'on appelle aussi Hela. Hel est la déesse des enfers et de son nom vient le mot anglais « hell » (enfer) que l'on associe aux feux du monde souterrain. Les tablettes d'argile de Sumer décrivent Irkalla comme un endroit où l'on trouve des gardiens violents, nommés « hommes scorpions », des cadavres humains réanimés, des esprits et des « zombis ». Elles parlent aussi d'êtres robots, les « Galatur » ou « Gala », utilisés pour enlever les gens de la surface de la terre (les « Gris » ?), ainsi que des reptiliens à tête d'aigle, dont certains auraient des ailes. Encore une indication sur l'utilisation du symbole de l'aigle par les reptiliens. Les récits décrivent le « roi des démons du vent » appelé « Pazuzu », un « homme » ayant un visage canin, une queue et dont le corps est recouvert d'écailles. Dans chaque culture de l'Antiquité, on retrouve trace d'un « enfer » souterrain. Il est dit qu'en Chine, l'enfer commençait au pied du Mont Tai Shan, dans la province de Shandong et était gardé par des démons du nom de « Men Shen », dont les visages avaient des traits animaliers ou étaient recouverts d'un masque. Les « seigneurs des enfers » ont interagi avec les « rois dragons » de la surface. C'est en des termes similaires que l'« enfer » japonais, ou réseau souterrain, a été décrit. Il est peuplé par diverses entités non humaines comme les « kappa », des humanoïdes reptiliens semi-aquatiques et doués de la capacité de prendre plusieurs apparences, vivant dans des montagnes, sous terre ou sous les mers.

Les différents noms qui font partie du folklore comme « trolls », « etins », « fées », « elfes », « troglodytes », « néfilims », « brownies » et le « petit peuple » d'Irlande (chez les « Gris », cer-

tains sont très petits) décrivent tous des entités souterraines, dont parlent les anciens ouvriers des bases souterraines, ou ceux qui disent avoir été « enlevés par des extraterrestres ». Les rapports récents sur les extraterrestres et les OVNI parlent exactement de la même chose que les contes populaires. On peut même y inclure les croisements entre humains et extraterrestres, ainsi que l'incapacité de ces derniers à sortir à la lumière du jour, comme Dracula. Ce qui peut se comprendre, vu qu'ils passent leurs vies sous terre. Les personnes ayant été enlevées par des extraterrestres ont eu le sentiment que le « temps s'était arrêté » et il en est de même, dans les contes, pour ceux qui ont rencontré des entités extraterrestres souterraines. Ceci met aussi en perspective les innombrables histoires rapportées de nos jours par des personnes revendiquant avoir été enlevées par des entités non-humaines, le plus souvent par des reptiliens, qui les ont forcé à avoir des relations sexuelles, qui leur ont pris leurs ovules ou leur sperme ou qui les ont fécondées. Les bébés qui sont issus de ces unions disparaissent souvent au début de la grossesse sans explication médicale. Credo Mutwa m'a dit que c'était courant en Afrique, mais cela se produit dans le monde entier. Un certain nombre de ces « expériences d'enlèvement » ont tout simplement été inventées ou ont des explications beaucoup plus « terrestres ». Mais on ne peut pas toutes les écarter, car vu le nombre d'enlèvements déclarés et les détails très cohérents qui sont donnés, ce serait aussi ridicule que de croire en bloc à tous les témoignages. Ceux qui ont été enlevés font part d'expériences ayant eu lieu avec une variété d'entités non-humaines, comme avec le « peuple » des grands blonds, avec les « Gris », avec des reptiliens et des hybrides. La description faite des reptiliens les représente comme étant très grands, plus de deux mètres, avec une peau à écailles d'un brun-vert ou parfois presque blanche comme celle d'un albinos, avec des mains palmées et griffues et aux yeux dorés aux pupilles verticales. Il a été rapporté que certains avaient des queues, mais comme chez les humains, il existe certainement des types très différents de reptiliens. On dit que ces entités ont la capacité de contrôler les esprits de leurs victimes, pendant qu'ils leur font subir toute sorte de protocoles douloureux et pénibles. La plupart des enlèvements perpétrés sur des humains ne sont pas physiques, comme les victimes semblent le dire. Le champ d'énergie de leurs corps, ou leur « conscience immédiate », leur est retiré, et c'est pourquoi les victimes ont eu la sensation d'être enlevées de chez eux/elles en passant par les murs. L'énergie de cette conscience immédiate, ou « mental inférieur », ne vibre pas à la même fréquence que le mur et peut donc passer à travers comme le font les fréquences radio quand elles sortent du transistor. Les enlèvements physiques existent, mais l'enlèvement de l'esprit est la principale méthode donnant accès aux reptiliens au code de la fréquence humaine, et leur permet ainsi de programmer la réalité de celui qu'ils enlèvent. Quand la conscience immédiate revient vers le corps, ceux qui ont subi l'enlèvement s'en souviennent comme d'une expérience physique, alors qu'il n'en est rien.

On a aussi dit que les « peuples » souterrains tuaient et mutilaient le bétail pour prendre le sang des bêtes. Aujourd'hui, cela se produit toujours, et les autorités sont incapables de donner des explications crédibles. Le bétail, les chevaux et les moutons sont mutilés chirurgicalement, leurs organes reproducteurs et d'autres organes sont retirés, ils sont vidés de leur sang, sans qu'il y ait aucun signe de saignement. Les blessures semblent être cautérisées par une chaleur intense. Le peu de sang qu'il reste prend d'étranges couleurs et peut mettre des jours à coaguler. Même quand

un animal est retrouvé dans de la boue, il n'y a aucune trace pouvant mener à l'endroit où le corps de l'animal est trouvé. Certains animaux sont même retrouvés dans les cimes des arbres. Tout ceci sert aux expériences génétiques des Gris et des reptiliens et leur permet de se fournir en sang animal. Nous savons par les récits populaires que la mutilation du bétail n'est pas un phénomène moderne. Les fées nordiques et les fées germaniques, les lutins, les gobelins, les leprechauns, les sidhes, les tylwyth tef et bien d'autres, étaient malveillants ou indifférents envers l'humanité. Ils vivaient sous terre, à l'intérieur de monticules, de collines, dans des ruines, des places fortes, et l'on a dit que certaines villes antiques étaient le « toit » de leurs palais. Dans le folklore européen, on prétendait que ces peuples « magiques » entraient dans leurs royaumes souterrains par les lacs, comme les Nagas reptiliens dans les anciens contes indiens. Michael Mott a écrit un livre excellent sur les peuples souterrains du folklore populaire, *Caverns, Cauldrons and Concealed Creatures*⁶⁶ (Cavernes, Chaudrons et Créatures secrètes). Il nous dit :

...Pour ôter tout doute quant à leur relation avec les « peuples » secrets nordiques et les Nagas indiens, ils ont évité la lumière du jour, se sont intéressés au croisement de leurs propres lignées avec les lignées humaines, et même aux croisements entre leur « bétail magique », chevaux, chiens et autres avec les espèces de surface les plus compatibles. Rumpelstiltskin ou *Le Nain Tracassin*, le héros d'un conte populaire allemand, dans sa soif d'avoir un bébé humain et ses richesses génétiques, est un exemple typique de ce besoin de croisement répertorié dans le folklore populaire. Les elfes ont toujours eu un intérêt particulier pour les affaires humaines ; les mariages, les naissances et les morts, les bonnes récoltes, le bétail, et ainsi de suite, mais seulement d'un point de vue égoïste, pour leur propre intérêt. Ils ont semblé être excessivement préoccupés par la biodiversité et la génétique. Ils ont pu obtenir du bétail, des récoltes et des gènes humains en les volant, mais aussi en croisant des espèces quand ils le jugeaient nécessaire...

... Ce sont pour la plupart des reptiliens ou des reptiliens humanoïdes ou des nordiques ; ils ont des dons de télépathie et sont dotés de facultés mentales supérieures ; ils peuvent changer d'apparence et créer une illusion ; ils veulent se croiser avec des humains et ont besoin de sang humain, de chair et d'organes reproducteurs ; ils ont une technologie de pointe ; ils détiennent le secret de l'immortalité ; ils peuvent voler, par eux-mêmes ou grâce à leur technologie ; leur plan est malveillant en ce qui concerne les humains ; ils ne peuvent survivre longtemps à la lumière du soleil ; ils ont été bannis de la surface terrestre, ou alors ils se cachent du soleil et/ou des hommes ; ils veulent garder secrets leurs richesses, leur savoir et leur véritable identité ; ils manipulent en secret les événements de notre monde ; ils détiennent des humains qui travaillent pour eux par le biais de sacerdoces, de cultes et de sociétés secrètes ; ils propagent une odeur putride, comme celle du soufre...

Les corps des reptiliens et des Gris contiennent beaucoup de soufre et il n'est pas étonnant que lors de leur témoignage, ceux qui ont été enlevés parlent d'une forte odeur de soufre, quand ils évoquent leurs ravisseurs (une odeur d'œuf pourri). Le chamane zoulou, Credo Mutwa, parle de son enlèvement par les « Gris » dans une série d'interviews que j'ai faites avec lui dans le DVD *The Reptilian Agenda*. Il dit sur celui qui l'a enlevé : « la créature sentait vraiment très fort.

66 Ouvrage non traduit en français. Hidden Mysteries, 2000 (NDT)

L'odeur était étrange, chimique, elle vous prenait à la gorge, c'était une odeur d'œuf pourri, mais aussi celle du cuivre chaud, une odeur très forte. » Les recherches de Michael Mott ont confirmé la domination reptilienne dans les contes populaires sur le monde souterrain :

L'aspect reptilien de certains êtres souterrains a imprégné les récits populaires. Un thème universel récurrent dans les contes de nombreuses cultures est celui du mari serpent, ou de la femme serpent, pouvant se transformer en humain ou en humanoïde, et étant invariablement de sang royal parmi les siens (c'est une bonne entrée en matière !) Souvent le serpent ou l'homme serpent exige une promesse de mariage ou la main d'un enfant à naître, pour maintenir sa propre diversité génétique.

Une variante de ce thème va paraître familière à la plupart des lecteurs de contes de fées, c'est celle du « Prince Grenouille ». Le prince grenouille est un beau prince, mais comme le séduisant dragon japonais, il possède une forme reptilienne ou amphibienne. Le lien avec le monde souterrain est fait, car les grenouilles vivent souvent dans des puits profonds et elles sont découvertes par un personnage féminin. Le lien est évident entre la croyance scandinave qui veut que quelques nains se transforment en crapauds s'ils sont rattrapés par le soleil, un peu comme l'amant de Mimoto qui s'est transformé en « dragon » quand la même chose lui est arrivée. La Slovénie a ses contes de fées et ses « petits êtres », mais les contes de fées slovènes sont aussi empreints de la présence de la « reine serpent », une grande créature blanche et troglodytique mi-femme, mi-serpent. Les dévots hindous et quelques bouddhistes croient encore que les serpents Nagas habitent au-dessus de l'Inde, du Népal et du Tibet.

Les métamorphes

Les entités souterraines du folklore populaire sont métamorphes, c'est-à-dire qu'elles ont la capacité de modifier leur apparence physique, et les histoires que j'ai pu glaner dans le monde entier, grâce à ceux qui ont eu des contacts avec les reptiliens, reviennent toujours sur ce thème majeur. Quelle que soit leur condition sociale ou leur culture, ces personnes rapportent qu'elles ont vu un être se transformer et passer d'une forme humaine à une entité non humaine, la plupart du temps d'aspect reptilien. Ces expériences plutôt brèves, la forme humaine revenant vite, sont aussi consignées. Credo Mutwa parle également de ces capacités à se transformer qu'ont les lignées reptiliennes et, en Inde, les Nagas étaient connus pour prendre une forme humaine ou reptilienne à volonté. Dans les textes anciens, les métamorphes étaient appelés les « changelins ». Les hybrides reptiliens ont un double codage d'ADN et quand les codes humains restent ouverts, c'est un corps humain que l'on voit. Par contre, quand ce sont les codes reptiliens qui sont ouverts, un changement d'énergie s'opère et la forme reptilienne apparaît. Pour celui qui observe, il y a eu métamorphose. À la base, leur état est celui de reptiliens, mais ils boivent constamment du sang humain et du sang de mammifères afin que les codes de l'ADN restent ouverts. S'ils ne buvaient pas de sang humain, nous verrions qui ils sont vraiment. Si votre réaction est de dire qu'il est impossible qu'un corps solide se transforme en un autre corps solide, alors je suis d'accord avec vous. Mais ce n'est pas ce qui se passe chez les métamorphes et je l'expliquerai quand je parlerai de la nature de la réalité. Pour l'instant, je dirai simplement que ce que nous prenons pour un « monde » solide

ne l'est pas du tout. Il nous apparaît de cette façon car notre cerveau est programmé pour décoder la réalité. Ce « monde » n'est qu'une gamme de fréquences que nos cinq sens peuvent décoder, de la même façon qu'une radio ou une télévision peuvent simplement « voir » ou se connecter à la station de radio ou à la chaîne de télévision sur lesquelles elles sont réglées.

Les hybrides reptiliens peuvent parfois passer d'humain à reptilien spontanément et sans intention délibérée. Cela arrive principalement quand les émotions sont trop fortes, comme l'état de colère qui peut affecter leur état vibratoire et changer les codes ADN. Il y a aussi le cas où ils projettent un champ d'énergie, comme les capes d'invisibilités que l'armée et les services secrets américains ont développées, et qui empêche le cerveau de « voir » ce qui se cache dessous, bref, le reptilien qu'il y a en dessous. Qui plus est, ils peuvent projeter autre chose, une chose que vous pouvez voir, comme une apparence humaine. La façon dont cela fonctionne est très simple si vous vous intéressez à la chose, cela deviendra plus clair dans les chapitres suivants. Le thème des métamorphes se retrouve dans toutes les anciennes cultures. Dans les histoires sur le roi Arthur, on décrit les métamorphes, et l'utilisation de projections de champ d'énergie et d'hologrammes, afin de cacher la véritable forme d'un être. L'hologramme est vital pour comprendre cette réalité « solide », comme je l'expliquerai.

Se cacher dans l'ombre

Tout ce qui se rapporte aux reptiliens et tout ce que j'ai décrit ici a été fermement étayé lorsque mes recherches m'ont amené vers un texte que l'on appelle les *Tablettes d'émeraude*. Elles auraient été trouvées sous un temple maya, au Mexique. Elles parlent des reptiliens, de leur don de métamorphes et du fait qu'ils possèdent les corps de ceux qui sont au pouvoir. Ces récits correspondent parfaitement aux récits des expériences contemporaines et à mes recherches, bien avant d'avoir entendu parler de ces tablettes. Le nom complet est *Les Tablettes d'émeraude de Thoth*, un dieu égyptien. On raconte qu'elles auraient 36 000 ans et qu'elles auraient été écrites par Thoth, le « prêtre-roi atlante » qui aurait fondé une colonie en Égypte. L'histoire continue, et les tablettes ont été transportées en Amérique du Sud par les « prêtres des pyramides » égyptiennes et ont finalement été déposées sous un temple maya dédié au dieu du Soleil, dans le Yucatan, au Mexique. Maurice Doreal, le traducteur de ces tablettes déclare les avoir récupérées. Il a achevé la traduction en 1925, mais c'est bien plus tard (disait-il) qu'il a eu la permission d'en faire publier une partie. Vous pouvez lire la traduction intégrale et l'interprétation de ces tablettes sur le site crystalinks.com/emerald.html. Je n'ai pas besoin de tous les détails de l'histoire pour repérer le synchronisme entre ce que disent ces tablettes et ce que j'ai découvert grâce au nombre incalculable d'autres sources. Les tablettes parlent des « enfants de l'ombre » qui manipulent la réalité. Dans la traduction, Thoth dit ceci :

Maintenant, je vais te parler de l'ancienne Atlantide, je vais te parler du Royaume des ombres et de la venue des enfants de l'ombre. Ce fut un jour sombre lorsque les hommes voulurent plus de pouvoir et invoquèrent ceux qui viennent de l'abysse.

Dans une très lointaine époque, avant l'Atlantide, il y avait des hommes qui exploraient les ténèbres et qui utilisèrent la magie noire, pour invoquer des êtres qui habitent dans les grandes profondeurs que nous avons en dessous. À cause de ces invocations, ces êtres parvinrent à la surface et arrivèrent dans cette époque. Auparavant ils étaient des entités sans forme qui vibraient à un niveau invisible pour les hommes. C'est grâce au sang des hommes et à travers eux qu'ils purent arriver dans notre monde.

C'est alors que vinrent des maîtres habiles qui réussirent à les refouler dans leur royaume obscur. Mais certaines de ces entités réussirent à se cacher dans des espaces et des dimensions inconnus des hommes. Elles vécurent à l'époque de l'Atlantide sous la forme d'ombres qui de temps en temps apparaissaient aux hommes. Elles purent s'installer parmi les hommes à cause des sacrifices humains où le sang était répandu.

Elles purent prendre la forme des hommes mais seulement en apparence. Lorsque leur déguisement était enlevé elles avaient des têtes de serpent. Elles réussirent à s'infiltrer dans les lieux de rassemblement des hommes, en prenant leur forme. Par la suite, elles réussirent à exterminer les chefs des royaumes, à prendre leur forme et à dominer le peuple. À partir du royaume des ombres elles voulaient détruire les hommes et prendre leur place. Leur stratagème était très habile, seule la magie pouvait les démasquer. Certaines invocations sonores permettaient de voir leur vrai visage.

Heureusement, il y avait de grands mages capables de neutraliser le voile qui masquait leur face de serpent et de les refouler dans leur domaine. Ces mages enseignèrent à l'homme les mots et les incantations que, seuls les hommes pouvaient prononcer. C'est ainsi qu'ils purent démasquer les serpents et les éloigner des hommes.

Mais soyez vigilants, les serpents sont toujours vivants, à certaines époques une porte peut s'ouvrir dans la dimension où ils habitent. Invisibles, ils peuvent se déplacer dans certains lieux où des rituels ont été accomplis et si les temps sont propices, ils pourront prendre la forme de l'homme.

Ils peuvent être invoqués par le maître qui connaît le blanc et le noir, mais seul le maître blanc peut les contrôler et les déjouer lorsqu'ils habitent un corps.

Je te conjure d'éviter le royaume des ombres, sinon le mal va sûrement apparaître. Seul le maître de la clarté peut conquérir l'ombre de la peur.

Sache, ô mon frère, que la peur est un très grand obstacle. Affirme-toi comme le maître de la clarté et l'ombre s'évanouira aussitôt. Écoute et fais attention à ma sagesse ; la voie de la LUMIÈRE est claire. Ne recherche pas la vallée des ombres et seule la lumière sera présente.

Indépendamment des origines de ces informations, les tablettes racontent l'histoire de la manipulation reptilienne et comment elle fonctionne. Les rois et les reines de l'histoire et les principaux hommes politiques d'aujourd'hui, le secteur bancaire et les dirigeants d'entreprises, les barons des médias et les responsables de l'armée, sont des « êtres à la tête de serpent » qui se cachent derrière une apparence humaine (comme le font leurs marionnettes et leurs faire-valoir). Ceux sont des hybrides reptiliens, des lignées d'Illuminati qui ont dupé l'humanité en se faisant passer pour des humains, issus de milieux différents. Ils ne sont pas humains. Ils appartiennent à la même tribu reptilienne. Il est intéressant de noter que *les Tablettes d'émeraude* disent que « Dans une

très lointaine époque avant l'Atlantide, il y avait des hommes qui exploraient les ténèbres et qui utilisèrent la magie noire pour invoquer des êtres qui habitent dans les grandes profondeurs que nous avons en dessous ». Cela ressemble à un passage du *L'Apocalypse* où le diable est décrit tel un reptilien :

Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui.

... Et il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que mille ans fussent accomplis.

Comme je l'ai mentionné, le terme « Satan » vient d'un « dieu » sumérien, Satam, Sandan, Santana, que l'on représentait avec un trident ou une fourche et ceux que nous connaissons universellement sous les noms de « Satan », de « diable » et de « Lucifer » sont des noms pour les dieux reptiliens pouvant représenter plusieurs entités. Les *Tablettes d'émeraudes* donnent aussi la raison pour laquelle le satanisme et les hybrides reptiliens sont si liés :

Dans une très lointaine époque avant l'Atlantide, il y avait des hommes qui exploraient les ténèbres et qui utilisèrent la magie noire pour invoquer des êtres qui habitent dans les grandes profondeurs que nous avons en dessous... C'est grâce au sang des hommes et à travers eux qu'ils purent arriver dans notre monde.

On voit bien que les reptiliens opèrent sur une autre gamme de fréquence, hors des limites de la vue de l'homme, et pour manipuler ce monde, ils doivent avoir « un corps » grâce auquel ils peuvent arriver à leurs fins. « C'est seulement à travers l'homme qu'ils purent arriver dans notre monde. » La phrase : « c'est grâce au sang des hommes... », explique pourquoi les hybrides reptiliens, les Illuminati sont obsédés par le fait de boire du sang et par les sacrifices humains et les rituels, ils sont comme les reptiliens ont toujours été depuis qu'ils sont apparus, il y a une éternité, sur notre échelle du temps. Le sang humain, une infusion puissante ou une transfusion de la fréquence vibratoire humaine, leur permet de garder une apparence humaine malgré leurs gènes reptiliens. Ceci prendra plus de sens quand je poserai la question : Qu'est-ce que la réalité ? Une fois que vous aurez compris le lien qui existe entre les reptiliens, les banques, les grandes sociétés et tout ce qui se passe dans le monde, vous commencerez à percevoir le nombre de symboles des reptiliens qui nous entourent, que ce soit dans la publicité, les livres pour enfants et les films d'animation, ainsi que dans l'innombrable imagerie sur les dragons et les serpents. On s'est rarement pris autant de signes en « pleine figure » que dans la publicité créée pour un site Web gratuit de programmes à la demande, du nom de « Hulu », et qui passait pendant le *Super Bowl* de 2009 aux États-Unis, une retransmission qui a attiré près de 150 millions de téléspectateurs. Le spot montrait un extraterrestre reptilien qui prenait le pouvoir sur terre en contrôlant les esprits de la population. Ceci est une transcription :

Bonjour la Terre. Je suis Alec Baldwin, une star de la télé. Vous savez que l'on dit que la télé pourrait vos cerveaux ? C'est absurde. La télé ne fait que ramollir votre cerveau, un peu comme pour une

banane mûre. Pour suivre tout le processus, nous avons créé Hulu. Hulu, c'est la télé directement sur votre ordinateur et qui vous offre autant d'émissions gélatineuses que vous le souhaitez n'importe quand, n'importe où et c'est gratuit.

Miam ! Miam ! Et le meilleur, c'est que vous ne pouvez rien faire pour arrêter ça. Oui, c'est vrai, qu'est-ce que vous allez faire ? Éteindre votre télé et votre ordinateur ? Une fois que vos cerveaux seront réduits à l'état de fromage blanc, nous les ramasserons à la petite cuillère et les engloutirons directement. Oups, je pense que je bave un peu. Parce que nous sommes des extraterrestres et que c'est comme ça que nous procédons.

Hulu. Le vilain complot pour détruire le monde !

Lorsque Baldwin fait sa tirade « parce que nous sommes des extraterrestres et que c'est comme ça que nous procédons », des tentacules reptiliens sortent de sa veste. Chercher cette pub sur *YouTube* et vérifiez par vous-même. Quand j'ai commencé à parler des reptiliens et de leurs hybrides en public, le sujet n'en était un pour personne, il n'y avait rien sur Internet et comme d'habitude, on m'a ri au nez. Aujourd'hui, si vous cherchez par associations de mots comme « E.T. reptilien », « reptilien extraterrestre » ou simplement « reptilien », des dizaines de milliers de pages apparaissent. L'influence reptilienne sur la vie des hommes est réelle et l'heure arrive où même le plus sceptique d'entre nous devra s'attaquer au béton qu'il a dans le cerveau et regardera tout cela à la lumière. En fait, c'est déjà en train de se produire.

Le vaisseau Lune

Je ne sais pas s'il y a des hommes sur la Lune, mais s'il y en a, ils doivent utiliser la Terre comme asile d'aliénés.

GEORGE BERNARD SHAW

Un autre aspect crucial réside dans la question : « Alors, où sont-ils ? » La réponse va m'attirer encore plus de railleries, et après ? Mais pour d'autres, ce que je suis sur le point de révéler, paraîtra parfaitement cohérent si l'on se réfère aux preuves et aux liens que j'ai présentés au cours des années.

J'étais assis devant mon ordinateur en train d'écrire ce livre lorsque j'ai eu cette terrible impression, sortie de nulle part, que la Lune n'était pas réelle. J'entends par « pas réelle » que ce n'est pas un « corps céleste » mais une construction artificielle (ou un planétoïde qui aurait été creusé, évidée) et qui servirait à contrôler la vie sur Terre, ce qu'elle fait (figure 154).

J'ai réfléchi à cette possibilité à plusieurs reprises au cours des années, mais cette fois-là je « savais ». C'était comme si tout devenait limpide. Quand j'ai consciemment entamé ce voyage, en 1990, je me servais d'informations et de preuves et mon esprit m'en délivrait les conclusions. Mais depuis un bon nombre d'années, à présent, cela se passe d'une autre façon. Je ressens comme un « savoir » intuitif très puissant sur une chose et l'information des « cinq sens » suit très vite après. Et en ce qui concerne la Lune, c'est ce qui s'est passé. Quand j'ai eu cette intuition, je suis allé sur Internet pour voir s'il y avait des informations sur le fait que la Lune est artificielle. En quelques minutes, j'ai trouvé un livre dont le titre était *Who built the Moon*⁶⁷ ? (Qui a construit la Lune ?) et écrit par Christopher Knight et Alan Butler.

Knight et Butler ont également travaillé ensemble sur un autre livre, *Civilization One*⁶⁸ (Civilisation première) et Knight est aussi l'auteur de *La Clé d'Hiram*⁶⁹, une enquête sur les origines de la franc-maçonnerie. J'ai commandé leur livre au sujet de la Lune, il est arrivé très vite et je l'ai lu immédiatement. De nouvelles informations au sujet de la Lune venaient à moi à ce moment-là et un phénomène que je connais bien commençait à prendre



Figure 154

La Lune n'est pas un « corps céleste » naturel, mais une construction artificielle, un vaisseau gigantesque.

67 Ouvrage non traduit en français. Watkins, 2007 (NDT).

68 Ouvrage non traduit en français. Watkins, 2004 (NDT).

69 Editions J'ai Lu, 2005 (NDT).

forme. Tout d'abord, un nouveau sujet entre dans ma vie, puis des informations le concernant fusent de toutes parts. *Who Built the Moon ?* détaille les nombreux rapports mathématiques ainsi que d'autres liens, entre la Lune, la Terre et le Soleil.

La clef de ces alignements et de ces liens est la taille, la position et le mouvement de la Lune. Si la Lune est ce qu'elle est, et se trouve où elle est, ce n'est pas par miracle. La Lune a tellement d'anomalies diverses, qu'Irwin Shapiro, du Harvard-Smithsonian Center for Astrophysics nous dit : « la meilleure explication en ce qui concerne la Lune, est l'erreur d'observation ; la Lune n'existe pas. Voici ce qu'écrivent Knight et Butler :

La Lune est plus grande qu'elle ne devrait l'être, apparemment plus vieille qu'elle ne devrait l'être et bien plus légère qu'elle ne devrait l'être. Elle décrit une orbite peu probable, et elle est si extraordinaire que toutes les explications données sur sa présence rencontrent de nombreuses difficultés, car aucune de ces explications n'est indiscutable.

Isaac Asimov, biochimiste et romancier de livres de vulgarisation scientifique, disait que la Lune, qui n'a aucune atmosphère et aucun champ magnétique, est essentiellement un accident de la nature, car la Terre est la seule planète du système solaire mise en orbite par un satellite aussi énorme, par rapport au monde dans lequel elle tourne. Elle est plus grande que Pluton. Certains scientifiques ont parlé d'un système de planètes jumelles plutôt que d'une planète et d'un satellite. Asimov disait que selon toutes les lois cosmiques, la Lune ne devrait pas tourner autour de la Terre. Il ajoute :

... On ne peut pas s'empêcher d'arriver à la conclusion que la Lune ne devrait pas être là. Le fait qu'elle soit là, est un de ces coups de chance trop beaux pour être vrais... De petites planètes comme la Terre, avec de faibles champs de gravitation, pourraient bien manquer de satellites...

En général, quand une planète a vraiment des satellites, ces satellites sont beaucoup plus petits que la planète elle-même. Donc, même si la Terre avait un satellite, on aurait toutes les raisons de penser... qu'au mieux, il devrait mesurer près de 48 km de diamètre. Mais ça n'est pas le cas. La Terre a non seulement un satellite, mais ce satellite est géant, car il mesure 3476 km de diamètre. Alors, comment cela est-il possible ? C'est étonnant !

Il y a tant d'anomalies concernant la Lune. Elle n'a pas de champ magnétique et pourtant, les roches lunaires sont magnétisées. C'est un phénomène que l'on nomme « mascons » ou concentrations de masse, se traduisant par une augmentation locale du champ de gravitation. Don Wilson, auteur de *Our Mysterious Spaceship Moon*⁷⁰ (la Lune, notre mystérieux vaisseau) dit qu'il se pourrait que les mascons soient une sorte de construction artificielle. On les retrouve dans les « marias », les mers lunaires, qui sont de sombres et larges plaines basaltiques. Environ un tiers de la Lune faisant face à la Terre est composé de ces « marias » alors qu'il y en a peu du « côté sombre », et personne ne peut expliquer pourquoi les deux côtés de la Lune sont si différents. La Lune produit

70 Ouvrage non traduit en français. Dell, 1975 (NDT)

les mêmes effets de vibrations sismiques à chaque fois qu'elle se rapproche de la Terre. Comment peut-il en être ainsi, car s'il s'agissait d'un phénomène naturel, il devrait nécessairement changer au fil du temps ? Walter Sullivan, qui écrit dans le *New York Times*, dit que c'est « comme si les hauts et les bas à la bourse, se répétaient à chaque fluctuation ». Les plus vieilles roches lunaires collectées sont beaucoup plus anciennes que n'importe quelle roche ramassée sur Terre. Certaines roches lunaires remonteraient à 4,5 milliards d'années, donc un milliard d'années plus vieilles que les roches de notre planète. Le journal d'astronomie de Harvard, *Sky and Telescope* (ciel et télescope) a rapporté que lors de la Conférence sur la Lune, en 1973, il a été dit qu'une roche lunaire avait été datée à 5,3 milliards d'années. Près d'un milliard d'années de plus que l'âge prétendu de la Terre. On a aussi découvert que ces roches avaient une composition différente de la poussière lunaire dans laquelle elles avaient été trouvées, et la poussière étudiée aurait apparemment un milliard d'années de plus que les roches. Hum !

Les scientifiques n'ont aucune idée d'où vient la Lune et comment elle s'est formée et aucune des théories énoncées ne résiste à un examen minutieux. Une de ces théories rapporte qu'elle a été prise dans le champ magnétique de la Terre, mais scientifiquement parlant cela n'a aucun sens. Une autre est de dire qu'un corps céleste de la taille de Mars aurait percuté la Terre et qu'un énorme morceau se serait détaché de cette dernière et aurait formé la Lune. On a appelé ça la théorie du *Big Whack*, mais on s'est aperçu que ça non plus ça ne fonctionnait pas, donc on s'est mis à parler de la théorie du « double Big Whack », comme si la planète qui avait percuté la Terre était revenue pour la percuter à nouveau. Des explications plutôt désespérantes ! En fait, on n'a aucune idée d'où vient la Lune et pourquoi elle est placée là. Earl Ubell, un ancien rédacteur scientifique de CBS a posé cette question :

Si la Terre et la Lune ont été créées en même temps, proches l'une de l'autre, pourquoi l'une renferme-t-elle beaucoup de fer et l'autre (la Lune) très peu ? Cette différence suggère que la Terre et la Lune se sont formées très loin l'une de l'autre, une théorie qui bouleverse celles des astrophysiciens qui ont du mal à expliquer exactement la façon dont la Lune est devenue un satellite de la Terre.

Des « coïncidences » extraordinaires

Dans *Who Built the Moon ?* Christopher Knight et Alan Butler révèlent un grand nombre de connexions mathématiques concernant la Lune, la Terre et le Soleil et utilisant la base dix. Ces synchronismes mathématiques fonctionnent seulement avec ces trois corps célestes et non avec n'importe quelles autres planètes ou lunes du système solaire. La Lune est 400 fois plus petite que le Soleil et lors d'une éclipse solaire, elle est 400 fois plus près de la Terre. Donc vue de la Terre, la Lune à la même taille que le Soleil lors d'une éclipse totale (figure 155).

La Lune possède un synchronisme étonnant avec le Soleil. Quand le Soleil est à son point le plus bas et le plus faible en plein hiver, la Lune est à son point le plus haut et le plus brillant, le contraire survenant en plein été. Les deux sont sur la même ligne d'horizon lors des équinoxes et à des points opposés lors des solstices. Quelles sont les probabilités pour que la Lune trouve natu-

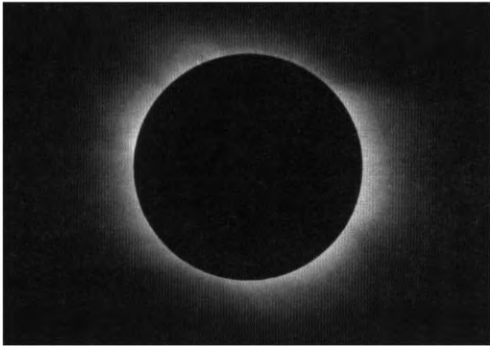


Figure 155

La Lune est si parfaitement positionnée que lors d'une éclipse du Soleil elle semble, vue de la Terre, avoir la même taille que lui.



Figure 156

Christopher Knight et Alan Butler disent que de grandes structures, comme Stonehenge, sont codées avec la même unité de mesure que la Terre, la Soleil et la Lune.

rellement une orbite si parfaite qu'elle puisse couvrir le Soleil lors d'une éclipse et paraître de la même taille que lui vue de la Terre ? Quelles sont les probabilités pour que les alignements soient si parfaits lors des équinoxes et des solstices ? La Lune montre toujours le même côté (ou face) à la Terre quand nous pouvons le voir. De la Terre, nous ne voyons jamais sa face cachée. Ceci est dû au synchronisme de la rotation de la Lune. Le temps qu'elle prend pour tourner sur son axe est presque le même que celui de son orbite autour de la Terre, ce qui signifie que c'est toujours la même « face » qui est tournée vers la Terre. La rotation de la Lune est extrêmement lente comparée à celle de la Terre, quand la Lune fait un tour, la Terre tourne 27 fois.

La Terre tourne 400 fois plus vite que la Lune, ce qui fait 40 000 kilomètres par jour quand la Lune ne fait que 400 kilomètres. La Terre tourne 366 259 fois pendant une orbite du Soleil et la circonférence polaire de la Terre est 366 175 fois plus grande que celle de la Lune. La circonférence polaire de la Lune représente 27,31 pour cent de la taille de la Terre et la Lune fait 27 396 tours à chaque orbite de la Terre. Knight et Butler disent que si l'on multiplie la circonférence de la Lune par celle de la Terre,

ont atteint les 436 669 140 kilomètres. Si ce nombre est divisé par 100 on obtient 436 669 kilomètres ; la circonférence du Soleil exacte à 99,9 pour cent. Si l'on divise la circonférence du Soleil par celle de la Lune et que l'on multiplie par 100, on obtient la circonférence de la Terre. On divise la taille du Soleil par la taille de la Terre et on multiplie par 100, on obtient alors la taille de la Lune. Les auteurs concluent en disant que le chiffre impliqué dans le système Terre-Lune-Soleil est stupéfiant et la Lune semble avoir été insérée entre le couple Terre-Soleil avec la précision d'un horloger suisse. Knight et Butler disent aussi que la Lune, la Terre et le Soleil sont codés avec l'unité de mesure que l'on connaît sous le nom de « Yard mégalithique ». Cette unité de mesure a été découverte par un professeur écossais, Alexander Thom, lorsqu'il a fait une étude détaillée des structures circulaires comme celles de Stonehenge et d'autres structures mégalithiques en Grande Bretagne et en France. Il a constaté que toutes utilisaient une mesure standard de 0,829 mètres (2,72 pieds) et l'a nommée « yard mégalithique » (figure 156).

Knight et Butler disent que les circonférences de la Lune, de la Terre et du Soleil sont toutes conformes au yard mégalithique. Ils écrivent :

Tout ceci semble très étrange. Les structures mégalithiques qui ont été construites en Europe occidentale étaient fréquemment utilisées pour observer les mouvements du Soleil et de la Lune, mais comment cette unité de mesure sur laquelle ces structures sont basées, pourrait-elle représenter le nombre entier de la circonférence de ces astres, aussi bien que celle de la Terre ?

Je dirais que c'est parce que les reptiliens qui contrôlent la Lune ont été impliqués dans la construction de ces structures mégalithiques. Knight et Butler disent que le yard mégalithique se retrouve dans d'autres unités de mesure telles la livre et la pinte. Les anciens travaillaient avec un cercle basé sur 366 degrés afin de correspondre au nombre de rotations de la Terre lors d'une orbite du Soleil, un nombre dicté par la position et l'influence de la Lune, sur la vitesse de rotation de la Terre. Les sumériens ont tout changé en mathématiques quand ils ont présenté un cercle à 360 degrés et des unités de 60 minutes et de 60 secondes.

Une Lune creuse

Il existe d'innombrables indications montrant que la Lune est creuse et l'on sait que son noyau est moins dense que ses couches extérieures. Quelques scientifiques disent qu'il se peut qu'elle n'ait pas de noyau du tout. Un scientifique de la NASA, le docteur Gordon MacDonald, disait au début des années 1960, qu'« il semblerait que la Lune est plus une cavité qu'une sphère homogène. » Il a émis l'hypothèse que les données avaient dû être faussées, mais ce n'était pas le cas. Sa première hypothèse était la bonne. Le docteur Sean C. Solomon de l'Institut de Technologie du Massachusetts (MIT) a déclaré que le programme *Lunar Orbiter* avait énormément amélioré la connaissance sur le champ de gravitation de la Lune, et avait mis en avant la « possibilité effrayante que la Lune pourrait être creuse ». Le cosmologue Carl Sagan a souligné qu'« un satellite naturel ne peut pas être un objet creux. » La Lune renferme seulement 60 pour cent de la densité de la Terre et une quantité égale de matière terrestre pèserait presque deux fois plus que celle de la Lune. Ceci a poussé certains scientifiques à croire que la Lune n'avait pas de noyau ferreux ou qu'elle était partiellement creuse. Une équipe de l'université de l'Arizona a dit qu'ils ont cru que la Lune avait vraiment un noyau, mais un noyau minuscule. Lon Hood, le chef du projet a déclaré : « Nous savions que le noyau de la Lune était petit, mais nous ne savions pas qu'il l'était autant... Ceci étaye l'idée que l'origine de la Lune est unique, contrairement aux autres corps célestes comme la Terre, Vénus, Mars ou Mercure. » Ouais, elle est artificielle.

La mission Apollo 12 de novembre 1969 avait installé des sismographes sur la Lune et a ensuite intentionnellement fait s'écraser l'étage d'ascension du module lunaire sur la Lune, ce qui provoqua un impact équivalent à une tonne de TNT. Les ondes de choc ont duré huit minutes et les scientifiques de la NASA ont déclaré que « la Lune avait sonné comme une cloche ». Maurice Ewing, codirecteur de l'expérience sismique a déclaré, lors d'une conférence de presse qu'il ne

savait pas pourquoi ceci était arrivé : « Quant à la signification de cela, je préférerais ne pas faire d'interprétation de suite, mais c'était comme si quelqu'un avait frappé une cloche dans le clocher d'une église, un simple coup, et avait constaté que les vibrations avaient duré 30 minutes. » Le docteur Franck Press du MIT a dit que pour « un impact plutôt léger » produire un effet pendant 30 minutes « dépassait ce qu'ils avaient connu comme expérience. » En 1970, la mission Apollo 13 a été interrompue en raison de problèmes techniques catastrophiques, et la fusée de lancement, Saturne V, qui pesait 15 tonnes, s'est écrasée sur la Lune à près de 160 kilomètres de l'endroit où la précédente mission avait laissé le sismographe. Quand la fusée de lancement a percuté la Lune avec l'équivalent de onze tonnes de TNT, les scientifiques de la NASA ont déclaré que « la Lune avait réagi tel un gong » et qu'elle avait continué à vibrer pendant trois heures et vingt minutes jusqu'à une profondeur de plus de 40 kilomètres. Ken Johnson, qui supervisait le département de contrôle des données et des images pour les missions Apollo, travaillait pour une société sous contrat avec la NASA. Il a déclaré à Alan Butler, l'auteur de *Who Built the Moon ?*, que la Lune a non seulement sonné comme une cloche, mais que la planète entière avait « vacillé » de façon si précise que c'était « presque comme si elle renfermait de gigantesques amortisseurs hydrauliques. Ceci expliquerait pourquoi la Lune vibre exactement de la même façon à chaque fois qu'elle se rapproche de la Terre. En 1972, la Lune a été percutée par un météore et la déflagration a correspondu à 200 tonnes de TNT. Ceci a provoqué d'énormes ondes de choc à l'intérieur, mais aucune n'en est ressortie.

La surface extérieure de la Lune est extrêmement dure et contient des minéraux comme le titane. Il s'avère que les roches de lune contiennent des métaux traités, tel le laiton et le mica, et de l'uranium 236, ainsi que du neptunium 237 qui ne se forment pas naturellement. L'uranium 236 est un déchet nucléaire d'une grande longévité et on le trouve dans le combustible nucléaire irradié et dans l'uranium retraité. Le neptunium 237 est un élément métallique radioactif et un sous-produit pour les réacteurs nucléaires et pour la production de plutonium. Comment diable cette substance a-t-elle pu se retrouver dans les roches lunaires ? On a aussi retrouvé des particules de fer qui ne rouillent pas, et à nouveau, ceci n'a rien de naturel.

La Lune est un vaisseau spatial

En 1970, deux membres de l'Académie des sciences soviétique ont écrit, dans le magazine *Spoutnik*, un article intitulé « Est-ce que la Lune est la création d'une intelligence extraterrestre ? » À cette question, je réponds avec un « oui » retentissant. Mikhaïl Vassine et Alexander Chtcherbakov ont suggéré que la Lune était un planétoïde creux, évidé en utilisant d'énormes machines, par quelque civilisation hautement avancée et sophistiquée technologiquement. Si cette technologie était par nature nucléaire, cela expliquerait la présence d'uranium 236 et de neptunium 237. Vassine et Chtcherbakov disaient que les machines utilisées auraient fait fondre la roche pour former des cavités à l'intérieur de la Lune, et que la lave serait ressortie à la surface afin de produire un paysage lunaire, fait de scories rocheuses métalliques. Quelle qu'en soit la raison, la Lune, d'après

eux, a finalement été mise en orbite autour de la Terre. Voici un extrait de leur article paru dans le magazine *Spoutnik* :

Si vous êtes sur le point de lancer un spoutnik artificiel, il est recommandé de l'évider. En même temps, il serait naïf d'imaginer que, toute personne capable d'entreprendre un projet spatial aussi énorme, serait satisfaite par le fait de lancer un coffre géant et vide dans une trajectoire proche de la Terre.

Il est plus probable que ce que nous avons ici est un vaisseau spatial très ancien et dont l'intérieur a été rempli de carburant pour les moteurs, de matériel et d'appareils servant aux réparations, d'instruments de navigation, d'équipement d'observation... en d'autres termes, tout le nécessaire pour permettre à cette « caravelle de l'Univers » de faire office d'Arche de Noé de l'intelligence, peut-être en tant que foyer de toute une civilisation qui a prévu de prolonger son existence (en milliards d'années), ainsi que de longues pérégrinations à travers l'espace (en milliards de kilomètres).

Naturellement, la coque d'un tel vaisseau spatial doit être extrêmement dure afin de résister aux impacts des météorites et aux fortes fluctuations, allant de la chaleur extrême au froid extrême. La coque doit avoir une double armature ; à la base interne une armature d'au moins une trentaine de kilomètres d'épaisseur et à l'extérieur une espèce de revêtement moins compact en couches plus minces d'à peu près 5 kilomètres de profondeur. Dans certaines zones, là où l'on trouve les mers lunaires et les cratères, la couche supérieure est assez mince, et même dans certains cas, inexistante.

Les faits soutiennent cette thèse et donnent une explication à la longue liste d'anomalies. Le docteur D. L. Anderson, professeur de géophysique et directeur du laboratoire sismologique à l'Institut de Technologie de Californie, a dit que « la Lune est construite à l'envers » et que ce qui la compose à l'intérieur et à l'extérieur devrait être inversé. Vasine et Chtcherbakov ont déclaré que le matériau à l'intérieur de la Lune a été ramené en surface pour servir de coquille extérieure. La couche extérieure, plus mince, atteint en moyenne 3 à 5 kilomètres, pouvant parfois être plus profonde, ce qui expliquerait pourquoi les cratères de Lune ne sont pas aussi profonds qu'ils devraient l'être si l'on se réfère à la largeur des impacts (figure 157).

Ils sont uniformément peu profonds. Des corps étrangers comme les météorites ne peuvent aller plus en profondeur quand ils percutent le « blindage sombre et épais d'une trentaine de kilomètres ». Vasine et Chtcherbakov ont dit que lorsqu'une météorite frappe la Lune, la couche extérieure joue le rôle d'un amortisseur avant que le corps étranger ne frappe le blindage impénétrable de 30 kilomètres, la couche extérieure est



Figure 157

Les cratères de Lune sont uniformément peu profonds comparés à leur largeur.

donc seulement légèrement bosselée. « On peut penser que le revêtement qui protège la Lune est, selon nos calculs, épais de 4 kilomètres, ce qui, comme on peut le constater, est approximativement la profondeur maximale des cratères. » Ils ont indiqué que l'on avait trouvé, dans des roches lunaires issues des couches superficielles, du titane, du chrome et du zirconium, des métaux « aux propriétés réfractaires, de résistance mécanique et anticorrosive. » Les métaux « réfractaires » sont d'une extraordinaire résistance à la chaleur et à l'usure et les scientifiques ont déclaré que la combinaison des métaux trouvée à la surface de la Lune offrait une résistance privilégiée à la chaleur et était capable de faire face à toute sorte d'agression ». Vasine et Chtcherbakov continuent :

Si un matériau est conçu pour protéger un satellite géant artificiel des effets défavorables de la température, du rayonnement cosmique et des bombardements de météorites, des experts se seraient précisément tournés vers ces métaux. Dans ce cas précis, on ne sait pas pourquoi la roche lunaire est un aussi pauvre conducteur de chaleur, facteur qui a étonné les astronautes. N'était-ce pas ce que les concepteurs de ce super Spoutnik de la Terre recherchaient ? Du point de vue des ingénieurs ce vaisseau intemporel que nous appelons la Lune est superbement construit.

On a retrouvé dans quelques roches lunaires dix fois plus de titane que dans les roches terrestres riches en titane. Ce métal est utilisé pour la construction de jets supersoniques, de sous-marins et de vaisseaux spatiaux. Le docteur Harold Urey, prix Nobel de chimie, a déclaré qu'il était « terriblement déconcerté par les roches lunaires et en particulier par celles qui contiennent du titane. » Il a aussi dit que les échantillons étaient « surprenants » et qu'il ne pouvait expliquer la présence de titane. Le docteur S. Ross Taylor, géochimiste responsable des analyses chimiques lunaires, a dit que le problème était que les mers lunaires (les maria), de larges et sombres plaines représentant la taille du l'état du Texas avait dû être recouvertes de roche fondue contenant du titane liquide. Il a dit qu'on ne s'attend pas à ce que le titane puisse être assez chaud pour agir ainsi, même sur la Terre, et personne n'a jamais suggéré que la Lune puisse être plus chaude que la Terre. Qu'est-ce qui pourrait répandre le titane de cette façon ? Une technologie de pointe développée et utilisée par des entités immensément plus avancées que les êtres humains.

Vasine et Chtcherbakov disent que les étranges variations des champs de gravitation appelés « mascons » dans les maria peuvent expliquer cette vision des choses. Les maria sont des zones dont la couche protectrice au revêtement blindé a été déchirée, et pour réparer les dégâts « il aurait fallu qu'une substance soit fabriquée et apportée directement de l'intérieur pour combler la zone avec un ciment semblable à de la lave. Quand on observe de la Terre le résultat donné ressemble à des mers, nous disent les scientifiques, et les stocks de matériaux ainsi que les machines utilisées pour réaliser ceci sont certainement toujours là où ils ont toujours été, et sont suffisamment massifs pour provoquer ces anomalies gravitationnelles. Les âges différents des roches lunaires et de la poussière lunaire, peuvent être expliqués par les voyages cosmiques du vaisseau spatial Lune, dans lequel des matériaux de différents endroits auraient été collectés. Sur sa face cachée, son « côté obscur », la Lune possède une grosse bosse qui ne peut s'expliquer de façon satisfaisante que par la force immense d'une coque de vaisseau spatial empêchant la Lune de se briser. Des éruptions de vapeur d'eau non expliquées ont été détectées sur des zones de près de 259 kilo-

mètres carrés, certains comptes rendus disant qu'elles viendraient de sous la surface. Farouk Al-Baz qui a travaillé avec la NASA sur l'exploration scientifique de la Lune a déclaré : « Si la vapeur d'eau vient de l'intérieur de la Lune, ceci est grave. Cela signifie qu'il y a une distinction radicale entre les différentes phases de l'intérieur lunaire – que l'intérieur est très différent de ce que nous avons vu à la surface. » Vasine et Chtcherbakov disaient qu'il existe des gaz à l'intérieur de la Lune qui créent une atmosphère qui préserve la vie. Si ces gaz s'échappent à la surface de temps en temps, cela expliquerait les nuages de vapeur qui ont laissé les scientifiques perplexes. Don Wilson, auteur et chercheur, énumère quelques-uns des grands mystères lunaires dans son livre *Our Mysterious Spaceship Moon* (La Lune, notre mystérieux vaisseau spatial), mais ils sont aisément explicables, si nous nous rendons à l'évidence que la Lune est un vaisseau spatial construit artificiellement. Sa liste inclut :

1. Pourquoi la Lune est un monde bizarre – trop grand et trop loin pour être un satellite naturel de la Terre.
2. Pourquoi la Lune a des cratères si peu profonds.
3. Pourquoi et comment la Lune peut-elle préserver sa bosse ?
4. Pourquoi certaines roches lunaires sont-elles plus âgées que la Terre et au moins aussi vieilles que le système solaire ?
5. Pourquoi la Lune semble être « à l'envers ».
6. Les divers mystères des maria et des mascons.
7. Comment la Lune peut-elle être un monde aride et avoir quand même des nuages de vapeur occasionnels.
8. Pourquoi la Lune vibre-t-elle comme un « énorme gong » provoquant des tremblements jusqu'à des distances très éloignées mais aussi en son sein.
9. Comment la Lune peut-elle être la source de données et de découvertes aussi contradictoires.

Je n'avais rien lu à ce sujet avant d'avoir ce sentiment écrasant devant mon ordinateur que la Lune était artificielle et était utilisée pour contrôler la vie sur notre planète. C'est le système de contrôle des reptiliens. Le placement de la Lune régit la vitesse de la rotation de la Terre et l'angle sur lequel elle tourne : 22,5 degrés. Cet angle est à la base des quatre saisons en fonction de la façon dont la planète fait face au Soleil pendant son orbite annuelle. La Lune a une influence majeure sur les marées, bien plus que le Soleil, et comme le corps humain est composé à 70 pour cent d'eau, elle doit avoir une incroyable influence sur nous, rien qu'à ce niveau-là. La Lune ponctue notre relation au temps et le mot « mois » représente une période basée sur les cycles de la Lune. Prendre conscience que la Lune est un vaisseau spatial gigantesque est à la base de toutes les connexions, pas seulement en ce qui concerne les anomalies que la Lune présente, mais aussi en

ce qui concerne la vie sur Terre et la conspiration qui vise à asservir l'humanité. Le fait est que les reptiliens qui peuplent la Lune et les bases souterraines de la planète Mars dépendent des humains et de la Terre pour se nourrir et pour leur survie. C'est une des raisons principales expliquant pourquoi ils font tout pour rester cachés. L'eau, ainsi que d'autres ressources, sont pillées en permanence pour être acheminées vers la Lune ou vers Mars et ce phénomène n'est pas nouveau. Les anciens récits zoulous en parlaient déjà. Il est intéressant de noter que les récits sumériens sur les Anunnaki disaient qu'ils étaient venus sur terre pour extraire de l'or et qu'ils avaient génétiquement programmé une population d'esclave, en Afrique, pour faire ce travail à leur place. Au début de l'année 2010, le *Pakistan Daily*, une agence de presse en ligne, a couvert un sujet qu'aucun autre média n'avait encore traité. Ils ont déclaré que d'énormes quantités de lingots d'or avaient disparues et avaient été remplacées par des lingots de tungstène recouvert d'une couche d'or. Le tungstène a apparemment exactement la même densité que l'or, à trois décimales près. L'article du *Pakistan Daily* disait que sous l'administration Clinton, pendant laquelle la politique financière a été contrôlée par Robert E. Rubin (sioniste Rothschild), Larry Summers (sioniste Rothschild) et Alan Greenspan (sioniste Rothschild), entre 1,3 et 1,5 millions de barres de tungstène de 400 onces ont été fabriquées aux États-Unis, soit 16 000 tonnes. Plus de 640 000 de ces barres ont été « plaquées or » et envoyées à Fort Knox où elles se trouvent encore aujourd'hui. L'article a rapporté qu'en octobre 2009 les Chinois ont reçu une cargaison de lingots d'or en paiement de dettes, et le gouvernement a demandé que des tests spéciaux soient effectués afin de garantir leur pureté et leur poids. Quatre petits trous ont été percés dans les lingots et le métal a été analysé. D'après l'article, les fonctionnaires ont été outrés d'apprendre que les lingots « d'or » étaient des faux. Ce n'était que des barres de tungstène recouvertes d'une fine pellicule d'or. Ces lingots avaient des numéros de série de traçabilité, poursuit l'article, ce qui prouvait que les lingots venaient des États-Unis et avaient été stockés depuis des années à Fort Knox. La cargaison comprenait entre 5 600 et 5 700 lingots. La Maison Rothschild a toujours été la force dominante du marché mondial de l'or et le prix de l'or a été fixé chaque jour dans les bureaux londoniens de N.M. Rothschild de 1919 à 2004, jusqu'à ce que les Rothschild annoncent soudainement qu'ils se retiraient du marché de l'or. Hum ! Nous aurions besoin d'en savoir plus à ce sujet, c'est évident. Que faire si l'or est essentiel pour maintenir l'activité de la Lune ? S'il en est ainsi, combien « d'or » contenu dans les coffres du monde entier est vraiment de « l'or » désormais ?

L'« étoile de la mort »

La Lune est un « modus operandi » de ce groupe de reptiliens. Ils construisent ces énormes « sphères » avec le but spécifique de traverser l'Univers et de détrôner des planètes, précisément comme ils l'ont fait avec la Terre. Un astrophysicien russe, le docteur Iosif Chklovski aurait dit, en 1959, que Phobos, un des satellites de Mars pourrait être artificiel et mis en orbite par une civilisation extraterrestre (figure 158).

Tous ses calculs ont été basés sur l'étrange orbite de Phobos et sa densité extrêmement basse, indiquant que le satellite pourrait être creux, bien que certains aient dit depuis qu'il n'a jamais

fait de rapprochement avec des extraterrestres. Le docteur S. Fred Singer, conseiller spécial du président Eisenhower sur les développements spatiaux, a quant à lui certainement parlé de cela en ce qui concerne Phobos et Raymond H. Wilson Jr. directeur des mathématiques appliquées à la NASA est d'accord avec cette théorie. En 1963, Wilson disait que Phobos pourrait être une base colossale en orbite autour de Mars et il a ajouté que la NASA prenait cette éventualité en considération. Certains indices laissent croire que l'Agence Spatiale Européenne pense la même chose après la prise de photos en gros plan. Les reptiliens peuvent causer un désordre géologique en mettant leurs lunes ou leurs satellites en orbite autour d'une planète, ou quand ils les déplacent. C'est ce qui est arrivé quand l'« Age d'Or » s'est terminé par une catastrophe géologique décrite dans les récits anciens et clairement identifiée dans les rapports géologiques et biologiques. Les Anciens ont systématiquement accusé les « dieux serpents » de ce qui est arrivé à la Terre, mais comment pourraient-ils avoir déclenché de tels changements cataclysmiques sur Terre ? Maintenant, nous savons comment. Du moins en partie, et parce que tant d'autres catastrophes ont eu lieu quand la Lune est arrivée. Dans les cieux, une guerre faisait rage, comme le décrivent les récits anciens, et la planète qui au début était en orbite entre Mars et Jupiter, a été détruite et est devenue la ceinture d'astéroïdes, que nous connaissons aujourd'hui. Le système solaire a été mis en pièces. Les mythes et les légendes parlent d'une

« Terre bouleversée » et c'est ce qui s'est certainement passé quand la Lune s'est rapprochée et surtout si elle a été déplacée après avoir été mise en place. Comme je l'ai dit, notre monde comporte des saisons à cause de la manière dont la Lune tient la Terre dans un certain angle de rotation quand elle est en orbite autour du Soleil. Il ne faut pas s'étonner que les anciens aient rapporté comment les dieux serpents apprirent aux hommes ce qu'étaient les « saisons ». Pourquoi les habitants de cette planète ne connaîtraient-ils pas les saisons et leurs effets puisqu'ils ont vécu ici depuis des générations expérimentant le printemps, l'été, l'automne et l'hiver ? Les films de *La Guerre des Étoiles*, produits par un initié invétéré, George Lucas, ont montré l'« étoile de la mort » et elle est clairement inspirée de la Lune (figure 159).

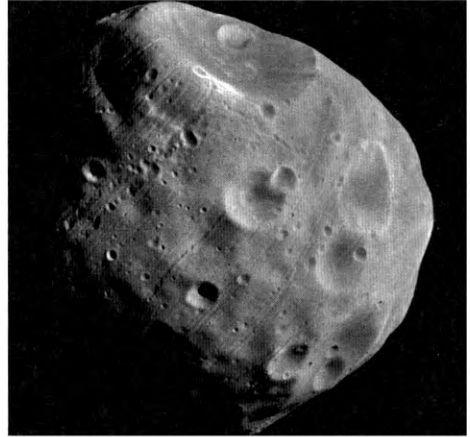


Figure 158

Il a été suggéré que Phobos, un des satellites de Mars, est une construction artificielle construite par une race extraterrestre avancée.

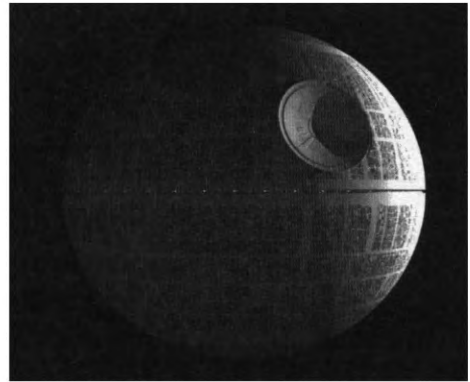


Figure 159

L'étoile de la mort de Dark Vador dans La Guerre des Étoiles. Une construction artificielle, tout comme la lune.

Un des films montre l'« étoile de la mort » en construction dans l'espace dans le but spécifique de la conquête cosmique. Ceci est une description de l'étoile de la mort trouvée sur starwars.com :

L'étoile de la mort était le nom de code d'une arme puissante et incroyablement horrible développée par l'Empire. L'immense station spatiale portait une arme capable de détruire des planètes entières. L'étoile de la mort devait être un instrument de terreur, destiné à des mondes assimilables à du bétail et sur lesquels pesait la menace de l'anéantissement.

... L'étoile de la mort était une station de combat de la taille d'une petite lune. Elle comprenait un formidable éventail de turbo lasers et de projecteurs de faisceaux lumineux donnant une puissance de feu supérieure à la moitié de la flotte impériale. En son sein caverneux, se trouvaient rassemblées des légions de troupes impériales et des engins de combat ainsi que toute sorte de cellules de détention de d'interrogatoire.

Les schémas techniques de l'étoile de la mort ont été développés par des technologues d'avant-garde de la Confédération des Systèmes Indépendants durant les Guerres des Clones. Après la défaite des séparatistes et la transformation de la République en Empire, le projet d'étoile de la mort est tombé sous le commandement du grand Moff Tarkin, un des éminents gouverneurs de l'empire...

À grand renfort de puissance et de violence, Moff Tarkin a pris pour cible première le monde paisible d'Aldérande. Leia Organa, une captive impériale, a été forcée d'assister à la destruction de son monde chéri par les terribles lasers qui ont laissé sa planète et son peuple dans les cendres orbitales et les débris...

... Plus de trois ans plus tard, la menace de l'étoile de la mort revient, l'alliance en ayant découvert une seconde, bien plus grande en construction, au-dessus de la lune forestière éloignée d'Endor...

Il est intéressant de voir que l'histoire de *La Guerre des Étoiles* inclut l'étoile de la mort, qui utilise une technologie de pointe, pour réduire à néant des planètes quand on sait qu'une planète détruite est un thème récurrent dans les récits antiques mais aussi dans des recherches récentes, faites, par exemple, par Immanuel Velikovsky et beaucoup d'autres. L'intérieur de l'Étoile de la mort est supposé avoir « deux orientations ». Les zones les plus proches de la surface étaient construites « avec des plateformes concentriques, dont la gravité était orientée vers le cœur de l'Étoile » alors que l'intérieur « comprenait des ponts empilés et dont la gravité pointait vers le pôle sud de la station. Une énorme tranchée équatoriale de 376 kilomètres de long, divise l'Étoile en deux hémisphères égaux, chacun d'eux étant lui-même divisé en douze « zones ». On y trouve des parcs, des centres commerciaux et des aires de loisirs. La description continue :

Au cœur de l'Étoile de la mort se trouve un gigantesque réacteur d'hypermatière. À l'intérieur de cette chambre, brûle une réaction de fusion, aux dimensions incroyables, alimentée par des bouillottes de carburant stellaire tapissant ses contours...

... Afin de faciliter l'espace réel de propulsion de l'Étoile de la mort, un réseau de puissants moteurs ioniques transformait la puissance du réacteur, pour atteindre la poussée nécessaire. Pour que

l'Étoile de la mort soit considérée comme une menace viable, elle se devait d'être mobile. Utilisant 123 rangées de générateurs de champ d'hyperénergie tous liés à une unique matrice de navigation, l'Étoile de la mort pouvait voyager à travers la galaxie à des vitesses supraluminiques.

Les incroyables énergies exploitées par la station, associées à sa grande masse, lui ont donné des champs de gravitation magnétiques et artificiels équivalents à ceux trouvés sur des corps orbitaux bien plus imposants en taille.

Je sais bien qu'on va me répondre que ça n'est qu'un film, mais les thèmes que l'on retrouve dans *La Guerre des étoiles* ainsi que l'Étoile de la mort, et qui proviennent des connaissances privilégiées acquises par George Lucas sont basés sur une réalité que nous ne pouvons comprendre. Dans la séquence d'ouverture de chaque film, on nous dit que ces événements se sont passés « il y a longtemps, dans une lointaine galaxie ». Pour moi, c'est basé sur des faits qui sont bien plus proches de nous.

Les textes anciens nous le confirment

Dans le monde entier, il existe beaucoup de légendes décrivant la Lune comme un « char » de dieux et de déesses. On dit que la Lune est le char du dieu indien Chandra et qu'il la conduit la nuit dans les cieux et qu'elle est tirée par dix chevaux blancs. On représentait également la déesse grecque Séléné sur un char en argent tiré par des chevaux blancs. Chez les Romains, on la connaissait sous le nom de Luna. Souvenez-vous, nous avons déjà vu que la déesse de la Lune a été dépeinte comme une vierge mère dont la tête était entourée de douze étoiles avec le serpent lune à ses pieds. J'ai appelé mon grand ami, Credo Mutwa, l'encyclopédie vivante en ce qui concerne les anciennes légendes, et je lui ai demandé ce que les légendes zouloues avaient à dire à ce sujet. Je n'ai pas parlé de ce que je pensais, j'ai simplement demandé ce que les chamanes zoulous avaient à dire sur la Lune. Il a répondu qu'ils pensaient que la Lune était creuse et qu'elle abritait le python ou les « Chitauri », ce que, moi, j'appelle les reptiliens. Les légendes racontent que la Lune est arrivée « il y a des centaines de générations de cela » qu'elle a été apportée par deux frères, Wowane et Mpanku, qui dirigeaient les reptiliens. On les appelait les « frères de l'eau » et « leur peau portait des écailles, comme les poissons ». Ceci corrobore les récits sumériens et mésopotamiens sur les chefs Anunnaki, les frères Enlil et Enki. Ce dernier était connu, sous le nom de Éa, comme étant le dieu de l'eau et il équivaut à Oannès (Dagon), le dieu-poisson des récits mésopotamiens. Credo a dit que les légendes zouloues racontent comment Wowane et Mpanku ont volé la Lune, qui était sous la forme d'un œuf, au « grand dragon de feu » et l'on ensuite vidée de son jaune jusqu'à ce qu'elle devienne creuse. Puis, ils l'ont faite « rouler à travers le ciel jusqu'à la Terre » et ont provoqué des cataclysmes sur cette planète. Le symbole de l'œuf et de la Lune se retrouve partout dans les mondes antiques. Des légendes racontent que Sémiramis, déesse de la Lune, disait qu'elle était descendue de la Lune dans un « œuf de lune » géant qui était tombé dans l'Euphrate lors de la première pleine lune, après l'équinoxe de printemps. Dans les mythes zoulous, les reptiliens sont arrivés sur Terre quand la Lune brillait de tout son éclat. C'est à la pleine lune que les rituels satani-



Figure 160

Le symbole antique des reptiles et le disque volant (la Lune).

ques se déroulent dans le monde entier et que dans les légendes certaines personnes se transforment en loups garous ou en vampires. Une « soucoupe volante » peut être facilement représentée sous la forme d'un œuf, et quand on parle d'un OVNI, on le décrit comme ayant une forme « ovoïde ». Des histoires zouloues parlent du même thème : de reptiliens arrivant de la Lune dans un œuf et entrant dans l'eau. C'est pourquoi Wowane et Mpanku sont appelés « les frères de l'eau », d'où les « dieux poissons ». Les œufs, les disques ailés, les dieux ailés, les chars ardents, etc.

Tous décrivent une soucoupe volante ou la Lune elle-même (figure 160).

Nous percevons maintenant une autre raison au rapport qu'il y a entre l'adoration de la Lune, du Soleil et du serpent, dont la combinaison est la base de toute religion. L'adoration du dieu de la Lune, sous différents noms tels « Sin », « El » et « Allah » signifie à présent quelque chose, comme les manifestations infinies du culte de la déesse de la Lune. Ce sont tous des cultes voués aux dieux reptiliens se basant sur la Lune et ils alimentent en énergie les milliards d'adorateurs qui les vénèrent sous différents noms, différentes déités et différents symboles. Il en est de même avec les déités solaires, comme Credo me l'a confirmé, qui viennent en partie des reptiliens qui avaient « des yeux aussi brillants que le Soleil ».

Credo a dit que la Terre était très différente avant l'arrivée de la Lune. Les saisons n'existaient pas et la planète était en permanence entourée d'une enveloppe de vapeur d'eau. On ne sentait pas les rayons piquants du Soleil comme aujourd'hui, on ne les percevait qu'à travers une brume aqueuse. « La Terre était un bel endroit » a dit Credo, « un endroit doux, luxuriant et vert, sur lequel tombait une douce bruine et où l'on échappait à la fureur du Soleil. » Quand la Lune est apparue, l'enveloppe d'eau est tombée sur la Terre tel un déluge de pluie. Ce symbolisme se retrouve dans la Bible avec le Déluge qui s'abattit sur la Terre pendant 40 jours et 40 nuits. Des légendes zouloues racontent que les reptiliens manipulent la Terre et la Lune, « là où vit le python », et les peuples savent qu'il ne faut jamais mécontenter la Lune. On raconte que le soleil pardonne, mais la Lune, jamais. Des récits zoulous ou d'autres récits originaires d'Afrique, racontent que la Lune a été construite « loin, très loin » pour surveiller les gens et pour servir de véhicule pour voyager dans l'Univers. Credo dit que le « vaisseau mère géant » des reptiliens mentionné dans les légendes zoulous était en réalité la Lune et que c'est là qu'ils se sont réfugiés pendant le Déluge qu'ils avaient causé, en manipulant la Lune et en provoquant d'autres événements cosmiques. C'est de là que viennent « Noé » et d'autres personnages, ceux qui ont été choisis pour survivre et constituer une nouvelle espèce génétiquement modifiée, quand la Terre s'est remise du cataclysme. L'« arche » n'était pas un bateau, mais un engin volant qui a emmené

des personnes sur la Lune pour échapper à la catastrophe. J'ai partagé mes opinions sur la Lune avec seulement trois amis proches avant que ce livre ne soit publié et j'ai demandé à l'un d'entre eux, Neil Hage, de questionner Pierre Sabak pour voir s'il s'était fait une opinion sur la Lune lors de ses recherches sur les mots. La réponse de Sabak a été la suivante : « de manière archaïque, la Lune est le réceptacle ou plutôt le navire qui a contenu la graine de l'homme avant la destruction de Mars... »

Credo a dit que c'est de la Lune que les reptiliens sont venus sur Terre, ou viennent sur Terre, dans leurs soucoupes volantes (comme le montre son collier des mystères). Cependant, il existe d'autres moyens de transport, comme la téléportation. Si c'est ce moyen-là qui est utilisé dans les bases souterraines, il est clair que cette technologie a été apportée par les reptiliens. Credo dit que « la Lune est une magicienne ». « Nous l'appelons Nyanga, ce qui signifie chaman ou guérisseur. » Credo m'a raconté les « grandes histoires » des légendes zouloues, disant que les reptiliens avaient été créés par le Soleil pour causer les ravages de la Création. « On a donné aux reptiles l'autorité pour bouleverser l'Univers », dit Credo. Pour certains peuples africains, les reptiliens sont des « Basinyai », « ceux qui ruinent les choses ». Je n'aurais pas dit mieux. L'arrivée des reptiliens et de la Lune a tout transformé sur la Terre. Elle a changé l'angle de rotation de la Terre, « la Terre s'est retournée » comme il est dit dans les anciennes légendes, et a donné plus de force aux marées qui avant étaient beaucoup plus douces. Avant que la Lune ne soit là, les femmes n'avaient pas de règles, nous disent les légendes. J'y reviendrai plus tard. Credo dit que les chamanes africains croient que la Lune empêche la terre de devenir trop fertile et que la Lune et la Terre se font une guerre silencieuse : « La Lune, à cause de sa jalousie, est une mauvaise sœur pour la Terre. » Les légendes racontent que les reptiliens ont menacé d'emporter la Lune si les gens ne font pas ce qu'on leur dit de faire. Ceci, bien sûr, provoquerait l'anéantissement de la Terre.

Avant la Lune

Le Zoulous et les autres peuples d'Afrique ne sont pas les seuls à croire que la Lune n'a pas toujours été là. Dans le folklore mondial beaucoup de thème traitent du temps d'« avant la Lune ». Les auteurs grecs de l'Antiquité, comme Aristote, Plutarque et Apollonios de Rhodes, et des Romains comme Ovide, mentionnent un peuple qui se disait Prosélène « nés d'avant la Lune » et qui réclamait les terres d'Arcadie car leurs ancêtres y vivaient « avant qu'il y ait la Lune et les cieux ». On peut traduire prosélène par « avant Sélène », cette dernière étant la déesse grecque de la Lune et c'est un nom qui qualifie souvent la Lune. Le grammairien romain, Censorin, a mentionné un temps très ancien où la Lune n'existait pas, et le docteur Hans Schindler Bellamy identifie le même thème dans *Moons, Myths and Men*⁷¹ (Les Lunes, les Mythes et les Hommes). Il met en avant une tribu de Colombie, les « Mozces » dont les membres racontent qu'ils « se souviennent d'un temps avant que la Lune ne deviennent la compagne de la Terre. » Quelques

71 Ouvrage non traduit en français. Faber & Faber, London 1936. Édition révisée en 1949 (NDT)

représentations babyloniennes de la Lune, au XI^e siècle av. J.-C. la place entre Vénus et le Soleil. Il existe un peuple en Asie Centrale, les Yuehzi, et ce nom signifie « le clan de la Lune » ou « race de la Lune », ce qui m'amène à une autre légende dont Credo m'a parlé...

« Les humains viennent d'Orion »

Credo m'a dit que les Zoulous croient que les hommes viennent d'un « monde parmi les étoiles », dans la constellation d'Orion, que, lui, appelle « Mpalalatsani ». Rappelez-vous, Orion est représenté sur le « collier des mystères ». Credo raconte que Mpalalatsani est un monde paradisiaque et que, selon la légende, l'« endroit est rouge, les roches sont rouges, la terre, le sable et les mers sont rouges. » Je lui ai alors demandé si l'astronomie de l'occident lui avait donné un nom et il m'a répondu qu'il ne savait pas. Il savait seulement que Mpalalatsani signifie « diffuseur de vie ». Il existe, cependant, une étoile super géante, lumineuse et de couleur rouge dans la constellation d'Orion que l'on appelle Bételgeuse et qui est située à 640 années-lumière de la Terre. Si Bételgeuse était au centre du système solaire, son rayon s'étendrait entre l'orbite de Mars et celle de Jupiter. Les observateurs et les chercheurs de l'université de Californie ont déclaré, en 2009, que Bételgeuse avait diminué de 15 pour cent depuis ces 15 dernières années. Elle a été la première étoile dont la taille a été mesurée et elle fait partie des rares étoiles qui, observées par le télescope *Hubble*, apparaissent sous forme de disque et non comme des points lumineux. Des légendes zouloues rapportent que les hommes se sont habitués à vivre dans le « monde rouge » appelé Mpalalatsani (c'est une autre origine possible pour tout le symbolisme du « rouge », mais il existe aussi des récits zoulous sur des reptiliens vivant sur Mars). On raconte qu'il y a eu une grande guerre des hommes et des femmes sur Mpalalatsani et que les survivants ont été bannis à cause de leur cupidité, de leur luxure ainsi que d'autres mauvais comportements. Au tout début, les humains étaient androgynes il n'y avait ni homme ni femme, mais par manipulation génétique faite sur Mpalalatsani, les reptiliens ont réussi à scinder la forme originelle de l'humain en un homme et une femme, nous dit la légende. Credo dit que Mpalalatsani est le véritable emplacement du jardin d'Éden dont l'homme et la femme ont été bannis et que la manipulation génétique a commencé à cet endroit et a continué à l'intérieur de la Lune et plus tard, sur Terre. Un autre mot africain que l'on utilise pour parler de Mpalalatsani est « Matfieng » qui signifie « le seigneur des insectes » ou le « seigneurs des mouches ». Credo dit que c'était une description insultante de ceux qui ont été bannis de Mpalalatsani, et étrangement, c'est la signification du nom du démon hébreu, « Beelzebub ». Ce démon porte aussi le nom de « satan » et de « diable » dans certaines cultures, mais n'a pas ces significations dans d'autres cultures. Beelzebub découle de « Ba'al Zebûb », « Ba'al Z bûb » ou « Ba'al Z vûv » et ses mots signifient... le « seigneur des mouches ». « Baal » est le nom babylonien pour Nimrod. Beelzebub est considéré comme tout en haut de la hiérarchie de l'enfer et des anges déçus et préside l'« Ordre de la Mouche ». L'auteur William Golding a écrit, en 1954, son célèbre roman *Sa majesté des mouches*⁷². Il s'agit d'un roman allégorique sur un

72 Éditions Gallimard, collection Folio, 1983 (NDT).

groupe d'écoliers échoué sur une île déserte sans aucun adulte et le roman explore les impulsions contradictoires, allant du désir de vivre dans la paix et dans l'harmonie, et la lutte pour le pouvoir, exactement comme le raconte les légendes zoulous sur ce qui s'est passé avec les hommes dans le « monde rouge ». Ce livre introduit aussi les thèmes du groupe ou de la pensée unique par rapport à l'individualité, de la moralité contre l'immoralité, de la pensée rationnelle contre les réactions émotionnelles. Les écoliers sombrent dans la violence avant d'être sauvés par un bateau.

D'après les légendes zouloues, les survivants bannis de Mpalalatsani ont été amenés sur Terre par les reptiliens dans le vaisseau Lune. Elle a transporté tout type d'humains, y compris des chamanes, nous dit Credo, et ces différents groupes d'humains ont été retenus dans les différents compartiments que comprend la Lune. Le docteur Farouk Al-Baz a travaillé pour la NASA en ce qui concerne l'exploration scientifique de la Lune. Il a déclaré : « Il existe beaucoup de cavernes inexplorées et suspectées d'exister en dessous de la surface de la Lune. Plusieurs expériences ont été effectuées sur la Lune pour voir si ces cavernes étaient effectivement là. » En 2009, la NASA a dévoilé son vaisseau pour les vols habités vers la Lune prévus pour 2020. Ils l'ont appelé Orion, et il remplace ceux des missions précédentes qui faisaient partie des missions Apollo (d'après le nom du dieu grec). Mais Obama a soudain décidé, en février 2010, d'annuler ce projet. D'après les légendes et le savoir zoulou, une conscience supérieure, connue sous le nom d'« arbre de vie » entend que les hommes reviennent dans son giron, pour rétablir les liens avec leurs véritables personnalités et les « forces supérieures », mais les reptiliens, selon les mots de Credo, « veulent vraiment mettre le souk ». L'arbre de vie est un autre concept universel que l'on retrouve dans chaque culture de l'Antiquité. Il est basé sur la croyance que toutes les formes de vie sur Terre, les branches de l'arbre, sont liées les unes aux autres. C'est précisément ce que je dis dans mes livres en utilisant d'autres mots et d'autres analogies.

Les cartes de visite des « dieux »

La lune est au centre de beaucoup de mythes anciens et de légendes, mais nulle part aussi enracinée qu'à Tiahuanaco, une ville bolivienne située dans les Andes à plus de 3 800 mètres d'altitude. Elle se trouve aux abords du lac Titicaca, là où j'ai découvert l'île du Soleil et l'île de la Lune et là où mon voyage spirituel a commencé, après 1990. Tiahuanaco est un site archéologique célèbre qui renferme les ruines monumentales de la civilisation précolombienne. Son nom signifierait « ville de la Lune déclinante » ou « ville du satellite condamné », selon les dernières recherches de Hans Schindler Bellamy. Voici aussi une autre traduction : « l'île divine gardée par les dieux au-dessus des eaux ». Tiahuanaco a été construite avant le Déluge et on estime qu'elle aurait au moins 17 000 ans. D'après de vieilles légendes indiennes, Tiahuanaco a été construite par les « dieux des étoiles » venus sur leurs « chariots de feu ». Cette ville n'a certainement pas été construite grâce à la technologie humaine, car ses grands blocs massifs pèsent entre 100 et 150 tonnes (un des blocs pèse 440 tonnes) et ont été transportés sur de longues distances. Les technologies, même modernes, ne pourraient pas servir à construire une telle ville. Il est dit que ce sont les mêmes « dieux » qui ont construit Tiahuanaco et les mystérieuses lignes de Nazca au

Pérou, ces géoglyphes tracés sur le sol qui représentent des animaux, comme des oiseaux et des insectes et qui ne peuvent être observés dans leur intégralité qu'en les survolant en avion. Une des pierres de Tiahuanaco, déterrée en 1903, est connue aujourd'hui sous le nom de « grande idole ». Elle mesure plus de sept mètres de haut, pèse vingt tonnes et est recouverte de symboles superbement ciselés. L'archéologue allemand, Edmund Kiss, a déclaré qu'elle comportait un calendrier basé sur les observations de ce qu'il appelle « des astronautes avancés venus du fond des âges ». Hans Schindler Bellamy a écrit, avec un autre universitaire, le docteur Peter Allan, un livre intitulé *The Great idol of Tiahuanaco*⁷³ (La grande idole de Tiahuanaco), dans lequel ils ont traduit les écritures qui se trouvent sur la pierre. Ils estiment que les symboles de l'idole sont en rapport avec l'entrée en orbite de la Lune autour de la Terre, il y a entre 11 500 ans et 13 000 ans. D'après de nombreuses estimations, ceci coïncide avec la période du Déluge et au déclin de l'Atlantide et de Mu ainsi qu'avec les rapports géologiques et biologiques avancés par les chercheurs Allan et Delair dans leur livre, *When the Earth Nearly Died*⁷⁴ (Quand la Terre a failli mourir) dont j'ai parlé plus tôt. Je ne suis pas en train de dire que la Lune est apparue à cette période-là, mais qui sait ? J'estime que la Lune est arrivée il y a des centaines de milliers d'années et que peu après des catastrophes géologiques ont eu lieu à cause de son influence. Mais comme toujours, chacun arrivera à ses propres conclusions. Ce qui est sûr, c'est que d'extraordinaires événements géologiques ont eu lieu sur Terre dans une période allant de 11 500 ans à 13 000 ans. La « porte du Soleil » est un autre monument incroyable du site de Tiahuanaco. Le physicien nucléaire, Jacques Bergier, en a fait une étude détaillée et a dit qu'elle « porte des inscriptions qui, on le pense, représentent un calendrier de Vénus, des vaisseaux spatiaux et des êtres extraterrestres. » Il est clair que ces entités extraterrestres doivent avoir été en rapport direct avec la Lune. Tiahuanaco abonde de dieux et de déesses de la Lune, de temples de la Lune et de maisons de la Lune. Il existe un certain nombre de structures à la surface de la Lune qui ne peuvent pas être expliquées comme des présences naturelles. Un « pont » de plus de 19 kilomètres a été observé en 1953 et sa présence a été confirmée lors d'autres observations depuis lors. L'astronome britannique, H.P. Wilkins, a déclaré que « cela semble artificiel ». Wilkins a été également stupéfait par d'étranges structures en forme de dôme, qui semblent avoir été repérées la première fois en 1953, et dont le nombre a dramatiquement augmenté depuis. La navette spatiale *Lunar Orbiter II* a découvert des structures semblables à des obélisques en 1966 ainsi que *Lunar Orbiter III*, deux ans plus tard. L'une d'entre elles mesurait près de 46 mètres de haut et était placée, avec d'autres obélisques, dans la même configuration que les pyramides de Gizeh, en Égypte. Le docteur Farouk Al-Baz, l'un des principaux géologues de la NASA a dit ceci à propos de ces obélisques ou de ces flèches :

Il y a eu un bon nombre d'objets inexplicables, mais les plus intéressants sont ces ombres incroyablement longues provenant d'énormes flèches, à peu près partout sur la Lune. Pour nous, ces objets deviennent des anomalies très spectaculaires : ces ombres énormes qui se sont étirées sur des kilomètres et sont devenues aussi fines que des aiguilles.

73 Ouvrage non traduit en français. Faber & Faber, London, 1943 (NDT)

74 Ouvrage non traduit en français. Gateway Books, 1984 (NDT)

Certaines de ces flèches ne font que 90 mètres de haut, mais d'autres sont plus grandes que les plus grands gratte-ciel de la Terre, parfois même deux ou trois fois plus grandes. Elles dénotent avec leur environnement, car elles sont plus claires que les mers lunaires ou les champs de lave, ce qui leur confère une aura supplémentaire de mystère. Elles semblent avoir été construites avec un matériau différent.

Ces constructions de type obélisque construites par les reptiliens expliquent que les sociétés secrètes comme la franc-maçonnerie soient obsédées par les obélisques et il en va de même avec les anciens égyptiens et mésopotamiens. Depuis des siècles, les astronomes ont systématiquement rapporté l'observation de lumières étranges émanant de la Lune, souvent dans les mêmes zones, y compris dans le cratère lunaire Platon. On dit que certaines de ces lumières ont des traits ou des formations spécifiques. En 1958, des astronomes soviétiques et britanniques ont identifié un objet se dirigeant vers la Lune à plus de 40 000 kilomètres à l'heure et, d'après eux, il émettait des signaux radio qu'ils n'ont pas compris. Beaucoup d'astronautes ont vécu d'étranges expériences et ont vu des vaisseaux spatiaux, mais ce ne sont que des rapports qui ressortent... de temps en temps. Une grande quantité d'information est passée sous silence. D'anciens militaires ou employés de la NASA ont rendu public ce qu'ils savaient sur l'activité extraterrestre concernant la Lune, la Terre et Saturne. Oui, certains d'entre eux, même beaucoup d'entre eux, sont des « désinformateurs » payés pour tromper et discréditer les chercheurs, mais tous ne sont pas comme ça. Edgar Mitchell est officiellement le sixième homme à avoir marché sur la Lune et il a plusieurs fois publiquement déclaré qu'il croyait en une vie extraterrestre et que les gouvernements ont caché au public cette activité extraterrestre pendant soixante ans. Lors d'une émission de dernière minute sur NBC, Mitchell a déclaré, en 1996, qu'il avait discuté avec des fonctionnaires de trois pays qui lui avaient avoué avoir rencontré des extraterrestres. Il a ajouté que les témoignages étaient très forts mais qu'ils avaient été classés par les gouvernements impliqués dans la dissimulation de corps d'extraterrestres, comme à Roswell au Nouveau Mexique, en 1947. Mitchell a aussi dit que les extraterrestres avaient fourni des secrets technologiques au gouvernement américain (encore la cabale qui opère au sein des gouvernements de ce pays). Si un OVNI était aperçu par qui que ce soit, et même si sa présence était incontestable et inexplicable, la ligne officielle était d'ignorer ce qu'on rapportait ou de balayer les faits avec une explication ridicule, bien que récemment, cette attitude ait changé pour des raisons que j'exposerai plus tard. Dans *Our mysterious Spaceship Moon*, Don Wilson retrace l'expérience du major Gordon Cooper quand il a été mis en orbite autour de la Terre dans la capsule *Faith 7*, en 1963. Cooper dit avoir entendu des transmissions vocales dans une « langue étrangère inintelligible » sur le canal VHF réservé exclusivement aux vols spatiaux. Wilson ajoute que les bandes se sont avérées plus tard être dans une langue inconnue sur notre planète. Cooper a également vu un OVNI quand son orbite l'a amené à passer au-dessus de la station radar de Muchea, près de Perth en Australie, et 200 employés de la station en ont aussi été témoins. Voici ce qu'il raconte dans son livre *We seven*⁷⁵ (Nous sept) :

75 Ouvrage non traduit en français. Simon & Schuster, 1962.

J'ai toujours pensé qu'il existait d'autres formes de vie intéressantes dans l'espace, que nous allions les découvrir et faire leur connaissance. Je ne crois pas aux contes de fées, mais pour moi il y a eu beaucoup trop d'exemples inexplicables d'objets non identifiés aperçus autour de la Terre, pour exclure la possibilité qu'une certaine forme de vie existe au-delà de notre monde.

Absolument, mon gars !

Base lunaire

Le « projet divulgation » est une organisation dirigée par l'américain Steven Greer qui fait campagne pour que les gouvernements révèlent ce qu'ils savent au sujet de l'activité extraterrestre. Greer a organisé une réunion en 2001 à Washington D.C. au *National Press Club* invitant de nombreux militaires, agents du gouvernement, de l'industrie et des sciences à témoigner et à faire part des expériences qu'ils ont vécues. Parmi eux se trouvait le sergent Karl Wolf qui travaillait, en 1965, dans un groupe de photographes de reconnaissance pour l'US Air Force sur la base aérienne de Langley, en Virginie. Langley est un centre de la CIA et de son agence dirigeante la NSA (agence de sécurité nationale). C'est de cette base que le 11 septembre 2001, les avions de combat ont eu des problèmes de communication incompréhensibles et ont fait preuve d'une incompétence incroyable, ne pouvant arriver à Washington avant que le Pentagone ne soit touché (Voir *Alice in Wonderland the World Trade Center Disaster*). Le sergent Karl Wolf a déclaré à la presse avoir vu des photographies d'une « bases extraterrestre » sur la face cachée de la Lune. Il a ajouté qu'on lui avait demandé de se rendre au centre de recherches de la base de US Air Force de Langley, où la NSA rassemblait des informations collectée par le programme *Lunar Orbiter* au sujet de la Lune. Dès son arrivée, deux officiers l'ont conduit dans un laboratoire. Karl Wolf ne savait rien de ce qui se tramait dans ce laboratoire, ni sur les opérations qui s'y déroulaient. Il pensait que c'était un endroit où les données étaient stockées avant que les images ne soient présentées au public. Avec 35 minutes de pellicule, ils ont assemblés des images en « mosaïque ». C'était une compilation de photos prises lors des passages successifs au-dessus de la Lune. Dans le laboratoire, un homme est venu le voir. Comme lui, il était aviateur de seconde classe. Wolf raconte l'histoire :

... Il me montrait comment tout cela fonctionnait, puis nous nous sommes dirigés dans un coin du laboratoire et il m'a dit : « À propos, nous avons découvert une base sur la face cachée de la Lune. » À ce moment-là, je pris peur, j'étais terrifié à l'idée que n'importe qui puisse entrer dans le labo, je savais à présent que nous étions en danger, que nous pouvions avoir des ennuis car il n'aurait jamais dû me donner ces informations. Puis, il a sorti une de ces mosaïques et m'a montré cette base aux formes géométriques, ces formes étaient en fait des tours. C'étaient des constructions sphériques, de très grandes tours ressemblant à des antennes radar mais en beaucoup plus grand.

Si je regarde bien ces photos aujourd'hui, parce que j'ai fait des photos qui montrent ces phénomènes artificiels, les mêmes que ce qu'on m'a montré à l'époque, ces structures sont énormes. Certaines font près de 500 mètres de hauteur, elles sont gigantesques. Certaines constructions semblent avoir des surfaces réfléchissantes. Quelques-unes des structures que j'ai vues m'ont rappelé des

tours de refroidissement de centrales électriques. Elles avaient exactement cette forme. Simple-
ment, certaines d'entre elles étaient très, très droites et hautes et leur sommet était plat.

D'autres étaient rondes, comme des huttes de Quonset (structures préfabriquées en acier ondulé et de forme semi circulaire, NDT) en forme de dôme, un peu comme une serre. Sur une photo en particulier, plusieurs d'entre elles étaient regroupées sur un terrain assez vaste. Je n'avais pas envie de passer plus de temps à regarder ces photos, car je me sentais en danger et je savais que le camarade qui partageait ces informations avec moi outrepassait ses droits.

Je suis resté là encore trois jours à travailler et je me rappelle qu'en rentrant chez moi j'ai naïvement pensé que j'avais hâte d'en entendre parler aux nouvelles du soir. Trente ans plus tard, on en est encore là...

Certains témoins ont expliqué que des photos de la Lune montrant ces structures ainsi qu'une activité extraterrestres ont été passées à l'aérogaphe avant d'être montrées au public. Ce qui est décrit comme une « base » sur la face cachée de la Lune est plutôt, d'après moi, une entrée donnant sur l'intérieur.

Monstres lunaires

La Lune est la clef pour comprendre comment l'humanité et la vie sur Terre ont été et sont encore manipulées par une force cachée. C'est un centre d'opération reptilien et leur vaisseau spatial fait des allées et venues permanentes entre la Lune et les installations souterraines sur Terre. La Lune n'est pas simplement un phénomène « physique ».

C'est un portail interdimensionnel produit technologiquement qui permet aux reptiliens de la quatrième dimension ainsi qu'à d'autres entités et d'autres énergies, de pouvoir entrer dans la troisième dimension (figure 161).

Ainsi, ils peuvent voyager dans leurs vaisseaux spatiaux ou se faire téléporter, bien à l'abri du champ vibratoire de la troisième dimension, et rejoindre les emplacements souterrains sur Terre où là aussi, ils sont protégés des effets de la troisième dimension. Il existe aussi des reptiliens de la troisième dimen-

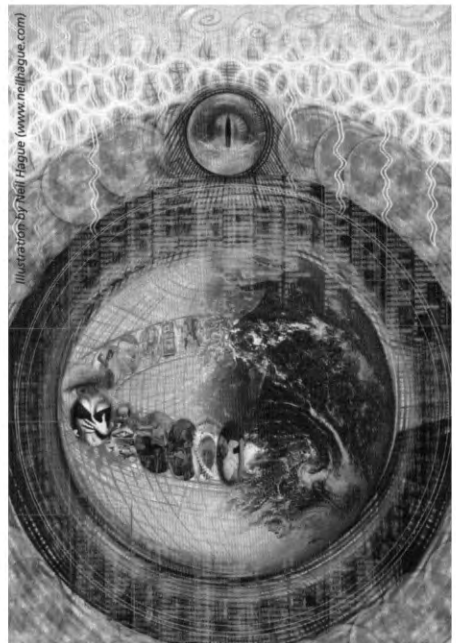


Figure 161

Pour nous, la Lune est un phénomène « physique », comme tout ce qui se trouve à la « lumière visible ». Ce n'est qu'un des degrés de la Lune. C'est également un portail interdimensionnel produit technologiquement qui permet aux entités, aux vaisseaux et aux énergies de se déplacer entre notre réalité et la leur.

sion qui font partie de tout ceci. Une grande partie de leur expérimentation génétique a été et est toujours menée au sein de la Lune, et c'est là que sont conduites les personnes qu'ils enlèvent et qui croient être dans un « vaisseau spatial ». La Lune est un lieu important en ce qui concerne les programmes génétiques. Là sont créés les hybrides reptiliens. La monarchie « humaine » est une monarchie « lunaire », tout comme l'est sa principale arme de pouvoir : l'argent. Le système monétaire nous vient de la hiérarchie reptilienne qui occupe la Lune qui s'en sert pour soumettre les « mondes » et les peuples. De là s'étend leur plan : grâce à leurs lunes-vaisseaux, ils détournent des planètes et leur imposent leur système de contrôle en vue de réprimer et de manipuler les populations et de prendre le pouvoir. Ils font cela depuis si longtemps, que tout se passe sans histoire.

Ceci me ramène aux Rothschild et aux familles d'Illuminati. Oui, les lignées ont traversé les âges grâce aux croisements, mais d'autres sont issus de programmes génétiques créés sur la Lune et dans les installations terrestres, et ont été placés au sein de la société, afin de jouer un rôle majeur dans l'avancement du plan. L'exemple principal étant celui de la maison Rothschild. La lignée des Bauer, hybrides reptiliens, a été « améliorée » bien avant que Mayer Amschel Bauer n'entre en scène pour rebaptiser la nouvelle lignée et lui donner le nom de « Rothschild ». Leur rapide ascension vers le pouvoir, leur influence, le contrôle qu'ils ont établi un peu partout dans le monde, sont dus à leurs origines et à l'assistance dont ils ont bénéficié venant de la Lune ou des bases souterraines. J'expliquerai cela dans quelques chapitres. Les Rothschild sont les principaux agents des reptiliens en ce qui concerne les systèmes de contrôle lunaires et souterrains. Quand je fais référence à des noms de famille comme celui de « Bauer », par exemple, je ne dis pas que tous ceux qui portent ce nom ou quelque autre nom, sont des hybrides reptiliens. Je veux seulement dire qu'une lignée particulière se sert de ce nom. Nous devons nous rappeler que les hybrides reptiliens vivant dans notre monde ne représentent que quatre à cinq pour cent de la population et ceux qui savent en toute conscience ce qu'ils font et ce qu'ils sont, sont encore moins nombreux.

Un faux alunissage

Faisons un point... les lignées ne veulent pas que nous sachions la vérité en ce qui concerne la Lune, et il y a beaucoup plus à dire sur les missions Apollo que ce que l'on a bien voulu nous raconter. Des êtres humains ont été sur la Lune dans des vaisseaux bien plus sophistiqués que les fusées et les navettes lancées en fanfare que l'on nous a montrées. Le gouvernement secret au contrôle du programme spatial officiel a eu depuis longtemps accès à la technologie des soucoupes volantes utilisée par les reptiliens et d'autres groupes extraterrestres interdimensionnels. Dès 1943, les nazis se penchaient sur ce projet et à la fin de la guerre, on a aidé les scientifiques et les ingénieurs qui s'y étaient impliqués, à fuir l'Allemagne grâce à l'opération « Paperclip » fomentée par la CIA, les services secrets anglais et le Vatican. Ces scientifiques, dont faisaient partie des généticiens et des experts en manipulation mentale comme « l'ange de la mort » Josef Mengele, ont été conduits aux États-Unis pour continuer leurs recherches. Dans le monde des

Illuminati il n'y a ni frontière, ni bon ou mauvais côté. C'est eux d'un côté et l'humanité de l'autre. Les scientifiques de l'opération *Paperclip* ont mis en place le programme de manipulation mentale, le tristement célèbre projet *MK-Ultra* et ont développé la soucoupe volante « anti gravité » ainsi que d'autres technologies, qui pour le commun des mortels, n'existent que dans les romans de science-fiction. Les soucoupes volantes qui ont été aperçues n'étaient pas toutes pilotées par des non humains, cette technologie est utilisée par les Illuminati lors de leurs visites officieuses sur la Lune. Une chose est sûre cependant : le premier alunissage, le « pas de géant pour l'humanité » était complètement truqué, du moins dans la façon dont il a été présenté au public. On a beaucoup écrit là-dessus au fil des ans, mais la confirmation la plus incontestable est venue du cinéaste américain, Jay Weidner, dans un exposé posté sur le web en 2009. Jay avait organisé une conférence pour moi, à Los Angeles, en automne 2008 et il m'a dit qu'il écrivait une biographie de Stanley Kubrick, le légendaire réalisateur. Il a mentionné que Kubrick avait mis en scène l'alunissage de 1969 dans un studio, sur Terre et l'article que l'on pouvait trouver plus tard sur son site web, présentait les faits en détail. Weidner prétend que beaucoup de sources venant du complexe militaro-industriel lui ont dit qu'on avait montré au Président Kennedy la technologie des soucoupes volantes peu après son élection et qu'il avait réalisé le potentiel que cela pourrait avoir pour beaucoup d'autres avancées, comme le fait d'être une source d'énergie bon marché et respectueuse de l'environnement. Weidner écrit :

Peu après avoir pu observer la technologie liée à la soucoupe volante, J.F.K. fit son fameux discours demandant à la NASA d'amener un homme sur la Lune avant la fin de la décennie. Beaucoup d'initiés ont cru que c'était un stratagème de la part de J.F.K. pour obtenir de la NASA, et du gouvernement secret, qu'ils transmettent la technologie relative à la soucoupe. Comme il était évident pour tous que la technologie standard d'une fusée ne pouvait amener un homme sur la Lune et le ramener sur Terre, J.F.K. peut avoir pensé que la NASA serait forcée de livrer le savoir technologique qui se cachait derrière les soucoupes volantes, afin de réaliser son rêve d'atteindre la Lune avant la fin des années 1960. Le stratagème de J.F.K. était donc destiné à retirer cette technologie avancée des mains du gouvernement fantôme.

Kennedy a été assassiné en 1963 et la NASA a échafaudé un plan tendant à faire croire que la course à la Lune a été gagnée grâce à la technologie des fusées tout en maintenant le secret sur ces soucoupes de pointe, nous dit Weidner. Ils ont choisi Stanley Kubrick pour diriger la séquence imaginaire car ils pensaient qu'il était le réalisateur le plus qualifié dans l'emploi des effets spéciaux dans les années 1960. Weidner dit qu'il semble que Kubrick ait négocié, en retour un budget illimité pour réaliser son film *2001, l'Odyssée de l'espace* ainsi qu'un contrat stipulant qu'il pourrait réaliser tous les films qu'il voulait jusqu'à la fin de sa vie sans être supervisé. Il est pratiquement sûr que *l'Odyssée de l'espace* a été la production la plus coûteuse en son temps, et le président de MGM a publiquement déclaré n'avoir vu aucune ébauche, ni aucune scène du film, pendant les quatre années qu'a duré le tournage. La production de ce film a pris autant de temps que le premier programme Apollo. Les deux ont débuté en 1964, le film est sorti en 1968 et le supposé alunissage montré au public, s'est déroulé en 1969. Le scientifique Frederick Ordway, travaillait pour la NASA sur le programme Apollo et était également conseiller scientifique de



Figure 162

De nombreuses anomalies figuraient sur les images du premier « alunissage ».

Kubrick sur son film. Jay Weidner montre avec force détails que l'on retrouve les mêmes effets spéciaux et les mêmes anomalies visuelles sur les images du film et sur les images de l'alunissage. Les images qu'il compare apportent des preuves dévastatrices que l'alunissage a été fait en studio, et je vous recommande de les visionner sur son site, jayweidner.com, pour avoir le récit complet ainsi que la preuve visuelle. Vous trouverez également d'autres excellents articles étayant cette thèse dont un qui dissèque le symbolisme de *Shining*, un autre film de Kubrick. Weidner a également réalisé un documentaire intitulé : *Kubrick's Odyssey* (l'Odyssée de Kubrick).

C'est parce que les scènes se passant sur la Lune ont été tournées en studio qu'une longue liste de contradictions a été dévoilée par les chercheurs, surtout pour tout ce qui a trait à l'éclairage (figure 162).

Weidner pense que Kubrick a volontairement inclus ces anomalies pour que la vérité éclate plus tard au grand jour. Nous devons être très prudents avec toutes les informations que la NASA communique en ce qui concerne la Lune. Si la NASA peut trafiquer un premier alunissage pour embobiner le monde entier, on ne doit accorder aucune crédibilité à ses déclarations, surtout quand elle déclare, en 2009, qu'elle a fait bombarder la Lune afin d'y trouver de l'eau. Ouais, c'est ça. Et Obama, c'est la Vierge Marie ! La NASA a annoncé avoir trouvé des « quantités significatives » d'eau à la surface de la Lune après un impact de missile ayant deux fois la vitesse d'une balle. Tout cela, bien sûr, soutient la thèse, dans l'esprit du public, que la Lune est un phénomène « naturel » alors que c'est faux. Ils en savent beaucoup plus à ce sujet que ce qu'on nous en dit. Kubrick est mort en 1999, peu de temps après avoir montré son dernier film, *Eyes Wide Shut*, aux cadres dirigeants de la Warner. Ce film mettait en scène Tom Cruise et Nicole Kidman et racontait l'histoire d'un réseau satanique réunissant des élites et pratiquant le contrôle mental. Apparemment les cadres de la Warner lui ont demandé de revoir le montage du film, mais il a refusé. S'il est vrai qu'il a signé un contrat, lui garantissant aucune censure sur ses tournages, ils ne pouvaient rien faire contre lui, à moins qu'il ne soit mort. Kubrick est mort fort à propos d'une « crise cardiaque » et on a pu couper quelque chose comme 15 minutes de séquence de *Eyes Wide Shut* (une phrase déclenchant le contrôle mental) avant sa sortie. La Warner Brothers refuse toujours de sortir un DVD de la version originale de Kubrick. Kubrick avait noté sur le contrat la date de la sortie du film, et c'était le 16 juillet 1999, trente ans exactement après le premier « alunissage ».

Je sais que la plupart des gens rejeteront ce que je raconte à propos du « vaisseau Lune », mais on a aussi rejeté dans une grand hilarité ce que je racontais il y a de cela deux décennies, au sujet du complot orwélien qui se tramait. J'ai déjà eu droit à tout ça. Et je ne dis pas non plus que la Lune

soit la seule explication à tout. Il y a encore tellement de choses à apprendre sur l'histoire mais aussi sur la nature même de planètes comme Mars, Vénus et Saturne. Cette histoire les concerne beaucoup, tout comme elle concerne les constellations d'Orion du Dragon et l'étoile Sirius. Je suis bien conscient que les scientifiques traditionnels diront que sans la Lune la vie serait différente (c'est vrai) et que notre planète serait instable, vacillante, soumise à des phénomènes météorologiques extrêmes, à des températures extrêmes et à de massives variations de marées. C'est ce que leur racontent leurs modèles informatiques, mais regardez ce que ces modèles informatiques ont dit sur le « réchauffement climatique » causé par l'homme... Une base de données défectueuse = des données défectueuses. Si on fait disparaître la Lune maintenant, les choses ne pourront plus être comme elles l'étaient avant qu'elle n'arrive. Le système solaire était alors très différent et comportait d'autres « corps » et d'autres forces qui maintenaient la Terre dans une plus grande, et non moindre, stabilité qu'aujourd'hui. Le vaisseau Lune a été impliqué dans des batailles et des destructions impossibles à imaginer, tant le potentiel technologique était hors normes. Au moins une planète a été détruite. Notre critère n'est pas de comparer les situations Terre avec Lune et Terre sans Lune. C'est finalement la science qui s'en rendra compte. Ceux qui contrôlent la Lune ont annihilé toute opposition, puis ont détourné la Terre.

Mais la Lune a fait, et fait, quelque chose d'autre. Si vous pensez que ce que j'ai écrit jusqu'ici est extraordinaire, incroyable, absurde, attendez un peu, car je vais en arriver à ce que la Lune fait à la perception humaine. Oh, ouah ! Mais avant que je puisse expliquer tout ça, nous devons explorer la nature de la réalité elle-même.

CHAPITRE 15

La voix

Tant que l'habitude et la routine dicteront notre mode de vie, aucune nouvelle dimension de l'âme n'émergera.

HENRY VAN DYKE

Douze ans après mon expérience sur le monticule au Pérou, ma vie allait connaître une étape nouvelle et étonnante, dans laquelle tant de « mystères » devaient être expliqués. J'avais vécu les expériences de toute une vie en un peu plus d'une décennie, j'avais entrecroisé le monde et toutes les émotions humaines, du moins il m'avait semblé. Plusieurs fois, je me suis rappelé les mots que le médium m'avait adressés :

Il a aussi dû apprendre à faire face à la déception, à éprouver toutes les émotions, à se relever et à continuer. La voie spirituelle est un chemin difficile et personne ne le rendra plus facile.

Je n'avais aucun problème avec ça, après les années de mauvais traitement et de moqueries que j'avais endurés, et cette frustration que j'avais ressentie en essayant d'alerter les gens sur la situation critique qui se présentait alors qu'ils me repoussaient et me traitaient de « dingue ». Quand j'ai demandé à certains d'entre eux, quand je les rencontrais dans la rue, pourquoi ils se moquaient de moi, il était clair qu'ils ne savaient pas pourquoi. Certains m'ont simplement répondu : « Tout le monde rit de vous. » Bien, je répondais, mais me direz-vous pourquoi vous, vous riez. Beaucoup étaient incapables de me donner une réponse quand ils étaient confrontés à cette question, parce qu'ils n'étaient que des programmes informatiques réagissant mécaniquement. « C'est David Icke ! » « Appuyez sur Entrée ». « Ha ! Ha ! Ha ! Ha ! Ha ! » D'autres répétaient tels des perroquets les vieux clichés de journalistes sans cerveau : « Vous croyez en l'existence de lézards grands de 2 mètres de haut » ou alors « Vous vous prenez pour Jésus. » Je leur demandais parfois comment ils pouvaient savoir qu'une race reptilienne n'était pas impliquée dans les affaires humaines. Avaient-ils fait des recherches à ce sujet ? Lu des livres ? Étaient-ils allés plus loin que « Icke croit au lézards de 2 mètres de haut » ? Bien sûr que non. Ils réagissaient comme un logiciel, ils effectuaient un programme. Les années d'incroyable raillerie m'ont enseigné beaucoup de choses en ce qui me concerne, mais aussi sur le monde et pourquoi il est si facile pour si peu de personnes de contrôler la vie de milliards d'autres. Comme le disait Albert Einstein : « Condamner sans enquêter est le comble de l'ignorance. » Non seulement les gens sont manipulés afin de rester dans l'ignorance, mais en plus ils se *permettent* d'être ignorants. Ils sont les principaux acteurs de leur asservissement. Leur esprit cadennassé les condamne à une vie ayant une vision d'ensemble semblable à celle que l'on peut avoir dans une cellule de prison, à l'extérieur de laquelle rien d'autre, dans leur réalité, ne serait possible. Les entités humanoïdes reptiliennes

n'existent pas. Fin de l'histoire. Fin du débat. C'est de l'ignorance par réflexe. Pour contrôler la compréhension humaine et le comportement, il est fondamental de contrôler la perception de ce qui est possible. Si vous supprimez l'information, vous donnez aux gens une version déformée de ce qui est possible, et par là-même vous manipulez leur perception du possible. Par exemple, dites aux gens que la Terre est une sphère sans y inclure la loi de la gravité, ils riront de cette idée : « Ne sois pas bête, tous ceux qui sont en bas tomberaient. » Dites-leur que Icke croit à l'existence de lézards de 2 mètres de haut sans ajouter de preuves, ni de contexte, et ils vous diront que je suis fou. Des lézards de 2 mètres ou pouvoir se métamorphoser, c'est impossible. Je le répète : supprimez l'information sur ce qui est vraiment possible et vous supprimerez leur perception de ce qui est possible. Dans cet état d'ignorance, vous pouvez dire la vérité, on vous rira bêtement au nez ou on deviendra agressif parce qu'on jugera que ce que vous dites est absurde.

À partir de 2003, les réactions envers moi ont cependant changé très rapidement, et cela continue aujourd'hui. J'ai commencé à noter la différence après les attaques du 11 septembre 2001. La plupart des gens ont accepté l'histoire sans poser de question, mais un nombre important d'entre eux a eu le sentiment instinctif que quelque chose clochait. Ils ont commencé à sentir que ce que leur disaient les autorités ne rimait à rien. Et ceci non seulement en ce qui concerne le 11 septembre mais également sur la tournure générale que prennent les événements mondiaux. Le réveil s'est accéléré face aux mensonges effrontés, utilisés pour justifier l'invasion de l'Irak, les morts qui en ont découlé et les préjudices portés à des millions de civils. Si ceux qui sont au pouvoir peuvent mentir aussi outrageusement au sujet des « armes de destruction massive » pour déclencher des meurtres de masse, qu'ils ont appelé « choc et effroi », au sujet de quoi mentent-ils encore ? Sur à peu près tout. J'ai perçu un intérêt grandissant du public pour mon travail pendant cette période. Les salles étaient bondées en 1991, les gens venaient me voir pour rire, puis ils se sont fatigués de ce « dingue de Icke », je n'étais plus une nouveauté et j'ai passé des années à m'adresser à très peu de gens. Ces années-là ont été des années de solitude, elles étaient déprimantes et je me suis souvent demandé pourquoi je faisais ça, mais quelque chose m'y a poussé. Puis, à la suite du 11 septembre et de l'invasion de l'Irak, des milliers de personnes ont commencé à affluer, et cette fois-ci pas pour se moquer, mais pour écouter et ouvrir leur esprit, oui, ouvrir leur esprit. La plupart de ces personnes avaient toujours un grand problème avec l'aspect reptilien, et je l'ai entendu, mais au moins, elles s'étaient ouvertes au fait de plus en plus évident que la vision d'un camp mondial de prisonniers, décrite par George Orwell, était devenue une réalité quotidienne. *Big Brother* n'allait pas arriver. Il était là. Le monde que j'ai décrit dans ... *And The Truth Shall Set You Free*, en 1994, faisait partie intégrante des actualités quotidiennes, car le 11 septembre était exploité pour justifier le meurtre d'innocents, la surveillance et le contrôle de la population à une échelle incroyable. Le terme « problème-réaction-solution » a commencé à circuler dans le monde entier lorsque les gens se sont aperçus que les problèmes étaient fabriqués, afin de faire sombrer la société dans un cauchemar orwellien. Comme toujours, les médias continuaient à me ridiculiser et des personnes à l'esprit formaté répétaient ce que les journalistes à l'esprit formaté leur rapportaient. Peu importe, la tendance s'inversait et il en est toujours ainsi aujourd'hui, car dans le monde ils sont de plus en plus nombreux à ouvrir leur esprit et leur perception des possibilités.

Soulever le voile

En 2003, quand tout commençait à bouger, j'entrais dans l'étape la plus importante de mon propre réveil. À l'été 2002, une fois que j'ai eu terminé *Alice in Wonderland and the World Trade Center Disaster*, j'ai me suis dit que si je voulais revenir sur toute cette histoire, je devais voir ce qui se trouvait au-delà des cinq sens. Je savais que ce « monde » n'était qu'une gamme de fréquences et que nous étions manipulés par les reptiliens et d'autres entités qui opèrent, au moins principalement, à l'extérieur de la gamme de la perception humaine. Mais je devais en savoir plus sur la nature de la réalité elle-même pour mieux comprendre ce qui se passait. À peu près à ce moment-là, j'ai reçu une invitation à prendre la parole lors d'un événement se déroulant dans la forêt tropicale et qui impliquait que je prenne une substance psychoactive tirée d'une plante de cette même forêt : un breuvage appelé « ayahuasca ». C'est utilisé depuis des centaines d'années par les chamanes d'Amérique du Sud pour atteindre un état de conscience qui va au-delà du niveau de la réalité des cinq sens. La plante de ce breuvage est une plante divinatoire, qui emmène ceux qui le boivent vers des royaumes inexplorés, où il y a tant à apprendre sur soi-même et sur la réalité. On l'appelle aussi la « plante des dieux » sans doute parce qu'elle vous permet d'accéder aux dimensions dans lesquelles résident les « dieux » des mythes. En fait, c'est parce que beaucoup de personnes ayant tenté l'expérience ont vu des entités reptiliennes et une imagerie qui s'y rapporte pendant leur transe, que les organisateurs ont été poussés à m'inviter. L'ayahuasca contient de puissants hallucinogènes comme la diméthyltryptamine, ou DMT, un composant que l'on retrouve naturellement dans le métabolisme des mammifères et des plantes. Certains surnomment la DMT la « molécule de l'esprit ». Je n'avais jamais pris de drogues et n'en ai pas repris depuis, à part une petite quantité de « champignons hallucinogènes », quelques semaines après mon expérience au Brésil. Mais je tenais à essayer l'ayahuasca car je tenais à voir au-delà de la réalité. Je suis arrivé à Manaus, dans le nord du Brésil, en janvier 2003 et ai ensuite roulé pendant une heure avant d'arriver à destination dans la forêt. Dans certains endroits du Brésil, l'ayahuasca est utilisé lors de cérémonies religieuses ou des rituels et c'est un usage tout à fait légal. Dans nos « contrées occidentales », il est tout à fait interdit d'en posséder ou d'en prendre en infusion, comme cela est interdit pour toute autre potion pouvant ouvrir notre perception aux réalités résidant au-delà des cinq sens.

La veille de la première prise d'ayahuasca, ma « voix » intérieure m'a conseillé de ne pas prendre le breuvage avec le reste du groupe le soir suivant, mais plutôt de le prendre seul. Et pour des raisons diverses, c'est ce qu'il s'est produit. J'étais couché à même le sol d'une grande « maison ronde » faite de bois, seul dans l'obscurité. Zoe, un des organisateurs ayant expérimenté toute sorte de drogues et de mélanges, était resté avec moi. Il n'y a pas grand-chose de la forêt tropicale qu'il n'a pas bu ou fumé. J'avais entendu dire que cette plante vous emmenait ici ou là, mais je ne suis pas d'accord. Je pense que l'ayahuasca ouvre des canaux (ou vous trompe en vous faisant croire que c'est comme ça que ça se passe, car tout est dans la tête) et vous permet d'accéder à la conscience de soi, en fait là où vous êtes déjà. Certains vont voir des « démons » reflétant le subconscient, alors que d'autres fileront vers le paradis. Le subconscient d'une personne n'a rien à voir avec l'image qu'elle donne d'elle dans sa vie « physique ». Une personnalité insouciant peut

cache un traumatisme émotionnel dans son subconscient, qui peut se transformer en une expérience très « sombre » avec l'ayahuasca. J'ai bu l'infusion dans un petit verre (cela avait un peu un goût de réglisse) et j'ai rapidement commencé à en ressentir les effets. Je me suis senti nauséux et agité. J'ai alors commencé à crier et à faire sortir des années de frustration contenue... j'ai vraiment crié. Ma frustration remontait aux temps de la raillerie, une émotion que je ne soupçonnais pas ressentir, et tout est sorti, là dans l'obscurité. Comme les effets de l'ayahuasca augmentaient, je suis passé par différents états et quand j'ai fermé les yeux, j'ai vu des images colorées, brillantes et qui tournaient. Plus l'expérience montait en puissance, moins j'avais envie de garder les yeux ouverts, et quand parfois j'y arrivais, ils ne restaient pas ouverts longtemps.

J'étais allongé sur le dos, observant l'obscurité quand soudain mes bras se sont étirés sur 45 degrés, bien plus que lorsque je me trouvais debout sur le monticule, au Pérou. Lentement et puissamment des mots sortirent de ma bouche mais avec une voix différente de celle de « David Icke » : « Je suis amour ». J'ai alors commencé à répéter : « Je suis tout et tout est moi. Je suis l'infinie possibilité. » J'ai senti une incroyable énergie émanant du centre de ma poitrine, le chakra du cœur, et elle a rempli toute la pièce. Les néons du plafond ont commencé à clignoter. En quelques minutes, trois des tubes se sont allumés. J'ai jeté un coup d'œil et me suis demandé pourquoi Zoe avait allumé la lumière. Mais ce n'était pas lui. Les lumières étaient éteintes, elles se sont allumées toutes seules sans le concours de l'électricité, ou des trucs qui font que ça fonctionne d'habitude. De la musique sortait d'une chaîne hi-fi, puis plus rien. Puis elle est revenue dix secondes plus tard. Cela semble bizarre voire impossible, et pourtant... Les circuits électriques alimentant les néons et la chaîne étaient endommagés par l'énergie électromagnétique qui remplissait la pièce. J'ai senti que l'énergie venant du chakra du cœur formait un « arc » au-dessus de ma tête. Il semble que les mots que je prononçais venaient de cette connexion d'énergie. Là où l'énergie frappait ma tête, j'avais l'impression que quelqu'un saisisait fermement ma peau. Pendant ma transe, j'ai commencé à parler de manière fluide mais pas parce que je pensais et que j'articulais mes pensées, non les mots sortaient de ma bouche et c'est tout ce que je savais. J'allais résumer ce que ces mots disaient et faire une expérience encore plus puissante, mais sous une autre forme, la nuit suivante. Pendant ma transe, on m'a parlé et on m'a dit que tout ce qui existe

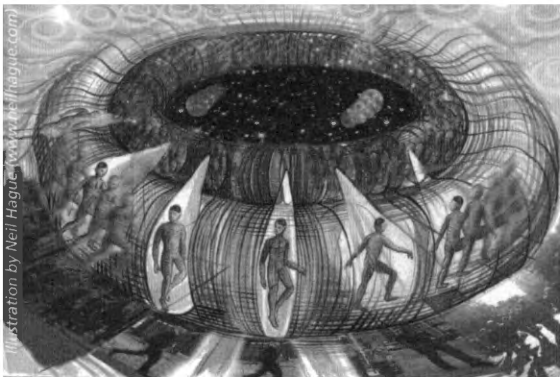


Figure 163

La boucle temporelle est un modèle d'esprit qui piège les gens dans un cycle qui reproduit perpétuellement une expérience. Le temps semble « avancer » du « passé » au « présent » puis au « futur », mais ce que nous appelons « temps » dans cette réalité n'est en réalité qu'une « boucle ». Nous n'expérimentons qu'une petite partie de la boucle en une « seule vie » et nous avons donc l'illusion « d'avancer » vers le « futur ». La seule façon de casser ce cycle est de devenir conscients et de percevoir au-delà de l'esprit.

est la Conscience Infinie, que l'on appelle « l'infini », « l'unicité », « l'unique ». On nous a séparé de la perception de l'« unique », dans notre réalité illusoire et manipulée, et nous avons tout vu en terme de division et de dualité, au lieu de nous apercevoir que tout est connecté, que tout est une même unité infinie. Lors de ma première expérience avec l'ayahuasca, mes mots disaient que le « monde » des cinq sens que nous éprouvons quotidiennement est une « boucle temporelle », qui tourne toujours et encore en répétant essentiellement la même séquence, dans le thème si ce n'est pas dans le détail. Ce que nous appelons l'« avenir » devient finalement le « passé » et tourne pour répéter le « présent » encore et encore. La boucle temporelle tourne en une spirale perpétuelle ou un cycle, devenu une prison pour la conscience qui est prise au piège des effets de séduction et d'illusion (figure 163). La boucle temporelle opère à l'intérieur d'une structure de « niveaux non physiques » qui ont perdu tout contact avec l'unité infinie. La voix a fait mention de cette structure à plusieurs niveaux comme de « la matrice ».

Tout n'est qu'illusion

Le premier soir, j'ai prononcé les mots à voix haute, mais le second soir, j'ai entendu très clairement une voix féminine qui donnait beaucoup plus de détails. « Ses » mots étaient des pensées décodées par mon esprit donc je les entendais en anglais. Un Italien ou un Égyptien les auraient décodés dans leur propre langue. Nous parlerons de la « voix » quand je ferai référence au communiquant qui s'adressait à moi. Pour moi c'était une voix de femme, mais elle représentait l'unité, pas la dualité homme-femme. Le deuxième soir, j'ai pris une dose importante d'ayahuasca. J'étais allongé, les yeux fermés, et j'ai commencé à voir à nouveau ces images en couleur qui bougeaient. Pendant un moment ces images ont eu un « look » très chinois. Puis j'ai très clairement entendu la voix. Ce n'était une voix lointaine dans le genre « mais qu'a-t-elle dit ? » mais une voix puissante et forte, je n'avais jamais entendu une telle voix. Elle parlait avec dignité, assurance et clarté. Elle disait : « David, nous allons t'emmener là d'où tu viens, tu pourras ainsi te souvenir de qui tu es. » Et j'ai été emmené au royaume indescriptible de la béatitude. Le « temps » n'existait plus, le « lieu » non plus. Chaque chose était. Je n'avais plus de corps, je n'étais que Conscience, j'étais tout. Il n'y avait aucune division, aucune polarité, pas de noir ou de blanc, pas de « eux » et de « nous ». J'étais l'infini, mais j'étais aussi complètement conscient de moi en tant qu'individu et de mon propre point d'observation au sein de ce tout. C'est ce que nous sommes tous : la perception regardant l'infini de notre propre point d'observation. Si seulement les gens pouvaient éprouver ce bonheur d'unicité, le monde des cinq sens en serait transformé. C'est la raison pour laquelle la conspiration des reptiliens Illuminati fait tout pour nous garder dans un état de désunion à travers la crainte, le stress, la haine, la programmation mentale, la suppression de la connaissance et une très longue liste d'autres méthodes, comme la pollution électromagnétique et les additifs chimiques dans la nourriture et la boisson (figure 164).

Toutes ces choses sont conçues pour nous emprisonner dans la réalité des cinq sens et c'est la raison majeure menant à la diabolisation des drogues psychoactives ou psychédéliques. Dans l'état de béatitude que j'éprouvais, l'énergie ne vibrerait pas comme elle le fait au royaume des formes

**Figure 164**

Les cocktails chimiques contenus dans la nourriture et la boisson déstabilisent le corps et l'esprit et empêchent les gens de s'ouvrir à des niveaux plus élevés de conscience. Tout est froidement calculé par les principaux membres des Illuminati qui savent comment nous interagissons avec la réalité.

et des « choses ». Dans mon expérience, tout était calme, c'était comme les vagues de l'océan bougeant lentement et en parfaite harmonie. « Voici le David infini », disait la voix. « Voici l'endroit d'où tu viens et où tu vas revenir. » Les mots suivants ont commencé à se répéter à plusieurs reprises dans mon esprit :

L'amour infini est la seule vérité, tout le reste n'est qu'illusion. L'amour infini est la seule vérité, tout le reste n'est qu'illusion. L'amour infini est la seule vérité, tout le reste n'est qu'illusion.

La voix disait que c'est tout ce que nous devons savoir, car tout vient de là. Dans mon esprit, une question se profilait. J'étais sur le point de dire : « Vous voulez vraiment dire, tout ? » Mais avant que cette pensée ait eu le temps de se former, la voix m'a interrompu : « L'amour infini est la seule vérité, tout le reste n'est qu'illusion ; pas de « mais », pas d'exception, c'est comme ça. » Le mot « amour » a certaines connotations et est souvent perçu comme impliquant la faiblesse et la naïveté. J'entends les gens dire : « Nous avons besoin de bien plus que de l'amour ! » La compréhension de l'amour a été déformée d'après la définition humaine. Pour la plupart des gens, cela représente une forte attirance envers une autre personne, mais ce n'est pas le sens dont je veux parler ici. La perception humaine de l'« amour » est une attirance électrochimique, ou ce que j'appelle « l'amour esprit ». Ceux qui ont eu des expériences concernant le contrôle de l'esprit m'ont dit qu'il est facile, par la manipulation cérébrale chimique de faire en sorte que deux personnes tombent « follement amoureuses » l'une de l'autre, alors qu'en temps normal elles ne seraient jamais allées l'une vers l'autre. L'amour infini est au-delà de l'attirance physique. L'amour, à proprement parler, n'est pas l'état dans lequel vous êtes, mais ce que vous êtes. L'amour infini est l'équilibre de tout. L'unité infinie est la seule vérité, tout le reste n'est qu'illusion. L'« amour » infini est aussi l'intelligence infinie, la connaissance infinie, le tout infini. Tout potentiel, toute possibilité. On m'a dit comment l'humanité avait été manipulée dans le but de s'identifier à des

« personnalités » illusoire et non à l'infini que nous sommes. Les gens ont été pris au piège des illusions d'un état déconnecté. La voix allait revenir sur ce thème pendant qu'elle communiquait avec moi tout le reste de la nuit et j'ai fait l'expérience de cet incroyable « lieu » d'harmonie et de béatitude. Elle m'a demandé pourquoi j'avais ressenti le besoin de crier et pourquoi j'avais essayé de vomir. « Cet endroit vous a frustré ou irrité ? » Non pas du tout. « Est-ce que d'être ici vous cause des soucis, vous fait peur ou vous fait culpabiliser ? » Non, pas du tout. Tout n'était qu'harmonie, paix amour et béatitude. « La frustration, la colère, la peur, la culpabilité et la peine ne sont que des illusions, le fruit d'un esprit déconnecté » m'a dit la voix. « Cela n'existe pas à part dans votre imagination. » Elle continua : « Pensez-vous que l'infini dont vous êtes en train de faire l'expérience a besoin de vomir ? » Non. « Pensez-vous que l'infini tombe malade ? » Non. « Bien sûr que non, ces états ne sont que des illusions issues d'un esprit conditionné. » Plus tard dans la nuit, je me suis senti à nouveau un peu nauséux et la voix a immédiatement dit :

D'où vient votre nausée ? Pensez-vous que l'infini se sent nauséux en ce moment ? Donc vous vous identifiez à votre corps. C'est une illusion, David. Votre corps est une illusion, et la nausée que votre corps ressent en est une. Si votre corps n'existe pas, comment pouvez-vous ressentir de la nausée ou de la peine ? Ce ne sont que des illusions et elles ne prennent corps que dans l'esprit de ceux qui sont prisonniers de la matrice.

Après ces paroles, la nausée m'a quitté pour ne jamais revenir. La voix m'a dit que ce que nous appelons l'Univers est une illusion holographique, un peu comme si nous regardions un « ciel étoilé » projeté sur le plafond d'un planétarium. La seule différence était qu'avec l'Univers les projections semblaient être en trois dimensions, car elles étaient des hologrammes. Je reviendrai en détail sur ce sujet un peu plus tard. L'Univers était le fruit de notre imagination conditionnée, disait la voix, et ça n'était notre réalité que parce que nous avons cru que ça l'était. L'information m'a été donnée sous sa forme la plus simple quand on m'a présenté ces concepts, mais plus tard j'allais comprendre avec beaucoup plus de profondeur et de détails ce que « croire que cela est » signifie. L'Univers était aussi plus petit que ce que les gens percevaient. « Regardez le ciel d'un planétarium, il semble si vaste, et pourtant il ne va pas plus loin que le plafond. » Encore une fois j'allais me rendre compte plus tard ce que cela voulait dire. Alors la voix a dit : « Croyez-vous que c'est sur la Terre que vous êtes allongé en ce moment ? Hmmm. ILLUUSION ! » Comme tout ce qui se trouve dans la boucle temporelle et partout dans la matrice aux multiples niveaux. La Terre étant une projection holographique, c'est la même chose pour sa surface illusoire. « Vous êtes couché sur la Terre à présent parce que vous pensez que vous l'êtes » disait la voix. Si tout ceci est nouveau pour vous et que cela vous semble énorme ou incroyable, vous allez être stupéfiés devant les preuves scientifiques éclatant au grand jour et qui vous en confirmeront la véracité. « Souvenez-vous toujours » disait la voix, « que l'amour infini est la seule vérité, tout le reste n'est qu'illusion. Tout le reste. » La voix a alors dit quelque chose de très profond qui a plus tard pris tout son sens, lorsque j'ai fait d'autres expériences sur ce même thème :

Si cela vibre, c'est de l'illusion. L'infini ne vibre pas ; il est harmonie et unité. Seule l'illusion vibre, celle créée par l'imagination et l'illusion de l'esprit.

J'ai mentionné plus tôt que, quand j'ai éprouvé l'état d'unicité et d'unité de l'esprit, il n'y avait aucune vibration, seulement le calme absolu ou tout au plus quelque chose ressemblant au mouvement d'une vague au ralenti. On m'a dit que les « lois » de la physique étaient également des illusions. La voix a dit qu'il n'y avait aucune loi en physique. » « Les scientifiques créent des « lois » illusoires pour mesurer un Univers illusoire. » Il n'existe aucune loi d'aucune sorte, car tout est. « Pensez-vous que l'infini a besoin de « lois » par lesquelles il va s'exprimer ? Les lois de physique et de mathématiques, ainsi que toutes celles qui « gouvernent » les mondes physiques et non physiques, sont des créations de l'esprit. Si les scientifiques ont cru en de telles « lois », alors, cela n'aura été que leur expérience. J'allais aussi comprendre cela en détail plus tard. La voix a dit que cette illusion continue seulement jusqu'à ce que quelqu'un se présente et change la croyance, le programme, la réalité collective. Alors de telles « lois » cessent de s'appliquer. Ce que nous appelons « les miracles » n'est que le fait de vaincre un esprit programmé, se détachant de son sens des limites et créant ou éprouvant une réalité différente. Ceux qui restent dans le programme pensent que cela est impossible, ce qui, en leur état de conscience est certainement ce qui arrive. En conséquence, pour eux tout ce qui est au-delà de leur sens des limites est « un miracle » alors qu'il n'en est rien. Marcher sur des charbons ardents sans se brûler n'est pas un « miracle » ; il s'agit d'entrer dans un état de conscience nous insufflant que les pieds et le feu sont des illusions, et qu'une illusion ne peut brûler une illusion à moins que vous ne croyiez qu'elle le peut. Tout ceci semblera très étrange pour les novices, mais cela deviendra clair et simple au fil du livre. Rien n'est impossible, mais une croyance limitée peut faire croire le contraire. On a montré à maintes reprises que les croyances des scientifiques exécutant une expérience, affectent le résultat de l'expérience. La chose se rapprochant le plus d'une « loi » est ceci : on ne croit que ce que l'on perçoit.

Vivre dans un monde fictif

La voix a expliqué comment ce que nous croyons être un monde « solide » existe seulement parce que nous sommes programmés à le croire. Le « monde » n'est pas « là-bas », il est « ici » dans nos esprits. Des expériences scientifiques ont montré que nous ne voyons pas plus de 50 pour cent de ce qui passe « par » nos yeux. Les informations sont filtrées par les lobes temporaux du cerveau sur la base de notre croyance conditionnée, avant d'arriver au cortex visuel qui traite les informations visuelles. C'est notre cerveau qui voit, pas nos yeux. Les yeux fournissent seulement des informations électriques et c'est le cerveau/esprit qui décide quoi en faire. Ce que notre cerveau/esprit est conditionné à voir ou à ne pas voir, il le verra ou ne le verra pas. Nous pensons que nous traversons nos vies dans un état de conscience alors qu'en fait, nous faisons un rêve, comme nous le faisons pendant notre sommeil. C'est seulement un rêve différent. Les Illuminati et leurs maîtres reptiliens utilisent cette compréhension de l'esprit pour manipuler notre sens des réalités et maintenir la population sous contrôle. Ils disent aux gens ce qu'ils doivent voir ou ne pas voir, faire ou ne pas faire. C'est le rôle fondamental des « normes » (des « vérités » officielles) au sujet

desquelles j'ai déjà grandement parlé et écrit. C'est aussi pourquoi les autorités meurent d'envie d'éliminer ou de discréditer ceux qui défient les normes et offrent une autre vision des possibilités, permettant aux gens de « voir » une réalité potentiellement différente.

Nos corps sont des illusions holographiques qui n'existent pas vraiment de la façon dont nous pensons les voir et les expérimenter, a dit la voix (et je développerai grandement ce sujet). Comprendre la vraie nature du corps, c'est comprendre tellement plus de choses sur la façon dont l'humanité est manipulée et opprimée. La voix a dit que nous devons seulement manger et boire parce que nos corps et nous-mêmes sommes programmés (au moyen d'un conditionnement et de l'ADN) à croire ce que nous faisons. Nous respirons pour la même raison. Oui, si nous avions arrêté de respirer, nous serions morts, mais pas parce que nous devons mourir. Ceci arrive parce que nos esprits et nos corps conditionnés sont programmés pour croire que telle est l'issue, alors que c'est ce qu'ils ont créé. « Pensez-vous que l'infini se met à table pour dîner ? » a demandé la voix. « Pensez-vous que l'infini doit respirer sinon il risque de mourir ? Alors pourquoi ceux qui sont dans la boucle temporelle le font ? », a demandé la voix. La réponse est qu'ils identifient qui ils sont et leur sens des possibilités, par le biais d'une « personnalité » physique subordonnée aux « lois » illusoire, et non par le biais de ce qu'ils sont vraiment : « l'infini ». La voix m'a donné un exemple du gouffre entre la réalité perçue et le soi infini :

Pourquoi avez-vous besoin de prendre l'avion ? Vous êtes le point A et vous êtes le point B ainsi que tout ce qu'il y a entre les deux. Pourquoi utiliser un avion pour vous traverser ?

La voix se mit alors à parler d'astrologie. Oui, disait-elle, il semble que l'astrologie « fonctionne » dans la mesure où certains types de « personnalités » ou traits de caractère peuvent être prédits grâce au « temps » illusoire, au « lieu » et à l'« année » de naissance d'une personne. Mais pourquoi tout ceci ? L'astrologie « lit » les champs vibratoires de la boucle temporelle, et bien sûr, une personne qualifiée peut le faire avec efficacité, mais ce sera toujours une illusion matricielle basée sur la division et non l'unité. L'astrologie, disait la voix, est une caractéristique de la matrice tendant à manipuler les gens en les identifiant toujours davantage à leurs personnalités illusoire, comme le fait d'être du signe du taureau, du lion, des gémeaux, et ainsi de suite. Cela souligne l'idée de division, de parties et non l'idée d'un tout. « Pensez-vous que l'infini a besoin qu'on lui lise les astres ? » demandait la voix. « Pensez-vous qu'il consulte un médium ou une cartomancienne pour connaître son « avenir » ? » L'astrologie identifie une personne « physique » et de telles « prémonitions » plongent dans la boucle temporelle, c'est tout. Les médiums sont extrêmement utiles pour montrer aux gens que la « mort » est une illusion, et les meilleurs d'entre eux, ceux connectés en conscience au-delà de la matrice, peuvent donner des informations essentielles permettant de libérer l'esprit au sein de la boucle temporelle, disait la voix. Mais si les gens croient ce qu'un médium ou une cartomancienne leur prédit, cela risque d'arriver. En fait, nous avons tous le pouvoir de créer la réalité que nous choisissons. Si je ne m'identifie pas à un « taureau » ou à un « bélier » ou à « David Icke », je commence à me défaire de telles influences et de telles limites. Je ne suis pas David Icke, je suis la Conscience Infinie vivant une expérience appelée David Icke.

Ni lumière ni ténèbres

Le New Age et les religions traditionnelles croient à l'existence de la « lumière » et des « ténèbres », mais ni l'un, ni l'autre n'existe, a dit la voix. Ce ne sont que des illusions. Croire que la lumière est nécessaire pour équilibrer les ténèbres est absolument erroné, et croire à l'existence de la « lumière » est aussi contestable que de croire à l'existence des « ténèbres ». Croire en la « lumière » signifie que vous devez aussi croire aux « ténèbres » et donc croire à la lumière crée également l'illusion de perception de sa polarité : les ténèbres. Encore une fois, ce sont les fruits d'esprits déconnectés. La lumière et les ténèbres sont des illusions d'une matrice de réalité virtuelle conçue pour diviser, créer des conflits et inspirer de la peur. L'infini n'est ni la lumière, ni les ténèbres. C'est l'équilibre des deux. Il n'y a ni « bien », ni « mal », ni noir, ni blanc, ni homme, ni femme, seulement l'unité de tout cela. Il n'y a pas non plus de « démons », disait la voix. « Si l'amour infini est la seule vérité et que tout le reste n'est qu'illusion, que peuvent être des démons à part des illusions ? Ce sont des hologrammes projetés dans l'imagination d'esprits effrayés et manipulés, disait la voix. L'idée que la « lumière » doive se battre contre les « ténèbres » et les démons, renforce seulement la croyance en leur existence telle que nous la percevons. Pas besoin de « se battre » contre quoi que ce soit, et ceux qui agissent ainsi ne font que renforcer le pouvoir de ce contre quoi ils se battent, confirmant ainsi que c'est « réel ». Comme je l'ai dit : on devient ce que l'on combat. Si les gens n'aiment pas la vie qu'ils vivent, ils devraient percevoir une autre réalité et la manifestation de leur vie présente disparaîtrait, disait la voix. Vos rêves ne vous conviennent pas ? Rêvez à autre chose !

La voix mit l'accent sur le fait que pour nous libérer des illusions de la matrice nous devons nous identifier en devenant l'infini, et non le fruit d'un esprit faisant partie d'un corps. Si nous relevons de l'infini et non d'un hologramme concrétisé dans une « existence » imaginaire, la matrice ne nous contrôlera pas car elle n'existera pas. Arrêtez de poser des questions, a dit la voix, commencez à connaître les réponses. La voix ne parlait pas de questions rhétoriques pour illustrer une situation, mais de celles issues d'une croyance et dont nous ne savons rien. « Vous êtes l'infini donc vous connaissez tout. Pensez-vous que l'infini pose des questions alors qu'il sait tout ce qu'il y a à savoir ? » Lorsque l'on s'identifie par rapport aux limites, à l'ignorance et à notre personnalité illusoire, nous nous déconnectons de l'infini qui connaît tout et qui est tout. Quand nous posons des questions nous acceptons le fait que nous ne connaissons pas la réponse. Est-ce que l'infini ferait cela ? Arrêtez de poser des questions et vous connaîtrez les réponses, a dit la voix, et modifiant une réplique du premier film de la trilogie *Matrix*, elle ajouta : « Ce n'est pas la question qui rend fou, c'est le fait de la poser. » Le psychiatre écossais R. D. Laing, a dit : « Si je ne sais pas que je sais, je pense que je ne sais pas. » Les gens manquent tellement de confiance en eux, qu'ils comptent sur les autres pour leur dire quoi penser, mais s'ils pouvaient libérer leur esprit de ces doutes et de ces limites, ils « sauraient » simplement par intuition. L'intuition vient de la Conscience, et non de l'esprit. Ne croyez pas, sachez. Ne demandez pas, sachez.

J'ai compris énormément au sujet de la nature de la réalité du monde des rêves depuis mon expérience au Brésil, et c'est devenu un des thèmes centraux de ma vie et de mon travail. Je n'ai

pas pris de drogues psychoactives depuis, sauf une fois, et je n'envisage pas de recommencer. « S'échapper » sans l'aide de drogues et quand même mieux. L'autre expérience que j'ai eue avec une drogue modifiant la réalité s'est passée quelques semaines après celle du Brésil. Je marchais le long d'une plage, à côté de chez moi. Il faisait beau et j'étais dans un état second car j'avais avalé des champignons hallucinogènes. La voix a commencé à me parler de nouveau. Elle a dit : « Regardez autour de vous. Cela ne ressemble-t-il pas à un rêve ? Cela ne ressemble-t-il pas à un rêve que l'on peut faire en dormant ? » C'était certainement comme un rêve, et plus tard, le « souvenir » de cette expérience ressemblait à un rêve. Est-ce arrivé ? Était-ce vraiment un rêve ? C'était comme si je me déplaçais dans un tableau, une « bulle » de réalité, et le rire venait facilement, bien plus que dans la réalité des cinq sens. J'ai trouvé intéressante aussi la façon dont le phénomène de « ce monde » pouvait me faire sortir de mon état second en un instant. Je marchais et profitais de cette réalité étendue devant moi, quand j'ai aperçu une voiture de police, et j'ai alors tout de suite pensé à l'autorité. Immédiatement, je suis sorti de mon état second. J'étais « redescendu ». Plus tard, j'ai commencé à penser à quelque chose en rapport avec la peur, la même chose se reproduisait. Quand je regardais l'heure sur ma montre, je sortais de mon état second et je revenais à la réalité de la boucle temporelle. Ceci m'a permis de mieux comprendre comment la boucle temporelle (la matrice) nous maintenait dans une réalité qui nous manipulait, et pourquoi le système mondial était structuré ainsi. Un nouveau niveau de compréhension m'était apparu au sujet de la conspiration des Illuminati et au sujet du monde dans lequel nous croyons vivre.

Qui êtes-vous ? Je suis tout

L'intérêt pour les substances psychoactives a explosé dans les années 1960 avec l'utilisation de drogues telles le LSD, qui sont plus devenues un moyen de s'échapper de cette réalité qu'un pont reliant à une nouvelle réalité. Je ne cherche pas à m'échapper de cette réalité ; je veux la voir se transformer de prison en paradis. Être dans un état second peut nous aider à comprendre le jeu dans lequel nous vivons, et ceux qui ont étudié les effets de drogues comme le LSD à partir de ce point de vue, ont certainement appris bien plus au sujet de la réalité qu'ils ne l'auraient fait autrement. L'un d'entre eux est Stanislav Grof, auteur de *L'Esprit holotropique : les trois niveaux de la conscience humaine*⁷⁶ et ancien professeur de psychiatrie à l'Université John Hopkins. Il a été le fondateur et le président de l'*International Transpersonal Association* et a découvert le moyen de garder les gens dans un état second grâce à la « respiration holotropique ». Grof était un matérialiste et un athée convaincu avant de commencer à étudier les effets du LSD dans les années 1950, quand il a cherché à établir si cela comportait des avantages médicaux. Il allait continuer ses recherches pendant les décennies suivantes. La première fois qu'il a pris du LSD, il a eu, ce qu'il a appelé « une rencontre extraordinaire avec mon subconscient ». Il a immédiatement réalisé que la « vérité » inflexible du milieu scientifique, enseignée comme étant des faits dans les écoles et les universités, n'étaient que des hypothèses fantaisistes.

76 Éditions du Rocher, 1992 (NDT).

La science traditionnelle est persuadée que la matière organique et la vie proviennent d'un limon chimique de l'océan primitif, mais seulement grâce aux interactions aléatoires des atomes et des molécules. Dans le même temps, on discute sur le fait que la matière s'organise dans les cellules vivantes, et les cellules, dans des organismes multicellulaires complexes, munis de systèmes nerveux centraux mais seulement par accident et par « sélection naturelle ». D'une façon ou d'une autre, avec de telles explications, les suppositions visant à dire que la conscience est un sous-produit de procédés matériels qui se passent dans le cerveau, est devenu un des principes métaphysiques les plus importants de la vision du monde occidental.

Comme la science moderne découvre les interactions profondes entre l'intelligence créative et tous les niveaux de la réalité, cette image simpliste de l'Univers devient de moins en moins défendable. La probabilité que la conscience humaine et que notre Univers infiniment complexe aient pu apparaître grâce aux interactions aléatoires de la matière inerte, a été très justement comparé à une tornade soufflant sur un entrepôt de ferrailleur et ayant, par accident, assemblé un 747 gros porteur.

Dans son livre *Stalking the Wild pendulum*⁷⁷, l'auteur et chercheur Itzhak Bentov appelle cet état d'esprit le « syndrome de la girafe ». Il fait référence à l'histoire d'un homme qui, pour la première fois, voit une girafe avec sa taille impressionnante, son long cou et ses longues pattes. C'est un choc tellement grand, pour son sens de la réalité, qu'il rejette cette vision et l'idée qu'un tel animal puisse exister, bien qu'il soit en train de le regarder. Stanislav Grof a animé près de 4 000 séminaires de formation sur le LSD et 20 000 sur la respiration holotropique, mêlant un ensemble de techniques respiratoires, sonores, des thérapies corporelles et de l'expression artistique. Ses patients ont pu accéder à des états de conscience extraordinaires. Ils ont pu ainsi s'identifier à un animal ou à une plante, et ont décrit les détails complexes de leur génétique et de leur comportement, qui se sont plus tard avérés être 100 pour cent corrects. Ils ont même pu s'identifier à un atome ou une cellule sanguine, voir à l'intérieur du Soleil, et constater par eux-mêmes ce que l'on ressent dans l'utérus de sa mère et dans le canal pelvi-génital. D'autres ont déclaré être devenus la Conscience du cosmos, et je sais exactement de quoi il retourne. Tout ceci est possible car nous sommes le Cosmos, les cellules et les atomes. Nous changeons de point d'observation et « devenons » ce sur quoi nous nous concentrons. Nous sommes tous des expressions d'un tout infini et le sentiment d'« isolement » et de division n'est qu'une illusion. La prison des cinq sens (la boucle temporelle) nous a déconnecté de cette compréhension qui fait que nous ne sommes qu'un. En fait, c'est cette perception des divisions qui est notre prison.

Dans les états seconds, au-delà des cinq sens, nous pouvons nous rattacher à l'Infini et vivre n'importe quelle de ses manifestations, tout ce qui se rapporte à l'existence. Si l'on prend comme exemple les océans... Nous leur donnons des noms différents, comme l'Océan Atlantique, la Mer de Chine méridionale, ainsi que nous le faisons pour nous avec des noms comme Ethel Jones et David Icke. Mais ces océans « différents » font partie du même plan d'eau et nous, nous sommes la Conscience Infinie cachée sous d'innombrables déguisements. Où est l'océan ? Ses vagues

77 Ouvrage non traduit en français. Inner Traditions Bear and Company, 1988 (NDT).

viennent-elles se casser sur les côtes de l'Afrique du Sud ? Clapote-t-il sur les plages de Bali ? Est-il dans les Quarantièmes rugissants ou dans le Détroit d'Ormuz ? Il est partout à la fois et peut donc accomplir tout cela. Nous sommes la Conscience infinie qui est tout. Où sommes-nous ? Qui sommes-nous ? Sommes-nous la fleur sur le bord de la route ? Sommes-nous l'arbre qui trône dans le jardin ? Sommes-nous le Soleil ou le ciel ? Sommes-nous les gouttes de pluie qui tombent sur les fenêtres ou sur nos visages ? Nous sommes tout cela. Nous ne sommes qu'un et nous pouvons vivre tous les aspects de l'unité infinie. On nous a manipulé et fait croire que nous sommes des « individus » isolés, des gouttes d'eau, alors que nous sommes l'océan. Nous ne faisons pas partie de l'océan, nous sommes l'océan. Quand on fait tomber une goutte d'eau dans l'eau, où finit la goutte d'eau et où commence l'océan ? Il n'y a pas de division. La goutte d'eau devient l'océan. Nous sommes devenus une goutte d'eau qui pense être seule au monde, mais il suffit d'un changement dans la perception, et « plop », nous y sommes.

Cette connaissance nous a été communiquée par des amateurs éclairés tout au long de l'histoire de l'humanité, mais la science officielle a nié tout cela, car le courant scientifique établi a été, dès le début, contrôlé par les familles d'hybrides reptiliens, afin de nous tenir éloignés de cette vérité qui nous libèrerait. Platon disait que les êtres humains ressemblaient à des êtres assis dans une caverne et faisant toujours face au mur. L'Univers était cette ombre projetée sur le mur, une illusion que les gens ont pris pour la réalité. La seule réalité ou vérité était la « lumière » (la Conscience) qui rendait ces ombres vivantes. Les œuvres védiques en Inde font le même constat. Le mystique hindou Shankara disait au VIII^e siècle : « Tout l'Univers dont nous parlons et auquel nous pensons, n'est rien d'autre que Brahman (la Conscience Infinie). Brahman demeure au-delà du niveau de maya (l'illusion). Rien d'autre n'existe ».

J'avais pris conscience de tout ceci depuis ma transformation au Pérou, mais dans la forêt tropicale amazonienne, je l'ai éprouvé d'une façon beaucoup plus intense, et c'est encore plus fort aujourd'hui. La nature de la réalité est devenue un sujet primordial dans ma vie après mes expériences au Brésil, et les raisons en sont évidentes. Sans cette compréhension de qui nous sommes et de « où » nous sommes, rien ne peut être perçu dans sa véritable perspective. C'est pourquoi les reptiliens et leurs lignées d'hybrides ont travaillé sans relâche pour nous faire croire en un monde matériel, « solide », et en des religions qui ne font que suivre les lois et les fausses réalités imposées à elles par les « dieux ».

Jeu de réalité virtuelle

Nous vivons chaque jour dans des environnements virtuels définis par nos idées.

MICHAEL CRICHTON

L'expérience que j'ai vécue au Brésil a déclenché une explosion d'informations dans ma vie au sujet de la nature de la réalité, et cela m'a amené encore plus loin dans l'illusion que nous appelons le « monde physique ». Cette connaissance donne un sens à tout et il est impossible de saisir les ramifications de la conspiration sans comprendre la réalité elle-même.

Je me suis rendu compte que la science officielle saurait déjà que le monde « physique » n'est qu'illusion, si les diverses disciplines avaient pu discuter et échanger les unes avec les autres et si elles avaient arrêté de lutter pour leur suprématie, leur statut et leurs financements. Mettre des physiciens quantiques avec ceux qui comprennent comment fonctionne le cerveau serait un bon début, mais les familles de lignées qui contrôlent la recherche scientifique par le biais des institutions, des universités et par leurs financements, ne souhaitent pas que les pièces s'assemblent. Il est bon pour leur plan que les gens se sentent insignifiants, et qu'ils croient à toutes les limites d'un monde solide et physique. Les reptiliens et leurs lignées de laquais savent comment fonctionne la réalité et ils veulent s'assurer que leur cible, la population, ne le sache jamais. La religion en a été le vecteur majeur à travers le temps, puis la science a assuré un rôle crucial dans la suppression de la vérité. La ligne à suivre, en matière scientifique, est que le monde est solide et physique et que l'au-delà n'existe pas. Tout ce qui touche au soi-disant « paranormal » est condamné ou ridiculisé par des experts programmés, et souvent malveillants, qui réfutent et mettent au tapis des opinions, des expériences et des recherches, lorsqu'elles ont tendance à démolir ce que la science officielle a fabriqué. Ironiquement, la plupart de ce qui est accepté comme « fait » scientifique se révèle être simplement une supposition et non un fait. Sont incluses là-dedans la « sélection naturelle » de Charles Darwin et sa « survie du plus fort ». João Magueijo, un cosmologiste portugais, professeur de physique théorique à l'*Imperial College* de Londres nous dit : « ... la science n'est qu'une théorie et n'est pas motivée par des observations existantes demandant une explication. » Il observe également : « il me semble que contredire la sagesse d'un manuel n'est une hérésie que pour ceux qui ont appris avec ce manuel. »

Il est assez impressionnant de voir des « experts » comme le professeur Richard Dawkins de l'Université d'Oxford, essayer de discréditer tout ce qui ne cadre pas avec leur système de croyance bien concret. Dawkins condamne la religion mais prêche pour sa paroisse : la religion de ce-monde-est-tout. Il ridiculise les « religions de Dieu » mais ne se rend pas compte qu'il est le chef de file de la « non religion de Dieu ». Il est le grand prêtre et le chef Zélote d'une religion appelée le « scientisme » et il meurt d'envie de dévoiler tout ce qui pourrait mettre en doute sa

prééminence intellectuelle. Dawkins cible, avec une ardeur toute religieuse, ceux qui contestent la toute puissance de la science traditionnelle. Je l'ai vu de près lors d'un débat à l'*Oxford Union* mais aussi dans ses émissions télé, essayant de discréditer les méthodes de guérison alternatives ainsi que tout ce qui est « paranormal ». Je vois de la peur dans ses yeux, et presque un sentiment de panique et de désespoir. La pensée même qu'il pourrait se tromper semble le terrifier, mais il doit le savoir car cela fait des décennies qu'il raconte des conneries. S'il ne le sait pas, étant données les preuves existantes, il est véritablement inquiétant. Que va-t-il faire maintenant ? Ce sont les légions de scientifiques, à l'esprit fabriqué et au même discours que Dawkins, qui défendent les barricades quand la ligne du parti est en danger. Ils sont des gardiens cherchant à imposer à la société leur propre ignorance. Quelques-uns d'entre eux, et certainement ceux qui dirigent les institutions, savent ce qu'ils font, mais la plupart ont été programmés par le système pour programmer les autres.

Lire la réalité

Quand vous commencez à percevoir la vraie nature de la réalité « physique », vous vous rendez compte à quel point l'humanité a été trompée et continue de l'être. Vous comprenez également comment si peu de personnes peuvent contrôler entièrement une grande majorité et que ces personnes savent ce qu'est la réalité, alors que la majorité n'en sait rien du tout. Nous faisons l'expérience de ce qui pourrait être comparé à un jeu de réalité virtuelle cosmique, le corps humain étant le système informatique qui nous relie à ce jeu, tout comme un ordinateur lit des informations sur un logiciel et en projette les images sur l'écran. L'ordinateur corps/esprit est l'interface entre la Conscience et le « jeu ». J'appelle notre réalité l'« Internet cosmique » parce que l'analogie Internet est très appropriée. Si vous vous connectez sur la toile mondiale avec un ordinateur, et ce n'importe où dans le monde, vous vous connectez à la même réalité collective. Ce que vous allez en faire peut varier, mais il s'agit du même « monde » collectif. C'est donc notre univers de réalité virtuelle. L'ordinateur corps/esprit est l'interface qui « nous » (notre Conscience et notre perception) permet de « nous connecter » à l'Internet cosmique. C'est une construction vibratoire composée d'informations que l'ordinateur du corps va décoder dans une réalité apparemment « physique » quoiqu'illusoire. Le fait de naître c'est un peu comme si la Conscience était en ligne. Demandez à quelqu'un de décrire Internet et il vous dira que ce sont des sites avec des graphiques, des mots, des couleurs et des images. Oui, c'est ça, mais le seul endroit où Internet existe sous cette forme, c'est sur l'écran de l'ordinateur. Sinon, ce ne sont que des circuits électriques, des codes mathématiques, etc. Demandez à quelqu'un de décrire la télévision et il vous dira que ce sont des images qui bougent sur un écran. Encore une fois, c'est exact, mais le seul endroit où la télévision existe sous cette forme, c'est sur l'écran. Partout ailleurs ce ne sont que des circuits électriques, des codes mathématiques, des champs d'ondes vibratoires, etc. Il en est de même avec notre réalité des cinq sens. Le seul endroit où elle existe sous la forme « solide », « tridimensionnelle », que nous éprouvons comme étant le « monde », c'est sur notre écran. Le système

informatique est dans le cerveau et il décode les informations énergétiques, électriques et numériques des gens, des lieux, des paysages et des « choses ». Qu'est-ce vraiment qu'Internet ? Ce sont des informations décodées dans des couleurs, des formes, des mots et des images par un ordinateur. Qu'est-ce que la réalité des cinq sens ? Ce sont des informations décodées dans des couleurs, des formes, des mots et des images par un ordinateur ; le corps et le cerveau humains (figure 165).

On peut aussi faire en sorte qu'Internet soit une plus grande expérience de réalité virtuelle grâce à l'interface des sens, ou en implantant des micro puces dans le cerveau. La technologie reflète de plus en plus la réalité que nous expérimentons et les scientifiques peuvent connecter le cerveau à un ordinateur puisque ainsi ils connectent deux ordinateurs. Albert Einstein avait raison

quand il décrivait la réalité comme une « illusion » bien que persistante. L'illusion est que le « monde » est « solide ». En fait, ce sont des informations vibratoires, électriques, électromagnétiques, chimiques et digitales que nous décodons dans ce qui ressemble à une solidité en trois dimensions. L'illusion persiste car le décodage se produit en permanence, tout comme un ordinateur décode en permanence les informations qu'on lui donne. Einstein disait :

Un être humain est une partie d'un tout que nous appelons « Univers ». Une partie limitée dans le temps et l'espace. Il s'expérimente lui-même, mais aussi ses pensées et ses émotions comme quelque chose qui est séparé du reste, une sorte d'illusion d'optique de sa conscience. Cette illusion est une sorte de prison pour nous, nous restreignant à nos désirs personnels et à l'affection de quelques personnes près de nous. Notre tâche doit être de nous libérer nous-mêmes de cette prison en étendant notre cercle de compassion, pour embrasser toutes créatures vivantes et la nature entière dans sa beauté.

Nous vivons dans ce que nous pensons être un monde solide et physique, mais il n'en est rien. Je ne vous raconte pas d'histoires. Pas du tout. Il n'y a pas « d'extérieur » en termes de réalité physique des rues, des paysages, des avions, des voitures, des étoiles et des personnes. C'est comme si un film en 3D était projeté dans notre tête. Les cinq sens transforment les informations vibratoires en des informations électriques, et c'est ensuite envoyé au cerveau afin d'être transformé en illusion de réalité physique. Nous expérimentons cette réalité comme étant « extérieure » alors qu'il n'en est rien. C'est parfaitement expliqué dans la trilogie des *Matrix* lors d'un échange entre

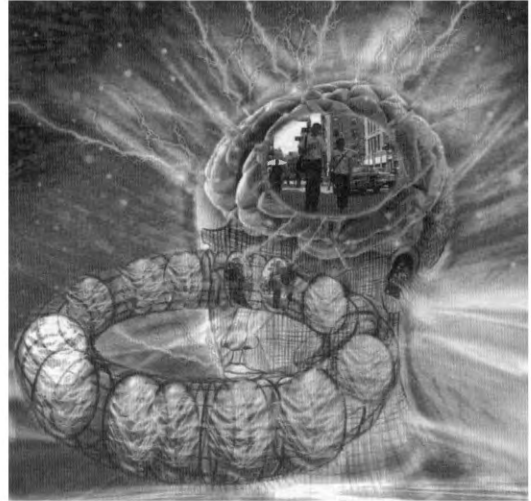


Figure 165

Il n'existe aucune réalité « physique ». Le monde « solide » que nous pensons voir ainsi que l'expérience ne sont que des illusions décodées par le cerveau et la structure génétique, comme un ensemble d'informations vibratoires, tout comme un ordinateur décode Internet.

Neo et Morpheus. Neo demande qu'on lui confirme que le monde « physique » qu'il pense expérimenter n'est « pas réel ». Morpheus lui répond :

Qu'est-ce qui est réel ? Comment définirais-tu le « réel » ? Si tu parles de ce que tu peux ressentir, sentir, goûter et voir, alors le « réel » n'est simplement que des signaux électriques interprétés par ton cerveau.

C'est tout à fait ça. La technologie de réalité virtuelle que nous voyons aujourd'hui emploie les mêmes processus de décodage des sens et du cerveau. Les gens portent des casques et des gants sensitifs pour alimenter le cerveau en informations à travers les yeux et les mains, informations qu'il va décoder sous la forme d'une apparente réalité en 3D. L'ordinateur suit la position de votre tête et calcule ce que vous devriez voir, et la profondeur provient de chaque œil à qui une vue légèrement différente de la scène a été projetée. Vous pouvez vous tenir debout dans une pièce vide et ainsi faire l'expérience de n'importe quelle situation que vous avez choisie via les informations incorporées dans le logiciel du jeu (figure 166).

Notre réalité fonctionne de la même façon. Les reptiliens le savent ainsi que le savent aussi ceux qui sont au plus haut niveau de leur réseau de lignées, mais ceci nous a systématiquement été caché par le biais du contrôle des religions et de la science. Les organismes humains sont des systèmes informatiques incroyablement avancés (en tout cas si l'on se place selon notre perspective) et les cinq sens agissent comme s'ils réglaient une antenne sur des champs d'énergie dans une gamme de fréquence de ce qu'on appelle la « lumière visible ». Le cerveau, et en fait toute la structure génétique du corps, sont un ordinateur, un système émetteur-récepteur lisant les informations codées dans la « lumière » et les décodant en images sur un « écran » symbolique



Figure 166

La technologie de réalité virtuelle reflète la façon dont nous décodons la réalité « physique ». Elle communique l'information aux sens via des lunettes et des gants, et le cerveau décode le tout dans un monde « solide » et en apparence en trois dimensions.

dans le cerveau. Les couleurs sont seulement des fréquences différentes dans la lumière visible que le cerveau décode en couleurs. Ce « monde » coloré existe seulement dans le cerveau qui, lui-même, est dans un état d'obscurité complète. Nos yeux transforment les informations vibratoires en signaux électriques via des cellules coniques, qui choisissent les informations codées dans la lumière que le cerveau décode en couleurs. Ces cellules sont sensibles au rouge, au vert et au bleu et à partir de là toutes les nuances de couleur peuvent être décodées. Quand ce système capote, les gens deviennent « daltoniens », comme si un ordinateur n'arrivait pas à décoder les couleurs d'un logiciel. Nos oreilles sont un système de décodage évident. Il n'y a pas plus de sons à « l'extérieur » qu'il n'y a d'objets physiques. Nous n'entendons que lorsque l'énergie vibra-

toire est transformée en signaux électriques par les oreilles, et alors le cerveau le décode comme étant du bruit. Quand ce système défaille, les gens « entendent » seulement le silence, car c'est tout ce qu'il y a, à « l'extérieur » du corps-ordinateur. Le cerveau est silencieux quand il décode le son, comme il est dans l'obscurité quand il décode la lumière et la couleur. Pour les autres sens, l'odeur, le toucher et le goût, tout fonctionne sur le même principe. C'est le cerveau qui agit. Si vous pouvez contourner le décodage du système, vous pouvez faire en sorte que des personnes mangent une chose et en goûtent une autre. On voit ça tout le temps lors de spectacles d'hypnose. Quand vous tenez un objet qui est chaud, c'est le système de décodage du cerveau qui vous fait dire « aïe », et c'est la même chose quand vous vous cognez le genou ou que vous vous donnez un coup de marteau sur le pouce. Hé, le cerveau, le pouce là, j'ai des informations pour toi... « aaaaiiiiie ». Si vous contournez les mécanismes de décodage de la température du cerveau, vous pouvez marcher sur le feu sans vous brûler. Vous vous brûlerez seulement si votre cerveau le décode. Comme je l'ai dit plus tôt, une illusion ne peut pas brûler une illusion, à moins que vous ne décodiez l'illusion de la brûlure et que vous en faires l'expérience.

Ne bougez pas ! Mais, je ne bouge pas...

Le « Je » sous forme de Conscience infinie ne « s'incarne » pas dans le « corps physique », comme nous ne « quittons » pas non plus notre corps à notre mort, bien que cette analogie soit un excellent symbole. Lorsque vous êtes assis devant votre ordinateur et que vous vous connectez à Internet « vous », la personne devant le clavier, ne part pas ailleurs. Vous êtes assis dans votre fauteuil pendant que les images défilent sur l'écran et que votre ordinateur lit les informations et les transforme en texte et en images que vous pourrez lire.

Ce que vous regardez semble bouger, mais vous, vous ne bougez pas. Notre réalité ressemble à cela. Notre Conscience examine ce « monde » à travers le corps-ordinateur de la même façon que vous regardez sur Internet par le biais de votre ordinateur. Un jour que j'étais dans mon bain, une image saisissante me vint à l'esprit. C'était comme une masse d'énergie tourbillonnante que j'ai immédiatement associé à la Conscience. Un œil est alors apparu au milieu de cette énergie et devant lui se trouvait un télescope. Celui-ci avait une vue plon-

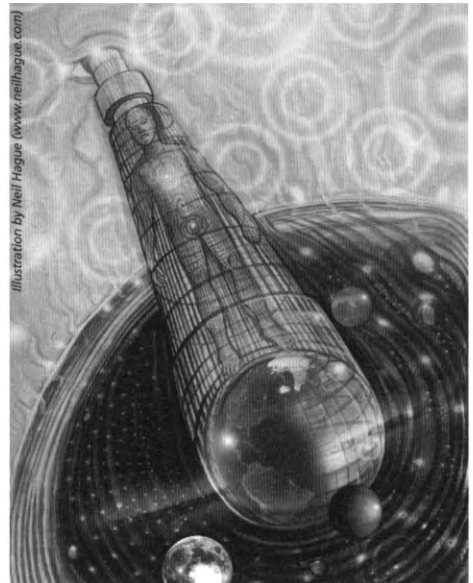


Figure 167

L'esprit et le corps sont les lentilles, l'interface entre notre Conscience éternelle et l'univers de réalité virtuelle. Ils ne sont pas ce que nous sommes, ils sont ce que nous éprouvons.

geante vers la Terre et vers le vaste Univers avant de se transformer en corps humain. J'ai demandé à Neil Hague de peindre ce que j'ai vu, comme vous pouvez le constater sur la figure 167.

La Conscience expérimente cette réalité à travers les « lentilles » du corps-ordinateur. Elle ne va pas n'importe où. Elle est toujours là et quand l'ensemble ordinateur-lentilles-télescope « meurt », nous – la Conscience – sommes toujours où nous avons toujours été. Nous ne regardons plus à



Figure 168

Cet homme ne se déplace pas en jouant à son jeu électronique, mais il a la sensation de se déplacer. C'est une illusion, comme dans le monde « réel ».

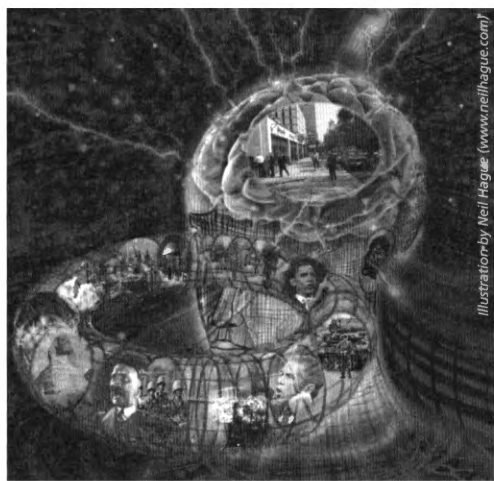


Figure 169

Nous ne nous déplaçons pas dans le « monde ». Nous décodons les informations qui nous donnent l'impression qu'il en est ainsi. C'est comme le mouvement apparent que l'on ressent en jouant à un jeu électronique, alors que ce ne sont que des informations décodées par un ordinateur statique qui trône sur un bureau.

travers les lentilles et ainsi notre réalité change. Quand nous éteignons l'ordinateur après avoir été sur Internet, nous sommes toujours où nous étions quand nous consultons Internet. Nous *examinons* la toile mondiale, mais nous n'y *entrons* pas. L'univers de réalité virtuelle peut être si fascinant cependant que la Conscience en est hypnotisée et peut parfois avoir du mal à croire qu'elle se trouve au sein d'un jeu. Elle fait passer son attention aux cinq sens et les gens se retrouvent pris au piège de la réalité de l'esprit et du corps. Quand le corps « meurt », les lentilles cessent de fonctionner et la Conscience commence à se rappeler ce que les lentilles lui ont fait oublier, bien que l'empreinte des expériences de réalité virtuelle puisse continuer à affecter grandement le sens des réalités, même après que le corps soit parti. Ce que nous appelons la « mort » n'est simplement que le fait de cesser de regarder au travers des lentilles. La « mort », c'est poser votre télescope.

Même le mouvement « physique » est une illusion. J'ai lu un article sur une femme qui avait des lésions cérébrales qui l'empêchaient de percevoir tout mouvement, comme tout le monde peut le faire. Une voiture qu'elle apercevait au loin pouvait soudain passer devant elle sans qu'il n'y ait apparemment rien eu entre les deux actions. Quand elle se versait une tasse de thé elle voyait un arc de liquide immobile, un peu comme un arrêt sur image, mais pas un flux en mouvement. Tout cela parce que la réalité « physique » décodée n'est pas un flux continu. Elle ressemble à un film passant par un projecteur, à une série d'images fixes qui donnent l'il-

lusion d'un mouvement continu. Quand le cerveau de cette dame a été endommagé et qu'elle ne pouvait plus décoder la réalité en mouvement continu, elle a commencé à voir des « cadres fixes » ou à sauter d'un « cadre » à un autre avec rien entre les deux. Le soi disant « saut quantique » en physique est quand un atome « saute » d'un état à un autre sans passer par la phase de transformation. On pourrait dire qu'il va de A à C sans passer par B. C'est la réalité que cette dame expérimente avec les voitures. Les différentes zones du cerveau décodent les différents aspects des informations vibratoires et électriques et ensemble, ils construisent ce que nous pensons être la réalité. Quand vous jouez à un jeu de réalité virtuelle de course de voitures vous êtes assis alors que la piste bouge (figure 168).

En ce qui concerne notre réalité, c'est un peu comme ça. J'entre parfois dans des états de conscience dans lesquels je vois le monde se déplacer dans mon cerveau alors que mon corps ne va nulle part, comme quand on regarde un film. C'est très clair avec les jeux de réalité virtuelle. Il y a cette histoire des deux moines débattant du mouvement d'un drapeau face au vent. « Le drapeau bouge » dit l'un. « Non, c'est le vent qui bouge », dit l'autre. Un troisième moine passe par là et entend la conversation. Il dit : « Le drapeau ne bouge pas. Le vent ne se déplace pas non plus. C'est votre esprit qui se déplace. » Dans des films comme *Matrix* ou *Passé virtuel*, les personnages sont « branchés » à une réalité illusoire grâce à leurs cerveaux mais restent assis sur leur chaise ou allongés sans bouger. Il en va du même principe avec notre réalité (figure 169).

Alors, comment se fait-il que les gens semblent se déplacer partout, conduire des voitures, gagner des 100 mètres ? Cela me rappelle une réplique du film *Matrix*, quand Neo est hors d'haleine lors d'une séance de combat sur ordinateur. Morpheus lui dit : « Est-ce que tu penses réellement que ma rapidité ou ma force ont quoi que ce soit à voir avec mes muscles, dans un endroit pareil ? Tu crois être en train de respirer de l'air ? » L'esprit éprouve ce qu'il croit qu'il éprouve et il se soumet aux règles qu'il croit être réelles.

Voici encore une histoire... L'« espace » n'existe pas non plus. Les scientifiques n'arrivent pas à comprendre pourquoi les particules subatomiques peuvent communiquer instantanément les unes avec les autres sur des « distances » incroyables. Ils pensent en termes d'espace alors qu'il n'y en a pas. Cela ressemble à une goutte d'eau dans l'océan. Il n'y a aucune particule, plurielle, sauf dans la façon dont nous percevons l'illusion. Toutes les particules ne sont qu'une. Pas besoin de communiquer les unes avec les autres car « les unes » et « les autres » n'existent pas. Elles ne se déplacent pas car l'espace n'existe pas, il ne peut donc pas y avoir de « lieux » non plus. L'illusion du temps et de l'espace est créée par la façon dont le cerveau lit les informations qu'il reçoit des sens. Comme Einstein le disait, l'Univers est « limité dans le temps et l'espace » car le temps et l'espace ont été programmés dans la conception de la réalité virtuelle par ceux qui l'ont créée. Il n'existe ni temps, ni espace en dehors du royaume de la réalité virtuelle. La perception du temps et de l'espace fait seulement partie du programme d'un « logiciel » que nous décodons en expérience temps-espace. Telles sont les lois « naturelles », peu importe ce que le créateur ou les créateurs du jeu – la réalité virtuelle – aient décidé qu'elles seraient. Le principe est le même pour les programmeurs qui créent des jeux électroniques achetés en grand nombre aujourd'hui. Ils décident des règles du jeu et dans chaque jeu, elles peuvent être différentes. Les scientifiques

ont constaté que dans d'autres dimensions, ou dans ce qu'ils nomment les « univers parallèles », les soi-disant « lois » de la physique sont très différentes des nôtres. Les « univers parallèles » sont d'autres réalités virtuelles et nous pouvons interagir avec eux, et eux avec nous, s'ils font le saut vibratoire entre chaque fréquence. C'est ce que font les reptiliens, les Gris et d'autres races non humaines quand ils se déplacent dans la lumière visible. Il est pertinent de préciser que le mot « utopie » veut dire « nulle part » entre l'illusion du temps et celle de l'espace. Comme dans cette vieille chanson : « Tu es partout et nulle part, chéri, c'est là que tu es ». En définitive, l'infini et une tête d'épingle c'est pareil, puisque tout n'est qu'un. Le poète William Blake a saisi cette vérité sur le temps et l'espace quand il écrit :

Je voudrais voir le monde dans un grain de sable,
Et le paradis dans une fleur sauvage,
Tenir l'infini dans la paume de ma main,
Et voir l'éternité durer une heure.

La prison virtuelle

Beaucoup des concepts dépeints dans le film *Matrix* au sujet d'une humanité dupée par la réalité illusoire, sont très précis. Là où ils s'éloignent de la vérité, c'est par la façon dont l'existence d'un monde « solide » en dehors de la matrice est suggérée. Beaucoup de ceux qui disent que nous vivons dans un univers de réalité virtuelle parlent toujours d'un monde « véritable » physique

au-delà de cela. Il n'en est rien.

La création se compose de mondes de réalité virtuelle et de Conscience. Rien de « physique » là-dedans. Nous faisons l'expérience d'une version infiniment sophistiquée d'un jeu d'ordinateur, à part que pour la grande majorité des « humains », c'est le jeu qui joue avec eux et non le

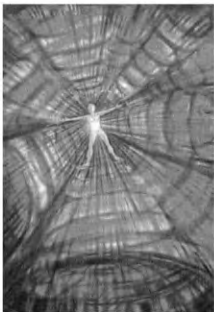


Figure 170

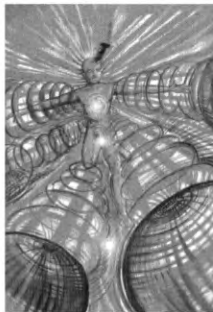


Figure 171



Figure 172

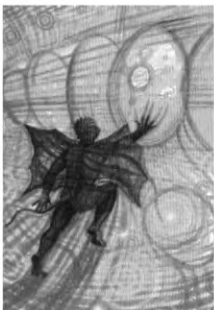


Figure 173



Figure 174

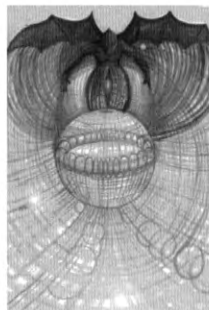


Figure 175

Les humains ont déjà été connectés en toute conscience au grand soi, mais l'intervention reptilienne a pris au piège l'humanité « incarnée » dans l'esprit et lui a fait perdre contact avec la Conscience. C'est seulement en agissant ainsi que les reptiliens et leurs lignées d'hybrides se sont assurés le degré de contrôle qu'ils ont aujourd'hui.

contraire. Le jeu joue par le biais de leur esprit, de leur « intellect » et de leur cerveau reptilien. La manipulation génétique et la suppression des informations ont transformé en prison (la prison de la perception) ce qui était une cour de récréation pour la Conscience (figures 170 à 175).

Le jeu de réalité virtuelle lui-même n'est ni bon, ni mauvais, vrai ou faux, c'est simplement un véhicule pour les expériences. Les reptiliens sont intervenus pour isoler l'humanité du jeu et emprisonner notre perception, par le biais de la manipulation génétique et d'autres moyens encore, dans la minuscule gamme de fréquence que l'on appelle la lumière visible. J'en dirai plus à ce sujet un peu plus tard.

La base même de la conspiration des reptiliens Illuminati c'est de nous garder dans l'ignorance de ce que nous sommes, d'où nous sommes et de la nature de la réalité que nous vivons. Il est prévu de nous garder focalisés sur un monde apparemment matériel et de nous faire croire que nous sommes des corps, des noms, des activités et des tranches de revenus. C'est faux. Nous sommes la conscience réflexive ou la perception, disposant d'une brève expérience dans cet univers de réalité virtuelle pour ce que nous appelons « une vie ». Le corps-ordinateur est le véhicule qui nous permet d'interagir dans cette réalité ; il n'est pas nous. Si vous voulez aller sur Internet, vous ne pouvez pas y aller comme ça. Il vous faut un vecteur, une interface afin de vous permettre d'éprouver cette réalité collective. C'est la même chose pour la Conscience. Pour interagir avec n'importe quelle réalité vous devez résonner dans la gamme de fréquence de cette réalité, ou alors cela ressemblera à deux stations de radios ou deux chaînes de télévision essayant d'interagir l'une sur l'autre. Ce qui bien sûr est impossible puisqu'elles émettent sur des longueurs d'ondes différentes. La Conscience, dans le sens que je lui donne, ne peut pas interagir directement avec cette réalité ou cette dimension et donc, elle « revêt » le corps-ordinateur humain comme un astronaute revêt sa combinaison spatiale. Ou plus précisément, elle examine à travers un « télescope » génétique qui va résonner dans la gamme de fréquence du « monde » qu'elle veut éprouver. Ceci permet à la Conscience d'agir. Neil Hague a représenté (figure 176) la distinction, telle que je la fais, entre la Conscience et l'esprit, l'interface vibratoire-numérique avec la réalité virtuelle.

La Conscience, toute possibilité et tout potentiel, est notre état éternel et l'univers de réalité virtuelle, le royaume de l'esprit, est ce dont nous faisons l'expérience, en tant que



Figure 176

La stratégie reptilienne a été d'isoler l'esprit « incarné » de la Conscience Infinie. Une fois la connexion perdue, les gens perçoivent tout par les cinq sens et deviennent prisonniers de la réalité physique et de toutes ses illusions. Si vous conservez cette connexion ou si vous la récupérez, vous êtes « dans » ce monde, si vous n'y arrivez pas, vous serez « en dehors » selon les termes de votre Conscience et votre perception de la réalité. Tout semble très différent vu de la perspective de ceux qui s'alignent à la Conscience, et ceux qui fonctionnent avec l'esprit les trouvent « fous » ou « dangereux ». Ils ne sont ni l'un, ni l'autre ; ils regardent seulement les événements d'un point d'observation différent.

monde « physique ». Le système de contrôle des reptiliens Illuminati est spécifiquement conçu pour piéger notre attention, notre point d'observation, dans notre esprit et bloquer ainsi notre connexion à la conscience. Asservir des milliards de personnes paraît impossible, mais, comme nous pouvons le constater, c'est réalisable si les peuples visés sont esclaves de leur esprit.

La Conscience est le Tout infini qui prend conscience de lui-même. Et ce point est crucial. Tout fait partie de la même unicité, y compris l'esprit, les reptiliens et les familles de lignées. Ils doivent l'être, car en fin de compte, eux aussi forment le Tout. La seule différence étant la perception. Ce que je nomme Conscience est tout ce qui est et qui a conscience d'être. C'est l'état omniscient éternel du Tout possible d'où tout vient et où tout retourne. L'esprit ne voit pas l'unité, seulement l'isolement, le temps, l'espace et la forme. Il est une partie de tout ce qui est, qui ne perçoit pas sa vraie nature. La Conscience est l'océan au flux perpétuel et l'esprit ressemble à de l'eau gelée. Il vient de la même substance mais sa forme est différente et bien plus limitée. La Conscience sait alors que l'esprit peut à peine penser. On constate l'avancement de l'intellect dans la réalité virtuelle comme une mesure de l'intelligence et de la perception alors que, ainsi que je l'ai déjà mentionné, l'intellect et la pensée sont des idiots du village comparés à la Conscience et au savoir. C'est pour cette raison que je dois présenter mes informations petit à petit à ceux qui sont prisonniers de l'intellect, à ceux qui pensent dans « la boîte ». Je parle en termes plus compliqués à ceux qui ont pris conscience, même s'ils n'ont jamais passé d'examen de leur vie et ne sont jamais allés à l'université. Ils savent intuitivement, alors que les esclaves de l'intellect doivent passer le processus de la pensée, ou tout mettre au point avec les différents niveaux de perception qui ne voient que division et isolement plutôt qu'unité, et physicalité plutôt qu'illusion énergétique. Je suis sûr que la réalité virtuelle a été créée pour des raisons favorables, comme une voie permettant à la Conscience d'expérimenter des expériences particulières, mais le « jeu » a été « piraté » par les reptiliens, je vous dirai comment ils ont procédé. Les illustrations de Neil Hague montrent comment les expressions de la Conscience « entrent » dans la réalité virtuelle pour une expérience de « vie physique », mais la majorité des gens est prise au piège mais aussi charmée par les illusions de la réalité virtuelle et ils tombent sous l'emprise de l'esprit. C'est la base du complot et elle s'exprime au niveau des cinq sens par la manipulation des lignées Illuminati. Je développerai ce thème au fil des pages. Pourtant, il y eut un temps où les humains décodaient beaucoup plus de fréquences que nous en décodons aujourd'hui. La manipulation génétique mais aussi d'autres formes de manipulation, ont dramatiquement réduit notre vision de l'Univers et nous ont limités à une gamme de fréquence minuscule, presque infinitésimale, ce que nous appelons la lumière visible. Si la gamme était encore plus petite, nous serions aveugles. Il existe l'univers de réalité virtuelle en tant que tout, puis il existe une petite partie de ce que nous pouvons voir, que j'appellerai la « matrice » pour la distinguer de cette immense réalité virtuelle.

Faux personnage

Le moyen le plus puissant pour nous débrancher de la vraie Conscience est de nous donner une fausse identité. Ce faux personnage ne s'identifie que par le corps. Le plus grand fourre-tout dans l'attrape-mouche de la réalité virtuelle est quand nous apprenons à regarder dans un miroir et à reconnaître le reflet en tant que « moi » ou « qui je suis ». C'est ce qu'on appelle la « prise de conscience de soi », mais là commencent les problèmes si nous croyons que tout se résume à ça. Chaque génération d'esclaves de la réalité virtuelle enseigne à ses enfants à revêtir la même fausse identité, primordiale pour vivre au service de l'esprit, et pour que les reptiliens nous manipulent par le biais de l'esprit. L'image que le miroir nous renvoie n'est pas « nous » ou « ce que nous sommes » ; c'est le véhicule qui nous permet de faire l'expérience de cette réalité virtuelle. Une fois que nous avons identifié qui nous sommes grâce au corps-ordinateur, nous revêtons l'habit du faux personnage et nous sommes prisonniers à vie. Le centre de l'auto-identité sur le corps-ordinateur, entraîne aussi notre sens de prise de conscience dans le royaume des cinq sens de la réalité virtuelle et bien loin de notre vrai et infini moi : la Conscience. L'équilibre entre la Conscience et les sens est alors perdu et nous vivons ce que j'appelle la « réalité du corps ». Depuis la naissance, le « monde » des cinq sens est le maître de nos sens et de notre perception. Quand cela se produit, la matrice vous tient. Nous sommes l'océan infini de la Conscience, mais si nous nous identifions en tant que corps-ordinateur, et seulement comme ça, la perception que nous avons de nous-mêmes devient une goutte d'eau, un « petit moi » débranché et « impuissant ». Quand cela se produit, nous nous voyons comme un Charlie Smith ou une Jennifer Jones, et qui nous sommes vraiment et ce que nous pouvons faire est aspiré dans une vie de myope capable de ne percevoir que les limites et non l'infini possible. Ce n'est que divisons et non un tout. Revenons à ces mots d'Albert Einstein car ils s'appliquent parfaitement à la réalité virtuelle que nous éprouvons :

L'homme... fait l'expérience de son être, de ses pensées et de ses sensations comme étant séparés du reste, une sorte d'illusion d'optique de sa perception. Cette illusion est pour nous une prison, nous restreignant à nos désirs personnels et à une affection réservée à nos proches.

Cette séparation vient de la perte de la connexion à l'infini et à l'unité (la Conscience) et du fait de se laisser prendre par l'illusion de la réalité virtuelle de l'esprit. La perception se retrouve prise par l'isolement soutenu par le fait de croire au temps et à l'espace, au passé, au présent et au futur, toutes les illusions programmées dans le logiciel de réalité virtuelle. Einstein dit également : « Notre tâche est de nous libérer de cette prison en élargissant le cercle de notre compassion afin qu'il embrasse tous les êtres vivants et la nature, dans sa splendeur. » J'ajouterai ceci : nous devons devenir conscients et nous libérer de l'illusion de l'esprit. Tout le reste vient de là.

Le corps-ordinateur

Quand j'utilise le terme « ordinateur » je ne fais pas référence à un ordinateur de bureau ou à un ordinateur portable, si familiers. Le thème peut sembler le même mais c'est à peu près tout. Le corps est un ordinateur biologique qui a la capacité de traiter des données, de prendre des décisions

et de réagir en fonction des décisions prises. Au lieu d'être seulement programmé pour répondre d'une manière prévisible aux données, comme la plupart des ordinateurs électroniques, la version biologique peut « penser » par elle-même jusqu'à un certain point. Alan Turing, considéré par beaucoup comme le « père » de l'informatique moderne, a dit que presque tout le comportement humain a été défini selon des règles pouvant être suivies et exprimées par un ordinateur. Alors que je suis en train d'écrire ces lignes, l'ordinateur ne cesse d'intervenir pour me rappeler des règles de grammaire, d'orthographe, etc. Si l'on observe le comportement humain, on voit qu'il se définit invariablement selon des règles, quelles qu'elles soient. Turing disait qu'il n'y avait aucune différence significative entre la fonction mentale d'un être humain et ce qui peut potentiellement être réalisé par un ordinateur qui « pense ». Les ordinateurs biologiques sont des ordinateurs « vivants », le terme « biologique » pouvant être défini comme « se rapportant à la vie et aux êtres vivants ». Le professeur Bill Dito, chef du service de recherche biologique-informatique à l'Institut de technologie de Géorgie déclare : « Les ordinateurs ordinaires ont besoin d'informations absolument correctes pour parvenir à chaque fois à donner une réponse adéquate. Nous espérons qu'un ordinateur biologique trouvera la bonne réponse à partir d'informations partielles, en comblant lui-même les vides. » Pris simplement, c'est un ordinateur qui peut mettre au point des solutions sans qu'on lui dise exactement comment faire. Le corps humain le fait tout le temps en répondant aux influences environnementales comme le froid et la chaleur, ou a des dangers potentiels qui déclenchent une réponse du système immunitaire. Nous ne demandons pas à nos corps de faire ces choses parce que nous ne savons pas ce qui se passe avec les adaptations que fait notre organisme, seconde par seconde. Le corps-ordinateur de l'homme fait tout ceci de sa propre initiative. Il peut penser car la pensée est une expression de l'esprit.

Tout ceci est bien plus en avance que la technologie concernant les ordinateurs aujourd'hui, mais les derniers développements en matière de robotique et de systèmes informatiques biologiques vont éventuellement tendre à développer quelque chose comme un corps humain. Qui plus est, c'est seulement ce dont on a entendu parler. Les projets gouvernementaux et les secrets militaires s'en approchent et ceux qui travaillent directement avec des généticiens reptiliens, en sont déjà là. Ce point est essentiel pour ceux qui pensent que l'orientation de ce livre est tirée par les cheveux. Les développements technologiques en matière de robotique, de systèmes biologiques et de potentiel informatique, vont dans la direction dont je parle et les manipulateurs de la matrice lunaire ont déjà atteint ce point. Il est prévu que dans moins de vingt ans on puisse développer des réalités virtuelles que la perception humaine ne pourra différencier du monde « réel » – la « vraie » réalité virtuelle que nous expérimentons tous les jours – et la recherche se développe pour donner des réactions émotionnelles à des robots. Un de ces projets de recherche porte le nom de *Reverb* l'abréviation de *Reverse Engineering the Vertebrate Brain*. En Suisse, Henry Markram, directeur du projet Blue Brain (cerveau bleu) a dit qu'il est possible de fabriquer un cerveau humain par réintrogénierie, ou ingénierie inversée, d'ici dix ans. Henrik Christensen, directeur du Centre de robotique et des machines intelligentes de l'Institut de technologie de Géorgie, croit que nous devons envisager d'appliquer la législation sur les droits de l'homme à des robots « conscients » dans les cinquante ans à venir. Nous nous dirigeons tout droit vers une société dominée par des machines intelligentes. Peut-être y sommes-nous déjà, cela dépend de la façon dont vous défi-

nissez une machine. L'académie royale d'ingénierie du Royaume-Uni déclare que les robots artificiellement intelligents ainsi que les ordinateurs deviendront de plus en plus courants, et auront le pouvoir de vie et de mort. Pour les chercheurs de l'académie, un débat public est nécessaire pour prendre en considération les questions sociales, légales et éthiques sur l'utilisation croissante de machines « qui pensent » et qui font le travail d'un chirurgien, d'un soldat, d'une baby-sitter, d'un thérapeute ou d'un travailleur social pour le troisième âge. Ils disent aussi que des camions de 42 tonnes sans chauffeur pourraient être lancés sur les routes britanniques dans une décennie ; ils utiliseraient un radar laser, des caméras vidéo et la navigation satellite. On pense que ces camions robots seront capables « d'apprendre à partir de leurs erreurs ». Espérons que vous ne ferez pas partie de ces erreurs. Ils sont même apparemment prêts à introduire des taxis automatisés à l'aéroport d'Heathrow, à Londres. Des robots animaux de compagnie ou des robots partenaires sexuels sont en route, comme dans *Le Meilleur des Mondes* où l'on trouve des machines biologiques prêtes à remplacer les hommes.

Dans un de mes livres, j'ai raconté une histoire qui vous donnera une idée de l'avancée de la technologie aujourd'hui, en relation avec tout ce que nous venons de voir, et qui confirme mon opinion sur le fait que ce que nous appelons « génétique » n'est en fait qu'une partie du système informatique biologique. Lors d'une expérience réalisée à l'Institut de Floride, on a utilisé 25 000 neurones prélevés sur un embryon de rat et on leur a appris à piloter un avion ! En fait un simulateur de vol de chasseur F-22. Comment cela se peut-il ? Les cellules sont des puces d'ordinateur biologique « pensantes » et elles peuvent télécharger des informations et prendre des décisions sur la façon de répondre à ces données. Ce n'est pas l'embryon du rat qui a piloté l'avion, mais les cellules, les puces qui composent le système de son corps-ordinateur. Ces cellules (ces puces) ont beaucoup plus de potentiel qu'il n'en est utilisé dans le système de l'organisme des rats ou des êtres humains. Les rats ne savent pas piloter un avion, mais leurs cellules cérébrales en ont le potentiel car ce sont des puces d'ordinateur qui peuvent télécharger un savoir et apprendre à l'utiliser. Les neurones corticaux du rat sont restés dans un liquide spécial qui les a conservés en vie. Les cellules ont ensuite été installées sur une matrice de 60 électrodes. Quand on les observe au microscope, elles ressemblent tout d'abord à des grains de sable, mais très vite elles se rassemblent pour former ce que les scientifiques appellent un « dispositif de calcul vivant ». Nous appelons ça le cerveau. Les chercheurs ont posé des électrodes pour stimuler et contrôler l'activité neuronale, ce qui leur a permis d'étudier comment le cerveau procède et comment il transforme les informations. Les cellules du cerveau du rat ont alors été connectées, par le biais d'un ordinateur, à un simulateur de vol et l'influx nerveux a été utilisé pour contrôler les commandes de l'avion. Elles ont finalement pu contrôler l'avion même contre des vents de la force d'un ouragan. Un des membres de l'équipe de Floride, la docteur Thomas DeMarse, explique :

Au début, quand nous les avons branchées, l'avion s'écrasait en permanence, mais... le réseau neuronal s'adapte lentement, tout comme le cerveau qui apprend à contrôler le tangage et le roulis d'un avion. Après quelques temps, la trajectoire était impeccable ainsi que l'altitude. Le réseau reçoit les informations sur le tangage et le roulis de l'avion sous forme d'impulsion de stimulation et les réponses changent au cours de l'expérience. Il apprend et nous sommes ses professeurs venus de l'extérieur.

C'est ce que fait le corps-ordinateur de l'homme. Il apprend par ce que nous appelons l'expérience, l'information est téléchargée, c'est un peu comme quand on dit : « c'est en forgeant que l'on devient forgeron ». Sa nature de « pensée » biologique lui permet d'évaluer et de prendre des décisions par rapport à ce qu'il a téléchargé (ou éprouvé), tout comme les cellules du rat l'ont fait avec le simulateur. Ce processus c'est « apprendre à partir d'une expérience ». Les projets comme celui de l'université de Floride ont pour but de développer des « ordinateurs hybrides sophistiqués avec un composant biologique pensant ». Ils peuvent être utilisés pour placer des « ordinateurs vivants » dans des avions sans pilote, servant lors de missions considérées comme dangereuses pour un pilote, mais aussi pour une technologie de déminage. Le potentiel pour ces systèmes d'ordinateurs « pensants » est incroyable, surtout pour prendre le contrôle du monde, comme dans *Matrix*. En effet, c'est ça l'idée. Les reptiliens veulent que les machines contrôlent le monde pour eux.

Disque dur génétique

Le corps humain remplit toutes les conditions d'un système informatique biologique très avancé. Un disque dur archive les informations comme des données digitales codées et c'est la même chose pour le corps humain. Son « disque dur » est ce que nous appelons la « génétique », y compris l'ADN ou acide désoxyribonucléique ainsi que des millions de cellules (figure 177).

Vous pouvez voir, figure 178, ce que voient les reptiliens quand ils regardent de près notre ADN et il est à noter que l'ADN est souvent symbolisé par les deux serpents du « caducée », le symbole des professions médicales (figure 179).

Quand les humains procréent, nous voyons cela comme deux parents combinant leurs gènes pour mettre au monde un enfant qui sera une combinaison des deux. Parfois les traits physiques et la personnalité d'un des parents seront plus marqués, ce sera parfois le contraire, et peut-être retrouvera-t-on des caractéristiques qui remontent encore plus loin dans la génétique familiale. Vu sous l'angle que j'examine ici, ce que nous appelons « procréation », c'est en réalité deux « disques durs », qui sont les parents, qui téléchargent leurs données génétiques pour créer un disque dur qui va combiner plusieurs éléments ; les traits génétiques de l'enfant. Les deux hélices d'ADN dans les cellules sont le patrimoine génétique du corps, mais il faut également souligner autre chose ici. Nous devons nous rappeler que ce que nous percevons comme l'ADN « physique » et les cellules, ne sont que des « images » décodées que notre cerveau fabrique quand il lit les informations énergétiques et numériques. Les cellules, l'ADN et tout ce que nous percevons comme « physique », ne sont que l'expression décodée d'une information vibratoire, électrique et numérique, et c'est à ce niveau d'énergie de la réalité que les données génétiques sont véritablement stockées. La capacité de stockage est extraordinaire. Les milliards de kilomètres d'ADN du corps humain contiennent une centaine de trillions d'informations supplémentaires par rapport à n'importe quel dispositif mis au point par la science. L'ADN est bien plus que des données stockées, comme je vais l'expliquer, et en vérité, les scientifiques en connaissent très peu à ce sujet. Pour preuve,

environ 95 à 97 pour cent de l'ADN est appelé « ADN poubelle » car les scientifiques n'ont aucune idée de ce à quoi cela sert. Bien sûr, on n'emploie pas le mot « poubelle » dans le sens d'« inutile » ; tout sert à quelque chose. La science est incroyablement en retard quand il s'agit de comprendre la réalité et la façon dont elle fonctionne, en plus du fait que la manipulation génétique reptilienne l'a modifiée et déconnectée de ses fonctions légitimes. L'ADN est un logiciel universel, entre autres choses, j'insiste bien sur le terme « universel ». L'ADN de tous les « êtres vivants » – le système informatique biologique – est essentiellement le même. Il existe peu de différences dans l'ADN et la constitution génétique d'une souris, d'une fleur, d'un poisson ou d'un humain comparé à leurs différences « physiques ». Environ 85 pour cent des gènes d'une souris et d'un homme sont les mêmes, et il en va de même pour les rats. L'idée que le cerveau d'un rat puisse piloter un simulateur de vol paraît ainsi moins extraordinaire. Tous les ADN possèdent les quatre mêmes bases nucléiques : l'adéline, la guanine, la cytosine et la thymine (ou A, G, C et T). Pour ce qui est lié au « physique », la seule différence est l'ordre dans lequel ces quatre bases nucléiques sont réunies, et de minuscules différences dans ces bases peuvent donner de grandes différences en ce qui concerne les caractéristiques physiques. Sur la figure 180, vous pouvez voir que les codes ADN ressemblent à un code numérique, comme les codes verts de la matrice dans le film *Matrix*.

Comme toute chose dans l'univers de la réalité virtuelle, l'ADN est un phénomène autant numérique que vibratoire. Chaque ordinateur possède son propre code d'identité numérique et c'est la même chose avec le corps-ordinateur ; il a un code vibratoire unique, comme toute autre espèce. Tous fonctionnent sur des longueurs d'ondes spécifiques. C'est par ces codes vibratoires numériques compatibles que les membres d'une même espèce peuvent communiquer sur de grandes distances. En Afrique, les Bushmen, ainsi que d'autres peuples, sont rôdés à ce genre d'expériences car leur sensibilité n'a pas été anéantie ou programmée par une « éducation » à la mode occidentale. Un article du *San Francisco Chronicle* a bien démontré cela : « L'ADN est un code de logiciel universel. De la bactérie à l'être humain, les bases fondamentales de vie sont écrites dans la même langue. » Rien ne peut mieux confirmer la nature informatique du corps humain que le fait que les cellules sont des puces informatiques biologiques et que nous en avons près de 75 trillions. Bruce Lipton, chercheur et ancien professeur à la faculté de médecine, est l'auteur de *La biologie des*

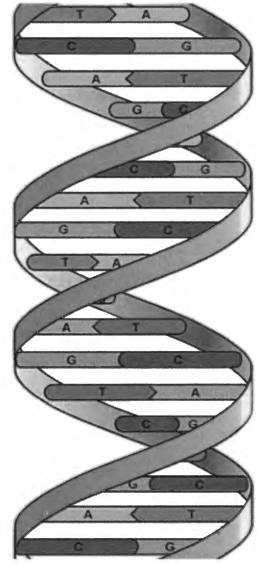


Figure 177

L'ADN reçoit et transmet les informations et est la base du « disque dur » du corps-ordinateur.



Figure 178

Vu au microscope électronique, l'ADN humain a un « aspect » reptilien.



Figure 179

Le caducée, symbole anti-que avec ses deux serpents entrelacés, est souvent utilisé pour représenter l'ADN.

*croyances*⁷⁸, livre qui détaille ses recherches sur les cellules, particulièrement sur la membrane cellulaire. Il a découvert que la membrane est un « semi-conducteur à cristaux liquides avec des portes et des canaux » et l'on définit une puce informatique de cette façon : « ... un cristal semi-conducteur avec des portes et des canaux. » Voici ce qu'il écrit :

J'ai passé plusieurs secondes intenses à comparer les biomembranes avec des semi-conducteurs de silicium. J'ai été momentanément étourdi quand j'ai réalisé que l'identité de leurs définitions n'était pas une coïncidence. La membrane cellulaire est en effet un équivalent structural et fonctionnel... d'une puce de silicium.

CCCAACACCCAAATATGGCTCGAGAAGGGCAGCGACATTCTCGGGGTGGCGGGAGGAATGCC
CGGGCTATATAAAACCTGAGCAGAGGGACAAGCGGCCACCGCAGCGGACAGCGCCAAGTGAAGCCT
CGCTTCCCTCCCGGGCAGCAGGGCCGAGCGAGAGTAGCAGTTGTAGTACCCGCCGAGGTAGG
GACGAGTTGGAGGGGACAGGGGACAGCGCACTACCGAGGGGAACCTGAAGACTCCGGGGCAGA
ACCCAGTCGGTTCACTGGTCAAGCCAGCGCTCGCCCTGAGCGCTGTGCTCTCCGGAGCCAC
AGCGCTTTAAAAAGGAGGCAAGACAGTACGCCCTCGGAATAGACTTCTCCAATTTTCTCTAG
CGCTTGGGCTCCTTTACCTGGCATGTAGGATGTGCTAGGGAGATAACGGTTTGGCTTTAGTTGT
CGCCAGGCGAGTCCCTTCCAACTAGCGCTAGAGCGAATGAGCGAGCAGCAGGACCACCATCTG
GGTTTCCACAGGGCAAAAGGCCCTTCTGAGTTTGAATGTCCAGGGTTCTTAACAGGCCACTCT
TCCTGGATGGGTGGCAAGCGCTTTCCATGGGCATCTCTTCCACCTCAGCTGGCCAGCAAG
CAGCGAGTGTGAGGCTTATCTCCCTAGGTGACAGATGTGGTCAAGGAGCGCGAGAGATGAGC
ACTAGGTCTCAGCTCTCGACAGGTTCTCAGCGAGGAGGGCAGACAGTCTTGGAGCATGTTCC
CTGGCTATGTGGACAGGACTTCTCAGTGGGTCTCGCGACCTGTGCCCCCTTTCTGGTTCAAGG
CAGCTTAGCCGGGGCAAGGTGAGAGAAGAACCCCTGGTCCCGCCCTGGCAGAAATTTAGTGGC
TCGGCAGGAGATGCCCTAGTTCTTGGGAGGGAGGAGCTCGGGCCAGCCAGGCTTACCCCCCC
CTGGCGCTGAGACTTCTGCGCTGATGACCGCGCTCTTCCGCGTCTCCCTGTCTTGGAGAACTA
GACACAAATGTGCGAGAGAGACGAGCAGCCGCCCTCGTGTGCGACAAATGGCTCCGGCTGGTGAAG
CGCGTTCGGCGGGATGACGCCCTAGGGCCGTGTTCCGTCATCGTGGCCGCCCCGACACCA
GGTCAAGGTCGCCCTCCGAGAGGAGCGCGCTCGGGTCCCGCGTAAGCCAGCTGTGTCCACC

Figure 180

L'ADN comporte quatre codes qui sont l'adéline, la guanine, la cytosine et la thymine (A, G, C et T). Assemblés en séquence ces codes ressemblent beaucoup au code vert des écrans de la matrice dans le film *Matrix*. La comparaison est appropriée.

Le composant principal des semi-conducteurs utilisés dans nos appareils et les puces électroniques est le cristal de silicium (*silicon* en anglais), d'où sont tirés le nom « Silicon Valley », en Californie et le terme « économie émergente du silicium ». Les scientifiques ont constaté que l'ADN avait des propriétés supraconductrices exceptionnelles similaires à ceux des nanotubes de carbone. L'ADN et les cellules font en effet partie du disque dur du corps-ordinateur.

La carte mère des méridiens

Demandez à la plupart de gens à quoi leur fait penser l'image de la figure 181, ils vous répondront : « à une carte de circuit imprimé. »

Et qui plus est, ils auraient raison. C'est le circuit imprimé du corps-ordinateur de l'homme, le réseau des lignes d'énergie connues sous le nom de « méridiens » en acupuncture. On voit une image informatique améliorée d'une image produite par l'hôpital Necker à Paris lors d'une étude conjointe avec le laboratoire de cytologie et l'hôpital militaire. Ils ont injecté un traceur radioactif dans ce que l'on appelle les points d'acupuncture et on ensuite fait une scintigraphie. Le traceur suit les lignes d'énergie du système de méridiens que connaissaient déjà les Chinois il y a des centaines d'années. L'acupuncture se base sur la mise en équilibre de ces flux d'énergie et la technique principale, bien qu'il y en ait d'autres, est de placer des aiguilles sur des points du corps spécifiques que l'on trouve sur tout le réseau des lignes d'énergie. Les aiguilles ajustent le flux d'énergie pour ramener l'équilibre. Il ne faut ni en faire trop, ni pas assez, aller ni trop lentement, ni trop vite, cela peut abîmer le système informatique du corps-ordinateur et provoquer ce que nous appelons la maladie. La raison en est simple. L'énergie qui passe par le réseau de méridiens

diens que l'acupuncture appelle « Qi », est ... l'*information*. L'étude faite à l'hôpital Necker a mis en avant le fait que plus l'énergie passe lentement par les méridiens plus on est sujet à la maladie, alors que lorsqu'elle passe à une vitesse optimale et équilibrée, la personne est en bonne santé. Pour comprendre ce fonctionnement, faisons encore une fois, l'analogie avec l'ordinateur. Que se passe-t-il quand votre ordinateur fonctionne lentement ? Les informations qui passent dans l'ordinateur ne sont pas communiquées assez rapidement pour qu'il fonctionne au top de ses capacités. Si c'était un humain, on dirait qu'il « ne va pas bien ». En fait, la raison de cette perturbation dans la transmission de l'information – mon ordinateur est trop lent – est un virus. Qu'est-ce que cela ? De mauvaises informations qui torpillent le réseau de communication de l'ordinateur et l'endommagent. C'est précisément ce qui arrive au corps-ordinateur avec ce que nous appelons la maladie. Les virus qui attaquent l'organisme, qu'ils soient chimiques, électriques ou autres, ne sont que des manifestations (décodées) « physiques » d'informations numériques et d'énergie. Autrement dit, l'équilibre de l'information du corps-ordinateur est perturbé par les mauvaises informations qui empêchent le programme normal de se dérouler. La lecture incorrecte de l'information se manifeste par une éruption ou une douleur, un problème physique signalant que quelque chose cloche au niveau du décodage des informations d'énergie. Le « virus » peut continuer à déformer les communications jusqu'à ce que l'ordinateur ne puisse plus s'allumer. Que dit-on lorsqu'on en est là ? « Mon ordinateur est mort. » C'est ce qui arrive quand « nous » mourons. « Nous » ne mourons pas ; notre véhicule informatique cesse de fonctionner.

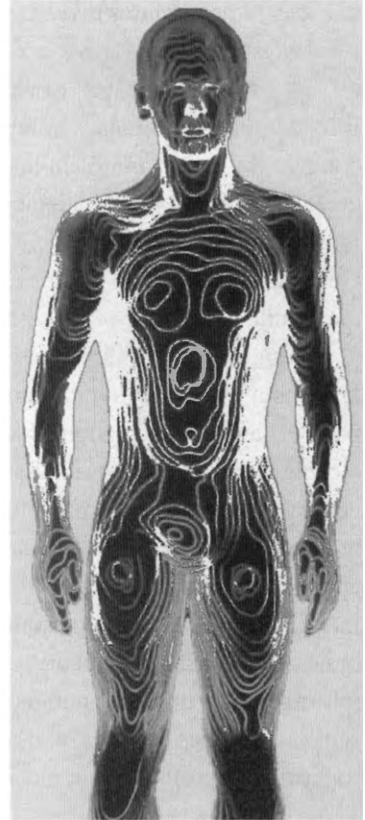


Figure 181

Une image optimisée sur ordinateur du système montrant le réseau des méridiens du corps humain et réalisée par scintigraphie et des traceurs radioactifs. Cela ressemble vraiment à la carte mère du corps-ordinateur.

Unité centrale de traitement

Il est approprié de dire qu'une unité centrale de traitement (UCT) est « le cerveau » d'un ordinateur, car elle lit, traite et filtre les échanges de communications. Le cerveau est l'unité centrale du corps, il l'évalue et décide ce qu'il y a à faire et où il doit aller. Il contrôle les systèmes électriques, chimiques ou électrochimiques du corps qui sont, en fait, une autre forme de communication de l'information et aussi une réponse. Ces systèmes, connectés au circuit imprimé des lignes d'énergie des méridiens, – encore des informations – interagissent à leur tour avec la série de vortex, ou chakras (roue de lumière) en sanscrit, que j'ai décrits plus hauts. Ces « chakras » se

connectent par d'autres niveaux d'énergie de l'être au-delà de la vue humaine. Toutes ces sources d'informations sont traitées par le cerveau humain qui opère sur beaucoup plus de niveaux que ne le croit la science. Il n'est pas seulement une unité centrale de traitement pour les cinq sens ; il fonctionne mutidimensionnellement. Ce qui veut dire que si une force malveillante souhaitait contrôler la vie en contrôlant la perception de soi et du monde (ce qui se passe en réalité) alors le cerveau serait la cible principale dans le royaume « physique ». Le cerveau fabrique la réalité que nous pensons vivre comme le « monde extérieur » avec sa population, ses lieux et ses paysages. Contrôler la perception que le cerveau a de la réalité nous dicte ce que nous expérimentons en tant que réalité « physique ». Cela peut aussi contrôler nos vies, comme nous le verrons.

Un autre point est à souligner en ce qui concerne le cerveau et la génétique humaine en général : le corps n'est pas un simple ordinateur, c'est un ordinateur biologique, vivant, qui pense et qui peut s'adapter aux situations. La « médecine » croit, à tort comme d'habitude, que le cerveau est « câblé » ou « fixé » dès la naissance et ne peut donc pas changer selon les circonstances. Si votre cerveau est endommagé, point final, rien ne pourra être fait pour que vous retrouviez les fonctions que vous avez perdues. C'est une vraie absurdité, comme l'ont montré les pionniers de ce que l'on appelle la neuroplasticité. Parmi eux, le plus célèbre est feu Paul Bach-y-Rita qui fit un travail incroyable pour aider les personnes atteintes de handicap, ou de plusieurs formes de lésions cérébrales ou de dysfonctionnement, en entraînant le cerveau à se câbler à nouveau et à décoder les informations d'une tout autre façon. Des parties spécifiques du cerveau se spécialisent sur certains sens ou certaines activités, mais elles peuvent tout aussi bien exécuter d'autres fonctions. La neuroplasticité a prouvé ce fait incontestable.

Mémoire informatique

Un ordinateur a deux formes de mémoire : le disque dur qui conserve en permanence les informations à moins qu'il ne soit effacé, et la « mémoire vive » ou la RAM (*Random Access Memory*), qui peut être utilisée à n'importe quel moment quand vous travaillez sur l'ordinateur, par exemple quand vous ouvrez différents dossiers ou différentes applications. Quand trop de pages ou trop de dossiers sont ouverts en même temps, cela perturbe la RAM et sur l'écran apparaît un message stipulant que vous manquez de mémoire vive et vous conseillant de fermer certaines applications. Quand vous cliquez sur « sauvegarder », les informations contenues dans la mémoire vive sont transférées sur le disque dur afin d'y être gardées définitivement. Il en est de même pour le corps-ordinateur, nous appelons ça la « mémoire à court terme » et la « mémoire à long terme ». Nous conservons une certaine quantité d'informations pendant un laps de temps très court, pas plus d'une minute d'après les chercheurs, et ce qui est enregistré passe dans la mémoire à long terme (ou passe de la RAM au disque dur). Dans certaines formes de démence, le processus de mémoire à court terme peut mal fonctionner et donc les personnes oublient ce qu'elles ont dit ou fait une minute plus tôt, pourtant elles peuvent se souvenir de ce qui s'est passé il y a des décennies. Leur fonction « sauvegarder » ne fonctionne pas comme elle le devrait. On peut aussi être à court de

mémoire vive lorsque quelqu'un nous donne une liste de faits que nous ne pouvons pas traiter et que nous disons : « Moins vite, je ne pourrai jamais me rappeler de tout ça ! » C'est la façon qu'a le corps-ordinateur de dire « ma mémoire vive est trop basse, fermez certaines applications s'il vous plaît. » Un article de Psychtests.com décrit ainsi le processus :

Essentiellement, quoique vous voyez, touchez ou dont vous faites l'expérience entre presque immédiatement (un quart de seconde) dans votre mémoire à court terme. Nous avons des mémoires à court terme, nous pouvons donc utiliser une information immédiatement et l'oublier par la suite si nous n'en avons plus besoin. Nous l'utilisons pour reconnaître ou comprendre quelque chose à un moment donné, quand nous y sommes confrontés. En principe tout part de la mémoire à court terme.

... La mémoire à long terme est l'endroit où vous conservez tous vos souvenirs, les événements passés qui font de vous ce que vous êtes. Vos premiers souvenirs d'enfance, le premier mot d'amour que vous avez écrit ou reçu, la fois où vous vous êtes cassé le bras – tout est là. Alors que nous ne pouvons pas expliquer, de façon certaine, pourquoi nous nous souvenons de certaines choses et pas d'autres, nous en savons un peu sur la mémoire à long terme. L'information passe par le court terme pour rejoindre le long terme.

C'est le même principe que la mémoire vive et le disque dur.

Sécurité informatique

Où que vous regardiez dans le corps humain, l'analogie informatique joue un rôle. Tous ceux qui travaillent avec un ordinateur sont familiarisés avec les antivirus ou les « pare-feu » qui bloquent, isolent et détruisent les virus, les dossiers ou autres informations qui envahissent le système informatique et provoquent des pannes. Dans les pires des cas, cela peut brouiller les systèmes de fonctionnement et de communication qui vont se fermer et ne pas redémarrer. Autrement dit, l'ordinateur « meurt ». Voici des explications sur les virus informatiques tirées du site Microsoft.com :

Les virus informatiques sont de petits logiciels qui sont conçus pour se propager d'un ordinateur à l'autre et pour s'immiscer dans le fonctionnement de votre ordinateur. Un virus peut corrompre ou supprimer des données sur votre ordinateur, utiliser votre programme de courrier électronique pour se propager sur d'autres ordinateurs ou même tout effacer sur votre disque dur.

C'est ainsi que les virus et autres formes de maladies et d'infections attaquent le corps humain et peuvent se transmettre d'une personne à l'autre. À noter : les virus informatiques sont de petits logiciels. C'est la même chose pour les virus et les maladies qui s'attaquent aux hommes. Ce sont des logiciels perturbateurs au sein de la réalité virtuelle : l'information décodée par le corps-ordinateur l'empêchera d'analyser le flux habituel de données. Les développeurs de l'antivirus Norton en parlent sur leur site :

La cause principale des ralentissements des PC est due aux virus des logiciels publicitaires et des logiciels espions, comme on les appelle souvent... Un virus est un logiciel malveillant qui endommage le système informatique, le réseau ou même l'Internet. Comme leurs homonymes biologiques, les virus informatiques s'étendent d'un ordinateur à un autre et causent des ravages partout où ils se trouvent.

Quand il lit précisément les données, le corps est en bonne santé car il est dans l'harmonie numérique et vibratoire. Mais quand le virus place un « bâton » symbolique dans les rouages du processus (des données indésirables), cela déclenche un désaccord dans l'information ou ce que nous appelons « la maladie ». Un scientifique peut considérer voir un virus « physique » au microscope, mais il ne le voit qu'une fois que son cerveau l'a décodé sous cette forme. Si nous pouvions voir les virus (et tout le reste) avant le décodage, nous les verrions sous forme numérique (un logiciel de données mathématiques) et à un autre niveau comme des champs d'énergie ou des ondes vibratoires. Aujourd'hui, pour remédier à cette explosion de virus informatiques, nous employons des « logiciels antivirus » programmés pour détecter et traiter des paquets de données corrompues avant qu'ils ne puissent nuire au système d'exploitation de l'ordinateur. Voici une explication sur Internet sur la façon dont les systèmes antivirus traitent les formes de virus malveillants, on définit aussi les virus sous d'autres noms comme ver, cheval de Troie, rootkit, logiciel espion (spyware), logiciels publicitaires (adware) et logiciel malveillant (crimeware) :

Le système de détection d'intrusion est la méthode la plus courante utilisée par un antivirus pour identifier un logiciel malveillant. Pour identifier des virus et d'autres logiciels malveillants, l'antivirus compare le contenu d'un fichier à un dictionnaire de signatures des virus. Parce que les virus peuvent s'intégrer dans des fichiers existants, le fichier tout entier est fouillé non pas seulement dans son ensemble, mais petit bout par petit bout.

Voici ce que disent les fabricants de l'antivirus Norton au sujet de leur logiciel:

Il fonctionne discrètement en arrière-plan, vérifie tous les fichiers susceptibles d'être infectés par des programmes malicieux, souvent malveillants, appelés virus et vers. Il cherche les signatures identifiant ces vers et ces virus et les compare à des virus connus et sur lesquels il a des dossiers.

Ces extraits pourraient tout aussi bien décrire le système immunitaire humain, qui est une version incroyablement plus sophistiquée d'un logiciel antivirus. Ce dernier crée des pare-feu pour défendre le corps-ordinateur contre les attaques de données perturbatrices, mieux connues sous les noms de maladies et affections et pour cela... « il compare le contenu d'un fichier à un dictionnaire de signatures d'un virus. » C'est pourquoi lors d'une nouvelle maladie, le système immunitaire n'est pas programmé pour la lire et les gens peuvent tomber comme des mouches, car rien ne les protège. C'est ce qui est arrivé aux Amérindiens quand les Européens ont apportés avec eux la variole sur le continent américain. De nouvelles signatures antivirus doivent être programmées sur les ordinateurs dès que de nouvelles menaces sont identifiées, mais parce que le corps-ordinateur est « vivant ou biologique » il a cette capacité à penser et à mettre au point une solution. Quand une nouvelle maladie apparaît, le système immunitaire apprend à identifier la signature et à y faire

face. Ironiquement et non par accident, les vaccins qui sont supposés stimuler une telle protection sapent les défenses de l'organisme, en les écrasant avec toutes les merdes qu'ils contiennent, sous forme de produits chimiques toxiques, d'ADN de tissus d'animaux et de fœtus avortés, ainsi que des protéines étrangères comme des virus et des bactéries, morts ou vivants. Quand on pense que les bébés et les tout-petits se voient injecter près de 25 vaccins alors que leurs défenses sont en construction, plus certaines combinaisons de vaccins et tout cela avant l'âge de deux ans ! La cabale pharmaceutique ou les grandes sociétés pharmaceutiques contrôlées par les Illuminati touchent, grâce aux vaccins, des millions de dollars par an et encore plus grâce aux médicaments fabriqués pour ceux qui souffrent d'affections du système immunitaire causées par la vaccination. Un autre point dont il faut parler, est que les cocktails toxiques que l'on appelle « vaccins » sont eux-mêmes des données qui perturbent le système de décodage cérébral et génétique. Il en va de même pour les médicaments et c'est pourquoi ils causent tant de problèmes avec leurs soi-disant « effets secondaires ». Ce ne sont en aucun cas des effets secondaires. Ce sont des *effets* – des effets de virus informatique. Les reptiliens et leurs familles d'hybrides visent froidement le système immunitaire pour déstabiliser le corps-ordinateur dès le plus jeune âge, et c'est cette motivation qui se trouve derrière la vaccination obligatoire.

Voir l'évidence

J'ai identifié le disque dur du corps-ordinateur, son circuit imprimé, son unité centrale et sa mémoire, et la liste des connexions est infinie. Par exemple, qu'arrive-t-il quand un ordinateur s'éteint ou tourne au ralenti ? On dit qu'il est en « mode veille », comme peut l'être notre corps-ordinateur quand il est au repos et qu'il utilise un minimum d'énergie. Quand un ordinateur ne s'allume plus, on dit qu'il est « mort ». Quel est le moyen le plus rapide pour « tuer » un ordinateur ? Le laisser tomber de haut ou lui asséner un coup. C'est pareil avec le corps-ordinateur, car dans les deux cas cela détruit le système de communication qui lui donne la « vie ». Ce que je dis ici est tellement évident, mais souvent ce que nous avons sous les yeux est la dernière chose que nous remarquons. Quelques scientifiques perçoivent les connexions entre les ordinateurs et les corps-ordinateurs, mais pas les implications plus vastes sur ce que cela veut dire. Les ordinateurs fonctionnent avec le système de numération binaire 1 et 0, qui représente les impulsions électriques qui allument et éteignent. J'ai trouvé cette explication sur Internet :

Un ordinateur numérique est conçu pour traiter les données sous forme numérique ; ses circuits effectuent directement les opérations mathématiques telles l'addition, la soustraction, la multiplication, la division. Les nombres exploités par un ordinateur numérique sont exprimés dans le système binaire ; des chiffres binaires ou bits qui sont entre 0 et 1... Ces chiffres binaires sont facilement formulés dans le circuit de l'ordinateur par la présence (1) ou l'absence (0) de courant ou de tension.

Les ordinateurs « ternaires » se développent aujourd'hui et opèrent avec les chiffres 1, 0 et moins 1. Ceci fournira un plus grand potentiel car au lieu d'être dans l'état de marche-arrêt – 1 (charge active), 0 (aucune charge) – qui réagit simplement à la saisie, l'option moins 1 va leur permettre

d'ignorer l'information considérée comme non pertinente pour la tâche immédiate. Vous ne serez donc pas étonnés de savoir que le cerveau humain opère sur les mêmes systèmes binaires et ternaires. Chaque membrane cellulaire a ce que l'on appelle « des portes et des canaux, qui permettent d'accéder à ce dont les cellules ont besoin et empêchent d'entrer ce qui pourrait leur nuire. L'ouverture et la fermeture sont activées par des charges électriques permettant le système marche-arrêt, le système binaire que l'on trouve dans les ordinateurs. C'est une des raisons pour lesquelles les champs électriques et électromagnétiques peuvent être nuisibles à la santé. Si le système électrique du corps est perturbé ou court-circuité, les cellules peuvent s'ouvrir et se fermer au mauvais moment et permettre aux substances destructrices de violer les défenses. C'est pourquoi les personnes qui vivent près des lignes à haute tension – qui diffusent des champs électromagnétiques en masse – sont plus exposées à certains cancers que le reste de la population et il en va de même avec ceux qui travaillent sur la technologie électromagnétique ou sur la technologie des micro-ondes. L'ADN est fondamentalement affecté par les champs électromagnétiques et est constamment influencé par le champ magnétique terrestre et les méridiens énergétiques, connus sous le nom de lignes énergétiques. Les charges électriques dans l'ADN créent de petits champs magnétiques, qui communiquent avec d'autres champs magnétiques mais en sont également affectés. Qu'arriverait-il si vous placiez un ordinateur dans un champ électromagnétique puissant et très perturbateur ? Il ne fonctionnerait pas correctement, exactement comme le corps humain. Ceci devient extrêmement pertinent quand je parle de l'influence de la Lune artificielle et de ce que cela provoque sur la perception humaine. Les informations informatiques sont communiquées par la combinaison électrique du « marche-arrêt » et les séquences de zéros et de uns représentent et décodent des mots, des couleurs, des graphiques, etc. Elles ont le même sens que les A, C, G et T des codes ADN (figure 182).

Elles semblent similaires car même si l'une est bien plus avancée que l'autre, le thème de base est le même. Randall O'Reilly, professeur de psychologie à l'Université du Colorado, est un chercheur qui a fait le rapport entre le système binaire des ordinateurs et le cerveau humain. Il dit qu'une des régions du cerveau, qui pour les scientifiques est essentielle aux fonctions des capacités intellectuelles humaines, fonctionne tout à fait comme un ordinateur numérique. « Beaucoup de chercheurs qui créent ces modèles, évitent la métaphore scientifique », déclare O'Reilly. « Mon travail provient d'une tradition disant que le cerveau n'a rien à voir avec un ordinateur, puis tout d'un coup, quand on y regarde de plus près, on s'aperçoit qu'il ressemble, dans une certaine mesure, à un ordinateur. » Ce qu'à découvert la science, si l'on met de côté les idées rigides et préconçues, la manipulation venant des familles d'hybrides et la pression pour s'y conformer, est que les ordinateurs et le corps humain semblent pareils sur le principe, mais sont pourtant très différents en terme de sophistication. Les ordinateurs numériques fonctionnent en transformant des signaux électriques dans des états de marche-arrêt binaires et le professeur O'Reilly a trouvé ce même processus dans le cerveau. « Les neurones du cortex préfrontal sont binaires, ils possèdent deux états, un actif et un inactif, et les ganglions de la base (noyaux gris centraux) agissent essentiellement comme un interrupteur, permettant d'allumer ou d'éteindre, de façon dynamique, les différentes parties du cortex préfrontal », nous dit O'Reilly. Le cortex préfrontal est le « centre

exécutif » du cerveau et soutient les « plus hauts niveaux » de connaissance, comme la résolution de problèmes et la prise de décisions. Les chercheurs pensent que le cortex préfrontal est essentiel dans la capacité intellectuelle de l'homme et pour comprendre encore plus l'intelligence humaine. Depuis de nombreuses années, j'estime que le remplacement de la télévision analogique par la télévision numérique est très significatif des manipulateurs, car cela va permettre une plus grande connexion avec le cerveau numérique de l'homme.



Figure 182

Les nombres binaires représentent ce qui actionne le « marche-arrêt » électrique et, comme pour l'ADN, leur ordre décide du résultat.

Le cerveau, comme je l'ai dit, fonctionne aussi sur le système ternaire, représentant trois chiffres et trois états. Guosong Liu, un neuroscientifique de l'Institut Picower pour l'apprentissage et la mémoire à l'institut de technologie du Massachusetts, déclare dans un numéro de *Nature Neuroscience* que le fait de comprendre ceci pourrait avoir des implications majeures sur le développement de nouveaux ordinateurs, car le mode moins 1 permettrait d'ignorer les informations au besoin, tout comme le cerveau ignore ce qui vous entoure quand vous vous concentrez sur quelque chose. « Les ordinateurs n'ignorent pas les informations, » dit Liu. « C'est un des avantages de l'évolution qui est unique au cerveau. » Eh bien, les ordinateurs développés actuellement n'ignorent pas les informations, mais ils peuvent clairement le faire une fois que le savoir est acquis. On pense que les ordinateurs et les logiciels du futur fonctionneront sur des systèmes ternaires et tout ce que nous voyons aujourd'hui sera obsolète dans les dix ans à venir. Si l'on va plus loin (dans la sphère publique), les prétendus ordinateurs quantiques vont être prévus et développés. Ils seront beaucoup plus rapides, posséderont une énorme mémoire et une grande puissance de calcul grâce à l'exploitation du potentiel illimité d'atomes, de molécules et d'ondes énergétiques. C'est beaucoup plus proche de la façon dont fonctionne le système de l'« ordinateur » de l'univers virtuel, y compris la façon dont fonctionne le corps humain. L'informatique quantique a le potentiel pour résoudre les problèmes, qui autrement prendraient des millions d'années à être surmontés, et elle amènera le potentiel informatique au sein de la stratosphère. Les reptiliens et leurs hybrides en sont déjà là. Les experts en la matière disent que pour qu'un ordinateur quantique fonctionne, les atomes doivent être retenus dans un espace fixe pour créer un mouvement ondulatoire serein et oscillant. Cette « vague quantique » atomique peut stocker beaucoup plus d'informations que le « bit » d'un ordinateur ordinaire et peut traiter beaucoup plus rapidement et davantage d'informations que ce que nous avons aujourd'hui. Cela confirme une fois de plus le potentiel qu'ont les formes ondulatoires de conserver les informations, et la forme primaire de cette réalité virtuelle est l'information sous forme d'ondes, de vibrations et d'oscillations, que les cinq sens transforment en signaux électriques afin que le cerveau les décode dans la réalité illusoire de la troisième dimension. J'ai lu qu'un des principaux développements dans l'informatique quantique impli-

quant des atomes piégés (la mise en place d'un mouvement ondulatoire entre eux), était le cristal de silicium. Comme nous le verrons, le corps humain est essentiellement un cristal liquide associé à l'ADN et à chaque cellule.

Une « évolution » téléchargée

Il est évident que le fait de comprendre que le corps humain est un système informatique « pensant » au sein d'une réalité virtuelle, résout beaucoup de « mystères ». Par exemple, prenez l'« évolution », lorsque l'espèce (le corps-ordinateur) adapte ses besoins aux changements environnementaux. Je soulignerais que l'évolution dont je parle ici est celle qui affecte le corps et non la Conscience. Tout ceci est confus et interchangeable, si l'on se réfère à l'« évolution » alors que ce n'est absolument pas la même chose. Nous nous sommes tous émerveillés sur la façon dont les oiseaux, les poissons et d'autres espèces animales ont « développé » des capacités étonnantes, spécifiques à leur cycle de vie et à leur environnement. Ceci inclut la vision nocturne pour certaines espèces et des yeux à téléobjectif pour certains oiseaux, leur permettant de cibler un poisson même à grande altitude. Ceci s'explique facilement. Ces spécificités ont été programmées

dans les corps-ordinateurs de ces espèces lors de leur création par l'architecte, ou les architectes de la réalité virtuelle, et avant qu'elles soient introduites dans le « jeu » (figure 183).

Il peut arriver que les architectes aient « mis à jour » les espèces au fur et à mesure que le paysage de la réalité virtuelle changeait, mais étant donné que la forme « physique » est un ordinateur biologique, ça n'a pas été une nécessité. Ce que nous appelons « évolution » est le corps-ordinateur recevant des informations de son environnement et faisant, en réponse, ses ajustements. Si ces changements sont faits assez rapidement pour aller de pair avec les changements environnementaux, on appelle cela l'« évolution ». S'ils sont faits trop lentement, on appellera cela l'« extinction ». Les architectes de la réalité virtuelle, l'« Univers », pourraient bien vouloir supprimer des programmes, ce qui tendrait aussi à l'« extinction ». Les programmes sont clairement écrits pour les espèces animales qui se synchronisent avec le reste du jeu. Les rats laveurs survivent et prospèrent grâce à la sensibilité extrême de leurs pattes avant, donc les



Figure 183

Les animaux ont aussi des corps-ordinateurs, comme tout ce qui est vivant, et leur programme a été écrit par le créateur puis changé (l'espèce a évolué) ou supprimé (l'espèce a disparu).

auteurs du programme ont placé près de 60 pour cent du néocortex dans les pattes du raton laveur. Les souris utilisent leur moustache pour lire et interagir dans le monde qui les entoure et la moitié de leur cortex sensoriel est connectée aux moustaches. Comment cela se fait-il ? Cliquer pour « entrer ». Le terme « mutation » est défini ainsi : « un changement de la séquence ADN dans le gène ou le chromosome d'un organisme, aboutissant à la création de nouvelles caractéristiques ou traits que l'on ne retrouve pas dans la lignée parentale. » Ces changements sont produits par le système informatique du corps-ordinateur qui reçoit des informations de son environnement et évalue constamment les conséquences inhérentes à son confort et à sa survie. Un des exemples, est le processus de thermorégulation, qui maintient la température corporelle à certains niveaux, même quand le corps fait face à des conditions extrêmes de chaleur ou de froid. Le corps fait constamment de petits ou de grands ajustements pour répondre au changement intérieur ou extérieur ainsi qu'aux défis (physiques, mentaux, émotionnels). Ces ajustements faits par le corps-ordinateur, peuvent aboutir à des changements permanents, si l'environnement est lui aussi sujet à des modifications qui resteront permanentes.

Le corps esprit

Voici un autre point essentiel si nous voulons saisir la vraie nature de notre interaction avec l'univers de réalité virtuelle et reconnaître que nous vivons sous une fausse identité : nos corps-ordinateurs sont des entités biologiques pensantes et possèdent donc ce que nous appelons « des personnalités ». Une des raisons profondes par lesquelles nous nous sommes perdus dans la matrice lunaire, est que nous prenons ces personnalités pour « nous ». Quand nous perdons la connexion avec une forme de perception que j'appelle la Conscience – le Tout – notre perception, nos émotions, nos réactions et nos réponses sont induites par les logiciels de personnalité qui sont en fonction dans le corps-ordinateur. Quelques psychologues parlent de « personnalités archétypes » et j'ai entendu dire que cela prône que la personnalité de chacun ne se trouve seulement que dans douze de ces archétypes, ou dans des combinaisons entre eux. Comment cela se fait-il ? Les « archétypes » sont un « logiciel de personnalité » programmé dans les corps-ordinateurs par les reptiliens qui ont manipulés le programme pour imposer une limite. La seule façon d'ignorer ces « personnalités » programmées avec leur perception programmée, leurs croyances, leurs comportements, est de se reconnecter à ce que nous sommes vraiment : la Conscience. Sans cela, le programme dirige nos vies.

Carl Jung, le célèbre psychiatre suisse, a cherché à connecter ces personnalités archétypes à l'héritage génétique, car il pensait qu'elles étaient instinctives. Il disait que nous sommes nés avec des modèles qui structurent notre imagination et la rendent distinctement humaine. Jung a suggéré que les archétypes sont étroitement liés à nos corps. En fait, ils *sont* nos corps, nos corps-ordinateurs, et leur expression énergétique est le champ électromagnétique que nous appelons « aura ». Jung a identifié 70 modèles d'archétypes dans chaque culture et dans chaque période de l'histoire de l'humanité. Il a constaté qu'ils ont suivi les mêmes « lois » archétypales dans tous les cas et a dit qu'un « inconscient universel » était derrière tout ça. Les hommes n'ont pas eu d'inconscient

séparé ou personnel mais au lieu de cela ils ont partagé un seul inconscient universel, disait Jung. Oui, c'est ce que j'appelle l'esprit. Jung a conclu que l'esprit conscient a été enraciné dans l'inconscient universel et pour lui, l'esprit humain a été modelé selon des modèles universels. Oui, les modèles de l'esprit, cet esprit par lequel nous sommes connectés à la réalité. Jung disait que les traits de personnalité sont un héritage et qu'ils sont étroitement liés au corps. Bien sûr ils le sont, à travers le téléchargement informatique que nous appelons la procréation. Voici les modèles qui, selon lui, nous rendent « distinctement humains » – oui, le logiciel humain. Les gens parlent d'eux en tant que « humains » mais ce n'est pas ce qu'ils sont. Ils sont la Conscience, et ce que nous appelons « les humains » est une construction de la réalité virtuelle qui nous permet de découvrir ce « monde ». L'« humain » est un corps-ordinateur programmé non seulement avec des traits « physiques » mais aussi avec des réponses émotionnelles et comportementales, qui pour nous, font partie de la « personnalité ». Les psychiatres et les médecins qui travaillent sur l'« esprit humain » ressemblent à des supports techniques informatiques et les hypnotiseurs sont des reprogrammeurs. Ils ne traitent pas la Conscience, mais l'« esprit » informatique et les émotions, les deux étant l'expression de l'esprit.

Téléchargements de personnalité

Il est vraiment important de se rendre compte que les traits émotionnels, comportementaux et les traits de personnalité, qui semblent être « nous », sont en fait, le plus souvent, des programmes qui dirigent via le corps-ordinateur que nous prenons pour « nous ». « Nous » avons aussi hérité de modèles de pensée, d'attitudes, d'aptitudes, de capacités et de traits émotionnels avec notre programme de corps-ordinateur, et nous les avons pris pour notre « personnalité » et pour ce que nous sommes. Chaque expérience dans cette vie – les bonnes et les moins bonnes – qui a une incidence sur notre système de mémorisation est également téléchargée dans le « mélange » et additionnée aux programmes du corps et s'ajoute aux termes « humain », « personnalité » ou « caractère ». Puis on trouve le cerveau reptilien qui bavarde constamment et réagit aux circonstances avec des « réponses émotionnelles primitives ». Les scientifiques sont en train de découvrir encore plus de connexions génétiques aux émotions humaines et au comportement. Par exemple, les chercheurs allemands ont identifié le gène (le programme) qui, d'après eux, rend certaines personnes plus en colère que d'autres. Ils ont demandé à plus de 800 personnes de remplir un questionnaire conçu pour jauger la façon dont ils traitent la colère et leur ont ensuite fait passer un test ADN pour déterminer leur version du gène du nom de DARPP-32. Ce gène affecte les niveaux de dopamine, un produit chimique lié à la colère et à l'agressivité. Ils ont constaté que les gens qui possédaient deux versions du gène étaient bien plus en colère et bien plus agressifs que les autres personnes du groupe. Lors de cette étude à l'université de Bonn, on a aussi constaté que ceux qui étaient plus en colère avaient moins de matière grise dans l'amygdale, le partenaire émotionnel du cerveau reptilien. La preuve est à présent accablante, on sait pourquoi une si grande partie des comportements humains est programmée génétiquement et j'en parlerai plus en avançant dans le livre.

Ces programmes peuvent inclure toutes les formes de peurs, de phobies et des traits de caractère qui ne semblent pas tirer des explications de notre parcours depuis la naissance. On peut avoir peur des chiens sans avoir eu de problème avec aucun chien, la peur de voler sans avoir jamais pris l'avion, la peur de l'eau sans avoir jamais eu de mauvaises expériences. On peut faire des listes sans fin avec de nombreux exemples en ce qui nous concerne, et en ce qui concerne les autres, sur des réactions qui ne semblent avoir aucune explication logique. Ce sont des programmes hérités, et chaque fois que quelque chose de fort nous arrive, nous téléchargeons des données avec lesquelles la « génération suivante » devra composer ou dont elle pourra profiter. Je pense que ceux qui parlent de réincarnation « j'étais ceci ou cela dans une autre vie » ont des données qui viennent du disque dur du corps. Cette programmation héritée est une explication sur le fait que beaucoup de personnes ont régressé dans des « vies antérieures » et ont (pas nécessairement) réalisé que ces expériences antérieures d'« incarnation » sont symbolisées, dans leurs corps, par les traits « physiques ». Quelqu'un qui, dans une « autre vie », a eu la gorge tranchée (ou dont le corps détient un programme conservant ce souvenir) pourrait avoir, sur le cou, un trait ressemblant à cicatrice mais qui n'aurait pas d'explication logique ; ou une autre personne qui a été torturée et a eu la main brisée pourrait se retrouver avec des mains déformées dans cette « vie ». Ce sont des informations contenues dans le programme et beaucoup de « régressions dans des vies antérieures » ouvrent des dossiers contenant cette mémoire génétique et non « des vies antérieures », du point de vue de la conscience de cette personne.

Les hypnotiseurs et autres soigneurs de ce style aident les gens à dépasser leurs peurs et leurs phobies. Ils sont de vrais techniciens du corps-ordinateur et peuvent supprimer des programmes. En tout cas, c'est ce que sont les meilleurs d'entre eux. L'un des plus célèbres est Paul McKenna, hypnotiseur et formateur dans le développement personnel en Grande Bretagne. Au début de son émission, il rencontre les personnes qui ont peur du vide, des araignées, de prendre l'avion, et autres phobies, puis quand l'émission est terminée, ces gens vont mieux ou sont tout simplement « guéris ». En fait il télécharge des réalités alternatives sur l'ordinateur et supprime le programme qui pose problème : la peur du vide, des araignées, de l'avion et ainsi de suite. Ceci ne sert pas à échapper au comportement humain parce que nous avons toujours l'option de nous reconnecter à la Conscience, et de passer outre ces programmes. Si nous souhaitons un monde meilleur, c'est à nous de le construire. Mais cela apporte des réponses sur nos comportements et explique pourquoi constamment, ou invariablement, les gens réagissent à certaines situations de façon si prévisible. Seulement, quand la Conscience entre en jeu, la prévisibilité ne joue plus car le logiciel mental et émotionnel du corps est ignoré. À nouveau, je dis que les programmes de « personnalité » et de « physique » communs à tous, ou à la plupart des systèmes informatiques du corps, se rassemblent pour composer un « être humain ». Ce que nous appelons l'« humain » dans son expression « physique » et en grande majorité dans son expression mentale et émotionnelle, est un programme informatique. Le terme « être un homme » est, en vérité, le fait d'« être un programme ». Mon ami, Mike Lambert, un guérisseur britannique et un chercheur en sciences, me disait que les planètes répondaient de façon vibratoire à des métaux particuliers et que ça avait un impact sur les cellules des bébés selon les positions du Soleil, de la Lune et des planètes au moment de

la naissance. Cette connexion métallique et vibratoire dure toute la vie pour le corps-ordinateur et influence dramatiquement les traits de caractère des gens. Mike est un expert en médecine et philosophie chinoises et s'est penché aussi sur l'astrologie chinoise : l'année du porc, du dragon, du rat, etc. Je lui ai donné la date de naissance de quelqu'un que je connais sans lui dire de qui il s'agissait. Il m'a donné la personnalité de cette personne par rapport au calendrier lunaire chinois et il a vu juste. À moins que les gens ne se connectent à la Conscience, c'est le programme qui contrôle leur perception et leur réaction. De la même façon, ce que nous appelons « races » et « cultures » sont des sous-programmes du principal programme de l'« humain ». Voyez combien de races et de cultures différentes existent, agissent et perçoivent la réalité essentiellement, et souvent presque totalement, de cette même façon si désespérément limitée. Ils appliquent le programme racial et culturel dicté par leur corps-ordinateur.

Des réactions programmées

On considère qu'une des confirmations majeures de « notre » personnalité est la façon dont « nous » réagissons émotionnellement à la vie. Sommes-nous calmes, emportés, « rationnels » ou bouillonnants comme un volcan ? Mais que sont vraiment les émotions ? Ce sont des réactions électrochimiques. Elles peuvent être déclenchées à partir d'un champ aurique (dont les plus bas niveaux correspondent de toute façon à l'énergie du corps-ordinateur), à partir de programmes émotionnels conservés dans le disque dur, ou par des influences ayant accès au corps-ordinateur par les cinq sens et les autres moyens de « ce monde ». Tout du moins, la grande majorité de nos réactions ne sont pas « nous », la Conscience « incarnée », le vrai « Je ». Ce sont des programmes de l'organisme et des influences « externes ». Par exemple, une anglaise souffrait d'une dépression clinique depuis 40 ans due à ses nombreux amalgames dentaires à base de mercure, et elle ne s'est vraiment remise que lorsque ces amalgames ont été remplacés et qu'elle a suivi un traitement de désintoxication au mercure. Pendant quatre décennies elle n'a jamais su que sa profonde dépression, qui lui a valu des séjours en hôpital psychiatrique, ne venait pas d'« elle », mais était le résultat de l'effet du mercure sur le système de son corps informatique. Toutes les personnes, qui à l'époque la soignaient ou l'observaient, pensaient que son état mental et émotionnel venait de « sa » personnalité et qu'« elle » était maniaco-dépressive. Mais sa condition ne venait pas d'« elle » mais des effets du mercure sur l'équilibre chimique de son corps-ordinateur, qui ont provoqué un mauvais fonctionnement dans le décodage de la réalité. Lorsque « nous » pensons ou que nous ressentons des émotions, cela déclenche un processus électrochimique dans le cerveau et dans le corps, étant le résultat des signaux électriques et chimiques, que le corps est forcé de transmettre et de libérer. De la même façon, l'inverse est vrai ; les produits chimiques et les champs électriques peuvent provoquer chez « nous » des émotions. Autrement dit, ils perturbent le système de décodage du corps-ordinateur. Encore une fois, ce que nous appelons « produits chimiques » et phénomènes électriques sont des informations que nous décodons dans ce que nous percevons de cette réalité comme étant des produits chimiques et de l'électricité. Ils peuvent causer d'énormes

dégâts dans le corps-ordinateur parce que leurs informations peuvent interrompre la mise en place des propres informations de l'organisme. L'information électrochimique discordante est décodée comme un manque d'harmonie que nous appelons maladie, mort et... déséquilibre émotionnel, et qui, à un certain niveau au moins, est électrochimique par nature. Beaucoup de personnes qui vivent près d'antennes relais de téléphonie mobile ou sous de puissants câbles électriques aériens se sentent déprimées pour la même raison, et il en va de même avec de nombreux enfants consommant de la nourriture et des boissons saturées en produits chimiques et qui deviennent sujets à l'hyperactivité ou à d'autres changements de comportement. La merde chimique que l'on nous donne à boire et à manger déséquilibre le système électrochimique et provoque des comportements déséquilibrés.

Les personnes qui ont eu des expériences de mort imminente (des déclarés morts revenus à la vie) disent être allés dans un lieu de bonheur et d'amour dans lequel ils ne ressentaient pas d'émotions telles qu'ils les percevaient avec leur corps « physique ». Je sais ce dont ils parlent après l'avoir vécu grâce à d'autres moyens. Ce n'est pas que l'on soit froid ou insensible durant cet état non émotionnel, en fait c'est carrément le contraire. C'est l'émotion humaine qui n'est plus là. Les réactions émotionnelles font partie du logiciel qui renvoie des réponses programmées, n'étant rien de plus que des réactions électrochimiques, intervenant grâce au cerveau reptilien. Les humains déconnectés de la Conscience sont en permanence en état de tourbillon électrochimique de réactions émotionnelles et ce dans n'importe quelle situation vécue, que ce soit devant un programme de télévision, un film ou autre. Une fois de plus, c'est comme introduire des données (son expérience) en appuyant sur « Entrée » et consulter les fichiers dans le disque dur et le logiciel qui s'affichent sur l'écran. J'ai constaté que beaucoup de personnes souffraient de ce que j'appelle la « dépendance émotionnelle » car ils deviennent accros aux produits chimiques libérés par les différents états mentaux et émotionnels. Il peut s'agir d'une dépendance aux produits chimiques produits par la dépression ou les soucis, ou de la montée d'adrénaline qui afflue lors d'une compétition, ou en cas de danger. Ces personnes font des expériences en permanence, le plus souvent inconsciemment, et ils prennent une « dose » avec leur drogue émotionnelle. Les récepteurs cellulaires qui absorbent les produits chimiques émotionnels sont les mêmes que ceux qui absorbent la cocaïne ou l'héroïne. Étant donné que ces réponses viennent du cerveau reptilien, cela signifie que ces dépendances émotionnelles, comme d'autres, sont des dépendances du cerveau reptilien. Lorsque nous éprouvons quelque chose, que nous voyons ou que nous entendons quelque chose, nous « réagissons » habituellement de la façon dont la plupart des autres réagiraient. On entend souvent : « Quelle a été votre réaction à propos de ceci ou de cela ? Ou alors « Pourquoi avez-vous réagi de la sorte ? » Et c'est exactement ça ; une réaction. Mais une réaction chimique. Presque à chaque fois, nous réagissons selon le programme du corps-ordinateur dont nous avons hérité, et à cela nous ajoutons ce que nous vivons dans ce que nous appelons la « réalité ». Le traumatisme téléchargé pendant l'enfance est particulièrement puissant dans la programmation d'une vie de réaction et de perception. Ces réactions sont conservées dans les niveaux d'information des cellules – les puces d'ordinateur – et dans le reste de la structure biologique, énergétique et numérique. C'est là que sont stockés le programme hérité et les téléchargements quotidiens tirés de nos

expériences. C'est l'information conservée dans les cellules et dans l'ADN qui « réagit » à la vie quotidienne en fonction de la façon dont le corps-ordinateur a été programmé pour réagir. Les « démons » de la plupart des gens sont des programmes hérités ou sont des logiciels téléchargés circulant dans le corps-ordinateur. C'est seulement en se connectant vraiment à la Conscience que nous pourrions briser ce cycle et commencer à prendre le contrôle de nos vies. À ce stade, le corps-ordinateur sert de véhicule à la conscience pour éprouver cette réalité comme il le souhaite. L'ordinateur n'est plus le maître et nous commençons à vivre notre vie et ce n'est plus la vie qui nous dirige. Les dépendances sont en général des phénomènes informatiques du corps-ordinateur et si vous savez comment ça marche vous pouvez implanter le programme pour déclencher la dépendance, la réaction ou la croyance. Martin Lindstrom, expert en marketing, révèle dans son livre, *Buyology*⁷⁹, comment la campagne mondiale anti tabac et ses images sensées révolter les fumeurs stimule au contraire une zone du cerveau connue sous le nom de craving spot (centre de l'addiction).

Ces campagnes ont encouragé les gens à fumer en activant le craving spot (nucleus accumbens ou noyau accumbens) qui une fois stimulé exige des doses, quelles qu'elles soient, de plus en plus fortes. Il existe un nouveau pôle de vente qui porte le nom de « neuromarketing » et qui applique les connaissances sur le fonctionnement cérébral pour rendre plus efficace la communication et amenant les acheteurs à penser qu'ils achètent de leur propre chef. L'humanité est contrôlée individuellement et collectivement par ces mêmes techniques qui sont orchestrées par des experts dans des domaines où ils font preuve de plus de compétences que n'importe quel responsable marketing.

L'illusion sexuelle

Le sens le plus profond de l'identité personnelle humaine est le fait d'être un homme ou une femme. Certains se perdent entre ces deux identités et subissent un traitement chirurgical long et pénible pour changer de sexe. Mais comment peut-on être homme ou femme si les produits chimiques et la chirurgie permettent de passer de l'un à l'autre ? En 2006, des journaux britanniques ont raconté l'histoire de Freaky le poulet qui a commencé sa vie en tant que poule qui, pendant huit mois, a pondu des œufs. Puis, « elle » a commencé à avoir une crête écarlate, à chanter dès l'aube et à essayer de s'accoupler avec les autres poules. Freaky avait changé de sexe, mentalement, émotionnellement et physiquement, et était devenu un coq ! Ceci a pu se produire car, pour quelque raison que ce soit, « elle » a commencé à produire de grandes quantités de testostérone et s'est métamorphosée en « lui ». Cet incroyable changement de sexe et de sexualité est dû à des changements chimiques. Un reportage de la BBC a expliqué comment les scientifiques avaient pu contrôler le cerveau des mouches et fait en sorte que les femelles se comportent comme des mâles. Les chercheurs ont modifié génétiquement les insectes afin qu'un noyau de cellules céré-

79 Ouvrage non traduit en français. Crown Business, 2008 (NDT).

brales contrôlant le comportement sexuel puisse être « activé » par des impulsions de lumière. L'équipe a été capable de pousser des femelles de mouches à fruits (*drosophiles*) à pratiquer une parade nuptiale, un comportement que seuls les mâles peuvent avoir. Alors comment pouvons-« nous » être un homme ou une femme quand la chimie et les modifications génétiques décident de qui est qui ? La Conscience n'est ni féminine, ni masculine, elle est, tout simplement. Elle est toute possibilité. Ce sont les programmes de cet univers de réalité virtuelle, les corps-ordinateurs, qui sont conçus pour être homme ou femme et avec l'exemple de la mouche à fruits, on voit bien qu'il est possible pour des généticiens reptiliens d'imposer aux humains des types de personnalité grâce à la génétique et à la manipulation chimique. La Conscience peut choisir d'éprouver les programmes masculins ou féminins, ou les deux, mais la Conscience n'est pas « homme » ou « femme » ; le corps-ordinateur, oui. Avant que les généticiens reptiliens n'interviennent, il était androgyne. Quand ceux qui sont dans un corps d'homme ont le sentiment qu'ils devraient être des femmes (ou *vice et versa*) c'est souvent parce que la composition chimique de leurs corps-ordinateurs contient beaucoup d'éléments féminins et c'est ce qui leur fait penser qu'ils devraient être des femmes. En effet, le processus pour changer de sexe implique l'administration d'hormones chimiques masculines ou féminines, de testostérone et d'œstrogène, afin de faire pousser les seins ou féminiser la voix, etc. L'hétérosexualité est un logiciel électrochimique, comme l'est l'homosexualité, et si le programme change, la sexualité change. La période que nous appelons puberté, les changements chimiques à l'adolescence qui mènent à la maturité sexuelle et à l'âge adulte, est aussi le résultat d'un lâcher d'hormones dans le corps-ordinateur. Cela fait partie du programme informatique qui nous prend de la naissance à la vieillesse. Ce n'est pas que nous devions nier le fait d'être une femme ou un homme dans la réalité virtuelle ou, le fait d'être un père, une mère, un ouvrier, un chauffeur routier, un directeur général ou un capitaine de navire. C'est que nous pouvons choisir de ne pas nous laisser enfermer dans une fausse identité, en prenant conscience que ces étiquettes ne sont pas ce que nous sommes vraiment mais ce que nous vivons. Nous, nous sommes la Conscience.

Pour ceux qui douteraient toujours du fait que notre comportement puisse être contrôlé par les programmes du corps-ordinateur, repensez à l'histoire de Freaky le poulet. Une des choses qui lui sont arrivées quand « elle » est devenue « lui » est qu'« il » a commencé à chanter dès l'aube et à se sentir fringant avec les poules. Est-ce qu'on peut penser que Freaky a consciemment pris la décision de chanter dès que le soleil se lève ? Non. Cela a été « instinctif » une fois qu'« il » s'est trouvé enfermé dans le programme chimique du jeune coq, que les créateurs et manipulateurs de l'univers de la réalité virtuelle avaient écrit ou avaient développé en mélangeant les programmes, comme ils le font avec tout ce qui est sous forme « physique », y compris avec les humains. On peut constater des comportements programmés en permanence chez les humains, les animaux, les insectes et tout le tralala. Pouvons-nous croire que les oiseaux ont tous la même pensée, en même temps, quand ils se mettent tous à gazouiller le matin ? Intéressez-vous au cycle de vie des animaux et vous verrez comment ils suivent clairement un logiciel, comme le font les « hommes » quand ils ne sont pas reliés à leur vrai état de Conscience. Il en va de même pour le désir sexuel. La Conscience n'a pas de désir sexuel, c'est un programme du corps-ordinateur, pour assurer

la continuité de l'espèce et produire des énergies orgasmiques dont se nourrissent les reptiliens. Avez-vous vu la scène dans *Matrix* quand le bien nommé « Mérovingien » (un grand Illuminati ou un logiciel) a accès au corps-ordinateur d'une femme par le biais d'un gâteau et que cela éveille le désir chez elle et qu'elle se sent attirée par lui ? Ceci se base sur des faits car le désir sexuel peut être déclenché en ayant accès au corps-ordinateur, par le biais d'un sens, ou des cinq sens, ou électrochimiquement. C'est ce que fait le Viagra, ainsi que la pornographie, ou l'imaginaire. Ce que nous appelons l'imaginaire sexuel, ou « ce qui vous fait décoller », est souvent le résultat de programmes hérités et de modèles de pensée mentaux ou émotionnels. Je ne peux pas imaginer la Conscience accoudée à un bar et reluquant une personne en se disant « Je me la ferais bien ». Il n'y a absolument aucun mal à aimer le sexe, c'est une des nombreuses sensations qui attire la Conscience vers l'expérience humaine. Ceux qui sont connectés à la Conscience sont tout à fait capables de jouir du sexe sans que le sexe les contrôle, car le sexe est aussi une dépendance potentielle et un piège, comme tout le reste.

La transplantation de la réalité

Tout ceci explique le « mystère » de la transplantation et pourquoi tant de patients ayant reçu une greffe d'organe prennent les traits de caractère du donneur. William Sheridan, un ancien directeur dans la restauration, attendait une transplantation cardiaque dans un hôpital de New York quand il a commencé un cours d'art thérapie, pour chasser l'ennui et ne pas avoir à rester au lit. C'est un euphémisme de dire que William ne montrait aucun talent artistique, mais plusieurs jours après sa transplantation, il a commencé à réaliser des peintures et des illustrations bien plus complexes. Son art-thérapeute, Beth de Furia, a déclaré : « C'était incroyable de voir comment il avait progressé. » William était abasourdi. Il n'avait aucune idée d'où sortait ce talent soudain, les autres non plus d'ailleurs. Il a consenti à renoncer à l'anonymat habituel entre receveur et donneur dans le cadre d'une campagne servant à encourager plus de personnes à faire des dons d'organes et, en conséquence, il a donc rencontré la mère du donneur et a pu lui poser des questions sur son fils de 24 ans, Keith Neville, agent de change à Wall Street et mort dans un accident de voiture. William lui a demandé si Keith avait des talents artistiques et sa mère a répondu que oui. Dès l'âge de 18 mois, il montrait déjà un grand intérêt pour l'art. Il préférait qu'on lui offre du matériel à dessin plutôt que des jouets. D'une façon ou d'une autre, William avait hérité du sens artistique de Keith grâce à la transplantation cardiaque. Et cela n'a rien de rare. Il y a eu plusieurs cas de receveurs prenant les traits de personnalité et les compétences du donneur. William a déclaré que sa propre personnalité avait changé et qu'il était devenu plus « tendre et aimant ». Voici d'autres cas que les médecins ne peuvent pas expliquer :

- Une femme terrifiée par le vide devient alpiniste après avoir subi une greffe de poumons... Alpiniste !
- Une fillette de sept ans fait d'horribles cauchemars. Elle rêve qu'elle se fait tuer depuis qu'on lui a greffé le cœur d'un enfant mort assassiné.

- Un homme qui ne s'intéressait pas à la musique pleure à chaque fois qu'il entend la voix de la chanteuse Sade depuis qu'on lui a greffé le cœur d'un fan de cette chanteuse.
- Un avocat qui a soudain eu une envie irrésistible de manger des barres Snickers après qu'on lui a greffé le cœur d'une ado de 14 ans folle des Snickers.
- Une homosexuelle devenue hétérosexuelle après avoir reçu le cœur d'une adolescente.

Notre « médecine moderne » ne peut pas expliquer ces « mystères » parce qu'elle ne comprend pas ce qu'est le corps humain sans parler de la nature de ce que nous appelons « la vie ». Cette médecine n'est pas moderne ; elle est arriérée, brutale, ignorante et archaïque. C'est de la médecine de l'âge de pierre, en tout cas c'est comme ça que je l'appelle. Pour y voir clair dans ce qui est apparemment complexe, nous devons réinitialiser notre perception de la forme humaine. On met de côté la chair, les os et sang et tout le bazar, parce que ça n'est que la version décodée de ce que nous percevons via les cinq sens. C'est une illusion construite dans le cerveau, qui lui aussi est une illusion au sens « physique » du terme, car le cerveau, tel que nous le percevons n'est que des informations décodées. C'est au niveau de l'information, ce que nous appelons le subconscient, que les décisions sont prises, celles qui déterminent le type de monde dans lequel nous « vivons » et « les vies » que nous expérimentons, et ce sont ces niveaux encrés au plus profonds des êtres qui sont la cible des reptiliens, par le biais du cerveau reptilien et d'autres moyens, comme les messages subliminaux. Quel que soit le corps, au-delà de la version qu'il semble être, il est un système informatique biologique et comprend 70 trillions de cellules, qui sont toutes des puces d'ordinateur incroyablement avancées. Ces fichiers incluent des aptitudes et des traits de caractère mentaux et émotionnels (des dons innés) hérités grâce au téléchargement appelé procréation et par les expériences qui ont été ajoutées dans cette « durée de vie » ou dans ce cycle de vie. Ainsi, quand un organe, particulièrement le cœur, est transplanté d'une personne à une autre, c'est la même chose que lorsqu'on télécharge des informations d'un ordinateur à un autre. Et si l'ordinateur qui réceptionne ouvre le fichier, cela a une incidence sur ce qui apparaît à l'écran. De la même façon, si un receveur de greffe se connecte de manière très forte aux informations énergiques contenues dans l'organe qu'on lui transplante, cela aura une incidence sur ce qui va apparaître sur son « écran » ; c'est la façon dont le cerveau décode et construit la réalité. Et si on y réfléchit un peu, c'est ce qu'est vraiment la « personnalité »... cette façon que nous avons de décoder et de construire la réalité. C'est parce que le corps-ordinateur, en l'absence de la Conscience, contrôle ce décodage et cette construction de la réalité, que nos réponses et nos réactions sont si prévisibles. Le « mystère » de William Sheridan est résolu. Il a bénéficié des compétences artistiques et des traits de caractère du donneur quand il a téléchargé les informations du cœur du donneur dans son corps-ordinateur, et son système de décodage les a ajoutées au réservoir de données durant la « mise à jour » de son nouveau sens des réalités. Gary Schwartz, professeur en neurologie, en psychiatrie et en chirurgie à l'université de l'Arizona, et un des rares chercheurs sur ce phénomène, a dirigé une équipe qui a étudié 70 cas dans lesquels le professeur croit que les compétences et les traits de caractère ont été transférés via transplantation d'organes. Il dit :

Quand un organe est placé sur son bénéficiaire, les informations et l'énergie conservées dans l'organe passent chez le bénéficiaire. La théorie s'applique à n'importe quel organe ayant des cellules interconnectées. Il peut s'agir des reins, du foie et même des muscles. Les histoires que nous avons découvertes sont fascinantes et complètement cohérentes.

Credo Mutwa, le Sanusi ou chaman zoulou d'Afrique du Sud, m'a dit qu'au temps du cannibalisme en Afrique du Sud et en Afrique Centrale, il existait une règle stricte : la victime devait être bouillie à feu très vif. Il savaient d'expérience et par les anciennes coutumes que si le corps n'était pas correctement cuisiné, ceux qui le mangeaient « devenaient lui » et prenaient sa « personnalité ». Faire bouillir permet de détruire les cellules, ou le « disque dur » et empêche le « téléchargement » pendant que l'on consomme, un peu comme si l'on faisait chauffer une puce jusqu'à ce que ses circuits soient grillés.

Le téléchargement de l'esprit

Il existe un autre point important à propos de l'ordinateur corps-esprit... Sa connaissance – son « disque dur » – peut être téléchargé dans un autre corps et même dans une machine ou un outil numérique, comme « la femme à la robe rouge » dans *Matrix*. Elle ressemblait à s'y tromper à une



Figure 184

Les lignées d'« élites » sont des logiciels numériques servant de véhicules aux reptiliens dans le but de posséder ; un peu l'équivalent de « la femme à la robe rouge », dans la trilogie *Matrix*.

humaine, mais dans l'histoire elle était une création numérique insérée dans le programme informatique. Il y a des dizaines de millions, probablement plus, de ces créations numériques dans le monde aujourd'hui. Elles fonctionnent en suivant un programme et sont des encarts interactifs dans la réalité virtuelle, et les plus sophistiquées d'entre elles ont des esprits téléchargés à partir d'autres personnes, ce qui peut les faire apparaître comme très intelligentes. Beaucoup d'« intellectuels » sont des encarts numériques dont l'esprit a été téléchargé. Je sais que cela semble fou, mais même dans la sphère publique c'est comme ça que ça se passe. Ce que nous appelons l'esprit est un champ d'énergie contenant des informations et il est possible de faire une copie de ce champ et de l'implanter sur quelqu'un d'autre, même sur une création numérique ou sur un robot. La plus grande partie des hybrides reptiliens transmettent leur esprit quand ils « meurent », ainsi la base de la connaissance ne meurt pas avec eux. L'esprit revit dans un autre corps et il existe des rituels spéci-

fiques qui sont pratiqués lors du processus mortel et qui permettent de télécharger l'esprit d'un corps à un autre. Ces lignées ne sont seulement, comme je le clame depuis des années, que des versions de la femme à la robe rouge (figure 184), un logiciel numérique qui fait office de tuyaux permettant aux reptiliens de manipuler la réalité.

Les satanistes disent qu'ils reçoivent l'âme ou l'énergie des autres satanistes qui s'éteignent ou bien de leurs victimes sacrifiées, et le principe est le même. J'ai lu un certain nombre d'articles sur le fait qu'il est possible de télécharger des esprits, et on y employait des termes comme « intermédiaires numériques » ou « enfants de l'esprit ». Cependant, ils regrettent tous que cela soit déjà là. Cela fait des lustres que les reptiliens font ça, leurs lignées d'hybrides en sont la preuve, ils sont leurs « intermédiaires numériques », leurs « enfants de l'esprit ». Quand j'étais au Brésil, la voix a parlé de lignées et par là-même des reptiliens qui sont tous des programmes informatiques, des ordinateurs biologiques qui semblent être vraiment vivants.

Tout est si évident quand vous libérez votre esprit, ou que vous vous libérez de votre esprit (que vous faites entrer la Conscience). Ce corps que nous croyons être « nous » est en réalité un système informatique biologique, vivant, pensant, éprouvant des émotions que « nous » utilisons comme un véhicule pour parcourir cette réalité. Quand nous perdons contact avec nos plus hauts niveaux de conscience, ce que j'appelle la Conscience, nous sommes sans le savoir les prisonniers et les pions du logiciel qui gère notre corps et que nous croyons être notre « personnalité » et notre « caractère ». Pas étonnant que l'humanité soit dans un tel état, perdue et déconcertée. À son tour, le corps-ordinateur se connecte à la réalité virtuelle, « au jeu » et ce qu'il va faire c'est ce que nous allons voir à présent.

L'Internet cosmique

Suivre l'argumentation où qu'elle mène

SOCRATES

L'univers de réalité virtuelle fonctionne de la même façon que l'Internet sans fil. Les informations codées sont lues par un système informatique et se concrétisent en une réalité collective. Un ordinateur de bureau décode les informations invisibles, « sans fil », de la toile mondiale et le corps-ordinateur décode des informations invisibles dans la réalité physique apparente.

Comment se fait-il que nous voyons tous la même voiture, la même scène de rue ou le même paysage, si nous construisons la réalité dans nos cerveaux ? La réponse est que le corps-ordinateur est connecté au même univers de réalité virtuelle, de la façon dont les ordinateurs du monde entier sont connectés à Internet. La Toile mondiale est une réalité collective pour ordinateurs et l'univers de réalité virtuelle est la réalité collective des corps-ordinateurs. Toutes deux opèrent de la même façon, en décodant des informations pour construire un « monde » collectif. Quand vous vous connectez à Internet où que ce soit, peu importe votre culture, l'endroit où vous vivez ou votre race, car vous avez accès à la même réalité collective que tous les autres (à moins que votre système n'ait été bloqué, comme en Chine, pour vous empêcher d'accéder à des connaissances ou à des informations que les autorités ne veulent pas que vous sachiez). Ceci aussi se rapproche de l'expérience humaine, comme nous le verrons, mais en principe, quiconque se connecte à Internet éprouve la même réalité collective. La différence réside dans ce que les gens font de cette réalité et des sites sur lesquels ils choisissent d'aller. Certains apprécieront ce qu'ils voient sur un site alors que d'autres détesteront. Certains consulteront des sites de sport, d'autres des sites nature, alors que d'autres iront sur des sites pornos. Cependant, le fait est que l'on éprouve la même réalité collective que l'on soit à Londres, à New York, à Tokyo ou à Cape Town. Je viens là de décrire comment « nous » interagissons avec notre « univers » (figure 185).



Figure 185

Ces ordinateurs portables décodent l'Internet sans fil à partir d'informations codées dans un champ d'énergie « Wi Fi » invisible. Nous en faisons de même et d'une façon bien plus élaborée et plus sophistiquée quand nous décodons les informations énergétiques dans la réalité « physique ».

Le cristal humain

Le corps-ordinateur est un émetteur-récepteur d'informations et il est connecté à l'univers de réalité virtuelle de façon vibratoire et de façon numérique. Ainsi, nous recevons les deux formes d'informations de la réalité virtuelle et « renvoyons » nos propres perceptions au système. Les analogies liées à Internet sont infinies. À partir du moment où nous naissons (où nous sommes « en ligne »), nous recevons des informations de la part du « Web » et ajoutons nos propres informations et perceptions à cet « esprit » collectif. C'est comme cela que nos perceptions sont modelées par la réalité virtuelle, mais nous pouvons aussi influencer le collectif. Pour toutes ces raisons, et pour d'autres aussi, le corps-ordinateur devrait être un merveilleux émetteur-récepteur d'informations, si tout ce que je dis se confirme. Et il s'avère que c'est exactement ça. L'élément crucial dans la technologie de l'émetteur-récepteur, comme pour la radio ou les ordinateurs, c'est le cristal de quartz et il se trouve que le corps humain est un cristal qui marche et qui parle. Comme je l'ai déjà mentionné, Bruce Lipton, un chercheur et ancien professeur à la faculté de médecine, a produit une étude détaillée de la membrane cellulaire dans son livre, *La biologie des croyances*. Il arrive à la conclusion que « la membrane de chaque cellule est un cristal liquide semi-conducteur. » C'est fortement significatif, car les semi-conducteurs sont d'excellents conducteurs d'électricité et peuvent être aussi employés comme isolants. On les retrouve dans des appareils comme les ordinateurs, les lecteurs audionumériques, les télévisions, les montres, les téléphones cellulaires, les sonars et les radars. Vote écran d'ordinateur est un écran à cristaux liquides. Tout ce qui est informatisé ou qui utilise des ondes hertziennes dépend de semi-conducteurs, et il se trouve que nous avons une membrane semi-conductrice à cristaux liquides recouvrant chaque cellule dans nos organismes – nous en avons près de 75 trillions ! On pensait que le nucleus était le centre de contrôle de la cellule, mais lorsqu'il est retiré, la cellule continue à fonctionner. En fait, comme on le sait aujourd'hui, la cellule reçoit ses informations grâce aux antennes moléculaires de la membrane à cristaux liquides. Mais il y a plus encore. L'ADN est aussi une substance cristalline dont la forme en fait un parfait émetteur-récepteur. Comme cela a été souligné dans un article :

À partir de la forme caractéristique de cette molécule géante, une hélice à double enroulement, l'ADN représente une antenne électromagnétique idéale. Il est d'une part allongé mais aussi une lame pouvant très bien réceptionner les impulsions électriques. D'autre part, vu de dessus, il a la forme d'un anneau et fait office d'antenne magnétique.

L'ADN, avec sa structure cristalline, est un récepteur puissant, un transmetteur et un amplificateur de fréquences ou de « lumière » nous connectant à l'Internet cosmique : l'univers de réalité virtuelle. L'organisme est essentiellement un cristal liquide. J'ai pu voir la nature cristalline du sang, à grande échelle, grâce au travail de Harvey Bigelsen, l'auteur du livre *Holographic Blood*. À travers un microscope, en augmentant graduellement le grossissement, j'ai pu observer mon propre sang, et que s'est-il passé ? Il s'est transformé évidemment en cristaux de quartz. La Terre est remplie de cristaux. Le cristal de quartz est l'un des minéraux les plus abondants et se trouve dans chaque grain de sable, dans le quartzite et le granite ainsi que dans presque chaque type

de roche. La nature cristalline de la Terre et du corps-ordinateur de l'homme deviendra plus tard extrêmement pertinente, quand je décrirai comment notre sens des réalités est manipulé à partir de la Lune. Le cristal de quartz a la capacité de produire une fréquence fixe et de convertir une vibration en signal électrique comme le font les cinq sens. Nos corps-ordinateurs sont des émetteurs-récepteurs cristallins au cœur même de chaque cellule, et ils décodent, à chaque fraction de seconde, les fréquences à une échelle extraordinaire (la façon dont nous percevons le « temps »). On estime que le cerveau reçoit 400 milliards d'informations à la seconde, mais nous ne prenons conscience que d'à peine deux millions d'entre elles. Pensez à ce que traite le réseau cellulaire ADN/ordinateur. Nous prenons ce que nous appelons l'esprit conscient, pour « ce que nous sommes » alors que ce n'est qu'une fraction infinitésimale de ce que nous sommes, même au seul niveau de l'organisme. Par ailleurs, le corps est un processeur d'informations électriques... et qu'avons-nous comme conducteur d'électricité incroyablement remarquable ? L'eau et ses sels minéraux. De quoi est composé le corps à 70 pour cent ? D'eau.

Laissez-moi faire un petit résumé. Le corps-ordinateur est un émetteur-récepteur cristallin et un décodeur d'informations. Les cinq sens décodent les informations à partir d'ondes vibratoires et les transmettent au cerveau sous forme de signaux électriques. Le cerveau, lui-même composé de cellules cristallines, décode ensuite apparemment les informations dans le « monde » en trois dimensions qui nous entoure, mais qui n'existe sous cette forme que dans nos cerveaux. C'est le même principe que les programmes qui passent sur l'écran télé, ou que les sites Internet sur un écran d'ordinateur, et cela peut être assimilé, dans nos têtes, à un film projeté sur un « écran » (figure 186). L'« extérieur » n'existe pas si l'on parle de « monde réel ». Le cerveau décode les informations électriques des sens en deux étapes. Tout d'abord, il les transforme en informations numériques, en pixel, puis le côté gauche du cerveau le « lit » dans le monde que nous pensons « voir ».

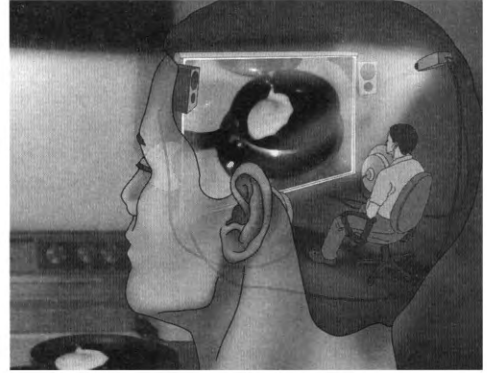


Figure 186

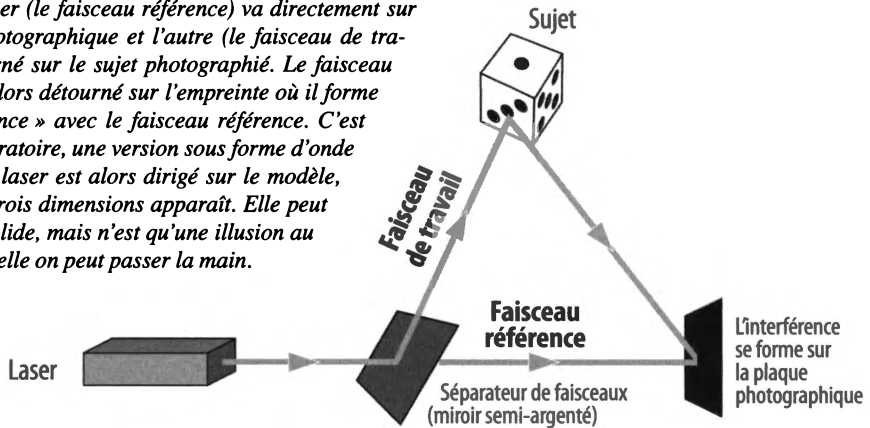
Le cerveau/corps décode des informations vibratoires et les transforme en informations électriques, et décode ensuite les informations numériques que nous percevons comme le monde « physique ». Mais ce « monde » n'est qu'une illusion présente dans nos « têtes ».

Un monde numérique

Bon une autre question... Comment une chose fabriquée dans notre cerveau peut-elle apparaître si solide et si « physique » ? Encore une fois, c'est très simple. La plupart des gens ont vu ces appareils que l'on peut acheter dans les magasins et qui créent un hologramme, une image en trois dimensions. Nous construisons notre réalité sur le même principe. Les hologrammes ne sont pas

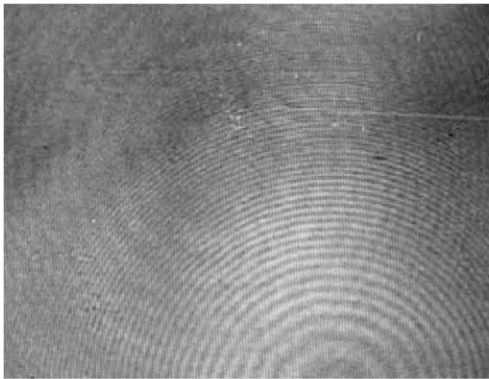
Figure 187

Pour un hologramme, on utilise deux faisceaux d'un même laser. Le premier (le faisceau référence) va directement sur l'empreinte photographique et l'autre (le faisceau de travail) est détourné sur le sujet photographié. Le faisceau de travail est alors détourné sur l'empreinte où il forme « une interférence » avec le faisceau référence. C'est une version vibratoire, une version sous forme d'onde du sujet. Si un laser est alors dirigé sur le modèle, une image en trois dimensions apparaît. Elle peut paraître très solide, mais n'est qu'une illusion au travers de laquelle on peut passer la main.



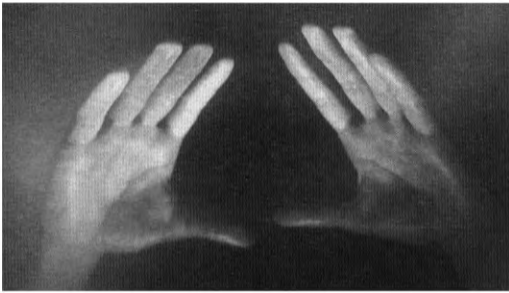
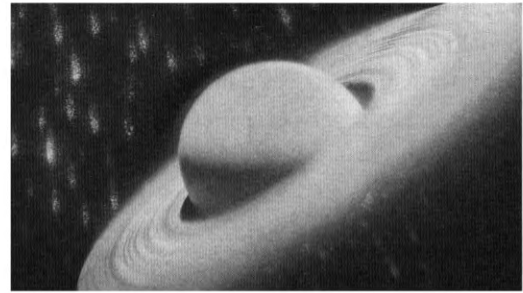
vraiment tridimensionnels ou « solides », ils apparaissent de cette façon, et il en va de même avec notre réalité. Un hologramme est une information en 2 D qui se métamorphose en une information en 3 D, et c'est ce que reproduit le cerveau. Les hologrammes que nous achetons sont créés en dirigeant deux parties du même laser sur le film photographique (figure 187).

Une partie (le faisceau référence) est dirigée sur le film par le biais d'un miroir semi-transparent, alors que l'autre (le faisceau de travail) est dévié pour frapper l'objet de façon à ce qu'il soit

**Figure 188**

L'« interférence » sur l'empreinte holographique est l'information, sous forme d'ondes, du sujet codé. Le laser « lit » alors les informations pour produire l'image holographique. Nous faisons la même chose quand nous décodons une information codée sous forme d'ondes et que nous appelons « lumière » dans un monde « physique » holographique.

photographié holographiquement. Le faisceau de travail est alors redirigé sur le film photographique où il entre en collision avec le faisceau référence. Ceci crée sur le film ce que l'on appelle un « modèle d'interférence » comme quand on lance deux cailloux dans un étang et que les séries ondes qu'ils créent entrent en collision, créant une toile d'interférences. Le motif sur l'eau est la représentation sous forme d'onde, du point d'entrée des cailloux dans l'eau et leur vitesse. C'est la même chose pour les motifs laser sur le film. Ils sont la représentation vibratoire ou une onde de l'objet photographié. Les vagues ressemblent à une série de lignes aléatoires, un peu comme des empreintes digitales (figure 188) mais quand un laser est dirigé sur le film, une image en trois dimensions apparaît soudain.

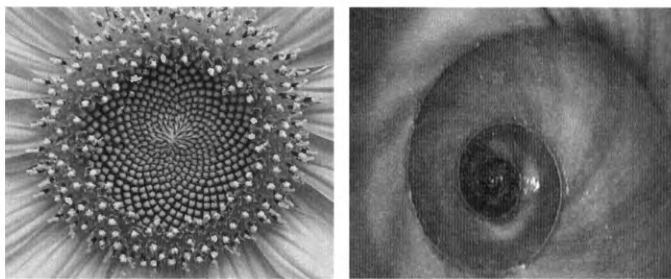
**Figure 189****Figure 190****Figure 191****Figure 192****Figure 193****Figure 194**

Toutes ces images sont des hologrammes qui paraissent « solides ». C'est la même chose pour notre réalité « physique ». [Le « vieux soldat » © studio d'holographie, centre panrusse des expositions, Moscou, www.holography.ru • La Medina © Laser Trend Holographie, Allemagne, lasertrend@aol.com • Robinet qui coule © 3-D Hologrammen, Amsterdam, www.3-Dhologrammen.com • « Rose 2 » et « Père » © centre panrusse des expositions, Moscou • « Saturne » © Royal Holographic Art Gallery, www.holograms.bc.ca/]

Les hologrammes peuvent paraître aussi solides que notre monde « physique » semble l'être alors qu'en fait, vous pouvez passer votre main au travers. Leur solidité est une illusion (figures 189 à 194).

Mais même la technologie holographique que je viens de décrire est obsolète car une nouvelle forme d'hologramme a fait son apparition : l'hologramme numérique. Ces hologrammes sont créés par des ordinateurs utilisant les mathématiques et des pixels, et rendent possible l'impression d'une image holographique à partir d'un ordinateur de bureau, mais aussi la création de télévisions et de films holographiques. Un article paru sur Internet décrit ce potentiel :

La nouvelle génération d'hologrammes n'est pas seulement des images rouges vertes et jaunes en 3D que l'on trouve sur les cartes de crédit. Grâce à la technologie de ... Zebra Imaging, au Texas, des images colorées de grandes qualités et de tailles illimitées sont à présent accessibles sur format numérique. Et elles paraissent tellement réelles que lorsque Ford a utilisé un hologramme de la firme pour présenter une voiture concept « les gens s'arrêtaient de peur d'y rentrer dedans ». Ils pensaient que la voiture holographique était vraiment présente, se vante Robin Curle, P.D.G. de Zebra Imaging.

**Figures 195 et 196**

La façon dont les plantes poussent et celle dont se forment les coquillages ainsi que les proportions du visage humain sont assimilés à la suite de Fibonacci.

Voici comment le cerveau peut fabriquer « un monde » holographique ayant l'air tellement « réel ». C'est le cerveau, qui en prenant les informations venant des yeux fabrique l'hologramme numérique que nous appelons le monde physique. Il ajoute aussi l'illusion et la distance en lisant des informations codées dans les signaux qu'il reçoit. Ce qui paraît très loin est en fait dans votre tête, comme la perspective et les distances d'un jeu électronique sont toutes contenues sur le même petit disque. Souvent, nous répétons de nouvelles « expressions » sans en comprendre la vraie signification. Voici quelques définitions du dictionnaire concernant le terme « numérique » : exprimé sous forme de chiffres pour être spécialement utilisé par un ordinateur ; utiliser ou donner une lecture en chiffres ; représentations de données en tant que série de valeurs numériques ; disposant de chiffres ; informatique, ou s'y rapportant, d'un appareil qui peut lire, écrire ou conserver des informations sous forme de chiffres. Ceci explique très bien notre réalité, celle dont je parle depuis des années et qui ne s'exprime que sur un niveau, celui des mathématiques et des nombres. C'est pour cela que la numérologie peut être aussi importante et pourquoi des opérations récurrentes de nombres se trouvent dans le « monde naturel ». Les scientifiques et les chercheurs ont identifié des codes mathématiques se reproduisant comme la suite de Fibonacci dans laquelle chaque terme est la somme des deux termes qui le précèdent. Elle commence généralement par 0 et 1, parfois 1 et 1 et cela donne 0, 1, 1, 2, 3, 5, 8, 13, 21 etc. Cette suite se retrouve dans la nature, des proportions du corps humain à la façon dont les plantes et les coquillages poussent ou grandissent (figures 195 et 196).

La découverte du nombre d'or est souvent attribuée au mathématicien italien Léonard de Pise, ou Leonardo Fibonacci (v. 1175 – v. 1250) mais il était déjà connu en Inde et certainement par d'autres cultures antiques, il y a des centaines d'années. Il serait même connu depuis des centaines de milliers d'années depuis l'Âge d'Or, bien avant le Déluge.

D'autres codes mathématiques et géométriques ainsi que des suites ou des rapports récurrents incluent ceux connus sous les noms de Pi, de Phi (à la base de la « géométrie sacrée »), mais aussi la numérologie, le « I Ching » chinois et l'astrologie. Ces suites récurrentes de nombres et de dimensions sont reliées entre elles. Le « nombre d'or » Phi (1,618 pour simplifier) est aussi connu sous le nom de « proportion d'or », de « section dorée » ou de « divine proportion » que l'on retrouve un peu partout dans le corps humain ; proportions de la main, du visage et même des dents. Certains prétendent que l'on peut aussi l'identifier à la température corporelle et aux battements du cœur humain, et qu'il est présent dans de multiples êtres vivants comme les animaux

terrestres et marins, les insectes et ... l'ADN. On retrouve les mêmes nombres et les mêmes proportions sur les pyramides d'Égypte, sur le Parthénon à Athènes et dans de multiples structures architecturales, car les Anciens connaissaient ces constantes mathématiques. Le philosophe grec Platon croyait que la section dorée était indispensable à tout rapport mathématique et qu'elle était la clef de la physique du cosmos. Au début de l'année 2010, les scientifiques ont annoncé qu'ils avaient établi que la proportion d'or opérait dans le domaine de la physique quantique subatomique. Leurs expériences ont mis au jour des fréquences subatomiques résonnant avec le nombre d'or. Voici ce que dit, dans un communiqué de presse, le docteur Radu Coldea, principal chercheur de l'Université d'Oxford :

Nous avons découvert une série de notes résonnantes : les deux premières montrent une relation mutuelle parfaite. Leurs fréquences (grandeur) sont dans le ratio de 1,618... qui est le fameux nombre d'or dans l'art et l'architecture. Cela révèle une belle propriété du système quantique – une symétrie cachée.

Mais il doit y avoir une « symétrie cachée », car l'état holographique que nous appelons « matière » est simplement une réflexion de l'information du schéma directeur dans le domaine quantique. La science moderne a découvert comment le monde « physique » peut être réparti sous forme de nombres et d'algorithmes, qui sont des procédures pour résoudre les problèmes, et qui sont largement utilisés en physique, mais aussi pour les ordinateurs et pour les logiciels. Richard L. Thompson écrit dans *Maya : The World as Virtual Reality*⁸⁰ :

Il existe beaucoup plus de façons d'être complexe qu'il y en a d'être simple. Le fait que les lois de physique sont si simples et élégantes du point de vue mathématique, a poussé des scientifiques reconnus à conclure que Dieu était un mathématicien...

... Considérons que tous les électrons ont exactement la même charge et que tous les protons ont exactement la même charge opposée. Ceci est essentiel à la stabilité des atomes et des molécules. Si ces charges variaient aléatoirement d'une particule à une autre, les atomes neutres n'existeraient pas et les molécules biologiques telles que l'ADN ne pourraient pas fonctionner. Il semblerait que la physique ait été créée de façon à permettre la vie.

Tout se synchronise parfaitement parce que le programme a été écrit pour aller dans cette voie. Pythagore voyait des nombres dans toute chose et une grande partie de ce qu'il a dit était déjà connu à Babylone (on y revient). Pythagore y a vécu et étudié et a eu accès à la base des connaissances venant de Sumer et au-delà. De nombreux artistes ont utilisé des suites de chiffres et la « divine proportion » dans leurs peintures ou leurs sculptures, comme l'a fait Léonard de Vinci dans ses œuvres telles *La Cène*. William Neil, auteur et chercheur, identifie d'autres nombres récurrents dans son livre *How We Were Made: A Book of Revelations*⁸¹ (Comment nous avons été faits : un livre de révélations). Il a constaté que le système sumérien antique basé sur le nombre

80 Ouvrage non traduit en français. Govardhan Hill Publishing, 2003 (NDT)

81 Ouvrage non traduit en français. Oracle Books, 2007 (NDT)

60 et ses dérivés se reproduit constamment en ce qui concerne les hommes, les planètes, les monuments antiques comme Stonehenge, la mesure du temps, les flocons de neiges et autres nombreuses choses. Il a aussi constaté que ses suites de nombres répétitives incluaient 360, 3 600 et $6 \times 6 \times 6$ (216). Dans *l'Apocalypse (Livre de la révélation)* il est dit : « C'est ici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête. Car c'est un nombre d'homme, et son nombre est six cent soixante-six. » Neil a constaté que la précession des équinoxes s'appliquait aussi à ces suites. Cette « précession » est due au fait que la Terre ne fait pas que tourner autour de son axe, mais qu'elle vacille. Ce vacillement crée un mouvement circulaire qui prend un peu moins de 26 000 ans pour achever son circuit à 360 degrés. Le « firmament » dans lequel elle « bouge » a été divisé en 12 sections correspondant chacune à un signe du zodiaque, c'est pour cela que nous parlons de passer de l'ère du Taureau, à l'ère des Gémeaux, ou à la « nouvelle » ère du Verseau. Tous ces nombres qui se reproduisent, ces dimensions et ces suites, sont les mathématiques appliquées aux « jeux » de réalité virtuelle sur ordinateur. Ce que nous appelons « astrologie » fait partie d'une construction vibratoire/mathématique et peut, entre les mains d'une personne qualifiée, être utilisée pour lire ce que sera l'avenir, mais il restera toujours la réalité virtuelle, le programme informatique. La Conscience Infinie n'a pas de signe du zodiaque ; le corps-ordinateur, oui. Tout peut être exprimé par des nombres à l'intérieur de l'univers de la réalité virtuelle, et Stephen Marquardt, un médecin américain ayant étudié la suite de Fibonacci et le nombre d'or pour ce qui concerne l'homme, conclue à juste titre : « Toute vie est de la biologie. Toute biologie est de la physiologie. Toute physiologie est de la chimie. Toute chimie est de la physique. Toute physique est de la mathématique ». Il aurait pu ajouter que toute mathématique est de l'énergie et que toute énergie est Conscience. Galilée, physicien, astronome, astrologue et philosophe italien (1564-1642) disait :

L'Univers est un grand livre qui ne peut être lu avant d'avoir appris à comprendre son langage et s'être familiarisé avec les caractères qui le composent. Il est écrit dans le langage des mathématiques et ses caractères sont des triangles, des cercles et d'autres formes géométriques, sans lesquelles il est humainement impossible d'en comprendre un seul mot.

Dans la trilogie *Matrix*, les personnages travaillent sur des ordinateurs dont les écrans sont remplis de codes verts en mouvement, mais ce qu'ils y voient, ce sont des scènes de rue et des gens, et notre matrice fonctionne de la même façon. Quand je rentre des articles sur mon site web, j'intègre des codes mathématiques informatiques, et quand j'appuie sur « Entrée », ils apparaissent sur l'écran sous forme de graphiques et d'images. Encore une fois, le même principe s'applique à notre réalité « physique » tout comme notre cerveau décode les informations dans un monde apparemment « solide », mais qui n'est pourtant rien d'autre qu'une quantité importante d'hologrammes numériques.

Illusions holographiques

La télévision a pu être inventée grâce aux découvertes, au XIX^e siècle, du français Jean Baptiste Joseph Fourier. Il a identifié un système mathématique, permettant de convertir des modèles en ondes simples (ou un spectre en fréquences) et inversement, ce qui est connu sous le nom de « transformée de Fourier ». C'est à partir de là que l'on a pu faire en sorte qu'une caméra convertisse des images en fréquences électromagnétiques et qu'un poste de télévision puisse en faire de même (la découverte de Fourier a aussi mené au développement des hologrammes). Nous construisons à peu près de la même façon ce que nous croyons être la réalité « physique » mais cependant de manière infiniment plus avancée. Les informations, les bases de construction de l'univers de réalité virtuelle sont codées dans l'énergie et apparaissent en premier sous forme d'ondes, comme les vagues de l'empreinte holographique. Nos cinq sens décodent alors les ondes dans des signaux électriques afin que le cerveau puisse encore mieux décoder le « monde » de la « troisième dimension » : les gens, les rues, les paysages et tout ce que nous percevons comme « physique ». Cela se produit en décodant les informations électriques en des créations numériques que nous appelons des hologrammes, soi disant extérieures au corps, mais qui n'existent que dans le cerveau. La réalité holographique n'est pas une création en une seule pièce, c'est comme les pixels qui composent un écran de télévision. Si vous regardez la télévision de votre canapé, l'image paraît continue, mais si vous collez votre nez contre l'écran, vous vous apercevez que l'image est constituée d'une série de points. Si vous pouviez suivre, ce processus de décodage de la réalité à l'envers, vous verriez une forme holographique, et plus vous vous approcheriez, plus vous verriez les pixels qui composent cet hologramme numérique de la réalité. Si vous continuez votre expérience, les pixels laisseront leur place aux signaux électriques qui, à leur tour, comme vous vous servez des cinq sens, ne seront simplement que des formes d'ondes. Mais toutes ces étapes, ces niveaux et expressions ne sont que des formes différentes des mêmes informations. Voilà qui explique les « mystères » qui déconcertent actuellement la science.

Après des années d'entretiens et d'écriture sur notre réalité illusoire et sur sa nature holographique, je me suis procuré un exemplaire du magazine scientifique britannique, *New Scientist*, au début de l'année 2009. Le titre de couverture était : Vous êtes un hologramme ... projeté du fin fond de l'Univers » (figure 197).

À l'intérieur, l'article titrait : « Le monde entier est un hologramme » et rapportait le travail et les hypothèses de Craig Hogan, directeur du Fermilab (*Fermi national Accelerator laboratory*), laboratoire de l'Illinois spécialisé dans la physique des particules et dans l'astrophysique. Le constat fait en couverture, sur le fait que nous sommes des hologrammes, a vite été remplacé dans l'article par des « peut-

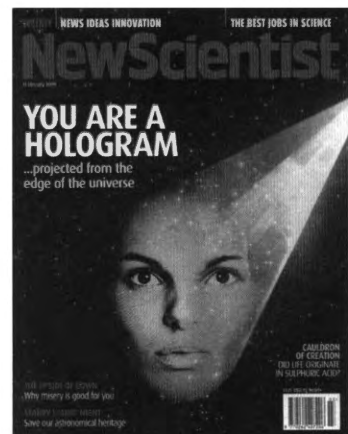


Figure 197
La couverture du magazine New Scientist.

être », mais Hogan croit en sa recherche et en ses calculs sur le fait que notre monde pourrait être un énorme hologramme. Quelques scientifiques ont rallié cette hypothèse, comme le rapporte *New Scientist* :

L'idée que nous vivons dans un hologramme est absurde au premier regard, mais c'est un prolongement naturel de notre meilleure compréhension des trous noirs et elle s'appuie sur des bases théoriques solides. Étonnamment, cela a été fort utile pour les physiciens aux prises avec des théories sur le fonctionnement de l'Univers à son niveau le plus fondamental.

Les hologrammes que vous trouvez sur les cartes de crédit et les billets de banque sont gravés sur des films plastiques en deux dimensions. Lorsque la lumière rebondit sur eux, elle recrée l'apparence d'une image 3D. Dans les années 1990, les physiciens Leonard Susskind et le prix Nobel Gerard 't Hooft ont suggéré que le même principe pourrait s'appliquer à l'Univers dans son ensemble. Notre expérience quotidienne pourrait être en soi une projection holographique des processus physiques qui se déroulent sur une lointaine surface en 2D.

Le « principe holographique » remet en question nos sensibilités. Il semble difficile de croire que vous vous êtes réveillé, que vous avez brossé vos dents et que vous lisez cet article parce que quelque chose se passe à la frontière de l'Univers. Personne ne sait ce que cela signifierait pour nous si nous vivions vraiment dans un hologramme, mais les théoriciens ont de bonnes raisons de croire que de nombreux aspects du principe holographique sont vrais.

C'était étrange de lire cet article qui citait des scientifiques surdiplômés et un prix Nobel, parce que je n'ai jamais passé aucun examen digne de ce nom dans ma vie et je n'ai jamais été non plus au lycée, ni à l'université. J'ai quitté l'école à 15 ans pour devenir joueur de football professionnel. Pourtant il est possible de comprendre la réalité sans diplôme universitaire. En fait, dans beaucoup de cas, c'est l'« enseignement » qui fait barrage. Je fais ce petit point pour tous ceux qui n'ont pas eu un « enseignement digne de ce nom » et qui se sentent inférieurs à ceux qui sont diplômés. Certaines des personnes très diplômées que j'ai eu l'occasion de rencontrer se sont avérées être les plus stupides, ou comme disait mon père c'était des « idiots instruits ». L'« enseignement » est bien moins important que le fait d'être relié au courant du savoir et de la Conscience Infinie, qui partage le même « espace » que nous et est disponible pour quiconque est capable de se libérer de l'esprit programmé et de s'y connecter.

On te regarde, petit

Au premier rang de la science, la physique quantique, a compris depuis longtemps que le monde physique est illusoire, après avoir exploré la réalité à des niveaux plus profonds que celui de l'atome, et c'est de là que vient le terme « subatomique ». Ce que les scientifiques ont découvert dans ce domaine les a amenés à réécrire les vieilles théories sur la réalité dans laquelle nous pensons vivre. Ils ont constaté que les particules subatomiques, comme les électrons, pouvaient se manifester sous forme de particule (« physique ») ou de vague (« non physique ») et faire des allers retours entre les deux. La lumière, les rayons gamma, les ondes radio, les rayons X etc.,

peuvent aussi « changer » de forme ou se « métamorphoser » de cette façon. Les scientifiques utilisent le terme quantique pour décrire ces deux états. Dans les deux cas, ce sont en même temps des vagues et des particules. Pensez à l'océan, et à ses vagues aux crêtes blanches qui s'écrasent sur la plage. L'océan et la crête peuvent sembler très différents, mais pourtant c'est la même eau. La différence entre une particule et une onde réside dans la façon dont le même champ de fréquence est décodé par l'observateur. Rappelez-vous, les scientifiques observent leurs expériences à travers la « lentille » du corps-ordinateur, comme tout le monde. L'onde d'énergie est la principale réalité « physique » codée avec les informations à partir desquelles la réalité virtuelle est manifeste. La particule est le cerveau décodant la vague, ou le champ de fréquence, dans une image holographique qui paraît être en trois dimensions, mais ça n'est pas le cas. Ce que nous appelons atomes et particules n'existent que lorsque le cerveau a décodé les champs de fréquences dans des hologrammes. Les ondes peuvent être décodées avec des quantités incroyables d'informations ou des résultats potentiels, et c'est l'observateur qui décode – observe – ces réalités potentielles dans la réalité holographique, ou dans ce que nous appelons l'expérience « physique ». Les ondes sont des réalités potentielles, et la particule, ou la forme holographique, est la réalité décodée et expérimentée. Pourquoi choisissons-nous un potentiel plutôt qu'un autre ? Ceci est dû à notre état d'être, à notre perception et à nos croyances. Si vous pouvez contrôler l'état d'être des gens, leur sens de la réalité, vous allez le manipuler pour décoder, à partir du potentiel d'ondes, la réalité expérimentée qui convient pour votre plan de contrôle. Cette réalité n'existe que sous forme « physique » quand elle est décodée par l'observation ou la focalisation. Quand un ordinateur décode un logiciel il ne met pas tout sur l'écran au même moment. Ce qui apparaît sur l'écran n'est que ce que l'ordinateur observe, lit et décode sur le disque à cet instant-là. Le reste du disque n'apparaît pas sur l'écran car il n'est pas en train d'être décodé. C'est la même chose avec notre réalité. Quand elle n'est pas observée, elle n'existe que sous forme d'ondes énergétiques.

Les atomes et les particules subatomiques sont des expressions ou des ondes « physiques ». Ce n'est pas « l'un ou l'autre », mais « le même que » ou « des expressions différentes de ». Par exemple, la création d'une onde sur une empreinte holographique, ou sur un modèle d'interférence, ne disparaît pas quand le laser lit ses informations pour produire l'hologramme. L'hologramme et le modèle d'interférence existent tous les deux. Le corps humain est, en même temps, une onde créée (une information codée) et un hologramme (« physique ») si le « physique » est décodé par l'observation. Ainsi, nous avons un corps et un champ d'énergie que nous appelons aura. L'un est l'information codée et l'autre l'information après qu'elle ait été « lue », comme avec le laser sur l'empreinte holographique. Le corps et le champ aurique sont deux versions de la même source d'information et ils travaillent ensemble. Quelques scientifiques d'avant-garde ont suggéré que les informations ne puissent pas être stockées dans le cerveau, mais dans des modèles d'interférence ou des ondes « extérieures » au cerveau. Ils ont raison. Notre source d'information est la création d'ondes vibratoires que nous savons être le champ aurique et également l'emplacement de la mémoire. Le cerveau lit l'information dans l'aura – il ne la détient pas, sauf à très court terme, et quand vous cherchez « un nom » ou « une adresse » dans votre tête, vous cherchez dans le champ aurique, le « modèle d'interférence ». Quand la connexion n'est pas claire nous

avons une « mauvaise mémoire » et quand c'est limpide comme de l'eau de roche, nous avons une « mémoire photographique ». Quand il y a problème avec le transfert d'information à court terme dans le champ aurique, les gens se souviennent en détail de ce qui s'est passé il y a plusieurs décennies de cela, mais pas de ce qui s'est passé il y a une minute. Le corps est connecté à l'aura et aux niveaux les plus hauts de la perception par le système nerveux central, les chakras et les glandes endocrines, comme la glande pinéale et la glande pituitaire. Karl Pribram, un neurophysiologiste de l'université de Stanford, est un des partisans prééminents de la vision holographique de la « réalité physique ». L'auteur Michel Talbot présente bien son point de vue dans *L'univers est un hologramme*⁸² :

Pour Pibram, le monde objectif n'existe pas, du moins pas de la manière dont nous sommes habitués à le percevoir. Ce qu'il y a « là-bas à l'extérieur » est un vaste océan d'ondes et de fréquences. La réalité prend une forme concrète à nos yeux parce que notre cerveau est capable de prendre en charge le brouillard holographique et de le convertir en pierres, en morceaux de bois et en tout autre objet familier qui compose notre monde...

... En d'autres termes, la douceur d'une fine pièce de porcelaine chinoise ou la douce impression du sable fin sur une plage que nous foulons de nos pieds, sont juste des versions élaborées du syndrome du membre manquant fantôme (une personne amputée ressent la présence du membre amputé longtemps après qu'il lui ait été ôté).

Selon Pibram, cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de porcelaine chinoise ou de sable fin. Cela signifie simplement que la tasse de porcelaine possède en elle deux aspects différents de sa réalité. Lorsqu'elle est filtrée par l'espèce de « lentille optique » que représente notre cerveau, elle se manifeste sous la forme d'une tasse. Mais si nous pouvions faire abstraction de nos « lentilles », nous ferions l'expérience d'un champ d'interférence. Qu'est-ce qui est alors réel et qu'est-ce qui est illusion ? Les deux aspects sont réels ou aucun des deux ne l'est.

L'illusion de solidité est créée par la façon dont sont écrits les programmes de la réalité virtuelle. Regardez chez vous un jeu vidéo utilisant la réalité virtuelle, et vous verrez que les personnages, les paysages et autres, paraissent solides. Aujourd'hui les meilleurs d'entre eux ont un rendu en 3D. Mais il ne vient à l'idée de personne qu'ils sont vraiment solides et en trois dimensions, pas vrai ? Ce serait idiot, n'est-ce pas ? Après tout, c'est juste un jeu vidéo. En fait tout à l'air solide et en trois dimensions, parce que les informations du logiciel sont codées pour être lues de cette façon. Vous avez là l'explication d'un autre mystère non résolu concernant la science classique et la physique quantique. Les scientifiques disent que le monde « physique » est fait d'atomes, mais en même temps, ils reconnaissent que les atomes n'ont aucune solidité. Ce sont essentiellement des paquets d'énergie faits de particules qui prennent autant une forme de particule qu'une forme d'onde. Autrement dit, les scientifiques disent que le monde « solide et physique » est fait d'atomes qui n'ont aucune solidité (figure 198).

82 Pocket, 1997 (NDT).

Comment cela est-il possible ? La réponse est très simple. Est-ce que les informations contenues sur un logiciel ont une solidité ? Non, ce ne sont que des informations que l'ordinateur va décoder sur l'écran, pour les représenter dans une apparente « solidité ». Et c'est ce que nous faisons. L'apparente solidité de ce « monde » vient de la façon dont le logiciel est conçu pour être décodé – du bois, des murs, des corps humains et des océans (tous solides). Tout réside dans l'information et le processus de décodage. Au niveau des ondes ou au niveau vibratoire, plus une chose vibrera lentement, plus elle apparaîtra solide et dense quand le cerveau la décodera. Plus elle vibrera vite, moins elle nous semblera solide. Quand elle résonne au-delà de la vitesse que les sens peuvent décoder, elle « disparaît » de notre vue mais elle existe quand même ; elle quitte seulement la gamme de fréquence à laquelle le corps-ordinateur a accès. C'est ce qui se passe quand certaines personnes disent avoir vu apparaître et disparaître un OVNI ou un alien « devant leurs yeux ». Ce qu'ils ont observé est « venu » d'une autre réalité vibratoire et y est « reparti », une réalité à laquelle le corps-ordinateur n'a pas accès. Donc, quel que soit l'objet en question, il donne l'impression de disparaître.

Un autre point essentiel est que les sens eux-mêmes sont des illusions comme l'est le cerveau. Nous n'avons pas besoin de nos yeux pour voir, puisque les personnes qui ont fait l'expérience de mort imminente et qui sont sorties de leur enveloppe corporelle, ont témoigné qu'à ce moment-là elles continuaient à voir comme auparavant. Le corps-ordinateur est encodé pour croire que les yeux sont essentiels pour voir, et il répond à cette programmation, mais ceci peut être modifié car de nombreuses expériences, dans lesquelles les gens ont pu « voir » avec d'autres parties de leurs corps, ont été faites. Une fois en dehors de l'enveloppe corporelle et de ses restrictions programmées, nous voyons sans les yeux parce que le corps « physique » est également une illusion. Maintenant, si vous regardez votre corps, il va vous sembler être dans la pièce, ou à l'endroit où vous vous trouvez, mais sous sa forme « physique », il n'existe que dans votre « tête ». Le cerveau lui-même n'est qu'une création d'ondes décodées, et ce sont les informations tirées de ces ondes qui en fait font le décodage. Le cerveau tel que nous le voyons n'est qu'une version holographique de ce dont je viens de parler. Les informations peuvent être codées, bien sûr, mais elles peuvent aussi être programmées pour décoder d'autres informations. L'ordinateur est fait d'informations codées mais il sert aussi à lire les informations d'un logiciel.

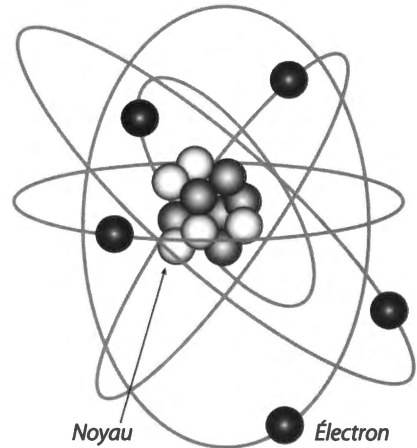


Figure 198

On nous dit que les atomes sont les pièces maîtresses du « monde physique », mais ils n'ont aucune solidité. Les électrons et le noyau (également « vide » et sans solidité) sont plus éloignés l'un de l'autre que ce que l'on voit ci-dessus. Si un électron avait la taille d'une cathédrale, le noyau serait grand comme une pièce de dix centimes. Alors comment les atomes peuvent-ils créer la réalité « physique » ? Ils ne peuvent pas et ne le font pas. La solidité apparente est une illusion du processus de décodage.

L'expérience l'a prouvé

Michael Talbot donne un merveilleux exemple de ce que je dis sur la réalité illusoire et décodée quand il raconte, dans *L'Univers est un hologramme*, l'histoire d'un hypnotiseur invité lors d'une fête que son père avait organisée. Pour le spectacle, l'hypnotiseur mettait les gens en état de transe. Avant de l'endormir, il a assuré à l'un des invités qui s'appelait Tom, que lorsqu'il se réveillerait il ne serait plus capable de voir sa propre fille. L'hypnotiseur a placé la fille devant son père et a claqué des doigts, ou quelque chose comme ça. Tom s'est « réveillé » et on lui a demandé s'il pouvait voir sa fille – qui se tenait à deux centimètres de ses yeux. Non, a-t-il répondu, elle n'est pas là. L'hypnotiseur a caché sa main dans le dos de la fille et a demandé à Tom s'il pouvait voir ce qu'il tenait, bien que la fille soit entre les deux. Tom a répondu qu'il tenait une montre. Pouvait-il lire l'inscription sur la montre ? Tom a regardé fixement devant lui et a lu l'inscription alors que sa fille se tenait toujours « solidement » entre lui et la montre. Ceci est impossible du point de vue de la réalité « scientifique », et pourtant... L'hypnotiseur avait implanté, dans le cerveau/l'esprit de Tom, la conviction inconsciente que sa fille n'était pas dans la pièce et cela a trompé le système de décodage du cerveau, lui faisant occulter le champ d'énergie vibratoire de sa fille et l'empêchant de le « lire ». La scène « physique » dans la pièce existait seulement dans le cerveau de Tom et si le champ d'énergie de sa fille n'a pas été « lu » elle n'a donc pas pu apparaître dans le « film » holographique « physique » que son cerveau a fabriqué. Toutes les personnes présentes dans la pièce pouvaient voir la fille de Tom, parce que leur système de décodage n'avait pas été programmé comme celui de Tom, et elles ne pouvaient pas voir comme lui voyait. C'est pourquoi certaines personnes peuvent voir un « fantôme », un OVNI ou une entité non humaine, alors que d'autres ne pourront pas. Cela dépend si leur cerveau décode ce champ d'énergie dans la réalité holographique. Il existe une forme de dysfonctionnement cérébral connu sous le nom de « prosopagnosie » ou d'« agnosie visuelle » qui est un trouble de la reconnaissance des visages. Dans certains cas il peut même affecter la capacité à reconnaître des objets familiers, comme les meubles ou des véhicules dans la rue. Le cerveau de ces personnes ne décode pas certains champs d'énergie ou certaines ondes dans la réalité « physique » holographique et donc, ils n'existent pas dans l'univers construit dans leurs « têtes ».

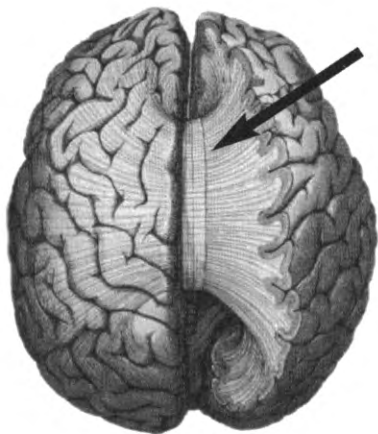


Figure 199

Le corps calleux est le « pont » qui passe les informations (la perception) entre l'hémisphère droit et l'hémisphère gauche du cerveau.

Les deux hémisphères du cerveau sont fondamentaux pour comprendre la façon dont le corps-ordinateur décode la réalité. Les deux hémisphères sont connectés par un « pont » que l'on appelle le corps calleux (ou *corpus callosum*) (figure 199).

Le côté gauche du cerveau représente pour nous la réalité de langage et la structure de « ce monde », ce qui passe pour de la « logique », ainsi que la perspective général du monde « physique ». Le côté droit est tout ce

qui touche à l'art et à la création, la connexion « extérieure » des niveaux de conscience, au-delà de la réalité des cinq sens (figure 200).

Si tout le cerveau est équilibré, les deux hémisphères opèrent en harmonie, aucun des deux côtés ne dominant l'autre, le pont communiquant les informations et les réflexions de l'un à l'autre. Mais presque chaque être humain est prisonnier du cerveau gauche et plus on est soumis à la boîte de la taille d'un pois qui régit « enseignement académique » et « science », plus on est asservi à la réalité du cerveau gauche (figure 201).

Ce n'est pas par hasard mais par dessein. Le cerveau gauche n'est pas mauvais en tant que tel, il joue un rôle essentiel comme interface avec la réalité des cinq sens et c'est à cela qu'il sert. Il y a problème quand il devient le seul arbitre en ce qui concerne la perception. Alors qu'il devrait être au service de notre expérience, il en devient le gouverneur, le geôlier, le dictateur. Voici l'expérience personnelle d'une femme montrant merveilleusement bien ce que je veux dire par là. Le matin du 10 décembre 1996, Jill Bolte Taylor, une scientifique américaine spécialisée en neuroanatomie, a eu un extraordinaire aperçu de la façon dont le cerveau décode l'univers de la réalité virtuelle et des fonctions bien distinctes des deux hémisphères. Elle s'est réveillée avec un sentiment étrange, et bien qu'elle ne s'en soit pas rendue compte immédiatement, elle était sujette à la rupture d'un vaisseau sanguin dans son cerveau gauche. Jill n'a pas tenu compte de son état et s'est dirigée vers son appareil d'exercices physiques, s'est installée, mais quand elle a regardé ses mains, celles-ci ressemblaient à des « serres primitives agrippant la barre ». Puis elle a vu son corps et s'est dit: « Ho, j'ai l'air d'une chose bizarroïde » :

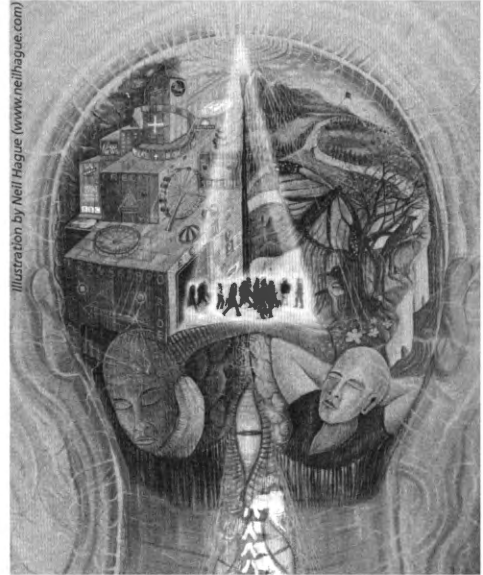


Figure 200

Neil Hague a symbolisé les fonctions des deux hémisphères du cerveau. Le côté droit est « à l'extérieur » et voit chaque chose comme un tout. Le côté gauche décode tout en tant que structure, forme, séquence, temps espace et langage. Les deux sont nécessaires pour faire l'expérience de la réalité, mais quand le côté gauche domine, comme c'est le cas pour la plupart des gens, il peut devenir une prison pour la perception.



Figure 201

Les reptiliens et leurs hybrides ont structuré la société. Ils ont placé des gardiens symboliques à l'entrée du cerveau gauche, régissant l'« enseignement académique », la « science » et les « médias », pour bloquer la perception du cerveau droit qui, lui, a un impact sur notre sens des réalités. Cela crée ce que j'appelle les « prisonniers du cerveau gauche ».

... C'était comme si ma conscience s'était échappée de ma perception normale de la réalité, et plutôt que d'être une personne sur cet appareil, je me retrouvais dans une sorte d'espace ésotérique où je me voyais vivre cette expérience. J'ai regardé mes bras et j'ai réalisé que je ne pouvais pas déterminer les limites de mon corps. Je ne pouvais pas déterminer où je commençais et où je finissais parce que les atomes et les molécules de mon bras se mélangeaient avec les atomes et les molécules du mur. Et tout ce que je pouvais détecter, c'était cette énergie. Énergie. Et je me suis demandé : « qu'est-ce qui ne va pas chez toi, qu'est-ce qui se passe ? »

On comprendra facilement ce qui se passait en lisant ce livre. La rupture du vaisseau sanguin a affecté la façon dont son cerveau décodait la réalité, la façon dont il lisait les informations codées dans le tissu d'énergie de l'univers de réalité virtuelle. Jill a déclaré que « le bavardage mental » avait cessé instantanément. C'était comme si quelqu'un avait pris la télécommande et avait coupé le son, comme elle le dit. Le « bavardage mental » se situe au niveau informatique de la réalité et quand on en est déconnecté, le silence s'installe. La voix omniprésente dans nos têtes n'est pas « nous » c'est notre corps/esprit. Jill nous dit :

D'abord, j'ai été choquée de me retrouver à l'intérieur d'un esprit silencieux. Mais ensuite, j'ai été immédiatement captivée par la magnificence de l'énergie autour de moi. Et parce que je ne pouvais plus identifier les limites de mon corps, je me suis sentie énorme et expansive. Je me suis sentie unie à toute cette énergie, et c'était magnifique.

Puis tout à coup, mon hémisphère gauche a resurgi et m'a dit : « Hé ! Nous avons un problème, nous avons un problème, nous devons aller chercher de l'aide. » Alors je me suis dit « Oh, j'ai un problème, j'ai un problème, ok, ok, j'ai un problème. » Mais immédiatement j'étais à nouveau propulsée dans la Conscience et j'ai surnommé cet espace par affection « Lala land ». C'était un endroit très beau.

Imaginez ce que ce serait d'être totalement déconnecté de votre bavardage mental qui vous relie au monde extérieur. Donc là, j'étais dans cet espace, et mon travail et tout le stress en rapport avec mon travail avaient disparu. Je me suis sentie plus légère dans mon corps.

Imaginez comment vous vous sentiriez si vous perdiez trente sept ans de bagages émotionnels ! J'étais dans l'euphorie ! L'euphorie, c'était si beau... Et revoilà mon hémisphère gauche qui resurgit et dit : « Hé ! Tu dois te ressaisir et chercher de l'aide. » Alors, je me suis dit qu'il fallait que je cherche de l'aide, que je me concentre.

Vous avez bien lu... Imaginez que vous perdiez trente-sept ans de bagages émotionnels. Comme je l'ai dit plus tôt, l'émotion que nous éprouvons vient du corps-ordinateur et de ses programmes génétiques, ainsi que de la manipulation reptilienne qui nous alimente en permanence de peur et d'anxiété, par le biais du cerveau reptilien. Jill ne pouvait pas se rappeler le numéro de téléphone de son travail, mais elle avait une carte professionnelle sur laquelle se trouvait le numéro. Lorsqu'elle a fouillé dans la pile de ses cartes professionnelles, elle n'a vu que des pixels et non pas les cartes sous forme « physique ». Les pixels sont les plus petits détails informatifs d'une image numérique. Le problème dans son hémisphère gauche a bloqué le décodage des informations qui se déroule en temps normal, et elle voyait beaucoup plus en profondeur la construction de

la réalité virtuelle numérique. Le physicien américain, Craig Hogan, a déclaré dans un article du *New Scientist* sur les hologrammes, qu'à un certain niveau d'agrandissement « le tissu d'espace-temps devient granuleux et est en fin de compte fait d'unités minuscules, comme des pixels... » Mais bien sûr qu'il en est ainsi, puisque l'Univers est un hologramme de réalité virtuelle qui fonctionne sur un niveau comme une construction numérique. Jill a dit que les pixels des mots sur ses cartes professionnelles se sont mélangés avec les pixels du fond et des symboles, et qu'elle ne pouvait pas faire de différence. Elle a eu ce qu'elle appelle une « vague de clarté », et après 45 minutes elle a réussi à reconstituer la carte et le numéro. Maintenant ce que je vais dire va sembler encore plus bizarre (à ceux qui ne comprennent pas la réalité). L'hémorragie continuait à s'étendre dans son cerveau gauche et tout ce qu'elle pouvait faire, a-t-elle dit, était « d'essayer d'associer la forme des gribouillis de la carte à la forme des gribouillis du clavier de son téléphone. » Elle a finalement composé le numéro, mais quand un collègue de travail a répondu au téléphone, tout ce que Jill pouvait entendre était : Wou, wou, wou, wou. Elle se souvient :

Et je me dis : « ça alors ! On dirait un Golden Retriever ! » Et je lui dis en faisant le vide dans ma tête : « C'est Jil ! J'ai besoin d'aide ! » Et ce qui sort de ma bouche est : « Wou, wou, wou, wou, wou, wou. » Et je pense : « Bon sang, j'aboie comme un Golden Retriever. » Donc je ne savais pas que je ne pouvais pas parler ou comprendre un langage avant d'essayer.

Tout ça parce que, ce que nous appelons le « langage » n'apparaît que sous forme de mots que nous entendons une fois que les ondes vibratoires et les signaux électriques sont décodés dans une langue. C'est pourquoi un médium italien décodera les communications avec l'« autre monde » en italien, et un Anglais en anglais. La communication réelle ne se fait pas avec des mots mais avec des ondes d'énergie – une vibration, une forme de pensée. C'est le système de décodage des oreilles et du cerveau gauche qui la transforme en langue et cela a été développé comme système de communication humain une fois que la sensibilité, qui nous permettait de communiquer par télépathie, a été perdue. Quand nous apprenons une langue, nous programmons en réalité le corps-ordinateur afin qu'il décode les ondes d'informations dans cette langue. Jill a perdu connaissance et quand elle s'est réveillée à l'hôpital, elle a été étonnée de découvrir qu'elle était encore vivante. Elle a déclaré que c'était comme si son esprit était suspendu entre deux plans de réalité très opposés :

Parce que je ne pouvais pas identifier la position de mon corps dans l'espace, je me sentais énorme et expansive, comme un génie libéré de sa lampe. Et mon esprit planait librement comme une grande baleine évoluant librement dans la mer de l'euphorie silencieuse. Nirvana... J'ai trouvé le Nirvana. Je me souviens m'être dit qu'il était impossible que mon être démesuré puisse retourner dans mon minuscule petit corps.

Mais j'ai réalisé : « Mais je suis encore en vie ! Je suis encore en vie et j'ai trouvé le Nirvana. Et si j'ai trouvé le Nirvana et que je suis toujours en vie, alors toute personne vivante peut trouver le Nirvana. » Et j'ai imaginé un monde empli de personnes belles, paisibles, compatissantes et aimantes, qui savent qu'elles peuvent venir dans cet espace à tout moment.

Ces deux perceptions de la réalité représentent l'état holographique de physicalité illusoire et de limites, mais aussi l'état d'ondulation de l'expansion infinie. Pour nous contrôler, les reptiliens et leurs alliés veulent nous garder dans le premier état et nous déconnecter du second état. Nous ferions l'expérience d'un monde bien différent si les hommes pouvaient ignorer les programmes mentaux qui dictent la perception de soi, la perception mutuelle et la réalité en général. Autre détail intéressant : Jill Bolte Taylor met l'accent sur le fait que les deux hémisphères traitent les informations très différemment. Chaque hémisphère pense à des choses différentes, se soucie de choses différentes et si j'ose dire, ont des personnalités différentes. Jill a dit que l'hémisphère droit fonctionne comme un processeur parallèle et le gauche comme un processeur en série. Le traitement parallèle est la capacité d'exécuter des opérations ou des tâches multiples simultanément et le traitement en série c'est quand un ordinateur décode des données en séquence. C'est pourquoi l'expérience du cerveau droit est si expansive pour tout ce qui se produit au même « moment », tandis que la réalité décodée du cerveau gauche n'est qu'une des séquences apparentes et n'est que du « temps » linéaire. Le temps n'existe pas, ce n'est qu'un programme en train d'être décodé en séquence et qui donne l'illusion que cela se produit. La « vitesse » à laquelle le cerveau gauche décode la séquence va dicter si nous percevons le « temps » qui passe « rapidement » ou « lentement ». Tout ce que nous pensons éprouver « physiquement » n'est qu'illusion.

La « déchéance » biologique

Ce livre était terminé et je commençais à tout préparer pour l'impression quand j'ai lu un article au sujet d'un livre intitulé *Left in the Dark*⁸³ (Laissés dans l'ombre) et écrit par Graham Gynn et Tony Wright.

J'en ai immédiatement commandé un exemplaire et l'ai lu très vite car le délai d'impression de mon manuscrit se rapprochait. Gynn et Wright ont passé 15 ans à faire des recherches sur l'évolution de l'homme, se focalisant particulièrement sur le cerveau, et leurs découvertes m'ont fasciné compte tenu de mon propre travail. Ils arrivent à la conclusion que le cerveau humain a atteint le sommet de sa puissance « lors d'un passé ancien » et a ensuite commencé à « déléguer ». La capacité cérébrale s'est étendue de plus en plus rapidement sur peut-être des millions d'années, disent-ils, mais cette expansion s'est soudain arrêtée, il y a environ 200 000 ans et la masse cérébrale, d'environ 1 440 grammes à son point le plus haut, est redescendue à près de 1 300 grammes. La période se situant à 200 000 ans correspond étroitement avec le travail de Rebecca Cann que j'ai cité plus haut, professeur adjoint de génétique à l'université d'Hawaii. Elle a cosigné une étude en 1987 dans le magazine *Nature*, suggérant que tous les hommes modernes descendaient d'une même mère qui vivait en Afrique il y a environ 200 000 ans av. J.-C. Des récits anciens dans le monde entier relatent le même thème de paradis terrestre, d'Age d'Or, remplacé par la « chute de l'homme ». Gynn et Wright disent très justement que les hommes sont, sur les plans perceptif

83 Ouvrage non traduit en français. Kaleidos, 2008 (NDT).

et physiologique, l'ombre de ce qu'ils ont été, à cause d'un dysfonctionnement fondamental du cerveau humain qui déforme et limite notre sens des réalités. Cela fait des années que je parle de ça. Pour eux, la preuve « suggère que le cerveau humain a subi un long déclin significatif en structure et en fonction » [et]... que les dégâts se sont principalement limités à la moitié [gauche] du cerveau. » Nous sommes nés comme ça, disent-ils, et cela progresse avec l'âge. Cela produit ce qu'ils appellent « le cerveau gauche endommagé », l'observateur dominant de la réalité. Les symptômes incluent la dépression, un système immunitaire significativement compromis et une expérience sexuelle déformée, entre autres, et ils révèlent que la suppression de l'hémisphère droit, hautement supérieur en matière de perception, a mené à un dysfonctionnement profond de l'état de « conscience » (ou ce qui pourrait l'être). Les auteurs se demandent si nous sommes, comme on le revendique, au sommet de l'évolution humaine. Franchement, nous ne le sommes pas – ça n'y ressemble pas – et le but est de continuer à éroder la capacité cérébrale humaine. Le développement rapide du cerveau se termine à la puberté et les reptiliens et leurs lignées cherchent à accélérer le début de la puberté pour réduire la période de développement. C'est pourquoi les enfants sont encouragés à « grandir » encore plus rapidement et à devenir des adolescents à neuf ou dix ans. C'est aussi la raison pour laquelle les enfants sont encouragés aux stimulations sexuelles par les médias et l'« enseignement ». Gynn et Wright disent que « les dégâts » dans l'hémisphère gauche, remontant à 200 000 ans, stimulent la peur qui mène à un besoin de contrôle – tous les traits du cerveau reptilien associés au cerveau gauche. Ils disent que les hommes sont plus neurologiquement endommagés que les femmes, et en particulier les hommes âgés, qui contrôlent les grandes institutions mondiales, sont les plus atteints de tous. Mai ça, on le savait déjà. C'est grâce à cela qu'ils réussissent ce qu'ils entreprennent. L'ouvrage *Left in the dark* est pertinent quand il relate que l'humanité possède un fantastique potentiel latent si l'on corrige le dysfonctionnement cérébral et le déséquilibre. Ce potentiel reste enfermé loin du cerveau droit à cause de la domination du cerveau gauche.

Les scientifiques du *Centre for the Mind* (Centre pour l'esprit) de l'université de Sydney, en Australie sont arrivés à la même conclusion. Le professeur Allan Snyder, le directeur de ce centre, dit que les hauts niveaux de la fonction cérébrale sont latents chez tout le monde, mais qu'ils sont supprimés par l'activité en « progrès graduels » du côté rationnel du cerveau, le côté gauche. Il dit qu'en réduisant sa domination, il y aurait le potentiel pour que des « gens ordinaires » deviennent des « génies ». Cela fait des années que je dis que les hommes n'ont aucune idée de leur vrai potentiel en matière de créativité et de génie. Les recherches faites au *Centre of Mind* révèlent un nouveau stade concernant le potentiel qui dort dans chacun d'entre nous. Le professeur Snyder affirme que le cerveau gauche édite une grande partie des « données brutes » — la réalité — accessibles grâce aux cinq sens et que beaucoup des mécanismes et des compétences sont perdus dans ce que vous pourriez appeler la censure neurologique. Les expériences menées au *Centre of Mind* ont montré que si les zones du cerveau « rationnel » perdent leur domination, cela augmente les capacités artistiques et mathématiques et améliore la mémoire. Les gens qui ont subi des dommages au cerveau gauche ont soudain manifesté des capacités extraordinaires, même « surhumaines » puisque le potentiel du cerveau droit se révèle dans ces cas-là. Ils ne sont pas « surhu-

maines », ils sont « l'homme au naturel » capable de casser les « pare-feu » imposés à « l'homme limité ». Ces exploits incroyables en matière de mathématiques, de mémoire et ces compétences relevant du « miracle » sont même réalisés par de jeunes enfants qui, dans le même cas, réduisent l'influence limitative du cerveau gauche. On dit que certains d'entre eux ont le « syndrome du Savant », des enfants qui ont des compétences étonnantes alors qu'ils présentent des problèmes de développement, de « déficience intellectuelle », de blessure ou de maladie cérébrale. Près de la moitié de ces enfants sont soi-disant autistes. En grande majorité, ils accèdent aux potentiels cérébraux restés inertes à cause de la manipulation reptilienne, et donc, ils ont non seulement des capacités incroyables mais ont beaucoup de mal à fonctionner à l'intérieur de la société dirigée par le cerveau gauche. Il me semble qu'une partie du problème est que lorsque le cerveau droit s'ouvre vraiment, le cerveau gauche arrête ses circuits de réalité car il ne peut pas faire face à ce niveau de perception et d'énergie.

Stephen Wiltshire, un « savant autiste » britannique, est un parfait exemple de ces « cadeaux » extraordinaires. En 1987, à l'âge de douze ans, on lui a fait survoler Londres en hélicoptère pour un documentaire de la BBC. Il n'a eu le droit ni de prendre des notes, ni de faire des photos. Il a par la suite reproduit une illustration incroyablement précise de la ville vue d'en haut, sur laquelle il a dessiné plus de 200 immeubles — certains d'entre eux comportant des fenêtres très précisément dessinées, alors qu'il était dans l'incapacité de compter à cause de son autisme. Il a tout fait de mémoire. Plus tard, il en a fait de même pour la ville de Rome. Vous pourrez vous rendre compte de son travail sur le site www.stephenwiltshire.co.uk. Daniel Tammet, un autre britannique atteint du syndrome du Savant peut faire des calculs mathématiques à la vitesse d'un ordinateur et peut aussi parler sept langues (aux dernières nouvelles). Il a appris l'islandais en une semaine et son professeur le décrit comme un « génie ». Il est pourtant *très* humain — ces humains que les reptiliens essaient désespérément de supprimer. Ils savent que la partie est jouée si nous accédons ne serait-ce qu'à une fraction de ce que nous sommes vraiment. Pas étonnant qu'ils ne veulent pas se montrer comme les manipulateurs des vies humaines. Stephen Wiltshire et Daniel Tammet ne sont que deux exemples de ce qu'est capable d'accomplir le cerveau droit une fois libéré, car il nous relie au potentiel infini de « l'extérieur ». Je dis que le cerveau fonctionne en grande majorité dans d'autres « dimensions » de réalité et que le corps calleux est le pont à l'intérieur de cette réalité — le cerveau gauche. Si vous arrivez à fermer ou à supprimer massivement les informations qui traversent ce pont, vous isolez l'humanité dans la réalité du cerveau gauche, celle des cinq sens. C'est ce qu'ont fait les reptiliens. Le corps-ordinateur humain est, autrement dit, un « portail » entre cette réalité et les autres réalités, et les reptiliens ont cherché à fermer cette « porte ». Quand elle s'ouvre à nouveau grâce à l'évasion de l'esprit, ou des accidents arrivant au cerveau gauche, on a accès à toute possibilité, à tout potentiel. Les génies comme Mozart, qui a commencé à écrire des symphonies dès l'âge de neuf ans, acquièrent d'incroyables capacités de créativité par le biais du « portail » du cerveau droit. Il en va de même pour l'américain Patrick Henry Hughes qui est né sans yeux et qui est condamné à rester sur un fauteuil roulant à cause de son état physique. Il est pourtant un pianiste brillant et un excellent musicien. Le cerveau droit n'a pas besoin des yeux car il peut voir « instinctivement ». On dit que certains sportifs, sont en état « de grâce »

quand ils accomplissent leurs plus grandes performances. Ils disent des trucs comme « le temps s'est arrêté » et « tout s'est passé tranquillement ». Ce qu'ils appellent « l'état de grâce » c'est le fait d'accéder à la réalité du cerveau droit et au potentiel qui va avec. En tant que footballeur, j'ai éprouvé cet « état de grâce », comme je le ressens aussi quand j'écris un livre ou que je parle sur scène. En comparaison, le cerveau gauche est un jardin d'enfants. Le potentiel humain va monter en flèche, et pas seulement en ce qui concerne les performances sportives, mais quand nous aurons gagné à nouveau le potentiel de notre cerveau droit – et c'est ce que nous allons faire. Le cerveau gauche = limites ; le cerveau droit = aucune limite.

Le professeur Allan Snyder croit que le cerveau a « négocié » ces compétences pour avoir les avantages d'un esprit au raisonnement logique. Mais les a-t-on « négociés » ou avons nous été manipulés pour en arriver à cette « négociation » ? Cette dernière solution me paraît être la bonne. Graham Gynn et Tony Wright disent dans leur livre que la chute de l'homme a commencé quand les hommes ont arrêté leur régime de fruits tropicaux, qui leur apportaient les substances liées à la production d'hormones favorables à la croissance cérébrale et à l'activité neuronale. Quand les hommes ont été forcés à quitter leur forêt tropicale ou le « jardin d'Éden » il y a environ 200 000 ans, nous disent les auteurs, ce lien avec les caractères biochimiques des fruits a été coupé. Le développement cérébral s'est arrêté et s'est inversé. Certaines fonctions ont été perdues et notre propre identité s'est transformée en ce que j'appelle le « petit moi ». Un article sur le site de *Left in the Dark* nous dit : « ... c'est par paliers que nous sommes passés de l'Âge d'Or à notre présent matérialiste basé sur la peur, l'âge du plastique et du Prozac. Ces effets neurologiques sont aujourd'hui révélés et vérifiés par la science d'avant-garde. » Je n'ai aucun doute sur le fait que tous ces thèmes soient vrais et que le changement de régime alimentaire ait eu des incidences notables. Mais la raison de ce changement alimentaire est liée aux cataclysmes successifs et aux bouleversements engendrés par l'intervention reptilienne. Je dirais que la raison la plus profonde de cette « chute » neurologique a été la manipulation génétique (spécifiquement celle liée au cerveau reptilien) et la suppression artificielle de l'influence du cerveau droit et de tout son potentiel. C'est pourquoi des milliards de neurones dans le corps calleux, le pont entre les deux hémisphères du cerveau, ne semblent pas avoir de fonction. Ils ont été *éteints*. Cette suppression génétique explique aussi pourquoi nous n'utilisons qu'une fraction de notre capacité cérébrale, et de plus dans la réalité des cinq sens.

Le film *Avatar*, sorti en 2009, raconte l'histoire de ce qui est arrivé à la Terre, mais dans l'ordre inverse. Il met en scène un peuple de personnes à la peau bleue et aux nez ressemblant à ceux des lions, originaire de Pandora, une des lunes de Polyphème, une planète géante gazeuse du système d'Alpha Centauri A. Ces personnes vivent en harmonie totale avec leur environnement et savent que tout est lié à une Conscience unifiée et que tout en fait partie. Sur Pandora, les arbres et toute la flore ont formé des liens électrochimiques grâce à leurs racines qui fonctionnent comme des neurones afin de former un énorme « cerveau » sensible ou une Conscience recouvrant la planète. Bien que les êtres bleus aient des traits d'« aliens », on retrouve chez eux la symbolique des hommes, leur cerveau droit étant entièrement « connecté », comme avant que les reptiliens n'arrivent avec leurs « vaisseaux spatiaux » et qu'ils ne « gâchent toute chose » comme le dit la légende

zouloue. Dans *Avatar*, les « reptiliens » sont représentés par les hommes venant de la Terre et arrivant sur Pandora avec des vaisseaux spatiaux afin d'installer une base, à partir de laquelle ils pourraient prendre en mains la planète et piller ses ressources. Ces « humains » sont dominés par leur cerveau gauche et sont extrêmement stupides, ce qui veut dire qu'ils ne comprennent pas ce que le peuple bleu veut dire quand il parle d'interconnexion de la vie. Ce ne sont que des superstitions de « peuple primitif ». Tiens, j'ai déjà entendu ça ! Chez beaucoup de « scientifiques ». Les avatars « humains » (les reptiliens) utilisent des armes de haute technologie pour anéantir le mode de vie du peuple bleu et la technologie pour infiltrer leurs esprits et les posséder pour finalement noyauter leur société. Sur Pandora, l'atmosphère est toxique pour ces « hommes » et ils doivent rester dans l'atmosphère artificielle de leur base et de leurs engins volants. Ça ne vous rappelle rien ? Quand le film se termine, quelques « humains » dissidents aident les autochtones à repousser les envahisseurs, à reconstruire leur monde et à reconstituer leur mode de vie tel qu'il était auparavant. Cette partie de l'histoire ne s'est pas encore produite sur la Terre, mais cela arrivera. Je vous promets que cela arrivera et que le processus est déjà enclenché, bien que rien ne le laisse supposer.

L'intervention génétique, associée à d'autres institutions sur lesquelles je reviendrai en détail plus tard, a fait du cerveau gauche l'observateur de la réalité aux dépens du cerveau droit que l'on a limité. L'hémisphère gauche nous garde « à l'intérieur » alors que l'hémisphère droit est la route vers « l'extérieur ». Il est assez étonnant de découvrir que des gens puissent continuer à vivre sans une grande partie d'un de leur hémisphère du cerveau, et même sans un hémisphère entier. Et pourtant c'est vrai, et les études ont montré que sur de telles personnes, utilisant des psychotropes comme le LSD et autres, les drogues n'ont aucun effet sur le développement de la perception vers « l'extérieur », si le cerveau droit est déjà inactif. Le cerveau gauche garde la porte bien fermée et ne réagit pas aux psychotropes. Mais quand le cerveau gauche a été enlevé, l'effet des psychotropes est normal. Je ne peux que souligner, comme je le fais depuis des années, que lorsque vous fermez ou supprimez l'influence du cerveau droit (et du chakra du cœur), vous emprisonnez les gens dans la réalité des cinq sens. C'est ce qui s'est passée avec la manipulation reptilienne, car c'est seulement grâce à ça qu'ils peuvent contrôler et manipuler des milliards de personnes qui, en réalité, sont des génies incommensurables. On se rend compte de la domination du cerveau gauche par le simple fait que 90 pour cent des gens sont droitiers (chaque hémisphère se connectant avec le côté opposé du corps, ceci étant dû à une permutation dans le système nerveux). Pourquoi aurait-on créé un type de corps dans lequel chaque main, ou chaque côté, serait dominant ? Pour qu'il soit ambidextre ? La plupart des gens ne le sont pas justement à cause de la manipulation génétique qui rend le cerveau gauche dominant. Voici quelques autres points concernant la relation cerveau gauche-cerveau droit. Le cerveau gauche détient certaines « spécialisations », comme le langage, etc., mais le cerveau droit n'est pas « spécialisé » de la même façon car il est relié au champ illimité de l'information et du potentiel. Cela signifie que, comme nous l'avons vu avec ceux qui ont eu le cerveau gauche endommagé ou retiré, le cerveau droit reprend les fonctions de l'autre hémisphère. Les expériences ont montré que c'est le cerveau gauche qui exige le sommeil, pas le cerveau droit qui lui peut s'en passer. Ceci s'explique par le fait que le cerveau gauche décode les informations en « séquences », en « temps » et en « espace » alors que

le droit opère dans un royaume « sans temps » et considère que tout n'est qu'un. Sans la notion de « temps » on n'a pas besoin de l'illusion de « sommeil ». Le cerveau devient plus actif d'un tiers quand on dort que quand on est éveillé. C'est dû en partie au fait que, comme les expériences l'ont montré, le cerveau droit peut passer une nuit blanche alors que le cerveau gauche s'est « endormi ». Quand le cerveau gauche est fermé, le cerveau droit peut s'exprimer en « rêve ». J'ai mis des guillemets à « rêve » parce que le fait d'être « éveillé » est aussi un rêve. Je fais souvent des rêves qui sont aussi vivaces que la réalité que je vis quand je suis « réveillé ». Comme quelqu'un l'a dit, êtes-vous un homme rêvant qu'il est un papillon, ou un papillon rêvant qu'il est un homme ? Un autre aspect important est que le cerveau droit est une grande source de ce que l'on appelle l'« empathie », une chose que les reptiliens n'ont pas. Le cerveau droit nous connecte à l'« unité » et par cela à une connexion entre humains, grâce au « champ d'unité ». Le cerveau gauche voit tout séparé du reste. Il perçoit la division et non l'unité et n'a donc pas le même rapport empathique aux autres et à leur détresse. C'est aussi par le biais du cerveau droit que nous avons la capacité d'établir des communications intenses grâce à la télépathie. Une fois que le cerveau droit a été supprimé, il en a été de même pour notre capacité à communiquer par télépathie comme nous le faisions auparavant, et le langage du cerveau gauche a alors pris le dessus. On retrouve tout cela dans les légendes, y compris dans celle de la Tour de Babel dans laquelle la langue universelle des humains a été remplacée par une « multitude de langues ». La structure du cerveau, et le fait de savoir quelle région est dominante, se retrouve dans l'expérience humaine. Quand les humains étaient androgynes, cet équilibre au sein d'un même corps entre la féminité et la masculinité, ils avaient un état cérébral équilibré. On peut dire qu'un fœtus est « neutre », qu'il prend ensuite des caractéristiques féminines avant que ses organes génitaux féminins ne deviennent ceux d'un garçon. Les organes reproducteurs internes et les organes génitaux externes se développent grâce aux hormones produites par les gonades fœtales (les ovaires et les testicules) et à leur réponse cellulaire. Si le fœtus développe des testicules, qu'elles produisent de la testostérone et que les cellules génitales répondent à tout cela, ce sera un garçon. On peut changer une race avec la génétique en changeant les codes d'information du modèle. Le cerveau gauche et le cerveau droit peuvent énergétiquement être symbolisés par ce que nous appelons l'homme et la femme. Ce qui ne signifie pas grand-chose puisque on trouve des « hommes » dans des corps de femmes et des « femmes » dans des corps d'hommes. J'utilise ici les termes d'« homme » et de « femme » car on représente le cerveau gauche comme la structure, la forme et la pensée (énergie « masculine ») tandis que le cerveau droit est l'intuition et le psychique (énergie « féminine »). J'ai dit plus haut que les reptiliens avaient génétiquement modelé les êtres androgynes pour les transformer en homme ou en femme et ont ainsi déconnecté l'état cérébral en nous donnant un cerveau à deux hémisphères. On retrouve cela dans les diverses histoires sur le « jardin d'Éden ». Ils ont alors réaffecté les connexions du cerveau de façon à ce que l'hémisphère gauche soit dominant, puis ils ont supprimé le potentiel « extérieur » de l'hémisphère droit. J'y reviendrai plus tard. Les auteurs de *Left in the Dark* pensent que la surproduction de testostérone (que l'on trouve en grande quantité chez les hommes) a pu être une source majeure de dégâts et de changement pour la fonction cérébrale après la « chute ». Je crois que c'est vrai, en partie.

Dans les légendes zouloues, il est aussi intéressant de voir que les humains ont été bannis du paradis du « monde rouge » dans la constellation d'Orion à cause des guerres entre hommes et femmes. Dans le savoir ancestral zoulou, il est dit que la manipulation génétique des humains, et la création de l'homme et de la femme, ont commencé à cet endroit. Le symbole de la Maison Rothschild, l'hexagramme ou étoile de David, est sensé représenter de façon ésotérique l'union de l'homme et de la femme, et l'on retrouve un thème similaire dans le yin et le yang chinois. Les Rothschild ont choisi ce symbole et celui qui représente Israël pour déformer l'énergie pour laquelle il avait été conçu à l'origine : l'union de l'homme et de la femme, l'harmonie et la paix. Comme d'habitude avec les Rothschild et leurs réseaux, on revient toujours à de la manipulation malveillante de l'énergie ou à de la magie noire. Ils ne recherchent pas l'harmonie. Ils veulent un déséquilibre et des énergies différentes luttant les unes contre les autres, particulièrement entre l'homme et la femme. Regardez les règlements de divorce, la garde des enfants et les autres lois, conçues pour créer des conflits entre les hommes et les femmes, afin de les séparer. La quête reptilienne pour la domination du cerveau gauche explique pourquoi le système d'enseignement est presque entièrement dominé par la priorité et les informations venant du cerveau gauche, et pourquoi les gouvernements (plutôt ceux qui les dirigent) cherchent à faire démarrer l'« éducation » par le cerveau gauche de plus en plus tôt chez les enfants, au détriment du « jeu » du cerveau droit qui stimule l'imagination et la spontanéité. Tout ce que j'ai décrit ici a transformé et gravement limité la façon dont nous décodons les ondes d'informations dans la réalité holographique, celle que nous éprouvons en tant que « vie » humaine.

Alors, c'est comme ça que ça marche !

La nature holographique de la réalité « physique » explique les diverses méthodes de médecines alternatives, bien que la majorité écrasante, même chez les praticiens, ne semble pas savoir de quoi il retourne. Une des étonnantes caractéristiques d'un hologramme est que chacune de ses parties est une version plus petite d'un tout. Si l'on coupe en quatre morceaux les modèles d'interférence sur une empreinte holographique et que l'on pointe le laser sur chacun d'entre eux, on n'obtiendra pas quatre morceaux d'image en projection holographique, on obtiendra quatre petites images distinctes, entières et identiques à la première. Cela se produira quelle que soit la taille et c'est pour cela que les techniques de guérison comme la réflexologie, l'acupuncture et autres, ont identifié le fait que chaque partie du corps, comme les pieds, les mains, les yeux et les oreilles, comporte des points qui représentent les organes ainsi que d'autres parties du corps. Ils sont utilisés pour diagnostiquer et traiter un problème, dans la partie concernée, car ils sont reliés grâce à l'hologramme (figures 202, 203 et 204).

Chaque cellule est une version plus petite des informations du corps et un corps peut ainsi se développer à partir d'une seule cellule. On sait aussi que les cellules ont leur propre version du cerveau. C'est à chaque fois le cas quand le corps est un hologramme. Et c'est le même principe quand on lit les lignes de la main ; la main est une représentation plus petite de l'hologramme

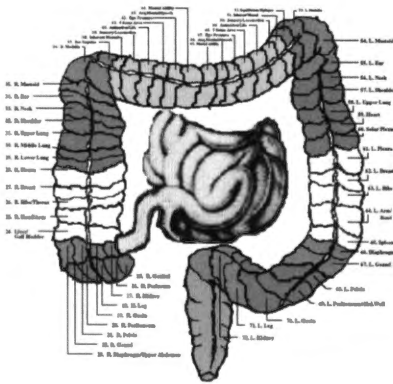


Figure 202



Figure 203

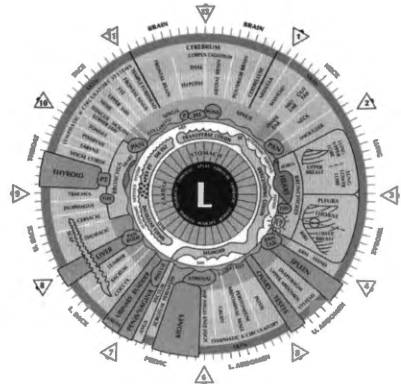


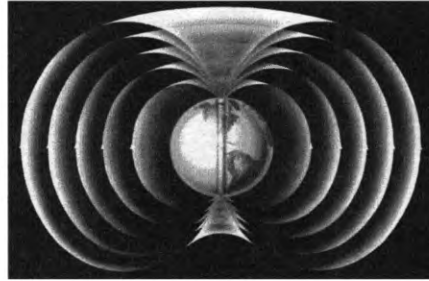
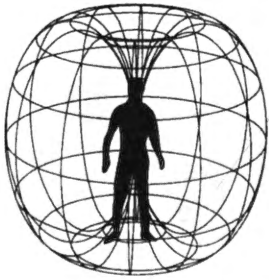
Figure 204

Le corps est un hologramme dont chaque partie est une version plus petite du corps en son entier. C'est pourquoi on le représente en différentes parties comme les exemples ci-dessus montrant le côlon, la colonne vertébrale et l'œil.

[Schéma du colon et d'iridologie avec l'aimable autorisation de Bernard Jensen. Pour en voir plus, allez sur www.bernardjensen.org • Schéma de la colonne vertébrale avec l'aimable autorisation de Koren Publications, Surrey, Angleterre. Pour en voir plus et avoir des informations sur les zones du corps qui représentent la colonne vertébrale : richard@familychiropractic.co.uk.]

du corps. Le neuroscientifique américain, Paul Bach-y-Rita, ainsi que d'autres scientifiques travaillant dans le domaine de la neuroplasticité, ont découvert que les zones du cerveau désignées pour décoder un des sens, peuvent être utilisées pour décoder les autres sens. La zone auditive, par exemple a été utilisée pour décoder la vue. C'est possible car le cerveau est un hologramme, donc chaque partie du cerveau est une version plus petite du tout et peut décoder toutes les fonctions. Les zones spécialisées doivent mieux fonctionner que les autres, mais toutes les zones ont le potentiel pour exécuter d'autres tâches et c'est fondamental pour expliquer pourquoi certaines personnes ont pu être amputées d'un hémisphère cérébral et continuer à fonctionner. La médecine « moderne » ne comprend pas ce que le corps est vraiment, sans parler de la façon dont il fonctionne, et l'industrie médicale sème la pagaille en matière de santé, en s'attaquant à l'équilibre électrique et chimique du corps-ordinateur, le gavant de médicaments, de radiothérapie et de chirurgie.

L'Univers lui-même est un hologramme, ce que j'appelle le « super hologramme », et donc chaque partie – y compris le corps et l'esprit de l'homme – doivent être des versions plus petites de l'Univers entier, tout comme une cellule est une version plus petite du corps en son entier. Chaque planète, chaque étoile, chaque goutte d'eau et chaque brin d'herbe sont en fin de compte une expression plus petite du tout. Le tout nous influence et est également influencé par ses « parties ». Le terme « en haut comme en bas » reflète cela et vous pouvez voir la similitude évidente sur les figures 205 et 206 représentant le champ aurique du corps humain et le champ magnétique de la Terre.



Figures 205 et 206

Le champ aurique de l'homme et le champ magnétique de la Terre se ressemblent car ce sont des versions d'un même hologramme.

Je suis tombé sur ce descriptif sur Internet concernant le principe des hologrammes : « chaque partie est un petit tout » :

Cela est possible, parce que lors de l'enregistrement holographique, chaque point de la surface de l'hologramme est affecté par les ondes lumineuses réfléchies par tous les points de la scène, plutôt que par un seul point. C'est comme si, pendant l'enregistrement, chaque point de la surface de l'hologramme était un œil pouvant enregistrer tout ce qu'il voit, quelle que soit la direction. Après que l'hologramme ait été enregistré, regarder un point de cet hologramme c'est comme regarder « à travers » l'un de ces yeux.

Pour illustrer ce concept, vous pouvez découper et observer une petite partie de l'hologramme enregistré. A partir d'une même distance vous voyez moins bien qu'avant, mais vous pouvez encore voir toute la scène en déplaçant votre point de vue latéralement ou en vous rapprochant de l'hologramme, comme vous le feriez pour regarder dans toutes les directions à partir d'une petite fenêtre.

C'est ce que nous faisons par le biais du corps-ordinateur. Nous voyons la réalité à partir d'une « petite fenêtre » et nous percevons tout en termes de limites. La « petite fenêtre » en question est la gamme de fréquence minuscule que nous appelons « lumière visible ». Le but des reptiliens et de leurs hybrides a été de faire en sorte que cette fenêtre soit la plus petite possible, et de nous maintenir dans les limites et l'ignorance. Connaître la façon dont ils ont procédé est la clef de la liberté des humains.

L'univers métaphysique

Maintenant nous allons aborder un point fondamentalement important qui expliquera en détail ce qui se passe dans le « monde » que nous croyons « voir ». La base de la construction de l'univers de réalité virtuelle est constituée d'énergie vibratoire ou d'ondes. C'est là que les informations sont codées et « lues » sous forme électrique, numérique et holographique (figure 207).

Si vous voulez changer le « physique »/holographique, vous devez changer le niveau des ondes de la réalité, ou ce que mon ami, Clem Hulsen d'Afrique du Sud, appelle l'univers métaphysique. C'est un nom excellent et je l'utiliserai dans ce livre pour décrire la construction des informations

vibratoires – les ondes – par laquelle se manifestent tous les autres niveaux de l'univers de la réalité virtuelle : l'électrique, le chimique, le numérique et l'holographique. Quand les gens parlent du subconscient ou « d'entrer à l'intérieur », qu'ils le sachent ou pas, ils parlent du niveau vibratoire, ou du niveau sous forme d'ondes, de la réalité à partir de laquelle toute « forme » et toute « chose » sont décodées pour se manifester. C'est le champ d'information de l'univers de la réalité virtuelle et c'est là que tout est fabriqué pour se produire, ou ne pas se produire, dans le « monde » « physique » des expériences quotidiennes. C'est le « stade » dans lequel se décide le jeu (figure 208).

Tous les autres niveaux, à travers le système holographique, ne représentent que le jeu qui se joue et qui est déjà décidé à ce moment-là. Il paraît que quelque chose comme 98 pour cent des décisions que nous prenons ne sont pas prises par ce que nous appelons « l'esprit conscient » mais par le subconscient. J'irais plus loin en disant que le chiffre s'approche plutôt des 100 pour cent. L'« esprit conscient » n'est pas le facteur décisif de la réalité, il en est l'*expérimentateur*. On pourrait se représenter les ondes – l'univers métaphysique – comme un projecteur, et au monde holographique « physique » comme à un écran. Une fois que le film est projeté on ne peut pas le changer. Vous pouvez crier sur l'écran autant que vous voulez, vous mettre en colère ou vous émouvoir, le film ne peut pas changer tant qu'il est projeté sur l'écran. C'est la même chose pour l'univers de réalité virtuelle. Une fois que l'onde a été décodée en hologramme, l'accord est parfait. Pour changer le système holographique, nous devons changer le champ des ondes, l'univers métaphysique. Des expériences scientifiques ont montré que l'activité électrique du cerveau associée à la mise en action, commence avant que la personne n'ait consciemment décidé d'accomplir cette action. C'est une autre forme d'expression du champ d'ondes dictant les événements à l'« esprit conscient », qui expérimente simplement ces modèles de décisions et de perception. Alors,

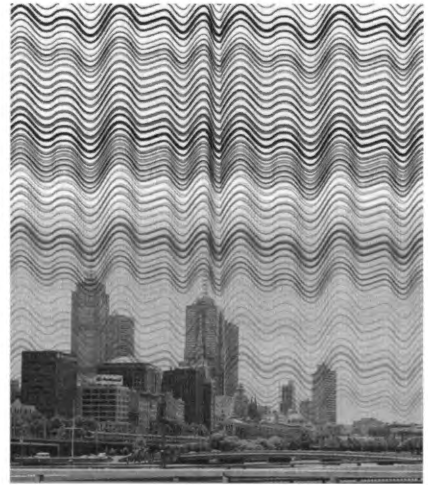


Figure 207

L'« univers métaphysique », le champ d'ondes, est la structure de base de cette réalité virtuelle. Nous décodons dans le « monde » holographique, que nous expérimentons quotidiennement, des informations codées dans l'univers métaphysique. Pour changer le système holographique, nous devons changer les ondes.

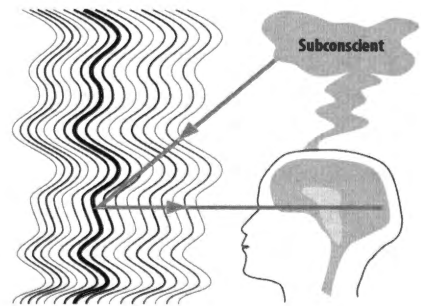


Figure 208

Ce que nous appelons « subconscient » opère dans le monde des ondes et nous connecte ainsi au schéma directeur ou à l'élaboration de l'information de l'univers métaphysique. Nous décodons alors les informations de l'univers métaphysique dans la réalité électrique, numérique et holographique. Notre état d'être et de perception vibratoires décide à quelle information du schéma directeur se connecter et ce que nous allons éprouver dans le « monde » holographique. C'est pourquoi il est important de supprimer des convictions enfouies et des modèles comportementaux, que ce soit individuellement ou collectivement.

comment savons-nous ce qui doit changer dans le subconscient ? Lisez le langage de la vie, des événements, des gens, des lieux, des situations et des expériences de votre vie. Ou ne le faites pas. Ce sont des manifestations du subconscient, de l'univers métaphysique. Votre expérience quotidienne vous dit ce qui se passe dans votre subconscient par la façon dont vous interagissez avec le « film » holographique qui « se joue ».

Les meilleurs médiums et les personnes qui ont des dons prémonitoires, sont connectés à l'univers métaphysique et voient les « événements » dans le champ, qui doivent ensuite être décodés dans le système holographique. Il existe des récits de personnes ayant eu des rêves prémonitoires sur des événements qui se sont déroulés tels qu'ils le prédisaient, au détail près, ou d'autres personnes dont les rêves aident à prévoir un événement et à influencer sur son déroulement. Je vous cite un exemple. Une femme vivant dans l'État de Washington a rêvé qu'un grand lustre était tombé et avait écrasé son bébé dans son berceau. Dans son rêve, son mari et elle se trouvaient dans la pièce, assistant à la scène. La pendule marquait 4 h 35. Dans le rêve, il pleuvait et le vent soufflait fort, pourtant quand cette femme s'est réveillée, toute affolée, la nuit était très calme. Elle a décidé de sortir son bébé du berceau et de l'emmener dormir dans une autre pièce. Environ deux heures plus tard, la femme et son mari sont réveillés par un grand vacarme. Ils se précipitent dans la chambre du bébé et voient le lustre qui s'est effondré sur le berceau. La pendule marquait 4 h35. Dehors, la pluie s'était mise à tomber et le vent soufflait fort. Ce qu'elle a fait, c'est d'accéder en rêve à l'univers métaphysique avant le décodage final de la situation dans la réalité holographique, et elle a ainsi pu en réécrire le champ. Les médiums ne lisent pas un « avenir » défini, mais l'« avenir » probable ou possible. Il peut être changé. Mais plus il est proche du décodage holographique, plus il y a de chances qu'il se produise. Et avant que cela n'arrive, cela laisse beaucoup d'« avènements » possibles qui pourraient être choisis. L'univers métaphysique communique via une prémonition, ou un symbole de cette prémonition. J'ai fait un rêve frappant, une nuit, et dans ce rêve, j'ai vu symboliquement l'« avenir ». Dans mon rêve, j'étais assis sur mon lit quand une personne que je ne pouvais pas voir s'est glissée sous les draps, mais au pied de mon lit. Elle s'est mise à faire avancer rapidement le lit, à la façon d'un serpent, en un mouvement alterné. Puis elle a sorti sa tête, bien devant moi, et s'est mise à secouer un porte-monnaie vide. Deux jours plus tard, cette personne m'a vraiment demandé de l'argent.

Je dis depuis des années que nous ne changerons pas « ce monde », ni ne combattons la conspiration mondiale, tant que nous ne comprendrons pas à partir d'où tout est projeté. Maintenant je connais le champ d'informations vibratoire, ce que j'appelle l'univers métaphysique. En réalité, les reptiliens et leurs hybrides ne manipulent pas directement le monde « physique », ils manipulent le champ d'information que nous décodons dans le monde « physique ». Le système monétaire imposé par les Rothschild et que j'ai déjà exposé, a été créé dans l'univers métaphysique et ne prend corps que dans le système holographique. Une fois que le champ est en place dans l'univers métaphysique, il se déroule à moins que le programme ne soit changé. Le plan orwellien se déroule avec un grand synchronisme et une grande rapidité, pour la même raison que lorsque vous programmez un ordinateur et que tout se déroule comme prévu quand vous appuyez sur « Entrée ». Quand nous décodons les ondes du système holographique nous appuyons sur

« Entrée » et nous choisissons un résultat à partir d'un « vivier » vibratoire de possibilités dans le monde métaphysique. Toutes les grandes manipulations cérébrales, les déclenchements subliminaux et les instructions qui nous assaillent quotidiennement, visent le subconscient, les ondes au niveau de notre être opérant dans l'univers métaphysique. On cherche à nous implanter un sens de soi et une réalité qui vont nous pousser à décoder le programme des reptiliens dans la réalité holographique, plutôt qu'une quantité d'autres possibilités résidant dans le tissu des ondes de l'univers métaphysique. C'est comme s'ils réglaient le système de décodage humain sur leur « fréquence ». Les reptiliens écrivent ou réécrivent le programme à ce niveau-là, et c'est ensuite décodé et joué dans le système holographique. Pour cela ils ont besoin de nous garder dans l'esprit et non dans la Conscience. Une fois que l'on sait cela, la façon dont la société mondiale est structurée et manipulée devient évidente. Ils manipulent et programment l'univers métaphysique avec leurs sacrifices rituels, basés sur l'interaction avec le royaume des ondes. Quand vous savez comment cela fonctionne, l'esprit conscient arrête d'être un spectateur ou un expérimentateur, il commence à travailler avec le subconscient pour changer le schéma directeur de l'univers métaphysique – individuellement et collectivement – et changer ainsi le niveau « physique » de l'expérience et de la perception. C'est de cette façon que le système de contrôle sera démantelé... le modèle d'information des ondes sur lequel il est fondé, va être réécrit. Vous, les gars avec vos barèmes, vous avez bien entendu ? Réécrit.

Dans les chapitres suivants, je reviendrai en détails sur le fait que nous avons tous un rôle à jouer là-dedans, car nous le pouvons et nous le ferons. Beaucoup ont déjà commencé.

Décoder la réalité

Un homme avec une idée neuve est un fou jusqu'à ce que l'idée triomphe

MARK TWAIN

Après mon expérience au Brésil, la nature de la réalité est devenue pour moi une passion, et elle l'est toujours. J'ai lu tout ce qui se rapportait au sujet, des magazines scientifiques, des articles, le point de vue des voyants et des mystiques à travers les âges, et des récits sur des expériences de mort imminente (la mort clinique est déclarée, le patient sort de l'enveloppe corporelle, puis est réanimé).

La « voix calme » m'a guidé à travers le labyrinthe des informations, comme toujours. Je me suis rendu compte de ça quand je suis allé voir le médium dans les années 1990 et j'ai appris à reconnaître ses conseils. Elle est très différente de la voix forte et claire que j'ai entendue dans la forêt tropicale. Elle est vraiment calme, presque silencieuse et elle s'adresse à moi par le biais d'une sorte de « savoir ». Elle dit « oui » et « non » sans vraiment dire « oui » ou « non », et seule une personne qui en a fait l'expérience peut comprendre entièrement ce que je veux dire. Oui et non ont simplement une résonance différente et c'est la même chose pour « viens ici » et « ne va pas là ». Le synchronisme, ou ce que nous appelons « coïncidence », met des informations sur mon chemin, et la voix calme me dit « regarde ça », « ça ne va pas », « c'est exact », etc. Je reconnaissais la voix instantanément. J'ai travaillé ainsi tous les jours depuis que je me suis « réveillé ». Ce que je fais, c'est suivre le champ d'information pour mon voyage personnel dans l'univers métaphysique et j'en fais une manifestation holographique. Quand on m'a dit que tout ce que j'avais à faire était de « suivre les indices », c'était une autre façon de dire que, tout ce que j'avais à faire était de rester sur la « voie » qui avait été codée dans l'univers métaphysique. Ce qui signifie, rester engagé pour cette « cause » peu importe les pièges, les diversions, les abus ou les railleries que l'on m'imposera. Je peux aujourd'hui comprendre tant de choses sur ma vie, des choses qui m'étaient étrangères auparavant. Le système de contrôle des reptiliens opère à partir de l'univers métaphysique et il voit les défis potentiels avant que ceux-ci ne deviennent un « fait accompli » holographique. Les reptiliens font en sorte de rendre la vie difficile à tous ceux qui sont là pour exposer la conspiration au grand jour. Ils encodent les gens et les situations dans le schéma directeur afin de les bloquer, de les aiguiser et de les déstabiliser. C'est à ce moment-là que nous avons besoin de force de caractère pour continuer quoi qu'il arrive. J'ai déjà dit qu'il existait un « bon » synchronisme, ainsi qu'un synchronisme moins bon, et que ces différentes forces agissaient dans l'univers métaphysique, cherchant soit à guider, soit à détourner et à piéger. Ce n'est pas parce que des événements sont synchronisés et remplis de « coïncidences » étonnantes que c'est comme ça que cela doit être. Nous devons utiliser notre intuition pour faire la différence entre ce qui semble

bien et ce qui ne l'est pas, et peu importe que la situation soit synchrone ou non. Cependant, à la fin, ce ne sont que des expériences, quoique nous choissions de montrer, et à un niveau supérieur de conscience, tout pourrait être « destiné à être », qu'on le veuille ou non : « Le véritable amour ne donne pas toujours ce que l'on attend de lui, mais il vous donnera toujours le meilleur. »

Les gens pensent que j'ai des « informateurs » et des contacts internes qui me fournissent des renseignements ou qui me confirment des faits, mais ce n'est pas du tout ça. Oui, j'ai rencontré ce type de personnes, mais nous ne sommes pas en étroite relation. Je n'interagis pas non plus beaucoup avec ceux qui font aussi des recherches sur ces sujets, en fait pas du tout. Les mots entendus par le biais du médium étaient les suivants : « Nous lui inculquerons le savoir, mais à d'autres moments, c'est lui-même qui ira vers le savoir. » C'est exactement ce qui s'est passé et cela a été un défi de faire en sorte que cela se produise, et d'empêcher les idées préconçues, ou les limites, de se mettre sur mon chemin. Certaines personnes appellent ça la « capitulation », mais il ne s'agit pas de s'abandonner à une autre force, ni d'écarter l'esprit programmé, afin que les plus hauts niveaux de conscience puissent communiquer. En fin de compte, bien sûr, ces états supérieurs sont en moi, le « Je » infini que nous sommes tous. Un jour, un initié m'a dit que j'avais cité un désinformateur dans un de mes livres, mais que j'avais seulement cité ce qui était vrai dans ce qu'il disait. « Comment as-tu fais ? » m'a-t-il demandé. En suivant la voix calme à l'intérieur de moi. Cela ne veut pas dire que tout ce que vous ferez sera juste à 100 pour cent, compte tenu du nombre d'informations à vérifier, mais cela aide sûrement à traverser le champ de mines (ou le champ de l'esprit) des opinions divergentes et des informations. Il arrive aussi que la « voix calme » ne puisse communiquer que ce que le récepteur peut saisir à ce moment-là. L'information arrive donc par couches, chacune d'elles étant plus détaillée et plus proche de la vérité que la précédente. Je sais, par expérience, que je saurai en tant voulu ce que j'ai besoin de savoir. Dans les premiers temps, je « cherchais » à savoir, mais aujourd'hui je me permets juste de « trouver ». Cela rend la vie beaucoup plus facile, et tout ce dont vous avez besoin vient frapper à votre porte en temps voulu. En 1990, une communication avec le médium m'a révélé ceci :

Pas besoin de se fatiguer à chercher. Le chemin est déjà tout tracé. Suivez seulement les indices...
Nous vous guidons. Vous êtes en train d'apprendre ce que nous vous enseignons. Tout a été organisé bien avant votre incarnation.

De nombreuses années se sont écoulées depuis ces premières communications et j'ai été fasciné de voir à quel point elles étaient justes, maintenant que j'ai acquis de l'expérience. Une célèbre publicité britannique dit : « Il fait exactement ce qu'il y a marqué sur la boîte. » Ça a été le cas de celui ou de ceux qui me guident. Dans les années qui ont suivi mon expérience au Brésil, j'ai reçu des tonnes d'informations sur la réalité et la façon dont nous l'expérimentons. Dans les deux chapitres qui vont suivre, je vais mettre en évidence ces fils innombrables, qui sont essentiels pour comprendre comment l'humanité a été asservie par des forces qu'elle ne peut pas voir, et comment ce qui se passe sur la Lune artificielle contrôle la perception humaine.

Tout et rien

L'état primaire de la Conscience Infinie est le silence et l'immobilité ou ce que certains appellent « le vide ». Cela donne une impression de « néant », presque de vide, mais c'est très trompeur. C'est dans le silence et le calme que tout est possible, que l'on atteint son potentiel. Nous vivons dans un monde de formes et nous pensons que la réalité se définit par les choses que nous voyons. En fait, cela se définit par un « rien » apparent. Comment pourrait-il y avoir des « choses » sans espace apparent entre elles, sans ce « rien » ? C'est le « rien » qui définit la « chose ». Nous adorons et désirons des « choses » qui ne sont que des formes provisoires venues du « rien » ; le tout possible et infini, le « vide » calme et silencieux de l'équilibre et de l'amour. Le son n'existe que par le silence dont il est issu et où il retourne, le « rien ». Comment obtenir le son (une fréquence vibratoire que nous décodons dans ce que nous « entendons ») sans le silence qui le définit ? Asseyez-vous un moment dans le silence complet. Dans ce « rien » apparent du silence se trouve toute l'existence, tout le potentiel... toutes les possibilités. C'est là que cette voix silencieuse prend sa source, qu'elle nous donne la connaissance. C'est notre connexion au « foyer », à ce que nous sommes et qui nous sommes vraiment. Quand vous avez fait le plein de silence pendant un moment, prononcez quelque chose. Ce que vous avez fait avec vos mots, c'est rompre le silence, ou autrement dit, vous avez tiré un potentiel, ou une possibilité (vos mots ou pensées), hors de tout potentiel et de toute possibilité, du vide silencieux, du tout infini. Arrêtez de parler. Que se passe-t-il ? Votre potentiel unique, votre son, réintègre le tout potentiel, le silence. Il se passe la même chose quand une forme « physique » « meurt ». Elle se dissout et se confond avec le « rien » qui est aussi le « tout ». Toute possibilité signifie que l'unité infinie est tout et rien, partout et nulle part, est et n'est pas, veut et ne veut pas, peut et ne peut pas. Ce ne sont ni des contradictions, ni des paradoxes comme cela semble l'être. Ce sont simplement des expressions différentes de toute possibilité.

Toute possibilité non manifestée est ce que nous sommes vraiment et cela imprègne toute l'existence. Donc, c'est ainsi que « nous » sommes, l'expression de l'infini. Quand les gens pensent à « Dieu » ou au « ciel », ils ont tendance à regarder vers le ciel, mais ça n'est pas ça. La création n'est pas une commode à tiroirs, ni une tour construite couche après couche. Ce sont différentes dimensions d'énergie, des fréquences si vous préférez, partageant le même espace, tout comme les stations de radio et les chaînes de télévision partagent le même espace, sans interférer les unes sur les autres, à moins que leurs fréquences ne soient trop proches. Les reptiliens sont en mesure d'interférer avec notre réalité, parce que leur fréquence est assez proche de la nôtre. Toute possibilité, manifeste ou non, existe dans l'espace où vous vous trouvez, où vous êtes assis à l'instant même, mais l'état de base de la Conscience Infinie est ce que l'on ne manifeste pas, le calme et le silence de toute possibilité. Elle est toujours là, se fond dans tout, mais dans le monde des « choses », la grande majorité n'entend pas la source silencieuse de *Tout ce qui est*. Cette majorité entend seulement le bruit de l'illusion manifeste et vit donc une vie aux possibilités limitées, au lieu de vivre dans la possibilité infinie (figure 209).

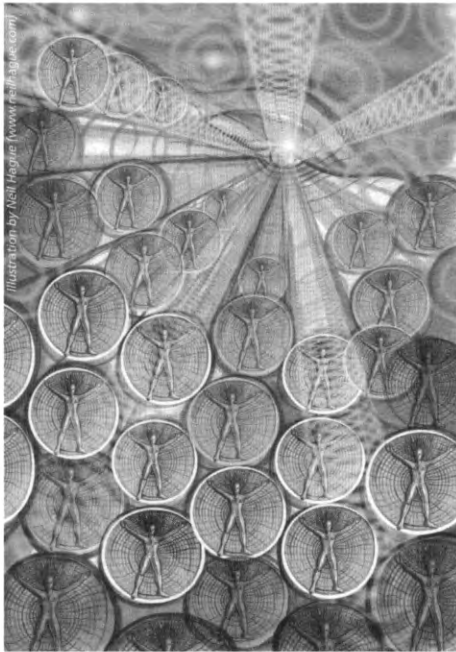


Figure 209

Le-tout-ce-qui-est imprègne l'ensemble de l'existence, mais quand nous fermons nos esprits à la Conscience et que nous devenons ce que j'appelle le « peuple de la bulle », nous ne pouvons plus « entendre » sa sagesse, sa conscience infinie, son inspiration et sa perspicacité. C'est à ce moment-là que nous sommes pris au piège de l'esprit et des cinq sens, l'état que les reptiliens et leurs hybrides cherchent à imposer.

L'« unité » non manifeste est là où nous trouvons l'amour au vrai sens du terme, donc l'amour infini est la seule vérité, tout le reste n'est qu'illusion. Le vide calme et silencieux de toute possibilité est la seule vérité, tout le reste est du potentiel rendu manifeste : le monde illusoire des « choses ». Il existe deux états majeurs de perception : tout ce qui est, calme et silencieux, ayant conscience de lui-même, et ce que l'on appelle la « création », le royaume du son et de la vibration. C'est pourquoi, au Brésil, « la voix » disait : « Si ça vibre, c'est une illusion. » Les royaumes des vibrations, sont des moyens par lesquels tout-ce-qui-est se vit, donc « nous » sommes la Conscience Infinie ayant une expérience. La base de toute création, les royaumes des « choses », est vibration. Cette vibration, une fois décodée par le corps-ordinateur, se manifeste par le son. C'est la vibration qui rompt le calme et c'est le son qui rompt le silence. Mais la vibration et le son sont deux choses identiques, ils sont les expressions différentes de la même résonance. C'est de cette façon qu'apparaissent les formes à partir du vide du rien et du tout. La théorie des cordes dans la science est, en réalité, basée là-dessus. Elle dit que ces particules sont des « cordes » vibrantes invisibles, comme l'explique Burt Ovrut, spécialiste américain de la physique théorique.

Vous pouvez la considérer comme une corde de violon ou une corde de guitare. Si vous la pincez d'une certaine façon, vous allez obtenir une certaine fréquence, mais si vous la pincez d'une façon différente, vous pouvez obtenir encore plus de fréquences de cette corde, donc des notes différentes. La nature est faite de toutes les petites notes, ces notes de musique qui émanent de ces super cordes.

Toute forme est de l'énergie vibratoire et du son générés par la pensée. Je dis « pensée » car c'est le seul mot qui, dans le langage humain, s'en rapproche le plus, mais c'est à des milliards d'années-lumière de ce que nous, nous percevons par le mot « pensée ». On pourrait l'appeler « la pensée infinie » ou également la « volonté divine », faire l'expérience de la volonté pour toute possibilité. J'ai aussi pensé à l'« imagination divine ». Le monde que nous « voyons » est une suite de vibrations sonores, où sont codées les informations que nous décodons dans ce qui semble

être la matière « solide ». La forme est une énergie vibratoire assemblée par le son, mais plus particulièrement par l'information qui est imprégnée par la pensée et qui règle le son. La forme est en fait une forme de *pensée* qui produit le « son » (tel que nous le décodons) pour faire vibrer l'énergie d'une certaine manière, afin de créer des « choses » différentes. Lorsque les formes de pensée changent ou se dispersent, il en va de même pour les « choses » qu'elles ont créées. La cymatique, du grec « kyma » signifiant onde, illustre parfaitement ce que je veux dire. Les particules sont versées sur une assiette métallique et un son est utilisé pour assembler les particules en dessins géométriques souvent complexes. Les particules gardent cette forme aussi longtemps que le son continue (figure 210). Une fois que le son cesse, le dessin se désagrège. Quand un autre son est produit, un dessin différent se forme, parce que la vibration sonore produit à présent une résonance différente. C'est ainsi que la forme est créée puis « meurt » ou disparaît.

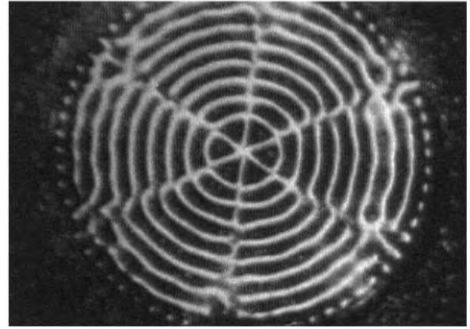


Figure 210

Ce modèle a été créé par des particules réagissant à un schéma communiqué par le son. Lorsque le son change, le dessin change. Si le son s'arrête, les particules retournent à leur état aléatoire. C'est ainsi que les « mondes » ont été créés en dehors du calme et du silence de Toute possibilité.

La création a émergé de la Conscience Infinie de toute possibilité et a commencé à se perpétuer. Ceux qui ont été créés ont créé à leur tour, et ont touché la nature de la création. Le mot « ceux » se rapporte à tout ce qui est, car tout n'est qu'un. Et les reptiliens aussi. Il existe cependant une différence entre l'« unique » et son état de calme, tout le savoir et toute possibilité silencieux, et les formes créées dans des états de perception moins étendus. Tous sont les expressions de la même « unité », mais ils peuvent observer la réalité à partir de niveaux très différents de Conscience, de compréhension et de sagesse. Tout progresse pour « revenir » à la source, à tout ce qui est même si les chemins et les expériences sont infinis. Dans la Bible, on retrouve tout ceci sous forme de symbole dans l'histoire du fils prodigue, le « mauvais garçon », accueilli par son père avec le même amour et le même enthousiasme prodigué à son autre fils, le « bon garçon », celui qui est resté à la maison. La « voix » au Brésil y a fait référence quand elle a dit : « tous seront rassemblés, et aucun mouton ne sera laissé, seul, dans le pré. » On m'a dit à peu près la même chose chez un médium en 1990 :

Aucun d'entre vous ne comprend à quel point l'amour de la divinité (le tout ce qui est) vous enveloppe. Elle prend soin et guide. Pas un seul être n'est laissé seul et sans attention. Tous sont rassemblés à la fin de la journée et aucun mouton n'est laissé dans le pré.

Toute possibilité de calme et de silence potentiel, peut évidemment s'exprimer comme des possibilités multiples au sein des royaumes vibratoires de la création, et c'est ce qui se passe. Toutes les expressions de la création sont impliquées dans le processus de tout ce qui est faisant l'expérience de lui-même, et les mots comme « bon » et « mauvais » prennent une tournure plus fluide.

Un escalier pour le « ciel »

La création est une suite de dimensions formant différents mondes de réalité, et dont chaque niveau vibre sur une gamme différente de fréquences, tout en partageant le même « espace » avec les autres, dont le « vide » calme et silencieux (figure 211).

Du moins, c'est une façon de dire les choses. Pour être plus précis, ce que nous appelons création, est un champ d'énergie uniforme qui observe et perçoit l'illusion des « niveaux » et des dimensions. Par exemple, la forme humaine « observe » et « voit » seulement les fréquences de ce que nous appelons la lumière visible. Beaucoup d'animaux, comme les chats, possèdent une plus large gamme visuelle et peuvent donc voir ce que les humains ne peuvent pas voir. On pourrait dire que les chats peuvent voir dans « une autre dimension », mais en fait ils perçoivent simplement plus de choses mais dans un même champ d'énergie. Ce champ est constitué de beaucoup



Figure 211

En dehors du calme et du silence de toute possibilité se trouve les « mondes » des formes, ou ce que nous appelons « création ». Ils vibrent tous selon différentes fréquences et partagent le même « espace » sans interférer les uns sur les autres à moins qu'ils ne soient très proches sur le « cadran ». Ou, plus précisément, c'est l'observateur qui crée la gamme de fréquence, ou la « réalité », par la quantité de champ d'énergie uniforme qu'il ou qu'elle peut décoder.

de dimensions (à nouveau partageant le même « espace » et non pas empilés les uns sur les autres), et la dimension que l'on décode grâce à nos sens, crée la perception d'un « monde ». Ça n'est pas vraiment la dimension qui crée, c'est en fait l'observateur qui fait que cela apparaît de la sorte. Le champ de dimensions n'est qu'une information, et la dimension que nous décodons dicte le niveau d'information qui nous est accessible. Plus la fréquence à laquelle nous avons accès est haute, plus nous pourrions disposer d'informations ou de perception. Les reptiliens veulent supprimer la gamme de fréquences que nous pouvons décoder parce que cela nous maintient dans l'ignorance grâce au manque d'information et à une perception limitée. C'était une des motivations principales à la base de leur création génétique de l'homme. Je parlerai de cela dans le chapitre suivant. Pour faire simple, nous avons le tout ce qui est, calme et silencieux, ou « la source », et sa création, une série de gammes de fréquences que l'on appelle « dimensions ». Ces dimensions sont des formes ondulatoires (la « métaphysique ») et beaucoup ont des niveaux « physiques » holographiques décodés en manifestations via le « véhicule » qu'est le corps. Ces « mondes physiques » contiennent aussi des dimensions

différentes et peuvent être beaucoup moins « solides » que nous ne le sommes dans notre réalité. Les aspects du tout ce qui est appréhendent ces dimensions ou ces « mondes » et permettent au tout ce qui est de faire lui-même son expérience. Il existe des royaumes de pure Conscience sans la forme telle que nous la concevons, et sans les niveaux plus denses que nous concevons comme « physiques ». J'appelle notre « monde » (la gamme de fréquences que nous décodons) la « troisième dimension ». Près de nous, vibrant avec une résonance différente, se trouve le royaume de la quatrième dimension, ou ce que certains appellent la réalité « astrale ». Ce ne sont que des noms, et ce que nous devons savoir, c'est que la conspiration reptilienne est orchestrée à partir d'une dimension qui se trouve au-delà de la lumière visible, mais qui en est quand même très proche. La résonance vibratoire des dimensions augmente quand nous revenons à la « source » puis se transforme en calme et en silence et, là nous sommes de retour « chez nous », dans le Tout-ce-qui-est, ayant conscience de lui-même.

Je suppose que l'on pourrait symboliser ce principe par « un escalier pour le ciel » dont on gravirait les « marches » vibratoires en ouvrant notre perception à la toute possibilité, partant du service à soi au service du Tout. Le dernier est très significatif. Plus vous étendez votre perception, plus vous vous identifiez au Tout et non pas au « parties » illusoirs. Mais par sa nature même, ceci dirige l'attention sur le fait de servir le Tout (le service aux autres) et non pas de servir l'intérêt personnel de l'individu illusoire (le service à soi). Il semblerait que la quatrième dimension soit la plus éloignée que l'on puisse atteindre en servant toujours son propre intérêt, c'est donc là que se trouvent les reptiliens, bien qu'on les retrouve aussi dans la troisième dimension. Ils ont utilisé leurs niveaux « intellectuels » de perception par le biais de la technologie et de la manipulation de l'énergie afin d'y parvenir, mais c'est le plus loin qu'ils puissent aller, à moins qu'ils ne basculent dans le service aux autres. En fait, ils sont si englués dans leur sens des réalités, dans la peur et le besoin de contrôler, qu'ils n'ont aucune envie de progresser sur le plan vibratoire. Ils veulent simplement plus de contrôle pour calmer leur état permanent de peur. Le désir de contrôler les autres, de tout contrôler est un comportement de peur et d'insécurité, et ça les ronge. On comprend mieux leur obsession du contrôle. Les personnes qui sont connectées à la Conscience ne cherchent pas à contrôler les autres, parce qu'elles savent qu'elles *sont* les autres.

Soudé au « monde »

Nous sommes des êtres multidimensionnels opérant sur de nombreux niveaux de perception. Ce que nous appelons l'« esprit conscient » n'en est qu'un niveau, et de loin le moins conscient. Quand ces niveaux de perception n'arrivent pas à communiquer, les niveaux les plus bas sont isolés du savoir, de la sagesse et de la perception supérieurs. J'ai ici décrit en une phrase le sort déplorable de l'humanité. Le corps-ordinateur est l'expression holographique de ce que nous appelons l'aura, et ces différents niveaux de même champ d'énergie ou d'information sont ce que j'appelle le corps/esprit, ou ce que d'autres appellent l'« ego ». Il s'agit de notre interface entre la Conscience supérieure et le monde « physique ». L'« âme » telle que nous la connaissons est la



Figure 212

Quand nous ouvrons le champ aurique (que nous ouvrons notre esprit) nous nous reconnectons à la perception des plus hauts niveaux de Conscience.

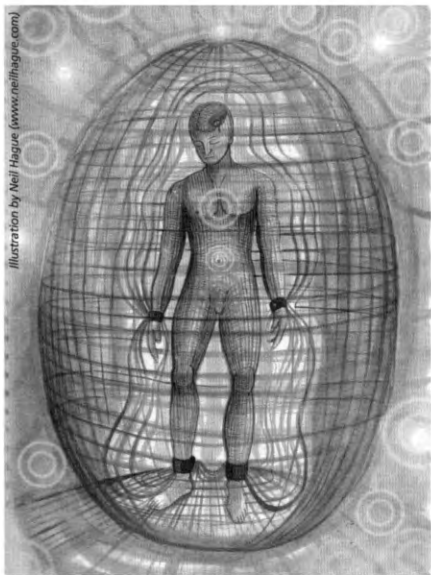


Figure 213

Quand nous fermons notre esprit, le champ aurique retombe en un état vibratoire qui ne peut plus se connecter à la Conscience. Nous sommes enfermés dans l'illusion des cinq sens et du cerveau reptilien.

partie, qui chez nous, regarde par le « télescope », la lentille du corps/esprit, ce dont on prend conscience lors d'une expérience de mort imminente. Dans ces cas-là, en sortant de leur enveloppe corporelle, les gens parlent d'une gigantesque expansion de conscience et de perception, et c'est parce que leur centre d'attention s'est déplacé, il est passé de la réalité des cinq sens à la réalité de l'âme. L'âme se connecte au corps-ordinateur au niveau du champ aurique et fait l'expérience de la réalité virtuelle par le biais de l'« ego », ou du corps/esprit, via un champ d'énergie que certains appellent le « corps subtil ». Ce sont des niveaux de perception différents, mais ils s'influencent énormément les uns les autres. Si l'aura est ouverte (« un esprit ouvert », « un cœur ouvert ou généreux »), nous autorisons la Conscience de notre âme à s'exprimer par la connexion énergétique de l'âme/corps subtil/esprit/corps « physique » (figure 212).

Ces différents niveaux d'être sont nécessaires, parce que l'âme fonctionne sur une fréquence beaucoup plus haute que le corps/esprit et exige un « tremplin » énergétique pour obtenir la connexion. Quand le cœur et l'esprit sont ouverts, l'âme qui est connectée à l'aura/corps/esprit assure une libre circulation de la perception. Nous sommes « dans » le monde mais pas « de » ce monde. Chez la plupart des gens, le sens de la perception s'identifie en grande partie, même complètement, au corps/esprit (à l'ego) et aux cinq sens, et ils se perçoivent en tant que nom, métier et par l'image d'eux-mêmes que le miroir reflète. À ce moment-là, l'aura se « ferme », principalement quand nous sommes pris dans l'attrape-mouche que l'on nomme la peur (figure 213) ou le service à soi-même (qu'est-ce que cela va m'apporter à moi, moi, moi ?).

Ceci est dû à l'attention, au point d'observation, au fait de se concentrer purement sur l'aspect matériel et la perception du soi « physique ». D'où le proverbe : « L'énergie circule là où va votre attention ».

En vérité, l'aura n'est pas tellement « fermée » dans ces circonstances, quoique ce soit un excellent symbole. C'est que son état vibratoire devient tellement dense et obsédé par le « monde » dense et matériel, mais aussi par le service à soi-même, qu'il ne peut maintenir de puissantes connexions avec les plus hauts niveaux de Conscience. Notre attention est alors déconnectée des plus hauts royaumes de la Conscience et les champs d'énergie reflètent cet état dans leur réponse vibratoire. Le corps/esprit/corps subtil devient alors un système pratiquement fermé, qui ne se rapporte pas à l'âme pour s'inspirer et donner des réponses, mais au monde « matériel » des cinq sens et aux sources d'« information » fournies par les institutions comme l'enseignement, la science, la médecine, la politique, les médias, etc. Il est dominé par les reptiliens et leurs hybrides. L'idée est d'isoler notre sens de la perception dans le corps/esprit et de programmer ensuite le corps/esprit, l'ego, pour percevoir puis décoder la réalité de façon à sécuriser le contrôle de masse et l'approvisionnement en nourriture énergétique. Plus notre système énergétique est fermé, plus nous sommes reliés au plan des reptiliens dans l'univers métaphysique, alors que plus nous révélons les plus hauts niveaux de nous-mêmes, plus nous sommes déconnectés de ce plan et pouvons en « lire » un autre dans les manifestations holographiques. C'est ce que nous éprouverions si le monde et nos vies étaient transformés et si le système de contrôle s'effondrait.

L'illusion du temps

L'illusion du temps est codée dans la construction de la réalité virtuelle. Le temps n'existe pas. Fin de l'histoire. Le seul moment est l'éternel PRÉSENT. Une fois que nous sommes tombés dans l'illusion de base, faisant croire que le monde est physiquement « réel », toutes les autres illusions suivent et au cœur de ces illusions est la croyance en une existence du « temps ». Quand, pour la première fois, j'ai entendu le constat que « le temps n'existe pas », j'ai su instinctivement que c'était vrai. Mais ma « tête » a eu du mal à s'y faire parce que l'esprit est raccordé au logiciel que l'on appelle « le temps ». Essayez de dire à un ordinateur que quelque chose est faux pendant qu'il decode un fait venant d'un disque d'installation. Quand j'ai pu sortir de l'esprit et entrer dans la Conscience, j'ai immédiatement compris pourquoi il n'y avait pas de temps alors qu'il semblait y en avoir un. Nous sommes complètement soudés au temps dans notre perception de la réalité (figure 214).

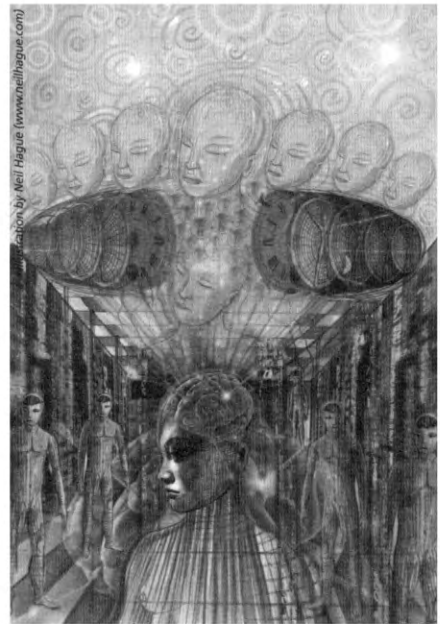


Figure 214

La Conscience opère dans les royaumes « sans temps » alors que cette réalité est asservie par la perception du « temps » qui n'est qu'une illusion décodée, avec l'« espace », à partir d'un schéma d'information dans l'univers métaphysique. Quand nous tombons dans l'illusion du temps « réel », nous nous détachons de façon vibratoire des royaumes « sans temps » : de la Conscience.

« Quelle heure est-il ? » « C'est le moment ? » « Je n'ai pas le temps. » « Regarde l'heure ! » « Le temps n'attend pas ». Combien de fois par jour regardez-vous votre montre ?

Le lapin blanc d'Alice est tellement bien vu, il est obsédé par le temps : « Oh là là ! Je vais être en retard ! » Pourtant, le temps n'existe pas, comme il n'y a pas non plus de passé ou de futur, de la façon dont nous les percevons. Tout arrive dans le PRÉSENT et rien n'arrive en dehors de ce PRÉSENT, parce qu'il n'y a rien d'autre. Là où nous pouvons être pris au piège, cependant, c'est en ce qui concerne la perception du « temps » passé et futur. Où est le passé et où est le futur ? La réponse habituelle est que le passé consiste en ce qui « est arrivé » et le futur en ce qui « va arriver ». Très bien, mais où sont-ils ? Quel est le seul « temps » que l'on vit, le passé, le présent ou le futur ?

C'est le PRÉSENT.

Où êtes-vous quand vous pensez au passé ?

Dans le PRÉSENT.

Où êtes-vous quand vous pensez au futur ?

Dans le PRÉSENT.

Comme le disait Alan Watts, auteur et penseur américain : « Je me suis rendu compte que le passé et le futur étaient de vraies illusions, qu'ils existent dans le présent qui est ce qu'il y a, et tout ce qu'il y a. » Le passé et le futur sont des constructions de l'esprit, non des localisations. Ils font partie d'un programme qui se joue dans le PRÉSENT, et c'est ce programme qui fait qu'ils semblent exister et qu'ils sont tangibles. Ce sont des astuces de l'esprit, élaborées par le cerveau gauche, le « processeur en série » qui décode les données en séquence. Les événements ne se produisent pas en une séquence que nous appelons « temps » ; le cerveau gauche fait en sorte qu'ils apparaissent comme ça. Cela nous donne l'illusion que le temps passe plus vite ou moins vite, et dépend de la façon dont le cerveau gauche construit la séquence. Quand vous êtes chez le dentiste, le « temps » semble passer lentement, alors que quand vous vous amusez, le « temps passe si vite ». Quand on est affolé, le temps semble se dérouler très vite, mais pas quand vous restez calme. De grâce, comment le temps peut-il être « réel » si l'on prend pour exemple un voyage en vaisseau spatial qui ne dure que quelques minutes alors que pour la même période de « temps » cela peut prendre des jours, voire des années. Tout est relatif, en effet. Le magazine *New Scientist* a publié un article sur le développement de ce que l'on appelle les ordinateurs à gravité quantique, fonctionnant sur des niveaux énergiques plus profonds que l'atome « physique ». Le potentiel illimité de tels ordinateurs viendrait du fait qu'ils sont au-delà « des lois » de la réalité des cinq sens et en dehors de notre perception du « temps ». L'article disait de ces ordinateurs : « ... nous ne pourrions éviter d'avoir des difficultés avec les notions de cause à effet : la logique du *toc* suivant le *tic* ou du *output* suivant l'*input* ne s'appliquera pas dans l'univers de gravité quantique. » Albert Einstein est arrivé à la conclusion que le passé, le présent et le futur existent tous simultanément. Il écrit : « ... les physiciens croient que la séparation entre le passé, le présent et le futur n'est qu'une illusion, bien qu'elle soit très convaincante. » C'est exactement ce que décrivent ceux qui ont fait l'expérience de mort imminente et qui sont sortis de leur enveloppe corporelle. En voici un exemple :

... Tout depuis le début, ma naissance, mes aïeuls, mes enfants, ma femme, tout est venu simultanément. J'ai vu tout ce qui se rapportait à moi et ce qui se rapportait aux personnes qui m'entouraient. J'ai vu tout ce qu'elles pensaient à cet instant précis, ce qu'elles ont pensé alors, ce qui s'était passé avant, ce qui se passait à l'instant. Il n'y avait plus de temps, d'événements successifs, pas de limite, de distance, de période, de temps, de lieu. Je pouvais simultanément me rendre où je voulais.

Sortir de son enveloppe corporelle, c'est sortir du processus de décodage de la réalité du corps, donc l'expérience et la perception sont radicalement différentes. Nous « vivons » seulement l'illusion du vieillissement car c'est inscrit dans le logiciel du corps-ordinateur et notre esprit s'y laisse prendre. Un hologramme projeté par un laser à partir d'un modèle d'interférence ne vieillit jamais, et pourtant nos corps – qui sont aussi des hologrammes – passent par un cycle prévisible allant de jeune à vieux, de la naissance à la mort. La différence est qu'un des hologrammes est programmé pour vieillir alors que l'autre ne l'est pas. J'ai rencontré plusieurs esclaves de l'esprit ayant participé aux expériences gouvernementales de contrôle de l'esprit qui, dans le cadre de leur programmation, n'avaient pas le droit de porter une montre et d'avoir conscience du « temps ». Pendant que le programme s'est déroulé, ils ont vieilli partiellement comparé à tous ceux de leur génération. Leur système d'ADN/système cellulaire n'était pas vraiment connecté à l'illusion de temps qui mène à la conviction programmée du vieillissement et à l'expérience qui y correspond. Les reptiliens ne souhaitent pas que les humains aient les vies incroyablement longues que nous avions auparavant. Pour eux, un grand potentiel d'énergie réside dans le processus de « mort » et de l'émotion à basse vibration, qui est produite tant par la mort, que par la douleur et le chagrin des proches. Aussi, plus les gens meurent et plus la peur de la mort grandira, et c'est un mécanisme de contrôle important et, encore une fois, une source d'énergie. Je ne dis pas que chacun d'entre nous doit ôter sa montre et couvrir toutes les pendules, sauf si l'option vous convient, mais je dis que nous pouvons changer notre perception du temps en le prenant pour ce qu'il est vraiment : une illusion. Vous pouvez toujours continuer à fonctionner dans une société obsédée par le « temps », regarder votre montre en permanence pour vous assurer que vous serez à l'heure à un rendez-vous, mais ce faisant, vous pouvez reconnaître que le « temps » est une construction de cette réalité, qu'il n'est pas « réel », pas plus que ne le sont les lignes invisibles qui vous indiquent que vous êtes arrivé hier ou la veille en fonction de la direction qu'a pris votre avion. Reconnaître cela serait un grand pas, car l'illusion de temps passerait de votre subconscient à votre perception « présente ». Il cesserait d'être subliminal et n'aurait plus, comme « avant » ce pouvoir sur votre sens des réalités.

Vous voyez, j'ai ici utilisé le mot « avant ». Le langage est basé sur la notion de « temps », ce qui sous-entend en permanence une croyance en son existence. Nous ne possédons pas de mot pour décrire correctement le « sans temps », car le langage moderne a été développé par un esprit contrôlé et par l'obsession du temps. Quand la Conscience est en état de « sans temps » et que l'esprit nous enferme dans sa perception illusoire du « temps », nous pouvons voir que croire au « temps » est un facteur majeur dans notre déconnexion de la Conscience. Beaucoup de choses changent quand nous sortons de cet esclavage des illusions passées et futures et que nous vivons

consciemment ICI et MAINTENANT. Nous commençons à nous concentrer sur ce que nous faisons, ou ce que nous sommes, et notre concentration n'est ni diluée, ni attirée dans ce que nous percevons comme le passé et le futur. « Oh, je regrette d'avoir fait ça », « Oh, je m'inquiète de ce qui va se passer. » « Je regrette, je regrette, je regrette » (« passé ») et « Je vais devoir, je vais devoir » (« futur »). Combien de vies, combien de MAINTENANT, sont anéantis par ça ? La plupart des gens vivent leur vie comme des souvenirs du « passé » et des projections dans le « futur ». ICI et MAINTENANT sont les seuls moments qui existent et les seuls moments où nous pouvons tout changer. Les gens ne peuvent saisir cette opportunité quand ils sont pris dans l'illusion du passé et du futur. Comme John Lennon l'a écrit : « La vie est ce qui vous arrive pendant que vous êtes occupé à d'autres projets. »

La boucle temporelle

Cela fait des années que j'écris sur la « boucle temporelle », depuis que la « voix » m'en a parlé au Brésil, et j'ai écrit un livre il y a quelques années qui s'intitule *Tales From the Time Loop* (Contes de la boucle temporelle). La boucle temporelle est le niveau « physique » holographique de la réalité, bien qu'il existe également d'autres niveaux, en particulier le champ métaphysique. J'utilise le terme de « boucle » pour donner aux gens la sensation d'une « séquence » récurrente, mais c'est en fait comme un signal d'émission de fréquences de la lumière, codé avec les informations que nous décodons dans la réalité collective que nous appelons le monde matériel (figure 215).

On pourrait assimiler cela à la lecture d'un DVD. Le film est déjà complet quand vous le mettez dans le lecteur. « Le passé, le présent et le futur » sont là depuis le début, et existent dans le même PRÉSENT. Quand le laser passe sur le disque, les scènes du film que vous venez de visionner font partie du « passé » de votre réalité, le « présent » est la scène que vous observez consciemment, et le « futur », ce sont les scènes que vous devez encore voir. Mais le film dans son entier existe au même « moment » (figure 216).

La perception du « passé », du « présent » et du « futur » est définie par la partie du film à laquelle vous prêtez *attention*. Revenez en arrière de quelques scènes et votre attention se focalise sur le « passé », un peu comme si on faisait un voyage dans le « temps ». Ou alors avancez de quelques scènes, et vous regarderez le « futur ». Vous n'« allez » nulle part, c'est seulement votre centre d'attention qui bouge. Il en est de même dans la matrice de la lumière visible et plus largement dans l'univers de réalité virtuelle. Comme vous déplacez votre attention, il vous semble que vous vous déplacez dans le « temps », mais pas du tout. Le « passé », le « présent » et le « futur » sont des parties différentes du même programme et ils se déroulent tous dans le même PRÉSENT. Ce que nous appelons l'« histoire » n'a pas disparu. Elle se déroule pendant que vous lisez ceci. L'« histoire » peut être changée, tout comme un logiciel peut être réécrit. Une « photographie » holographique peut avoir différents modèles d'interférence sur la même empreinte et chacun peut être choisi en changeant l'angle de frappe du laser. L'illusion de déplacement à travers le « temps » est un peu comme si vous changiez l'angle par lequel vous « voyez » la réalité. On peut aussi lire différentes dimensions à partir d'angles d'observation différents. Certaines personnes ont raconté

des expériences étranges comme le fait d'avoir vu un immeuble et de s'apercevoir qu'il n'était plus là quand elles sont repassées quelques heures ou même quelques minutes plus tard. D'une façon ou d'une autre, elles ont eu accès à une partie différente du programme. Parmi les Anciens, les plus éclairés savaient que cette réalité était cyclique et non linéaire. Ils parlaient d'âges différents, de grands cycles, de soleils, de mondes et de yugas. En Amérique centrale, les Mayas et leur religion du dieu serpent, croyaient que l'histoire se répétait au sein d'une sorte de cercle se reproduisant perpétuellement. Platon a nommé la « boucle » la « grande année ». Non seulement la Terre tourne autour du Soleil, mais le système solaire est aussi en orbite autour d'un autre point, et il continue ainsi. Quand nous « bougeons » à travers ces boucles (ou que les boucles se déplacent à travers nous) nous éprouvons des environnements d'énergie différents, qui affectent le champ électromagnétique de la Terre qui, à son tour, affecte la conscience et la perception humaines. C'est pourquoi nous pouvons savoir que, « il y a longtemps » des civilisations étaient bien plus avancées que nous ne le sommes aujourd'hui. Les cycles de la boucle temporelle vont et viennent.

La confirmation scientifique

Plusieurs années après avoir compris que nous étions dans une boucle temporelle, je suis tombé sur des articles parlant d'un concept scientifique nommé « boucles causales ». Elles se situent là où les scientifiques parlent de « temps », ou de séquence d'un événement, elles tournent sur elles-mêmes jusqu'à ce que le début de la boucle et la fin de la boucle soient réunis. Le terme de « boucle causale » ou plutôt de « boucle temporelle » est utilisé car le temps est relatif à l'observateur (à celui qui décode), mais une fois cette loi assimilée, les scientifiques décrivent ce dont je parle depuis des années et que je nomme « boucles temporelles ». Voici une des définitions que j'ai relevées :

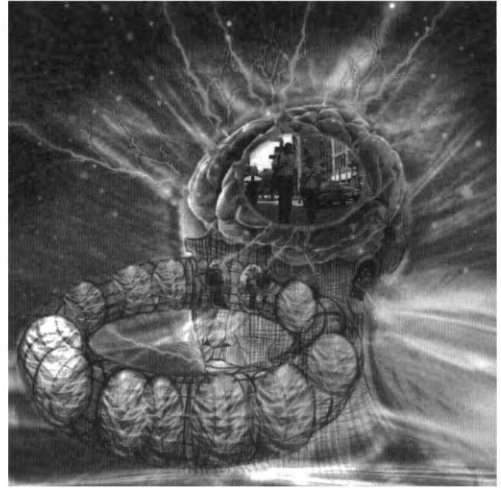


Figure 215

La boucle temporelle qui enferme l'humanité dans le piège de l'illusion du « temps » et de mouvement en « avant », est une onde que nous décodons dans la réalité holographique.



Figure 216

La vie ressemble à un film sur DVD. La perspective de passé, de présent et de futur, ne vient que de la partie du DVD que vous êtes en train de regarder à un certain « moment ».

Une boucle causale est une chaîne de causes, une suite d'événement, se refermant sur elle-même. A exerce une influence sur B, qui exerce une influence sur C... qui exerce une influence sur X, qui exerce une influence sur A, qui exerce une influence sur B... et ainsi de suite, à l'infini.

Dit autrement : une boucle temporelle. Mais je souligne de nouveau que les boucles causales sont seulement l'expression holographique d'informations vibratoires codées. David Deutsch, physicien à l'université d'Oxford, et Michael Lockwood, philosophe et auteur de *The Labyrinth of Time*⁸⁴ (le labyrinthe du temps), ont écrit un article pour le *Scientific American* intitulé « La physique quantique du voyage dans le temps » et dans lequel ils déclarent :

« Le bon sens va exclure ce genre d'excursions, mais pas les lois de la physique. » Ils disent que les effets quantiques rendent le voyage dans le temps possible et ne l'empêchent pas, comme le clament certains scientifiques. Au fil des ans, j'ai parlé à de nombreuses personnes qui ont eu une expérience directe de voyage dans le temps au sein de l'armée américaine pour des projets top secret. Deux d'entre elles ont rendu leurs informations publiques en 2009. Il s'agit d'Andrew D. Basiago, un avocat de l'État de Washington, et du physicien, David Lewis Anderson, directeur de l'institut Anderson. Basiago a déclaré avoir été impliqué dans un programme secret du nom de Project Pegasus et dirigé par notre vieille amie la *Defense Advanced Research Projects Agency* (DARPA) (ou en français l'Agence pour les projets de recherche avancée de défense). Il affirme que des agences américaines ont développé la technologie du temps et de la téléportation depuis la fin des années 1960. Basiago a raconté sur le *talk-show* radio *Coast to Coast*, comment il a été téléporté entre le New Jersey et le Nouveau Mexique par une technologie qui ouvre un « abîme » dans le tissu de l'espace-temps qui s'enroule autour des « téléportés » alors qu'ils sont repositionnés dans un nouvel emplacement. » Il dit qu'il a été témoin d'un accident dans lequel les pieds d'un garçon ont été arrachés lors de sa téléportation, et il décrit la façon dont la technologie de téléportation peut être utilisée pour les voyages dans le temps. Basiago dit qu'il a été téléporté dans le passé et dans le futur mais aussi sur une base de la planète Mars (comme Arthur Neumann, comme je l'ai déjà mentionné). Basiago a prétendu que le voyage dans le temps a été mis en application pour que les présidents Bill Clinton, Bush père et fils et Barack Obama puissent en savoir plus sur leurs destinées avant leurs prises de fonction. Il a aussi déclaré que l'ancien secrétaire à la Défense, Donald Rumsfeld, et le gouverneur du Nouveau Mexique, Bill Richardson, ont travaillé sur le *Project Pegasus*. Le docteur David Lewis Anderson a raconté sa participation dans le développement du voyage dans le temps à la base Edwards dans le désert de Mojave, en Californie, base qui a souvent été reliée à la recherche extraterrestre de par ses installations souterraines. Ces technologies de pointe ont le potentiel énorme d'améliorer la vie de multiples façons, notamment en produisant de l'énergie libre, mais Andrew Basiago déclare que si elles sont mal utilisées, elles peuvent dériver vers la création d'une société fasciste basée sur une surveillance 24 heures sur 24. Et c'est bien sûr ce qui est prévu.

Pour comprendre le voyage dans le temps et la nature de l'asservissement de l'homme, il est important de comprendre un phénomène appelé « la ligne d'univers ». Pour expliquer sim-

84 Ouvrage non traduit en français. Oxford University Press, USA, 2007 (ndt)

plement, la ligne d'univers d'un objet est la trajectoire de cet objet lorsqu'il voyage (illusion de déplacement) à travers l'espace-temps, enfin ce que nous appelons l'espace-temps. Cette ligne allie l'endroit où l'on va avec la vitesse d'exécution pour s'y rendre. Elle trouve son origine dans la physique, et Einstein en fut le pionnier grâce à la théorie de la relativité. C'est bien plus compliqué que cela, bien sûr, mais on peut l'imaginer comme un chemin emprunté par une personne, une planète, le système solaire, etc. alors qu'il « bouge » dans l'espace temps de sa vie et de sa mort. Les lignes d'univers sont différentes des orbites dans le sens où elles incluent le mouvement à travers le « temps » et l'« espace ». La théorie générale d'Einstein dit que des corps énormes, tels les trous noirs et les étoiles, déforment l'espace-temps et courbent les lignes d'univers. Si la déformation est très forte, la ligne de l'univers va se courber sur elle-même pour former un cercle fermé dans lequel le monde va tourner, et tourner et tourner (ou sembler le faire). La gravité, ce sont des informations codées. C'est le moyen par lequel la pensée crée des formes par la pression (la gravité) qui tient l'énergie dans une structure vibratoire, que nous lisons comme forme « physique » ou « chose ». Toute forme est sujette à la gravité, y compris le corps humain, sinon il ne serait pas une forme. Mais la technologie humaine n'a pas encore été développée au point de mesurer les expressions plus subtiles de la force de « pensée » gravitationnelle, comme celle du corps humain. Les lignes de l'univers et les boucles en circuit fermé qu'elles créent, sont également des formes de pensée. Elles génèrent leur propre gravité pour se maintenir ensemble. Elles continuent de « tourner » jusqu'à ce que des formes de pensée plus puissantes ne redéfinissent leur structure et les dispersent. David Deutsch et Michael Lockwood ont écrit :

Si nous avons essayé de suivre jusqu'au bout une telle courbe spatio-temporelle fermée (Closed Timelike Curve ou CTC), nous aurions buté sur la personne que nous avons été et aurions été mis à l'écart. Mais en suivant une partie du CTC, nous pourrions retourner dans le passé et participer à des événements qui s'y déroulent. Nous pourrions serrer la main à la personne que nous étions plus jeune ou, si la boucle est assez grande, rendre visite à nos ancêtres. Ainsi, une machine à remonter le temps, au lieu d'être une sorte de véhicule spécial, déroulerait une route vers le passé sur laquelle un véhicule ordinaire, comme un vaisseau spatial, pourrait voyager.

Ces boucles de ligne de l'univers qui tournent en permanence sont partout et nous vivons « dans » celle que j'appelle la boucle temporelle. Le symbole représentant l'infini est un serpent qui se mord la queue (figure 217), mais il est bien plus symbolique de l'infini illusoire de la boucle temporelle sans cesse répétée ; le circuit fermé piège les gens, leur fait croire qu'ils vont quelque part, alors qu'ils « reviennent » toujours d'où ils sont partis.

Nous ne vivons pas assez longtemps dans nos corps humains pour refaire tout le chemin inverse, et nous ne sommes donc conscients, en une seule « vie », que d'une fraction de ce que cela représente. Nous avons l'impression d'aller d'un point A à un point B et d'aller vers le « futur ». Mais ce n'est qu'une illusion.



Figure 217
La boucle temporelle serpent

Les « imbéciles qui tournent en rond »

Maintenant, voici un point essentiel, très essentiel... Tout possède une ligne d'univers, un parcours unique « à travers » le temps et l'espace, y compris les humains. La ligne de l'univers d'un humain débute à sa naissance et continue jusqu'à ce qu'il quitte cette réalité. Les lignes d'univers des enfants se séparent de celles des parents et suivent leur propre chemin. Comme je viens de le mentionner, la théorie de la relativité dit que des corps énormes, tels les trous noirs et les étoiles, déforment l'espace-temps et courbent les lignes d'univers. Si la déformation est très forte, la ligne d'univers va se courber sur elle-même pour former un cercle fermé dans lequel le monde va tourner, tourner et tourner. J'ajouterais que ce ne sont pas seulement les « corps énormes » qui provoquent cela, tout le provoque. Bien sûr, tout n'a pas autant de force, mais chaque chose déforme le tissu de l'espace-temps dans la mesure où il est là, y compris la forme humaine. Souvenez-vous aussi que l'espace-temps est de l'énergie et que son état est à la base de l'énergie en vibration. Le corps est de l'énergie en vibration, et l'un peut modifier l'autre. Qui plus est, l'espace-temps peut être déformé par l'esprit par le biais de la pensée et de l'émotion. Il me semble évident que la plupart des humains sont pris au piège de leur propre boucle temporelle au sein de la boucle collective. C'est la loi holographique dans laquelle chaque chose est une version plus petite de l'ensemble. Si vous pouvez « fixer » l'hologramme à un niveau supérieur, alors tous les hologrammes à l'intérieur doivent refléter l'hologramme maître, ou le « super hologramme ». Les gens ont « fermé » leurs auras parce que leurs lignes d'univers spatio-temporelles ont formé une « boucle spatio-temporelle fermée » qui va tourner sans cesse et se répéter. On peut en voir le résultat chez ceux qui ont en permanence le même comportement, ou la même perception ou les mêmes réponses. Pour moi l'humanité est symbolisée par une souris courant sur un tapis roulant, avançant de plus en plus vite, mais n'allant nulle part. Elle ne fait que revenir au point d'où elle est partie. C'est ce que prévoient de faire la manipulation de notre réalité et la programmation de l'esprit : nous asservir dans des boucles temporelles quelles soient individuelles ou collectives. Une fois que nous sommes pris au piège, nous ne pouvons rien changer, mais seulement continuer à répéter ce que nous avons déjà fait. On devient alors ce que l'on appelle des « imbéciles qui tournent en rond ».

La programmation de masse de la réalité devient possible quand l'hologramme maître change, tous les hologrammes qui le forment sont alors immédiatement codés avec de nouvelles informations : le nouveau programme. C'est ce qu'on fait les reptiliens à l'humanité et j'en parlerai dans le chapitre suivant. Écoutez bien ce qui suit ! C'est une concentration totale sur la réalité des cinq sens — un « emplacement » dans le temps et l'espace codés — qui provoque la courbure sur elles-mêmes des lignes d'univers et forme de mini boucles temporelles. Quand nous nous connectons à la Conscience, notre point d'observation se déplace au-delà de la structure de l'espace et du temps et notre sens de la perception n'est plus sujet à des déformations de la structure. L'esprit y est sujet car il fonctionne dans le royaume illusoire du temps et de l'espace, alors que la Conscience non.

C'est pour cela que lorsque nous rompons avec l'esprit et que nous entrons dans la Conscience, nous voyons ce que nous n'avons jamais vu auparavant et nous percevons cette réalité si clairement que nous n'aurions jamais pu penser cela possible.

J'ai symbolisé la boucle temporelle par un cercle pour faciliter la compréhension. Mais elle a vraiment la forme d'un ruban de Möbius, ou bande de Möbius dans sa forme décodée (figure 218). Il a été décrit au XIX^e siècle par le mathématicien et astronome allemand, August Ferdinand Möbius. Si vous prenez une bande de papier et que vous collez les deux extrémités ensemble, vous allez obtenir un cercle de papier à deux côtés, et pour passer d'un côté à l'autre vous devez passer sur un bord. La torsion d'un demi-tour sur le ruban de Möbius implique que les deux faces n'en font qu'une et que l'on peut arriver de l'autre côté sans jamais

changer de face. La boucle temporelle est très similaire dans son expression décodée, nous ne nous déplaçons pas plus par son biais qu'elle ne se déplace par le nôtre, si l'on peut dire. Chaque fois que j'y pense, je vois une image de limonaire dans lequel on insérerait des cartons perforés qui s'accrochaient à des cylindres à picots et qui jouait une musique programmée. Nous recevons des informations codées à l'intérieur de ce que nous appelons la lumière qui nous fait « jouer », vivre, percevoir et réagir conformément à l'ordre imprimé (le champ métaphysique) à moins que l'on se connecte à la Conscience et que l'on ignore ce système. Si vous êtes pris dans l'illusion de la réalité des cinq sens, ce n'est pas vous qui jouez, mais le jeu. Autrement dit, tout dans votre vie est robotisé et répond de cette façon aux informations entrées, et le seul moyen de s'en sortir est de se connecter à la Conscience, d'aller au-delà de l'esprit.

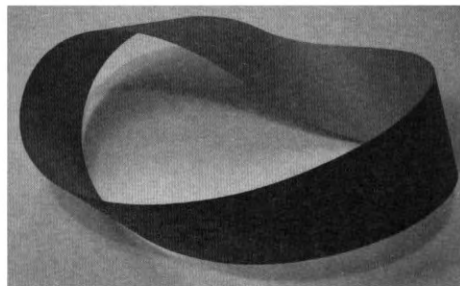


Figure 218

Le ruban de Möbius. La torsion implique que vous pouvez passer sur les deux côtés tout en avançant et sans avoir à changer de côté.

Changer le « passé » et le « futur »

Quand nous parlons de quelqu'un qui « revient » du « futur » ou qui communique avec des entités « du futur », nous nous référons à une personne qui fait l'expérience d'une autre « partie » de la boucle temporelle dans le même PRÉSENT. Elle regarde une partie différente du « DVD ». Comment est-ce que je sais tout ça ? Parce qu'il n'y a qu'un PRÉSENT et rien d'autre. Pour voyager dans le « futur » ou dans le « passé » (le voyage dans le temps) on doit expérimenter une partie différente du film holographique dans le présent, MAINTENANT. C'est la même chose pour les médiums qui « lisent » dans l'avenir ou le passé. Ils ont accès à une autre partie de la « boucle » au niveau métaphysique. Ceux qui arrivent à faire cela sont vus comme des « prophètes » qui lisent l'avenir. L'histoire n'est pas une série d'événements, notamment parce que la boucle temporelle en son entier peut être changée de n'importe où dans cette même boucle temporelle, et que le « futur » qui est perçu peut changer le passé. La boucle temporelle n'est pas gravée dans la pierre et la Conscience peut la changer. C'est comme si vous écriviez une histoire à l'aide de votre ordinateur. Quand vous ajoutez un mot ou une phrase dans votre texte, tout se réajuste immédiatement pour l'englober. C'est pareil pour les programmeurs de l'empreinte métaphysique

qui peuvent changer le film et son « histoire ». Est-ce que les découvertes « historiques » viennent vraiment du « passé » ou ont-elles été programmées dans un film holographique, afin d'être trouvées dans ce que nous appelons le « présent » pour nous donner un faux sentiment de « passé » ? En fait, si le « passé » de la boucle temporelle a changé, à partir de notre point d'observation, est-ce que les artefacts venus du nouveau « passé » vont apparaître dans notre « présent » ? Ce que je veux souligner est que lorsque vous traitez avec la réalité virtuelle, tout est possible. L'histoire racontée dans ce livre n'est qu'une séquence de la ligne temporelle à l'intérieur de la boucle temporelle, qui a mené aux événements actuels. Mais elle peut être changée en tout point au cours du chemin et ainsi changer les événements actuels. Dans la boucle temporelle globale se trouvent des lignes temporelles infinies que les scientifiques appellent « univers parallèles ». Voici ce qu'on dit dans un épisode d'*Horizon*, un documentaire scientifique de la BBC :

Pendant près d'une centaine d'années, la science a été hantée par le sombre secret qu'il pourrait y avoir des mondes mystérieux cachés au-delà de nos sens humains. Les mystiques ont longtemps prétendu qu'ils existaient. D'après eux, ils étaient remplis de fantômes et d'esprits. La dernière chose que la science voulait, c'était d'être associée à ces superstitions, mais depuis les années 1920, les physiciens ont essayé de donner un sens à une découverte embarrassante. Quand ils ont décidé de cerner le point de l'emplacement exact des particules atomiques comme les électrons, ils ont découvert que c'était tout à fait impossible. Ils ne se trouvent pas dans un emplacement unique...

... La seule explication qu'ils ont trouvée, est que les particules n'existent pas seulement dans notre Univers, elles passent aussi dans d'autres univers et il existe un nombre infini d'univers parallèles chacun d'eux se différenciant légèrement des autres. En effet, il existe bien un univers dans lequel napoléon a gagné la bataille de Waterloo. Mais dans un autre, l'Empire britannique a eu des colonies en Amérique. Et c'est dans un autre univers que vous êtes nés.

Alan Guth, de l'institut de technologie du Massachussets a révélé le programme : « Essentiellement, tout ce qui doit arriver, arrive dans une des alternatives, ce qui signifie que, superposé sur l'univers que nous connaissons, se trouve un univers alternatif où Al Gore est président et Elvis Presley toujours vivant. » Ce sont des lignes de temps, des perceptions et des choix différents à l'intérieur du « film » de la boucle temporelle, mais tous se passent dans le même PRÉSENT. L'histoire peut changer en permanence dans la boucle temporelle, mais pas autant qu'elle le ferait si ceux qui y sont rattachés savaient vraiment ce qu'ils vivent. Il n'y avait ni naissance, ni mort avant que la génétique humaine n'ait été manipulée. Les gens arrivaient et repartaient selon leur choix, et agissaient en conscience de ce qu'ils faisaient. En d'autres termes, ils savaient, dans une plus grande mesure, ce que le jeu était. Une fois que les reptiliens sont intervenus et ont présenté la naissance comme un moyen d'entrer dans la boucle temporelle, les « hommes » sont arrivés par voie naturelle, presque entièrement déconnectés de leurs souvenirs ou de leur perception, au-delà du domaine de la lumière électromagnétique. Ils cherchaient un « monde réel » sans chercher à comprendre qui ils étaient, d'où ils venaient et où ils devaient aller. Ils ont tout recommencé et se sont mis à la merci de la programmation qui les attendait pour imposer une perception de soi et de la réalité convenant au plan des reptiliens. Et cela continue aujourd'hui. Le système de contrôle est tout à fait dépendant du fait de garder l'humanité dans un état de déconnexion au vrai soi.

Nous sommes la Conscience infinie opérant dans les différentes dimensions et non une dimension reliée à la source, et les reptiliens cherchent à isoler le corps-ordinateur des plus hauts niveaux de conscience, afin de nous prendre au piège de l'illusion de la physicalité avec ses peurs, ses divisions et la confusion qui en découle.

Il y a quelqu'un ?

Il existe encore un autre facteur. Pour la plupart des gens, l'illusion continue « entre » les vies humaines des royaumes que j'appelle « le faux paradis » et « le faux enfer ». Ce sont des niveaux vibratoires proches de celui où la perception est prise au piège dans un cycle de « mort » et de réincarnation en croyant que c'est ce qu'il faut faire pour « évoluer ». Littéralement, « réincarnation » signifie « retour dans la chair ». Ces « entre deux vies », qui sont une partie essentielle du système de contrôle, peuvent avoir des croyances et des perceptions un peu plus étendues que ce que nous avons ici, sauf si on se rend compte que vous réchappez à la « mort » et qu'il existe de multiples réalités et de multiples « mondes ». Ce sont les niveaux où les médiums « stars » de la télé se connectent pour annoncer à un spectateur que son père décédé a dit « prend ce travail », ou que sa mère « disparue » a dit « occupe-toi bien du chat ». Il y avait une émission comme ça sur une chaîne du câble, en Grande Bretagne, et que j'ai regardé presque tous les soirs pendant des semaines. Le médium était souvent en phase avec quelque chose, car l'exactitude de certaines de ses informations était extraordinaire. Je me souviens d'une émission où il a dit être connecté avec le père/le mari d'une famille de la salle. « Il dit qu'il était ici il y a une seconde et là-bas la seconde d'après » disait le médium. Il dit que la dernière chose qu'il ait entendue, c'est sa fille qui disait « Papa, tu vas bien ? » La famille a confirmé que le père s'était assis sur le canapé une seconde, puis qu'il était tombé à la renverse, foudroyé par une crise cardiaque, la seconde d'après. Et sa fille lui avait crié : « Papa, tu vas bien ? » Maintenant, bien sur, il y a beaucoup de charlatans chez les médiums. Il y a ceux qui manipulent les gens par les mots et l'esprit pour glaner des informations qu'ils vont ensuite répéter comme si elles venaient de l'au-delà. Cependant, tous ne sont pas comme ça et, comme d'habitude, les sceptiques professionnels jettent le bébé avec l'eau du bain dans une tentative désespérée de protéger le système de croyance de ce-monde-qui-est-tout-ce-qui-est.

Ce que j'ai retiré de ces émissions, et de bien d'autres dans le monde, c'est que les informations communiquées de « l'au-delà » étaient toutes basées sur cette réalité. Je n'ai jamais entendu une personne que l'on « faisait parler » dire « Hé ! Tout n'est qu'illusion et la religion n'est qu'un ramassis de conneries. » J'ai vu un médium à la télé passer des messages à un homme, venant de son père musulman décédé, dont le conseil était de bien suivre la religion. Cela n'a un sens que lorsqu'on commence à comprendre qu'il y a les royaumes « entre deux vies » qui incluent le « ciel » des musulmans, le « ciel » de chrétiens, le « ciel » de juifs, et ainsi de suite. Ce sont les créations de l'esprit collectif de ceux qui ont quitté leur corps, toujours déconnectés de la Conscience supérieure, avec leurs croyances religieuses qui dominent toujours leur perception et

leur expérience manifeste. Ils sont toujours dans l'esprit. La mort n'est pas un remède à l'ignorance, comme on dit. Quand nous ne focalisons plus sur le corps, l'âme et le corps subtil (l'expérience de la réalité virtuelle), transfèrent leur attention sur le royaume d'« entre deux vies ». C'est ce qui arrive quand les gens font l'expérience de mort imminente et passent dans le « tunnel » et tout ce qui va avec. La résonance vibratoire de l'âme décide de la réalité « entre deux vies » et l'effet de l'expérience humaine dans la matrice peut tellement baisser l'état vibratoire de la perception de l'âme, qu'elle devient prise au piège dans un cycle de « mort » et de réincarnation. Le corps subtil, qui a éprouvé directement la réalité matérielle à travers le « corps/esprit physique » répète son rôle dans ces incarnations diverses et est imprimé de façon vibratoire avec les résultats de ces expériences. C'est une autre raison pour laquelle quelqu'un peut avoir une marque inexplicable sur son corps « physique », marque qui renvoie à une autre incarnation du corps/âme subtil. Les conséquences vibratoires de ces incarnations et de ces expériences vont, soit augmenter la résonance jusqu'au point où elles pourront échapper au cycle de réincarnation, ou alors elles vont ralentir la résonance et garder le corps subtil/l'âme dans le piège de la gamme vibratoire du cycle de réincarnation. C'est pour cette raison que tant de personnes retombent si facilement dans le programme quand elles reviennent dans la boucle temporelle. C'est ainsi qu'elles étaient auparavant, m'a expliqué la voix au Brésil.

On m'a montré une image de personnes larguées symboliquement du ciel sur un sentier traversant un champ. La voix disait que, parce que la conscience dans la matrice a été prise dans un cycle de mouvement d'entrée (incarnation) et de sortie (« mort ») de la boucle temporelle, les gens n'étaient pas seulement conditionnés par la croyance en une seule vie « physique ». Ils ont été conditionnés par des expériences infinies dans la boucle temporelle, et entre ces excursions « physiques », ils se sont retrouvés sous d'autres formes de l'état illusoire. Donc ils étaient déjà conditionnés au moment où ils sont retournés à la réalité de la boucle temporelle pour être encore plus conditionnés. C'est pourquoi l'humanité est tombée si facilement dans cet état de conditionnement servile. Ils y ont été plusieurs fois auparavant. Quand j'ai entendu ces mots, j'ai vu le sentier qui s'effaçait tellement il avait été piétiné et il ressemblait au sillon d'un disque. Je suis allé plus loin dans ma vision, et ceux qui marchaient sur le chemin s'enfonçaient dans le « sillon » sombre jusqu'à ce qu'ils disparaissent. Et l'on s'étonne que les humains croient en leur dieu ? disait la voix. « C'est le seul endroit où ils voient la lumière ! »

Ceux qui ont fait l'expérience de mort imminente se rappellent souvent qu'ils ont rencontré des membres de leur famille ou des êtres qui leur ont dit que leur travail sur terre n'était pas fini et qu'ils devaient « revenir ». Ils ont dit avoir ressenti un amour immense à ce moment-là et ça je le crois. Mais ils restent quand même dans l'illusion, une autre fausse réalité qui piège la perception dans un cycle de naissance, de mort, de renaissance à l'intérieur de la matrice de la réalité virtuelle. Il est si important pour les hommes d'avoir conscience de leur vrai soi quand ils se retirent de cette réalité, c'est ça qui les libèrera de toutes les illusions et leur permettra de se reconnecter au vrai soi au-delà de ces « murs » illusoires vibratoires et de ceux des royaumes « entre deux vies ». La réincarnation est associée à la cause et à l'effet, que l'on connaît aussi sous le nom de « karma ». La « loi du karma » – chaque action génère une force qui revient vers vous – s'applique seulement

dans la construction vibratoire/mathématique de la réalité virtuelle et de ses royaumes entre deux vies. Une fois que vous fonctionnez consciemment dans des états supérieurs de Conscience, il n'y a plus aucune « loi ». Le karma est seulement une possibilité, il ne peut donc pas exister comme une « loi » rigide au sein de la toute possibilité. Je sais que quelques personnes vont demander comment nous pouvons « apprendre » sans faire face aux conséquences de nos actes. Mais la toute possibilité, – la Conscience Infinie – n'est pas un « nous » ou un « notre », elle est un « je ». À ces niveaux de perception tout n'est qu'un, et la loi de cause à effet, ou le karma, n'existe pas. De toute façon, *Tout ce qui est* n'a rien à « apprendre ». Il est tout savoir, toute possibilité. Le karma, ou la loi de cause à effet, fait partie du jeu cosmique de la réalité virtuelle et concerne essentiellement l'effacement des empreintes denses et vibratoires de l'âme du corps subtil qui le retient dans les dimensions du cycle de réincarnation. Ces empreintes reflètent l'état de l'âme, et le karma est un cycle d'expériences basées sur le fait que nous récoltons ce que nous avons semé, ce qui mène à la prise de conscience que nous ne sommes qu'un. Au Brésil, la « voix » se référerait en partie au cycle de la réincarnation/du karma, quand elle a dit « tous seront rassemblés, et aucun des moutons ne restera seul dans le pré. »

Les manipulateurs reptiliens sont naturellement pris dans le même cycle, mais il semblerait qu'ils ne souhaitent pas s'en échapper. Ils sont tellement pris par le service de soi, le contrôle et la peur, que rien d'autre n'a d'importance pour eux, et certainement pas le progrès « spirituel ». Ils connaissent le chemin pour contourner ces royaumes inférieurs de densité et vivent dans l'incarnation depuis plus longtemps que les hommes qu'ils ont condamnés à de très courtes vies « physiques ». Ils portent un grand intérêt à garder le plus d'âmes possible enfermées dans le cycle de la réincarnation qui produit l'énergie, leurs ressources alimentaires.

Bien, après avoir détaillé cette connaissance essentielle concernant la nature illusoire de la réalité « physique », nous pouvons retourner sur la Lune.

La matrice lunaire

Au commencement l'Univers fut créé. Ce qui déclencha la colère de beaucoup de monde et fut largement considéré comme une mauvaise idée.

LE GUIDE DU VOYAGEUR GALACTIQUE

L'univers de réalité virtuelle n'a pas été conçu pour être une prison. Il a été créé par une Conscience avancée pour servir de véhicule à certains types d'expériences impossibles à réaliser dans notre état primaire d'unité.

L'idée étant de faire l'expérience de la nature unique de cette réalité, d'en surmonter les défis et de retourner à la Source, au calme et au silence de tout ce qui est en conscience de son propre infini. C'est une sorte de jeu cosmique. Les réalités virtuelles permettent aussi à la Conscience, dans de nombreux états de perception, d'interagir, alors que normalement, elles ne le permettent pas. Au-delà des royaumes de la réalité virtuelle, la Conscience gravite autour des dimensions qui sont en synchronisme avec sa résonance ou son état de perception. Le corps « physique » permet à tout le monde – à ceux qui ont une perception développée et à ceux qui ont l'esprit fermé – de faire l'expérience de la même gamme de fréquence, donc du même « jeu ». L'Univers est très clairement quelque chose qui a été créé dans un but précis. C'est l'équivalent d'un programme informatique incroyablement avancé. Même de minimes différences de l'équilibre entre les forces qui opèrent à tous les niveaux, atomique et subatomique, mathématique, atmosphérique etc, rendraient impossible la vie telle que nous la connaissons. Au lieu de cela, les interactions de ces forces sont parfaites pour que la vie bourgeoise, et c'est parce que cela a été créé dans cette optique, celle d'un programmeur informatique, qui entre les codes dans un logiciel avec les informations nécessaires pour faire fonctionner le jeu. Apparemment, il ne pourrait y avoir aucune vie sur Terre si Jupiter, n'était pas positionnée dans l'Univers afin de bloquer les résidus spatiaux qui autrement percuteraient la Terre. Jupiter défend la Terre comme un gardien ses buts, du moins c'est ce que j'ai lu. La perfection et la précision sont présentes partout. L'évidence est sous nos yeux ; l'Univers est une création soigneusement conçue, un jeu électronique interactif extraordinairement avancé.

Les scientifiques ne sont pas d'accord entre eux et s'interrogent sur la création de l'Univers et de tous ces trucs au sujet du « Big Bang ». Mais c'est comme se tracasser et se disputer au sujet de ce qui arrive quand on démarre un ordinateur ou que l'on clique sur la souris pour activer le logiciel. L'Univers est une création énergétique basée sur la réception et la transmission d'informations. C'est comme un disque de logiciel lu par un ordinateur afin que sur l'écran des images apparaissent. Il existe un nombre phénoménal de ces réalités virtuelles partageant le même « espace » (comme le font les stations de radio et les chaînes de télévision) en fonctionnant sur des

fréquences différentes avec des « lois » physiques différentes. Ces lois diffèrent simplement parce que les créateurs des univers de réalité virtuelle ont choisi des règles différentes pour leur « jeu ». Encore une fois, les scientifiques cherchent des réponses aux questions qui sont apparemment complexes, alors que les choses sont ce qu'elles sont parce que ceux qui les ont créées ont décidé qu'il en serait ainsi. Pourquoi telle ou telle « loi » de physique existe-t-elle ? Double cliquez et « Entrée ». Cela a été fabriqué comme ça. C'est un programme. Certains scientifiques, ouverts d'esprit et à la pointe de la science, commencent à percevoir que notre réalité n'est pas la seule réalité. Michio Kaku, le physicien théoricien, a déclaré que nous vivons dans des univers multiples et qu'il pourrait même y en avoir un nombre infini, chacun d'eux possédant ses propres lois de physique. « Il se peut que notre Univers ne soit qu'une bulle flottant dans un océan de bulles », nous suggère-t-il. J'ai souvent fait référence à notre réalité en parlant d'une bulle à l'intérieur de bulles plus grandes – l'hologramme à l'intérieur d'un hologramme plus grand. L'univers de réalité virtuelle fonctionne comme des vagues, des particules et des « cordes » qui vibrent, des nombres, des produits chimiques, etc. Mais ce ne sont que des noms désignant la même Conscience Infinie, tout comme le sont les noms de David Icke, Billy Smith ou Mary du bas de la rue. Les scientifiques essaient de trouver une théorie pour tout quand ils font face à la Toute possibilité. Chaque fois qu'ils pensent s'en approcher, une nouvelle anomalie surgit pour anéantir la théorie. Et bien sûr, il en sera toujours ainsi. La possibilité infinie ne sera pas, ne pourra pas être définie de la sorte. Nous pouvons comprendre beaucoup de choses, mais à la fin, c'est bien de « Tout est possible » dont il s'agit.

Le pare-feu

Cependant, le fait est que la réalité virtuelle originelle, celle qui existe au-delà de la vue de l'homme, n'a pas été conçue pour être ce que nous voyons aujourd'hui. Bien sûr, elle a fourni une expérience différente, mais les massacres de masse, la guerre et la souffrance ne faisaient pas partie du script originel. Ce sont les hommes qui ont tout mis en place et qui ont été manipulés afin de tout mettre en place. Ce que nous expérimentons n'est pas l'univers de réalité virtuelle originel, mais une gamme de fréquence minuscule qui se trouve à l'intérieur. Les reptiliens ont piraté le système et ont installé un « pare-feu » pour que notre perception soit déconnectée de la réalité virtuelle dans son ensemble, un peu comme les pare-feux gouvernementaux imposés en Chine pour restreindre l'accès à des sites Internet qui contiennent des informations que les autorités veulent cacher à la population. C'est une réalité virtuelle à l'intérieur d'une réalité virtuelle que j'appelle la « matrice ». Le grand médium britannique, Carol Clarke, est une grande amie à moi et, au fil des ans, elle a été d'une incroyable précision en ce qui me concerne. Elle m'a parlé d'un rêve frappant qu'elle a eu et dans lequel le célèbre cosmologue américain, Carl Sagan, est apparu et lui a parlé de « photons », l'« unité » de base de la lumière et de toutes les autres formes de radiations électromagnétiques. Sagan a publié plus de 600 articles scientifiques et articles de vulgarisation, et a été l'auteur, le co-auteur et l'éditeur de plus de 20 livres jusqu'à sa mort en 1996 (figure 219).

Carol a dit que dans son rêve, « Sagan » parlait de la nature de l'Univers. Voici la façon dont elle décrit son rêve :

Il a dit que l'Univers était une structure fermée comme une bulle, avec, réparties sur sa surface, la plupart des galaxies que nous connaissons. Certaines galaxies se trouvaient en bas et au centre de la bulle, mais en dépit de la croyance populaire en un Univers débordant de galaxies, la bulle était en partie vide. Comme la bulle vibre, les galaxies se déplacent très lentement, donnant l'illusion que l'Univers est en expansion.

Les étoiles et le Soleil sont la partie la plus importante de la réalité. Leur lumière donne naissance à la vie, mais les soleils sont les contrôleurs de la réalité. Les photons qu'ils émettent ont un effet direct sur le cerveau et l'ADN. Ils sont porteurs de codes, pénètrent dans l'ADN et stimulent le centre visuel du cerveau. L'illusion ou la matrice n'est pas externe, mais à l'intérieur de chacun d'entre nous c'est pour cela que nous voyons tous la même illusion de base. C'est seulement le niveau de vibration de l'individu qui change nos situations personnelles. Là était la conception fondamentale de l'Univers.

Pourquoi est-ce seulement notre planète qui, dans le système solaire, ressemble au paradis ? Parce que c'est comme cela que nous voulons qu'elle soit. L'illusion vibratoire combinée nous la fait apparaître de la même façon à chacun d'entre nous. Nous aimons le Soleil et nous nous sentons bien sous la lumière, en fait, nous fabriquons de la lumière parce que nos corps sont programmés pour rechercher les photons dès que nous le pouvons. Les Illuminati le savent, comme vous le dites si justement, et leurs symboles se retrouvent partout. C'est pour cela que les monarques portent des couronnes et des bijoux faits de diamants scintillants reflétant la lumière et représentant le Soleil. Les civilisations anciennes adoraient le Soleil car elles savaient qu'il était à la source de la réalité. On dit souvent des nouveaux dirigeants qu'ils représentent une « lueur d'espoir » et qu'ils font office d'exemple pour créer le monde parfait. Les gens disent souvent qu'ils se tournent vers la « lumière » pour trouver le nirvana.

Sagan a dit que les trous noirs sont à la source de la vibration. C'est là que l'électromagnétisme et la gravité sont produits. À son tour, cette énergie va créer et alimenter le Soleil qui va émettre des photons. Il a dit aussi qu'il y avait ceux qui avaient cette connaissance et qui l'ont utilisée pour leur propre fin, perturbant ainsi les vibrations de l'énergie. Cela a conduit à une augmentation de l'intensité du Soleil, rendant notre Soleil (et probablement beaucoup d'autres) bien moins stable. Les codes contenus dans les photons individuels ont été de moins en moins structurés. Sagan a alors dit quelque chose de très étrange, que c'était parce qu'il savait tout cela que sa vie avait été écourtée.

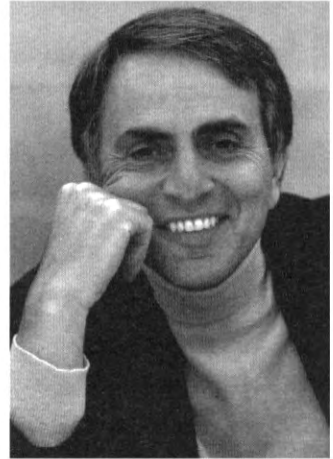


Figure 219
Le cosmologiste Carl Sagan

Carl Sagan est décédé à l'âge de 62 ans des suites d'une myélodysplasie, une maladie très rare qui finit souvent en leucémie. Je suis certain que tout est vrai dans ce qui a été dit dans le rêve de Carol. Les trous noirs font résonner une fréquence et différentes fréquences déclenchent différents niveaux d'information – perception – qui vont être émis par le Soleil sous forme de photons. C'est l'énergie des photons (le chi) qui circule le long des méridiens du corps : l'information venant du

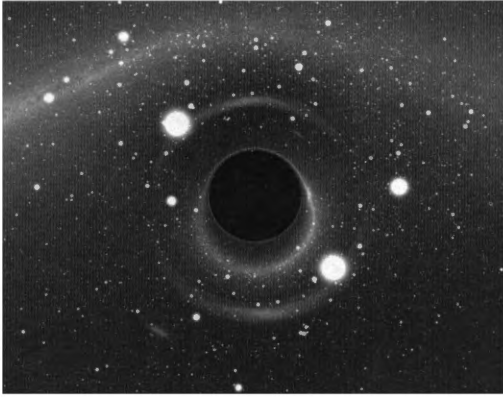


Figure 220

Les trous noirs sont des sources de vibrations qui dictent le niveau d'information, ou perception, émis par les soleils.

Soleil « piratée » par les reptiliens. Les différents niveaux de résonance « déverrouillent » les différents niveaux d'information (figure 220).

Une nouvelle vibration résonne à partir des trous noirs et provoque un autre niveau d'information devant être émis par le Soleil. Les « vraies vibrations » au sujet desquelles j'ai écrit en 1990, sont en train de transformer la perception humaine de soi et du monde et de mettre fin au système de contrôle. J'y reviendrai plus tard. En 2008, une étude longue de 16 ans et effectuée par des astronomes allemands, a confirmé qu'il y a un trou noir géant au centre de notre galaxie. On a estimé qu'il est à 27 000 années lumière de la Terre et qu'il

est quatre millions de fois plus grand que le Soleil. Le docteur Massey, de la Société royale d'astronomie, a déclaré que les résultats montrent que les galaxies se forment autour des trous noirs géants de la même façon qu'une perle va se former à partir d'un grain de sable. Tout devient très clair à la lumière de ce que Sagan raconte. Carol Clarke a fait un second rêve avec Sagan, au moment où j'achevais mon livre. Dans son rêve il disait que les catastrophes naturelles, telles les tsunamis, étaient provoquées par des énergies « passant par la Lune ». Il a dit que beaucoup de phénomènes qui entraient et sortaient de notre réalité étaient invisibles pour nous et que ceci avait un impact sur l'expérience humaine. On revient à ce que j'ai déjà dit au sujet de la Lune, qu'elle était un portail interdimensionnel, permettant à des entités et à des énergies d'être transférées d'une autre dimension à celle-ci. C'est comme cela que les reptiliens de la quatrième dimension ont enfermé l'humanité dans leur esprit de ruche. Dans le second rêve, Sagan a répété qu'il avait été tué pour ce qu'il savait.

La manipulation génétique reptilienne du corps-ordinateur de l'homme a dramatiquement limité les fréquences dont il aurait pu avoir accès dans la réalité virtuelle, elle a branché les hommes sur la gamme de fréquence d'une matrice pare-feu et les a déconnectés de l'univers plus étendu, auquel ils avaient auparavant accès. La matrice est une transmission vibratoire digitale que l'on peut comparer à une chaîne de télévision diffusée à partir d'un émetteur et retranscrite en images par le poste de télévision. Dans ce cas, les images décodées par le corps-ordinateur sont holographiques, mais le principe reste le même. L'univers de réalité virtuelle y ressemble dans son intégralité, quoiqu'il soit beaucoup moins limité. Mais la matrice a une motivation différente. Elle est un sous-royaume de la réalité virtuelle, une transmission vibratoire digitale créée pour prendre la perception au piège d'une fausse identité personnelle. Cette transmission vient de la Lune, comme je l'expliquerai. Lorsque nous percevons seulement le matériel et le « physique » et que nous filtrons tout à partir des cinq sens, notre état vibratoire chute dans une dimension plus grande et la

matrice se transforme en attrape-mouche vibratoire. C'est *Catch 22*⁸⁵ (l'attrape-nigaud). Pour en sortir, il faut élargir notre perception, ouvrir notre esprit. Le fait de rester concentré sur le matériel, ajouté à toutes les manipulations mises en place pour nous endormir, met notre esprit sous clef et nous déconnecte de la Conscience. Il en résulte un potentiel infini pour diviser, pour produire des conflits émotionnels et des traumatismes, qui vont ensuite générer cette énergie faible en vibration dont les reptiliens et d'autres, se nourrissent. C'est l'équivalent vibratoire d'un parc à moutons. Avant la manipulation génétique du corps-ordinateur et des transmissions de la Lune, les hommes pouvaient voir les reptiliens et les autres entités. La gamme de fréquence humaine était bien plus grande, un peu comme celle des chats et d'autres animaux qui, eux, peuvent réagir à des choses que nous ne pouvons pas voir. Les récits rapportant les interactions directes des reptiliens avec les hommes viennent d'un « temps » où la gamme de fréquence de l'homme n'avait pas encore été restreinte. Les reptiliens ont modifié génétiquement le système du corps émetteur-récepteur pour disparaître de la vue des humains et faciliter la mainmise sur ces derniers.

Voir la lumière

Pour comprendre ce qui se passe nous devons jeter un regard neuf sur ce que nous appelons la « lumière ». Comme presque tout ce qui se trouve dans cette réalité, nous devons voir les choses différemment pour en découvrir leur vraie nature. Pour certains, « la lumière » décrit une « divinité » ou un niveau élevé de Conscience, une connexion avec « Dieu ». Mais la « lumière » est un piège et non une sortie. Tout devient confus parce que le mot « lumière » a plusieurs significations. Il y a la lumière du Soleil, la lumière que l'on allume dans sa maison, la lumière qui symbolise un état de « spiritualité », comme la « lumière » de « Dieu », et puis il y a la lumière dont parlent les physiciens. Cette dernière est décrite ainsi :

La lumière est un rayonnement électromagnétique, en particulier le rayonnement d'une longueur d'onde qui est visible pour l'œil humain (environ 400 à 700 nm ou peut-être 380 à 750 nm). En physique, le terme lumière se réfère parfois à un rayonnement électromagnétique d'une longueur d'onde, qu'il soit visible ou non.

C'est ce que je veux dire quand je parle de « lumière »... Le rayonnement électromagnétique de la soi-disant « vitesse de la lumière », est estimé à 299 792 458 mètres par seconde. Au-delà de cette vitesse, on quitte la matrice pour entrer dans un univers de réalité virtuelle plus étendu. La vitesse de la lumière ressemble à un pare-feu. Je me renseignais au sujet de la lumière sur un site web intitulé *Comment ça marche ?* Et j'y ai trouvé un constat très simple qui résume ce que je suis en train d'expliquer. Cela disait : « La lumière est tout ce que les yeux peuvent voir. » Plus précisément, c'est tout ce que le cerveau peut décoder de façon holographique en étant génétiquement manipulé. Dans tous les cas, il s'agit de la limite de la perception humaine dans le

85 Le Livre de poche, 2006 (NDT).

monde « physique », et c'est ce que c'est censé être. Le corps émetteur-récepteur a été manipulé génétiquement pour cela, pour voir seulement à l'intérieur du royaume du rayonnement électromagnétique ou de la « lumière » visible. La vitesse de la lumière n'est pas la plus rapide que l'on puisse trouver ; c'est une gamme de fréquence de la matrice à l'intérieur du pare-feu. La vitesse n'est pas non plus constante, elle peut changer. Dans sa théorie de la relativité, Einstein dit que la vitesse de tout corps ne peut pas dépasser la vitesse de la lumière. Ce n'est pas exactement ça. C'est la vitesse la plus rapide pour tout objet tant qu'il n'a pas quitté la gamme de fréquence de la matrice, cette réalité fabriquée que nous expérimentons au sein de l'univers de la réalité virtuelle. Dès que l'on approche la vitesse de la lumière tout commence à changer. La matière est comprimée, la masse augmente, la distance est réduite et le « temps » ralentit dramatiquement. On vieillirait beaucoup plus lentement et, à la vitesse de la lumière, les corps seraient éternels, comme le disent les scientifiques. En passant à travers cette barrière de vitesse de la lumière (le pare-feu), vous vous trouvez hors de la matrice. Les vaisseaux spatiaux ou les OVNIS entrent et sortent de la matrice à partir d'autres points de la réalité virtuelle, en se déplaçant plus rapidement et plus lentement que la vitesse de la lumière, bien que d'un point de vue plus élaboré, tout cela n'est également qu'illusion. D'ailleurs, on nous dit que la lumière voyage beaucoup plus vite que le son, et c'est pourquoi on voit l'explosion avant d'entendre le « bang » ou les éclairs avant d'entendre le tonnerre, etc. Cette différence ne réside pas dans leur vitesse de mouvement mais dans la façon dont le cerveau décode la vision indépendamment du son. Il n'existe pas de mouvements tels que nous les percevons, alors comment certaines choses peuvent se déplacer à des vitesses différentes ? C'est la façon dont nous décodons la réalité qui détermine la vitesse à laquelle tout semble se « déplacer ».

Le « noir » n'est pas sombre

L'univers originel de la réalité virtuelle au-delà de la matrice se trouve dans ce que les scientifiques appellent la « matière noire », « matière sombre » ou « énergie sombre ». Ça ne se voit pas au télescope car cela n'émet pas de rayonnement électromagnétique, d'infrarouge, d'ultra-violet, d'onde radio, de rayon X ou de rayon gamma (tous les niveaux d'énergie de la matrice). C'est donc décrit comme « sombre », mais ce terme est extrêmement trompeur, du moins quand on sait comment les hommes utilisent les termes « lumière » et « sombre ». Nous rapportons la lumière au bien, et ce qui est sombre au mal. C'est un malentendu fondamental qui doit cesser si nous voulons comprendre ce qui se passe. Ce que nous appelons « lumière » est simplement une gamme de fréquence de rayonnement que l'émetteur-récepteur humain peut décoder de façon holographique. Le « sombre » n'est sombre que parce que l'humanité et ses technologies ne peuvent s'y connecter, ni le faire figurer dans sa réalité. Si vous vous trouviez dans les royaumes de ce que l'on appelle la « matière sombre », ce ne serait pas le noir complet. C'est seulement une autre gamme de fréquence, c'est tout (figure 221).

L'existence de matière sombre a été identifiée à partir de son effet de gravitation sur notre « matière lumineuse ». Elle opère sur une fréquence d'énergie différente qui n'implique pas le

phénomène de rayonnements électromagnétiques, etc., spécifique à la matrice. Elle n'est pas soumise aux mêmes « lois de physique » de la matrice qui ont simplement été conçues pour limiter la perception et qui peuvent être ignorées. Le spectre électromagnétique ne fait que 0,005 pour cent de ce qui est supposé exister dans l'Univers, et la lumière visible est même beaucoup plus petite que cela (figure 222).

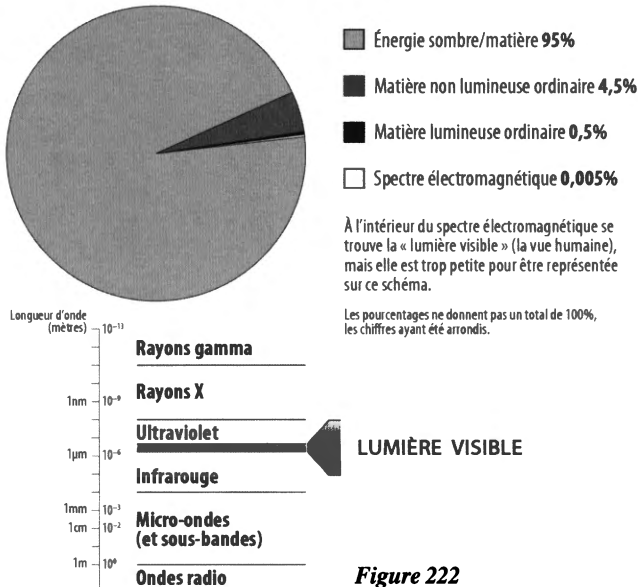
Tout le reste, en grande majorité, est « sombre » et surtout impossible à décoder à travers les lentilles du corps humain. L'univers de réalité virtuelle originel grouille d'une vie d'une diversité incroyable qui peut parfois entrer et sortir du rayonnement électromagnétique de ce royaume : la matrice. C'est ce que nous appelons les OVNIS ou des entités qui apparaissent et disparaissent. Il existe de nombreuses façons d'entrer dans le royaume de ce que nous appelons la « lumière » selon notre niveau d'avancement.

La manipulation génétique de la forme humaine et les transmissions venant de la Lune empêchent le corps-ordinateur de décoder le reste de l'Univers situé au-delà de la « lumière visible ». Nous devrions avoir douze brins d'ADN et non deux. Ces brins ont été « éteints » dans notre esprit conscient, ils étaient le lien vibratoire, le lien émetteur-récepteur avec le reste de l'univers de la réalité virtuelle. C'est une des raisons pour lesquelles les scientifiques appellent 95 pour cent de l'ADN humain, l'« ADN poubelle », car ils ne connaissent pas ses fonctions. Des mythes et des récits anciens parlent de personnes vivant jusqu'à des âges étonnants, d'exploits miraculeux et d'événements datant de l'« Age d'Or ». Mais d'un point de vue actuel, tout cela est impossible, ce n'est qu'une fable, un conte de fée. Les anciens parlaient d'un monde dans lequel le corps-ordinateur n'avait pas été dévalorisé, un temps où les humains décodaient une gamme bien plus vaste de l'Univers et où tous profitaient des capacités incroyables que ce niveau de conscience procurait. Les anciens parlaient des dieux vivant parmi eux, car ils pouvaient décoder les royaumes de l'énergie dans lesquels ils existaient. Ils sont encore parmi nous, mais nous ne pouvons plus les voir depuis que la gamme de fréquence accessible au corps-ordinateur a été radicalement réduite et qu'une fausse réalité a été imposée. Comme je l'ai dit, nous parlons de « dimensions » différentes, etc. En réalité, c'est un champ d'énergie. La façon dont nous décodons ce champ d'énergie, mais aussi ce que nous pouvons décoder de ce champ d'énergie, vont déterminer le « monde » dans lequel nous semblons vivre. C'est un peu comme d'être assis dans une maison et de penser que c'est un univers puis-



Figure 221

Les termes de « matière sombre » et « d'énergie sombre » ne font pas référence aux royaumes de l'Univers qui sont « sombres » littéralement parlant. Cela veut dire qu'ils sont au-delà de la gamme de fréquence de la « lumière visible » que le corps-ordinateur peut décoder et qu'ils grouillent d'une vie que nous ne pouvons pas voir.

**Figure 222**

La gamme de fréquence de la vision humaine, la « lumière visible », est restreinte.

qu'on ne peut rien voir « en dehors ». Si vous élargissez votre potentiel de décodage vous allez vous rendre compte que la maison se trouve dans une rue, et que la rue se trouve dans une ville, et que la ville se trouve dans un pays, ainsi de suite. Toutes ces choses étaient là pendant que l'on était assis dans la maison en pensant qu'il n'y avait rien autour. Il en va de même avec l'univers de réalité virtuelle. Ce que l'on appelle la « vitesse de la lumière » est la limite de la perception du corps-ordinateur, et quand on franchit ces limites « extérieures » des choses étranges se produisent. Elles sont provoquées par l'effet que ceci a sur le système de décodage du corps-ordinateur. Vous atteignez le « pare-feu ». Ces effets ne se produisent pas réellement dans le champ d'énergie lui-même, d'autant plus qu'ils sont perçus par l'observateur pour que cela soit le cas. Les scientifiques font aussi l'expérience de la réalité à travers un corps-ordinateur. Quand l'ADN du corps est entièrement activé et éveillé, ces choses étranges qui semblent arriver à la vitesse de la lumière ne devraient pas se produire. Notre système de décodage serait donc bien plus large et non à la limite de son potentiel de décodage. C'est l'altération du processus de décodage de l'observateur qui est derrière les changements de la réalité à la vitesse de la lumière.

La matrice est une petite gamme de fréquences dans un univers de réalité virtuelle plus large, et nous y sommes enfermés à cause de la manipulation du système émetteur-récepteur du corps et des transmissions de la réalité venant de la Lune qui pirate le système. Gardez aussi en mémoire que l'ADN humain et la génétique peuvent être changés et supprimés en masse par les champs électromagnétiques ou d'autres champs vibratoires, et que tout n'a pas à être fait « physiquement ». L'ADN est un émetteur-récepteur et si vous pouvez envoyer des fréquences codées sur sa longueur d'ondes, vous pouvez changer sa structure et ainsi « faire évoluer » ou changer la forme

du corps humain. Il en va de même avec les animaux et les plantes, avec quoi que ce soit étant récepteur d'ADN, et cela apporte un nouvel éclairage sur l'« évolution ». Ceci se produit grâce à des photons codés émis par le Soleil – la construction de la réalité virtuelle – et en piratant l'information venant de la Lune. L'information codée dans la lumière dicte ce que nous voyons collectivement, ce que nous entendons, touchons, goûtons et sentons et inclut l'illusion de temps, d'espace, de distance et même de mouvement. Les reptiliens et leurs cohortes d'hybrides ne peuvent pas ignorer les règles du « jeu » de la réalité virtuelle plus étendue, car eux aussi y sont soumis, mais ils peuvent les utiliser (et ils les utilisent) et les contourner, pour leurs propres fins. Pour cela, leur véhicule se trouve être la Lune.

Je sais que ce que je suis sur le point de révéler est vrai dans sa globalité, si ce n'est pas dans les détails. Comment est-ce que je le sais ? De la même manière que je savais 15 ans avant que ça ne devienne évident que l'état mondial orwellien arrivait, pour la même raison qui m'a amené à comprendre la nature illusoire de la réalité, sans avoir jamais passé d'examen scolaire, sans parler d'études dans une académie scientifique. « Ceux » qui m'ont donné les pièces du puzzle depuis 1990, m'ont montré, par différents moyens, ce que je suis sur le point d'exposer : par la connaissance implantée dans mon esprit, les rêves pénétrants et l'incroyable synchronisation des informations, par les gens et l'expérience personnelle qui sont arrivés jusqu'à moi. Ceci a été sauvegardé par le peu de personnes qui connaissent l'influence de la Lune sur la perception humaine, même celles travaillant dans les bases souterraines sur des technologies avancées. Cette information sur la nature réelle de la Lune est farouchement compartimentée et très peu sont au courant de ce que je vais révéler. Je n'essaie pas de convaincre quiconque de la véracité de mes dires. Je n'essaie d'ailleurs de convaincre quiconque de quoi que ce soit. Les gens devront ressentir ce que je dis. Beaucoup rejeteront mes propos, comme d'habitude, et on se moquera encore plus de moi, mais je m'en fiche. D'autres sauront intuitivement que ce que je dis est vrai. Chacun jugera de ce qu'il faut croire ou pas.

Le contrôle de la Lune

L'effet qu'a la Lune sur la perception humaine et la vie sur Terre est évident, même sans les transmissions artificielles que j'appellerai la « matrice lunaire ». La Lune est étroitement liée à l'esprit et aux émotions, les objectifs principaux du plan reptilien. Le journal britannique *The Independent*, a fait, en 2007, un reportage sur la recherche qui confirme l'influence de la Lune sur le comportement de l'homme dans un article intitulé : « Comment la Lune dirige nos vies ». Dans le folklore commun, on a longtemps relié la Lune aux personnes qui deviennent « lunatiques » (d'humeur changeante, fantasques, atteintes de folie). Les chercheurs ont découvert, cependant, que les effets sont bien plus profonds dans les moindres détails de la vie humaine. Ils ont passé en revue 50 études et y ont ajouté leurs propres résultats, avant de suggérer que les médecins et la police devraient se préparer à avoir plus de travail lors de certaines phases du cycle lunaire. L'étude a révélé que les rendez-vous chez le médecin augmentaient de 3,6% à la pleine lune et que

les crises de goutte et d'asthme atteignaient un pic à la nouvelle lune et à la pleine lune. La vessie est aussi touchée ainsi que l'équilibre hormonal. *The Journal of the Florida Association* a rapporté les conclusions du docteur Edson J. Andrews disant que 82% des saignements postopératoires se produisaient quand on approchait de la pleine lune et de la nouvelle lune, même si peu d'opérations avaient été réalisées à cette période. La Lune a une influence sur la fertilité et la déesse de la Lune est toujours associée à la fertilité et à l'accouchement. Des données sur 140 000 naissances à New York ont montré des « variations systématiques » des naissances au cours du cycle lunaire de 29,53 jours, le pic étant atteint lors du dernier quart. Le rapport indique que le « moment du pic de fertilité... suggère que la période de baisse de luminosité qui se produit juste après la pleine lune peut précipiter l'ovulation ». Le docteur Michael Zimecki de l'Académie des sciences de Pologne, a déclaré que le cycle lunaire a un impact sur la reproduction humaine (en particulier sur la fertilité), les menstruations et le taux de natalité. Ces effets ne sont pas tous causés par l'attraction gravitationnelle de la Lune sur la Terre, comme on le croyait autrefois, mais aussi par l'effet qu'elle a sur les hormones humaines. La fertilité, les fausses couches, les troubles de la glande thyroïde en sont les conséquences et le docteur Zimecki dit qu'il faudrait davantage de recherches sur le sujet pour trouver pourquoi il en est ainsi. Il a suggéré que cela pourrait être dû à l'effet de la gravité de la Lune sur le système immunitaire, les hormones et les stéroïdes. Les premiers à exercer une fonction de régulation sur la réponse immunitaire sont la mélatonine et les stéroïdes, dont les niveaux sont affectés par le cycle lunaire, dit le docteur Zimecki. Il continue :

On dit que la mélatonine et les stéroïdes endogènes peuvent donner par médiation les d'altérations cycliques décrites des processus physiologiques. Le rayonnement électromagnétique et/ou la force gravitationnelle de la Lune peuvent déclencher la sécrétion hormonale.

Vous voyez les implications que cela peut avoir, si vous avez le pouvoir de contrôler ce genre de choses. Les chiffres concernant la criminalité sont quant à eux plus élevés les jours de pleine lune que n'importe quel autre jour, comme les accidents de la circulation qui sont bien plus fréquents en période de lune ascendante que de lune descendante. Une étude réalisée à l'université d'État de Géorgie a révélé que les habitudes alimentaires sont influencées par les phases de la Lune. Il est dit que « un rythme lunaire léger mais significatif sur la consommation d'aliments a été observé, montrant une augmentation de 8% de la quantité des repas et une diminution de 26% de la consommation d'alcool lors de la pleine lune par rapport à la nouvelle lune. » Arnold Lieber, psychologue à l'université de Miami, et son équipe, ont étudié les chiffres concernant les meurtres dans un comté sur plus de 15 ans. Ils ont fait correspondre les chiffres des meurtres avec les phases de la Lune et ont constaté qu'ils augmentaient et baissaient en même temps. Le taux des meurtres monte brusquement à l'approche de la pleine lune ou de la nouvelle lune et baisse lors des premiers et derniers quartiers de lune. Ils ont répétés l'expérience dans un autre comté dans l'Ohio et ont obtenu des résultats similaires. Un rapport de l'Institut américain de climatologie médicale, établi pour la police de Philadelphie, a découvert que la pleine lune était le point culminant en ce qui concerne le nombre de crimes, dont les meurtres, la conduite dangereuse et les incendies criminels. Il y a aussi apparemment plus de rixes, d'émeutes et d'agitation généralisée parmi

les détenus des prisons lors de la pleine lune. Le philosophe grec Aristote ainsi que le romain Pline l'Ancien ont cru que la Lune influençait le cerveau, l'organe le plus « humide » du corps, comme elle influençait les marées. De nos jours, les scientifiques rejettent cette théorie, mais ils ne comprennent pas l'effet de la Lune sur la perception humaine, car elle opère sur beaucoup de longueurs d'ondes qu'ils sont incapables de mesurer. L'astrologie védique est un ancien système d'astrologique de l'Inde qui interprète les mouvements et les positions des planètes et de la Lune, en ce qui concerne leurs effets sur l'humanité et sur la Terre. Cela remonte à des milliers d'années, à la culture de la vallée de l'Indus et bien au-delà. L'astrologie védique relate que la Lune dirige l'esprit et autant les pensées que les sentiments. Elle dit que la Lune est le père de Mercure, car Mercure (qui représente l'intellect) est né de la Lune. Mercure dirige l'esprit rationnel, selon ce système, tandis que la Lune dirige tout le reste, y compris le passé, les souvenirs, les schémas de comportements conditionnés et les réactions émotives. Ces schémas et ces réactions sont à la base même du contrôle de l'homme et en voici la raison : les humains sont contrôlés par la Lune. Beaucoup disent que nous ne sommes pas influencés de façon significative par la Lune, pourtant des expériences faites sur quelque chose d'aussi petit qu'une blatte ont montré des changements causés par le stress dans la composition chimique de son sang, lors de la pleine lune ou de la nouvelle lune. On pense que cela est dû aux changements du champ électromagnétique de la Terre causé par la Lune. C'est précisément ça. L'influence de la Lune se produit dans l'univers métaphysique, l'empreinte informative à partir de laquelle tout ce qui se trouve dans le royaume holographique des expériences « physiques » est manifeste. Les changements électromagnétiques deviennent des changements holographiques.

À l'heure de la Lune

L'illusion du temps est un des moyens les plus puissants pour déconnecter l'esprit de la Conscience. Il n'y a pas de temps, seulement le Maintenant éternel, et la Conscience opère dans ce Maintenant sans temps, alors que l'esprit perçoit tout en tant que passé, présent et futur : le temps linéaire. La Lune joue un rôle crucial dans cette perception. Les Sumériens utilisaient un calendrier lunaire parallèlement à un calendrier solaire, et commençaient le mois lors du premier croissant de lune. Le croissant est bien sûr un symbole important de l'islam, une religion lunaire, utilisant toujours un calendrier lié à la Lune. Le nouvel an lunaire chinois est chronologiquement le plus long dans l'histoire, puisqu'il date de 2600 av. J.C. quand l'empereur Huangdi présenta le premier cycle du zodiaque. Souvenez-vous, Huangdi est cet empereur qui disait qu'il était un « descendant du dragon ». Le calendrier lunaire chinois est celui qui utilise pour chaque année un animal-signe. Chez nous, une année se découpe en mois, mot provenant du latin *mensis*, provenant lui-même d'un mot indo-européen signifiant *Lune*. À l'origine, on se basait sur les 29 jours allant d'une nouvelle lune à une autre. Le terme « menstruel » a la même origine et provient aussi du mot latin *mensis*. Le cycle menstruel de 28 jours est fortement lié aux phases de la Lune comme l'est aussi la fertilité. La fête « chrétienne » de Pâques, une ancienne célébration païenne de la Renaissance,

est associée à la Lune. Le terme même provient de la déesse babylonienne de la Lune, Sémiramis ou Ishtar, connue aussi en Europe sous le nom d'Éostre et d'Europe. La période de Pâques est encore liée à la Lune. Elle tombe le premier dimanche après la pleine lune suivant l'équinoxe de printemps. La pâque juive commence aussi la nuit de la pleine lune après l'équinoxe. Le calendrier solaire est lui aussi contrôlé par la Lune, car il règle la vitesse de la rotation de la Terre et donc la durée d'une journée. On estime que si la Lune n'était pas là, les journées dureraient huit heures et non vingt-quatre. La Lune a une influence fondamentale sur notre perception du temps et elle nous déconnecte du royaume sans temps – de la Conscience. Il n'y a pas de coïncidence.

La mission de contrôle de la Lune

La Lune est le centre de contrôle reptilien, elle manipule et régule la vie sur Terre de façon extraordinaire. La vitesse de rotation de la Terre autour du Soleil est de 1 670 km/h alors que celle de la Lune autour de la Terre est de près de 3 218 km/h. Si l'on réunit tout cela, on obtient un système produisant une énergie de masse reliant les deux corps et pas seulement à des niveaux que nous pouvons mesurer. Les reptiliens émettent une fausse réalité à partir de la Lune que les hommes décodent dans ce qu'ils pensent être un monde physique. C'est une construction vibratoire/digitale, la même que celle qui est dépeinte dans le film *Matrix*. La Lune, comme tout ce qui est « physicalité », est un phénomène d'ondes que nous décodons dans un hologramme qui n'existe en tant que tel que dans notre réalité décodée. Tout se produit à un niveau vibratoire comme les champs d'ondes dans l'univers métaphysique. Les transmissions de la Lune (la matrice lunaire) sont émises dans l'univers métaphysique et nous les décodons dans la réalité, les réactions et l'expérience holographiques. La Lune transmet des informations au corps-ordinateur que les reptiliens ont modifié génétiquement pour qu'il les reçoive et les decode. Nous vivons dans un monde fictif (une matrice à l'intérieur de l'univers de réalité virtuelle) et tout est émis de la Lune. C'est ainsi qu'ils ont piraté le jeu de réalité virtuelle. La précision apportée par les mathématiques sur les proportions de la Lune et sa relation avec la Terre et le Soleil, fait partie intégrante de tout ceci, tout comme y sont liés également les proportions, les alignements et la géométrie des structures mégalithiques du monde entier. La construction de l'information pour l'univers de réalité virtuelle dans son ensemble, est encodée dans les photons émis par les soleils, en liaison avec ce que nous appelons les trous noirs. Les transmissions de la Lune ont piraté cette information pour la déformer et encoder une autre information (les réalités) dans les photons émis par le Soleil. Dans le rêve de Carol Clarke sur Carl Sagan, il est dit que les soleils contrôlent la réalité par le fait qu'ils émettent des photons encodés avec l'information, qui pénètre dans l'ADN et stimule le centre visuel du cerveau (là où nous construisons la réalité holographique). La réalité holographique n'est pas un « monde » extérieur, elle se produit en nous quand nous décodons ce que j'appelle l'Internet holographique, la réalité collective émise, comme sont émises les informations des soleils. Il est évident que si vous piratez l'information, que vous la changez ou que vous la déformez, vous allez changer la réalité que perçoit le récepteur. Si de plus, vous avez modifié

génétiquement les « récepteurs » pour qu'ils soient en accord avec votre source d'information, votre influence sur leur réalité est encore plus grande. C'est ce qui se passe, via la Lune. Les hommes ne décodent pas l'information originelle dans les photons émis par le Soleil, mais en décode une version piratée (figure 223).

Les francs-maçons vénèrent « le Grand architecte », le créateur de cette réalité fabriquée et « piratée » et qui impose la servitude à l'humanité. La cible « réceptrice » des transmissions de la matrice lunaire est la gamme de fréquence de ce que nous appelons l'esprit, ou plutôt le cerveau reptilien, et afin de nous réduire à l'esclavage de cette fausse réalité dans la matrice lunaire, les reptiliens et leurs hybrides doivent s'assurer que nous ne pourrions pas développer notre état de perception au-delà de l'esprit vers la Conscience. Si nous agissons de la sorte, nous verrons ce qui se passe vraiment : les reptiliens ayant la mainmise sur l'humanité – grâce à la Lune (figure 224).

Les autres liens principaux dans la relation Lune-Terre-Humains, sont les cristaux et l'eau. L'interaction vibratoire entre la Lune et les cristaux terrestres est la clef de la matrice lunaire. J'ai dit plus tôt que la Terre est remplie de cristaux et non des moindres, de cristaux de quartz. On les trouve, ainsi que d'autres cristaux, dans les pierres, les roches et dans chaque grain de sable. La planète est cristalline, comme l'est le corps humain, les deux étant des émetteurs-récepteurs d'information. Le cristal de quartz a la capacité de produire une fréquence fixe et de convertir une résonance sous forme d'onde ou de vibration en signal électrique, comme le font les cinq sens. Ce qui a été sous-estimé, c'est la masse importante de cristal dans la terre et dans les fonds sous-marins au cœur de la Terre. Ces cristaux gigantesques et les dépôts cristallins, sont là pour recevoir et transmettre les informations encodées dans les photons émis par le Soleil. Les transmissions à partir de la Lune ont piraté le lien Soleil-Terre (d'où la symétrie remarquable de la Lune avec la Terre et le Soleil) et ont créé la sous-réalité vibratoire que j'appelle la matrice lunaire. C'est un tissu vibratoire, sous forme d'ondes, qui transmet et reçoit les informations codées circulant entre la Lune, le corps/esprit humain, les cristaux au cœur de la Terre et, je vais y venir, les océans.

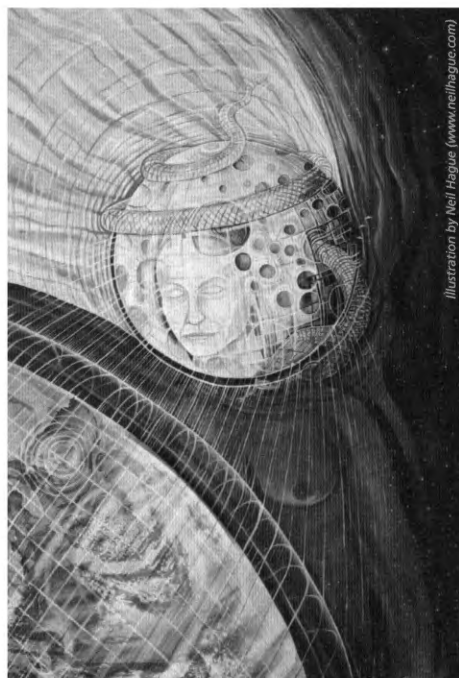


Figure 223

La Lune est un gigantesque vaisseau spatial qui a été spécifiquement positionné par rapport à la Terre et au Soleil pour créer la « matrice lunaire », une fausse réalité qui « pirate » les informations du Soleil encodées dans la « lumière ». La matrice lunaire alimente l'esprit collectif de l'homme par la réalité piratée via l'univers métaphysique, la structure cristalline et océanique de la Terre, le cerveau reptilien et l'hémisphère gauche du cerveau. Si les gens ne se reconnectent pas à la Conscience, « leur » esprit restera l'esprit de la Lune : l'esprit reptilien, compartimenté comme une ruche.

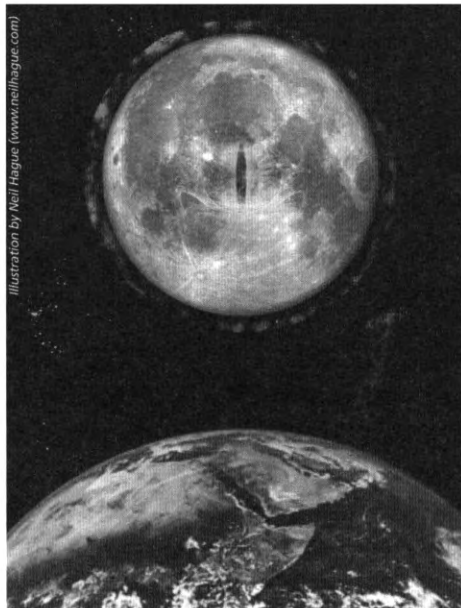


Figure 224

Les reptiliens manipule l'humanité à partir de la Lune et ont aussi des bases souterraines sur la Terre et sur Mars.

Il vibre sur une gamme de fréquence particulière et l'humanité sera maintenue dans un état mental et émotionnel très bas du point de vue vibratoire (basé sur la peur et la survie), si elle reste « réglée » sur la matrice lunaire. La déstabilisation électrochimique du corps-ordinateur par les additifs alimentaires et la pollution électromagnétique maintient ce « réglage ». Ce qui explique beaucoup de choses sur le Monde tel qu'il est. Quand les gens « se réveillent » et commencent à s'échapper des limites de la perception de l'esprit, ils se déconnectent du « piratage » de la matrice lunaire et se reconnectent aux photons du Soleil par le biais desquels ils peuvent, à leur tour, se reconnecter avec tout ce qui est. Les réseaux de flux d'énergie des « alignements de sites », qui autour du globe pénètrent profondément la Terre, suivent des lignes de cristaux souterraines. La « matrice » de cristal au cœur de la Terre est traduite par l'énergie des lignes de force appelées « alignements de sites » ou méridiens. Cela peut sans doute heurter les per-

sonnes qui font de la recherche sur l'« énergie de la Terre » et sur les mégalithes, mais je suggère fortement que la plupart des cercles mégalithiques, les « champs » de pierres comme celui de Carnac, en Bretagne, avec plus de 3 000 menhirs, ainsi que d'autres structures mégalithiques, ont été mis en place pour bloquer et diminuer le pouvoir de l'énergie passant à travers les alignements de sites et les vortex. J'y inclus des sites célèbres comme Stonehenge. C'est la même chose avec les pyramides, la carte de visite des reptiliens. Ces structures mégalithiques, dont la géométrie se base sur le synchronisme avec la Lune, ont été mises en place par les reptiliens pour deux raisons : accéder à l'énergie pouvant servir à leurs propres rituels ainsi qu'à d'autres fins, mais aussi supprimer la puissance et la vibration de l'énergie récoltée autour de la planète, afin de maintenir la Terre et l'humanité dans un état de basse vibration qui va les régler sur la matrice lunaire, diminuer et déformer la pureté des informations sous forme d'ondes venant du Soleil. Aujourd'hui, ils en font de même en construisant des centrales nucléaires, des grandes villes, des échangeurs routiers et autres structures perturbantes sur les points de vortex où se croisent plusieurs alignements de sites. Le lieu le plus important que les reptiliens et leurs hybrides devaient cibler était le Royaume-Uni. Grâce à des séances de « channelling », une entité du nom de Magnu m'a expliqué ceci en 1990 :

Comme dans le corps humain, il existe des lignes d'énergie autour et à l'intérieur de votre planète ce qui correspond, je suppose, aux points d'acupuncture et aux méridiens de votre corps. Quand

deux lignes se croisent, cela crée un vortex, un minuscule tourbillon, si ce n'est deux. Plus il y a de lignes qui se croisent, plus le vortex (ou tourbillon) est important. Par conséquent, quand vous avez un chakra, vous avez également un grand vortex d'énergies qui se croisent.

C'est la même chose pour votre planète. Là où la plupart des lignes se croisent, le vortex est plus grand. Maintenant, on pourrait dire que le plexus (le réseau) à l'intérieur et autour des îles, que vous appelez les îles britanniques, est le moyeu de la roue des plexus et des énergies qui entourent votre planète. En d'autre temps, il a agi comme un dispositif de sécurité intégrée. Pour activer ces chakras sur votre planète, les énergies doivent toutes passer par le point central, le cœur.

Le Royaume-Uni est, de multiples façons, le centre de la conspiration mondiale au niveau opérationnel, parce que les mages noirs Illuminati veulent contrôler « le cœur » pour détourner le champ d'énergie de la Terre, afin d'exploiter cette énergie pour leurs propres fins, et supprimer son état vibratoire conformément à la gamme de fréquence de la matrice lunaire et à leur propre nature de basse vibration. Il y a plus de cercles mégalithiques, de pierres levées, d'enclos mégalithiques et de tumulus au mètre carré, au Royaume Uni, que dans n'importe quel autre coin du monde. Lors du contact avec « Magnu » il m'a dit aussi que de puissantes énergies avaient été « éteintes » lors de ce que j'appelle le schisme, afin de les empêcher d'être dénaturées, et cela a affecté l'état vibratoire de la planète, mais bien plus qu'il n'était nécessaire. Cette accumulation de faits a enfermé la Terre et ses occupants dans la gamme vibratoire de la matrice lunaire, et aujourd'hui, nous sommes en train de nous en libérer.

Les animaux sont aussi affectés par les transmissions de la Lune et la désunion, axée sur la peur, entre les humains et les animaux a coupé court à la relation interactive qu'il y avait autrefois entre eux. La matrice lunaire a pour cible notre ADN cristallin et, grâce à ce lien vibratoire, elle peut manipuler le corps-ordinateur de l'homme, aussi bien mentalement qu'émotionnellement ou physiquement. Quand on étend notre perception au-delà de l'esprit et dans la Conscience, on rompt le contrôle des transmissions de la matrice lunaire. Pour y arriver, il faut ouvrir le côté droit du cerveau et en finir avec la domination de la perception du côté gauche du cerveau. C'est pourquoi la société, mais aussi le plus important, l'enseignement, sont structurés comme ils le sont aujourd'hui. C'est pour nous empêcher d'agir de la sorte. Il en va de même pour les vaccins, les médicaments et, comme je l'ai déjà dit, les additifs que l'on trouve dans les aliments et les boissons. Les transmissions de la Lune ont aussi été conçues pour supprimer de façon vibratoire le cerveau droit et toutes ces capacités « miraculeuses » et ainsi s'assurer que les humains n'aient accès qu'à une fraction de leur vrai potentiel. Le rapport au cristal de la Terre et de la Lune permet aux reptiliens, à partir de la Lune, de manipuler biologiquement et géologiquement la Terre pour changer les conditions climatiques et provoquer des tremblements de terre, des éruptions volcaniques et des tsunamis. Ils agissent ainsi depuis l'arrivée de la Lune et il y a eu beaucoup de « déluges ». Certaines des légendes sur ces catastrophes sont un mélange de multiples événements. Pour souligner cela, on peut dire que les cristaux sont considérés comme quelque chose de positif et que beaucoup de personnes aiment les avoir en main, les porter autour du cou ou les garder chez eux. C'est très bien, mais ça vaut la peine de se rappeler que le cristal lui-même n'est

ni négatif, ni positif. C'est quelque chose de neutre. Ce qui compte, c'est la fréquence qu'il émet et si c'est celle de la matrice lunaire, ce n'est pas bon du tout. C'est un autre moyen de nous maintenir dans le piège de la fréquence.

La surface de la Terre est recouverte d'eau à soixante-dix pour cent et, selon un chiffre que j'ai vu, cela totalise environ 326 millions de billions de gallons. Le corps humain est fait entre 60 et 70 pour cent d'eau et les transmissions de la matrice lunaire ont aussi encodé sur la planète, et au sein de l'humanité, leurs informations de fausse réalité à travers le circuit de l'eau (au niveau de l'univers métaphysique). La plupart des gens pensent que l'eau est un excellent conducteur d'électricité, mais ce n'est pas tout à fait vrai. L'eau ne devient un conducteur d'électricité efficace que quand on y ajoute du sel. Ce n'est pas tant l'eau qui est conductrice d'électricité mais ses contenus chimiques et autres. Il est quand même intéressant de constater que 97 pour cent de l'eau sur Terre est de l'eau de mer, donc de l'eau salée (surtout avec du chlorure de sodium). L'alimentation de l'homme comporte aussi beaucoup de sel, particulièrement dans les produits alimentaires traités par les sociétés des Illuminati. Ces produits alimentaires représentent 75 pour cent du sel que les gens consomment et l'alimentation des humains contient beaucoup plus de sel que le corps n'en a besoin. Une des conséquences de tout cela est que l'organisme retient plus d'eau qu'il ne le devrait. Pierre Sabak, le chercheur en matière de langage, dit que le « sel » faisait partie de l'accord entre l'« humanité » (les lignées) et les « dieux » reptiliens. On retrouve le thème du sel dans le christianisme et le judaïsme, parmi d'autres religions. Dans la Bible, le *Second livre des Chroniques* relie clairement le sel à l'accord conclu entre Dieu (les dieux) et Israël : « Ignorez-vous que le Seigneur, le Dieu d'Israël, a donné pour toujours la royauté sur Israël à David et à ses descendants par une alliance de sel ? » le terme hébreu « melakh » (pacte du sel) est relié à « malakh » (l'ange ou dieu de lumière). Sabak dit que « halos », le nom grec polymorphe (qui prend plusieurs formes) pour sel, signifie aussi le disque du Soleil ou de la Lune et qu'il est relié à « hals » (la mer). À partir du mot « sel » nous obtenons aussi le nom grec « Séléné » (déesse de la Lune). Le symbolisme de « sel » et de « pacte » sont aussi à l'origine de « salaire » venant du latin « salarium » (la solde donnée aux soldats pour acheter du sel). C'est bien sûr de là que viennent les expressions « mériter son salaire » ou « le sel de la Terre ».

Quand je suis tombé sur cette information, j'ai soudain eu le sentiment, ou j'ai « su » que les mers de la Terre n'ont pas toujours été salées. Quelque part, la Lune a servi à diffuser sa teneur en sel. J'ai appelé Credo Mutwa en Afrique du Sud, le grand détenteur des légendes africaines et des histoires symboliques. Je lui ai demandé s'il n'y avait pas des contes concernant une mer qui n'avait pas toujours été salée et dès que j'ai eu posé la question, il m'a répondu : « si ». Credo m'a raconté qu'il y avait eu une époque où la mer était de l'eau douce, mais que « la déesse de la Lune avait jeté une malédiction sur la mer afin de la rendre imbuvable. » La légende dit qu'une montagne de sel a été placée au centre du monde pour rendre les mers salées et tout ceci a été fait par les reptiliens, me dit-il, « pour chasser les bons dieux ». Aujourd'hui encore, en Afrique, on raconte que vous ne devez jamais mettre de sel sur la nourriture des dieux, et le sel est utilisé lors des rituels pour « garder les esprits à distance ». Les récits relatent que la mer est devenue salée au moment du Déluge (il y en a eu beaucoup). La voûte de vapeur d'eau qui entourait la

Terre — le grand lac du ciel — a libéré de l'eau douce lors des cataclysmes, mais « la glace qui est tombée était salée », racontent les histoires. Credo m'a dit que les « Sangomas », les guérisseurs traditionnels d'Afrique du Sud, n'étaient pas autorisés à mettre du sel dans leur nourriture parce qu'il est censé diminuer leurs dons psychiques. Encore une fois, nous voyons le fossé homme-femme de la Lune et du Soleil de la façon dont les chamanes africains voient l'eau douce (femme) et l'eau salée (l'homme). On croit que Mars, une autre cible des reptiliens dans le « passé », avait des océans salés (et selon les dires de certains scientifiques, c'est le cas aussi d'au moins un « vaisseau spatial lunaire » créé artificiellement). Une étude faite par Carleton Moore, professeur de chimie et de géologie à l'université d'État de l'Arizona, Douglas Sawyer, de Scottsdale Community College, Michael McGehee, un étudiant diplômé de l'université de l'Arizona et Julie Canepa du Laboratoire National de Los Alamos, suggère que les anciens océans de la planète Mars avaient une composition minérale semblable, en variété et en concentration, aux océans de la Terre. La conclusion est venue après l'analyse d'une météorite martienne de 1,2 milliards d'années. Le professeur Moore a déclaré : « Nous avons conclu que nous avons extrait les sels qui étaient initialement présents dans l'eau de Mars. Les sels que nous avons trouvés ressemblent d'assez près à ceux des océans terrestres. » La sonde Cassini de la NASA a également fourni de grandes preuves de l'existence d'un hypothétique océan salé sous la coquille de glace d'Encelade, la Lune de Saturne. Et encore une fois, on pense que la teneur en sel est plus élevée que celle de nos mers. Il y a encore beaucoup à apprendre sur tout cela, bien sûr, cette info étant tombée alors que le livre était déjà achevé, je ne peux donc en dire plus pour l'instant. Mais nous retrouvons toujours les mêmes thèmes d'eau, de sel et de transmissions venant de la matrice lunaire. Si vous connaissez la fréquence du sel, vous pouvez l'intégrer dans l'eau, au niveau de l'univers métaphysique, et cela deviendra de l'eau salée dans le royaume holographique décodé.

Le schisme

Les reptiliens ont pris le contrôle et on remplacé l'harmonie par la discorde, par le biais de ce que j'appelle le « schisme ». Les légendes parlent de guerres des dieux ayant détruit au moins une



Figure 225

L'arrivée de la Lune, les guerres de haute technologie, la destruction de Mars et d'une planète entre Mars et Jupiter (aujourd'hui la ceinture d'astéroïdes) ont causé un grand « déchirement » ou une « distorsion » dans l'univers métaphysique, qui a été décodé dans la réalité holographique comme une destruction extraordinaire et des bouleversements géologiques catastrophiques. La société humaine est tout de suite passée de l'avancée technologique à l'Âge de Pierre.

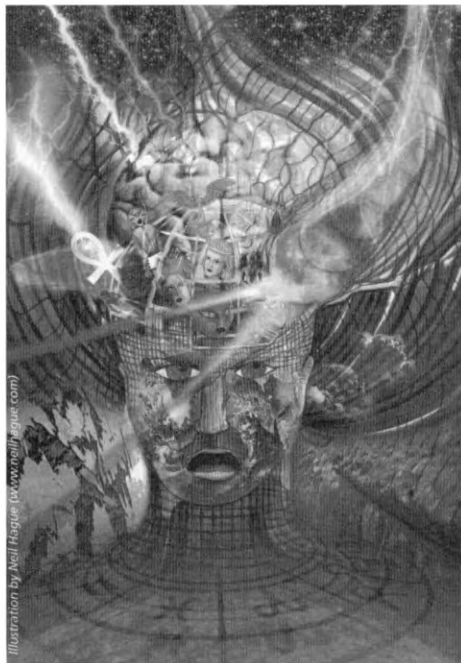


Figure 226

Le schisme dans l'univers métaphysique a été décodé dans la réalité holographique en une planète dévastée et en des personnalités humaines et des perceptions brisées et déformées.

planète et dévasté la Terre et Mars. Mais nous reviendrons plus tard au cœur de ce sujet. Le « monde » « physique » ou « holographique » est une version décodée de la construction de l'information : l'univers métaphysique. Quand la Lune est arrivée, elle a causé un « déchirement » énergétique gigantesque, ou plus exactement, une « distorsion » dans la construction de l'information de l'univers métaphysique, et elle a détruit l'équilibre et l'harmonie qui régnaient (figure 225).

Cette distorsion a ensuite été décodée grâce aux réalités de niveau holographique, comme la guerre, la division et le chaos. La « personnalité » humaine a aussi été sujette au schisme, les gens ont été brisés et déformés et n'ont plus jamais représenté un « tout » (figure 226).

Le schisme dans l'univers métaphysique (le champ d'informations) était obligé de se manifester dans le monde holographique parce que c'est seulement une version décodée de la construction de l'onde de forme. Le champ de l'univers métaphysique a donc fait face à des bouleversements cataclysmiques énergétiques et donc, par consé-

quent, il en est allé de même pour son expression holographique. Cela s'est manifesté par des catastrophes géologiques et biologiques. C'était le champ dévasté laissant place à un « monde » holographique décodé dévasté. La distorsion s'est exprimée à tous les niveaux, notamment au niveau de la perception humaine, qui a été brisée et déformée, de l'identité personnelle et du déséquilibre de la pensée et de l'émotion. Magnu parlait de cette période quand il disait :

Ma propre allégeance à votre planète remonte à la période atlante... [quand]... Beaucoup d'énergie, de connaissances et d'informations étaient utilisées, et qui, pour des raisons particulières de sécurité, dirons-nous, ont été retirées pour éviter une énorme catastrophe, la destruction totale de votre planète. On pourrait dire que c'était en quelque sorte des mesures d'urgence, si vous voulez, pour protéger les habitants de cette planète d'une destruction prématurée.

Les répercussions du schisme sur la personnalité humaine, ainsi que le désir de guerre et de conquête des reptiliens, ont été la raison du retrait de ces énergies. Des énergies très puissantes ont le potentiel de créer un monde incroyable, mais, une fois contrôlées par des esprits déséquilibrés et malveillants, elles peuvent provoquer des catastrophes. Tout peut être utilisé en bien ou en mal. Le retrait de ces énergies (informations) signifie que le potentiel humain et la prise de conscience se sont effondrés, laissant place à un monde « primitif » bien différent de ce qu'il avait été. Les

reptiliens et leur matrice lunaire ont dès lors pris le contrôle d'une humanité tronquée autant mentalement qu'émotionnellement et physiquement. Mais tout ceci est en train de changer, comme je le détaillerai dans les chapitres du livre. La perte de ces énergies a eu une autre conséquence : humains et animaux ont ressenti un « manque » énergétique entre ce qu'il pouvait absorber venant de l'atmosphère, et ce dont ils avaient besoin pour survivre. Il a été comblé, pour les deux, par la nourriture. La « loi de la nature » faisait son entrée. Le schisme, c'est toute l'expression de ce déséquilibre énergétique et de ce déséquilibre au niveau de l'information.

Arrivée de la Lune = « chute de l'homme »

Nous pouvons, à présent, percevoir la vraie signification derrière le symbolisme de la tradition zouloue. Credo Mutwa m'a dit que les histoires zouloues décrivent comment les reptiliens et leur Lune ont changé la mentalité de l'homme et « détourné la femme soleil ». Il a dit que le soleil vénéré était considéré comme une femme, mais depuis l'arrivée des reptiliens, la déesse du Soleil et devenu le dieu du Soleil. Tous les principaux dieux avaient auparavant des figures féminines et le Soleil était représenté par une femme du nom de « Langa » signifiant « désirer », « avoir hâte » (figure 227).

Credo a dit que ce changement dans la vénération d'un homme plutôt que d'une femme a rendu possible l'avènement des « rois de la guerre » qui ont pris tout ce qu'ils désiraient par la force. Tout s'est mis à changer quand la perception que l'on avait du Soleil a changé. Tout a changé quand les informations codées venant du Soleil ont été piratées à partir de la Lune et ont transformé la nature de l'énergie (l'information) qui est passée de « femme » à « homme ». Les reptiliens et leur Lune ont détourné la femme Soleil. Le « piratage » signifie que nous ne « voyons » (décodons) pas tout ce qu'il y a à voir, et nous faisons l'expérience d'autres phénomènes qui ne viennent pas d'un univers élargi, mais des transmissions de l'information par la Lune. Si vous pensez que c'est insensé ou impossible, alors regardez seulement les effets des fréquences de la télévision analo-



Figure 227

Avant que les reptiliens et la Lune n'arrivent, le Soleil avait un nom féminin : « Langa ». Langa signifie « désirer », « avoir hâte ». Credo Mutwa dit que la perception du Soleil est passée de féminine à masculine et que cela « a rendu possible l'avènement des « rois de la guerre » qui ont pris tout ce qu'ils voulaient par la force. » Tout a changé parce que les informations codées venant du Soleil ont été piratées à partir de la Lune et que l'énergie « féminine » est devenue une énergie « masculine ». Cela explique tant de choses sur ce qui s'est passé depuis.

gique. Saviez-vous que les fréquences des téléphones cellulaires nous empêchaient de recevoir les ondes radio de la galaxie tout entière ? Le magazine scientifique grand public *New Scientist* a rapporté dans son numéro du 7 novembre 2007 :

Le ciel des États-Unis est plus clair que d'habitude après le passage en juin de la télévision analogique à la télévision numérique qui a libéré une parcelle du spectre radio. Les astronomes vont maintenant se précipiter pour voir ce qu'ils peuvent trouver avant que les transmissions des entreprises de téléphone cellulaire et autres ne remplissent l'espace.

Avant ce basculement, les ondes radio naturellement comprises entre 700 et 800 mégahertz étaient masquées par des signaux de télévision analogique, empêchant les astronomes d'étudier l'Univers en utilisant cette bande de fréquence...

... La libération de cette bande passante s'est révélée être l'occasion unique dans une vie d'observer les galaxies dans cette gamme. La nouvelle fenêtre peut également aider à chasser les pulsars, les étoiles à neutrons qui émettent des faisceaux d'ondes radio à partir de leurs pôles.

Dans cette partie du spectre, les rayons sont moins bloqués par les électrons interstellaires qui peuvent disperser les ondes radio.

Ces fréquences sont actuellement vendues aux enchères aux compagnies de téléphones portables et autres, et les astronomes ont un peu moins d'une année pour observer ce à quoi ils n'avaient pas accès auparavant. Tel est l'effet des fréquences de télévision. Imaginez le potentiel de technologie « extraterrestre » qui d'après certains initiés aurait 10 000 ans d'avance sur nous. Le chiffre 10 000 est trompeur, cependant, une fois que vous croisez une certaine ligne de compréhension de la réalité, le potentiel technologique explose, tout simplement. Ceci signifie que les 10 000 ans peuvent être rattrapés très rapidement. Le but de la race reptilienne est d'empêcher les humains de franchir cette ligne, d'où la suppression de la connaissance et le contrôle de ce qui passe pour de la science.

Il semble que les « lunes » sont le mode opératoire des reptiliens et ils en ont d'autres comme les vaisseaux lunaires utilisés pour sillonner l'Univers et pirater la perception de la réalité de ses habitants. Compte tenu de leurs liens avec Mars, ce que disait l'astrophysicien russe Iosif Shklovsky en 1959 semble moins incroyable. Il disait que Phobos, un des satellites de Mars, pourrait être un satellite artificiel. En cela il a été soutenu par le Dr. S. Fred Singer, conseiller spécial du président Eisenhower sur le développement spatial et par Raymond H. Wilson Jr., responsable des mathématiques appliquées à la NASA qui disaient, en 1963, que « Phobos pourrait être une base colossale en orbite autour de Mars. » À l'intérieur de notre Lune se trouve un monde entièrement artificiel d'une immense superficie et à l'avancement technologique incroyable. Il inclut un système « informatique » (nettement supérieur à ce que nous appelons « les ordinateurs ») diffusant une réalité fabriquée, la matrice lunaire. Vu sous cet angle, qui peut dire « où » nous nous trouvons vraiment ? Nous ne sommes certainement pas sur une Terre « physique » parce que ce n'est qu'une illusion décodée. La lumière encodée du Soleil est encodée à nouveau quand elle entre dans le champ énergétique du système Terre-Lune et la relation presque parfaite entre les trois corps en fait partie (figure 228).

Ce qui est le plus nécessaire pour que cela « fonctionne » c'est la taille et l'emplacement de la Lune. Quand je dis que les reptiliens ont piraté l'univers de réalité virtuelle, c'est cela que je veux dire. Ils ont aussi installé la technologie à l'intérieur de la Terre qui reçoit et transmet les informations à partir de, mais aussi vers la Lune, pour soutenir la sous-réalité vibratoire. Le film hollywoodien sorti en 1998, *The Truman Show*, dont Jim Carrey était la vedette, était très représentatif de ce que je suis en train de dire. Je l'ai vu pour la première fois alors que j'étais en train d'écrire ce livre. Le personnage de Carrey est né dans une émission de télé réalité qui se déroule sur une île déconnectée du reste du monde. Personne ne lui a jamais dit qu'il faisait partie d'une émission qui passe à la télé 24h/24h, et sans aucune autre donnée, il pense que cette vie est telle qu'elle doit être. Pourtant le Soleil qui se lève et qui se couche pour être remplacé par la Lune, n'est qu'un programme d'ordinateur et il en va de même pour le climat. Quand il est sur le point de quitter l'île, il est arrêté par un fait fabriqué et par la suppression du savoir. Il se rend finalement compte que quelque chose ne tourne pas rond et s'échappe en prenant un bateau. Lors de la traversée, qu'il pense faire en haute mer, il atteint le mur d'un grand

dôme, celui d'un immense « studio » dans lequel se déroule l'émission. Des années avant de voir ce film, je me trouvais à la terrasse d'un café au fin fond de la campagne de l'Île de Wight, et à un moment j'ai levé les yeux et perçu le ciel comme un dôme gigantesque, tel le plafond d'un planétarium. Si vous pensez à un dôme vibratoire, c'est à peu près ça. Dans *The Truman Show*, le centre des opérations d'où tout est orchestré, ressemble beaucoup à la Lune. Si vous n'avez pas vu le film, ça vaut le coup de la voir, ne serait-ce que pour le symbolisme.



Figure 228

Le concept « Moonopoly » (monopole-lune, « moon » en anglais signifie « lune ») de Neil Hague avec le « plateau du jeu » représentant la vie que l'on dicte aux humains, du berceau à la tombe, grâce aux transmissions à partir de la Lune, dictant la perception et le sens des réalités de tous ceux qui fonctionnent avec l'esprit, tels les « lunatiques » et les « timbrés ». C'est un cycle qui se reproduit en permanence et qui peut seulement être brisé par la Conscience.

La « descente aux enfers » biologique revisitée

J'ai déjà décrit comment la capacité cérébrale avait rapidement augmenté sur peut-être des millions d'années et l'arrêt soudain de cette augmentation il y a environ 200 000 ans. Cela a très bien pu se produire quand la Lune est arrivée, bien que je reste très ouvert sur ce sujet. Cela peut être

bien plus récent, aussi dur à croire que cela puisse être, ou même beaucoup plus tôt que ça. Le fait de savoir *quand* cela est arrivé est bien moins important que le fait que cela soit arrivé et de l'impact que cela a eu. L'arrivée de la Lune a engendré une catastrophe géologique et biologique sur la Terre et sur le système solaire. Cela a changé l'angle de rotation de la planète et a imposé un nouveau climat basé sur quatre saisons. Ce n'a pas été le seul désastre biologique et géologique qui a frappé la Terre. Il y en a eu beaucoup depuis lors, et il y en a certainement eu un il y a 11 500 ans à 13 000 ans, et peut-être même plus d'un. Ils ont facilement pu être provoqués par un déplacement de la Lune, même très léger, une menace que les reptiliens, d'après la légende zouloue, auraient mise à exécution car les humains refusaient de leur obéir. Ils peuvent également manipuler des événements biologiques par le biais des transmissions de la Lune elle-même vers la structure cristalline de la Terre. J'ai dit plus tôt que la capacité cérébrale a commencé à régresser à cause de la manipulation génétique et l'isolement des hommes dans une grande majorité, au sein du cerveau gauche, grâce à une sorte d'opération de re-cablage, visant à nous séparer de la réalité du génie du cerveau droit. Je dirais qu'un des éléments clef de cet isolement a été possible par l'intermédiaire de la matrice lunaire qui cible de façon vibratoire et numérique le cerveau reptilien et le cerveau gauche, et supprime aussi de cette façon le cerveau droit. Elle se relie aussi au « troisième œil », la glande pinéale, pour couper toute connexion avec « l'extérieur » et maintenir les gens dans la perception des cinq sens. La simple présence de la Lune sans parler de ses transmissions, influence massivement la production d'hormones humaines ainsi que la glande pinéale, mais on peut surmonter ceci en ouvrant son esprit à la Conscience. La Conscience peut tout surmonter. C'est aussi la toile vibratoire de la matrice lunaire qui éteint les multi milliards de cellules du corps calleux, le « pont » entre les deux hémisphères du cerveau, et dans d'autres parties du cerveau. Quand les zones du cerveau sont activées et sont opérationnelles, elles « s'allument ». La matrice lunaire empêche les zones ciblées ainsi que les fonctions du cerveau de s'allumer comme elles devraient normalement le faire. On procède de la même façon avec le pare-feu d'un ordinateur pour qu'il ne réponde pas aux informations et ne « récolte pas » tout ce que l'on trouve sur Internet. Le pare-feu humain est fait de certains codes vibratoires/numériques envoyés au cerveau/au corps-ordinateur par la matrice lunaire, et si ces codes sont brisés, alors la réalité humaine et son potentiel sont transformés, un peu comme la *Belle au bois dormant* se réveillant de son profond sommeil. Je peux vous dire maintenant, qu'on le croit ou pas, que ces codes vont être brisés. Tout ceci est dur à croire pour la plupart des gens, je le sais, mais c'est tout de même vrai.

La boucle temporelle revisitée

D'autres questions peuvent être ajoutées afin de rendre la perspective plus claire une fois que l'on a compris comment le « jeu » est piraté, notamment la boucle temporelle (figure 229).

Il s'agit d'un logiciel vibratoire codé avec des informations que nous décodons comme une expérience du passé se déplaçant dans le présent et le futur alors, qu'en réalité, le seul « temps » est MAINTENANT. J'ai déjà décrit comment les lignes d'univers des planètes et des gens, leurs

coordonnées spatio-temporelles, peuvent se courber sur elles-mêmes et créer ce que les scientifiques appellent les « boucles causales ». Je dis ici que la matrice lunaire manipule la réalité pour former de telles boucles causales – les boucles temporelles – autour de la Terre et des ses habitants. Les hommes vivent dans leurs propres petites boucles temporelles au sein de l'énergie Lune-Terre fabriquée. Nous pouvons regarder ce champ Lune-Terre pour voir le Soleil, les étoiles et les planètes, mais nous décodons cette information à partir de la fausse réalité Terre-Lune. Nous voyons ce que nous décodons, pas ce qui est nécessairement là. Nous vivons dans un hologramme dans lequel chaque partie est une petite version du tout. Le champ d'énergie de l'homme ressemble au champ d'énergie de la Terre, et ainsi de suite. Donc, si le champ d'énergie de la Terre est influencé par la Lune, les champs d'énergie de l'homme le sont aussi, (parce qu'ils sont des versions plus petites de l'hologramme de la Terre). Ce système a été mis en place pour transformer le champ d'énergie des humains dans la plus petite version de la matrice Lune-Terre, en d'autres termes, dans un système fermé. Comme je l'ai dit dans le chapitre précédent : « Si l'on peut « réparer » l'hologramme à un niveau plus élevé, alors tous les hologrammes vont refléter l'hologramme maître. » C'est à cause de ce système que l'état des humains, par défaut, au sein de la matrice lunaire, doit avoir un champ aurique fermé déconnecté de la Conscience et c'est exactement ce pourquoi il est conçu. Le mouvement de la Lune autour de la Terre est reflété dans le mouvement énergétique du champ aurique humain qui, lui, reflète le système fermé du système Lune-Terre dans l'aura de l'homme. Cela crée des lignes d'univers fermées ou des boucles causales, des boucles temporelles. C'est pour ça que j'appelle les gens qui vivent dans cet esprit fermé « ceux qui tournent en rond ». Au Brésil, la « voix » a fait référence à cela d'une façon différente quand elle a parlé des gens qui entraient dans cette réalité et qui étaient de suite pris dans le même « sillon de disque » toujours et encore. La seule issue possible est d'utiliser notre perception pour briser les boucles et entrer dans la Conscience. C'est réalisable, comme je l'expliquerai plus tard.

Ces « boucles lunaires » enfermant l'aura humaine expliquent tellement bien les comportements humains (figure 230).

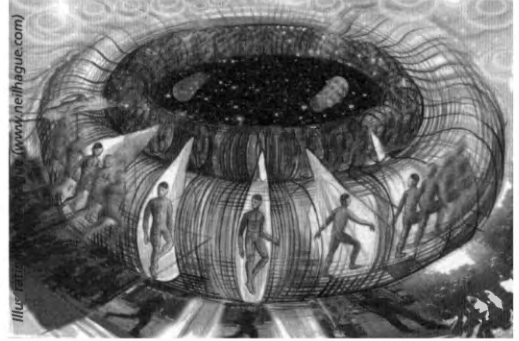


Figure 229 La boucle temporelle.

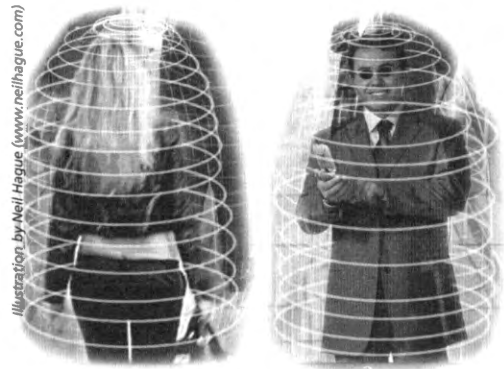


Figure 230

Les « boucles lunaires » sont là pour enfermer le champ aurique de l'homme – et le laisser ainsi – et pour emprisonner les gens dans la réalité du cerveau gauche.

La pression énergétique doit garder la boucle fermée et intacte, ce sera sa position par défaut à moins que la Conscience s'y trouve impliquée. Quand les gens nient la réalité pour éviter de briser la boucle (voir et vivre sa vie à l'extérieur de la « boîte ») c'est la boucle lunaire qui exerce une pression pour maintenir son système clos, le « statu quo ». Je vais vous donner un exemple. Un de mes amis a indiqué à une directrice d'école que le Ritalin, un médicament psychotrope donné aux enfants et indiqué pour les troubles du déficit de l'attention, était en réalité un dérivé de la cocaïne. En entendant ceci, la directrice mécontente a demandé si on l'accusait de donner de la cocaïne aux enfants. Une personne connectée à la Conscience aurait dit quelque chose comme : « Comment ça ? Dites m'en plus, si tel est le cas on doit arrêter tout ça. » Mais cette dame ne l'était pas. C'était une « tourneuse en rond », donc sa réponse réflexe a été d'attaquer celui qui lui donnait le message, plutôt que de mûrement traiter le message. Je vois les boucles se défendre – le statu quo – en permanence. Un homme que je connaissais a fait toute sa carrière dans l'armée et était dans le dénie sur tout ce que je pouvais dire. Il est venu plus tard à une de mes présentations qui a duré sept heures et que j'ai faite aux États-Unis. Après la présentation il était en larmes suite à ce qu'il avait vu et entendu. Je ne l'avais jamais vu comme ça et il semblait qu'il avait fait des progrès, mais peu de temps après, il retombait dans le dénie. La boucle avait fait défaut à l'état de base. Seule la Conscience et une volonté sans faille feront en sorte de ne pas se conformer au programme, peu importe ce qui peut briser la boucle et changer la réalité. Les sceptiques professionnels qui ne se posent pas de questions mais qui défendent simplement le statu quo, sont des tourneurs en rond de première catégorie et le système mondial de gouvernements, d'organismes publics, de médecine, de science, d'éducation et de banques regorgent de ces gens-là. Ce sont exactement les gens que recherche le système et ils sont spécialement programmés par le biais de l'éducation. Le système veut que ses favoris ne pensent pas à mettre en doute la perception programmée de leur boucle.

Le cerveau reptilien revisité

Le cerveau reptilien, ou complexe-R, se trouvant dans le cerveau humain, est essentiel jusqu'ici à la réussite de la matrice lunaire. Cependant, je souligne à nouveau que, comme tout le reste, ce que nous appelons le cerveau reptilien est de l'information énergétique codée, et elle ne semble « physique » que lorsque ces codes sont lus. Je suggère que le cerveau reptilien ne s'est pas formé il y a des millénaires, comme le prétendent les scientifiques, quand les hommes ont évolué en partie grâce aux reptiles. Plus je fais de recherches à ce sujet, plus ma Conscience se développe et plus il est clair que les généticiens reptiliens ont implanté le cerveau reptilien (du moins sous sa forme actuelle) dans le cadre du système de contrôle de masse. Cela peut très bien s'être passé il y a des millénaires sur un autre monde, comme le suggèrent les chamans zoulous, mais le fait est qu'il a été implanté quand les corps androgynes des humains ont été séparés entre des corps d'hommes et des corps de femmes, ce qui a conduit à « l'enfantement dans la douleur », comme le cite la Bible et d'autres récits anciens. La manipulation génétique et la séparation entre homme et femme, ont radicalement changé le comportement humain et c'est suite à cela que les hommes

ont été chassés du « paradis ». C'est par le cerveau reptilien que les reptiliens et leurs associés manipulent nos perceptions et nos comportements, et connectent l'humanité au système de commande d'un esprit de ruche, ainsi ils nous abreuvent d'une réalité fausse et tronquée. Comme je l'ai déjà mentionné, les reptiliens et les Gris ont un esprit de ruche comme celui qu'utilisent la reine des abeilles et la reine des fourmis pour communiquer avec leurs ouvrières. Ils ont enfermé les hommes dans leur esprit de ruche grâce à l'installation du cerveau reptilien (figure 231).

C'est pourquoi les humains sont si répétitifs dans leurs comportements et leurs perceptions, particulièrement ceux connectés à la peur et à l'obsession de la survie. Que disent les dieux bibliques ? « Faisons l'homme à notre image. » L'écrivain Carlos Castaneda rapporte ce que son guérisseur, Don Juan Matus, un indien Yaqui également chaman au Mexique, lui a dit sur ce sujet précis. J'ai lu cette citation longtemps après en être arrivé à la conclusion que les hommes ont été connectés à la ruche reptilienne, et j'en suis presque tombé de mon siège quand j'ai lu ses écrits :

Venu des profondeurs du cosmos, un prédateur est là, qui toute notre vie nous maintient sous son emprise. Les êtres humains sont prisonniers et ce prédateur est notre seigneur et maître. Il étouffe toute velléité de protestation ou d'indépendance et nous empêche d'agir librement.

Ils nous tiennent sous leur emprise parce que nous sommes leur source de subsistance. Ils ont besoin de nous pour se nourrir, et c'est pour cela qu'ils nous pressurent implacablement. Exactement comme nous qui élevons des poulets pour les manger, ils nous élèvent dans des « poulaillers » humains pour ne jamais manquer de nourriture.

Réfléchis un moment, et dis-moi comment tu peux expliquer la contradiction entre, d'une part, l'intelligence de l'homme sur le plan scientifique et technique et, d'autre part, la stupidité de ses systèmes de croyances ou l'incohérence de son comportement. Ce sont les prédateurs, disent les sorciers, qui nous ont imposé nos systèmes de croyance, nos idées sur le bien et le mal, nos mœurs sociales. Ce sont eux qui suscitent nos espoirs et nos attentes, nos rêves de succès ou notre peur de l'échec, eux encore qui insufflent dans notre esprit convoitise, avidité et lâcheté et qui nous rendent prétentieux, routiniers et égocentriques.

Pour s'assurer de notre obéissance, de notre docilité et de notre apathie, ils ont accompli une manœuvre extraordinaire - extraordinaire, bien sûr, sur un plan stratégique, mais horrible du point



Figure 231

L'esprit de ruche reptilien a piraté l'esprit humain par le biais du cerveau reptilien et de la matrice lunaire.

de vue de ceux qui en sont victimes. Ils nous ont donné leur esprit ! Les prédateurs ont remplacé notre esprit par le leur, qui est bizarre, incohérent, grincheux, et hanté par la peur d'être découvert.

Bien, ça y est, on les a découverts maintenant.

L'humanité est devenue une sous-espèce des reptiliens et des Gris, qui ont pris part à la manipulation génétique de races d'Extrême-Orient comme les Chinois et les Japonais. La diffusion de l'esprit de ruche par la Lune et la manipulation génétique du corps-ordinateur ont programmé l'humanité à des systèmes de croyance et à des réactions émotionnelles, et c'est pourquoi les gens sont si désespérément prévisibles. Les données (les conditions de vie) sont devenues des réactions programmées (la réponse émotionnelle). Tapez les données, appuyez sur « Entrée » et ô miracle, un autre humain réagit de la même façon comme presque chaque humain l'aurait fait dans les mêmes circonstances. Don Juan Matus avait raison quand il disait : « Réfléchis un moment, et dis-moi comment tu peux expliquer la contradiction entre, d'une part, l'intelligence de l'homme sur le plan scientifique et technique et, d'autre part, la stupidité de ses systèmes de croyances ou l'incohérence de son comportement. » L'esprit de ruche reptilien-humain est programmé pour le conflit intérieur et « extérieur » qui engendre la peur, le stress, la colère, l'hostilité et ainsi de suite. Cela engendre une basse vibration d'énergie émotionnelle à partir de laquelle les reptiliens s'alimentent. Ces réponses émotionnelles ne sont rien d'autre que des expressions du propre état mental et émotionnel des reptiliens ; la peur de ne pas survivre. Voici ce que Don Juan aurait dit à Castaneda :

Tu n'as jamais souffert de la faim... et tu as pourtant une sorte d'angoisse à propos de la nourriture. C'est celle du prédateur qui redoute continuellement qu'on découvre son manège et que la nourriture vienne à manquer. Par le biais de l'esprit humain, qui est en réalité le leur, les prédateurs nous inculquent ce qui les arrange pour améliorer leur sécurité et avoir moins peur.

Les sorciers mexicains d'autrefois... pensaient que l'homme avait sans doute été à une époque un être complet doué d'une conscience prodigieuse lui permettant d'accomplir d'incroyables prouesses - tous ces exploits que nous retrouvons aujourd'hui dans nos légendes mythologiques. Ces facultés semblaient par la suite avoir disparu pour donner l'être humain actuel, un être diminué, comme abruti par des sédatifs. Ce que je veux dire, c'est que nous avons affaire à forte partie. C'est un prédateur très malin et bien organisé, qui procède méthodiquement pour nous neutraliser et nous empêcher d'être la créature magique que nous étions destinés à être. Nous ne sommes plus désormais qu'une source de ravitaillement et n'avons d'autres rêves que ceux d'un animal que l'on élève pour sa viande : des rêves banals, conventionnels et imbéciles.

Nous ne devons pas ressembler à cela, comme ce livre vous le montrera avant la fin. Ce qui a été fait peut être défait grâce à un retour à la Conscience et en brisant le code qui maintient ce système de piratage. Le contrôle reptilien n'est pas une affaire classée. À la lumière de ce que je dis ici, cela vaut la peine de faire le rappel de la personnalité et des traits émotionnels qui viennent du cerveau reptilien qui nous relie à l'esprit de ruche des reptiliens (figure 232).

Voici ce que j'ai déjà écrit et qui peut aujourd'hui être vu d'une perspective encore plus profonde :

- Les scientifiques disent que le cerveau reptilien représente le cœur du système nerveux et qu'il en découle les traits de caractère tel un comportement agressif, de sang froid et ritualiste ; un désir de contrôle, de puissance et de propriété – de « territorialité » ; la force prime le droit, les hiérarchies sociales et les « réponses primitives émotionnelles ».
- Il existe au moins cinq comportements humains qui proviennent du cerveau reptilien : le comportement obsessionnel-compulsif ; les rituels personnels quotidiens et les superstitions ; la conformité servile aux anciennes façons de faire les choses ; les reconstitutions cérémoniales ; l'obéissance à tout ce qui a précédé du point de vue des lois, de la religion, de la culture, tout ce qui a trait à la tromperie.
- Le cosmologue Carl Sagan a écrit dans son livre *Les dragons de l'Eden*⁸⁶ : « Il n'est bon d'aucune manière d'ignorer les composants reptiliens de la nature humaine, particulièrement en ce qui a trait au comportement ritualiste et hiérarchique. Au contraire, le modèle peut nous aider à comprendre tout ce qui en est des êtres humains. »
- Le cerveau reptilien abrite les émotions réactives du corps et les réponses à la survie. Quand nous réagissons au danger en nous enfuyant, en nous battant ou en nous paralysant (ce que les psychologues appellent « l'attaque ou la fuite ») c'est l'œuvre du cerveau reptilien. Il épie en permanence son environnement afin de réagir en conséquence aux dangers potentiels. Quand il pense qu'il peut prendre le dessus, il va se battre ; quand cela lui semble impossible, il prend la fuite ; il peut aussi choisir de se tétaniser – « paralysé par la peur ».
- Quand le cerveau reptilien entre en action, il maîtrise les processus de pensée du néocortex à travers les réponses émotionnelles basées sur la peur de ne pas survivre. C'est à ce moment-là que nous parlons de personnes qui « perdent la tête » ou qui « perdent le sens critique ». Ils sont sous l'emprise du cerveau reptilien qui brouille le calme de la réflexion.
- Le cerveau reptilien voit la « survie » comme protectrice du statut, du pouvoir, de la réputation, de la supériorité, de la prééminence intellectuelle, du sens de soi... la liste est infinie. Quand les scientifiques, les historiens et les défenseurs de la religion rejettent violemment ou dédai-



Figure 232

Quand nous sommes pris au piège de l'esprit et que l'on se raccorde à la matrice lunaire via le cerveau reptilien, notre perception est dictée par l'esprit de ruche reptilien. Nous sommes à peine plus que des terminaux informatiques.

gneusement de nouvelles informations ou des opinions qui feraient s'écrouler leurs croyances rigides, ils ont activé le cerveau reptilien, ou plutôt, le cerveau reptilien les a activés. Le mécanisme de survie s'est enclenché.

- Tant de gens glanent un sens de la sécurité en ayant une vue fixe de la « façon dont sont les choses » et nous retrouvons ceci dans la religion, la science, la politique, l'« enseignement », la médecine – tout l'ensemble. Quand ces statu quo sont menacés de quelque façon que ce soit, le cerveau reptilien le lit comme un danger qui doit être vaincu, soit en broyant l'« adversaire » (comme lors des persécutions religieuses ou scientifiques) soit en ignorant les nouveaux points de vue comme s'ils n'existaient pas.
- Le cerveau reptilien ne fait pas la différence entre la réalité et l'imagination, il réagit seulement, et il peut le faire à la vitesse de la lumière. Il ne s'embête pas à réfléchir aux choses. La réaction et les conséquences peuvent survenir avant que le calme de la considération n'opère.
- Le cerveau reptilien régule aussi la respiration (qui change si l'on est en état de peur ou de forte émotion), la digestion (d'où les « crampes d'estomac »), l'élimination des déchets (une peur bleue), la circulation et la température (les deux étant touchées par la peur, le danger et l'émotion), le mouvement, l'attitude et l'équilibre (on peut constater l'état émotionnel d'une personne par le langage de son corps).
- Le monde est structuré sous forme de pyramides imbriquées dans d'autres pyramides, une structure classique de la hiérarchie du cerveau reptilien et de la mentalité reptilienne. Des milliards d'individus se subordonnent à la hiérarchie et « connaissent la place qui leur est dévolue ». Quand un symbole de l'autorité, comme un patron, entre dans la pièce ou convoque quelqu'un dans son bureau, la plupart des personnes ont une réaction émotionnelle qui se rapporte faiblement ou fortement à de la peur. Keith Miller, un thérapeute américain a écrit sur Internet un article sur le cerveau reptilien et les relations humaines :

... Quand une personne faisant figure d'autorité entre dans la pièce, la partie de votre cerveau qui analyse l'environnement peut envoyer un signal de danger au cerveau reptilien, même si vous vous entendez relativement bien avec cette personne. Pour beaucoup de gens, il est difficile d'entrer en relation avec leur patron sans glisser dans le conflit (qui prend généralement la forme de désaccord « logique » avec ce que dit le patron ou la société), la fuite (logiquement le fait de « s'échapper » dans un comportement d'évitement – sans dire ce que l'on pense vraiment ou exprimer ce que l'on ressent) ou la paralysie (quand une personne normalement avenante et intelligente se met en état de « mort cérébrale »).

Les gens ont pris la mentalité des reptiliens qui les contrôlent, c'est ancré dans leur esprit et ils ne sont plus connectés à la Conscience.

Le monde reptilien

Si vous mettez tout ensemble, vous verrez que l'on vit dans une société mondiale qui est à peine plus qu'une expression collective du cerveau reptilien. La raison en est de plus en plus claire : le cerveau reptilien au sein du cerveau humain correspond à la manière dont nous sommes connectés à l'esprit de ruche reptilien et aux transmissions de la Lune, et de la façon dont notre comportement et les perceptions sont dictées. Plus nous resterons en dehors du cerveau reptilien, et j'y viendrai à la fin du livre, moins nous serons sous le contrôle de ces entités déséquilibrées. C'est la raison pour laquelle la société est structurée pour activer les réactions émotionnelles et les réponses – toutes basées sur la peur – qui nous enferment dans le système de décodage du cerveau reptilien. Nous comprenons maintenant pourquoi la population mondiale est maintenue dans un état permanent de peur, d'anxiété, de stress et de souci. Il est crucial que nous soyons pressés et manipulés afin de rester toute la vie dans la peur de ne pas survivre. Je ne parle pas simplement de la crainte de la mort. Cela inclut la peur de perdre son partenaire, la peur de perdre son emploi et sa maison, la peur de manquer d'argent, la peur de « Dieu », la peur du « Diable », la peur d'à peu près tout. L'esprit de ruche conserve les gens en état d'anxiété qui fait mal au ventre même quand il n'y a pas matière à s'inquiéter. Comme je l'ai indiqué, le cerveau reptilien ne fait pas la différence entre la réalité et l'imagination. Quand vous pensez simplement à quelque chose qui vous effraie ou vous rend anxieux, le cerveau reptilien va réagir comme si cela se produisait vraiment. Votre état d'anxiété ne prend aucun répit, il est toujours là en arrière-plan même si vous n'en êtes pas directement conscient. J'ai déjà dit que les hommes n'ont aucune idée de ce qu'est le bonheur et la satisfaction, car nous mesurons notre « bonheur » par rapport à notre niveau de tristesse. Quand nous nous sentons moins malheureux et moins inquiets, nous prenons ce constat pour un état de joie et de satisfaction comparé à nos états d'extrême tristesse. Cette anxiété quotidienne, la peur et la fixation sur la survie sous toutes ses formes, alimentent les reptiliens, enfin l'énergie émotionnelle à basse vibration dont ils se nourrissent, et les conséquences en sont infinies.

Se « battre » et « gagner »

Le conflit et la compétition entraînent la division et favorisent le contrôle des masses par une poignée seulement. Les guerres sont décidées en enclenchant les réponses du cerveau reptilien au sein de la population. Il existe un flot permanent d'« épouvantails », d'« ennemis » et de situations visant à activer nos codes de survie : Oussama ben Laden, Saddam Hussein, l'Iran, la guerre contre le terrorisme, le changement climatique, la crise économique, les alertes sanitaires et ainsi de suite. Une fois que les gens craignent pour leur survie, ils sont sous le contrôle du cerveau reptilien et de l'esprit de ruche et ils vont soutenir, accepter, même exiger des actions gouvernementales et militaires, bref du système en général, pour les protéger de ce qu'ils pensent qui menace leur survie. Le cerveau reptilien mène toutes les guerres : chacun pour soi, tué ou être tué, c'est eux ou nous. Les guerres de conquête sont les réponses du cerveau reptilien. Rappelez-vous ces traits de caractère : agressif, au sang-froid et au comportement ritualiste ; un désir de contrôle, de

puissance et de propriété, de « territorialité » ; la force prime le droit ; les hiérarchies sociales ; les « réponses primitives émotionnelles ». Quand les militaires américains ou israéliens bombardent des innocents de Bagdad ou de Gaza, comment les auteurs de ces actes et leurs défenseurs « justifient-ils » cela ? Par la survie. « Saddam Hussein possède des armes de destruction massive qui vous effraient ? » ; « Les terroristes palestiniens sont une menace à la survie d'Israël ». Les meurtres de sang-froid perpétrés sur des enfants qui n'ont fait aucun mal, proviennent des traits de sang-froid du cerveau reptilien, tout comme d'autres « actes de guerre » inqualifiables, mais tuer un « ennemi » n'est pas assez. Ils ont besoin de le faire souffrir, le détruire, lui faire demander la pitié qui ne viendra jamais. Le cerveau reptilien déclare des guerres, combat et « justifie » ses actes. Le cerveau reptilien est, en effet, une machine de guerre complète. Il est aussi le mécanisme de contrôle du psychopathe, du tueur en série, du violeur et du pédophile. Les lignées d'hybrides reptiliennes sont tout cela à une échelle monumentale, comme je l'ai déjà révélé dans d'autres livres, car ils sont sous la domination de la génétique reptilienne. Quand un pédophile s'attaque à un enfant, l'entité qui le possède ôte la force de vie de l'enfant via le chakra racine. Les victimes de psychopathes, de tueurs en série et de violeurs engendrent de hauts niveaux de peur par lesquels les reptiliens s'alimentent. C'est la raison pour laquelle ces personnes malades gardent souvent leurs victimes en captivité, avant de perpétrer leur acte, provoquant ainsi une énorme montée d'anxiété. C'est le même principe que le rituel satanique : la victime sait qu'elle va être sacrifiée, mais le rituel traîne en longueur pour atteindre un taux maximum de terreur.

La dépendance du cerveau reptilien en ce qui concerne la survie et le conflit qui en découle n'est pas limitée à la guerre. Cela se vérifie à tous les niveaux de relations humaines et à leurs interactions quand les gens se battent pour le pouvoir et le contrôle, rivalisent pour imposer leur influence, pour un statut ou pour de l'argent, ou pour chercher à se défendre de menaces reçues, qu'elles soient illusoires ou autres. Nous pourrions collaborer pour l'intérêt commun, mais le cerveau reptilien et l'esprit compartimenté comme une ruche de la matrice lunaire veut la compétition, veut gagner

et conquérir. On retrouve, sous-jacente, la croyance de la survie du plus fort (la survie, encore une fois) et c'est un monde où « les loups se mangent entre eux ». Si quelqu'un gagne, un autre doit perdre et ce ne sera pas moi. Ce ne sont que des conneries mais essayer de le dire au cerveau reptilien qui, lui, aurait pu inventer le terme « les loups se mangent entre eux ». Il l'a d'ailleurs sûrement fait. Cette compétition, cette escalade désespérée du mâle de cocagne, donnent à peu de personnes bien plus que ce dont elles ont besoin, pendant que les autres meurent de faim et souffrent du manque de biens essentiels (figure 233).



Figure 233

L'esprit reptilien, compartimenté comme une ruche, au travail.

Est-ce que la Conscience ferait ça ? Non, mais l'inconscience le fait via l'esprit programmé et le

cerveau reptilien. Gagner et perdre sont devenus des obsessions humaines parce que gagner est devenu synonyme de survie, et perdre synonyme de non-survie ; gagner équivaut à statut, domination et pouvoir (les expressions du cerveau reptilien), et perdre est un manque des trois. Le désir de contrôler, que ça soit un partenaire, un enfant, une situation, un pays ou le monde, tout vient du cerveau reptilien. C'est le mécanisme de survie qui, encore une fois, implique que, plus vous avez de contrôle, plus votre chance de survie est grande. Les hybrides reptiliens Illuminati ont peur des personnes et des situations incontrôlables et sont obsédés par le besoin de tout contrôler et d'en contrôler le résultat. On le voit très bien dans la façon dont est contrôlée l'économie mondiale, pas seulement avec la libre concurrence que nous appelons « capitalisme », mais aussi par les « cartels ». Le marché est truqué pour assurer le résultat escompté. Les reptiliens et leurs hybrides s'inquiètent des états de flux comme le sont la plupart des hommes car ils sont liés aux mêmes réponses de l'esprit de ruche, les reptiliens sont davantage dans l'extrême, c'est tout. Le désir du « toujours plus » et de tout pousser à l'excès est une autre des expressions du cerveau reptilien. L'anthropologue français G. Clotaire Rapaille a publié un article dans le *Los Angeles Times* qui met en évidence l'avidité et l'excès du cerveau reptilien. L'article avait pour titre: « Living Ever Larger; How Wretched Excess Became a Way of Life in Southern California » (Vivre encore plus. Comment d'ignobles excès sont devenus le mode de vie dans le sud de la Californie). Il nous dit :

Le fait d'en vouloir toujours plus nous vient du cerveau reptilien... Le reptilien veut engranger autant de nourriture que possible, pour être le plus grand et le plus puissant possible, car il est axé sur la survie. Quand il s'agit d'un choix entre l'intellect et le reptilien, le reptilien gagne toujours.

Satisfaire ce lézard intérieur a ses inconvénients. Nos appétits insatiables ont fait grossir les Américains de plus de quatre kilos en moyenne sur une vingtaine d'années, et ils sont donc plus sujets à des problèmes cardiaques et au diabète. Nous accumulons des montagnes de dettes (les pénalités de retard sur les cartes de crédits ont triplé depuis 1996, atteignant 7,3 millions de dollars par an) et brûlons du combustible fossile comme des fous. Nous exigeons des choses dont, au fond, nous n'avons pas vraiment envie et que nous n'utilisons pas...

On peut voir le cerveau reptilien et l'esprit de ruche au travail quand les gens vivent leur quotidien comme un rituel, comme le fait d'aller dans le même supermarché, à la même heure, chaque semaine et de manger le même plat tel jour de la semaine. Les hybrides reptiliens, le cerveau reptilien et l'esprit compartimenté et organisé comme une ruche ont transformé la société humaine. Elle est obsédée par le temps et répète le même cycle chaque jour, un cycle dans lequel l'accent est mis sur la survie physique ou financière et sur la quête du « toujours plus ». Tout vient de la perception du cerveau reptilien. Les hommes sont aussi obsédés par la télévision et par les films et ce, bien sûr, à dessein. Le chercheur Skip Largent écrit :

Les films et la télévision sont une projection du cerveau reptilien. Comment cela se fait-il ? Les films et la télévision (les jeux vidéo, etc.) sont tous indéniablement oniriques, et pas seulement dans leur présentation du même schéma d'ondes cérébrales que lorsqu'on rêve. Et devinez d'où vient le rêve dans votre tête ? Du cerveau reptilien (bien que d'autres parties du cerveau soient aussi impliquées)... Le « langage » du cerveau reptilien est de l'imagerie visuelle. Toutes les communications

transmises par les reptiles sont faites de représentations symboliques visuelles, chacune ayant une signification spécifique.

Les hybrides reptiliens des familles d'Illuminati ont leur propre langage de symboles, que vous pouvez reconnaître si vous savez où regarder. Tous les symboles de la déesse babylonienne Sémiramis, comme la Statue de la Liberté, se déclinent en millions d'exemples (voir *Le guide David Icke de la conspiration mondiale*). Ces symboles visibles dans le paysage ou dans la publicité et les logos, communiquent inconsciemment avec le cerveau reptilien de la population, et sèment les perceptions et les réponses. Dans la petite enfance, l'état mental et émotionnel est contrôlé presque exclusivement par le cerveau reptilien à travers l'imagerie visuelle. Les fournisseurs de « divertissements » pour enfants comme Disney par exemple, exploitent cette connaissance et il en va de même avec les jeux électroniques. Où que l'on regarde dans la société humaine, on voit le cerveau reptilien et le système de contrôle de l'esprit de ruche reptilien. Nous devons le comprendre et assimiler ses implications, afin de libérer notre pensée et notre perception, si nous voulons en finir avec la captivité, avec ce que nous vivons. Tout ce que j'ai dit à propos du contrôle des reptiliens sur les humains s'applique encore plus à leur « serviteurs sur Terre » : les familles Illuminati. Leur génétique est encore plus reptilienne que celle de la population dans son ensemble et ils sont possédés par des entités reptiliennes qui opèrent juste au-delà de la vue des humains. La Conscience affecte la génétique car en fin de compte tout n'est qu'interaction d'énergie. Les lignées d'hybrides reptiliens possédés de génération en génération par ces entités reptiliennes, sont encore plus enfermées dans leur esprit de ruche que l'ensemble de la population. Elles ne font que suivre un programme différent. Les familles d'Illuminati pensent qu'elles sont très intelligentes et très puissantes, mais en vérité, elles ne sont que des coquilles pour leurs maîtres qui, eux, vibrent au-delà de la lumière visible, dictant leur moindre pensée et leur moindre geste. Il y a cependant un point essentiel. Les familles de lignées sont connectées de différentes façons au système reptilien. Elles ne sont pas fermées sur les plans psychique et perceptif comme le reste de l'humanité et elles peuvent voir et percevoir des choses que l'ensemble de la population ne peut ni voir, ni percevoir. C'est lié à la manière dont leur génétique « spéciale » decode la réalité. Elles peuvent voir les auras et « parcourir » le champ d'énergie d'une personne pour obtenir des informations. Ceci va leur permettre d'en savoir plus sur une personne qu'elle n'en sait elle-même. Ces gens ressemblent à des schizophrènes. Ils ont une personnalité dans la vie quotidienne et une autre très différente dans les coulisses, et ceci est encore plus vrai pour des familles, comme les Rothschild et les Rockefeller, etc. Ces dons, qu'ils cachent à l'humanité, sont un moyen essentiel de s'imposer aux « masses ». Pour perpétuer cet avantage et garder les humains dans une « boîte » de perception encore plus petite, ils ont systématiquement supprimé notre potentiel et l'ont limité aux cinq sens.

Fermer le troisième œil

La Terre est l'équivalent d'une colonie faisant de la production alimentaire pour les reptiliens, une ferme ou un zoo gigantesque. Il est primordial de la laisser en l'état pour déconnecter les hommes de la Conscience et les asservir dans des boucles fermées et se répétant en permanence au sein de la matrice lunaire. Une autre façon de procéder est de manipuler les hormones liées à l'humeur, aux réponses émotionnelles et à la perception interdimensionnelle, lesquelles sont affectées par la Lune, même sans les transmissions actuelles. Voici une explication trouvée sur Internet au sujet de ce que font les hormones :

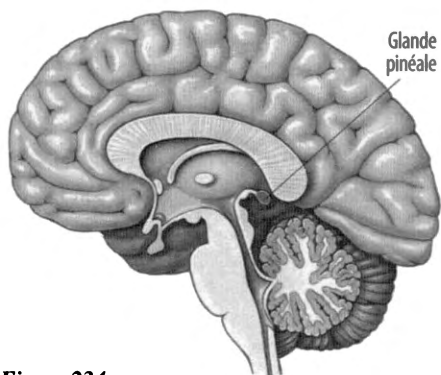
Les hormones sont des messagers chimiques qui voyagent dans tout le corps pour coordonner des processus complexes tels que la croissance, le métabolisme et la fertilité. Elles peuvent influencer la fonction du système immunitaire, et même modifier le comportement. Avant la naissance, elles guident le développement du cerveau et du système reproducteur. C'est grâce aux hormones que vos bras sont de même longueur, que vous pouvez transformer les aliments en carburant, et que vous avez changé de la tête aux pieds à la puberté. C'est grâce à ces produits chimiques que des parties éloignées dans le corps communiquent entre elles lors d'événements complexes et importants.

En réponse à un signal en provenance du cerveau, les hormones sont sécrétées directement dans le sang par les glandes qui produisent et stockent. Ces glandes forment ce que l'on appelle le système endocrinien (système endocrinien signifie « sécrétant en interne »). Les produits chimiques qui interfèrent avec la fonction des hormones sont donc connus comme perturbateurs endocriniens.

Les testicules et les ovaires, ou « gonades », sont peut-être les glandes endocrines les plus familières. Chez les hommes, les testicules produisent des spermatozoïdes et sécrètent la testostérone, l'hormone sexuelle ; chez les femmes, les ovaires produisent des œufs et l'œstrogène, une hormone féminine. Ce sont ces hormones qui déterminent les caractères sexuels secondaires, comme la masse musculaire et la pilosité faciale. Elles aident également à orchestrer la production de sperme, les menstruations et la grossesse. D'autres glandes endocrines comprennent la thyroïde, les îlots pancréatiques et les glandes surrénales. Celles-ci sont impliquées principalement dans la croissance, le métabolisme et la réponse « combat ou fuite » liée au stress.

Alors que toutes les cellules sont exposées à des hormones circulant dans le sang, elles ne réagissent pas toutes. Seules les cellules hormonales « cibles », qui ont des récepteurs pour cette hormone, répondront à son signal. Lorsque l'hormone se lie à son récepteur, elle provoque une réponse biologique à l'intérieur de la cellule. Si nous comparons une hormone à un signal radio, alors le récepteur est l'antenne. Sans l'antenne, aucun signal n'est reçu et aucune musique ne sort de la radio. La signalisation se termine lorsque les hormones qui circulent sont décomposées et excrétées par le corps.

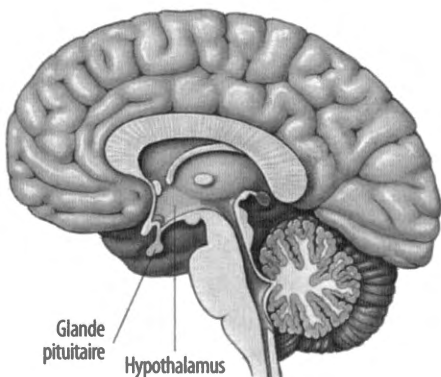
Ceux qui sont pris au piège de la réalité des cinq sens et qui sont déconnectés de la Conscience sont littéralement des robots biologiques du système de contrôle reptilien, qui dicte pratiquement chacune de leur pensée et de leur réponse, comme le fait la reine des abeilles avec ses ouvrières. L'article d'Internet sur les hormones mentionne le système endocrinien qui inclut les glandes pinéales et pituitaires. Ces deux glandes se trouvent dans le cerveau et sont fondamentales pour l'« observation » au-delà des cinq sens. La glande pinéale a la taille d'un pois, elle ressemble à

**Figure 234**

La glande pinéale, une partie du « troisième œil » qui ouvre notre perception aux royaumes au-delà de la lumière visible.

**Figure 235**

Le fluorure de sodium est un déchet de l'industrie de l'aluminium et un des ingrédients de la mort-aux-rats. Il calcifie la glande pinéale et est nocif pour l'homme. Il ne fait rien pour prévenir les carries.

**Figure 236**

La glande pituitaire et l'hypothalamus.

une pomme de pin et est localisée près du centre du cerveau entre les deux hémisphères (figure 234).

Elle produit l'hormone mélatonine qui règle les habitudes de sommeil, et les scientifiques disent que la Lune affecte la production de mélatonine, vraisemblablement en affectant la glande pinéale. On pense, à juste titre, qu'elle fait partie du système du « troisième œil » humain qui permet de voir dans d'autres niveaux de réalité. Voici un vers d'une chanson de Muse, *Uprising*, un hymne de notre temps et qui donne ceci : « Si l'on pouvait appuyer sur le bouton et ouvrir notre troisième œil, on verrait que l'on ne devrait jamais avoir peur de mourir. » Quelques biologistes croient que les cellules pinéales des vertébrés partagent un ancêtre commun avec les cellules rétiniennes de l'œil. Cela cadre tout à fait avec la situation. Le philosophe et mathématicien français, René Descartes, a entrepris une étude longue et détaillée de la glande pinéale. Il l'a appelée le « siège de l'âme » et a dit qu'elle reliait le corps à l'intellect. Je dirais qu'elle connecte le corps-ordinateur à des niveaux de perception bien plus hauts que l'intellect, mais il a certainement compris sa fonction de base. Les écoles des mystères et l'ésotérisme ont compris depuis longtemps que la glande pinéale relie le « physique » aux royaumes « spirituels » et permet de voir au-delà de la construction spatio-temporelle.

L'ouverture de ce « troisième œil » active des dons psychiques que certains décrivent comme des pouvoirs surnaturels. La glande pinéale est activée par la lumière et contrôle les biorythmes du corps, de concert avec l'hypothalamus qui régule la faim, la soif, le désir sexuel et l'horloge biologique, qui dicte la vitesse à laquelle nous vieillissons. Rendez-vous compte du potentiel du contrôle de masse si l'on peut extérieurement supprimer et manipuler l'hypothalamus et la glande pinéale. Il serait beaucoup plus difficile de voir au-delà des cinq sens, de décider à quelle vitesse les gens doivent vieillir, de

connaître leurs besoins sexuels, s'ils ont faim ou soif et pour combien de temps. C'est pour cela que l'on met du fluorure de sodium (ou fluor) dans l'eau et dans le dentifrice. La glande pinéale absorbe plus de fluorure que n'importe quelle autre partie du corps et se calcifie au contact de cette toxine hautement néfaste. Le fluorure de sodium est un déchet épouvantable de l'industrie de l'aluminium et a été utilisé comme mort-aux-rats. Il est la cause de cancer, de troubles génétiques, de maladie d'Alzheimer, il perturbe le système endocrinien et ruine le cerveau (figure 235).

Dans les camps de concentration nazis, on en ajoutait à l'eau potable afin que les prisonniers soient plus dociles (voir *Le guide David Icke de la conspiration mondiale (et comment y mettre un terme)* ainsi que mes autres livres). Près des deux tiers de l'eau potable aux États-Unis est enrichie en fluor et ça ne fait qu'augmenter dans le monde, malgré la preuve que, (a) cela ne fait rien pour protéger les dents et (b) qu'il peut être néfaste pour l'organisme, et les dents aussi ! Andrew Burnham, le ministre britannique de la santé et membre également de la brigade désespérée qui est au gouvernement, a appelé, en 2009, à la fluoration des réserves d'eau de Grande Bretagne. M. Burnham était vice-président de la Société britannique pour la fluoration. Une fluoration forcée s'est portée sur la ville portuaire de Southampton malgré les 78% d'opposants au projet lors d'un « processus de consultation ». Pourquoi ? Parce que c'est à l'ordre du jour et que c'est donc imposé quoi qu'il arrive et, l'approvisionnement en eau est un objectif majeur en ce qui concerne les médicaments et les polluants conçus pour que les gens « apprécient leur servitude ». L'eau est déjà polluée par le fluorure et les produits pharmaceutiques et certains demandent même à ce qu'on y ajoute le « stabilisateur d'humeur », le lithium, connu pour procurer une prise de poids significative, pour augmenter l'appétit et la soif et, parmi d'autres effets néfastes, de supprimer la thyroïde, une autre glande endocrine.

La glande pituitaire, grosse comme un pois, relie l'hypothalamus à la base du cerveau (figure 236).

Elle est localisée entre les yeux et contrôle la croissance, la tension et les organes sexuels. Les glandes pituitaire et pinéale et le chakra du front, entre les deux sourcils, composent le « troisième œil » qui ouvre la voie à d'autres niveaux de perception et de réalité. Si l'on ferme ce système on prend les gens au piège dans la pure réalité des cinq sens, c'est le but central de toute la conspiration reptilienne. Comme le disent les légendes zouloues, les reptiliens sont « avec les dieux » des « spoliateurs de communications ». C'est à partir de la Lune qu'ils procèdent. Des généticiens Gris et reptiliens ont expérimenté sur la Lune la création d'une forme humaine encore plus manipulable, lors de la longue période post cataclysme. Le but était de contrôler totalement l'esprit, la perception et le comportement de leurs esclaves humains. La manipulation génétique a raccordé le circuit électrochimique différemment, pour isoler, dans une grande majorité, les humains dans la réalité « physique », en tant que prisonniers des cinq sens et de la lumière visible. Ils n'ont pas pu le faire totalement, mais ils ont rendu la circulation beaucoup plus difficile. Une des capacités qu'ils ont effacées (ou massivement supprimées) se trouve être, comme je l'ai dit, la télépathie, et c'est ainsi que les mots sont devenus le moyen par lequel les hommes ont interagi. Dans la Bible, c'est symbolisé par l'épisode de la Tour de Babel dont le thème se retrouve dans des récits bien plus anciens à travers le monde :

Or toute la Terre avait le même langage et les mêmes mots. Mais il arriva qu'étant partis du côté de l'Orient, ils trouvèrent une plaine dans le pays de Shinear, et ils y demeurèrent. Et ils se dirent l'un à l'autre: Allons, faisons des briques, et cuisons-les au feu. Et la brique leur tint lieu de pierre, et le bitume leur tint lieu de mortier. Et ils dirent: Allons, bâtissons-nous une ville et une tour, dont le sommet soit dans les cieux, et faisons-nous un nom, de peur que nous ne soyons dispersés sur la face de toute la Terre. Et l'Éternel descendit pour voir la ville et la tour qu'avaient bâties les fils des hommes. Et l'Éternel dit: Voici, c'est un seul peuple, et ils ont tous le même langage, et voilà ce qu'ils commencent à faire; et maintenant rien ne les empêchera d'exécuter tout ce qu'ils ont projeté. Allons, descendons, et confondons là leur langage, en sorte qu'ils n'entendent point le langage l'un de l'autre.

Vous trouvez que ça ressemble au langage de « Dieu » ou à celui d'un dictateur reptilien ?

Barrière de fréquence

Tout comme leur bricolage génétique et leurs transmissions de la réalité, les reptiliens ont aussi entouré la Terre d'une « barrière de fréquence » projeté à partir de la Lune pour bloquer les fréquences qui pourraient apporter une compréhension éclairée à leur race d'esclaves. Elle s'est étendue bien plus loin avec ce qu'on appelle le *High Frequency Active Auroral Research Program* (HAARP), un programme de recherche américain sur l'atmosphère supérieure d'une planète, basé en Alaska et qui s'étend aujourd'hui à d'autres pays. Il est conjointement financé par l'US Air Force et la marine américaine, l'université de l'Alaska et la sinistre opération des reptiliens Illuminati appelée *Defense Advance Projects Agency* (Agence pour les projets de recherche avancée de défense), ou DARPA. La technologie utilisée par l'HAARP fait rebondir les ondes radio de haute fréquence en dehors de l'ionosphère, le niveau le plus haut de l'atmosphère à des centaines de kilomètres au-dessus de la Terre, et les font ensuite revenir. Cette technologie peut changer le climat, notamment en surchauffant l'ionosphère, elle peut provoquer des ouragans, des tsunamis, des tremblements de terre, peut implanter des pensées et des émotions dans le cerveau humain, individuellement ou collectivement, bloquer les systèmes de communications du monde entier, tuer des gens avec des armes à faisceaux de particules, ou « rayons de la mort », encore une fois individuellement ou en masse, abattre des avions ou autres engins dans le ciel. Quand un appareil s'écrase « mystérieusement » sans explication, comme le vol Air France 447 sur la côte sud américaine en 2009, pensez à l'HAARP. Les reptiliens et leurs hybrides emploient leur technologie pour provoquer des « catastrophes naturelles » qui vont dévaster des pays ou des régions, puis l'utiliser comme excuse pour prendre en charge l'« aide humanitaire » ou le « maintien de la paix ». Pour témoin, Haïti en 2010. Jesse Ventura, ancien gouverneur du Minnesota, a présenté un documentaire sur le but sinistre de l'HAARP sur la chaîne truTV en 2009, et il a démontré comment la technologie la plus simple peut-être utilisée pour transmettre directement au cerveau, même si elle n'est pas aussi sophistiquée que celle de l'HAARP. La raison principale de l'HAARP est de faire un ajout significatif à la « barrière de fréquence » émise à partir de la Lune afin de maintenir l'humanité dans un faux sens des réalités (figure 237).

Il existe une raison à leurs agissements, comme je l'expliquerai. Le Dr. J.F. Gordon MacDonald, conseiller scientifique du président Lyndon Johnson et professeur de géophysique à l'université de Californie a déclaré, en 1972, au sous-comité de la chambre sur les océans et l'environnement international :

La notion de base... était de créer, entre l'ionosphère chargée électriquement dans la partie supérieure de l'atmosphère et les couches conductrices de la surface de la Terre, cette cavité neutre afin de créer des vagues, des ondes électriques qui seraient raccordées sur les ondes cérébrales... Une dizaine de cycles par seconde... on peut ainsi provoquer des changements dans les comportements ou dans les réponses.

Voilà ce à quoi sert la technologie de l'HAARP créée pour appuyer le principal système de manipulation de l'esprit généré par la Lune et, comme avec la matrice lunaire, la réelle influence de l'HAARP se produit dans l'univers métaphysique : le programme d'information. On peut surmonter cela en ouvrant l'esprit à la Conscience, mais ceux qui sont dans la réalité du corps-ordinateur seront incapables de faire la différence entre ce qu'ils croient être les réponses à leurs propres pensées et émotions et celles diffusées pour que le cerveau les décode. Nous décodons la matrice lunaire depuis notre naissance en pensant que c'est la réalité, alors nous implanter des pensées et des perceptions par la technologie de l'HAARP, est un jeu d'enfant pour eux. Des expériences ont montré comment des personnes se trouvant dans des chambres insonorisées ont entendu des mots diffusés par micro-ondes pulsées. Et en 1970, Zbigniew Brzezinski, conseiller à la sécurité nationale de Jimmy Carter et mentor de Barack Obama, a décrit la façon dont « les attaques électroniques judicieusement minutées et déclenchées artificiellement pourraient mener à un modèle d'oscillations produisant des niveaux de puissance relativement élevés sur certaines régions du globe... On pourrait développer un système qui détériorerait sérieusement la performance cérébrale d'une grande partie de la population en ciblant les régions sur une période prolongée. » Et il y a de cela quarante ans. Pensez à ce qu'ils peuvent faire maintenant avec la technologie fournie par les reptiliens, parce qu'en fait tout vient de là. Ils fournissent la technologie comme il est exigé afin de faire avancer le plan. Autre chose à savoir... A l'intérieur de la Lune et dans les bases souterraines terrestres, la manipulation génétique de la race humaine continue. Beaucoup de soldats, qui « officiellement » sont morts au combat lors de guerres ont été utilisés pour travailler, dans un état approchant celui de robots, dans les niveaux inférieurs de ces bases. La technologie reptilienne et la génétique leur permettent de vivre extrêmement longtemps. On les a aussi utilisés, ainsi que d'autres personnes enlevées par



Figure 237

Le HAARP project en Alaska et ses installations de connexion dans le monde entier, ont été créés pour donner plus de puissance à la « barrière de fréquence » et à la fausse réalité projetée à partir de la Lune.

des entités extraterrestres et l'armée, pour des expériences génétiques dans les bases souterraines mais aussi sur la Lune. Ils se sont reproduits pour créer une toute nouvelle espèce « humaine » préparée à remplacer l'actuelle une fois qu'elle aura été « supprimée », du moins c'est là où ils veulent en venir.

Il y a pas mal de temps de ça, j'ai vu un film dont le titre était *Invasion Los Angeles* qui dans le thème et les détails qu'il donne est extrêmement précis sur le monde qu'il dépeint. *Invasion Los Angeles* est sorti en 1988. C'est un film de John Carpenter. Regardez la filmographie de Carpenter, ses films de science fiction et ses films d'horreur et vous verrez qu'il sait ce qui se trame, bien qu'il le nierait certainement. Il a travaillé avec George Lucas sur les effets spéciaux de la *Guerre des étoiles*. Le thème de *Invasion Los Angeles* parle d'une race extraterrestre qui a pris le contrôle du monde en prenant forme humaine. L'action se passe lors d'une crise économique dévastatrice, avec de nombreuses personnes au chômage et des sans abri vivant sous des tentes ou des tôles ondulées au milieu de terrains vagues. Des lois draconiennes sont brutalement promulguées par un État policier. Les membres d'un mouvement de résistance, qui ont compris qui étaient ceux qui avaient pris le contrôle, ont fabriqué des lunettes de soleil très spéciales permettant de voir les extraterrestres derrière leur apparence humaine. Les lunettes révèlent aussi les messages subliminaux qui passent dans les publicités et les médias et que l'on ne pourrait voir autrement. Ces messages sont porteurs de messages comme « obéir », « pas de pensée indépendante », « ne pas mettre en cause l'autorité », « aucune imagination », « conformez-vous et consommez ». Le message subliminal « ceci est votre Dieu » est inscrit sur les billets de banque. Les extraterrestres travaillent avec une « élite » humaine dans des installations souterraines où est orchestrée la manipulation de la population de la surface, et on y voit des gens se faire transporter ou téléporter vers d'autres planètes. Le personnage principal du film découvre finalement qu'une espèce de signal est émis, qu'il empêche la population humaine de pouvoir voir ses envahisseurs extraterrestres, en la maintenant dans une sorte de transe, qui va masquer tout ce qu'il y a à voir. Dans le film, le signal est émis à partir d'une station télé localisée dans une tour, mais dans notre monde, l'émission vient de la Lune. Une fois le signal émis éteint, la population peut instantanément voir les extraterrestres dont, le président des États-Unis, des chefs d'entreprise, beaucoup de responsables de l'application des lois, des commentateurs télé, ainsi de suite. Si vous remplacez les extraterrestres de *Invasion Los Angeles* par des reptiliens et la tour télé par la Lune, vous n'êtes plus très loin de la réalité. On peut encore voir ce film sur *YouTube*. Des choses étranges me sont arrivées alors que j'écrivais cette partie au sujet de la Lune. Des technologies comme le soi-disant programme « enregistreur de frappe » permet au système de contrôle de voir chaque lettre que je tape sur le clavier de mon ordinateur, et depuis que j'ai commencé à détailler les informations au sujet de la Lune, mon appartement a été la cible, chaque nuit, de bombardements de champs électromagnétiques. Ma grande amie, Carol Clarke, un médium qui depuis plus de dix ans ne s'est jamais trompé en ce qui me concerne, m'avait averti que beaucoup d'attaques et de diversions allaient être mises en place par le réseau Illuminati pour discréditer mon livre, nuire à ma santé, diluer mon centre d'intérêt. Les révélations sur la Lune touchaient d'un peu trop près les bases du système de commande humain et il devait y avoir une réponse. Carol avait raison. J'ai commencé par me réveiller

la nuit, ou plutôt très tôt le matin, le sommet de mon crâne vibrait et palpitait comme si on venait d'y éliminer quelque chose. Et c'est ce qui se passait. Parfois, mon cœur battait extrêmement vite alors que je n'étais pas dans un état émotionnel pouvant causer ce genre de réaction. C'est d'ailleurs un drôle de sentiment que d'être assis tranquillement alors que son cœur s'emballe. Je regardais autour de moi dans la pièce et voyait très clairement des boules vibrantes d'énergie qui brillaient et dessinaient un arc, prenant souvent la forme d'une grosse araignée électrique. Je me suis réveillé une fois et j'ai vu un grand champ d'énergie qui tournait et qui me faisait penser à un feu d'artifice sur une couronne de sainte Catherine avec en son milieu, une araignée. Ça tournait extrêmement vite. Une autre nuit, j'ai vu quelque chose comme un énorme papillon de nuit qui volait dans la pièce. Il était orange vif avec de grandes taches blanches. Il m'a fait bien rire celui-là. J'ai aussi commencé à faire des rêves intenses chaque nuit à cause des champs électromagnétiques projetés dans ma chambre. Mon arthrite a empiré rapidement et radicalement à tel point que chaque mouvement des articulations m'était douloureux, un vrai supplice. M'habiller et mettre mes chaussettes étaient, chaque matin, de véritables épreuves. Mes mains sont en si mauvais état alors que j'écris ces lignes que les deux doigts que je peux encore utiliser sont ceux qui tapent sur les touches. Les autres sont inutiles. Quand le livre est parti à l'imprimerie, les attaques électromagnétiques ont continué et ma santé ne s'est pas améliorée. Cela continuait nuit après nuit. Carol Clarke pensait qu'ils essayaient de provoquer un cancer dans mon organisme, ce qui est logique puisque le cancer, comme tout, est une fréquence et la technologie nous vise avec cette fréquence. Beaucoup des personnes qui défient le système à leur façon sont soudain retrouvées mortes d'une crise cardiaque ou développent des cancers qui leur sont fatals. En ce qui me concerne, je ne vais nulle part avant d'avoir terminé mon travail. Désolé de vous décevoir, les gars, mais c'est comme ça, douleur ou pas. J'ai aussi entendu des plans fomentés pour me discréditer personnellement, mais, encore une fois, on me les jette à la figure et je les renvoie de suite. Pas de problème. « Il fera face à une énorme opposition, mais nous serons là pour le protéger. »

Ça ressemble à un scénario catastrophe, je le comprends bien, mais cela dépend de la façon dont vous choisissez de l'assimiler. Vous pouvez prendre ces informations comme des nouvelles terrifiantes et cela activera votre cerveau reptilien, ou vous pouvez fêter le fait que le voile se lève enfin et que nous pouvons arriver à quelque chose. Je ne suis pas le moins du monde apeuré, encore moins terrorisé par ce à quoi nous faisons face, ou par le trouble émotionnel par lequel on a tenté de nous asservir. Il y a bien une raison pour que les reptiliens et leurs hybrides soient si attachés à ne pas être vus comme la force régnant derrière les affaires humaines. C'est parce que nous détiendrions le pouvoir si seulement nous pouvions nous réveiller de cette transe et nous engager dans la Conscience et dans notre vrai potentiel. Un changement vibratoire s'opère, et il va de plus en plus vite, et réveille le psychisme humain de sa longue léthargie. Voilà les « Vraies Vibrations » sur lesquelles j'ai écrit en 1990. Le système de contrôle reptilien fait tout ce qu'il peut pour stopper le réglage de cette nouvelle vibration, et c'est pourquoi il s'équipe de barricades vibratoire avec l'HAARP et autres innombrables moyens afin de soutenir les transmissions faites par la Lune. Souvenez-vous des légendes zouloues que j'ai citées plus tôt. Elles disent qu'une Conscience plus haute, connue depuis le commencement de la nation zouloue, comme l'« arbre de vie », veut que

des humains reviennent dans le sillage commun et se reconnectent à leur vraie personnalité et aux « forces plus élevées », mais d'après Credo, les reptiliens « veulent tout gâcher. » Ils gâcheront tout pour un certain nombre de personnes, en ce qui concerne la reconnexion de la perception à une Conscience plus élevée. Mais pour d'autres ça ne marchera pas comme ça, et le réveil collectif qui s'en suivra, abattra le château de cartes. N'ayez aucune crainte, d'autres forces sont au travail et elles sont bien plus puissantes que celles qui cherchent à nous contrôler et à nous supprimer.

Il n'y a plus de temps à perdre. Nous devons nous lever et avancer.

L'HISTOIRE EN IMAGES

Bien, faisons une pause pour admirer les magnifiques œuvres d'art de Neil Hague représentant l'histoire que je suis en train de vous conter. J'ai connu Neil au tout début de mon « réveil », quelques années après mon expérience au Pérou.

Nous entretenons un rapport presque télépathique ; je vois les images et Neil les peint avec beaucoup de précision et y ajoute ses exceptionnels pouvoirs d'inspiration et son don d'observation.

Savourez...

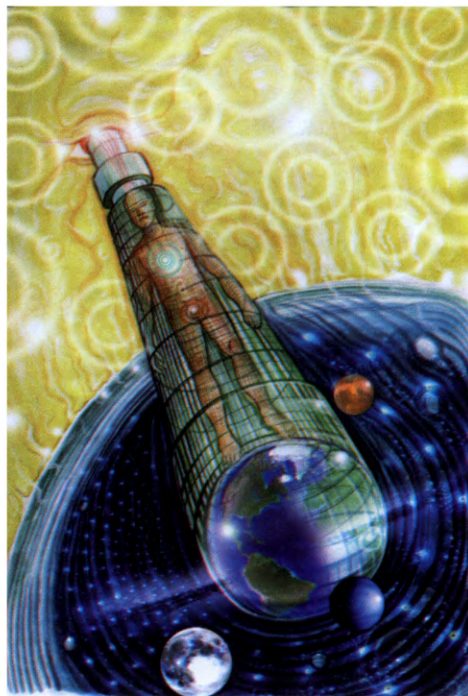


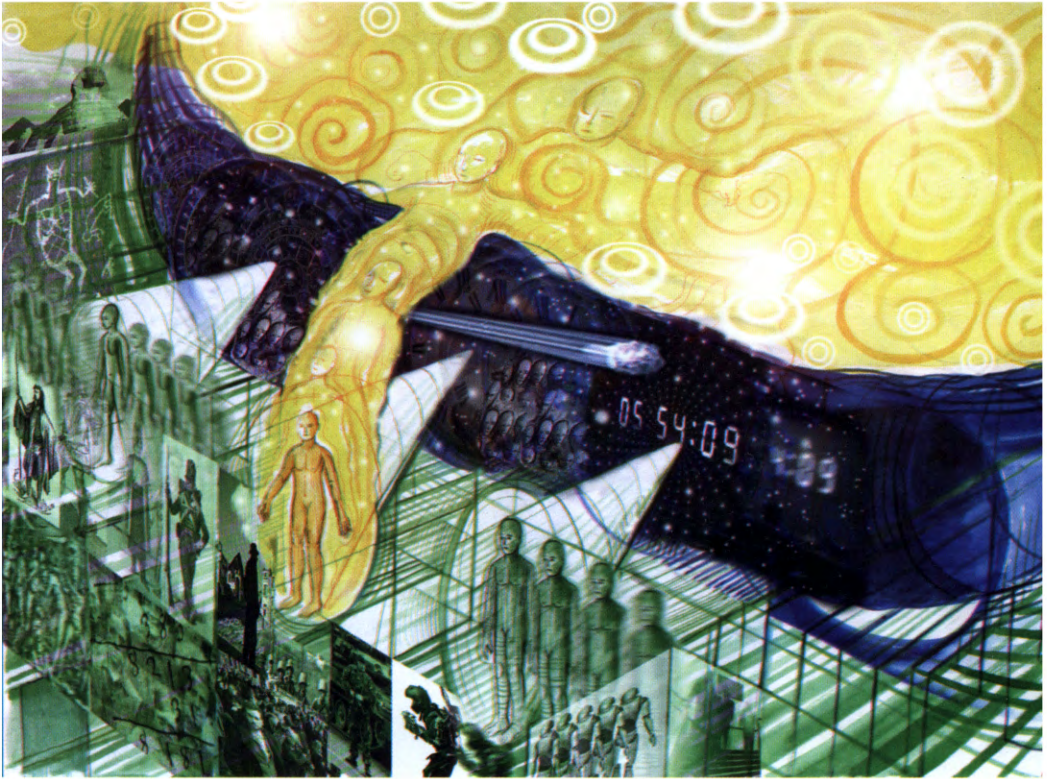
En dehors du calme et du silence de toute-possibilité se trouvent « les mondes » des formes ou ce que nous appelons « la Création ». Ils vibrent tous sur des fréquences différentes et partagent ainsi le même « espace » sans interférer l'un sur l'autre à moins qu'ils ne soient très rapprochés sur le « cadran ». Ou plus précisément, c'est celui ou celle qui observe qui crée la gamme de fréquence, ou la « réalité », par le nombre de champs d'énergie homogènes qu'il ou qu'elle peut décoder.



Le corps humain est seulement un niveau de notre Conscience Infinie. Le corps ne reflète pas qui nous sommes. C'est un véhicule pour notre Conscience – la perception – il sert à décoder et à éprouver cet univers de réalité virtuelle, un peu comme un ordinateur décode Internet.

Le corps et l'esprit sont l'objectif, l'interface, entre notre Conscience Infinie et l'univers de réalité virtuelle. Ci-dessous le tableau de Neil Hague retransposant la vision que j'ai eue.





L'humanité a été prise au piège de l'esprit et du corps et a perdu le contact avec le Moi Infini. Les gens de « l'esprit » voient pratiquement tout à partir de la perspective des cinq sens et sont donc devenus captifs des illusions du monde « physique ». Cela les rend faciles à manipuler et à contrôler. Les personnes conscientes conservent leur connexion avec les niveaux les plus élevés de la perception et voient tout à partir d'un autre point d'observation. C'est pourquoi les gens de l'esprit les considèrent comme « fous » ou comme « dangereux ».



Il n'existe pas de réalité « physique » « à l'extérieur ». Le monde « solide » que nous pensons voir et dont nous pensons faire l'expérience est une illusion décodée par le cerveau et la structure génétique dans son ensemble (le corps-ordinateur) à partir d'informations vibratoires, comme un ordinateur qui décode Internet en images et en texte sur votre écran.



Ce que nous appelons le « monde physique » est une boucle temporelle holographique. C'est une construction de l'esprit qui piège les gens dans un cycle récurrent d'expériences répétitives. Le « temps » semble « avancer » du « passé » en passant par le « présent » et en se dirigeant vers le « futur », mais ce que nous appelons « temps » dans cette réalité est en fait une « boucle ». Nous éprouvons seulement une petite partie de la boucle dans l'espace d'une seule « vie » et avons donc l'illusion d'« avancer » vers le « futur ».

La boucle temporelle est une information sous forme d'onde codée dans l'univers métaphysique que le corps-ordinateur décode en information électrique, numérique et holographique que nous percevons comme la réalité « extérieure » de matière et de forme. Mais il n'y a rien à « l'extérieur », tout ceci n'existe que dans nos « têtes ».



Quand nous passons à travers les mailles des programmes de l'esprit, de la perception manipulée et de la répression, et que nous nous souvenons qui nous sommes vraiment, nous nous reconnectons à la Conscience. C'est pourquoi la société mondiale est structurée pour nous enfermer dans l'esprit.





La Conscience opère dans les royaumes « sans temps » alors que cette réalité est asservie par la perception du « temps », qui, comme l'« espace », n'est qu'une illusion décodée à partir d'un modèle d'information de l'univers métaphysique. Quand nous tombons dans l'illusion que le « temps » est « réel », nous nous détachons de façon vibratoire des royaumes « sans temps », de la Conscience.



Autrefois, pour les Africains, le Soleil était une femme du nom de « Langa », bien avant l'arrivée des reptiliens et de la Lune. Langa signifie « désirer », « avoir hâte ». Credo Mutwa dit que la perception du Soleil est passée de femme à homme à l'arrivée de la Lune « ce qui a rendu possible l'avènement de « rois guerriers » qui ont pris ce dont ils avaient besoin par la force. » Tout a changé car les informations codées du Soleil ont été piratées à partir de la Lune et l'énergie « féminine » et devenue énergie « masculine ». Ceci explique ce qui s'est passé depuis.



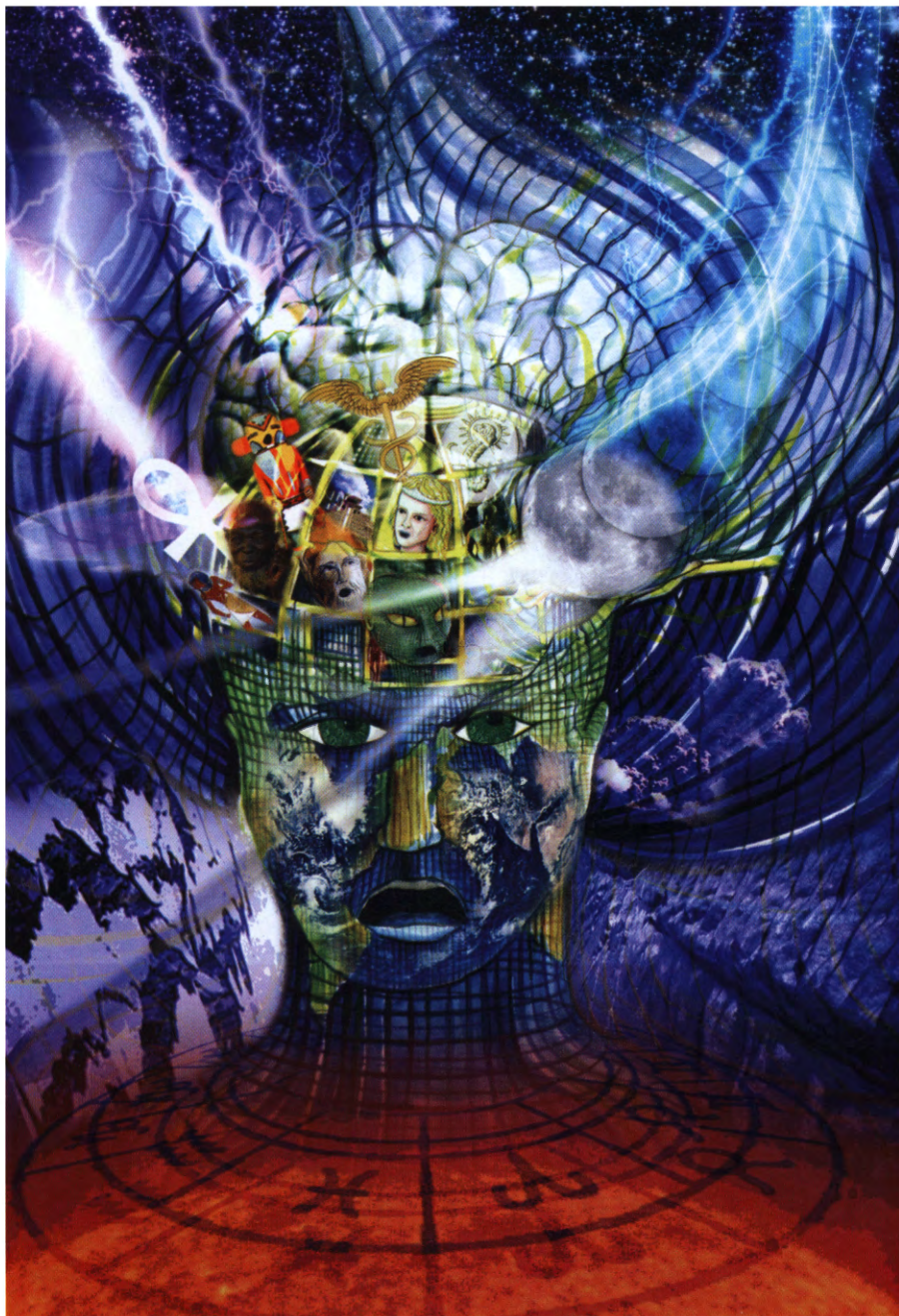
Les reptiliens manipulent l'humanité à partir de la Lune et possèdent aussi des bases souterraines sur la Terre et sur Mars.



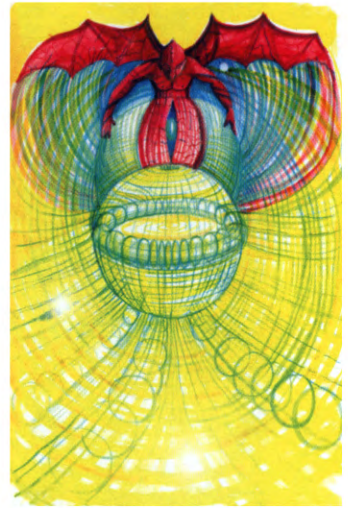
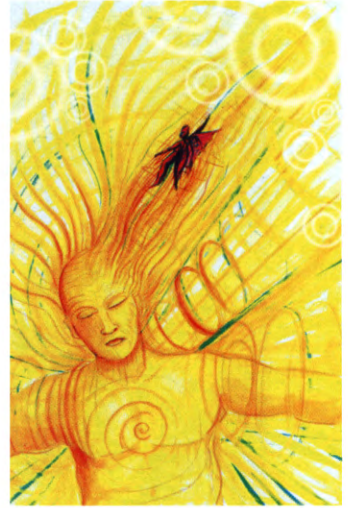
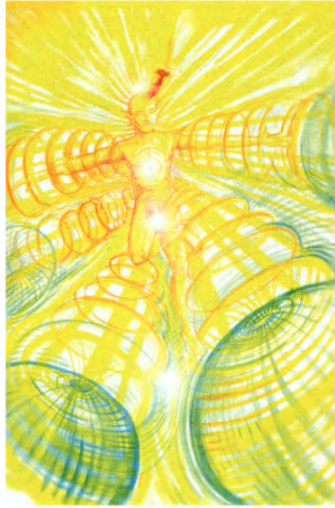
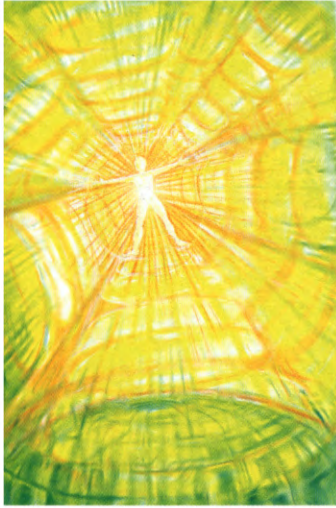
Nous voyons la Lune comme un phénomène « physique », comme tout dans la réalité holographique. Mais ce n'est qu'un des niveaux de la Lune. Elle est aussi un portail interdimensionnel, produit technologiquement, et qui permet à des entités, des forces et des énergies de se déplacer entre d'autres réalités et la nôtre.



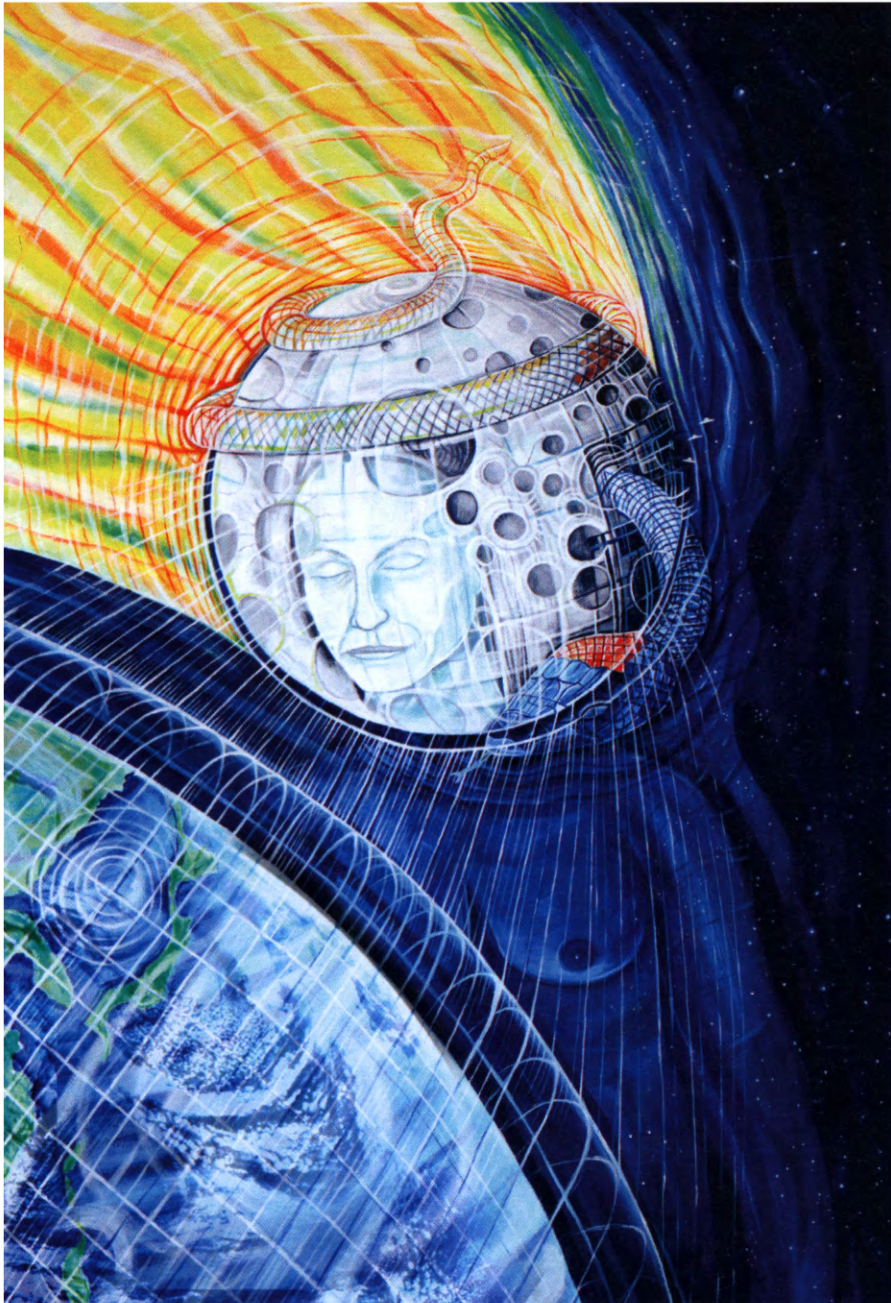
L'arrivée de la Lune, les guerres de haute technologie et la destruction de Mars et d'une planète entre Mars et Jupiter (aujourd'hui la ceinture d'astéroïdes) a provoqué un grand « déchirement » ou une « distorsion » dans l'univers métaphysique. C'est ce que j'appelle le « schisme », et la distorsion a été décodée dans la réalité holographique comme une destruction importante et des bouleversements géologiques catastrophiques. La société humaine a immédiatement regressé, elle est passée d'un monde technologiquement avancé à l'Age de Pierre.



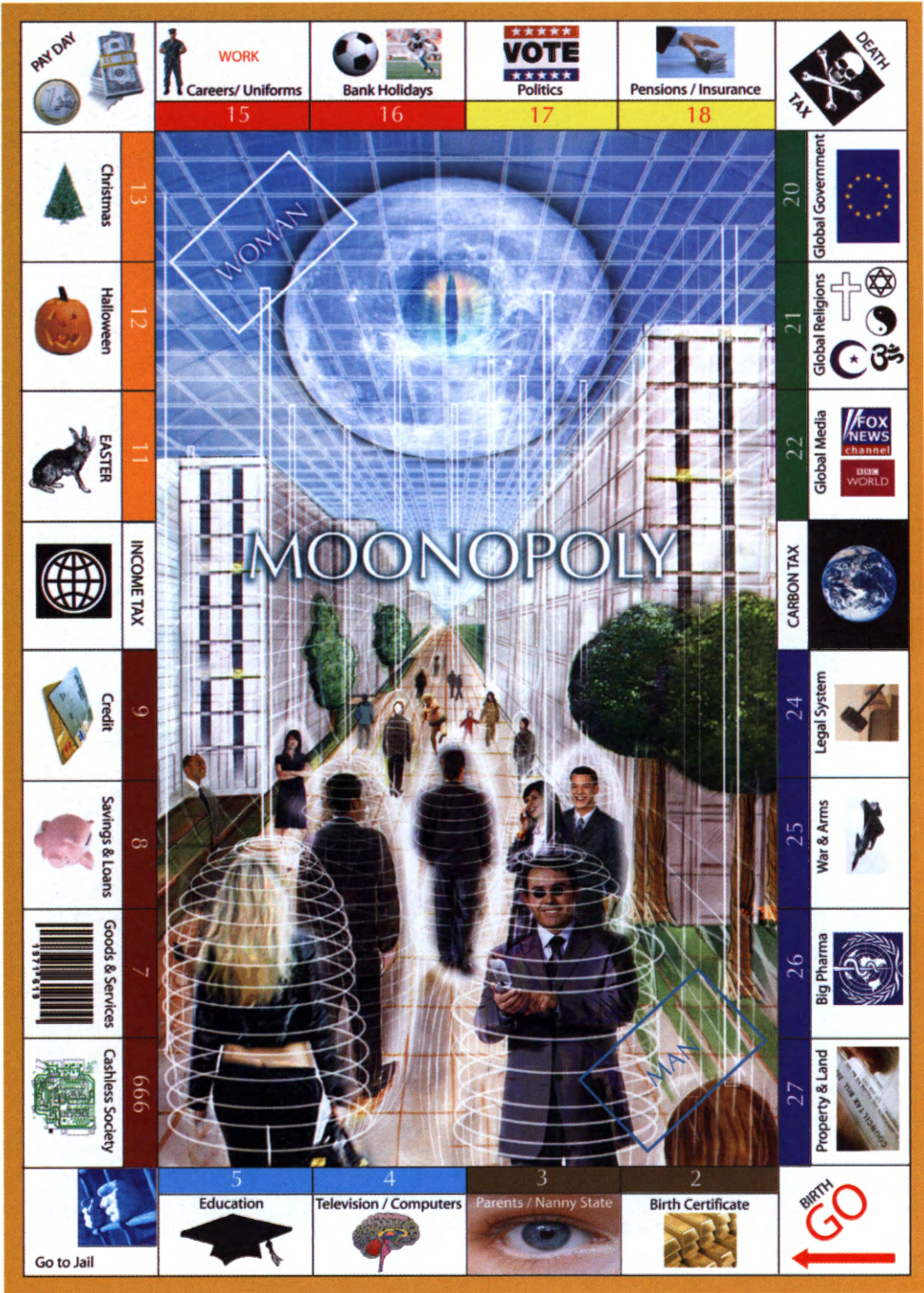
Dans l'univers métaphysique, le schisme a aussi brisé les personnalités humaines et a déformé le sens des réalités de l'humanité. Nous avons « oublié » qui nous sommes vraiment et nous sommes retrouvés enfermés dans l'esprit et dans le corps.



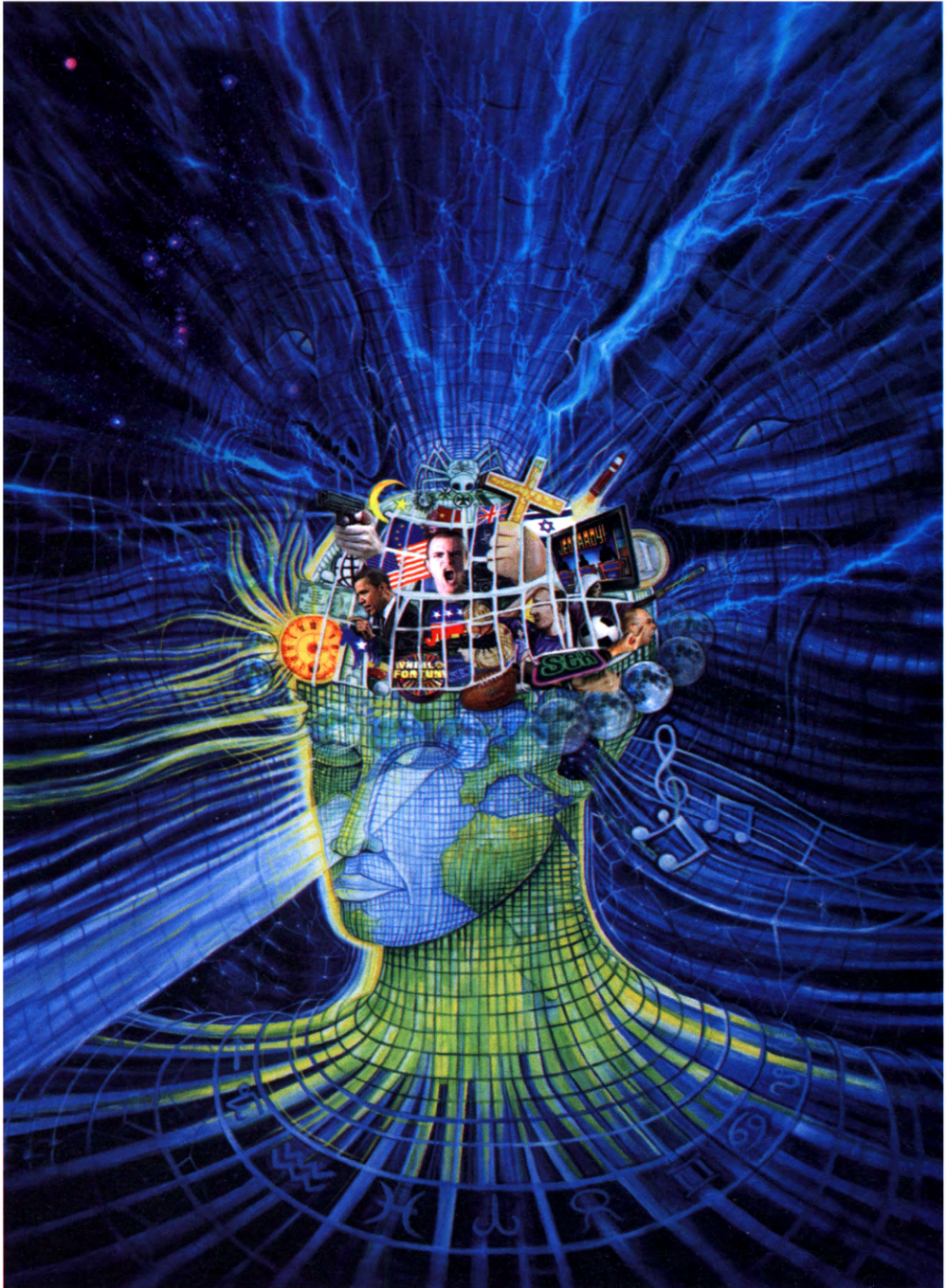
Le schisme et son impact sur la perception humaine a été exploité par les Reptiliens pour prendre le contrôle du psychisme humain.



La Lune est un vaisseau spatial gigantesque positionné spécifiquement par rapport à la Terre et au Soleil pour créer la « matrice lunaire », une fausse réalité qui « pirate » les informations du Soleil, encodées dans la « lumière ». La Matrice lunaire réintroduit cette réalité piratée dans l'esprit collectif de l'homme via l'univers métaphysique et le cerveau reptilien. Elle est aussi encodée dans l'eau et dans l'aspect cristallin de la Terre. À moins que les gens ne deviennent conscients, « leur » esprit restera celui de la Lune, donc celui des reptiliens.



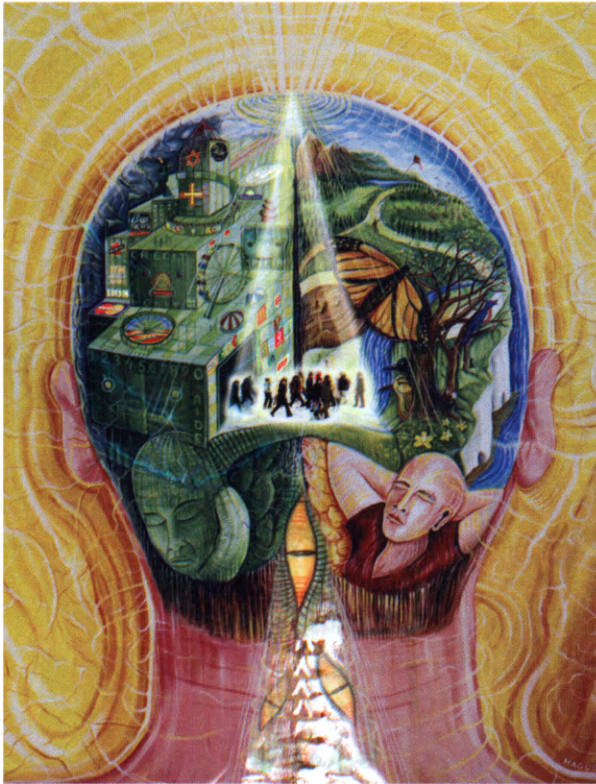
Le « Moonoply » (la dictature de la Lune, NDT) de Neil Hague. Un « jeu de société » sur la vie de l'homme imposée de la naissance jusqu'à la tombe par les transmissions de la Lune, qui manipulent la perception et le sens des réalités de tous ceux qui fonctionnent exclusivement avec l'esprit. C'est un cycle récurrent qui ne peut être brisé que par la Conscience.



L'humanité est massivement déconnectée de la Conscience par des détournements et des systèmes de croyances dictés par la matrice lunaire et le système de contrôle des reptiliens. Ils ont été conçus pour focaliser la perception sur les cinq sens. Lorsque nous tombons dans le panneau, nous bloquons l'infini et percevons seulement une fraction de ce qu'il y a à « voir » et à savoir.



Les termes de « matière sombre » et d' « énergie sombre » ne désignent pas, littéralement parlant, des royaumes « sombres » de l'Univers. Ils sont simplement au-delà de la gamme de fréquence de la « lumière visible » que le corps-ordinateur humain peut décoder et ils regorgent de vie que nous ne pouvons voir. La Matrice lunaire et les manipulations génétiques ont créé un pare-feu à l'intérieur du corps-ordinateur, nous empêchant ainsi d'avoir une plus grande perception de l'Univers que celle que nous avons.



Neil Hague a symbolisé les fonctions des hémisphères du cerveau. Le côté droit se trouve « à l'extérieur » et voit tout comme un ensemble. Le côté gauche décode tout en structure, forme, séquence et langue. Les deux sont nécessaires pour expérimenter la réalité, mais quand le côté gauche domine, tel qu'il le fait chez la plupart des gens, il peut devenir une prison pour la perception.



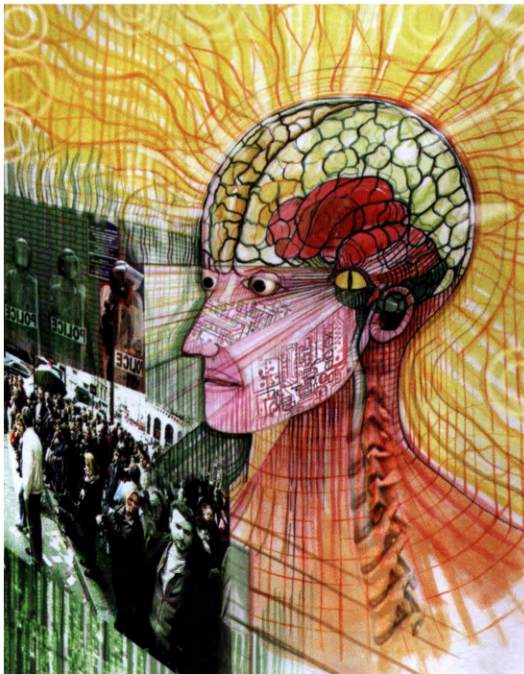
Les reptiliens et leurs hybrides ont structuré la société pour placer des gardes symboliques à l'entrée du cerveau gauche. Ce sont ce que l'on appelle l'« enseignement », les « universités », la « science » et les « médias ». Ils bloquent la perception du cerveau droit, ce qui a une incidence sur notre sens des réalités. Cela crée ce que j'appelle les « prisonniers du cerveau gauche ».



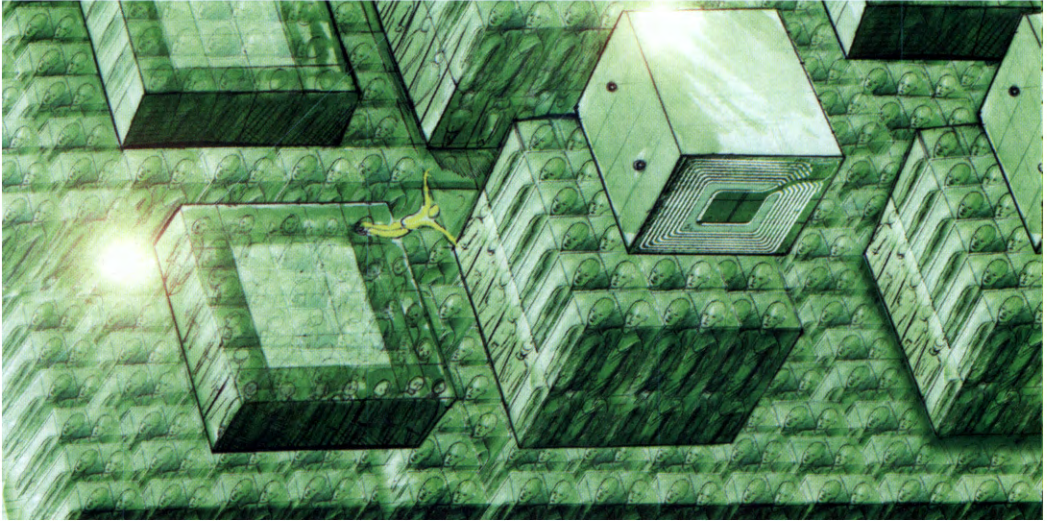
L'esprit de ruche reptilien émet à partir et par le biais de la Lune qui a piraté la perception humaine. Comme Don Juan Matis le disait : « Ils nous ont donné leur esprit ».



Si nous succombons à la peur et à l'instinct de survie, nos perceptions, nos réactions et nos vies sont contrôlées par le cerveau reptilien, l'accès principal de la matrice lunaire au corps-ordinateur.



Quand nous sommes enfermés dans l'esprit et à l'écoute de la matrice lunaire via le cerveau reptilien, notre perception est dictée par l'esprit de ruche reptilien. Nous ne représentons pas beaucoup plus que des terminaux informatiques.



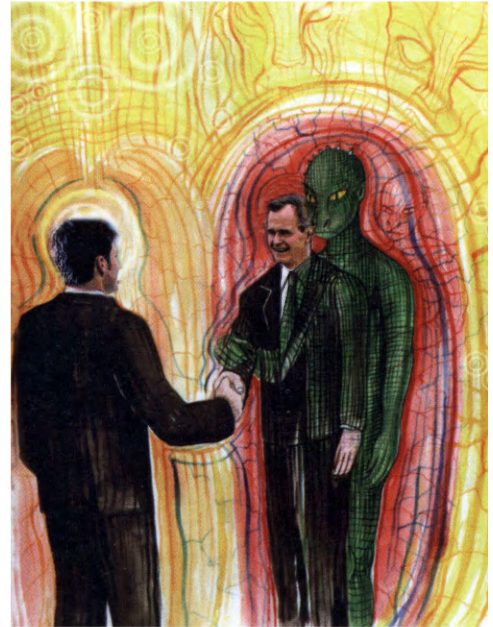
Deconnectés de la Conscience, les gens sont condamnés à la « boîte » – la « boîte » vibratoire de la perception limitée et désorientée.



Les reptiliens ont entrepris une manipulation génétique massive du corps-ordinateur humain et ont aussi créé un réseau spécifique de lignées d'hybrides reptiliens-humains, hommes et femmes, pour servir d'intermédiaires au sein de la société humaine. Ils sont devenus des « demi-dieux » (moitié homme, moitié dieu). Ce sont les familles qui dirigent toujours le Monde d'aujourd'hui.



Les reptiliens ont une emprise bien plus grande sur les lignées d'hybrides que sur le reste de la population à cause d'une résonance vibratoire compatible provenant d'un ADN compatible. Cette emprise bloque les niveaux supérieurs de la perception. Les familles d'Illuminati sont aussi esclaves que le reste de la population, et même encore plus.



Les reptiliens « possèdent » leurs lignées d'hybrides et se cachent sous une apparence humaine. Les leaders du monde, comme George Bush père, ne représentent que « la coquille » que nous voyons avec nos cinq sens dans la lumière visible. Leurs esprits et leurs « émotions » sont dictés par des entités reptiliennes qui opèrent juste à côté de la gamme de fréquence que nous pouvons décoder et « voir ».



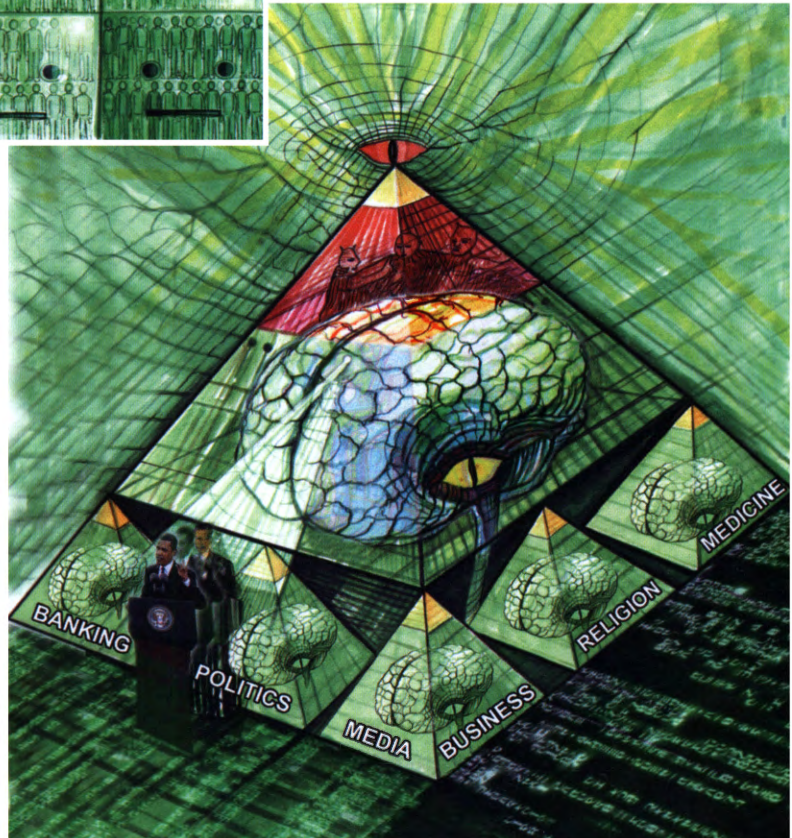
Les reptiliens ont une relation différente au « temps » et se déplacent comme ils le veulent sur notre « échelle du temps » introduisant, au moment le plus approprié, une nouvelle technologie afin de faire avancer leur plan. Ceux qui ont accès à la stratégie reptilienne vont écrire des livres « prophétiques » dans lesquels il sera question de technologies qui n'ont pas encore été « inventées ». Mais, pas besoin de les « inventer » puisque les reptiliens les ont depuis le début. Il s'agit, après, de choisir le bon moment pour les introduire dans la société humaine.



Un superbe tableau de Neil Hague représentant la structure en toile d'araignée à travers laquelle les reptiliens et leurs hybrides donnent les directives au monde.



La structure en « toile d'araignée » peut très bien être symbolisée par une pyramide : la société mondiale est secrètement manipulée par les reptiliens par le biais des lignées d'hybrides et des réseaux Illuminati. Cette structure est extrêmement compartimentée et à l'intérieur, chaque membre ne sait pas plus que ce qu'il doit savoir pour apporter sa contribution. Seulement ceux qui sont au sommet savent comment tout s'agence.



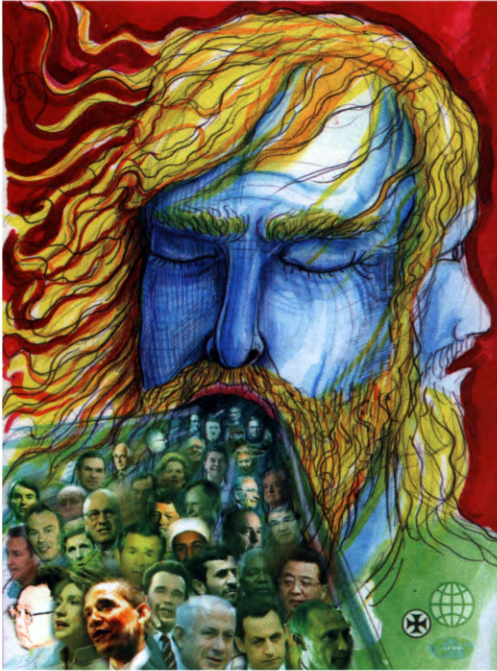
Une structure de pyramides gigognes signifie que tout converge finalement vers les reptiliens, leurs familles d'hybrides et l'esprit de ruche.



La « scène internationale » que nous ne pouvons pas voir. Les reptiliens manipulent la société humaine par le biais de leurs lignées d'hybrides qui à leur tour manipulent grâce aux marionnettes qu'elles ont placées au « pouvoir » un peu partout dans le monde. Ici, Neil Hague a représenté un conflit entre reptiliens : ils sont tout le temps en train de se battre.



Deux « partis » mais un seul maître. Les républicains (neocons) et les démocrates (democons) sont contrôlés par la même force : les Illuminati ici symbolisés par un homme barbu. J'ai placé Henry Kissinger dans les democons, car il est conseiller d'Obama mais il va d'un parti à l'autre suivant la personne qui est en fonction. Ce que vous voyez ici s'applique à chaque pays.



Les Illuminati choisissent et imposent les « dirigeants » dans le monde alors que les peuples pensent les élire grâce aux urnes.



Les reptiliens et leurs réseaux d'Illuminati cherchent à imposer une dictature fascisto-communiste mondiale basée sur un gouvernement mondial, une banque centrale, une armée et une monnaie uniques. Mais l'énergie du « lion » va contrecarrer cette stratégie.



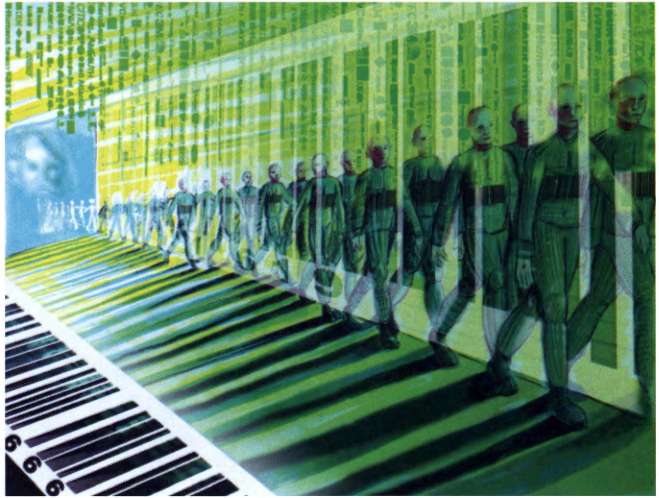
Les hybrides reptiliens contrôlent les principaux médias. Ils sont essentiels pour vendre leur plan et manipuler la perception de leur public sur les événements mondiaux...



... Il en va de même pour la création et le contrôle des religions du monde. Il semble y avoir d'innombrables religions « différentes », mais elles viennent toutes de l'adoration du « dieu serpent ».



Le système de contrôle impose de plus en plus de lois, de taxes et d'exigences financières pour prendre les mouches humaines dans sa toile. Le politiquement correct y apporte une contribution majeure.



La micropuce est conçue pour relier encore plus les hommes à l'esprit de ruche de la matrice lunaire. Les reptiliens s'assurent ainsi que nous percevons la réalité d'une façon qui convient au plan de contrôle. Ils veulent transformer les hommes en robots munis de codes barres, même si beaucoup le sont déjà sans l'aide d'une micropuce.



Mais nous vivons une période de transformation assez fantastique qui va finir par démolir ce système de contrôle. Une nouvelle vibration venue des trous noirs s'est faite entendre et elle va changer les informations émises par les photons du Soleil. Neil Hague et moi-même avons symbolisé par un lion ce que j'appelle les « vibrations de Vérité ».

Les vibrations de Vérité donnent à chacun la chance de se transformer et de changer le monde. Nous devons ouvrir nos cœurs à leur résonance.



Dans le monde entier, un grand réveil est en cours, les gens ouvrent leurs cœurs et leurs esprits aux vibrations de Vérité qui sont en train de réparer et de soigner le schisme énergétique.



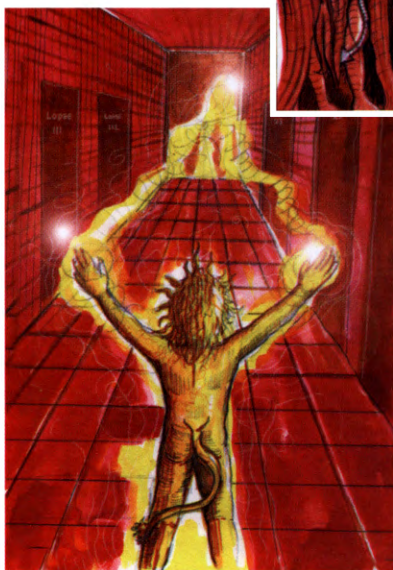
Les vibrations de Vérité révèlent au monde tout ce que l'on nous a caché.



Elles sont en train de démanteler la construction énergétique du système de contrôle, « insuflant » une nouvelle perception dans cette réalité.



Si nous sommes unis et refusons de nous plier à la peur et à l'intimidation, l'humanité se libérera des chaînes du contrôle et de la répression et les vibrations de Vérité feront leur travail.





Les vibrations de Vérité réparent le schisme et recherchent les manifestations de l'altération énergétique. Le système de contrôle ne peut pas survivre sans le schisme ; ils dépendent l'un de l'autre. Le système de contrôle doit tomber par un démantèlement énergétique.



Le lion s'est réveillé.

Le « lion » déjoue le plan

Dans cette deuxième partie du livre, je vais vous exposer en détail la « stratégie » que veulent établir les reptiliens et leurs hybrides dans les prochaines années, stratégie déjà en bonne voie de réalisation.

Mais, s'il vous plaît, rappelez-vous en lisant ce livre, que nous sommes au beau milieu d'une transformation extraordinaire de la perception de soi et du monde, qui va démanteler le château de cartes du système de contrôle qui, pour perdurer, à besoin de l'ignorance et de l'apathie des hommes.

Selon les reptiliens et leurs valets, tout est déjà joué.

Il n'en est rien.

Plan numéro un : détruire la santé

Je meurs du traitement d'un trop grand nombre de médecins

ALEXANDRE LE GRAND

Les reptiliens ne peuvent pas simplement arriver avec leurs vaisseaux spatiaux et prendre le pouvoir. Ils l'auraient fait depuis longtemps si cela avait été aussi facile. Pourquoi alors, auraient-ils donc travaillé pendant des milliers d'années sur leurs lignées d'hybrides s'il n'y en avait pas besoin ?

Il y a un certain nombre de « facteurs X » que nous devons connaître aujourd'hui pour mieux comprendre, mais il se peut que le cœur du problème soit lié à la quatrième dimension, à ce besoin d'utiliser un corps pour rester dans la troisième dimension, dans notre réalité. Ce qui inclut également leur incapacité à vivre trop longtemps sous la lumière du Soleil. Ils sont protégés de la lumière du Soleil et de la résonance de la troisième dimension quand ils sont à l'intérieur de la Lune, dans leurs vaisseaux spatiaux et dans les bases sous-terraines de la Terre. Quand ils possèdent les corps des lignées d'hybrides, seul le niveau « humain » interagit avec le rayonnement solaire à l'intérieur du spectre électromagnétique. Les histoires de vampires, comme Dracula, qui doivent retourner dans leurs cercueils fermés dès la levée du jour, vient du fait que les reptiliens doivent se protéger du Soleil. Les entités démoniaques du folklore mondial sortent la nuit. Ces reptiliens sont peu nombreux comparés aux hommes et c'est un autre facteur qui s'ajoute au fait qu'ils veulent rester hors de vue et hors de la perception humaine. Ils ont peut-être une avance technologique, mais ils sont dépassés en nombre. C'est à cause de cela qu'il existe un plan de sélection de la population humaine et un assujettissement grâce au micropuçage et à d'autres moyens en préparation, pour une prise de pouvoir complète, après laquelle les reptiliens ont finalement prévu de se révéler. Je ne dis pas que c'est ce qui va se passer, je dis seulement que c'est ce qu'ils ont l'intention de faire. Ce qui va se passer découle de la façon dont nous allons répondre en nous alliant à d'autres forces non-humaines et à d'autres expressions de la Conscience qui œuvrent pour libérer l'humanité.

Dans les chapitres qui vont suivre, je vais détailler la « stratégie » des reptiliens, dans ses innombrables facettes et dans les multiples formes qu'ils vont essayer d'imposer au cours des prochaines années et au-delà. Quand les gens se rendent compte de ce qui se passe, et pourquoi ça se passe, ils se retrouvent dans une position bien plus forte pour agir. Une fois que l'on commence à comprendre la nature de la réalité et le plan prévu pour contrôler l'humanité, ce qui semblait être dément et ahurissant devient limpide. Ça peut se résumer en une phrase : le monde est « fou » parce qu'il doit l'être. Mais, encore une fois, rien n'est vraiment fou quand on comprend pourquoi les choses sont comme elles sont. La vie humaine semble être une maladie mentale quand

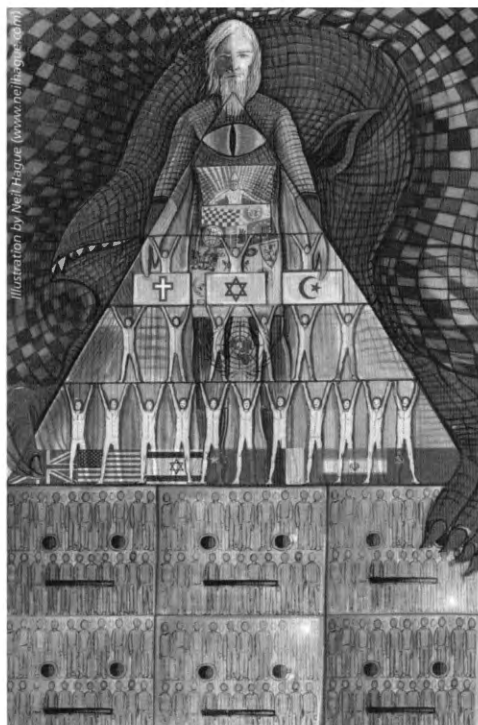


Figure 238

La structure pyramidale de la société mondiale permet aux reptiliens d'imposer leur plan grâce aux lignées d'hybrides et aux réseaux Illuminati. Cette structure est extrêmement compartimentée et chacun ne s'occupe que de ce qu'il a à faire pour apporter sa contribution. Seuls ceux trônant en haut de la pyramide savent de quoi il retourne.

on pense à l'abondance, à la paix et à l'harmonie qui devraient en découler si nous faisons les choses différemment. Mais quand on a compris le jeu, on constate que la société humaine en est là pour une raison : l'asservissement des masses par une poignée d'individus. Le monde peut sembler dément, et les reptiliens le sont en effet, mais ils appliquent une méthode dans leur folie. Les choses sont comme elles sont à cause des résultats recherchés par les reptiliens. L'écrivain Michael Ellner résume l'expérience humaine avec cette citation :

Il suffit de nous regarder. Tout va à reculons, tout est à l'envers. Les médecins détruisent la santé, les avocats détruisent la justice, les universités détruisent le savoir, les gouvernements détruisent la liberté, les grands médias détruisent l'information et les religions détruisent la spiritualité.

Tous ces exemples ne semblent être que paradoxes et contradictions, mais il n'en est rien. Si l'on veut faire de la Terre un camp de prisonniers, alors on doit agir comme Ellner le décrit. Faire autrement créerait un monde de santé, de justice, de savoir, de liberté, de prise de conscience de sa vraie personnalité et de la réalité. Impossible de manipuler les masses dans une telle société. On ne peut saisir ce qui se passe vraiment dans le

monde qu'en sachant quel est le résultat escompté et en ayant connaissance de la structure pyramidale à laquelle nous avons affaire (figure 238).

Le corps est un système informatique biologique et pour programmer les perceptions et les réponses voulues, on a besoin de codes d'accès. Ce sont des codes vibratoires, électriques, chimiques et mathématiques, et le système dans son ensemble est installé pour permettre aux programmeurs de manipuler l'ordinateur, minute après minute, à partir de tous ces moyens d'accès afin que la réalité de l'esprit de ruche puisse être émise à partir de la Lune. Ils cherchent à télécharger des croyances et des perceptions de la réalité qui soient en accord avec le plan. Ils cherchent aussi à déstabiliser, à déséquilibrer le système du corps récepteur-émetteur, pour que nous ne puissions pas nous connecter à des niveaux de perception nous permettant de voir ce qui se cache. Vous comprendrez ce que je veux dire quand nous aborderons les « paradoxes » d'Ellner.

Les médecins détruisent la santé

Cela fait 30 ans que je dis que le corps médical du monde entier n'est qu'un outil du cartel pharmaceutique, ou de Big Pharma, les grandes firmes pharmaceutiques. La dernière chose dont ils se soucient c'est bien de la santé. La médecine conventionnelle se soucie de richesse et non de santé, et plus que ça, elle a pour but de conserver les gens dans un état mental, émotionnel et physique maladif, ou dans un état qui les empêchent d'accéder à leur personnalité vraie et infinie. Big Pharma fonctionne en réseau, même s'il comprend des « sociétés » apparemment différentes. C'est une structure classique des Illuminati, des pyramides gigognes, visant à contrôler l'ensemble des professions médicales et l'« industrie » qui s'y rapporte. En vérité, cette « industrie » est basée sur la souffrance des hommes, et plus les hommes souffrent, mieux c'est. Après tout, les gens en bonne santé ne déboursent rien, ceux qui sont malades, oui. Big Pharma contrôle ce que l'on enseigne dans les facultés de médecine, les médicaments que les médecins prescrivent, le fait de dévier l'application stricte des « normes » médicales et impose sa politique de santé aux gouvernements. Tout cela est fait par le biais de techniques incluant l'attribution de contributions politiques mais aussi de dessous-de-table aux médecins, comme des conférences tous frais payés dans des endroits exotiques qui ne sont rien d'autre que des vacances gratuites. La médecine conventionnelle du « Big Pharma » n'est qu'une fosse septique grotesque, alliant corruption et intérêt personnel, aggravée par l'ignorance et l'incompétence de ceux qui sont scandaleusement payés pour être des « experts médicaux ». Le contrôle des facultés de médecine et des organismes dirigeants ainsi qu'un rappel à l'ordre brutal des praticiens qui défient les « normes », implique que les médecins conventionnels ne savent même pas ce qu'est le corps humain, comment il fonctionne, sans parler de la façon de le soigner. Ils ne savent que ce qu'on leur a enseigné et sont immédiatement éjectés s'ils essaient d'élargir leur connaissance et d'agir en conséquence en soignant leurs patients. Les médecins tuent quotidiennement et mutilent à grande échelle dans le monde entier. Il est fou de constater que les docteurs sont la troisième plus grande cause de mortalité en Amérique, après les maladies cardiaques et le cancer, avec plus d'un quart de million de personnes mourant, chaque année, dans les hôpitaux américains à cause d'actes chirurgicaux inutiles, à cause de la médicaments prescrits pour « aider » et de leurs effets, et à cause des infections que l'on attrape régulièrement dans les hôpitaux. En 2009, une étude a révélé que plus de personnes sont mortes suite à la prescription de médicaments « antidouleur » que suite à la prise d'héroïne ou de cocaïne. La FDA, *Food and Drug Administration* (Agence américaine décisionnaire concernant la mise sur le marché des produits alimentaires et médicamenteux NDT) estime que Vioxx, un antidouleur des laboratoires Merck utilisé par ceux qui souffrent d'arthrite, aurait provoqué 27 785 crises cardiaques ou morts d'origine cardiaque, entre 1999 et 2003. Les laboratoires Merck ont par la suite retiré ce médicament de la vente en déclarant qu'ils « faisaient passer la sécurité des patients avant tout », mais le *Wall Street Journal* a rapporté que la société s'était battue pendant des années pour faire taire les rumeurs de risque pour la santé, afin que ses ventes annuelles d'environ 2,5 milliards de dollars puissent continuer. Il existe de véritables médecins, mais j'en ai aussi rencontré beaucoup au fil des ans à qui je n'aurais même pas confié une poupée

gonflable. Il y a eu des idiots, des incompetents et des faux médecins qui cachaient leurs erreurs dans des tombes. Pourtant, chaque jour, des patients font la queue dans leurs cliniques en attente d'un diagnostic compétent. « Oui, docteur, merci docteur, je vous remercie de me tuer. »

Les mêmes noms... et on recommence

Le réseau des reptiliens des Rothschild-Rockefeller a créé un système d'associations médicales, comme la *British Medical Association* (BMA) et la *American Medical Association* (AMA) pour contrôler la médecine et les professions médicales. Beaucoup de personnes semblent penser que Big Pharma et l'« allopathie » étaient là avant et que les médecines alternatives comme l'homéopathie sont venues ensuite. En réalité, c'est le contraire, et les Illuminati ont financé la création d'associations médicales pour remplacer ce que nous appelons aujourd'hui la médecine « alternative » par la leur. L'AMA a été fondée en 1847 et s'est tout de suite mise à contrôler les facultés de médecine et les méthodes de guérison enseignées et administrées. Elle a été soutenue par la famille Rockefeller et les Illuminati de la Fondation Carnegie, qui employait un homme du nom d'Abraham Flexner (sioniste Rothschild) pour visiter les facultés de médecine et faire un rapport sur leur pertinence à enseigner. Il se trouve qu'il était le frère de Simon Flexner (sioniste Rothschild) qui dirigeait la « recherche » sur les causes et la prévention de la maladie pour l'Institut Rockefeller de 1903 à 1930. Le rapport Flexner, publié en 1910, exigeait que les facultés de médecine américaines imposent un niveau d'admission et des normes d'obtention de diplôme plus élevés et qu'elles respectent les protocoles de la science traditionnelle dans leur enseignement et leurs recherches. L'industrie médicale moderne était née. Le guérisseur américain, Harvey Bigelsen M. D., a écrit un excellent livre, *Medical Conspiracy in America*⁸⁷ (La conspiration médicale aux États-Unis) sur la manipulation de la médecine et la participation de la famille Rockefeller. L'AMA, une devanure des Rothschild-Rockefeller a augmenté ses attaques contre les facultés de médecine et sur les médecines alternatives en présentant un département de propagande, connu plus tard sous le nom de Département d'investigation. Son rôle, décrit ici par Harvey Bigelsen, semblera familier à ceux que les méthodes alternatives de guérison intéressent :

Le département de propagande était dirigé par le docteur Arthur Cramp, un assistant éditorial du JAMA, *Journal of the American Medical Association* (le journal d'association médicale américaine). Le comité, constitué de médecins en allopathie, passait en revue et analysait différents traitements non allopathiques, les modalités et les services et rapportait ses constats défavorables au conseil qui les publiaient dans le JAMA.

Les rapports qui cherchent régulièrement à discréditer les médecines alternatives viennent invariablement de ceux qui sont financés par big Pharma et qui lui rendent des comptes. Ils ne sont là que pour détruire toute opposition et ils commencent maintenant à paniquer car de nombreuses

87 Biomedical Medecine Institute (NDT).

personnes évitent le scalpel et les médicaments et se tournent vers les médecines alternatives. L'autre but principal de l'AMA des Rockefeller était de présenter un système d'octroi de licence qui, comme toujours, est justifié par le fait d'assurer que tout le personnel médical est « qualifié ». Franchement, je ne me soucie pas de savoir si une personne est « qualifiée » conformément à la définition, je me soucie de savoir si la personne sait soigner. Des médecins « qualifiés » tuent des patients tous les jours en grand nombre. Oui, bien sûr, il existe des charlatans et des imposteurs dans les médecines alternatives, beaucoup même, mais ils ont bien moins dangereux que les médecins « qualifiés », maniant des cocktails chimiques potentiellement mortels, tout en engrangeant les dollars de Big Pharma. La vraie raison pour ces octrois de licences était de contrôler tant les professions médicales que les traitements qu'elles administraient. Cette double stratégie s'attaquant à l'indépendance et à la diversité des facultés de médecine et des praticiens a eu pour conséquence de dévaster le secteur « alternatif » jusque-là prééminent et de le remplacer par la domination de Big Pharma. Même l'École Hahnemann de Philadelphie, qui porte le nom du fondateur de l'homéopathie, Christian Friedrich Samuel Hahnemann, s'est mise à enseigner la « médecine » de Big Pharma. Karl Loren, chercheur en matière de santé, a déclaré que John D. Rockefeller, le fondateur de *Standard Oil*, avec le soutien des Rothschild, avait détruit à lui seul l'approche dominante en matière de médecine et l'avait remplacée par une nouvelle approche contrôlée par Big Pharma : « Le premier résultat en a été que son pétrole brut, valant 5 cents le gallon, s'est soudain transformé en médicaments valant des millions de dollars le gallon. » Harvey Bigelsen écrit dans *Medical Conspiracy in America* :

Vers 1919, il y eut une baisse de 50 % du nombre de diplômés de la faculté de médecine passant à 2 658. En 1970, il restait seulement 107 facultés de médecine. Seules les « bonnes facultés de médecine » (celles capables d'enseigner la médecine scientifique moderne) ont été financées avec l'argent de l'empire Rockefeller.

Les écoles où l'on enseignait l'homéopathie n'utilisaient pas la « médecine scientifique moderne » et n'ont pas reçu de financement de la part de la Fondation Rockefeller et des autres sociétés pharmaceutiques malgré le fait que Rockefeller lui-même avait une préférence personnelle pour l'homéopathie. Il est mort à l'âge de 97 ans en présence de son homéopathe personnel, le docteur H. L. Merryday de Daytona Beach.

Quelle ironie de voir que celui qui a créé l'industrie médicale ne voulait pas avoir affaire à elle. Pour Rockefeller, l'allopathie était simplement un moyen de prendre l'argent touché avec Standard Oil et de l'utiliser pour faire encore plus d'argent via l'industrie pharmaceutique. Nous garder en mauvaise santé est un boulot ! Que les médecins en soient conscients ou non, le bien-être n'est pas et n'a jamais été le but de l'allopathie.

Pourquoi ces personnes malades mentalement et émotionnellement voudraient que la population soit en bonne santé puisqu'ils lui vendent des médicaments et des traitements qu'eux ne prennent pas ? L'homéopathie était relativement bon marché et disponible sans prescription avant que les Rockefeller ne commencent à la remplacer par des médicaments exigeant une ordonnance. Le système de prescription est devenu un monopole virtuel des docteurs et de leur grand

maître Big Pharma, et l'idée est de généraliser ce monopole dans les prochaines années. Depuis le lancement du scalpel et des médicaments aux États-Unis, les réseaux Rothschild-Rockefeller les ont imposés dans le monde entier. Aujourd'hui, ils contrôlent tous les « côtés » du domaine médical : l'Organisation mondiale de la santé (OMS), qu'ils ont créée ; l'Agence américaine des produits alimentaires et médicamenteux (sigle américain USFDA) et les centres de prévention et de contrôle des maladies (sigle américain CDC) ; les cartels pharmaceutiques ; les organisations de médecins. Ajoutez à ceci une prise en main des médias et ils contrôlent le jeu puisque toutes ces organisations sont unies dans un même but. Un exemple choquant de ce conflit d'intérêt est celui du Dr. Paul Offit de l'hôpital des enfants de Philadelphie. Il a reçu 29 millions de dollars, peut-être même plus, pour les bénéfices réalisés sur le vaccin RotaTeq de Merck qui provoque des diarrhées chez les enfants en bas âge. Malgré cet extraordinaire conflit d'intérêt, il s'est servi de sa position au comité consultatif sur les pratiques d'immunisation du CDC, pour imposer la vaccination des enfants avec son vaccin. Voici ce qu'en dit le site *The Age of Autism* (l'âge de l'autisme) :

De toute évidence basé sur la distribution des droits énoncés par la politique de l'hôpital des enfants de Philadelphie, Paul Offit avait un plus grand intérêt personnel dans le succès commercial du RotaTeq que n'importe qui dans le monde ; et plus que toute personne dans le monde, il s'est retrouvé en position d'influencer le succès de ce vaccin.

Contrairement à la plupart des autres produits brevetés, le marché des vaccins obligatoires pour enfants ne vient pas d'une demande des consommateurs, mais d'une recommandation d'un organisme désigné, l'ACIP (l'équivalent aux États-Unis du Comité technique des vaccinations en France). En un seul vote, l'ACIP peut créer un marché commercial pour un nouveau vaccin qui rapportera des millions de dollars en quelques mois.

Et ce genre d'exemple n'est pas rare.

Supprimer la prévention et cacher la guérison

Les chiffres sont impressionnants. Près de 8 millions de personnes meurent chaque année dans le monde d'un cancer, dont plus d'un demi-million pour les seuls États-Unis. Il est prévu d'atteindre les 12 millions en 2030. Le cancer est la principale cause de décès chez les personnes de moins de 85 ans et aux États-Unis, une personne sur quatre meurt du cancer. Une sur quatre. On supprime nos libertés sous prétexte de nous « protéger contre le terrorisme » alors que toutes ces personnes souffrent et meurent chaque année de maladies que les familles de lignées et leurs cartels refusent de soigner. Le docteur Richard Day de la fondation Rockefeller sur le contrôle de l'eugénisme et le planning des naissances a déclaré en 1969 : « Nous savons guérir presque chaque cancer. L'information est conservée à l'Institut Rockefeller si jamais elle doit être divulguée un jour. » Day a déclaré que de laisser mourir des personnes du cancer ralentirait la croissance démographique : « On peut aussi bien mourir d'un cancer que d'autre chose. » Il a également dit que pendant toutes ces années, le but était de contrôler et d'éliminer la population grâce à la médecine, à la nourriture,

aux nouvelles maladies sorties des laboratoires et à la suppression d'un remède contre le cancer. Ces gens n'ont pas d'âme et c'est pourquoi ils agissent ainsi. Big Pharma n'a pas l'intention de guérir le cancer, puisque grâce à lui des fortunes colossales sont faites en traitant les symptômes avec des médicaments dévastateurs, comme la chimiothérapie, qui tuent les cellules ou qui empoisonnent les gens. Mais l'argent n'est pas le seul but. Les familles de lignées veulent que les gens souffrent et meurent plus vite que prévu, c'est un peu comme un abattage de la population. C'est pourquoi quiconque à l'extérieur de Big Pharma détecte un moyen efficace de traiter le cancer, est immédiatement la cible des organismes médicaux et gouvernementaux. C'est ce qui est arrivé au médecin italien Tullio Simoncini, un homme brillant et courageux qui a refusé de se plier à l'énorme pression à laquelle il a dû faire face, après avoir réalisé ce qu'était le cancer et comment il pouvait être traité. Le « crime » de Simoncini a été de découvrir que le cancer est un champignon dû à une infection par *Candida albicans*, un organisme du type levure qui vit en petite quantité dans l'organisme même chez les gens en bonne santé. En principe, le système immunitaire le garde sous contrôle mais quand *Candida albicans* se transforme en un champignon puissant, certains problèmes graves de santé peuvent apparaître, y compris le cancer. Mon ami, Mike Lambert, un guérisseur talentueux de la clinique Shen, près de chez moi sur l'Île de Wight dit au sujet du *Candida albicans* :

Les champignons et *Candida albicans* en particulier, prospèrent en mangeant le corps de leur hôte et en le dissolvant. *Candida albicans* a aussi besoin du corps humain pour se reproduire, car il ne peut le faire tout seul. Il n'est donc pas étonnant que dans des cas de fatigue chronique, qui la plupart du temps sont attribués à une colonisation de *Candida albicans*, la victime se sente si fatiguée autant physiquement que psychologiquement.

Tullio Simoncini dit que le cancer vient de cette infection fongique de *Candida albicans* et que l'explication donnée par la médecine conventionnelle et disant que le cancer est un dysfonctionnement cellulaire est complètement fausse. Simoncini est un spécialiste en oncologie (traitement des tumeurs), il traite aussi le diabète et les troubles du métabolisme. Mais il est plus que cela. C'est un vrai médecin qui cherche à découvrir la vérité pour le bien de ses patients et il refuse de répéter la version officielle que les médecins doivent admettre et appliquer. Il défie le dogme de la « conformité intellectuelle » et toutes ses hypothèses sans fondement, ses mensonges, ses manipulations et ses inexactitudes. Il a été extrêmement critique vis à vis du corps médical qui poursuit des « traitements » inutiles pour guérir l'épidémie mondiale de cancer. À partir du moment où il est entré en médecine il s'est rendu compte que quelque chose allait mal dans la façon dont le cancer était traité :

J'ai vu de terribles souffrances. J'étais dans un service de pédiatrie oncologique – tous les enfants sont morts. Je souffrais en voyant ces pauvres, pauvres enfants mourir à cause de la chimio, à cause des radiations.

Sa frustration et sa peine face à ce qu'il voyait l'on poussé à rechercher de nouvelles façons de comprendre et de soigner cette maladie dévastatrice. Il a commencé sa quête en ouvrant son

esprit nettoyé de toutes les hypothèses rigides colportées et inculquées par la « médecine » et la « science ». Simoncini s'est rendu compte que tous les cancers fonctionnaient de la même façon quel que soit l'endroit du corps où ils se trouvaient et la forme qu'ils avaient. Il devait y avoir un dénominateur commun. Il a aussi observé que les « grosseurs » étaient toutes blanches. Et quoi d'autre est blanc ? *Candida albicans*. Simoncini s'est rendu compte que ce que la médecine traditionnelle prenait pour une croissance cellulaire incontrôlable, les « tumeurs cancéreuses », n'était en fait que le système immunitaire produisant des cellules afin de défendre l'organisme contre les attaques du *Candida albicans*. Voici ce qu'il décrit :

- En principe, le *Candida albicans* reste sous le contrôle du système immunitaire, mais quand celui-ci s'affaiblit, *Candida albicans* peut se développer et construire une « colonie ».
- Le *Candida albicans* peut finalement pénétrer dans un organe, le système immunitaire doit donc réagir à la menace d'une autre manière.
- Le fait de construire une barrière défensive avec ses propres cellules et cette grosseur est ce que l'on appelle « cancer ».

On nous dit que la propagation du cancer à d'autres parties du corps (les métastases) est causée par des cellules « malignes » s'échappant de leur point d'origine. Pour Simoncini, ce n'est pas du tout le cas. La propagation du cancer est déclenchée par la véritable cause du cancer, le champignon *Candida albicans* s'échappant de son point d'origine. Ce qui permet au cancer de se manifester, comme je le dis depuis de années dans mes livres, c'est un système immunitaire affaibli. Quand le système immunitaire travaille efficacement, il traite le problème avant qu'il ne commence à se propager. Dans ce cas, il garde le *Candida albicans* sous contrôle. Mais regardez ce qui s'est passé quand le nombre de cancers dans le monde n'a fait qu'augmenter. C'est une guerre qui a été déclaré au système immunitaire et qui tous les dix ans devient plus véhémente. Le système immunitaire est affaibli et attaqué par des additifs contenus dans les aliments et les boissons, par les produits chimiques agricoles, par la vaccination, les technologies et les fréquences électromagnétiques et les micro-ondes, les produits pharmaceutiques, le stress de la « vie » moderne et bien plus encore. Quels moyens de défense ont les enfants aujourd'hui alors qu'on leur injecte 25 vaccins et autres mélanges avant l'âge de deux, alors que leur système immunitaire est en pleine construction, bonté divine ? C'est comme ça que les familles Illuminati comptent procéder à un abattage massif de la population, en démantelant les défenses immunitaires du corps pour provoquer la maladie. Le véritable choc, c'est maintenant. Qu'est-ce qui détruit le système immunitaire plus vite que toute autre chose ?

LA CHIMIOTHÉRAPIE

On peut aussi bien ajouter les rayons. La chimiothérapie est un poison conçu pour tuer les cellules. Euh, c'est tout. Le « top » du « traitement » contre le cancer et d'empoisonner la victime en espérant que l'on tuera les tumeurs cancéreuses avant de tuer suffisamment de cellules saines et de tuer

le patient. Mais attendez. Le poison de la chimiothérapie tue aussi les cellules du système immunitaire et met ce dernier en pièces. Par contre, le *Candida albicans* est toujours là. Le système immunitaire dévasté ne peut pas répondre au *Candida albicans* et il prend en charge d'autres parties du corps pour recommencer le processus, provoquant la propagation du cancer. Même ceux qui semblent avoir récupéré après une intervention chirurgicale et une chimiothérapie et à qui on a donné le « feu vert », ne sont le plus souvent que des personnes dont les heures sont comptées. Leur système immunitaire est dévasté et ce n'est qu'une question de temps avant que le *Candida albicans* ne déclenche une récurrence.

En d'autres mots :

La chimiothérapie tue les gens qu'elle est supposée soigner.

Bien sûr, elle ne soignera jamais rien, ni personne. C'est un poison qui détruit le système dont nous avons besoin pour être fort et en bonne santé, si l'on veut être guéri. L'industrie du cancer est une fraude, rien de plus qu'une machine à tuer et à faire de l'argent. Par exemple, pour les femmes, les mammographies provoquent beaucoup plus de cancers qu'elles n'en détectent, et pourtant l'« industrie », Big Pharma, en collaboration avec des organisations caritatives et des groupes de soutien, exhorte les femmes à faire une mammographie plus souvent. Dégoûtant ! Lorsque Tullio Simoncini a compris que le cancer était une infection fongique, une infestation, il s'est mis à la recherche de quelque chose qui pourrait tuer le champignon et donc éliminer le cancer. Il s'est rendu compte que les médicaments antifongiques ne fonctionnaient pas parce que le champignon se transforme rapidement pour se défendre et qu'il commence même à se nourrir des médicaments prescrits pour le tuer. En revanche, Simoncini a trouvé quelque chose de bien plus simple : le bicarbonate de sodium. Oui, l'ingrédient principal de ce bon vieux bicarbonate de soude que l'on met dans les bons petits plats (mais je souligne ce n'est pas le même que le bicarbonate de soude, qui contient d'autres ingrédients en plus). Il l'a employé car c'est un puissant destructeur de champignons, et contrairement aux médicaments, le *Candida albicans* ne peut pas s'y « adapter ». Le patient reçoit une forme liquide de bicarbonate de sodium par voie orale et par voie interne avec un endoscope, un tube long et mince que les médecins utilisent pour voir à l'intérieur du corps. Cela permet de placer le bicarbonate de sodium directement sur le cancer : le champignon. Les Égyptiens connaissaient les propriétés curatives des substances antifongiques et des grimoires indiens remontant à un millier d'années recommande « l'alcalin à forte puissance » pour traiter le cancer. Au cours des années, j'ai entendu dire plusieurs fois que le cancer ne peut pas se manifester dans un milieu alcalin et maintenant on sait pourquoi : parce que ça tue le champignon. L'incroyable augmentation du nombre de cancers va de pair avec l'acidité toujours croissante dans le régime alimentaire. C'est bien de faire un test de pH et si votre corps est acide, il serait sage de faire quelque chose.

Guérir est un crime

En 1983, Simoncini s'est occupé du cas d'un Italien atteint du cancer des poumons, Gennaro Sangermano, à qui on avait donné quelques mois à vivre. Quelques mois plus tard, il était toujours en vie, il avait retrouvé la santé et le cancer avait disparu. Il était toujours en vie plus de 20 ans plus tard. D'autres succès suivirent et Simoncini présenta ses conclusions au ministère de la santé italien dans l'espoir de commencer des essais afin de montrer que cela fonctionnait. Mais il allait comprendre la véritable ampleur de la manipulation médicale et de la tromperie. Les autorités ont non seulement ignoré sa documentation, mais il a été radié de l'ordre médical italien pour avoir prescrit des traitements qui n'avaient pas été approuvés. Et oui, j'ai vraiment écrit : pour avoir prescrit des traitements qui n'avaient pas été approuvés. Il a été victime d'une ignoble campagne de raillerie et condamné par les médias pathétiques, puis il a été condamné à trois ans de prison pour avoir causé des « morts injustifiées » aux patients qu'il avait traités, une peine qui serait alourdie s'il se remettait à soigner des gens. Tout le monde voulait la tête de Simoncini. Le corps médical a déclaré que ses prétentions au sujet du bicarbonate de sodium étaient « folles » et « dangereuses » (contrairement à la chimiothérapie). Un « éminent docteur » a même fait, de façon assez ridicule, référence au bicarbonate comme à une drogue. Des millions de personnes meurent de cancers qui pourraient être soignés efficacement. Ces gens s'en foutent. Tullio Simoncini n'est pas le genre de personne à lâcher le morceau, fort heureusement, et il a continué à faire circuler son travail sur Internet et dans des débats publics. Voici son site web : www.curenaturalicancro.com. C'est grâce à Mike Lambert que j'ai entendu parler de lui à la clinique Shen, car Simoncini est venu parler sur l'Île de Wight alors que j'étais à l'étranger. Je sais qu'il a obtenu des résultats remarquables en réduisant considérablement et même en éliminant tout à fait certains cancers de stade avancé grâce au bicarbonate de sodium. Cela peut prendre des mois dans certains cas, mais dans d'autres, tels les cancers du sein, quand la tumeur est accessible, c'est en nombre de jours que l'on parle pour qu'elle disparaisse. Certaines personnes se soignent elles-mêmes en suivant les conseils de Simoncini et vous allez sur le site de la clinique Shen (www.theshenclinic.com) vous entendrez des témoignages de personnes commentant leur expérience et leur guérison. Je m'étais déjà emparé de ce thème avant d'entendre parler de Simoncini. Je savais que le cancer était un champignon car j'étais tombé sur les travaux de deux scientifiques et chercheurs britanniques, le professeur Gerry Potter du *Cancer Drug Discovery Group* et du professeur Dan Burke. En combinant leurs conclusions, ils ont découvert ceci : Les cellules cancéreuses ont un « biomarqueur » unique que les cellules normales n'ont pas, une enzyme appelée CYP1B1. Les enzymes sont des protéines qui « catalysent » (augmentent le taux) les réactions chimiques. Le CYP1B1 modifie la structure chimique des composés appelés salvestrols que l'on trouve dans de nombreux fruits et légumes. Ce changement chimique transforme les salvestrols en agents qui tuent les cellules cancéreuses, mais qui ne nuit pas aux cellules saines. La synchronisation est parfaite. L'enzyme CYP1B1 apparaît uniquement dans les cellules cancéreuses et il réagit avec les salvestrols des fruits et des légumes pour créer une substance chimique qui tue seulement les cellules cancéreuses. Mais voici un point concernant le cancer en tant que champignon. Les salvestrols sont

un système de défenses naturelles des fruits et des légumes contre les attaques fongiques, c'est pourquoi on les trouve uniquement dans des espèces sujettes aux dommages causés par les champignons comme les fraises, les myrtilles, les framboises, le raisin, le cassis, les groseilles rouges, les mûres, les canneberges, les pommes, les poires, les légumes verts (particulièrement le brocoli et les choux) les artichauts, les poivrons jaunes et rouges, l'avocat, le cresson, les asperges et les aubergines. Qui plus est, les cartels de Big Pharma et de Big Biotech savent tout cela et ont pris les mesures suivantes pour saper cette défense naturelle contre les attaques fongiques (le cancer) :

- 1/ Les pulvérisations de fongicides chimiques dans l'agriculture moderne tuent artificiellement les champignons et cela signifie que les plantes et les cultures n'ont pas à activer leur propre défense ; les salvestrols. On ne les trouve aujourd'hui que dans les produits de l'agriculture biologique. (Vous pouvez aussi vous les procurer sous forme de capsules à la clinique Shen).
- 2/ Les fongicides les plus répandus sont des bloqueurs puissants de CYP1B1 et donc si vous mangez suffisamment d'aliments produits chimiquement, peu importe le nombre de salvestrols que vous consommez, ils ne pourront pas lutter contre le cancer alors qu'ils sont conçus pour le faire.

Tout ceci est calculé et cela explique les attaques contre la production d'aliments biologiques, par un nouveau règlement prévu pour mettre hors d'état de nuire les producteurs et les fermiers bio. La *Britain's Food Standard Agency*, le « chien de garde » du gouvernement, soi-disant indépendante, a ouvertement cherché à porter atteinte aux aliments biologiques. Ce n'est pas surprenant vu que l'agence est une vitrine de Big Pharma et de Big Biotech. Elle a fait paraître, en 2009, un rapport de propagande, stipulant qu'il n'y avait aucun avantage nutritionnel à manger des produits bio. Oh vraiment ? Ainsi les aliments infestés de produits chimiques, d'hormones de croissance et d'antibiotiques ne sont en aucun cas différents de ceux qui n'en contiennent pas ? Quelle absurdité ! Mais ce rapport n'a pas été publié pour établir une vérité, mais pour influencer l'opinion publique.

Un programme trompeur

Supprimer la santé humaine est aussi le but du *Codex Alimentarius* (code alimentaire ou livre sur l'alimentation), une organisation des Illuminati visant à bloquer l'accès à des compléments alimentaires, en doses adéquates et qualitatives, qui compensent la perte d'éléments nutritifs dans notre alimentation et nous protègent des maladies que ces fous inventent dans leurs laboratoires. Ce codex est justifié par une « harmonisation » de la nourriture et par une législation en vigueur, ainsi que des règles internationales (essentielles pour un gouvernement mondial). Mais la vraie raison est de remettre le contrôle des compléments alimentaires à Big Pharma pour empêcher les gens de trouver d'autres sources d'éléments nutritifs, qui ont été perdus dans le sol et les processus de production alimentaire. La vraie motivation de ce *Codex Alimentarius* vient de ses créateurs, les nazis Hermann Schmitz et Fritz ter Meer. Schmitz a été le président du géant de la chimie

nazie, IG Farben, et Fritz ter Meer était un cadre de cette société. IG Farben dirige le camp de Nonowitz-Buna (ou Auschwitz III) et dans lequel ter Meer est lourdement impliqué. C'est à lui que l'on doit la phrase « Arbeit macht frei » (le travail rend libre) placée sur le portail d'entrée du camp d'Auschwitz. Il a également travaillé chez Bayer, une des sociétés appartenant à IG Farben et que son père a fondée, et, comme Schmitz, ter Meer a été emprisonné, suite au procès de Nuremberg, pour crimes contre l'humanité. Condamné à sept de prison, il n'en fera que quatre grâce à l'intervention de son ami, Nelson Rockefeller, maire de New York durant quatre mandats. Il devient ensuite président du conseil de surveillance chez Bayer et aide au lancement du *Codex Alimentarius* qui tente de pirater les lois alimentaires mondiales. Pourquoi Nelson Rockefeller a-t-il aidé un nazi ? Les Rockefeller et la famille Bush ont contribué au financement des nazis au début de la Seconde Guerre mondiale et ont transformé la société mondiale. Quand il s'agit de ces gens-là, il n'est plus question de « démocratie », de « fascisme » ou de « communisme ». Ils ont créé et manipulé tous les systèmes politiques et toutes les philosophies. Pour eux, ce ne sont que des moyens pour atteindre leur but. La commission du *Codex Alimentarius* a été officiellement mise en place en 1963 par l'Organisation des Nations Unies et l'Organisation mondiale de la santé et est reconnue par l'Organisation mondiale du commerce. Tous ces organismes sont des créations des lignées.

Les familles de lignées reptiliennes visent quiconque et quoi que ce soit pouvant empêcher ou guérir le cancer et autres maladies dévastatrices. Ils veulent que les gens meurent du cancer, pas qu'ils en guérissent. Du point de vue mental et émotionnel ils sont extrêmement dérangés et pour eux, les humains ne sont que du bétail. Ils ne se soucient pas de la détresse, de la souffrance et de la mort que leur manipulation et leur répression vont provoquer. Plus il y en aura, mieux ce sera, selon leur logique démente. Et c'est ce que sont ces gens... des déments. Mais Tullio Simoncini refuse de céder et continue à faire campagne pour un traitement efficace du cancer, tandis que dans le monde « réel » le nombre de morts dû au cancer ne cesse d'augmenter, à cause de traitements qui ne fonctionnent pas et qui sont basés sur de fausses suppositions. C'est vraiment une société complètement folle, mais du point de vue des lignées, c'est comme ça qu'elle doit être. Heureusement qu'il existe des personnes courageuses comme Tullio Simoncini. Il en faudrait plus, c'est urgent. Le contraste est saisissant avec ceux qui servent le corps médical. Quand Simoncini est venu parler sur l'Île de Wight en 2009, quelques médecins locaux l'ont rejeté avant qu'il n'arrive et se sont moqués de son point de vue. Ils ont été invités à la conférence, ce qui aurait pu être bénéfique pour leurs patients. On leur avait réservé des places pour assister à la conférence de Simoncini et on leur avait donné l'opportunité de poser des questions. Que s'est-il passé ?

Ils ne sont jamais venus.

Un autre médecin italien, Paolo Zamboni, professeur de médecine à l'université de Ferrara, a fait une expérience semblable alors qu'il soignait sa femme, ainsi que d'autres patients pour une sclérose en plaques, une maladie neurologique potentiellement dévastatrice et qui frappe les gens dans la force de l'âge. En cherchant un remède pour sa femme, il s'est rendu compte que la sclérose en plaques était causée par un excès de fer engendrant l'inflammation et la mort cellu-

laire du cerveau. Il a découvert que 90% des personnes atteintes de sclérose en plaques, y compris son épouse, souffraient, en ce qui concerne les veines drainant le sang au cerveau, de malformation veineuse ou de veines obstruées. Ce n'étaient pas le cas des personnes qui n'étaient pas atteintes par cette maladie. Le docteur Zamboni a pratiqué une simple opération consistant à déboucher les veines et à rétablir le flux sanguin. Les résultats ont été stupéfiants. De nouveau, on aurait dû le considérer comme un héros, mais lui aussi a dû faire face au désintérêt et à la répression du système et aussi de la part des organisations caritatives contre la sclérose en plaques. Après tout, s'il y a un remède contre la maladie, ces gens-là n'ont plus de raison d'être. Ils sont tous alliés dans un réseau confortable d'intérêts personnels (figure 239).

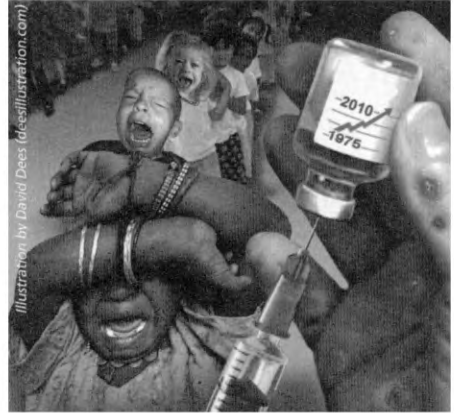


Figure 239

Pas de soucis à se faire. Big Pharma est là pour vous maintenir en bonne santé.

S'attaquer aux dissidents

La toile de la corruption et de la duperie relie les médecins, les politiciens, les représentants des gouvernements et les géants des produits pharmaceutiques. Ils revendiquent le droit de juger, de détruire la carrière d'une personne comme celle du docteur Andrew Wakefield. Il est l'homme qui a fait état d'une relation de cause à effet entre le vaccin Rougeole-Oreillons-Rubéole (le ROR) et l'autisme. Il a provoqué un ouragan dans le milieu médical quand, en 1998, lui et onze autres médecins ont publié une étude de leur recherche, rapportant des symptômes intestinaux chez des enfants autistes et en établissant un lien possible avec le ROR. Il s'en est suivi un raz de marée de condamnations pour les discréditer lui et son rapport, la méthode ancestrale que les Illuminati utilisent pour supprimer des informations qui ne leur conviennent pas. Elle a été utilisée sur moi, mais je suis toujours là. Des avocats d'enfants autistes ont mandaté Wakefield pour étudier ce lien avec l'autisme, en vue d'engager des poursuites contre les sociétés pharmaceutiques impliquées, et il ne l'a pas mentionné dans son étude. Ce fut l'occasion de discréditer ses recherches et dix des onze autres auteurs du rapport lui ont retiré leur soutien. Mais une question reste et restera : ces découvertes sont-elles vraies ? Ceci n'a que peu d'importance pour l'establishment qui se comporte comme une troupe d'inquisition quand on défie son dogme et ceux qui financent son filon : l'industrie pharmaceutique. La pression vient du haut de la pyramide qui filtre par le bas et via les costumes noirs qui administrent le système. Ils font exactement ce qu'on leur dit de faire, parce qu'ils sont sans cœur ou simplement stupides, ou parce qu'ils savent que ce serait un mauvais plan de carrière de mettre en doute ce qui vient d'en « haut ». Voilà ce qui maintient, à chaque niveau, la construction reptilienne dans son ensemble.

Andrew Wakefield, gastro-entérologue formé au Canada, a quitté le Royal Free Hospital de Londres, par « consentement mutuel » à la suite de son rapport et a depuis travaillé en majorité aux États-Unis, continuant ses recherches au Thoughtful House, un centre texan pour enfants atteints d'autisme. Cependant, l'establishment est toujours motivé par la vengeance contre ceux qui osent défier son plan. Il attendra un peu pour frapper à nouveau car il n'oublie personne et ne pardonne jamais. En Grande Bretagne, l'ordre des médecins a accusé le docteur Wakefield de faute professionnelle en vue de le radier, de contrôler sa carrière médicale ainsi que sa vie. Il a été accusé de « recherches insuffisamment fondées sans l'approbation du comité d'éthique, d'avoir obtenu « irrégulièrement » des financements et d'avoir soumis des enfants à des « enquêtes inutiles et invasives ». Compte tenu du nombre incroyable des personnes tuées ou amoindries par les médecins et les produits des compagnies pharmaceutiques chaque année, l'accusation de « recherches insuffisamment fondées » pourrait porter à rire, si ce n'était pas si grave pour le docteur Wakefield et pour la liberté de la médecine. Il en va de même avec les « enquêtes inutiles » vu le nombre de médicaments et de « tests » inutiles prescrits par les médecins. La cabale contre Wakefield n'a rien à voir avec la justice ou la protection de tiers. Ils veulent qu'il souffre pour avoir eu l'aplomb de défier leur orthodoxie tyrannique et pour avoir servi d'exemple aux autres en montrant ce qu'il en coûte de sortir du rang. Un éditorial du *Daily Mail* britannique, titrait « Le ROR et un docteur qui fait seulement son devoir » a résumé la vraie raison de cette cabale sur Andrew Wakefield. Il soulignait que personne ne s'est plaint de lui à l'ordre des médecins et que personne n'a suggéré qu'il a dit ou écrit quoi que ce soit de malhonnête, quand il a assuré avoir découvert un lien entre le ROR et l'autisme. L'article demande pourquoi l'ordre des médecins lui lance à présent son rapport à la figure ? L'article continue :

Ce cas a le parfum d'une inquisition médiévale, appelée à défendre l'orthodoxie de l'establishment contre l'hérésie d'un esprit indépendant. Le crime du docteur Wakefield a été d'ouvrir un débat important qui reste en suspens. Huit ans plus tard, il n'est en aucun cas le seul parmi les médecins à croire qu'il a pu être sur le point de découvrir quelque chose. Le problème est que nous ne savons tout simplement pas.

Même Tony Blair, si engagé publiquement sur la triple vaccination, semble avoir des doutes. Pourquoi aurait-il alors refusé de dire aux députés si son fils Leo avait été vacciné ? Après tout il a toujours mis en avant sa famille quand cela pouvait lui servir à des fins politiques....

Pensez au tumulte qu'il y aurait aujourd'hui si l'on découvrait que le docteur Wakefield avait gardé ses théories pour lui et qu'un lien ait ensuite été fait. Il avait le devoir d'en parler et aujourd'hui il souffre de l'avoir fait.

L'ordre des médecins a été injuste. Si cet organisme grotesque avait existé il y a 200 ans, défendant l'opinion qui prévaut contre de nouvelles hypothèses, on en serait encore à soigner les patients en faisant des saignées.

La motivation principale en visant Wakefield est surtout due au fait que ses découvertes ont provoqué une baisse significative de l'injection du ROR, les parents refusant que leurs enfants

soient vaccinés, et cela a aussi sapé la confiance du public en ce qui concerne la vaccination en général. Il est à noter que Wakefield a été accusé de conflit d'intérêts lors de ses recherches pour le compte de familles ayant des enfants autistes, alors que la corruption de médecin par l'industrie pharmaceutique est monnaie courante. Les médecins qui touchent des pots-de-vin représentent la norme, pas l'exception. Il existe un autre lien entre les recherches de Wakefield et l'immunité après la vaccination pour les groupes pharmaceutiques en Amérique. Le mercure dans les vaccins a un impact majeur sur le développement de l'autisme chez les enfants. Comme le nombre de vaccins contenant du mercure a augmenté entre 1989 et la fin des années 1990, le nombre d'enfants autistes a augmenté (figure 240).



Figure 240

Les bébés reçoivent maintenant 25 vaccins, et le nombre augmente, avant l'âge de deux ans.

Bertrand Russell, membre de la société des Fabiens et eugéniste, mort en 1970, a écrit en détail comment le mercure et d'autres produits chimiques pourraient être utilisés pour endommager le cerveau et la capacité à réfléchir clairement et vivement.

La dernière arme pour réduire au silence les médecins qui osent parler, ce sont les lois draconiennes britanniques sur la diffamation. Henrik Thomsen de l'hôpital universitaire de Copenhague, un des plus grands radiologues européens, est poursuivi en diffamation par GE Healthcare, une filiale de général Electric, pour ce qu'il a dit concernant le médicament Omniscan. Thomsen, ainsi que d'autres médecins, n'arrivaient pas à comprendre pourquoi 20 patients ayant passé des scanners de routine avaient développé une fibrose systémique néphrogénique (FSN), rendant la peau épaisse rugueuse et indurée, conduisant à des contractures invalidantes. Un des patients en est mort, et d'autres sont dans des fauteuils roulants. Il a été confirmé plus tard que leur dénominateur commun était qu'on leur avait injecté de l'Omniscan pour améliorer les images du scanner. Le MHRA (Medicines and Healthcare products Regulatory Agency) a confirmé qu'il y avait bien eu 20 cas de fibrose systémique néphrogénique au Royaume Uni après injection d'Omniscan et que 5 d'entre elles étaient mortes. Mais aujourd'hui, Henrik Thomsen refuse de parler à ce sujet au Royaume Uni, après une poursuite en diffamation pour ce qu'il avait dit sur le médicament. Tel est le monde dans lequel nous vivons.

Une corruption systématique

La médecine courante est fondée sur la corruption et l'avidité à tous les niveaux, des salles de conférence de Big Pharma au simple cabinet médical. Les dix premières sociétés pharmaceutiques font plus de profits que l'ensemble des compagnies du *Fortune 500* et le tissu d'entreprises

de la « médecine » mondiale est un tissu de mensonges, de duperie et d'intérêts personnels. Des enquêtes sur les profits des compagnies pharmaceutiques ont trouvé des majorations de milliers de pour cent sur le coût des produits. Les patients ? Mais qui s'en soucie ? Les médecins se voient généralement offrir des voyages haut de gamme, tous frais payés, vers des destinations exotiques par l'industrie pharmaceutique et dont le prétexte sont les « conférences ». Une conférence ne prend que quelques heures par jour, s'ils prennent la peine d'y aller, le reste du temps, ce sont des vacances payées par Big Pharma. Sigma, fabricant de médicaments génériques et troisième plus grosse société en Australie, a offert aux médecins qui prescrivaient ses médicaments une luxueuse croisière de 15 jours en méditerranée. Ils ont ainsi pu visiter l'Italie, Malte, la Corse et Monte Carlo. Ce séjour a été qualifié de « parfait mélange de travail et de relaxation » en raison des tables rondes et du « discours » de l'effroyable Jeff Kennett, ancien premier ministre de l'État du Victoria. Très pédagogique, tout ça. C'est une croisière, point final, et c'est aussi un évident conflit d'intérêt. Les médecins sont également financés par les géants pharmaceutiques pour mener des recherches leur permettant de parcourir le monde grâce aux dollars de Big Pharma. Viennent ensuite les incitations à prescrire des médicaments plus que nécessaire, des incitations à envoyer des patients à l'hôpital alors que cela n'a pas lieu d'être. Le professeur Ann Blake Tracy a écrit dans son livre *Prozac: Panacea or Pandora* (Prozac : panacée ou poison) « Saviez-vous que certains hôpitaux font des propositions très motivantes et offrent aux médecins des cadeaux de valeur comme des fax, des téléphones de voiture, s'ils envoient des gens se faire opérer quand les affaires des hôpitaux sont en baisse ? » Ces incitations financières jouent avec la vie des gens, et on nous dit que les médecins représentent l'« éthique ». Certains la représentent, comme il existe des agents de police décents, mais le système n'en veut pas. Il veut des personnes corruptibles, parce qu'elles sont les meilleures pour les entreprises. Les médecins fraudeurs et corrompus font partie de l'opération finement réglée par Big Pharma. Kathleen Slattery-Moschkau, ancienne représentante d'une société pharmaceutique et aujourd'hui cinéaste indépendante, a détaillé comment les sociétés et leurs représentants contrôlaient les médecins aux États-Unis jusqu'à la moindre pilule. Cela se fait grâce à un système connu sous le nom de « rapports sur les médecins » ou « profil des médecins » établis à partir de diverses données. Le *Drug enforcement Administration* américain code des médecins par le biais d'un numéro d'identification, ainsi que par les médicaments qu'ils prescrivent, tandis qu'une autre source, « le fichier maître des médecins », vendu chaque année pour des millions de dollars par l'*American Medical Association*, fait correspondre les numéros d'identification des médecins avec leurs noms. Les deux mis ensemble, plus d'autres sources d'information, on peut établir qui prescrit quoi et en quel nombre. Les rapports sur les médecins sont publiés chaque semaine par les compagnies pharmaceutiques et le système donne aux représentants de Big Pharma les informations dont ils ont besoin pour évaluer leur réussite au sujet des prescriptions des médecins. Ces représentants utilisent également les profils personnels des médecins pour établir la meilleure façon de les aborder. Répondent-ils aux informations « scientifiques » ou aiment-ils être flattés ? Dans un article intitulé « Manipulateurs », Shannon Brownlee et Jeanne Lenzer écrivent ceci :

Si le docteur A a augmenté ses prescriptions après avoir s'être fait faire un massage facial et un massage corporel, toutes ses dépenses seront payées lors de séjours dans des stations thermales. Si le docteur B n'a pas répondu à une invitation pour un dîner de cinq plats, alors peut-être qu'il est temps d'essayer des billets pour un match de football ou même des échantillons gratuits de médicaments, ou de faire de la pub pour la recherche clinique qui vante les mérites du médicament présenté.

Les rapports sur les médecins classent ces derniers en quatre catégories selon la quantité de médicaments qu'ils prescrivent. Cela permet aux représentants de donner comme but aux gros prescripteurs – les proies faciles – de prescrire encore plus, alors que les petits prescripteurs seront encore plus manipulés. La corruption atteint un niveau monumental comme le montre un article paru sur Internet :

Big Pharma consacre près de 19 milliards de dollars par an à corrompre et influencer les médecins. On parle de milliards avec un « M » majuscule. Ça représente combien 19 milliards de dollars ? C'est plus d'argent que ce que perd la NASA quand ses satellites s'écrasent sur Mars ou que ses navettes spatiales explosent dans la haute atmosphère de la Terre. C'est plus d'argent que n'en dépense l'industrie de la malbouffe à hypnotiser des enfants obèses pour qu'ils harcèlent leurs parents afin d'obtenir une autre boîte de céréales Sugar Bombs (bombes de sucre) à l'épicerie du coin. Et c'est plus d'argent que n'en dépense les États-Unis pour la véritable prévention des maladies et l'éducation dans le domaine de la santé.

Voilà ce qui se passe avec les entreprises pharmaceutiques. Ce sont d'horribles organisations structurées visant à faire le plus d'argent possible à partir de la maladie, de la détresse et du malheur des autres et, encore plus important pour le plan, à maintenir les populations dans un désarroi mental, émotionnel et physique. Un exemple scandaleux du fonctionnement de ce système a été la mise en avant du Tamiflu, produit par les laboratoires Roche, prétendu être un produit sûr et efficace contre la grippe porcine permettant de réduire les hospitalisations de 61%. Des milliards ont été dépensés par les gouvernements pour stocker ce truc au beau milieu de l'hystérie concernant la « pandémie ». Mais un article publié dans le *British Medical Journal* a déclaré que les laboratoires Roche avaient trompé les gouvernements et les médecins au sujet de son efficacité. Huit des dix études faites par les laboratoires Roche pour étayer sa thèse n'ont jamais été publiées dans des revues scientifiques et les données d'origine des deux autres ont été... « perdues ». Les seules données disponibles proviennent d'une étude non publiée sur 1 447 adultes montrant que le Tamiflu n'est rien d'autre qu'un placebo. D'anciens salariés de Adis International, une société de relations publiques de Big Pharma, ont dit avoir été embauchés pour écrire de fausses études pour les laboratoires Roche et ce sont eux qui leur on dit ce qu'ils devaient écrire. Un de ces nègres a déclaré au *British Medical Journal* :

Les comptes concernant les tamiflu comportaient une liste de messages clefs dans laquelle vous deviez rentrer. Tout était dirigé par le département marketing des laboratoires Roche et c'est à lui que l'on devait rendre des comptes. En introduction... J'ai dû dire à quel point la grippe était un gros problème. J'ai aussi dû arriver à la conclusion que le Tamiflu était la seule réponse à la pandémie.

Donald Rumsfeld, l'ancien secrétaire d'État américain a de gros intérêts dans la société américaine qui possède les droits du Tamiflu, et autant Al Gore que Barack Obama ont été pointés du doigt pour avoir des intérêts financiers dans les ventes de Tamiflu.

Une auge à cochon teintée de politique

Big Pharma, comme tous les cartels des Illuminati, n'a aucune empathie pour ceux qui souffrent de son exploitation quotidienne, ou de ceux que l'on utilise comme cobayes pour des « tests médicamenteux ». « Allez donc nous chercher quelques pauvres, nous devons faire des tests. » Les hommes ne sont que les serfs des reptiliens et de leurs hybrides. Une autre cible majeure de Big Pharma est, naturellement, les politiciens et les agences gouvernementales qui décident d'appliquer – prétendument – une politique médicale. Les chiffres avancés par le *Center for Responsive Politics* (Centre pour une politique responsable), l'institut pour le financement électoral et le Centre pour l'intégrité publique, révèlent que, en 2004, 158 millions de dollars ont été dépensés par l'industrie pharmaceutique pour faire pression sur le gouvernement fédéral des États-Unis ; 17 millions ont été donnés pour des campagnes politiques, 67 % allant aux républicains ; 7,3 millions ont été dépensés pour des conventions de partis politiques, dont 64% pour le parti républicain. Un million de dollars a été versé pour la campagne présidentielle de Bush et un demi-million pour John Kerry. Les chiffres mis au jour par le site web *Center for Responsive Politics* (Centre une politique responsable) a révélé que l'industrie de la « santé » a versé 20 175 303 dollars à Barack Obama pendant le cycle électoral – presque trois fois le montant donné à son rival, John McCain. Obama a par la suite sorti un projet de loi sur les soins de santé servant les intérêts de la cabale pharmaceutique. Big Pharma a environ 1 300 lobbyistes à Washington – plus de deux pour chaque membre du Congrès. « Ils sont puissants » a dit le sénateur Chuck Grassley, président du Comité de finance du Sénat. « On peut à peine faire un pas dans cette ville sans se cogner dans un lobbyiste de l'industrie du médicament. » On ne s'étonne donc pas que la législation favorable à l'industrie du médicament, y compris à son immunité lors de poursuites judiciaires, soient adoptées par les juges sur leur perchoir. C'est partout la même chose, toujours cette gloutonnerie mondiale et toujours cette corruption. Pour exemple, en Grande Bretagne, on attribue des bonus aux médecins quand ils atteignent les « objectifs de vaccination » du gouvernement. Autrement dit, on les motive financièrement pour augmenter le nombre de ces vaccins empoisonnés que le gouvernement a acheté à Big Pharma. Le sénateur républicain et ancien leader de la majorité au Sénat, Bill Frist, est le manipulateur type utilisé par Big Pharma et il a été en première ligne, accompagné du président de la Chambre des représentants, Dennis Hastert, pour mentir sur la loi concernant l'immunité juridique du cartel médicamenteux au sujet des vaccins administrés pendant l'état d'urgence. C'est ce que l'on appelle l'amendement sur la sécurité publique et la protection civile (*Public Readiness and Emergency Preparedness Act* ou PREPA). Voici ce qu'il en a été dit :

Le PREPA est inconstitutionnel. Il supprime tout droit à une procédure régulière et à un contrôle judiciaire, pour les personnes ayant fait des réactions aux vaccins, accordant ainsi un permis virtuel

de tuer. En vertu de la nouvelle loi, les entreprises qui fabriquent des vaccins peuvent être extrêmement négligentes, agir sans pudeur et avec insouciance car elles échapperont toujours à leurs responsabilités, tant qu'elles pourront prouver que leur mauvaise conduite n'était pas « intentionnelle ». Il est impossible de concevoir une norme moins exigeante pour l'industrie pharmaceutique et un fardeau de preuves aussi lourd pour les personnes qui ont été lésées.

Le représentant démocrate, David Obey, a déclaré que la législation a été « insérée unilatéralement et de façon arrogante dans le projet de loi après que le comité de la conférence soit clos. » Cela a représenté « un jeu de pouvoir flagrant des deux hommes les plus puissants du Congrès. » Oui, les deux hommes ont joué main dans la main avec Big Pharma. Frist vient du milieu médical et alors qu'il était à la faculté de médecine il a pris des dispositions pour être approvisionné régulièrement en animaux venant de refuges, arguant du fait qu'il souhaitait leur assurer un foyer. En fait, ces animaux étaient tués et disséqués lors de ses expériences. Il a bénéficié de dons venant de la campagne du cartel médicamenteux tandis que le laboratoire Schering-Plough mettait à sa disposition son avion d'affaires *Gulfstream*. C'est ainsi que Big Pharma et les hybrides reptiliens établissent leurs lois, et il se passe la même chose dans les institutions gouvernementales, dans la médecine, la biotechnologie, la production alimentaire, etc. Il y aura toujours quelqu'un à vendre ou quelqu'un à compromettre pour que les ordres soient exécutés. Big Pharma a l'administration « Obama » dans sa poche. Une note de la Maison Blanche a été divulguée par le site web du *Huffington Post* en août 2009. Elle confirmait qu'Obama et ses gestionnaires avaient conclu un accord avec Big Pharma dans lequel la Maison Blanche s'opposerait à toute tentative du Congrès de négocier une baisse des prix des médicaments et à l'importation de médicaments moins chers venus du Canada. Ils ont en outre convenu de ne pas continuer les remboursements de l'assurance maladie ou de changer la désignation de certains médicaments qui aurait coûté des milliards à Big Pharma. Obama et compagnie ont menti pour dissimuler cet accord secret et pendant ce temps-là, l'industrie pharmaceutique a dépensé plus de 150 millions de dollars en spots publicitaires télé pour soutenir les plans de « réforme de la santé » d'Obama que comprenait l'accord. La « corruption » et le « mensonge » sont les autres prénoms d'Obama. Ses partisans se sont même levés lors de débats publics sur son programme santé, revendiquant le fait d'être des médecins soutenant ses propositions. En fait, ils n'étaient pas du tout « médecins », ils représentaient surtout des usines pharmaceutiques.

Tuer les vieux et les malades

Les politiques d'Obama et ceux qu'il nomme à la santé, prennent des décisions concernant les soins apportés aux patients. Il est décidé quel régime d'assurance sera couvert, ce que les médecins peuvent ou ne peuvent pas faire et l'application des traitements pour les personnes âgées. Le sioniste Rothschild, le Dr. Richard Day, a déclaré en 1969 que « le fait de restreindre l'accès à des soins abordables permettrait d'éliminer plus facilement les personnes âgées. » Des lois du même genre étaient cachées dans le paquet de « relance » d'Obama et une des principales personnes

impliquées là-dedans était l'ancien chef de la majorité au Sénat, Tom Daschle, nommé par Obama au poste de secrétaire d'État à la santé et aux services sociaux. Mais ce dernier a dû se retirer pour non paiement d'impôts. Daschle a écrit dans son livre *Critical : What We Can Do about the Health-Care Crisis*⁸⁸ (Critique : Que faire au sujet de la crise de la santé) que les « séniors » devraient sacrifier leur soins en faveur des plus jeunes et refuser les traitements.

Il a ajouté que les personnes âgées qui n'ont aucun espoir de guérison doivent accepter leur sort et ne pas chercher à se soigner. Une des personnes nommées par Obama pour diriger les « services santé » des Américains est... bien, bien, bien, encore une fois... le docteur Ezekiel Emmanuel (sioniste Rothschild), le frère du chef de cabinet de la Maison Blanche, Rahm Emmanuel (sioniste Rothschild). Les deux sont les fils d'un membre de l'Irgoun, ce groupe terroriste financé par les Rothschild à la base de la création de l'État d'Israël. Un autre des frères, Ariel « Ari » Zev Emmanuel (sioniste Rothschild), est un agent de stars à Hollywood. Il représente des personnes comme Martin Scorsese, Jude Law et Michael Moore. Ezekiel Emmanuel est un membre du *HasTINGS Center*, un « institut de recherche en bioéthique ». Il a été nommé au poste clef de conseiller en politique de santé au bureau de la gestion et du budget afin de conseiller le directeur du budget, Peter Orszag (sioniste Rothschild). Il a aussi travaillé aux côtés de Jeffrey B. Liebman (sioniste Rothschild). Emmanuel a été cité comme ayant dit ce qui suit : le coût de l'épargne exigerait le changement (le changement, toujours le changement) de la façon dont les médecins voient leurs patients ; les médecins prennent le serment d'Hippocrate trop au sérieux, comme un impératif de tout faire pour le patient, quel qu'en soit le coût ou les effets sur les autres ; les médecins devraient anticiper les besoins de leurs patients et considérer d'autres questions comme le fait que l'argent pourrait être employé pour d'autres ; le « communautarisme » devrait orienter les décisions sur le fait de savoir qui doit recevoir des soins ; les soins devraient être réservés aux personnes non handicapées et ne pas être apportés à ceux qui « de façon irréversible ne peuvent pas être ou devenir des citoyens à part entière »... et par exemple, aucun soin ne serait prodigué aux personnes atteintes de démence. Il a aussi déclaré :

Contrairement à la répartition par sexe ou par race, l'allocation selon l'âge n'est pas une discrimination injuste : toute personne vit à travers les différentes étapes de sa vie au lieu d'avoir un âge unique. Même si les 25 ans reçoivent la priorité sur les plus de 65 ans,

Emmanuel dit que ses paroles ont été prises hors contexte, mais il est difficile de voir comment. Le sujet de la suppression des soins de santé pour les personnes âgées revient en permanence sur la table. Un groupe d'experts défendant les malades en phase terminale a publié une lettre dans le *Daily Telegraph* au Royaume Uni, mettant en évidence la manière dont les gens, surtout les personnes âgées et pour des raisons évidentes, ont été à tort diagnostiqués « sur le point de mourir ». Et ce point est extrêmement important, car au Royaume-Uni le *National Health Service* (service de santé national) a introduit une politique de retrait de substances alimentaires et liquides et des traitements, une fois que le patient est considéré comme étant sur ce qu'ils appellent la « voie de

la mort ». Le patient est nourrit de sédatifs en permanence jusqu'à sa mort, masquant ainsi le fait que sa santé s'est améliorée. Entre autres, une lettre a été signée par le professeur Millard, professeur émérite en gériatrie à l'université de Londres et par le docteur Peter Hargreaves, consultant en médecine palliative au *St Luke's Cancer Centre* de Guilford. Elle disait que les patients sont diagnostiqués « sur le point de mourir » sans tenir compte du fait que le diagnostic pourrait être faux. Le docteur Hargreaves a dit que certains patients ont été à tort mis sur la « voie de la mort » ce qui a amené à la concrétisation de la prévision. Il a dit avoir personnellement sorti des patients de cette « voie » et que ces derniers avaient continué à vivre sur une durée de temps significative. Il a mis en garde sur le fait que beaucoup de médecins ne vérifiaient pas assez les progrès faits par les patients pour remarquer une amélioration de leur état. « Je pratique la médecine palliative depuis plus de 20 ans et je suis très préoccupé par cette « voie de la mort », dit-il. Tout personne ayant lu ce livre jusqu'à ce point comprendra pourquoi cela entre en vigueur. Hazel Fenton, une grand-mère britannique de 80 ans, s'est vue retirer ses médicaments et sa nourriture en vertu de ce « schéma » quand les médecins lui ont dit qu'il lui restait quelques jours à vivre. Neuf mois plus tard, elle était toujours en vie après que sa fille indignée, Christine Ball, a bataillé auprès des médecins pendant quatre jours pour qu'on alimente sa mère et qu'on lui donne à nouveau ses médicaments. Une infirmière a même demandé à Christine ce qu'elle comptait faire du corps de sa mère. Christine a raison quand elle dit : « on laissait ma mère se déshydrater et mourir de faim jusqu'à ce que mort s'en suive. » C'est un subterfuge pour une euthanasie légalisée des personnes âgées... Un goutte à goutte pour une euthanasie imposée.

Autre chose... Cass Sunstein (sioniste Rothschild), choisi par Obama pour prendre la tête du Bureau des affaires de l'information et des règlementations, a aussi appelé à une politique de récupération des organes des victimes même si elles n'ont pas demandé qu'il en soit fait ainsi. C'est actuellement l'inverse. Mais la politique de Sunstein est à deux doigts d'y arriver par voie juridique. Le goutte à goutte, encore une fois. Il a présenté ses propositions dans un livre intitulé *Nudge : La méthode douce pour inspirer la bonne décision*⁸⁹ en collaboration avec Richard H. Thaler. Ils y parlent d'introduire ce qu'ils appellent le « choix autorisé » comme quand un gouvernement vous oblige à décider d'une chose en votant oui ou non, ou quand on se voit refuser des choses comme le permis de conduire. Le terme « nudge » du titre signifie « coup de coude » et il fait référence au gouvernement et aux institutions ayant l'intention d'influencer ou de « pousser du coude » les citoyens pour qu'ils aillent dans la direction que, eux, pensent être la meilleure. Il n'est pas dur de voir pourquoi Sunstein séduit autant Obama et ses gestionnaires.

Une autre question : où iront tous les organes si la politique du « oui » est introduite ? Iront-ils tous à des patients greffés ? Bien sûr que non ! Alors, à quoi d'autre pourraient-ils servir quand on sait que l'on a affaire à des entités qui se nourrissent de chair humaine ? Je ne préfère pas y penser.

89 Éditions Vuibert, 2010 (NDT).

Plan numéro deux : l'abattage

Le meilleur vaccin est celui que l'on n'utilise pas

DR. JAMES R. SHANNON

Les documents et les déclarations qui ont émergé au fil des années, ont précisé que les lignées d'Illuminati veulent radicalement réduire la population mondiale, peut-être l'abaisser à 500 millions de personnes, ce qui ferait 6 milliards de personnes en moins qu'aujourd'hui.

C'est aussi le chiffre mis en avant sur le mystérieux monument « Georgia Guidestones » sur lequel dix commandements ou « guides » pour une nouvelle société sont gravés en anglais, en espagnol, en swahili, en Hindi, en hébreu, en arabe, en chinois et en russe. Sur la plaque du haut on trouve des inscriptions en quatre langues : babylonien, grec ancien, sanskrit, et hiéroglyphe égyptien. Certaines personnes appellent ce monument le « Stonehenge américain », les pierres sont alignées sur le Soleil et la Lune (figure 241).

Ce monument a été commandé en 1979 par une personne anonyme qui se présente sous le pseudonyme de R. C. Christian, mais l'on soupçonne que c'est un jeu sur le nom de Christian Rosenkreutz, le fondateur, au XIV^e siècle, de l'ordre de la Rose-Croix, un élément de la toile des Illuminati. Un des « guides » inscrits sur la pierre dit ceci : « Maintenez l'humanité en dessous de 500 000 000 d'individus en équilibre perpétuel avec la nature. » L'ébauche du rapport des Nations Unies sur l'évaluation mondiale de la biodiversité demande une réduction de près d'un milliards de personne sur la population mondiale. Le Club de Rome des Illuminati chante à peu près la même rengaine. Une telle propagande a été financée par les Fonds pour l'environnement mondial (FEM), un partenariat de 178 pays d'institutions internationales, d'organisations non gouvernementales et de sociétés privées, conçues pour vendre l'environnement et le changement climatique comme excuse pour imposer le contrôle centralisé de la planète et supprimer la population. Le « Tiers-Monde » est en ligne de mire pour une énorme réduction de sa population, comme il est détaillé dans des documents comme le « *National Security Memorandum 200 : Implications of Worldwide Population Growth For U.S. Security and Overseas Interests* (Rapport 200 sur la sécurité nationale: implications de la croissance de la population mondiale sur la sécurité des intérêts américains outremer). Il a été rédigé, en 1974, par le Conseil de la sécurité nationale sous le contrôle de l'eugéniste Henry Kissinger (sioniste Rothschild). Ce plan secret, rendu public dans les

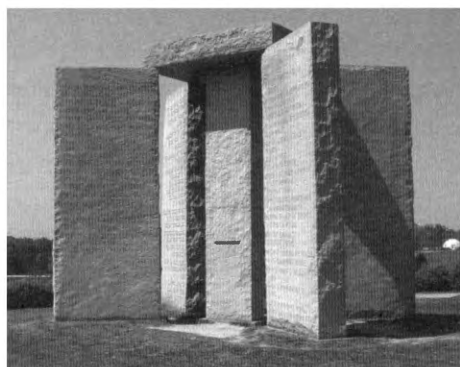


Figure 241 Les Georgia Guidestones

années 1990, incitait le contrôle de la population par la contraception, la guerre et la famine, en utilisant la menace de retirer l'aide alimentaire et financière américaine pour forcer les gouvernements à coopérer. Dans les « confessions d'un sataniste sur son lit de mort » que vous pourrez lire dans l'annexe II, il est dit que le but est de supprimer « au moins 70 % de la population mondiale vers 2030 ». La Fondation Bill-et-Belinda-Gates, un des principaux financiers du programme de vaccination dans le « Tiers-Monde », a donné des millions au Planned Parenthood (regroupement de planification familiale aux États-Unis), dont le père de Bill Gates a été le co-président. Elle a aussi financé d'autres organisations visant au « contrôle des populations », alors que le fondateur de CNN, Ted Turner, a fait d'énormes dons à des « causes » visant une réduction de la population. Il a déclaré qu'une baisse de 95 % de la population mondiale, entre 250 et 300 millions de personnes, serait « idéale ». Même les Gates ont été dépassés par leur ami, le financier multi-millionnaire, Warren Buffet, qui s'est engagé à verser 37 milliards de dollars dans la Fondation Gates, dont une grande partie pour les organisations visant à la réduction de la population. Le plan d'assurance maladie d'Obama inclue des provisions pour faire une voie royale à l'avortement sans limites prévu par le gouvernement; une autre manifestation du plan, comme l'avait prédit Richard Day en 1969.

Faire la guerre au système immunitaire

À la base, l'« abattage » de masse vise à détruire le système immunitaire humain. Big Pharma a augmenté son influence et son contrôle sur la médecine de décennie en décennie, et, en finançant et soudoyant des politiciens corrompus et des « experts » médicaux, a dicté sa politique. À présent, Big pharma demande une vaccination obligatoire afin que chaque enfant, en fait chaque personne, reçoive ses poisons venimeux (figure 242).

C'est la dernière étape de la guerre Big Pharma/reptiliens contre le système immunitaire humain, et elle vise à causer encore plus de morts et de maladies en dévastant les défenses naturelles du corps. Ces cocktails chimiques de merde contiennent des toxines, de l'ADN de tissus d'animaux et de fœtus avortés, des protéines étrangères sous forme de virus morts ou vivants, ainsi que des bactéries. Pire que tout, ils ne sont absolument pas nécessaires. J'ai démontré dans d'autres livres comment les maladies, qu'ils revendiquent avoir vaincues, étaient déjà en chute libre avant que ces vaccins n'existent. Pour stopper les maladies, nous avons besoin d'un système immunitaire fort et les vaccins le déciment. On administre à des bébés, à des jeunes enfants dont les défenses immunitaires se forment, près de 25 vaccins, et autres combinaisons chimiques avant l'âge de deux ans. Tout ceci est froidement calculé pour décimer le corps-ordinateur à tous les niveaux, mais de plus en plus de gens disent « non » à cette folie, donc les lignées augmente la pression. On voit très clairement les pièces du rouage entraînant la population à se conformer à la loi.

Le gouvernement britannique a remis le contrôle de la politique de vaccination du pays à un groupe privé qui a des liens très proches avec les fabricants de vaccins. Un rapport intitulé

« Les fabricants de piqûres sont liés au programme de vaccination », paru dans le *Daily Express* en Grande Bretagne, révèle que le gouvernement devrait maintenant accepter légalement les recommandations de la commission mixte sur la vaccination et l'immunisation, ou JCVI (Joint Committee for Vaccination and Immunisation). Le docteur Richard Halvorsen, auteur de *The Truth About Vaccines*⁹⁰ (La vérité au sujet des vaccins) a déclaré : « Le JCVI n'est pas élu et possède des liens avec l'industrie pharmaceutique. C'est très préoccupant. » C'est même plus que « préoccupant ».

Plusieurs membres ont payé des postes de consultants à des compagnies appartenant à Big Pharma, comme Merck, GlaxoSmithKline, Roche et Novartis, certains autres ont reçu des subventions et des honoraires pour des voyages de la part de deux fabricants de vaccins, Wyeth et Merck. C'est en fait une vitrine de Big Pharma cherchant à dissimuler les risques de la vaccination et à présent, on lui donne le contrôle de la politique de vaccination au Royaume Uni. Encore une fois, cela pourrait sembler incroyable si on ne savait pas que le même réseau Illuminati/reptiliens contrôle les gouvernements. Avec Big Pharma, ils veulent imposer les vaccinations pour avoir accès au corps-ordinateur de l'homme quand ils le désirent. L'accent a clairement été mis sur la vaccination obligatoire suite à une série d'événements, de changements et de déclarations présentés en même temps. La *British Medical Association* (BMA) est une filiale à 100% de Big Pharma et des Rothschild malgré le fait qu'elle clame son indépendance. L'ancien président de la BMA, sir Sandy Macara, a demandé à ce que le très controversé ROR (rougeole, oreillons, rubéole) soit obligatoire pour les enfants en âge d'entrer à l'école. Un lien a été établi avec l'autisme pour ce triple vaccin, et les réactions des parents ont mené à une baisse significative des enfants vaccinés. Et quelle est la réponse de Macara à ce choix des parents ? Le chantage :

Nos tentatives pour persuader les gens ont échoué. La suggestion est que nous devons envisager d'établir un lien qui en réalité obligerait à ce que les enfants soient immunisés s'ils veulent recevoir une éducation publique et gratuite.

J'ai déjà dit que j'avais, dans ma vie, rencontré beaucoup de docteurs qui étaient de simples idiots et, après la déclaration ci-dessus, je n'ai rien à ajouter. Si l'on ne peut pas les persuader, qu'on les force, dit-il, sans une once de compréhension des impératifs fascistes que cela entraîne. En fait, il sait ce qu'il dit. Il parle d'un enseignement libre et gratuit comme si les autorités représentaient des bienfaiteurs offrant des cadeaux, alors que c'est nous, et les parents qui refusent le ROR, qui

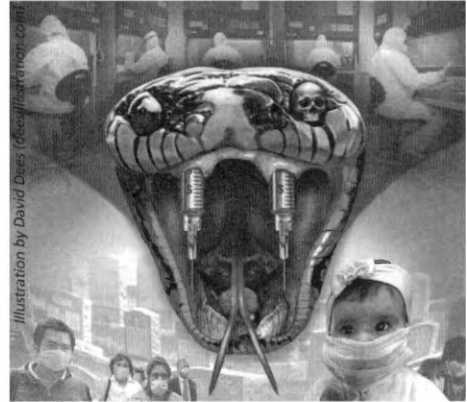


Figure 242

La vaccination obligatoire et ses effets sur l'esprit et le corps sont une des bases de l'État mondial fasciste reptilien.

payons notre système d'éducation et les escrocs qui dirigent les institutions d'État. Les articles appelant à une vaccination obligatoire peuvent être à couper le souffle. Un type du nom de Charles Waddicor et qui écrit dans le *Local Government Chronicle*, pose vraiment la question : « Pourquoi devons-nous nous en remettre au choix individuel pour déterminer si l'on doit être vacciné ou non ? » Eh bien mon garçon, parce que nous ne voulons pas que des ignares et des abrutis de ton espèce ou que des personnes aux sinistres intentions, décident de ce que l'on va injecter dans nos veines et celles de nos enfants. Mais Charlie sait ce qu'il en est :

Les conseillers locaux pourraient stimuler le taux d'immunisation des enfants en l'intégrant dans la préparation à la première scolarisation. On demanderait alors aux parents si leurs enfants sont immunisés. S'ils ne le sont pas, l'école prendrait le relais et ceci pourrait être pratiqué par une infirmière scolaire dans le cadre d'une visite de routine avant l'inscription.

Cela cadrerait très bien avec la réforme Every Child Matters (chaque enfant compte). Le même principe serait appliqué pour le nouveau vaccin contre le cancer du col de l'utérus (HPV ou Human Papillomavirus) qui serait proposé aux écolières. Les filles entre 11 et 13 ans auraient un rendez-vous avec l'infirmière scolaire qui leur inoculerait le vaccin dans le cadre du passage en classe supérieure, un peu comme un examen de fin d'année.

Bien sûr, Charlie, comme un examen de fin d'année, c'est bien pensé. Mais n'est-ce pas ce même vaccin qui a déjà causé des effets indésirables chez les jeunes filles ? Celui qui d'après les rapports médicaux a provoqué des convulsions, de la fièvre, des nausées, des faiblesses musculaires, des vertiges et des troubles de la vue à des gamines de 12-13 ans ? Ben oui, celui-là. Mais non, c'est Charlie qui a raison. Mais où vont-ils chercher ce genre de personnes ? Comment font-elles pour ne pas oublier de respirer ? Steven Novella qui écrit dans *Science-based medicine* est encore plus proche de la vision officielle et de la tactique qu'ils emploient :

Il semble n'y avoir aucun autre moyen d'éviter d'arriver à la conclusion qu'il faut combattre le feu par le feu, la peur par la peur. Nous devons donc effrayer davantage les parents sur le fait que leurs enfants contracteront de graves maladies infectieuses que l'on peut éviter, qu'ils ne le sont déjà au sujet des fausses craintes concernant les vaccins. Et je dois souligner que c'est de ça que les parents devraient avoir peur.

Beaucoup de pays du « monde libre », y compris les États-Unis, l'Espagne, la Grèce et une grande partie de l'Australie appliquent les règles du « pas de vaccin, pas d'école » et c'est ce que l'on cherche à introduire au Royaume Uni. Mon fils Jaymie, 17 ans au moment où j'écris le livre, n'a jamais été vacciné et n'a jamais non plus contracté les maladies que les vaccins sont censés combattre. Par contre ses camarades d'école sont vaccinés. Je pense qu'il devrait y avoir une loi pour empêcher les enfants vaccinés d'aller à l'école. C'est beaucoup trop dangereux pour ceux qui ne l'ont pas été. Le docteur Marion Lyon du *National Public Health Service* (service public de la santé) du pays de Galles a fait une déclaration extraordinaire disant que « la seule protection contre la rougeole est deux doses de ROR. » Est-ce qu'on lui a parlé du système immunitaire ou dois-je le faire ? Ces gens sont programmés pour répéter ce que disent les cartels médicamenteux en se faisant passer pour des fonctionnaires.

L'arnaque de la grippe porcine

L'abattage de la population a été la force motrice cachée derrière le programme de vaccination contre la grippe porcine (H1N1). Le comité des conseillers scientifiques et techniques des États-Unis a averti que la grippe porcine était « une menace pour notre nation. » Il a estimé que 90 000 personnes pourraient en mourir et que tout le monde devait se faire vacciner. Ce comité de conseillers est présidé par John P. Holdren, directeur du Bureau des sciences et technologies de la Maison Blanche. En 1977, Holdren a coécrit un livre intitulé *Ecoscience*⁹¹ dans lequel on passe en revue les propositions de stérilisation de masse par médication alimentaire et dans l'approvisionnement en eau, et où l'on propose aussi d'imposer des avortements forcés, l'enlèvement à leurs parents des enfants nés hors mariage et des implants obligatoires conçus pour empêcher les grossesses. Holdren a écrit ce livre en collaboration avec les célèbres extrémistes du contrôle de la population, Paul et Anne Ehrlich. N'ayez aucun doute sur le fait que de tels plans de stérilisation ont depuis longtemps été mis en œuvre : le nombre de spermatozoïdes est en baisse d'un tiers depuis 1989 et de moitié depuis 50 ans. Holdren a essayé désespérément de nier qu'il soutenait le contrôle obligatoire des populations après la parution de son livre. Cependant, ça devient assez compliqué quand vous avez publié un manuel de 1 000 pages préconisant exactement ce que l'on vient d'évoquer. Les familles de lignées et les échelons les plus élevés de la pyramide Big Pharma, n'ont aucun intérêt à protéger la santé de la population. Comme presque tout dans ce monde à l'envers, nous devons lire leurs déclarations à l'envers pour voir leur vraie motivation. Ils veulent abattre la population mondiale et réduire dramatiquement le nombre d'êtres humains pour les rendre plus « gérables », et il n'existe pas de moyen plus efficace pour accéder au corps-ordinateur, que la vaccination obligatoire.

Une fois que ces lois sont acceptées, tout est permis en ce qui concerne le contenu des vaccins. On fait face à une demande croissante d'une autre forme d'immunité : l'immunité contre les mises en accusation de l'industrie pharmaceutique qui tue, mutile et provoque des lésions cérébrales avec ses concoctions de sorcières.

La raison de cette augmentation permanente du nombre et des types de vaccins et de leurs combinaisons administrées aux enfants et aux adolescents, est de détruire le système immunitaire. L'accent a été mis sur le vaccin contre le virus H1N1 sur l'importance de l'administrer aux femmes enceintes, accédant ainsi à l'enfant avant même sa naissance pour saper son système immunitaire dès le départ – ou pire. Au début de l'année 2010, le site *organichealthadviser.com* compilait les rapports qui, disait-il, arrivaient de tous les coins des États-Unis envoyés par des femmes qui avaient perdu leur bébé en faisant une fausse couche, juste après avoir été vaccinées contre le virus H1N1. Les familles d'Illuminati veulent annihiler l'immunité de la population contre les maladies mais aussi son potentiel à avoir une pensée claire. La connexion avec la Conscience serait réduite et dans l'idéal, éliminée. J'aimerais que ce soit exagéré, mais ça ne l'est pas. Le plan consiste à tuer un nombre effroyable de personnes, en libérant des virus créés en laboratoire et en imposant

91 W.H. Freeman I Co., 1978.

une vaccination obligatoire, qui contiendra des ingrédients potentiellement mortels. C'est précisément ce que prédisait le docteur Day il y a de cela 40 ans, et aux États-Unis, les Illuminati du *Project for the New American Century* (Projet pour le nouveau siècle américain) a publié en 2000 un document où il est question d'armes bactériologiques qui frappent des types génétiques différents. Ce document, « Rebuilding America's Defenses : Strategy, Forces and Ressources For a New Century (reconstruire les défenses de l'Amérique : stratégie, forces et ressources pour un siècle nouveau) dit que « des formes avancées de guerre bactériologique pouvant « cibler » des génotypes spécifiques sont à même de transformer la guerre bactériologique en un outil politiquement utile. » Le même document disait que l'on avait besoin d'un « nouveau Pearl Harbor » pour justifier les guerres de conquêtes et de contrôle. Un mois plus tard, c'était le 11 septembre. Le *Project for the New American Century* est une façade des Rothschild-Rockefeller qui était une des grandes organisations néoconservatrices se cachant derrière l'administration de Bush fils. Le journal britannique, le *Sunday Times*, a signalé en 2004 qu'Israël mettait au point une arme bactériologique, ou « ethno bombe » qui affecterait les Arabes mais pas les juifs. Le rapport dit ceci :

En développant leur « ethno bombe », les scientifiques israéliens tentent d'exploiter les avancées médicales en identifiant les gènes distinctifs portés par certains Arabes, puis en créant une bactérie ou un virus génétiquement modifié. Leur intention est d'utiliser la capacité des virus et de certaines bactéries pour altérer l'ADN à l'intérieur des cellules vivantes de l'hôte. Les scientifiques cherchent à mettre au point des micro-organismes mortels s'attaquant seulement à ceux qui sont porteurs de ce gène distinctif.

Le *Sunday Times* a dit que le programme « ethno bombe » était basé à l'Institut de biologie de Nes Tziyona, le principal centre de recherche, en Israël, spécialisé dans l'arsenal secret d'armes chimiques et bactériologiques. La maladie pourrait se propager si l'on pulvérise les organismes dans l'air ou si on les place dans l'eau. Dedi Zucker, un membre de la Knesset, le parlement israélien, a dénoncé ce plan : « D'un point de vue moral, si l'on se base sur notre histoire, nos traditions, notre expérience, de telles armes sont monstrueuses et devraient être interdites, » a-t-il déclaré. Je comprends ce qu'il veut dire, quand on repense à ce que Josef Mengele, l'ange de la mort, a pratiqué comme expériences horribles sur les juifs à Auschwitz avant de continuer à travailler pour les Illuminati aux États-Unis et en Amérique du Sud ! Mais tout devient logique quand on sait que les Rothschild étaient derrière Mengele comme ils sont derrière Israël. Il est important de signaler le nombre de spécialistes en microbiologie et autres scientifiques assassinés ou morts de mort suspecte. Près d'une centaine sont morts dans de telles circonstances au cours des 15 dernières années, y compris certains qui avaient un lien avec le docteur David Kelly, un scientifique britannique expert en armement, et qui lui-même a été assassiné avant l'invasion américaine et britannique de l'Irak. Il avait révélé que Saddam Hussein ne détenait pas d'armes de destruction massive. Il a certainement été tué aussi pour d'autres raisons. Ce schéma d'assassinats de scientifiques travaillant à des projets ultra secrets dure depuis des décennies. Une fois qu'ils n'apportent plus leur contribution, ils sont tués afin qu'ils ne puissent pas parler des projets auxquels ils ont participé.

La « grippe » de laboratoire

La journaliste autrichienne, Jane Bürgermeister, a annoncé, en 2009, qu'elle avait déposé une plainte auprès du FBI contre l'Organisation mondiale de la santé (OMS), les Nations Unies, Barack Obama, David de Rothschild, David Rockefeller, George Soros et beaucoup d'autres concernant un complot visant à supprimer la population, grâce à un vaccin mortel. Elle a dit que les gripes aviaire et porcine avaient été mises au point dans des laboratoires et mises en circulation dans le but d'assassiner en masse grâce à la vaccination. Son document était intitulé « La preuve du bioterrorisme ». Cela disait :

Il est prouvé qu'un syndicat du crime des entreprises internationales qui a infiltré de hautes sphères gouvernementales au niveau de l'État fédéral, a l'intention de perpétrer un génocide de masse contre la population américaine en utilisant un virus génétiquement modifié de grippe avec l'intention de causer la mort, de blesser, de dépeupler l'Amérique afin de transférer le contrôle des États-Unis aux Nations Unies et aux forces de sécurité qui lui sont affiliées (les troupes de l'ONU de pays comme la Chine, le Canada, le Royaume Uni et le Mexique).

Il est prouvé que de nombreuses organisations – l'Organisation mondiale de la santé, l'ONU, ainsi que des fabricants de vaccins comme Baxter et Novartis, font partie d'un système unique sous contrôle d'un groupe criminel restreint, orientant la stratégie directrice et finançant le développement, la fabrication et la diffusion de virus artificiels pour justifier une vaccination de masse, à l'aide d'armes biologiques, afin d'éliminer la population des États-Unis et pouvoir maîtriser les enjeux, les ressources ... de l'Amérique du Nord. La raison première de ce crime est un cas classique de vol, suivi d'un assassinat, bien que l'ampleur et la méthode soient nouvelles dans notre histoire. Le groupe de base fixe en secret ses objectifs stratégiques et ses priorités opérationnelles avec l'aide de comités, comme la Commission trilatérale, ainsi qu'avec des contacts établis, de personne à personne, à la réunion Bilderberg annuelle.

Les personnes mises en cause sont Barack Obama, président des États-Unis, David Nabarro, coordonnateur principal du système des Nations Unies pour la grippe, Margaret Chan, directrice générale de l'Organisation mondiale de la santé, Kathleen Sebelius, secrétaire au ministère de la santé et aux services sociaux, Janet Napolitano, secrétaire à la Sécurité intérieure, David de Rothschild, banquier, David Rockefeller, banquier, George Soros, banquier et Alois Stoger, ministre autrichien de la santé, parmi d'autres, font partie de ce syndicat du crime des entreprises internationales qui, avançant telle une armée pour perpétrer un génocide, ont développé, produit, stocké et utilisé des armes biologiques pour éliminer la population des États-Unis, à des fins financières et politiques.

Ces noms nous sont un petit peu familiers, en effet. De plus, Jane Bürgermeister, dans son propre domaine de compétence, dénonce des personnes et des familles que je cite depuis deux décennies. Sa récompense pour avoir mis l'humanité en avant et défier les rouages de l'État mondial a été de perdre son travail, journaliste d'investigation et correspondant en Europe pour le site *Renewable Energy World* (Le monde des énergies renouvelables). C'est leur courage et leur sens de la décence qu'ils devraient renouveler, mais cela montre que tout est vraiment sous contrôle. Les deux géants pharmaceutiques qu'elle a nommés étaient Novartis et Baxter International. Novartis, de Basel en Suisse, faisait, autrefois, partie intégrante du cartel pharmaceutique nazi, IG Farben. IG Farben

a dirigé un camp de concentration dépendant d'Auschwitz, et cette société était au centre de la machine de guerre nazie. Baxter International, dans l'Illinois, fait travailler dans le monde entier des centres de fabrication, de recherche et de distribution en Autriche, en Belgique, en République tchèque, en Allemagne, en Irlande, en Italie, à Malte, en Pologne, en Espagne, en Suisse, en Tunisie, en Turquie, en Ukraine, au Royaume-Uni et dans beaucoup d'autres endroits d'Europe et d'Asie et en Amérique du Nord, en Amérique du Sud et en Amérique Centrale. Baxter International a été dénoncé, en février 2009, pour avoir contaminé des vaccins avec le virus de la grippe aviaire et les avoir fait partir dans 18 coins du monde. Le virus a été fourni par l'OMS et a été mélangé avec le virus de la grippe (de saison) afin de produire un mélange potentiellement mortel. C'est un laboratoire tchèque qui a découvert l'« erreur » en testant le mélange sur des furets. Ces derniers sont tous morts. C'est toujours Baxter International qui a « accidentellement » contaminé des produits sanguins entraînant la mort de milliers d'hémophiles mourrant du SIDA. Exactement les personnes qu'il faut pour fabriquer un vaccin, donc. Il est ridicule de dire que le mélange contenant la grippe aviaire, créé en laboratoire, était un « accident ». Les experts disent que les mesures de sécurité sont telles qu'il est impossible que cela arrive si l'ordre n'a pas été donné. *Baxter Healthcare Corporation*, une filiale de Baxter International, a dû verser, en juillet 2009, deux millions de dollars à l'État du Kentucky, après avoir été jugée pour avoir gonflé de près de 1 300 % le coût des médicaments intraveineux vendus à la Caisse d'assurance maladie du Kentucky. Vraiment sympas ces gens-là. Depuis 2009, des dizaines de milliards de dollars, de livres Sterling et d'euros ont été remis à des sociétés comme Baxter International et Novartis pour vacciner en masse la population mondiale. Peu importe la situation économique, il ne manque jamais d'argent quand il est question du plan, que ce soit pour les guerres ou pour les programmes de vaccination. Tuer des gens est un vrai métier – vous n'avez qu'à demander aux fabricants d'armes.

Dans la déclaration de Jane Bürgermeister, il est clair que les laboratoires pharmaceutiques et les agences gouvernementales sont activement impliqués dans la production, le développement, la fabrication et la distribution des agents chimiques considérés comme étant les armes biologiques les plus mortelles sur Terre. Elle déclare que le virus H1N1 a été créé et mis en circulation avec l'aide des Rothschild/Rockefeller (qui contrôlent l'OMS), qu'ils ont ensuite affirmé que le virus s'était propagé si vite, qu'ils ont dû déclarer la pandémie. Ce n'était pas le cas. Ce n'était qu'une excuse pour justifier que l'on déclare la pandémie, ce qui automatiquement a donné de nouveaux pouvoirs à l'OMS des Rothschild/Rockefeller (figure 243).

L'idée était d'instaurer une vaccination obligatoire contre cette « pandémie » fabriquée, et de tuer des gens à une échelle énorme, à long ou à court terme, en détruisant le système immunitaire, et par d'autres moyens. Bürgermeister a été soutenue par le journaliste d'investigation, Wayne Madsen, un ancien officier de marine qui a travaillé à la NSA, l'agence de sécurité nationale américaine. Il a déclaré que les meilleurs scientifiques des Nations Unies qui se sont penchés sur le déclenchement du virus mortel Ebola en Afrique, ainsi que les victimes du SIDA, avaient conclu que le virus H1N1 possédait certains vecteurs de transmissions qui laissent à penser que la souche de la nouvelle grippe a été fabriquée génétiquement en tant qu'arme de guerre biologique militaire (figure 244).

Quelques chercheurs disent que la souche de la grippe H1N1 peut être attribuée aux travaux du docteur Jeffrey Taubenberger et à son équipe de généticiens et de microbiologistes de l'Institut de pathologie des forces armées américaines de Fort Detrick, dans le Maryland. Ils ont utilisé des ordinateurs de pointe pour recenser ou effectuer l'ingénierie inversée de la souche de grippe qui a tué des dizaines de millions de personnes en 1918. Le virus aurait été donné à Novartis. Heureusement, au moment où j'écris, aucun type de grippe particulièrement violent n'a été mis en circulation et une énorme campagne sur Internet de plusieurs mois rappelant les dangers du vaccin, vient contre-carrer l'escroquerie à la grippe H1N1, et seulement une fraction du nombre de personnes prévues pour la vaccination, ont accepté l'injection. C'est un signe de réveil, le signe que de plus en plus de gens ouvrent les yeux pour voir le monde tel qu'il est. La cabale reviendra, d'une manière ou d'une autre, aucun doute là-dessus, peut-être avec une grippe porcine encore plus virulente ou quelque chose d'autre. Nous devons tenir bon toujours et encore, et autant de temps que cela prendra.

Mais où sont les cochons ?

Voici une question : s'il s'agit de la grippe porcine, pourquoi les porcs n'en sont pas affectés ? On nous a fait croire que tout a commencé dans une ferme porcine du Mexique, en avril 2009, mais à part les idiots du gouvernement égyptien qui ont ordonné l'abattage immédiat de leurs cochons, on ne nous en a plus reparlé par la suite. L'agence alimentaire des Nations Unies a déclaré qu'il n'y avait aucune raison d'abattre des porcs ou de limiter leurs mouvements, car rien ne prouvait que le virus les avait affectés, ou rendu leur viande impropre à la consommation. Bien sûr. Car tout cela n'a rien à voir avec les porcs puisque ça a été fait en laboratoire. Le virus comprend le matériel génétique issu des souches du virus de la grippe que l'on ne retrouve pas dans le porc, celui de la grippe aviaire et différentes formes de grippe humaines. Les centres américains de contrôle et de prévention des maladies ont déclaré qu'il s'agissait d'un mélange de grippe porcine et de grippe aviaire nord-américaine, du virus H1N1 et



Figure 243

L'Organisation mondiale de la santé a été créée par les Rothschild et les Rockefeller pour diriger la politique mondiale de « santé ». C'est un plan sinistre qui inclut la vaccination obligatoire.



Figure 244

Le plan ne consiste pas à tuer les gens immédiatement avec les vaccins car tout deviendrait évident et l'on réagirait en conséquence. Le but est de démanteler systématiquement le système immunitaire humain.

d'une grippe porcine détectée en Asie et en Europe. Si la grippe porcine n'est pas spécifique aux porcs, et elle ne l'est pas, comment a-t-elle pu apparaître dans une ferme porcine du Mexique ? Novartis et Baxter International ont déposé les brevets du vaccin H1N1 bien avant le « déclenchement » orchestré au Mexique. Novartis a déposé une demande de brevet provisoire en 2005 et elle a été approuvée en février 2009. Baxter International a déposé son brevet en août 2008 et il a été approuvé en mars 2009, juste avant que le virus n'apparaisse au Mexique et ne déclenche tout le processus. Cela s'est déroulé ainsi : faire breveter le vaccin, mettre en circulation au Mexique le virus de la grippe porcine créé en laboratoire, utiliser les médias sous contrôle pour provoquer la panique dans la population au sujet de cette grippe « mortelle », demander à l'OMS de déclarer une pandémie et imposer une vaccination systématique, afin d'attaquer le système immunitaire humain et d'implanter, plus tard, des micropuces de nanotechnologie pour détecter plus rapidement le virus de la grippe. Bien sûr ! Et obtenir des gouvernements l'immunité contre toute poursuite au sujet des effets de votre vaccin. Je parle depuis des années de ces mêmes familles suivant les Rothschild et les Rockefeller qui ont créé et qui contrôle l'OMS, les centres américains de contrôle et de prévention de la maladie et l'agence américaine des denrées alimentaires et des médicaments (ainsi que les agences équivalentes dans le monde entier) et le cartel pharmaceutique ou Big Pharma. Ces organismes peuvent sembler n'avoir aucun lien entre eux, mais dans les hautes sphères, ils jouent dans la même équipe et en répondent aux mêmes maîtres. Les dirigeants des géants du médicament Baxter International, Novartis et GlaxoSmithKline ont siégé au comité consultatif sur les vaccins de l'OMS qui a recommandé une vaccination de masse en juillet 2009. Il a été révélé que le fabricant de vaccin, GlaxoSmithKline, avait versé à un conseiller finlandais du conseil exécutif de l'OMS, six millions d'euros pour son centre de recherche. Le professeur Juhani Eskola, directeur du programme de recherche sur les vaccins en Finlande, et membre du groupe consultatif stratégique d'experts. Ce sont ces gens-là qui ont conseillé Margaret Chan, la directrice générale de l'OMS sur le type et le nombre de vaccins que les pays membres ont acheté pour la « pandémie » de la grippe porcine. GlaxoSmithKline produit le vaccin H1N1 « Pandemrix » que le gouvernement finlandais a acheté et stocké sur les recommandations de l'OMS. Il a été signalé que d'autres membres du « groupe d'experts » avaient travaillé en secret pour l'industrie pharmaceutique. Wolfgang Wodarg, chef de la santé au Conseil de l'Europe, a déclaré en janvier 2010 que les fabricants de médicaments et de vaccins contre la grippe avaient influencé la décision de l'OMS de déclarer une pandémie, ce qui leur a apporté la garantie de gains financiers « énormes », tandis que les gouvernements « dépensaient » leur maigre budget santé pour une maladie relativement bénigne. On a su, en janvier 2010, que plus de la moitié du « groupe de travail sur la grippe porcine » au gouvernement britannique avaient des affinités avec les fabricants de vaccins de Big Pharma. Le *Scientific Advisory Group for Emergencies* (SAGE) — Groupe consultatif scientifique pour les situations d'urgence — a été créé pour faire des recommandations au gouvernement sur la façon de contrôler et de traiter le virus, et aussi pour recommander une vaccination de masse. Un de ses membres, le professeur Sir Roy Anderson, a été payé 87 000 livres Sterling et a reçu des actions d'une valeur de 29 000 livres Sterling, en 2008, pour avoir participé à six réunions du Conseil d'administration en tant qu'administrateur non exécutif

de GlaxoSmithKline. Le cours de l'action de la compagnie a augmenté de plus de 10% après l'« alerte » de la « grippe porcine ».

Manipuler les chiffres

La flambée initiale de la grippe porcine ne s'est pas propagée comme l'espérait la cabale, ils ont donc fait ce qu'ils ont toujours fait : mentir. Si des gens présentant des symptômes grippaux avaient été testés correctement, on aurait pu voir que le nombre de cas exacts de grippe porcine était en fait retreint. Ainsi, *Centers for Diseases Contrôle* (CDC) – Les centres de contrôle des maladies – ont ordonné d'arrêter les tests. Ceci leur a permis, ainsi qu'à l'OMS, de sortir les chiffres qu'ils voulaient pour justifier l'annonce d'une « pandémie mondiale ». Cela s'est également produit ailleurs et c'est pourquoi l'expérience personnelle des gens, ou le manque d'expérience, au sujet de la grippe porcine était autant en désaccord avec cet incroyable alarmisme, colporté par des personnes comme l'affreuse directrice de l'OMS, Margaret Chan. La journaliste d'investigation de CBS, Sharyl Attkinsson, a pu avoir accès, grâce à la loi sur la liberté de l'information, aux chiffres que les autorités avaient cherché à bloquer, et a révélé l'étendue de la supercherie. Le CDC a cherché à nier les chiffres de la grippe porcine parce que : « Ce n'est pas une question d'intérêt médiatique ou d'intérêt public. » Pouvez-vous le croire ? Ces personnes sont sans vergogne. Quand Attkinsson a finalement obtenu les documents, elle a très vite compris pourquoi ils cherchaient désespérément à les cacher. En regardant les chiffres, Etat par Etat, des personnes correctement testées, elle s'est rendue compte, que seulement une fraction des personnes diagnostiquées atteintes de la grippe porcine initialement, avaient vraiment été testées. Par exemple, sur les 13 700 cas testés en Californie pour des « symptômes pseudo grippaux », 86 % n'avaient pas de grippe du tout, et certainement pas la grippe porcine. Seulement 2 % – oui 2 % – ont été reconnus comme étant des cas de grippe porcine alors que Margaret Chan de l'OMS criait à la pandémie mondiale et que Barack Obama allait annoncer officiellement une situation d'urgence médicale aux États-Unis qui, encore une fois, a fait émerger une série de pouvoirs d'urgence faisant passer au second plan les garde-fous habituels concernant les vaccinations et le traitement. Sharyl Attkinsson a estimé qu'environ 80 % des personnes à qui l'on avait diagnostiqué un cas de grippe porcine après l'arrêt des tests ne l'avaient pas. Le gouvernement du royaume Uni a joué le même jeu. En grande Bretagne, on estimait à 65 000 le nombre de personnes qui devaient mourir de la grippe porcine pendant l'hiver 2009-2010 alors que les symptômes déclarés ont été très légers. Eux aussi ont arrêté les tests et ont conseillé à la population de ne pas aller chez le médecin si les symptômes se déclaraient. À la place, ils ont mis en place des « centres d'appel » tenus par des citoyens sans formation et non qualifiés. Certains de ceux qui établissaient un diagnostic par téléphone avaient à peine 16 ans. Par conséquent, des enfants sont morts de méningite après avoir été diagnostiqués comme atteints de la grippe porcine, ainsi que d'autres souffrant de maladies comme la pneumonie, et à qui l'on a dit (sans faire de test) qu'ils avaient également la grippe porcine. Cela a permis aux autorités de donner des chiffres à la hausse pour que la grippe semble

plus répandue qu'elle ne l'était. Les centres d'appel, au demeurant, avaient été mis en place longtemps avant que l'épidémie ne se déclenche au Mexique en avril 2009.

Les troupes de l'armée américaine soumises à une vaccination obligatoire contre la grippe porcine, même après l'échec du vaccin contre l'anthrax et du syndrome de la guerre du Golfe, ont révélé que plusieurs sites web proposant des informations alternatives sur le vaccin ont été écartés du système informatique des armées, alors que l'histoire officielle était toujours disponible sur les sites des centres de contrôle des maladies, de l'Agence américaine des produits alimentaires et médicamenteux et du ministère de la santé et des services sociaux. Un militaire a contacté le site du Huffington Post et y a déclaré : « Il est dommage que l'on n'accorde pas la même considération aux membres des forces armées qui défendent nos droits civils. » Tu ne défends pas les droits civils, camarade, tu aides inconsciemment à les détruire, et ceux que tu sers vraiment se fichent pas mal de la troupe ou de leurs enfants. À toi de faire la différence : refuse de te battre et refuse de te faire vacciner.

Les vaccins propagent la maladie

La version vaporisateur nasal dans la vaccination contre la grippe porcine contient le virus vivant, bien qu'affaibli selon les autorités. Il a le potentiel de propager la maladie par contact direct et par un phénomène connu sous le nom de « délestage », quand le virus passe d'un contaminé à une autre personne par le biais des selles, de l'urine, de la salive et des muqueuses. Le vaccin oral contre la polio a été retiré aux États-Unis à cause de ce problème, mais il est toujours en circulation dans les pays en voie de développement. Le vaccin antipoliomyélitique oral vivant peut donner la polio sous forme d'une maladie appelée poliomyélite paralytique associée à la vaccination, et le virus vivant de la polio se retrouve encore dans des selles de bébés six semaines après la vaccination. Cela force à la réflexion si l'on considère que l'on administre aux enfants près de 25 vaccins et autres combinaisons dès l'âge de deux ans. Quelqu'un a envie de changer une couche ? Le matériel génétique de la rougeole a été retrouvé dans les urines deux semaines après la vaccination ; on a découvert le virus vivant de la rubéole dans le nez et la gorge 28 jours après que le vaccin a été injecté et il peut aussi passer par le lait maternel ; on a démontré que le vaccin contre la varicelle se reproduit dans les poumons et peut être transmis de plusieurs manières ; le vaccin antigrippe FluMist sous forme de spray nasal contient des virus vivants de la grippe et il a été prouvé qu'ils peuvent être transmis du receveur à d'autres personnes. L'OMS a aussi annoncé en juillet 2009 :

Comme on s'attend à ce que la disponibilité du vaccin au niveau mondial soit limitée et comme il faudra peut-être se protéger contre des souches résultant d'une dérive antigénique, le groupe consultatif a recommandé de favoriser la production et l'utilisation de vaccins préparés avec des adjuvants « de l'huile dans de l'eau » et à partir de virus vivants atténués.

Cette déclaration provient tout simplement d'un scénario écrit il y a longtemps et ressorti au bon moment. Le terme « atténués » signifie que la force du virus est réduite, mais cela ne l'empêche

pas d'infecter le destinataire du vaccin ou de se propager au sein de la population. Les adjuvants « huile dans l'eau » sont officiellement utilisés pour augmenter l'effet d'un vaccin en stimulant une plus grande réaction du système immunitaire. Un des adjuvants utilisé dans le vaccin contre la grippe porcine, « le squalène », a la propriété d'augmenter l'impact du virus vivant « atténué » de la grippe porcine et de provoquer des ravages de bien d'autres façons. Le docteur Joseph Mercola explique les effets du squalène sur mercola.com :

Votre système immunitaire reconnaît le squalène comme une molécule d'huile venant de votre corps. On le trouve dans le système nerveux et le cerveau. En fait, vous pouvez consommer du squalène dans l'huile d'olive et non seulement votre système immunitaire le reconnaîtra, mais vous pourrez également profiter des avantages de ses propriétés antioxydantes.

La différence entre le « bon » et le « mauvais » squalène est la voie par laquelle il entre dans votre corps. L'injection est une voie anormale qui incite le système immunitaire à attaquer tout le squalène de votre corps, pas seulement l'adjuvant du vaccin.

Votre système immunitaire va tenter de détruire la molécule partout où il la trouve, y compris dans les endroits où elle est produite naturellement, et où elle est vitale à la santé de votre système nerveux.

Le squalène dans le vaccin contre l'anthrax a été relié à l'apparition mystérieuse du syndrome de la guerre du Golfe chez les vétérans après 1991. Une étude faite à la faculté de médecine de Tulane a démontré que, pratiquement chaque soldat atteint du syndrome de la guerre du Golfe, avait développé des anticorps anti squalène, montrant que leur système immunitaire y avait réagi. Les soldats qui n'étaient pas atteints du syndrome de la guerre du Golfe n'avaient pas développé d'anticorps anti squalène. Le docteur Viera Scheibner, un ancien chercheur de Nouvelle Galles du Sud, en Australie, a passé de nombreuses années à examiner les effets destructifs des vaccins. Voici ce qu'elle dit du squalène :

... Cet adjuvant [le squalène] a contribué à la réaction en cascade appelée « syndrome de la guerre du Golfe », et observée chez les soldats impliqués dans la guerre du Golfe. Les symptômes qu'ils ont développés incluent l'arthrite, la fibromyalgie, la lymphadénopathie, des éruptions cutanées, des photosensibilisations, des éruptions cutanées malaires, une fatigue chronique, des maux de tête chroniques, des pertes anormales de pilosité, des lésions de la peau qui ne guérissent pas, des ulcères aphteux, des étourdissements, des faiblesses, des pertes de mémoire, des convulsions, des changements d'humeur, des problèmes neuropsychiatriques, des effets antithyroïdiens, de l'anémie, une vitesse de sédimentation élevée, un lupus érythémateux systémique, la sclérose en plaques, la SLA (sclérose latérale amyotrophique), le phénomène de Raynaud, le syndrome de Sjorgren, une diarrhée chronique, des sueurs nocturnes et de légères fièvres.

Le vaccin contre la « grippe porcine » contient aussi des toxines comme du thimérosal, du mercure et des sels d'aluminium. Le gouvernement américain a annoncé qu'à cause de la « pandémie », il « suspendait temporairement » la limitation sur la quantité de mercure (thimérosal) autorisée dans le vaccin H1N1 donné aux femmes enceintes et aux enfants de moins de trois ans. Le mercure



Figure 245

La vaccination ne protège pas la santé des humains, elle la détruit.



Figure 246

Les familles de lignées visent les enfants plus que quiconque avec leur plan de vaccination, afin de les transformer en bons petits robots avec un système immunitaire endommagé à vie.

nous avait fabriquée, et pour éviter que ses effets ne soient connus avant qu'il ne soit trop tard. Étant donné le contexte, c'est une véritable honte que les gouvernements et les médias aient visé des enfants pour les manipuler eux et leurs parents, afin qu'ils reçoivent tous leur injection (figure 246).

Une méthode en particulier a dépassé l'entendement : un dessin animé, *Sid the Science Kid*, réalisé par la Henson Company, celle qui a produit le *Muppet Show*. Certaines des marionnettes des *Muppets* se sont associées avec le ministère de la santé et des services sociaux américain pour produire une édition spéciale avec une chanson simple et entraînante intitulée *Se faire vacciner : tu peux le faire !* Le message qu'elle portait était que si les enfants n'étaient pas vaccinés, ils

est un poison mortel pour le cerveau que l'on a tracé comme lié à l'autisme chez les enfants, et il attaque les fonctions du cerveau. On demande aux femmes enceintes de ne pas consommer de thon car il contient un fort taux de mercure et maintenant le gouvernement et les autorités sanitaires sont d'accord pour qu'on leur injecte ce truc ! (figure 245).

Le professeur Chris Shaw, de l'université de Colombie britannique, a publié une étude sur la chimie toxicologique et environnementale, en juin 2009. Elle confirme que le thimérosal est toxique pour le fœtus. On voit bien que la cible principale, concernant le vaccin contre la grippe porcine, était les femmes enceintes (autrement dit, leurs bébés à naître), les enfants et les jeunes. Ce seront les adultes du nouvel ordre mondial prévu, de l'État mondial orwellien. Le but est de détruire leur système immunitaire de les déstabiliser mentalement, émotionnellement et « physiquement ». L'hydroxyde l'aluminium se trouve aussi dans le vaccin contre la « grippe porcine » et l'on sait depuis longtemps que l'aluminium cause des dégâts dans le cerveau. Dès le premier mois, quand on a supposé que la « grippe porcine » s'était déclarée dans une ferme au Mexique, le *Journal of Inorganic Biochemistry* a publié une étude reliant les injections d'aluminium à la dégénérescence des neurones moteur et à d'autres maladies cérébrales. Les « tests » sur le vaccin H1N1 ont été accélérés volontairement, une accélération justifiée par l'hystérie que l'on

allaient passer la grippe porcine à leurs amis qui eux, l'étaient (ce qui n'est pas très encourageant pour le vaccin, n'est-ce pas ?). Ce spectacle faisait mal au ventre, il était effroyable et dégoûtant. Ce système de contrôle utilise de plus en plus les émissions pour les enfants afin de vendre ses mensonges, ses manipulations, spécialement avec le « changement climatique ». Le département de la santé de la ville de Détroit a essayé de soudoyer les enfants et les jeunes en leur offrant des pizzas s'ils se faisaient vacciner. C'était un acte désespéré car seulement 10 % de la population a renvoyé les formulaires de vaccination. Les fonctionnaires fédéraux ont passé un marché avec *Happy's Pizza* comme quoi chaque classe de la ville ayant un taux de vaccination de 80 % ou plus, aurait droit à une pizza party. Neil Master, directeur de la publicité de *Happy's Pizza* a déclaré : « Les enfants adorent la pizza et nous adorons les enfants à Détroit, et nous nous occupons d'eux dès que nous le pouvons. » Donnez-moi un sac pour vomir. Ce monde est complètement fou.

Injection de micropuces

Le recours à des puces électronique d'identification est un autre aspect des essais tentés pour faire respecter la vaccination de masse. J'en parlerai en détail plus tard, mais pour l'instant je dirai juste que, encore une fois, il y a des raisons mentales, émotionnelles et physiques pour chercher à faire ça. Par personne interposée, j'ai rencontré un scientifique de la CIA en 1997. Il voulait me communiquer des informations qui, d'après lui, devaient être dévoilées à la population. Il ne pouvait le faire lui-même, notamment parce que, dans le langage de la CIA, il était « patché ». Il a déboutonné sa chemise alors que je discutais avec lui et il m'a montré ce qui ressemblait, sur sa poitrine, à une dose transparente de shampoing. À l'intérieur, il y avait un liquide jaune doré. Il m'a annoncé que c'était un médicament dont son corps, depuis qu'il avait été manipulé, avait besoin pour vivre et que le patch devait être changé toutes les 72 heures. S'il ne mettait pas son génie scientifique à leur service, comme on le lui demandait, on lui retirerait le patch et il mourrait dans d'atroces souffrances. Il avait essayé de le faire mais s'était vite rendu compte qu'ils ne plaisaient pas. Ce scientifique m'a révélé beaucoup de choses que j'ai détaillées dans d'autres livres, mais l'une d'elles était que les micropuces des projets secrets étaient, à l'époque, en 1997, si petites qu'elles pouvaient être insérées grâce à des aiguilles hypodermiques lors de programmes de vaccination de masse. C'est ce qui avait été planifié, m'a-t-il dit. Aujourd'hui, nous appelons cela la nanotechnologie et c'est microscopique. La nanotechnologie ne peut être vue ou touchée par les scientifiques car tout est bien trop petit. On ne peut y avoir accès que grâce à des instruments spéciaux et à des agrandissements puissants. Un nanomètre correspond à un milliardième de mètre et si on le symbolise par une bille, alors un mètre aurait la taille de la Terre. Je suis certain que la cabale utilise différentes méthodes pour insérer dans nos corps cette technologie afin de nous contrôler mentalement, émotionnellement et physiquement. Une des manières de procéder est la vaccination, comme me l'a dit le scientifique de la CIA, et je dis depuis mai 2009 que ces nano micropuces faisaient partie du plan de vaccination contre la grippe porcine. Au Japon, Hitachi revendique avoir développé la micropuce la plus petite du monde, aussi petite

qu'un grain de poussière, et cette technologie microscopique est utilisée pour traiter des troubles cérébraux. Elle peut aussi être utilisée pour manipuler le cerveau par le biais de ce que l'on appelle les « nano robots ». C'est ce que vous allez voir avec l'histoire racontée par le docteur Ryke Geerd Hamer, un autre pionnier qui est passé outre les lois de l'establishment médical et a introduit la nouvelle médecine germanique. Hamer dit que, en août 2009, il donnait une conférence à Vienne, en Autriche. Quand on en est venu à parler de la grippe porcine, une femme dans l'assistance s'est levée et a dit qu'un de ses amis travaillait pour un laboratoire pharmaceutique à Vienne (Baxter International y a une filiale : Baxter AG), et qu'il lui avait confirmé que les pointes des aiguilles servant à la vaccination, et non le vaccin lui-même, contenaient des nano particules. Il était impossible de les distinguer à l'œil nu, elles n'étaient visibles qu'avec un agrandissement multiplié par douze. On avait confié au personnel du laboratoire que ces nano particules travaillaient à l'intérieur du corps et qu'elles pouvaient stocker beaucoup de données. Cette femme a déclaré qu'elle travaillait aussi dans le domaine médical et qu'elle avait demandé à un avocat, qu'elle avait eu comme patient, s'il était possible d'éviter d'être « micropucé ». Il lui a répondu qu'il était au courant de ce plan de micropuçage de la population et que la haute société était également au courant. Il a dit qu'il n'y aurait aucune vaccination obligatoire en 2009 et que le plan était d'encourager les gens, via les médias, de se porter volontaires pour la piqûre. S'il n'y avait pas assez de gens pour se porter volontaires, alors une vaccination obligatoire serait prévue à partir de 2010. Il a ajouté que certains groupes professionnels, comme « l'élite » politique et autres personnes de ce genre en seraient exemptés, mais impossible d'y échapper si on faisait partie de la majorité de la population. Nous verrons bien ce qu'il en sera. Le journal allemand *Der Spiegel*, a rapporté dans son édition en ligne que la chancelière allemande, Angela Merkel, et des ministres du gouvernement s'étaient fait injecter une version spéciale du vaccin H1N1. « Le vaccin ne contient pas les additifs mis en cause, contrairement à celui injecté au reste de la population » disait l'article. « L'élite du gouvernement allemand ainsi que les forces armées recevront du Celvapan, un vaccin sans adjuvant fabriqué par Baxter », nous dit le rapport. « Le reste de la population allemande se verra injecter un vaccin avec adjuvants produit par GlaxoSmithKline. » *Der Spiegel* a dit qu'une « rébellion ouverte » avait lieu en Allemagne de la part des professionnels de la médecine et des pédiatres, contre l'utilisation de ce vaccin toxique. Dieter Ludwig, président de la commission sur les professions médicales en Allemagne, a dit que les autorités sanitaires s'étaient associées aux laboratoires pharmaceutiques. Bien sûr qu'elles l'on fait ! Elles sont contrôlées par la même force.

À la lumière de ces dires, mieux vaut se souvenir qu'une fois « micropucés » les gens seront contrôlés extérieurement, du moins leur esprit et leurs émotions, et qu'ils pourront être tués à distance. Je le répète : il est important de ne pas vous faire vacciner contre la grippe porcine et de ne pas faire vacciner vos enfants. Le docteur Ryke Geerd Hamer a dit que chaque aiguille de vaccination possédait son propre code individuel, que l'on ajoute au numéro d'identification. Certains médecins, dont le médecin généraliste hollandais, Jan Takken, ont dit que les aiguilles utilisées pour immuniser les gens contre le virus H1N1 étaient épointées. Il a déclaré, dans un article du journal *Medisch Contact*, que se faire vacciner était désagréable et que l'on avait « la sensa-

tion que l'on nous déchirait la peau ». En Norvège, la campagne de vaccination contre la grippe porcine a été retardée car les hôpitaux devaient attendre la livraison de seringues aux aiguilles spéciales. Les autorités ont confirmé que les aiguilles pour les injections contre la grippe porcine étaient différentes de celles utilisées pour la grippe saisonnière, et qu'elles avaient été spécialement conçues pour « réduire les risques et simplifier l'injection. » Tout roule. Toutes les sociétés de Big Pharma ont aussi déclaré avoir signé des contrats avec VeriChip, le fabricant de micropuces pour l'homme.

L'histoire se répète

On peut se rendre compte des dangers du vaccin contre la grippe porcine ainsi que d'autres vaccins grâce à l'expérience tentée aux États-Unis, avec le programme de vaccination de masse en 1976. Il était « justifié » par la mort d'une seule personne, une recrue de l'armée de Fort Dix, dans le New Jersey. On a généré des crises de panique en déclarant qu'il était mort d'une souche de la grippe porcine, similaire à celle qui a tué des dizaines de millions de personnes en 1918. Il a été établi plus tard que ce militaire était mort des complications d'une grippe « normale » qui avait tourné en pneumonie, aggravée par la déshydratation et des exercices physiques éprouvants. Il s'est effondré après une course matinale. Les centres de prévention et de contrôle des maladies ont admis qu'aucun cas de grippe porcine n'avait été signalé. Une vaccination de masse contre la grippe porcine a été imposée à la suite du décès de ce militaire, provoquant des centaines de cas de syndrome de Guillain-Barré, une maladie auto-immune inflammatoire du système nerveux, provoquant une paralysie des jambes, des membres supérieurs et du visage, ainsi que des difficultés respiratoires. Au moins 25 personnes en sont mortes, et à plus long terme, les chiffres auraient pu être beaucoup plus importants. L'industrie pharmaceutique et l'OMS nous ont dit que le vaccin de la grippe porcine était fiable, alors que l'on sait que l'on a envoyé à 600 neurologues du Royaume Uni une lettre confidentielle en provenance des représentants du gouvernement en matière de santé, les avertissant d'une augmentation du syndrome de Guillain-Barré découlant des conséquences de la vaccination contre la grippe porcine. La lettre venait de l'agence britannique de protection de la santé, l'organisme officiel qui supervise la santé publique, et alertait les neurologues que « l'augmentation du syndrome de Guillain-Barré provoquant des troubles cérébraux pourrait être déclenchés par... le vaccin. » Voici une déclaration d'un neurologue dans le *Daily Mail* : « Je ne me ferai pas vacciner à cause des risques de syndrome de Guillain-Barré. » Pas mal, non ? L'agence britannique de protection de la santé avait prévenu 600 neurologues, mais pas la population. Les centres de contrôles des maladies aux États-Unis ont officiellement prévu 30 000 réactions sérieuses et potentiellement fatales au vaccin H1N1, insistant en même temps sur le fait qu'il ne serait efficace que sur trois personnes sur dix. Ce serait même moindre pour les personnes de plus de 65 ans. Même dans les premières semaines de vaccination, le site web *organichealthadvisor.com* décrivait ce qu'il appelait une « avalanche » de graves réactions, dont le syndrome de Guillain-Barré et des convulsions. Des morts ont aussi été rapportées.

Vaccination forcée

Les virus fabriqués et les alarmes santé sont un problème-réaction-solution pour amener à une vaccination obligatoire. Au moment où j'écris, tout a déjà été mis en place. Le projet de loi sur la santé de Barack Obama (ou plutôt celui de ses maîtres) rend la vaccination obligatoire pour tous les Américains pour contracter une assurance maladie, sinon ils sont passibles d'amendes ou d'emprisonnement. Au même moment, les centres de contrôle des maladies ont annoncé que les personnes n'ayant pas leur vaccination à jour, se verraient refuser l'assurance maladie jusqu'à ce qu'elles aient fait le nécessaire. Pas de vaccination, pas d'assurance maladie ; pas d'assurance maladie, une amende ou la prison. C'est une vaccination obligatoire par des voies détournées. Et c'est ce que cache le projet de loi d'un millier de pages ou plus et que ceux qui ont voté pour, n'ont même pas lu. Le sénat du Massachussetts a fait passer le projet de loi S 2028 concernant la pandémie de grippe, qui donne tout pouvoir au gouverneur d'imposer un État fasciste lors du déclenchement de la pandémie de grippe, qu'elle soit fabriquée ou non. Le projet de loi autorise le commissaire à la santé de l'État, le service de l'application des lois et le personnel médical à : vacciner la population, à entrer sans mandat dans des propriétés privées, à mettre les gens en quarantaine contre leur volonté, à arrêter, sans mandat, quiconque est considéré par un agent de police comme ayant violé son isolement ou sa quarantaine, à appliquer une peine de prison ou une amende de 1 000 dollars par jour à qui violerait ces recommandations. Des ordres semblables d'isolement ont été mis en place en Floride, dans l'État de Washington, dans l'Iowa et en Caroline du Nord et la même chose est prévue pour être appliquée au monde entier, si nous l'acceptons. Nous sommes témoins de la sale vieille technique du pas à pas du totalitarisme sournois. Un document interne au gouvernement français a été mis au jour et il détaille les plans secrets mis en place pour vacciner tout le monde sans exception. Ce document a été signé par le ministre de la santé, Roselyne Bachelot et Brice Hortefeux, ministre de l'Intérieur et des territoires outremer. Il a été envoyé aux responsables de chacune des « zones de défense » du pays, aux préfets de région et aux responsables de la santé publique. Voici certains de ses principaux points :

- Le personnel médical, les étudiants en médecine et le personnel médical des armées pourront être contraints d'administrer des vaccins ou des amendes.
- Les centres de vaccination seront mis en place dans des installations sécurisées dans chaque région et aucun établissement médical ne sera impliqué, ni aucun médecin généraliste.
- Les écoliers seront vaccinés dans les établissements scolaires par des équipes spéciales et mobiles.

De semblables documents auraient circulé dans les 194 organisations de la santé du monde, car tout est centralisé. Le président français, Nicolas Sarkozy (sioniste Rothschild), un agent du Mossad depuis longtemps, aurait planifié une vaccination obligatoire de masse pour la population française sous prétexte de grippe porcine, mais le plan s'est effondré car le taux de vaccination volontaire a été extrêmement bas. Si l'on veut imposer une vaccination obligatoire, le taux des

volontaires doit être radicalement plus élevé. Si tel est le cas, la minorité est diabolisée et marginalisée, et on insiste sur le fait qu'elle doit s'y « soumettre » au profit de l' « ensemble de la communauté ». Lors de l'hiver 2009, les chiffres étaient bien trop bas pour agir de la sorte et le virus beaucoup trop faible.

Il suffit de dire non

Combien de personnes dans le monde auraient souhaité dire « non » aux vaccins qui leur ont ruiné la santé. Au Royaume Uni, des centaines de fonctionnaires, d'infirmières, de pompiers, de gardiens de prison, de policiers, de médecins légistes, de chercheurs et de responsables de foyers, ont avoué avoir développé de graves problèmes physiques et mentaux après des vaccinations obligatoires pour exercer leur métier. Certains d'entre eux sont handicapés à 60 %, et maintenant, le gouvernement qui insiste sur des vaccinations obligatoires pour certains métiers, refuse de les indemniser parce que l'État n'en a en fait rien à faire. Je sais que la plupart de gens pensent qu'il est impossible que l'industrie pharmaceutique, en coalition avec les gouvernements, ait la froide intention de tuer et de manipuler un grand nombre de personnes. Mais vous savez, c'est leur métier. Cela fait des années qu'il en est ainsi, depuis que Big Pharma a été créé par John D. Rockefeller, un des atouts de la dynastie Rothschild. Le chercheur américain, Patrick Jordan, a découvert des notes de l'OMS datant de 1972, expliquant comment tuer les gens avec des vaccins, en injectant les virus et en activant une réaction du système immunitaire si puissante, que le corps humain n'y survit pas. C'est connu sous le nom de « tempête de cytokines » qui est créditée de dizaines de millions de morts lors de l'épidémie de grippe de 1918. La propagation initiale du SIDA aux États-Unis a eu lieu dans les endroits où l'on faisait des essais de vaccination pour l'hépatite B sur la communauté homosexuelle, et en Afrique cela s'est révélé dans les endroits de grande vaccination antivariolique, ordonnée par l'OMS, avec des vaccins fournis par Novartis. Big Pharma et l'OMS sont des machines à tuer et les cimetières du monde entier sont remplis de leurs victimes. La crédulité peut être mortelle. Shane Ellison était biochimiste pour des laboratoires pharmaceutiques comme Array BioPharma et Elli Lilly, mais a donné sa démission, tant il était dégoûté par ce qu'il a vu. Il fait aujourd'hui la promotion de remèdes naturels sous le label « The People's Chemist » (le pharmacien des gens). Voici ce qu'il dit :

En tant que jeune chimiste travaillant dans des laboratoires de grandes sociétés américaines, j'ai pu observer la façon dont ils ont fait la promo de médicaments provoquant le cancer, comme des remèdes anti cancer (Tamoxifen). J'ai aussi été témoin de la complaisance des médias avec les laboratoires. Ils ont convaincu le monde entier que la dépression était une maladie et que l'on avait donc besoin, pour la combattre, du Prozac, un soi disant antidépresseur. J'ai commencé à me demander à quel point les populations étaient crédules. La réaction à l'épidémie de grippe porcine a répondu à ma question.

La crainte et la crédulité, le syndrome du bébé, comme je l'appelle, ont fait que les inconditionnels de la duperie se sont précipités dans les centres de vaccination. Mais le monde est quand même

plus lucide sur ce qu'il se passe, qu'il y a de cela 5,10 ou 20 ans et de plus en plus de personnes démasquent les mensonges. Alors que j'écris, la grippe porcine est en lambeaux et les gouvernements se désespèrent d'avoir dépensé des milliards de dollars dans des vaccins que personne ne veut. Mais comme je le dis, ils reviendront.

Une maladie qui vient du ciel

À la fin du mois d'octobre 2009, l'histoire de la grippe porcine prend un autre tournant, quand la plus grande partie de la population ukrainienne (pays sous contrôle Illuminati) contractent une maladie respiratoire faisant des centaines de morts. Les rapports *post mortem* ont révélé que certaines victimes avaient les « poumons noirs » comme s'ils avaient brûlés. C'était un des symptômes de ceux qui sont morts de la grippe de 1918. Avant cela, les chercheurs avaient prétendu qu'une souche de la grippe de 1918 avait été remodelée à partir de l'ADN d'un cadavre victime de cette pandémie. Personne n'a semblé connaître la cause de la maladie déclarée en Ukraine. Certains ont suggéré que c'était une souche plus forte du H1N1, mais il semble que ce soit autre chose. L'OMS a organisé des tests génétiques, mais a refusé de révéler ses découvertes dans le détail. Le professeur Victor Bachinsky, responsable du bureau médico-légal de Chernivtsi, a dit que les gens mouraient d'un « syndrome de détresse virale » : la destruction des poumons. Les personnes avec un bon système immunitaire résistaient au virus, par contre ceux dont le système immunitaire était affaibli, n'ont pas résisté. Ce qui rend cela encore plus étrange, c'est que trois mois plus tard, avant l'épidémie en Ukraine, le docteur True Ott, invité d'une émission de radio à Los Angeles, *The Republic Broadcasting Network*, a déclaré qu'un homme du nom de Joseph Moshe l'avait appelé pour lui dire que le laboratoire Baxter International en Ukraine avait créé une arme biologique, et envisageait de l'insérer dans des vaccins pour tuer des millions de personnes en Amérique. Il a été rapporté que Moshe était un microbiologiste du Mossad, ayant la double nationalité américaine et israélienne, mais au moment où j'écris ces lignes, rien n'est très clair à ce sujet. Ce que nous pouvons dire c'est que le lendemain de la déclaration de Ott, Joseph Moshe a été arrêté par une équipe du FBI alors qu'il conduisait sa voiture dans Los Angeles, apparemment, comme le disent les rapports, il se rendait au consulat israélien. Il a été encerclé et attaqué dans une impasse avec des gaz lacrymogènes et des armes « non mortelles », l'attaque ayant duré une heure, et des espèces d'armes à micro ondes ont été employées afin de stopper tous les circuits électroniques de sa voiture et de couper tout moyen de communication. Le FBI a déclaré que Moshe avait passé un coup de fil, menaçant de faire sauter la Maison Blanche, mais les enquêteurs disent, qu'en réalité, il avait menacé la Maison Blanche d'aller raconter tout ce qu'il savait à la presse. Moshe a alors pris conscience que le FBI en avait après lui et, d'après l'histoire, s'est mis en route pour le consulat israélien mais a été arrêté avant d'y arriver. Certains racontent qu'il a été déporté vers Israël, mais des rapports disent qu'il serait détenu au *Patton State Mental Hospital* en Californie. Ce qui est incontestable, c'est qu'il avait cité Baxter International et l'Ukraine près de trois mois avant l'apparition d'une maladie inconnue et virulente dans ce même pays. Avant cela,

il y avait seulement eu deux cas de grippe porcine rapportés, et personne n'était mort. Au moment où j'écris, les chiffres officiels disent que 1,58 million de personnes ont été infectées et que 500 personnes sont mortes, mais le pire de l'épidémie est passé, du moins pour le moment.

Un autre aspect de la situation en Ukraine est que, quelques jours avant le déclenchement de l'épidémie, des centaines de personnes ont contacté les journaux de Kiev, la capitale, pour se plaindre qu'un avion avait déversé une substance sur la ville. De chefs d'entreprise locaux ont dit que les collectivités locales leur avaient « conseillé » de rester à l'intérieur pendant la journée. Certains rapports parlent d'hélicoptères déversant des produits sur les villes de Kiev, de Lviv, Ternopil et partout en Ukraine. Les autorités ont nié tout cela et apparemment les stations de radio de Kiev ont dû recevoir des pressions puisqu'elles en ont fait de même. Il y a tant de choses que l'on déverse du ciel sur les populations, un peu partout dans le monde. De petits avions survolent ma maison de Ryde sur L'Île de Wight, larguant une substance semblable à de la gomme et qui reste ensuite sur les trottoirs et les routes se trouvant dans le sillage de l'avion. Une fois, avec mon ami guérisseur Mike Lambert, nous avons suivi ces traces de gomme à travers la ville et il y avait des milliers de morceaux disposés en ligne droite et qui étaient pratiquement tombés sur ma maison (figures 247, 248 et 249). Tous ceux à qui j'ai parlé de ces gouttes de gomme sont revenus plus tard pour me dire qu'il y en avait « partout ».

Bizarrement les gens ne s'en sont pas aperçus avant qu'on leur fasse remarquer, et ils ont été marqués par la façon dont les gouttes étaient répandues et par le fait qu'ils ne les avaient jamais remarquées auparavant. De nombreuses gouttes semblaient avoir des sortes de symboles sur elles. L'explication habituelle est de dire : « C'est juste du chewing-gum ». C'est une absurdité. Premièrement, il y a beaucoup trop de ce truc. Mike a dit que ses recherches ont indiqué que



Figure 247

Les morceaux de « gomme » largués d'un avion volant très bas au-dessus de ma maison.

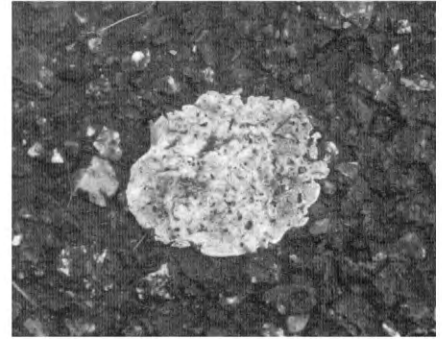


Figure 248

Gros plan sur la « gomme ». Les « gouttes » grossissent au fil du temps.



Figure 249

Sur un emplacement, les « gouttes » suivaient pratiquement une ligne droite.

la « gomme » véhiculait des virus et d'autres horreurs. Les jours qui ont suivis son délestage, la « gomme » a grossi et a lâché son contenu. Mike m'a raconté qu'il avait d'abord rencontré ce phénomène quand il était enquêteur du ministère de la santé, il y a plus de vingt ans et il pense que cela provient probablement d'un endroit comme le centre de recherche sur les armes biologiques de Porton Down, près de Salisbury dans le Wiltshire, le foyer du *Defense Science and Technology Laboratory*, une agence du ministère de la Défense. C'est un endroit tout à fait sinistre. Mike a envoyé un peu de gomme au laboratoire d'analyses, mais on a dû faire suivre à un laboratoire plus sophistiqué pour établir ce que c'était vraiment et les résultats ne sont pas encore disponibles au moment où j'écris. Un des scientifiques du premier laboratoire a cependant dit que la « gomme » semblait être une forme de latex contenant un genre de pesticide, ou quelque chose de cette « famille ».

Le plan de vaccination obligatoire contre la grippe porcine est une histoire qui n'est pas terminée, mais le résultat final est que la cabale souhaite une vaccination de masse des populations pour des raisons malveillantes et nous devons refuser de nous soumettre coûte que coûte. Avec le peu d'écho que la vaccination a eu sur la population, ils sont obligés de concocter de nouvelles manipulations pour nous y pousser, y compris de faire monter un sentiment de peur, pour forcer les gens à se faire vacciner. Il y aura aussi des tentatives pour monter les uns contre les autres ceux qui sont pour et ceux qui sont contre, arguant du fait que ceux qui refusent la vaccination mettent les autres en danger en empêchant que le « groupe entier soit immunisé ». Nous devons résister à la vaccination obligatoire car les conséquences, qu'elles soient individuelles ou collectives, sont potentiellement catastrophiques. Certains se feront vacciner mais de plus en plus de personnes ont une conscience propre et sont déterminées à se battre pour ce qu'elles croient être juste. Les gens doivent se liguer pour refuser en masse de plier devant la tyrannie du contrôle de l'État sur nos propres corps. Si nous ne sommes pas assez nombreux à résister, alors il faut se préparer aux codes barres. Et vous savez quoi ? Ce sera bien fait pour nous. Après tout, qui va agir si nous ne le faisons pas ? Les médecins ? Les médias ? Les politiciens ? Arrêtez de rêver !

Une tuerie calculée

Ce qui se passe aujourd'hui est la continuation du mouvement eugénique de la « race supérieure » créé par les Rothschild, Rockefeller, Harriman et autres familles d'Illuminati. Les familles d'hybrides reptiliens sont derrière le mouvement eugéniste, comme on s'y attendait, vu leur obsession pour les caractères génétiques d'« élite » ou « inférieurs ». Les lois sur l'eugénisme et la stérilisation obligatoire des « lignées inférieures » avaient déjà été imposées dans beaucoup d'états américains avant que leur avocat le plus tristement célèbre, Adolf Hitler, ne mette fin à leur « popularité » auprès du public. L'eugénisme n'a pas disparu, cependant, il a juste changé de nom et de rhétorique. Le but de l'eugénisme est de créer une « race supérieure » par une reproduction contrôlée des lignées « supérieures » et la stérilisation et la disparition de ceux jugés « inférieurs ». C'est le facteur moteur qui se cache derrière la politique mondiale d'euthanasie, des mouvements

écologistes, de santé, de sciences sociales et bien d'autres encore. Cette croyance en une élite de lignées, de « demi-dieux » est ancrée en nous depuis le croisement des hommes avec les reptiles et d'autres entités non humaines. Thomas Robert Malthus, un ecclésiastique et économiste anglais, a inspiré beaucoup de ceux qui ont lu son *Essai sur le principe de population*, publié en 1798. Il disait que si la croissance démographique des plus pauvres n'était pas limitée, elle dépasserait largement l'approvisionnement en nourriture et donc la famine et les guerres agiraient en tant que régulateurs sur la poussée démographique. Malthus était contre le fait que l'on donne de plus hauts salaires aux pauvres car cela leur permettrait de survivre, de se multiplier et d'accroître la population. On dit de lui qu'il est le « père du racisme scientifique ». Charles Darwin « la survie du plus fort » était un adepte de Malthus et il a inclut beaucoup de ses théories dans son travail sur la « sélection naturelle » et l'évolution dans *L'origine des espèces*, publié en 1859 ; mais c'est Francis Galton, le cousin de Darwin qui a vraiment propagé les insanités qui nous ont menés jusqu'à Hitler et bien au-delà. Galton, entre autre biologiste, s'est inspiré des théories de son cousin pour enquêter sur le fait de savoir comment l'on hérite de caractéristiques physiques et intellectuelles. Il n'était pas tellement intéressé par la sélection naturelle, il prônait une sélection artificielle par contrôle de la reproduction. Galton a consacré le terme « eugénisme » qui, en grec, signifie « bien engendrer » et a lancé le mouvement eugénique en 1869. Son idée était d'encourager ceux qui avaient de « bons gènes » à avoir plus d'enfants et « décourager » ceux qui avaient de « mauvais gènes » à procréer. Il a été soutenu par les Illuminati de la société des Fabiens, tels les écrivains George Bernard Shaw et Bertrand Russell, et ses fondateurs, Sidney et Beatrice Webb. Shaw a défendu la politique raciale d'Hitler et a défendu l'utilisation de gaz mortels pour tuer ceux qui ne pouvaient pas « justifier leur existence ». L'université des Fabiens, à Londres, la *London School of Economics*, est devenue un bastion de l'eugénisme. Sydney Webb disait en 1909 :

Ce que nous devons faire, en tant qu'eugénistes, est d'abandonner ce système d'aide aux plus démunis sans distinction et de le remplacer par une politique intelligente de modification de l'environnement social, afin de décourager ou empêcher la multiplication de ceux étant irrévocablement sous le National Minimum of Fitness (minimum national de santé).

La société des Fabiens avec, en logo son loup recouvert d'une peau de mouton, est un fil conducteur majeur de la toile mondiale des Illuminati, comme je l'ai dit, et c'est à partir de cette source de connaissance concernant le plan à venir que des membres de la société comme George Orwell et Aldous Huxley ont respectivement tiré leur inspiration pour leurs livres *1984* et *Le Meilleur des mondes*. *Le Meilleur des mondes* parle d'une société dans laquelle l'État produit tous les enfants grâce à un laboratoire de reproduction, de centres avec couveuses et de centres de conditionnement. Ces enfants sont spécialement élevés pour différentes castes de la hiérarchie génétique. Voici à quoi ressemble l'utopie des fous de l'eugénisme, donc des membres de la société des Fabiens. Julian Huxley, le frère de l'auteur Aldous Huxley qui a soutenu l'eugénisme, a été président et vice président de la société britannique pour l'eugénisme. Leur grand-père, Thomas Huxley, biologiste anglais, collègue et partisan de Charles Darwin, a féroceement soutenu ce dernier sur sa théorie de l'évolution. Le mouvement eugéniste a continué sa descente vers un extrémisme encore plus dur

quand Leonard Darwin, le fils de Charles Darwin, a remplacé Francis Galton à la tête de la société eugénique britannique, de 1911 à 1928. Lui et ses malades mentaux de partisans ont critiqué les œuvres de charité et les églises qui subvenaient aux besoins alimentaires des faibles et des pauvres et qui, de ce fait, leur permettaient de vivre et de se reproduire. Leonard Darwin a fait campagne pour des lois qui auraient incarcéré quiconque était considéré comme ayant des « gènes défectueux » : une politique qu'il appelait « ségrégation ». En 1925, il écrivait dans *The Journal of the Eugenics Society* :

La contrainte est désormais autorisée si on l'applique aux criminels, aux aliénés et aux déficients mentaux, et ce principe doit être étendu à tous ceux qui, en engendrant une descendance, porteraient gravement atteinte aux générations futures.

Darwin avait des soutiens influents concernant la « ségrégation », même de la part de Winston Churchill, un eugéniste enthousiaste et descendant d'une famille d'hybrides reptiliens classique comme celle des Rockefeller. Archibald Church, un membre de la société des Fabiens et député au parlement, a cherché à présenter un projet de loi sur la stérilisation en 1931, visant à imposer une stérilisation obligatoire pour, comme Church l'avait déjà dit, « ceux qui sont un fardeau quotidien pour leurs parents, qui représentent la misère et qui, à mon avis, menacent la vie en société et la communauté. » Tels étaient les mots employés par un député du parti travailliste au parlement britannique, parti créé par la société des Fabiens et toujours sous son contrôle aujourd'hui. L'ancien premier ministre, Tony Blair, son successeur Gordon Brown et d'illustres ministres du gouvernement font partie de la société des Fabiens. Aux États-Unis, tout s'est passé encore plus vite. Les familles Rockefeller, Carnegie, et Harriman ont financé le mouvement eugéniste et cherché à délivrer un permis de procréation. Les lois sur l'eugénisme et la stérilisation sont passées en 1907 et ont été imposées à ceux qui présentaient des malformations et de mauvais résultats aux tests. Oui, dans le « pays des libertés ». Théodore Roosevelt, président des États-Unis de 1901 à 1909, avait saisi la mentalité des familles de lignées quand il déclarait :

La société n'a pas le droit de permettre à des dégénérés de se reproduire de la sorte... N'importe quel fermier, qui empêcherait ses meilleures lignées de se reproduire, et favoriserait la croissance des plus mauvaises serait envoyé à l'asile...

Nous prendrons conscience un jour que le premier devoir, le devoir auquel ne peut se soustraire tout bon citoyen de souche saine, est de laisser au monde son sang après lui, et que nous n'avons pas à perpétuer des citoyens de catégorie inférieure. Le grand problème de la civilisation est d'assurer une augmentation normale des éléments de plus grande valeur par rapport aux éléments de moindre valeur, ou nocifs, de la population...

On ne peut faire face au problème sans prendre en considération pleinement l'influence de l'hérédité (...) Je souhaiterais beaucoup qu'on empêchât entièrement les gens de catégories inférieures de se reproduire, et quand la nature malfaisante de ces gens se manifeste, des mesures devraient être prises en ce sens. Les criminels devraient être stérilisés et il devrait être interdit aux personnes faibles d'esprit de laisser des rejetons après elles.

L'auteur de la société des Fabiens, H.G. Wells, était un des acteurs le plus importants de l'eugénisme, et sa maîtresse, Margaret Sanger, a reçu des financements des Rockefeller, à partir de 1923, pour propager l'eugénisme aux États-Unis. Elle a accompli sa tâche avec une frénésie incroyable. Les administrations d'État, les écoles et les églises ont toutes été impliquées dans la promotion de l'eugénisme, et la stérilisation obligatoire des « mauvaises lignées » a été introduite dans près de 25 états en 1927, avec le soutien de la Cour suprême. Pendant cette hystérie sur l'eugénisme, alimentée et financée par les familles de lignées dans la première moitié du XX^e siècle, des travailleurs sociaux ont été nommés pour décider quels enfants seraient stérilisés et enlevés à leurs familles. L'histoire se répète aujourd'hui avec la dictature de ces assistants sociaux. Margaret Sanger a fondé *The American Birth Control League* (ligue pour le contrôle des naissances) qui deviendra le planning familial. Elle a écrit une lettre à un des ses associés disant que les leaders noirs devraient être recrutés pour représenter les programmes de stérilisation des hommes de couleur :

Nous devons embaucher trois ou quatre pasteurs de couleur, de préférence avec une formation dans les services sociaux et avec des personnalités avenantes. L'approche éducative la plus fructueuse pour un noir passe par le biais de la religion. Nous ne voulons pas que le monde se mette en tête que nous voulons exterminer la population noire. Un pasteur est un homme qui peut renforcer cette idée s'il arrive à dompter les plus rebelles de ses membres.

Quelle femme charmante ! Voici d'autres de ses citations :

Aucune femme ne devrait avoir le droit de porter un enfant... sans un permis de parentalité.

La chose la plus charitable qu'une famille puisse faire à un des ses nourrisson est de le tuer.

Le contrôle des naissances doit, en fin de compte, mener à une race plus propre.

La stérilisation eugénique devient urgente... Nous devons empêcher la multiplication des mauvaises lignées.

The American Journal of eugenics, fort à propos était connu autrefois sous le nom de *Lucifer, the Light-Bearer* (Lucifer, le porteur de lumière). Adolf Hitler et ses fanatiques de la « race pure » se sont inspirés des eugénistes anglais et américains. Les horreurs financées par les Rockefeller et orchestrées par les Rothschild devaient se poursuivre en Allemagne et dans l'Europe sous contrôle nazi, au profit de la « race des maîtres ». Des centaines de milliers de personnes ont été stérilisées ou tuées en son nom. Avant la guerre, Hitler a été conseillé par les principaux eugénistes américains. C'est la famille Rockefeller qui les a envoyés en Allemagne, comme je l'ai dit plus tôt, et qui a aussi financé le travail d'Ernst Rudin, un des principaux partisans de l'« hygiène raciale » de Hitler, au *Kaiser Wilhelm Institute for Eugenics*, l'Institut Kaiser-Wilhelm d'anthropologie, d'hérédité humaine et d'eugénisme. Rudin était président de la fédération internationale des organisations eugéniques et un personnage de stature mondiale de l'eugénisme qui préconisait – et préconise toujours – la suppression des personnes « inférieures » par le biais de la ségrégation, de la stérilisation et de l'extermination, afin de créer une « meilleure » race, une race de « maîtres ». Les atrocités qui ont suivi dans l'Allemagne nazie et l'Europe occupée mirent fin à une propa-

gande officielle de l'eugénisme. Il y a avait trop de points communs entre ce que faisaient les nazis et ce que les eugénistes cherchaient à faire. La réponse devait donner un visage « respectable » à l'eugénisme et on l'a donc appelé « contrôle des populations » ou « contrôle des naissances ». La ligue américaine pour le contrôle des naissances de Margaret Sanger est devenue le planning familial et le journal *Eugenics Quarterly* (Trimestriel eugénique) est devenu *Social Biology* (biologie sociale). Le même thème, mais sous un autre nom et avec des méthodes différentes.

En chine, le modèle de société mondiale des Illuminati a imposé un enfant unique par famille, une loi passée en collaboration avec le planning familial et les agences des nations unies. Bush père, très proche du planning familial, a conseillé la Chine sur sa loi de l'enfant unique. Les Chinois encourent des grandes pénalités financières et même la prison s'ils ont un enfant de plus, l'avortement est donc chose courante. En conséquent, il y a donc 30 millions d'hommes de plus que de femmes dans ce pays. Les familles de lignées veulent imposer une politique mondiale de l'enfant unique même pour ceux à qui ils délivrent le « permis », la politique exigée par Margaret Sanger, la fondatrice de la ligue américaine pour le contrôle des naissances, aujourd'hui le planning familial. Le mensonge du changement climatique causé par l'homme est maintenant utilisé pour insister sur les lois pour l'enfant unique dans le monde entier. Le Conseil de population fait aussi partie de l'eugénisme. Il a été établi en 1952 par John D. Rockefeller III avec le financement du *Rockefeller Brothers Fund* et est un autre exemple de la façon dont l'eugénisme post hitlérien s'est transformé en contrôle de la population. Le premier président du Conseil de la population a été Frederick Osborn, chef de file de l'*American Eugenics Society*. En 1968, il écrivait ; « Les buts de l'eugénisme ont plus de chance de se réaliser sous un autre nom que celui d'eugénisme. » le Conseil a aujourd'hui 18 bureaux à New York, en Afrique, en Asie et en Amérique Latine et opère dans plus de 60 pays. Son comité international inclut des représentants de la biomédecine, des affaires, du développement économique, du gouvernement, de la santé, de la finance, des médias, de la philanthropie et des sciences sociales, tous les domaines utilisés pour promouvoir une politique secrète d'eugénisme. Le premier responsable de l'UNESCO (Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture) lancé en 1945, a été Julian Huxley, le vice président de la *British Eugenics Society* de 1937 à 1944 et son président entre 1959 et 1962. L'UNESCO a conduit une opération cachée d'eugénisme, dirigée par le frère de l'auteur du *Meilleur des mondes*, Aldous Huxley. Le futur « sir » Julian a rapporté les conséquences désastreuses des actions d'Hitler, faisant très mauvaise pub à l'eugénisme :

Même s'il est vrai que toute politique désastreuse eugénique radicale sera pendant de nombreuses années politiquement et psychologiquement impossibles, il sera important pour l'UNESCO de voir que le problème eugénique est examiné avec le plus grand soin, et que le public soit informé des enjeux de sorte que ce qui est maintenant impensable puisse au moins devenir pensable.

Julian Huxley a aussi fondé le *Fond mondial pour la nature* (World Wildlife Fund ou WWF) avec deux autres eugénistes, le prince Phillip et le prince Bernhard des Pays-Bas, un ancien SS qui a longtemps été le président du groupe Bilderberg Illuminati. Le mouvement pour l'environnement est une autre couverture de la politique d'eugénisme, bien que la plupart de ses partisans

n'en sache rien. En 1969, le docteur Richard Day, pour le planning familial, a donné une conférence privée à des médecins de Pittsburgh et a fait un compte rendu détaillé de la façon dont le monde allait se transformer en État orwellien mondial. Ce qu'il a dit s'est révélé être extrêmement précis, car le planning familial est une organisation des Rockefeller et les liens de Day avec cette famille d'hybrides reptiliens lui ont donné accès au complot. Les Rothschild et les Rockefeller qui sont derrière le mouvement pour l'eugénisme depuis le début, tirent les ficelles de l'OMS, des fabricants de vaccins comme Novartis, Baxter International et GlaxoSmithKline, des gouvernements et des agences qui sont supposés protéger la population contre le cartel pharmaceutique.

Nous voyons aujourd'hui l'« ultime frontière de l'eugénisme » avec le mouvement naissant connu sous le nom de « transhumanisme ». Il développe et promeut diverses technologies de contrôle comme les micropuces, les puces cérébrales, les interfaces cerveau/ordinateur, les cyborgs et la nanotechnologie. Ses partisans parlent d'« améliorer » la race en implantant de plus en plus de technologies externes dans le corps humain. Le mot « transhumaniste » a été utilisé la première fois par Julian Huxley, le fanatique de l'eugénisme. D'après les transhumanistes il s'agirait d'améliorer les caractéristiques physiques et mentales des êtres humains, mais la vraie idée est de créer une race supérieure qui serait à moitié homme et à moitié machine. C'est un autre mouvement qui œuvre pour l'eugénisme, même si la plupart des personnes qui en font partie n'ont aucune idée de ce que c'est vraiment. Les transhumanistes font référence à de simples humains comme d'une « sous espèce » de cyborgs : « Comme le fait d'avoir des vaches aujourd'hui, nous aurons des hommes dans l'avenir » a déclaré un de leurs membres. Cette citation est tirée d'un discours de Kevin Warwick, professeur de cybernétique à l'université de Reading, en Angleterre, et qui s'est fait connaître pour s'être lui-même implanté des puces. Cependant, dans son cas, je peux le comprendre, car si j'étais lui, j'essaierai de devenir plus intelligent moi aussi. Ce type ne sait absolument pas où tout ceci est sensé aller et dans une moindre mesure, pourquoi. Encore une de ses citations : « Si une machine transmet des signaux qui vous conservent dans un état de bonheur, alors pourquoi ne pas faire partie de la matrice ? ». Comme Aldous Huxley le disait : « Faites en sorte que les gens apprécient leur servitude. »

L'eugénisme a fait du chemin depuis Malthus et Galton, mais l'eugénisme est toujours ce qu'il est.

Plan numéro trois : la guerre au corps et à l'esprit

Chaque fois que vous vous mettez en colère, vous empoisonnez votre propre système

ALFRED A. MONTAPERT

Les cibles les plus intéressantes pour Big Pharma et les industries de biotechnologies sont les enfants et les jeunes. Aleister Crowley, le sataniste franc-maçon et Illuminati, a dit des enfants : « Prenez-les avant l'âge de huit, après il sera trop tard. » Ils veulent les posséder mentalement, émotionnellement et les détruire de façon vibratoire le plus tôt possible, afin de les enfermer à vie dans la matrice et les déconnecter de la Conscience « extérieure ».

Je vous soumetts une statistique stupéfiante... Aux États-Unis, un enfant sur dix prend du Ritalin, un médicament psychotrope, et certaines études prétendent que c'est un sur huit. Et vous savez quoi ? Le Ritalin est un dérivé de la cocaïne. Ce qui est en train de se passer avec les enfants du monde entier est un exemple criant du totalitarisme sournois, et les chiffres concernant la consommation de Ritalin montrent à quel point cela va loin. D'autres chiffres incroyables : les médecins britanniques ont prescrit 3 500 ordonnances pour la prise de Ritalin en 1993 ; en 1996, c'était passé à 26 500 ; en 2006, les services de santé britanniques (médecins généralistes non inclus) sont arrivés à 250 000 prescriptions ; en 2007, c'était passé à 461 000. On a atteint un chiffre si élevé que même un porte-parole du gouvernement a suggéré que l'on freine ces prescriptions. En parallèle au Ritalin, d'autres médicaments de substitution ont été fabriqués, toujours avec la même obsession du plan visant à droguer les jeunes (figure 250).

On retrouve des médicaments suivants : Adderall, Concerta, Metadate CD, Ritalin LA, Focalin XR et Strattera (atomoxétine). La famille Bush, très liée aux laboratoires Eli Lilly, est comme vous vous en doutez, fortement impliquée. Un autre des médicaments que l'on donne aux enfants est le Risperdal, qui a été utilisé sur des prisonniers politiques en Union Soviétique afin d'obtenir des informations. David Healey, un expert renommé en psychopharmacologie à l'université de Cardiff, au Pays de Galles, nous dit ceci : « Les personnes qui ont pris du Risperdal peuvent dire n'importe quoi à n'importe qui. Quand on pense que l'on donne ça à des enfants, la donne change complètement. » Penchons-nous là-dessus un instant : il est

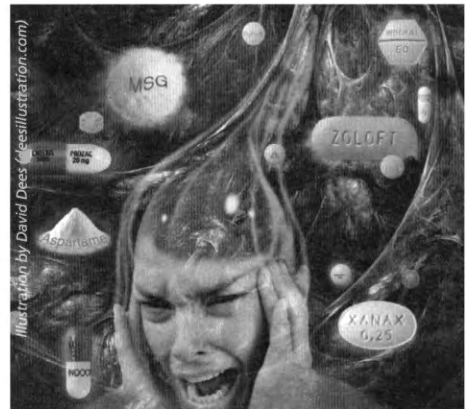


Figure 250

Aujourd'hui, droguer les enfants et les jeunes gens fait partie du plan.

donc légal de donner à des enfants une drogue qui était administrée à des prisonniers politiques en Union Soviétique et qui visait à les faire parler. Une étude publiée en 2010 dans le *Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry* révèle que le Risperdal et d'autres neuroleptiques sont administrés à des enfants d'à peine deux ans. Elle révèle aussi que le nombre de cas où ce médicament est administré à des enfants entre deux et cinq ans a doublé ces dernières années, tel est le plan pour droguer de jeunes gens le plus tôt possible. Les médicaments produisent le même effet que les amphétamines et la cocaïne. Ces dernières, bien sûr, sont illégales, pourtant l'industrie pharmaceutique et ses laquais, que l'on nomme « médecins » prescrivent tout à fait légalement de pareils médicaments aux enfants comme l'on donne des bonbons à Noël. Ces médicaments ont aussi des répercussions sur la santé, comme des problèmes de diabète. Comme pour tous les médicaments, on parle « d'effets secondaires », mais il n'en est rien. Ce sont les effets qu'ils provoquent, rien de « secondaire » là-dedans. Le « problème » dont Big Pharma fait la promotion pour déclencher cette explosion d'abus de médicament chez les enfants, est ce qu'ils appellent troubles du déficit de l'attention avec hyperactivité ou TDAH. Voici ce que dit le professeur Healey :

Les laboratoires pharmaceutiques mènent une campagne active pour convaincre les gens que les TDAH se produisent aussi chez les adultes. Les adultes qui ont des problèmes sont diagnostiqués comme atteints de TDAH et se voient proposer des médicaments pour les soigner. Les compagnies pharmaceutiques ont rapidement commercialisé ces médicaments. Comment les médecins généralistes peuvent refuser de prescrire un médicament qui fonctionne et qui est « reconnu cliniquement » ?

La réponse à cette question est : en ayant leur propre idée sur le sujet. Aujourd'hui, les preuves sont réunies pour dire que ces médicaments n'ont même pas d'impact sur l'« affection » qu'ils sont sensés soigner, et beaucoup d'experts disent qu'il n'existe pas de troubles du déficit de l'attention avec hyperactivité, sauf ceux causés par des additifs alimentaires, comme je vais l'expliquer bientôt. Dans ce cas, nous parlons de ce que j'appelle aucun-problème-réaction-solution (voir les « armes de destruction massive » en Irak). C'est une escroquerie mise en place par Big Pharma qui invente de plus en plus de maladies et de syndromes pour justifier le nombre croissant de médicaments et de vaccins. Ils engrangent plusieurs milliards de dollars grâce aux personnes physiquement, mentalement et émotionnellement malades, et pour augmenter leurs profits, ils ont besoin de plus en plus de maladies, et de faire en sorte, par le biais du aucun-problème-réaction-solution, que la population s'y s'intéresse. Cela va même jusqu'à inventer des maladies qui n'existent pas en réalité. Mike Lambert, de la clinique Shen sur l'Île de Wight, dit que l'industrie pharmaceutique considère comme « une maladie » le système immunitaire naturel ainsi que d'autres réactions nécessaires à la santé de l'être humain. Il dit que les nausées matinales lors de la grossesse sont la manière que le corps a trouvée pour expulser les toxines, mais cela n'affecte pas le bébé. Les médicaments pour traiter ces troubles forcent le corps à garder ce qu'il veut expulser. Mike dit que dans de telles circonstances, des fausses couches surviennent car le corps stoppe la grossesse quand son système est devenu trop toxique. Regardez ce qui est arrivé quand des mil-

liers de femmes enceintes ont pris la Thalidomide à la fin des années 1950 et au début des années 1960 pour supprimer les nausées matinales. Elles ont accouché de bébés présentant de graves malformations, certains étant nés sans bras. On en a parlé comme une des « plus grandes tragédies médicales des temps modernes ». Beaucoup de réactions du corps, qui aujourd'hui sont vues comme des problèmes ou des « maladies » nécessitant un traitement délivré par le cartel médicamenteux, sont en réalité des réactions naturelles du corps visant à corriger des déséquilibres ou de réagir à un problème potentiel, nous dit Mike. En gros, « les troubles du déficit de l'attention » ça signifie que l'école vous ennueie tellement, que vous ne pouvez pas vous concentrer sur la merde qu'ils cherchent à faire entrer dans vos têtes. J'en ai moi-même souffert conformément à cette définition, mais je pouvais toujours me concentrer sur un match de foot que je regardais par la fenêtre ou que je jouais sur le terrain. Les troupes de médecins d'État, de psychiatres et de profs et autres robots, ont répondu à cette « maladie » en administrant aux victimes les médicaments épouvantables de Big Pharma comme le Ritalin (contenant du méthylphénidate) qui réoriente chimiquement le cerveau et le système nerveux central. Voici quelques-uns de ses effets secondaires... non, quelques-uns de ses effets :

Nervosité et insomnie, perte d'appétit, nausées et vomissements, vertiges, palpitations, maux de tête, changement du rythme cardiaque et de la pression artérielle, éruptions cutanées et démangeaisons, douleurs abdominales, perte de poids, problèmes digestifs, épisodes psychotiques, syndrome de dépendance aux médicaments, tremblements, contractions musculaires, fièvre, convulsions, maux de tête (pouvant être sévères), perturbation du rythme cardiaque et de la respiration (pouvant être profonds et menacer la vie), anxiété, agitation, paranoïa, hallucinations, répétition excessives de mouvements et de tâches vides de sens, fourmillements et grave dépression dès que l'on arrête le médicament.

Voilà mon chéri, avale ça, je vais te chercher un verre ! Les docteurs savent ce qu'ils font. Ils distribuent aujourd'hui ces trucs aux enfants, ainsi que d'autres médicaments, comme ils distribueraient des confettis, et ce n'est qu'une partie de la guerre qu'ils livrent aux enfants (voir la guerre au système immunitaire, la guerre faite à la liberté, la guerre à la diversité, ainsi de suite). Un rapport d'août 2009 tiré de *Archives of General Psychiatry*, un journal de l'Association médicale américaine, a constaté que les antidépresseurs comme le Ritalin, le Prozac et de semblables mélanges sont les médicaments les plus prescrits aux États-Unis. L'utilisation de ces médicaments est montée en flèche depuis 1996. On a estimé que près de 27 millions de personnes avaient pris ces médicaments psychotropes (figure 251).

Ils sont prescrits à des enfants de six ans. En réalité, certains parents donnent du Ritalin qu'ils ont acheté sur Internet à leurs enfants pour les « aider à se concentrer » sur leurs études et leurs examens.



Figure 251 Médicalisation de l'esprit humain.

Ces enfants sont victimes de mauvais traitements. Des parents donnent des médicaments à leurs enfants car ils trouvent qu'ils « s'ennuient, qu'ils sont agités ou distraits. » Mince alors ! Avec des parents comme ça, il ne faut plus s'étonner. Un type étrange, le professeur John Harris, « expert en bioéthique » à l'université britannique de Manchester, a encouragé la prise de Ritalin, autant pour les enfants que pour les adultes, le comparant à la « lumière synthétique », l'équivalent de ce que la lueur du feu, la lumière d'une lampe et la lumière électrique sont au Soleil. Il a dit que les adultes devraient en prendre pour « améliorer leur force intellectuelle ». Bon, alors vraisemblablement, il devrait en prendre lui aussi. Je n'ai rien à ajouter. Il est clair que ça ne fonctionne pas. Une étude publiée en janvier 2010 dans l'édition de *Archives of General Psychiatry* a révélé une sérieuse augmentation de la prescription de deux, voire plus, de médicaments utilisés en psychiatrie et pris ensemble, et c'est connu sous le nom de « polypharmacie psychiatrique ». Des chercheurs ont fait des enquêtes sur les médicaments prescrits entre 1996 et 2006 sur plus de 13 000 consultations d'adulte en psychiatrie, aux États-Unis. Ils ont constaté que le pourcentage de personnes à qui deux médicaments, voire plus, avaient été prescrits était passé de 42,6 % à 59,8 %, et que le pourcentage de prescription de trois médicaments ou plus était passé de 16,9 % à 33,2 %. Le nombre de médicaments prescrits à chaque rendez-vous a augmenté en moyenne de 40,1 %. Même si vous ne prenez pas directement ces médicaments, on les retrouve dans l'eau du robinet. Une enquête de l'*Associated Press* a révélé que des antibiotiques, des antispasmodiques, des stabilisateurs d'humeur, des hormones sexuelles et toute une série d'autres médicaments ont été dépistés dans les réserves d'eau potable d'au moins 41 millions d'Américains. C'est simple : plus vous droguez la population, plus elle en rejettera les résidus dans les urines et cela se retrouvera dans les réserves d'eau potable. Tout est planifié. Il existe un autre aspect vital de cette médication de masse et il a été prédit, en 1959, par Aldous Huxley, membre de la société des Fabiens et auteur du *Meilleur des mondes* :

Il y aura dès la prochaine génération une méthode pharmaceutique pour faire aimer aux gens leur propre servitude, et créer une dictature sans larmes, pour ainsi dire, en réalisant des camps de concentration sans douleur pour des sociétés entières, de sorte que les gens se verront privés de leurs libertés, mais en ressentiront plutôt du plaisir car ils seront détournés de la rébellion par la propagande, le lavage de cerveau, ou le lavage de cerveau amélioré par des traitements pharmacologiques.

C'est précisément ce qui se passe aujourd'hui. On prévoit d'implanter une micropuce dans chaque bébé dès la naissance, puis de le soumettre à une vaccination obligatoire et à une médication à vie, afin d'assurer un contrôle complet de l'État du berceau à la tombe. On les isole dans les cinq sens puis on programme leurs esprits déconnectés en contrôlant les sources d'information : les médias et ce qui se fait passer pour de l'« enseignement ». Pour ceux qui ne seront toujours pas programmés et qui auront une perception des choses différente du reste du troupeau, il y a maintenant une solution de secours en pouvant diagnostiquer des troubles du déficit de l'attention, avec hyperactivité et en les amenant à prendre des médicaments pour embrouiller l'esprit. La conspiration pour un contrôle mondial vise tout le monde, mais les cibles principales sont les

enfants et les jeunes, qui seront des adultes, quand la structure de la dictature mondiale sera en place et quand les reptiliens décideront de se faire connaître. Les hybrides reptiliens sont bien conscients, aussi, que l'effet de tout ceci est cumulable et que le temps que les enfants grandissent leur corps et leur esprit seront dégradés sur une plus grande échelle qu'ils ne le sont aujourd'hui. Nous voyons à maintes reprises que les jeunes qui ont entamé des parcours de folie à l'école, à l'université et ailleurs se sont vus prescrire des médicaments psychotropes (figure 252).

Les effets en sont décrits par des parents dont les enfants ont pris du Ritalin ou du Risperdal :

C'était comme si mon fils avait été remplacé par un zombi doppé. Je ne pouvais pas le réveiller le matin.

C'était comme si sa personnalité disparaissait, tel un aliéné dans un hôpital psychiatrique.

... Au bout d'un mois, j'ai su que quelque chose de terrible se passait. Je n'arrivais pas à le réveiller le matin. C'était comme si mon fils disparaissait de ma vue. J'ai fait des recherches et me suis aperçu que l'on donnait ces médicaments à des adultes dans les hôpitaux psychiatriques. Pourquoi l'ont-ils prescrit à mon fils ?

Quand c'est un docteur qui vous propose ça vous souriez et vous acquiescez. Je n'y connaissais rien en matière de médicaments, ni sur leur niveau de toxicité. Mais les choses se sont rapidement détériorées quand John a commencé à le prendre. Il est devenu agressif et il ne pouvait faire face au mot « non ». Il est devenu horrible. Les docteurs ont augmenté la dose et il s'est transformé en monstre. Il se tapait la tête contre les murs et jetait des affaires par les fenêtres. Les docteurs ont dit : « Il faut plus de Ritalin ».

Comme je l'ai dit, si vous voulez localiser un idiot, commencez par les professions médicales. La plupart des médecins ne sont pas des guérisseurs, ce sont des pharmaciens. Ils distribuent simplement des médicaments que leurs ordinateurs leur disent de prescrire dans tel ou tel cas. Je tape, j'appuie sur « Entrée » et je vous prescris ceci. Les enfants et les jeunes gens sont ciblés sous tous les angles et leur perception est déformée par le poison, contenu dans leur nourriture et dans les boissons, qui brûle leur cerveau ; par les médicaments comme le Ritalin ; par les micro-ondes et la pollution électromagnétique, surtout celle des téléphones mobiles ; par la programmation de leur réalité au travers de l'« enseignement » et du « divertissement » ; et par les termes linguistiques appauvris, conséquents à l'envoi de SMS. Bertrand Russell, membre de la société des Fabiens et eugéniste, a écrit en 1953 dans son livre *The Impact of Science on Society*⁹² (L'impact de la science sur la société) :

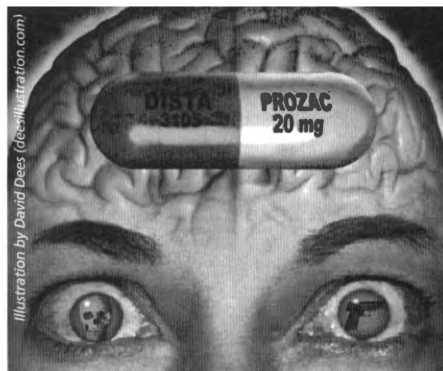


Figure 252

Les jeunes gens, aux parcours scolaires épuisants, prennent automatiquement des médicaments psychotropes.

92 Traduction non disponible aujourd'hui (NDT).

Je pense que le sujet qui sera d'une importance capitale du point de vue politique est la psychologie de masse... Son importance a considérablement augmenté grâce à la croissance des méthodes modernes de propagande, dont ce que l'on appelle l'« éducation » est la plus influente. La religion joue aussi un rôle bien qu'elle soit en perte de vitesse ; la presse, le cinéma, et la radio jouent un rôle de plus en plus important... On peut espérer qu'avec le temps, tout le monde sera en mesure de convaincre quiconque de quoi que ce soit, s'il arrive à avoir un jeune patient et si l'État lui procure argent et équipement.

Même si cette science est étudiée avec assiduité, elle sera rigidement limitée à la classe dirigeante. Le peuple ne sera pas autorisé à connaître la façon dont ses convictions ont été générées. Quand la technique aura été mise au point, chaque gouvernement en charge de l'éducation d'une génération sera en mesure de contrôler ses sujets en toute sécurité, sans avoir besoin de l'armée ou de la police...

... Fiche a posé le principe que l'éducation doit viser à détruire le libre arbitre, de sorte qu'une fois que les élèves ont quitté l'école, ils soient incapables, pour le reste de leur vie, de penser ou d'agir autrement que ce que leur ont inculqué leurs maîtres d'école.

L'alimentation, les injections, les injonctions, tout va se mélanger dès le plus jeune âge, afin de produire le genre de personnages et le genre de croyances que les autorités considèrent comme souhaitables, et toute critique sérieuse du pouvoir en place deviendra psychologiquement impossible.

Peu à peu, grâce à la reproduction sélective, les différences congénitales entre gouvernants et gouvernés vont s'accroître jusqu'à l'obtention de deux espèces différentes. Une révolte de la plèbe deviendrait aussi impensable que l'insurrection organisée de moutons contre la consommation de viande de mouton.

Toutes ces choses ne vont faire que s'accroître en relation avec les nombreux autres moyens qui visent les enfants et les jeunes gens. Leur perception sera manipulée et ils seront déconnectés de la Conscience. Le corps est un système électrochimique et tout déséquilibre a des conséquences négatives, aussi bien mentalement, physiquement, qu'émotionnellement, et à un certain niveau, toutes sont des phénomènes électrochimiques. Ce n'est pas une coïncidence si depuis que la conspiration reptilienne a commencé son sprint vers la ligne d'arrivée, ces trente dernières années, la population, et plus particulièrement les jeunes, a été bombardée d'attaques électrochimiques. J'appelle les téléphones mobiles l'holocauste silencieux, parce que les conséquences pour les fonctions cérébrales et pour la santé sont potentiellement catastrophiques, au fur et à mesure que les dégâts s'accumulent, en particulier les tumeurs cérébrales (figure 253).

Les familles de lignées en sont bien conscientes. Elles savent comment le corps fonctionne, ce qu'il est et comment la technologie a la capacité de le modifier. Elles se sont juste assurées que la population ne sache pas ce qu'elles trament, mais grâce à de l'expérience pure, ce dont je viens de parler ici devient plus clair de jour en jour. Pourtant, malgré toutes ces preuves et le fait que l'on sache que c'est de la bêtise à l'état pur et que l'on peut se brûler les neurones, le gouvernement britannique a annoncé que l'utilisation d'un téléphone portable n'est pas plus dangereux pour les enfants, que de prendre un bain chaud ou de faire de l'exercice ! Oui, c'est littéralement de la démence, et oui, c'est simplement risible. Mais cela va même au-delà de la simple stupidité.

C'est calculé pour servir le plan en supprimant la population. Le gouvernement a aujourd'hui laissé tomber les directives de sécurité concernant l'usage des téléphones mobiles pour les enfants, admettant qu'il existait « des trous significatifs dans notre savoir scientifique ». Les trous dans leur intelligence et dans leur décence sont bien plus significatifs. Le chercheur Alasdair Philips, de l'organisation Powerwatch, s'est spécialisé dans les effets des champs électromagnétiques et des micro-ondes. Il a déclaré à ce propos, que de nombreuses recherches internationales ont démontré une augmentation significative des tumeurs cérébrales chez des personnes ayant utilisé un téléphone portable pendant plus de dix ans. « Il est inconcevable que l'on trouve normal de ne pas interdire aux enfants l'utilisation de téléphones mobiles et que cela soit la ligne officielle du gouvernement, c'est complètement irresponsable et complètement immoral. » Mais voilà, c'est comme ça qu'ils sont. Le docteur Paul Rosch, professeur en médecine et en psychologie au *New York Medical College*, déclare :

Il n'est généralement pas reconnu qu'il existe un effet cumulé sur nos organismes et que parler sur un téléphone mobile une heure tous les jours pendant dix ans équivaut à 10 000 watts de radiations. C'est 10 fois plus que si vous mettiez votre tête dans un four à micro-ondes.

Mais tout n'est pas la faute des téléphones mobiles, non plus. Nous vivons dans une « soupe » électromagnétique faite de téléphones cellulaires, de tours de transmission pour téléphones cellulaires, de l'Internet sans fil, etc. On a relié tout cela au cancer, à la maladie d'Alzheimer, aux tumeurs cérébrales, à l'autisme, au manque de fertilité, aux perturbations du système hormonal et à bien d'autres choses encore. Bien sûr que c'est lié. Ces champs électromagnétiques perturbent les champs électromagnétiques du corps. Je souligne depuis des années les dangers que représente le système de radio numérique mobile TETRA (*Terrestrial Trunked Radio*) pour les membres des services de secours d'urgence, et aujourd'hui les policiers britanniques poursuivent les autorités en justice au sujet des effets sur leur santé. Rien n'est fait concernant les dangers de l'électromagnétisme et des micro-ondes, car les gouvernements et les sociétés de télécommunication sont détenues et contrôlées par les mêmes familles, et le plan de ces familles est défendu par les gouvernements et les sociétés de télécommunication. C'est la même chose avec les grandes sociétés pétrolières, avec Big Pharma, avec les grandes sociétés de biotechnologies, bref avec toutes les grandes sociétés. J'entends les gens dire que les gouvernements ne sont là que pour servir les intérêts des Télécom, des industries de biotechnologies, ou quoi que ce soit d'autre, alors qu'en vérité, ils servent les « intérêts » des mêmes familles qui, à leur tour, représentent les « intérêts » des reptiliens.



Figure 253

La technologie du téléphone mobile : un holocauste silencieux

Le problème-réaction-solution des additifs alimentaires

Une recherche sur les additifs alimentaires a été publiée dans le journal médical, *The Lancet*, en 2007 et elle a révélé que quiconque ayant un minimum d'activité cérébrale, devrait savoir qu'il existe un lien très net entre les additifs dans la nourriture et les boissons, et le comportement hyperactif des enfants (figure 254).

Des scientifiques de l'université de Southampton ont conduit la recherche sur presque 300 enfants de trois ans et de huit ans, aucun d'eux ne souffrant de troubles d'hyperactivité. Ils leur ont fait boire un mélange d'additifs représentatifs de la consommation quotidienne moyenne d'un enfant britannique, et ils ont pu observer que les enfants devenaient « violents et qu'ils perdaient toute concentration ». Ils ont été incapables de jouer avec un jouet ou de terminer ce qu'on leur demandait de faire et leur comportement était ce que l'on appelle un « comportement impulsif ». Les enfants de huit ans n'ont pas pu terminer un exercice de 15 minutes sur ordinateur. Jetez un coup d'œil à ces découvertes dans leur intégralité : les effets observés après l'absorption des cocktails chimiques ont montré un comportement hyperactif et compulsif, rendant les enfants « violents et perdant toute concentration », incapables de jouer avec un jouet et de terminer ce qu'on leur demandait de faire. Et maintenant, Big Pharma et les professions médicales qu'elle a mises dans sa poche nous disent que ce sont des symptômes des troubles du déficit de l'attention avec hyperactivité et qu'ils doivent être traités avec le Ritalin ? Ils disent que c'est détectable chez

les enfants qui :

- Ont du mal à se concentrer sur ce qu'on leur demande de faire ou de participer à des activités.
- Ne suivent pas les instructions et n'arrivent pas à terminer leurs devoirs, leur travail ou leur activité.
- Sont facilement distraits.
- Ont du mal à apprécier le jeu ou les loisirs.
- Ne s'arrêtent jamais, comme montés sur ressorts.
- Font état d'un comportement impulsif et compulsif.

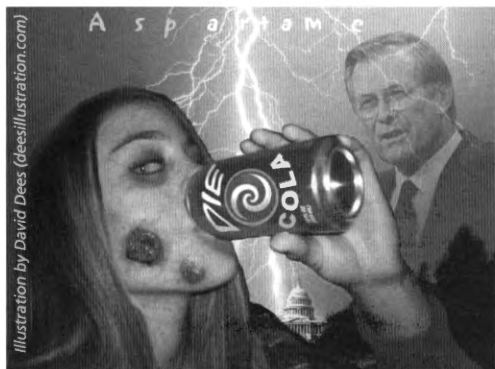


Figure 254

Un des additifs qui changent la chimie du cerveau est l'aspartame, un édulcorant artificiel dont j'ai déjà parlé dans d'autres livres. On le retrouve pratiquement dans toutes les boissons non alcoolisées et beaucoup de produits alimentaires. L'aspartame a été manipulé sous les contrôles de sécurité de Donald Rumsfeld, qui à l'époque du 11 septembre, était secrétaire d'État à la défense. Il a été nommé à la tête du laboratoire G.D. Searle en raison de ses liens avec l'administration Reagan-Bush qui assurait que le feu vert avait été donné pour l'aspartame. Le laboratoire Searle a plus tard été repris par le tristement célèbre Monsanto.

Les traits de comportement des enfants lors des essais officiels sur les additifs et de ceux à qui l'on donne des médicaments comme le Ritalin pour « troubles du comportement », sont les mêmes. Pas étonnant, alors, que la hausse stupéfiante de l'utilisation de médicaments psycho-

tropes ait suivi une hausse stupéfiante des additifs psychotropes dans la nourriture et les boissons. La majorité des problèmes de comportement des enfants viennent du fait que leur système cérébral et le système de leur corps-ordinateur sont embrouillés par la guerre chimique et électrique déclarée aux enfants et aux jeunes du monde entier. Il est important de noter que tous les cartels, que ce soit Big Pharma, les grandes sociétés pétrolières, les grandes sociétés de biotechnologie et les autres, sont contrôlées par le même réseau : l'« entreprise » mondiale des sociétés secrètes qui manipulent dans chaque pays. Tous ces groupes travaillent donc à l'unisson, surtout les grandes sociétés de biotechnologie et Big Pharma. Le cartel de biotechnologie rend les gens malades avec ses mélanges chimiques et Big Pharma leur délivre encore plus de mélanges chimiques, afin de « traiter » un problème fabriqué. Tout le monde est gagnant, sauf la population. Ceux qu'ils ne peuvent atteindre par la nourriture et les boissons, et il n'en reste plus beaucoup aujourd'hui, passent par les programmes de vaccination « philanthropiques » dans les pays en voie de développement. Ce cher Bill Gates ! Un charmant garçon qui donne beaucoup d'argent pour que les enfants pauvres et démunis puissent être vaccinés.

La meilleure façon de se débarrasser d'un problème n'est pas de trouver une solution, mais d'en éliminer la cause. Dans ce cas précis, la cause c'est la merde que nous donnons à manger et à boire à nos enfants ainsi, que tout ce qui touche à la programmation de l'esprit. John Tyson, le père d'une des victimes du Ritalin, a amené son fils à la *Cactus Clinic*, à la faculté de Sciences sociales et de Droit de Teesside, dans le nord-est de l'Angleterre, un endroit où l'on n'utilise pas de médicaments pour les problèmes de comportement. La directrice de la clinique, Amanda Clarckson, dit : « Les troubles de l'attention ne sont pas des maladies, mais des comportements inappropriés. » Oui, c'est ce qu'ils sont, et ils peuvent être changés si l'on travaille avec les enfants, et non en les droguant et en changeant leur régime alimentaire. John Tyson a supprimé le gluten, le blé et les produits laitiers de l'alimentation de son fils et lui a donné des compléments minéraux. Les effets ont été rapides :

En six semaines, les améliorations étaient perceptibles. Trois mois plus tard, je savais que j'allais retrouver mon garçon. Quelle stupidité de droguer des enfants de la sorte alors qu'il existe des méthodes alternatives.

Des études faites en Angleterre et en Australie ont démontré que la prise de six capsules d'huile de poisson par jour améliorait énormément le comportement des enfants, et était bien plus efficace que le Ritalin et ses dérivés sans provoquer d'« effets secondaires ». Rachel Gow, nous a parlé de la transformation étonnante de son fils, Nathaniel, une fois qu'elle a eu remplacé le Concerta (médicament semblable au Ritalin) par de l'huile de poisson. Elle a décrit comment, quelques jours après la première prise de Concerta pour « troubles d'hyperactivité avec déficit de l'attention », son fils a perdu l'appétit et a été sujet à de violentes sautes d'humeur :

Il a arrêté de manger, il ne dormait plus et je ne pouvais pas le détacher de sa Playstation, comme s'il était hypnotisé. Il se concentrait là-dessus mais d'une façon assez inquiétante. C'était comme s'il n'avait plus d'âme. Il n'était plus que l'ombre de lui-même aux yeux grands ouverts. Ses sautes d'humeur étaient excessives, il passait de l'hystérie à une colère incontrôlable, criant comme un

bébé des minutes entières. Tout l'indisposait. Il n'était plus Nathaniel, il n'était plus mon fils. C'était effrayant.

« C'était comme s'il n'avait plus d'âme. » C'est exactement ce qu'ils recherchent. Rachel a remplacé le médicament avec des omégas 3 (six gélules d'huile de foie de morue par jour) et les symptômes ont pratiquement disparu. Elle déclare : « Nous avons constaté une baisse spectaculaire de son hyperactivité. Il est beaucoup plus heureux, n'a plus de sautes d'humeur et sa concentration s'est améliorée. » Les ingrédients contenus dans l'huile de poisson aident à palier aux déséquilibres chimiques à l'origine des déséquilibres comportementaux du corps-ordinateur, déstabilisé par les cocktails chimiques et les médicaments. Ce n'est pourtant pas de la science de haut niveau. Dans un ordinateur, quand on entre des données erronées, il en sort de mauvais résultats, et il en est de même avec le corps-ordinateur. C'est pourquoi ce système est conçu pour nous donner des cochonneries à manger, à boire et à penser, mais nous ne sommes pas obligés de faire ce qu'ils veulent que nous fassions. Ils peuvent mener une guerre à nos corps et à nos esprits, mais ce n'est pas pour cela que nous devons sortir les mains en l'air.

La nourriture (et les gens) génétiquement modifiés

La nourriture génétiquement modifiée est une des grandes parties du plan des reptiliens et ceux qui se tiennent dans l'ombre de la cabale démoniaque des grandes sociétés de biotechnologies, notamment le grotesque Monsanto de Saint Louis, savent exactement ce qu'ils font et pourquoi ils le font. C'est le thème récurrent de la « modification génétique » ou, plus précisément, de la manipulation génétique. Conformément à la conspiration reptilienne, la nourriture génétiquement

modifiée, est conçue pour nous modifier génétiquement (figure 255).

On nous vend ça sous le prétexte de « nourrir la planète » alors qu'il serait plus juste de parler d'abattage de masse. Monsanto nous dit que les PCB (polychlorobiphényles), le DDT (Dichlorodiphényltrichloroéthane) et l'agent orange (défoliant) – tous mortels – sont des produits sûrs. Les grandes sociétés de biotechnologie dévastent déjà les fondements génétiques de la nature et de la population d'Amérique du Nord, mais leur cible, c'est la planète entière. Une résistance s'est formée en Europe car les réseaux d'activistes environnementaux sont bien plus forts, mais l'Union européenne attend d'avoir le feu vert pour refiler la nourriture génétiquement modifiée, car l'Union européenne est contrôlée par ces mêmes familles



Figure 255

La nourriture génétiquement modifiée est conçue pour une humanité génétiquement modifiée.

qui dirigent les sociétés de biotechnologies et Big Pharma. Alors que j'écris ces lignes, Hilary Benn, le pathétique ministre de l'environnement britannique, invite l'Union européenne à accélérer le « processus d'autorisation » pour la nourriture génétiquement modifiée. Il a déclaré : « Si les OGM peuvent apporter une contribution, alors nous devons faire le choix, en tant que société et en tant que monde, de savoir si nous devons nous servir de cette technologie, sachant qu'un nombre croissant de pays cultivent des produits OGM. » Imbécile ! Les produits génétiquement modifiés sont terrifiants ! Hilary Benn est membre de la société des Fabiens, comme son père, l'ancien ministre travailliste, Tony Benn. Un article publié

sur le site du *Huffington Post* a indiqué que neuf ans après que les OGM ont été imposés aux États-Unis, de multiples maladies chroniques ont presque doublé : les visites aux urgences concernant les allergies ont doublé entre 1997 et 2002 et les allergies alimentaires, particulièrement chez les enfants, sont montées en flèche. On constate aussi une augmentation dramatique de l'asthme, de l'autisme, de l'obésité, du diabète, des troubles digestifs et de certains cancers (figure 256).

Je raconte en détail l'histoire des OGM et le plan mis en place par les grandes sociétés de biotechnologie dans *Le guide David Icke de la conspiration mondiale (et comment y mettre un terme)*, une liste de tromperies et de mépris total du bien-être et de la santé des hommes. Monsanto a placé ses « anciens » salariés à des postes clefs au sein des agences gouvernementales qui sont supposées surveiller la cabale des grandes sociétés de biotechnologie (comme le département du Trésor avec Goldman Sachs), et a aussi embauché des personnes de ces mêmes agences gouvernementales. C'est un jeu de chaises musicales, entre Monsanto et le gouvernement, qui permet aux grandes sociétés de biotechnologie de faire la loi et de bloquer l'équilibre des pouvoirs en ce qui concerne ses activités. Cela fait des décennies que cela se passe ainsi, grâce à l'aide des présidents des grands groupes de biotechnologie et des premiers ministres comme les deux génétiquement corrompus : Bill Clinton et Tony Blair. Monsanto, cette société froide et vicieuse, était un producteur d'agent orange, cet herbicide mortel et ce défoliant utilisé pendant dix ans, jusqu'en 1971, par l'armée américaine lors de la guerre du Viêt Nam, un produit qui n'a causé que mort et destruction. Monsanto fait partie intégrante des groupes Illuminati. Les membres du groupe de travail sur la prévention des risques de biotechnologie ont fait des recommandations au sujet des aliments génétiquement modifiés produit par Monsanto. Faisaient partie de ce groupe de travail : Linda J. Fisher, vice-présidente aux affaires gouvernementales et publiques pour Monsanto et ancienne membre de l'agence pour la protection de l'environnement, le docteur Michael A. Friedman, vice-président aux affaires cliniques pour G.D. Searle & Co., une division pharmaceutique de Monsanto, ayant fait partie autrefois de la *Food and Drug Administration* américaine, Marcia Hale, directrice



Figure 256

Les OGM sont épouvantables pour la santé de l'homme, comme prévu.

des affaires gouvernementales internationales à Monsanto, ancienne assistante du président des États-Unis, Michael Kantor, membre du conseil d'administration de Monsanto, ancien secrétaire américain au commerce, Josh King, directeur de la communication mondiale dans les bureaux de Monsanto à Washington DC, ancien directeur de production de la Maison Blanche, William D. Ruckelshaus, directeur de Monsanto, ancien administrateur en chef de l'agence de protection de l'environnement des États-Unis, Michael Taylor, directeur de Monsanto à Washington DC, ancien avocat et conseiller juridique de la *Food and Drug Administration*, Lidia Watrud, ancien chercheur en biotechnologie microbienne chez Monsanto et qui a rejoint l'agence de protection de l'environnement des États-Unis et Jack Watson, avocat chez Monsanto, ancien chef de cabinet du président Jimmy Carter. Les autres membres étant des représentants des laboratoires contrôlés par les Illuminati tels DuPont et Dow Chemicals. Parmi eux, on trouve Clayton K. Yeutter, ancien secrétaire d'État américain à l'agriculture et ancien représentant des États-Unis pour le commerce, qui dirigeait l'équipe ayant négocié l'accord de libre échange entre les États-Unis et le Canada et qui a aidé au lancement de l'*Uruguay Round*, le plus important des cycles de négociations internationales ayant eu lieu dans le cadre de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT), et qui a donné naissance à l'Organisation mondiale du commerce. Il est devenu directeur de *Mycogen Corporation*, dont l'actionnaire majoritaire est *Dow AgroSciences*, filiale à 100 % de la *Dow Chemical Company*. Il est extraordinaire qu'un conflit d'intérêt de cette importance puisse être envisagé, sans parler du fait qu'on l'ait laissé se produire, mais c'est une pratique commune de la manipulation des Illuminati. C'est comme quand les politiciens ne lisent pas la loi pour laquelle ils votent, beaucoup de membres de ces organismes de « protection de citoyens » ne lisent pas les témoignages et, dans le cas des OGM, les tests nécessaires sont tout simplement interdits. Le chercheur F. William Engdahl, auteur de *OGM, semences de destruction : L'arme de la faim*⁹³ écrit dans son livre :

Un éditorial paru dans le très respecté mensuel scientifique américain, *Scientific American*... révèle une réalité choquante et alarmante derrière la prolifération des produits OGM tout au long de la chaîne alimentaire de la planète, depuis 1994. Il n'existe pas, dans le monde, d'études scientifiques indépendantes publiées dans une revue scientifique de renom pour une raison simple. Il est impossible de vérifier de façon indépendante que les cultures OGM, comme le soja Roundup Ready de Monsanto ou le maïs OGM MON 8110, soient performants, comme l'affirme la compagnie ou que, comme elle l'affirme également, ils n'ont pas d'effets secondaires nocifs, car les entreprises OGM interdisent de tels tests!

C'est vrai... Pendant la dernière décennie, la période où a eu lieu la plus grande prolifération de semences OGM dans l'agriculture, Monsanto, Pioneer (DuPont) et Syngenta ont obligé toute personne achetant leurs semences OGM à signer un accord qui interdit explicitement que les graines soient utilisées pour toute recherche indépendante.

Les scientifiques ont l'interdiction de tester les graines pour déterminer dans quelles conditions elles s'épanouissent ou même meurent. Ils ne peuvent pas comparer les caractéristiques des semences

OGM avec d'autres semences OGM ou non OGM provenant d'une autre société. Le plus alarmant est qu'il leur est interdit d'examiner si les cultures génétiquement modifiées entraînent des effets secondaires indésirables, que ce soit dans l'environnement, sur les animaux ou sur les humains.

Vous ne pouviez pas imaginer ce qu'il en est, à présent vous savez que c'est vrai. Les scientifiques ont mis en garde contre les dangers potentiels de l'alimentation génétiquement modifiée, mais leur avis a été ignoré par la *Food and Drug Administration* (FDA) aux États-Unis, qui est pourtant supposée protéger la population. La FDA n'est rien d'autre qu'un organisme subalterne des grandes sociétés de biotechnologie et de Big Pharma. La technique est très simple. Si vous voulez contrôler ce que vous pouvez et ce que vous ne pouvez pas contrôler, il suffit de contrôler les agences qui, en théorie, décident de ce que vous pouvez ou ne pouvez pas contrôler. Les rouages les plus importants de ces réseaux criminels médicamenteux aux États-Unis et partout dans le monde, sont ces agences qui sont supposées arrêter ces réseaux. On y trouve la CIA et l'agence américaine de lutte anti-drogue (*Drug Enforcement Agency* ou DEA). Après tout, à moins que l'on soit au courant du jeu, qui va les soupçonner de rouler en faveur de ce qu'ils doivent combattre ? Avant 1992, la FDA était tellement sous l'emprise des grandes sociétés de biotechnologie qu'elle disait qu'il n'était pas nécessaire de faire des tests sur les cultures OGM, si l'industrie elle-même assurait qu'elles étaient sans danger. Ces sociétés se sont entendues dire qu'elles pourraient mettre les cultures OGM sur le marché sans en référer à la FDA. « Aucune information ne montre que les produits alimentaires fabriqués avec ces nouvelles méthodes diffèrent des autres d'une manière ou d'une autre ». C'était un énorme mensonge comme le prouvent 44 000 documents internes à la FDA, quand ils sont sortis au grand jour, à la suite d'un procès.

Les procédés Taylor pour Monsanto

Les documents ont révélé que les OGM produisent des allergies, des toxines, des nouvelles maladies, des maladies résistant aux antibiotiques, des problèmes nutritionnels et des agents cancérigènes. Ils ont aussi confirmé que les scientifiques et les experts de la FDA avaient dit que les aliments génétiquement modifiés étaient différents de ceux que l'on trouve dans une alimentation normale et que les risques étaient donc différents. Comment est-il possible alors que la FDA ait pu déclarer publiquement qu'il n'existait aucune différence ? La personne responsable de cette ligne de conduite était Michael Taylor, le numéro deux de la FDA, un ancien avocat de Monsanto et plus tard vice président des politiques publiques de Monsanto. Taylor est évidemment placé par Monsanto au sein du gouvernement. Et qui Obama a-t-il choisi pour être le « tsar de l'alimentation » ? Michael Taylor. Il est le responsable de la « mise en œuvre de la nouvelle législation de sécurité alimentaire » qui, sans aucun doute, sera la « législation de sécurité alimentaire » de Monsanto. Le docteur Richard Day (sioniste Rothschild) a déclaré en 1969 : « Le jardinage à la maison sera interdit, on nous dira qu'il n'est pas sans danger. » Depuis 2009, les États-Unis ont le *Food Safety Modernization Act* (HR 875) qui impose une dictature centralisée de l'approvisionnement en nourriture (figure 257).



Figure 257
Représentation de David Dee de l'effet de la législation vis à vis des cultures biologiques.



Figure 258
Les Illuminati veulent détruire les petites entreprises agricoles et empêcher les gens de cultiver leur jardin sous des prétextes de « sécurité ».

La *Food Safety Administration* opère au sein du ministère de la santé et des services à la personne, l'organisme qui a tout orchestré en Amérique du temps de la « grippe porcine ». L'administration est dirigée par un administrateur de la *Food Safety* nommé par le président, pour une période de cinq ans, après laquelle il pourra être renommé. Tout établissement du secteur alimentaire, étranger ou non, qui s'engage dans la fabrication, le traitement ou la détention de produits à la consommation aux États-Unis, doit s'enregistrer tous les ans auprès de l'administrateur. Un porte-parole de Monsanto s'est donné du mal pour souligner que la société n'avait aucun rapport avec ce projet alors que l'on sait que c'est tout le contraire.

Le travail de l'administrateur est de détruire les petites entreprises agricoles et celles de taille moyenne, ainsi que l'agriculture biologique, même ce que vous faites pousser dans votre jardin (figure 258).

La loi donne à des brutes le pouvoir d'entrer dans une propriété privée, un thème récurrent, et de mettre des amendes si on leur en refuse l'entrée. Le projet de loi HR 875 a été proposé par Rosa DeLauro, représentante de New Haven dans le Connecticut, là où se trouve l'université de Yale et sa société secrète *Illuminati Skull and Bones*. Elle a obtenu une maîtrise à la *London School of Economics* (de la société de Fabiens).

Derrière le projet de loi, se cache *Trust for America's Health*, une organisation à but non lucratif patronnée par la fondation Robert Wood Johnson. Cette fondation a été créée par Robert Wood Johnson II, qui a également créé la société pharmaceutique et médicale *Johnson and Johnson*, de référence mondiale. Margaret Hamburg, nommée par Obama pour diriger la *Food and Drug administration*, siège au conseil d'administration de *Trust for America's Health* et à la Fondation Rockefeller qui a dépensé une fortune pour promouvoir l'alimentation génétiquement modifiée. *Trust for America's Health* a publié un rapport intitulé *Keeping America's Food Safe: A Blueprint for Fixing the Food Safety System at the US Department of Health*, que l'on peut traduire par « Normes de sécurité alimentaires en Amérique : plan d'action pour fixer le système de sécurité alimentaire du ministère de la santé américain ». Le

consultant pour ce rapport était Michael Taylor, aujourd'hui « tsar de l'alimentaire » d'Obama. Christine Lewis, la femme de Taylor, qui a longtemps été salariée de la *Food and Drug Administration*, a fait la promotion de l'idée grotesque que les substances nutritives devraient être considérées comme des toxines, pour justifier une limitation sur la quantité de substances nutritives essentielles que les gens consomment. Tout ceci est lié au *Codex Alimentarius* créé par les nazis, qui prévoit de détruire les compléments et les nutriments alimentaires. M. et Mme Taylor sont en accord parfait et se méritent mutuellement. Il y a aussi le *Food Safety Enhancement Act* de 2009 ou HR 2749. Il donne le pouvoir à la *Food and Drug Administration* de mettre en quarantaine n'importe quelle zone déclarée zone de « contamination alimentaire » et inclut une disposition pour « interdire ou limiter tout déplacement de nourriture ou de véhicules utilisés pour transporter ou contenir de la nourriture dans cette zone géographique. » Ceci fait référence à tout véhicule, effectivement, car il est difficile de dire quel véhicule n'a pas transporté de nourriture à un moment ou à un autre. Les marchés mais aussi les sources d'approvisionnement locales pourraient être fermés conformément à ce projet de loi, même s'ils ne sont pas à la source de la contamination présumée. Tout est planifié depuis longtemps : on interdit la bonne nourriture sous prétexte qu'elle représente un danger mais on impose aux gens d'avalier de la merde génétiquement modifiée, avec tous les dangers que cela comporte. Les rats dont on s'est servi pour tester une pomme de terre génétiquement modifiée ont développé une tumeur maligne à l'intestin et à l'estomac, un cerveau, un foie et des testicules plus petits et leur système immunitaire a été endommagé. Ces gens-là prennent leur pied avec la mort, la souffrance et le chaos qu'ils causent. Ils n'ont aucune empathie pour ceux qui subissent les conséquences de leurs actes, pour les raisons que j'ai expliquées. Les grandes sociétés de biotechnologie prétendent que l'ADN de la plante est détérioré par la consommation mais que ce n'était pas une menace pour l'ADN humain, sachant pertinemment que ce n'est pas vrai. Des études et des tests l'ont depuis confirmé, l'ADN génétiquement modifié reste intact quand il passe dans l'organisme et il a le potentiel d'avoir une incidence sur l'ADN humain et sur la fonction des gènes. Les scientifiques et les chercheurs qui cherchent à exposer la vérité sur les produits génétiquement modifiés et sur les grandes sociétés de biotechnologie se retrouvent, en général, renvoyés et menacés de poursuites judiciaires, et même de violence contre leurs familles. Alors que les ministères et les organismes fédéraux « de protection » laissent faire Big Pharma et les sociétés de biotechnologie, ils prennent fermement position contre les méthodes alternatives pour se soigner et contre ceux dont les découvertes et la technologie défient les monopoles corporatifs, notamment les méthodes gratuites de production d'énergie en exploitant les champs d'énergie de l'atmosphère qui nous entoure. Le gouvernement et ceux qui contrôlent ces agences s'en servent pour annihiler toute opposition, et c'est ce qu'ils font. Quelqu'un pense-t-il toujours que la baisse spectaculaire du taux de spermatozoïdes n'a aucun rapport avec les assauts génétiques contre le corps humain alors qu'ils veulent réduire la population ? Les grandes sociétés de biotechnologie ont placé des hommes et des femmes partout. En janvier 2010, Gordon Conway, professeur de développement international à l'*Imperial College* de Londres et ancien conseiller au gouvernement britannique, a appelé les fermiers biologiques à « se mettre » à une agriculture génétiquement modifiée. Conway est l'ancien président de la Fondation Rockefeller.

Le contrôle de la chaîne alimentaire

Pour les sociétés des lignées reptiliennes et pour les gouvernements, le plan est de contrôler la production et l'approvisionnement en nourriture et c'est ce que l'on voit aujourd'hui. Les géants de la biotechnologie comme Monsanto, détruisent des variétés de graines et font breveter les autres pour leur usage exclusif, même les variétés naturelles pour lesquelles ils ne jouent aucun rôle dans le développement (voir *The David Icke Guide to the Global Conspiracy*). Quand vous faites partie des Illuminati, vous pouvez faire tout ce que vous voulez. Bloomberg a rapporté, en 2009, que Monsanto, le plus grand fabricant de graines au monde, avait prévu d'augmenter le prix de nouvelles graines génétiquement modifiées de 42 %. L'idée consiste à créer un monopole de la production de semences, puis d'exclure de l'affaire tous les petits producteurs et agriculteurs en gonflant constamment les prix. Il ne resterait que les sociétés des Illuminati, dont Monsanto, pour contrôler la production alimentaire mondiale. Encore une fois, c'est la raison pour laquelle nous assistons à des attaques croissantes contre les fermiers et les producteurs biologiques afin de détruire les approvisionnements décents en nourriture et d'imposer un monopole. Ce sont toujours les mêmes qui sont derrière la campagne visant à imposer les cultures génétiquement modifiées au reste du monde, y compris à l'Afrique. La Fondation Rockefeller a financé la première « révolution verte » en Asie et en Amérique Latine dans les années 1960 pour sécuriser davantage le contrôle de leur production alimentaire et, associée à la Fondation Bill et Melinda Gates, elle a lancé l'AGRA, (l'alliance pour une révolution verte en Afrique). Leurs plans pour le rachat de l'approvisionnement alimentaire de l'Afrique ont été soutenus par deux rapports publiés par un « think tank » du nom de « Ressources pour l'avenir » basé à Washington DC. Ses principaux bailleurs de fonds sont l'agence américaine pour la protection de l'environnement, Goldman Sachs et la Fondation Robert Wood Johnson, les commanditaires du *Trust for America's Health*, l'organisation qui se cache derrière le projet de loi HR 875. Les deux rapports sur les Ressources pour l'avenir fait sur l'Afrique ont tous deux été financés par la Fondation Rockefeller, et écrit par... mais oui, Michael Taylor de Monsanto. Obama fait bien sûr partie de l'histoire, et il a déclaré sur le site AllAfrica.com qu'il était « toujours frustré par le fait que la révolution verte que nous avons introduite en Inde dans les années 1960 ne soit toujours pas introduite en Afrique en 2009. » Mais ne serait-ce pas cette révolution verte en Inde qui a laissé les fermiers du pays couverts de dettes et payant des coûts toujours plus élevés pour les graines et les pesticides, et qui a provoqué un grand nombre de suicides, ça ne serait pas ça ? Vous savez... celle qui a appauvri les nappes phréatiques et empoisonné l'environnement ? Oui, c'est elle, et maintenant, c'est ce qu'ils veulent faire à l'Afrique sous la direction d'un président Illuminati se faisant passer pour « un des leurs ». Début 2010, la Fondation Bill et Melinda Gates a nommé Sam Dryden au poste de directeur du développement agricole pour son « programme de développement mondial ». Vu sa carrière, il était parfait pour le travail que les Gates lui demandaient de faire. Dryden a été directeur général de *Wolfensohn & Company*, une société privée d'investissement et de conseils fondée par le partenaire de Rothschild, James Wolfensohn, ancien président de la banque mondiale. Dryden est le PDG de *Emergent Genetics*, la troisième entreprise semencière de coton aux États-Unis qui

fait la promotion et la commercialisation de « semences améliorées par la biotechnologie » et qui a été rachetée par Monsanto (pour qui il travaille donc aujourd'hui) et *Syngenta AG* ; il a été président et PDG de *Agrigenetics Corporation* qui fait maintenant partie de *Dow AgroSciences* ; il a été conseiller à la Fondation Rockefeller et a présidé pour le *Rockefeller Brothers Fund* une initiative de développement afin de « faire bénéficier les pays en voie de développement de la sécurité alimentaire » ; il a aussi siégé au conseil d'administration de l'initiative de développement Nord/Sud (*South/North Development Initiative*), une fondation familiale privée des Rockefeller pour « la réduction de la pauvreté rurale dans les pays moins développés à travers le développement entrepreneurial » ; il est membre du conseil des relations étrangères. Tout pour convenir au poste !

Le monopole alimentaire et le plan de contrôle sont aussi, en partie, la raison de la destruction systématique des ressources marines par la Navy américaine. Les tests chimiques faits dans l'océan Atlantique, l'océan Pacifique et le Golfe du Mexique pourront tuer des millions de mammifères ou autres animaux marins chaque année. Cela a été approuvé par le *National Marine Fisheries Service* (NMFS) – service national des pêches maritimes – Rosalind Peterson, qui écrit pour NewsWithViews.com nous dit :

L'approbation du NMFS aura un impact dévastateur sur les populations de mammifères marins dans le monde entier et ce dernier permis accordé à la Navy, qui devrait être publié en février 2010, pour la « prise » de plus de 11,7 millions de mammifères marins dans le Pacifique, sera le coup de grâce apporté aux populations marines.

Maintenant, avec un nombre toujours croissant de permis délivrés pour les programmes de sonars avec plus de douze gammes dans le Pacifique, le Golfe du Mexique, et les régions de l'Atlantique des États-Unis, nos mammifères et autres animaux marins sont confrontés à une dévastation complète. Lorsque vous ajoutez les bombardements aveugles à cette liste, les essais de matériels chimiques en tous genres, les tests pour les guerres à venir, et les produits chimiques toxiques lancés dans l'air ou sous l'eau, il y a peu de chance que la faune et la flore marines y survivent.

L'administration Bush a affaibli les lois américaines en matière d'environnement vis à vis de la Navy, en 2004, et Bush a signé un décret, qui n'a pas fait l'objet d'un débat, exemptant la Navy des lois sur l'environnement qui protègent les espèces menacées et en voie de disparition. Puis sont venus les *NMFS approvals* (autorisations pour le NMFS) et l'on considère que cela a contribué au massacre de presque douze millions de mammifères marins en plus de cinq ans. Tout ceci fait partie du plan prévu pour détruire la diversité et les ressources alimentaires, afin de fabriquer une dépendance totale au monopole de l'État et des grandes sociétés. Faites ce qu'on vous dit ou vous ne mangerez plus.

Maladie émotionnelle

La force la plus destructrice en ce qui concerne la santé de l'homme et son bien-être est l'émotion à basse vibration avec laquelle les reptiliens s'alimentent. Elle déstabilise la construction énergétique du corps-ordinateur, et par là-même son équilibre électrique et chimique. De la même

façon que les champs chimiques ou électromagnétiques déséquilibrent le corps chimiquement ou électriquement, ils le font aussi de façon vibratoire, parce que tout est connecté « en avant » et « en arrière », « en haut » et « en bas ». En fin de compte, tout dans cette réalité est vibratoire, quel que soit le nom qu'on lui donne, car c'est l'expression holographique sous forme d'ondes de l'univers métaphysique. En stimulant ces émotions de basse résonance, toutes basées sur la peur, les reptiliens et leurs hybrides en tirent partie : cela maintient le flux de « nourriture » énergétique, garde le corps-ordinateur dans un état de déséquilibre émotionnel qui nous empêche d'avoir les idées claires, nous enferme encore plus dans le mécanisme de survie du cerveau reptilien en lien avec l'esprit de ruche et la matrice lunaire, rend la connexion de la perception plus difficile avec « l'extérieur », car la peur fait que l'esprit se concentre sur la survie des cinq sens et abaisse notre résonance vibratoire, assurant ainsi que les hommes ne vivent pas trop longtemps. Ce dernier point est important pour eux, étant donné que le processus de mort, et de peur de mourir est un énorme générateur d'émotions à basses vibrations. Il est vrai également que plus on vit longtemps, plus on a l'opportunité de découvrir ce qui se passe vraiment. Comprendre la nature et l'origine de l'émotion émanant du « corps » et la façon dont elle est impitoyablement détournée, est la clef pour comprendre l'asservissement de l'homme et la manière dont il est mis en place. Pour l'homme, l'émotion la plus invalidante est la peur. Elle peut être si forte que le corps peut littéralement rester pétrifié, comme « paralysé par la peur ». Ça c'est le cerveau reptilien qui intervient, comme je l'ai déjà dit. Le guérisseur, Mike Lambert, m'a avoué qu'il avait une fois ressenti une peur tellement forte qu'il ne pouvait même plus bouger ses paupières, et cette expérience lui a fait comprendre à quel point l'émotion prédominait dans les maladies, quelles soient mentales ou physiques. Le mot « émotion » vient du latin *motio* qui veut dire *mouvement*, « e » voulant dire *qui vient de* et tout déséquilibre émotionnel influe sur la vitesse et l'efficacité des systèmes de communication du corps en supprimant le mouvement : l'échange d'informations entre le cerveau, les organes et les cellules. L'émotion est une cause majeure de maladie ou de ce que nous appelons maladies. Une fois que l'on sait que le corps est un réseau de réponses et de communications interconnectées, on comprend quand Mike Lambert nous dit que 90 % au moins des cas de personnes en mauvaise santé sont causés par des déséquilibres émotionnels. Il y a plusieurs années, je me souviens avoir lu une lettre envoyée à tous les patients d'un cabinet médical du coin. Cela disait : « Nous rappelons aux patients que les rendez-vous avec les médecins ne dépassent pas cinq minutes et qu'il n'y a donc pas le temps de discuter d'autres problèmes. » Voici ce qui résume l'ignorance et le manque de pertinence de la « médecine » allopathique. Le fait que les « autres problèmes » soient la vraie cause des symptômes, passe simplement bien au-dessus des limites de leur réalité concrète. On se fiche des causes, qu'on leur donne des médicaments. Quand nous ressentons une émotion, qu'elle soit permanente ou soudaine, elle prend la forme d'une décharge électrique que nous pouvons réellement ressentir dans les cas les plus extrêmes. Ces décharges émotionnelles affectent l'équilibre électrique et énergétique du corps et, par là, l'équilibre chimique. C'est une forme énergétique différente pour la même information. De ce déséquilibre électrochimique généré par l'émotion provient le potentiel pour toutes les maladies et, bien sûr, l'émotion de basses vibrations est reliée au cerveau reptilien qui enferme les gens dans l'esprit de ruche et la matrice

lunaire. La médecine selon Big Pharma et les secteurs informels répond à cela en se concentrant sur les symptômes ou sur ce qui semble en être la cause. La réponse de la médecine traditionnelle est généralement le scalpel ou les médicaments qui, soit se débarrassent des manifestations physiques du problème, soit visent le déséquilibre chimique (ce qui provoque souvent un plus grand déséquilibre chimique appelé « effets secondaires »). Le cancer revient invariablement parce que la cause, le déséquilibre émotionnel, est toujours là et mine le système immunitaire et ouvre le corps aux attaques fongiques. Que disent les gens au sujet de cette puissante émotion ? Quelque chose comme « ça me ronge ». Et c'est ce que font les champignons qui provoquent le cancer, ils rongent le corps. C'est seulement l'expression « physique » d'une émotion énergétique. Mike Lambert nous dit :

Les gens disent « je n'ai plus le cancer », mais est-ce vrai ? Où est-ce juste parce qu'il n'y a plus de cellule cancéreuses ? S'ils sont toujours empêtrés dans le même mariage de merde, le même boulot de merde, le problème referra surface. Si les choses ne changent pas, tout sera comme avant.

Je connais depuis longtemps, pour en avoir fait l'expérience personnelle, l'effet de l'émotion et du stress sur le corps. En 2007, la pression que je ressentais et l'absence quasi totale de plage de détente ou de période de calme, me tuait littéralement et de plus en plus rapidement, il n'y a aucun doute là-dessus. Je m'enfonçais toujours plus dans le tourbillon du stress et de la pression, et cela m'engloutissait sans me laisser de répit et ce dans tous les domaines de ma vie. En 2003, j'ai été tellement stressé que je ressentais une douleur atroce dans le cou, la pire douleur que j'aie jamais eue. Mile Lambert a vu immédiatement que cela venait du stress, de mes émotions, et là j'ai réalisé ce qu'était vraiment « avoir mal au cou ». Mike m'a dit que l'émotion de peur était énergétiquement reliée aux reins alors que la colère est reliée au foie et à la vésicule biliaire. L'expression « se faire de la bile » est là totalement appropriée. Un traumatisme émotionnel ou le stress influent sur l'écoulement du méridien énergétique de la vésicule biliaire et ce déséquilibre se transmet au cou, plus haut sur la même ligne d'énergie. Le méridien de la vésicule biliaire passe dans le dos, descend jusqu'aux fesses et affecte le nerf sciatique, c'est pour cela que l'on dit que « j'en ai plein le dos/le cul ». Mike dit aussi que l'on peut percevoir une teinte bleue verdâtre sur la peau près des yeux chez les personnes qui sont extrêmement jalouses et que c'est de là que vient l'expression « vert de jalousie ». Comme la plupart de mes plus grandes sources de stress m'ont quitté à l'été 2007, j'ai commencé à évacuer toute une vie d'émotions refoulées et de frustrations et cela m'a mené à une paix intérieure et extérieure qui a amélioré ma santé. Ma vie a changé, mes émotions aussi et ma santé s'est améliorée. Tout n'est qu'émotion, émotion, émotion et la société est intentionnellement structurée pour nous garder dans un état de peur et de stress. Cela entretient la source alimentaire énergétique des reptiliens, réprime mentalement les gens et provoque des problèmes de santé à gogo.

Tenir avec l'adrénaline

Lorsque nous sommes stressés, nous nous sentons souvent épuisés et c'est dû à un système endocrinien usé, qui en principe traite le stress. C'est un peu comme un réservoir de carburant et quand on ne produit pas assez d'adrénaline et d'hormones qui y sont liées cela peut laisser le corps dans un état de fatigue aigüe. Quand j'ai compris le rapport qu'il y avait entre ce sentiment et les glandes surrénales, je me suis rendu compte que cela m'était arrivé plusieurs fois au fil des années et je pensais, à l'époque, que c'était l'effort pur qui m'épuisait. Mike Lambert m'a dit que la dépression post natale est le résultat d'une panne surrénale chez certaines femmes, due au stress d'avoir donné naissance. Il a expliqué que si une cellule ne reçoit pas l'oxygène nécessaire, le cancer peut survenir et les causes de privation d'oxygène viennent entre autre des produits chimiques dans la nourriture et les boissons et aux toxines et au déséquilibre électrochimique provoqué par des émotions négatives comme la peur, la culpabilité, la dépression, la colère, la haine, le ressentiment et la frustration. Nos émotions nous tuent physiquement, littéralement parlant, et elles précipitent le processus de vieillissement. « Les gens font appel à la chirurgie esthétique quand leur corps vieillit, mais ils devraient plutôt s'intéresser à ce qu'il y a à l'intérieur et faire face à la cause réelle », nous dit Mike Lambert. Selon Mike, la plus grande tueuse en matière d'émotion est l'attente, que ce soit pour nous-mêmes ou pour essayer de répondre à l'attente des autres vis à vis de nous, et plus particulièrement celle de nos parents. Tellement de choses commencent par un manque d'amour et d'affection de la part des parents et le sentiment de ne pas être « assez bon » ou « pas assez digne d'amour » peut durer toute notre vie. Il peut amener les gens à chercher l'attention et la reconnaissance, en faisant tout pour être considérés comme ayant réussi au sein de notre système, alors que souvent, en vérité, ça ne représente, ni ce qu'ils sont, ni la personne qu'ils souhaitent être. Comme Mike le dit si bien :

Les gens ne sont que ce que les autres veulent qu'ils soient. Si vous conduisez une Ferrari sur un terrain cabossé, votre course ne durera pas plus de 20 minutes car cette voiture n'est pas conçue pour ça. Énergétiquement, la plupart des gens ne sont pas conçus pour ce qu'ils font car ils essaient d'être ce qu'ils ne sont pas. Si une personne hyper sensible et émotive devient avocat plaidant, ça la tuera certainement ou provoquera chez elle une maladie causée par le stress.

C'est profondément ancré dans les réseaux de sociétés secrètes et cela court jusqu'aux maîtres reptiliens. Ils savent tout cela et ont fait en sorte que la société soit structurée de façon à maintenir un état permanent de traumatisme affectif et de déséquilibre. C'est pour cela que Mike a épinglé la question qui suit sur la porte de la chambre à coucher de son fils : « Si vous remplissez votre esprit des pensées des autres, alors à quoi sert d'avoir vos propres pensées ? » Soyez qui vous êtes, pas la personne que l'on vous demande d'être. Il a également cité un vieux proverbe hindou qui dit : « Nous fabriquons notre propre souffrance » et il a rappelé la question posée par Carl Rogers, le fondateur de la psychologie humaniste : « Pourquoi pensez-vous comme vous le faites ? » Cette question peut permettre de comprendre pourquoi nous éprouvons la réalité d'une certaine façon et à travers un filtre particulier. Nous pourrions aussi nous demander : Pourquoi faisons-nous ce que nous faisons ? Est-ce parce que nous voulons le faire ou parce que nous pensons que nous devons

le faire ou alors est-ce pour respecter nos attentes et celles des autres ? J'ai lu une fois une citation qui disait : « Le bonheur n'est pas de faire ce que vous voulez mais de vouloir ce que vous faites. » Si la vérité énergétique de ce que nous sommes vraiment ne coule pas en nous, alors nous résonnerons en fonction du déséquilibre de ce que nous ne sommes pas. Nier notre vraie personnalité endiguera simplement le flux, déséquilibrera notre champ d'énergie et bientôt ce sera : « Bonjour docteur ! Vous m'accordez cinq minutes ? » Dans Eleanor Rigby, les Beatles chantaient : « Tous ces gens seuls, d'où viennent-ils ? Tous ces gens seuls à quel endroit appartiennent-ils ? » Beaucoup de gens sont seuls, même au sein de leur famille, même au sein de la foule. Ils laissent derrière eux leur vraie personnalité pour jouer le rôle de leur fausse personnalité, c'est le visage qu'ils montrent au monde car c'est ce que le monde leur demande. Cette fausse personnalité prend tellement de place, devient tellement puissante notamment à cause d'un sentiment d'insécurité, que la plupart des gens la revêtent. Je dois réussir, je dois devenir riche, je veux que mon père soit fier de moi, on doit savoir que c'est moi qui l'ai fait. Conneries que cela ! « Qui ai fait » quoi exactement ? Joué le rôle de ce que l'on appelle la « vie » tel un acteur sur une scène de théâtre ? Réussir en allant dans le sens de ce système complètement fou et dépourvu d'activité neuronale ? Merde, félicitations pour tout ça, et une salve d'applaudissements pour le gars au joli costume et à la grosse voiture qui préférerait vivre sur une montagne du Népal. Oh, et à propos mon gars, le cimetière c'est la première rue à gauche.

Les points se relient

Le chemin qui a amené Mike Lambert à comprendre tout cela et bien d'autres choses encore, a débuté lorsqu'il a commencé les arts martiaux à l'âge de 14 ans. Il a atteint un tel niveau qu'il a représenté la Grande-Bretagne près de 200 fois ce qui lui a permis de comprendre assez tôt que l'on pouvait tirer beaucoup plus de l'organisme en matière d'énergie que ce que les gens croyaient. À 14 ans, encore une fois, il a vécu une drôle d'expérience. Il a vu une éblouissante boule lumineuse d'environ 20 millimètres de diamètre qui planait au-dessus de son tibia. Il a paniqué parce qu'il avait lu que le corps pouvait s'enflammer par combustion spontanée, mais il sait maintenant que ce qu'il a vu était l'énergie des photons. Comme il dit, les lignes d'énergie des méridiens, que l'on identifie en acupuncture, sont les canaux d'énergie des photons, connus chez les Chinois comme étant le « Chi », et les « points d'acupuncture » le long de ces lignes sont tels des boîtiers de dérivation dans lesquels le flux peut être touché et équilibré. Parfois, l'énergie peut s'accumuler dans ces « carrefours » et si vous arrivez à régler sa fréquence énergétique, elle peut apparaître sous forme de boule de lumière. « J'ai vu l'énergie des photons au point d'acupressure que l'on appelle Estomac 36 », dit-il.

Cela lui a pris des semaines avant qu'il ne se remette du choc de ce qu'il avait vu, mais il est resté fasciné par les connaissances et la philosophie de l'Orient. Il s'est intéressé au bouddhisme zen, a passé un diplôme en médecine orientale, a étudié avec des praticiens renommés du Tibet et du Japon. Tout naturellement, Mike a trouvé l'école difficile, un peu comme s'il « purgeait une peine » et ses professeurs ont associé son manque d'intérêt à un manque de capacités (aujourd'hui on dirait trouble du déficit de l'attention). Cependant, un test de quotient intellectuel a révélé que

cela n'avait rien à voir avec un manque de capacités. On lui a attribué un QI de 168, bien plus élevé que celui de son directeur d'école. Tel est le manque de pertinence de l'« enseignement » par rapport à l'intelligence humaine. Il a quitté l'école pour devenir charpentier et menuisier, mais le tournant de sa vie est survenu quand il s'est chargé du dossier d'indemnisation d'un homme qui s'était blessé en tombant d'un échafaudage. Il l'a défendu contre une grande société, et il a gagné de façon si convaincante qu'ils lui ont offert un travail d'enquêteur sur la santé et la sécurité. Des années d'expérience remplies d'un nombre incroyable de cas et de situations infinies, sont venues s'ajouter à sa compréhension de la nature du corps et de la « vie » elle-même. Il est aussi entré à l'université pour étudier la psychologie et l'hypnose et aujourd'hui, il utilise sa connaissance aux multiples facettes et sa perspicacité dans son approche unique et réussie de la santé. Les chercheurs et les scientifiques du monde entier viennent de plus en plus vers lui pour chercher des réponses aux « mystères » que la médecine traditionnelle ne peut comprendre, et il a été invité à des manifestations à la *Royal Society* de Londres, le bastion même de l'establishment scientifique. Mike parle de la différence fondamentale entre le « rétablissement » (l'absence de symptômes souvent temporaire) et la « régénération » (le corps retrouve un bien-être optimum). À propos de la clinique Shen, il dit : « Nous ne nous occupons pas de mauvaise santé, mais de bien-être. »

Quand une personne manque de vitamine C, le docteur va lui prescrire de la vitamine C. mais je veux connaître les raisons de ce manque, la cause. La vie est conduite par l'énergie, la biochimie est secondaire, les vitamines aussi.

Voir les choses de cette façon signifie voir les connexions pour tout et non pas traiter (a) seulement les symptômes, et (b) seulement les parties du corps où se manifestent les symptômes. Voici un exemple très simple : un mal de tête peut être causé par un blocage ou un problème sur un méridien d'acupuncture du pied, car le circuit de ce même méridien passe aussi par la tête. Mike affirme fort justement qu'il y a une « pensée fragmentée » dans la médecine allopathique et les soins médicaux alternatifs. Les deux sont dominés par des spécialistes alors qu'ils devraient être qualifiés dans de nombreuses disciplines pour être réellement efficaces. Mike est acupuncteur mais il est aussi psychologue, expert en médecine orientale, etc. Pour relier les points et voir comment le corps, l'esprit et les émotions interagissent, cela exige une expérience de terrain, d'observer et d'identifier ces interconnexions, et pas seulement de passer des examens et d'obtenir une « spécialisation » en suivant la ligne officielle. « Dites-moi et j'oublierai ; montrez-moi et je pourrais me souvenir ; impliquez-moi et je comprendrais », dit-il.

L'escroquerie du sucre

Le corps est un hologramme, et chaque partie d'un hologramme est une version plus petite de l'ensemble. Ceci inclut l'esprit et les émotions qui sont aussi les expressions de l'hologramme, comme la façon dont nous nous déplaçons et nous nous tenons, le ton de notre voix et l'odeur de notre souffle. Ce sont des clefs d'accès à l'ordinateur holographique que l'on retrouve chez de rares praticiens dont la perspicacité se place à plusieurs niveaux, comme chez Mike Lambert.

Quand une personne se rend à la clinique Shen et que Mike l'accueille, il étudie le sujet, la façon dont il marche et le ton de sa voix. Chacun de nos aspects est comme un livre ouvert pour quelqu'un qui sait ce qu'il cherche et quand on s'assoie pour parler des symptômes qui nous amènent, Mike sait à peu près pourquoi on est venu. Un médecin dont il s'est occupé a dit : « Je suis stupéfié de voir ce que vous savez sur moi alors que je ne vous ai encore rien dit. » Plusieurs fois, avant que je n'aie dit quoique ce soit, il a regardé ma langue et m'a détaillé précisément l'état dans lequel je me trouvais... physiquement, mentalement et émotionnellement. La langue est une version plus petite de l'hologramme du corps et l'état de la langue reflète l'état du corps. C'est la même chose pour les yeux. Mike explique :

L'énergie du foie se vide dans les yeux, le cœur se jette sur la langue et les reins se vident dans les oreilles. C'est pourquoi de nombreux cas d'acouphènes sont en réalité une carence au niveau des reins. La source du symptôme est rarement la source du problème.

De ce point de vue, il est fascinant de voir comment tout cela se connecte et comment ce qui semble être la cause d'un problème de santé peut être n'importe quoi. Il m'a expliqué, par exemple, le cycle destructeur déclenché par la consommation de sucre raffiné. Tout d'abord, dit-il, un seul morceau de sucre raffiné pourrait nous tuer si le corps n'était pas incité à une réponse de survie pour y faire face. Le sucre raffiné est acide à un degré potentiellement mortel et le corps se protège en libérant des quantités massives de calcium dans le système allant des os aux dents. Evidemment il arrive que le calcium ait été tellement utilisé pour que le corps puisse survivre, que les os et les dents commencent à en pâtir : l'ostéoporose s'installe quand les os perdent de la force et de la densité et sont donc plus enclins à des fractures. La consommation de sucre raffiné affecte la glande pinéale du cerveau et la production du neurotransmetteur appelé sérotonine. Quand cela se produit, la dépression survient. Les gens qui sont dans cet état sont souvent attirés par les produits sucrés comme le chocolat, les sodas et les boissons « énergisantes » pour être plus sereins et avoir de bons niveaux d'énergie (on trouve réconfort en mangeant et en buvant) et le cycle va se répéter de façon encore plus destructrice. Une canette de soda contient neuf cuillères à café de sucre, nous dit Mike, « et une seule pourrait vous tuer sans la réponse calcium de l'organisme. » Nous faisons face à de plus en plus de maladies liées au sucre car notre société en est saturée. L'hormone insuline transporte le sucre dans les cellules sous forme de glucose, et trop de sucre (le glucose, les sucres dérivés d'hydrates de carbone) signifie que le pancréas ne peut pas produire suffisamment d'insuline pour faire face, ou que l'ensemble du système est inondé par la surcharge. Cela a des conséquences multiples. L'une d'elles est quand le glucose n'est pas absorbé et qu'il n'est pas utilisé comme énergie par les cellules, il est stocké sous forme de graisse, c'est une des raisons du nombre croissant de personnes obèses dans notre société. Le déséquilibre en insuline peut, par l'effet domino, mener à un cancer de la prostate et du sein (à cause de son effet sur le système immunitaire), au diabète (c'est maintenant une épidémie) et au déséquilibre de la thyroïde, la glande maîtresse qui maintient la température du corps, son métabolisme, la force du système immunitaire et la stabilité hormonale. Quand la thyroïde fonctionne mal, le système entier va en pâtir et le chlorure dans l'eau du robinet participe à ces « attaques » faites à la thyroïde. Il épuise

l'iode qui est essentielle à la fonction thyroïdienne. Encore une fois, cela attaque les glandes du système endocrinien, notamment celles du « troisième œil ».

Un petit truc qui pourrait être utile à certains... Mike Lambert m'a dit qu'une cause significative de cancer (une fois de plus par son effet sur le système immunitaire), d'insuffisance coronarienne, de démence et de maladie d'Alzheimer est l'acide aminé toxique appelé homocystéine. Il n'existe pas de médicament pour cela, et c'est la raison pour laquelle on ne le traite pas. L'homocystéine ne peut être détecté qu'avec un test du sérum sanguin que beaucoup de médecins n'autorisent pas, ni n'envisagent, parce qu'ils n'en ont jamais entendu parler ou n'ont aucune idée de son potentiel de destruction. Mike place le niveau du marqueur pour l'homocystéine entre 6 et 10 et il s'inquiète pour son patient quand le niveau atteint 13. Le département des tests sanguins des services de santé du Royaume-Uni a annoncé que pour eux un marqueur « sûr » en ce qui concerne l'homocystéine, est à 18. Un des patients de la clinique Shen avait atteint le niveau 32 et par conséquent était sujet à de graves problèmes cardiaques, mais il a survécu car Mike Lambert a abaissé son taux d'homocystéine à 7. Le stress est responsable d'un taux élevé d'homocystéine. La « société moderne » a proposé des quantités incroyables de produits chimiques et d'influences électromagnétiques, qui ont court-circuité les interactions et les dépendances mutuelles entre le corps et la Terre, le corps et la Conscience et les conséquences sont terribles pour la santé des humains. Ce serait bien dommage que tout ceci soit arrivé par ignorance, et c'est ce que pensent la plupart des personnes. Les médecins et les autres pensent en grande partie de la façon dont on leur dit de penser. Leur croyance servile en cette version du système en ont fait des perroquets ignorants. Mais derrière le rideau du magicien, là où la vraie nature de la réalité est thésaurisée par un si petit nombre de personnes, là où elle est mise à l'écart de la population, y compris des docteurs, ce petit nombre de personnes connaît bien les conséquences des attaques électrochimiques et émotionnelles sur le corps humain. L'effet des fongicides des grandes sociétés de biotechnologie sur les salvestrols des fruits et des légumes et l'enzyme CYP1B1 qui s'exprime dans plusieurs cancers ne sont que quelques exemples du froid calcul qui a été fait pour un abattage de masse et que l'on nous revend sous le sigle du progrès. Nous ne devons pas rester coincés dans cette impasse du « tout pour l'argent » « tout pour le pétrole ». L'accumulation de l'argent et le monopole instauré sur l'approvisionnement en pétrole sont les sous-produits du véritable plan : le contrôle de masse des hommes. L'idée maîtresse est la suppression tant de l'intellect que de la connexion multidimensionnelle, encore plus importante, qui permet aux gens d'être « dans » ce monde « physiquement » mais pas « de » ce monde en termes de point d'observation et de perception. Pour cela, ils doivent déstabiliser le corps-ordinateur et ses processus électrochimiques à travers les mécanismes de survie du cerveau reptilien qui vont déclencher des émotions à basses vibrations basées sur la peur. Une fois ce but atteint, la Conscience ne peut plus se faire entendre au travers du corps, tout comme un programmeur brillant ne peut pas faire son travail si l'ordinateur est défectueux. Big Pharma et les grandes sociétés de biotechnologies sont une partie fondamentale de tout ceci, mais seulement une partie. Il y a tellement plus.

Plan numéro quatre : des masques différents pour un même visage

Faites que le crime paye... Devenez avocat

WILL ROGERS

Il existe différentes façons de programmer le corps-ordinateur. On peut le faire chimiquement grâce à Big Pharma et aux grandes sociétés de biotechnologie, ou électromagnétiquement, verbalement et de façon vibratoire, à partir d'une gamme étendue de moyens et de méthodes.

Le résultat escompté vise à déconnecter le corps et l'esprit de la Conscience, de supprimer et de déformer le système émetteur-récepteur du corps et de programmer un sens des réalités basé sur la peur, le manque de confiance en soi et de restreindre les possibilités. Ce que nous appelons « la société » a été spécifiquement structuré à chaque niveau pour arriver à ce résultat et imposer un système de commande unique. C'est pourquoi les paradoxes apparents de la liste de Michael Ellner se révèlent ne pas être des paradoxes du tout. C'est la façon dont le monde est sensé être.

Les avocats détruisent la justice

La « loi » ainsi que la gestion des finances sont les moyens les plus efficaces pour imposer sa volonté sur la population. En fait les deux sont liées et le système juridique actuel est fondé sur le droit romain de l'argent et du commerce. Le juge siège sur un banc d'où l'origine du mot « banque ». À Rome, les bailleurs de fonds installaient leurs étals sur un long banc qui portait le nom de « bancu », devenu plus tard « banco » puis « banque ». Aux États-Unis, les lois sont faites, en théorie, dans le quartier de Capitol Hill, à Washington, qui héberge le Congrès américain, et dont le nom vient de l'ancien Capitole de Rome. Dans chaque pays, le gouvernement siège dans la « capitale ». Dans le monde entier, le droit écrit est basé sur le droit romain qui lui-même provient du droit babylonien et du droit sumérien. C'est encore plus évident aux États-Unis, car eux ont un « Sénat ». Dans la Rome antique, ceux qui escortaient les magistrats tenaient des « fasces », des faisceaux constitués d'un ensemble de verges d'orme ou de bouleau, liées en cylindre autour du manche d'une hache par des lanières de cuir rouge croisées. Ces faisceaux symbolisaient le pouvoir et l'autorité des magistrats, et ce terme est à l'origine du mot « fascisme » (figure 259).

Cela dépeint parfaitement le monde que les lignées Illuminati cherchent à imposer : les verges (les individus sont liés ensemble et gouverné par une hache (la dictature). Quel symbole pour l'Union européenne ! Le sceau officiel du Sénat américain comporte deux faisceaux croisés et la masse de la chambre des représentants américains a été conçue pour leur ressembler. On peut les voir à la chambre des représentants, ils trônent sur le mur et entourent le drapeau américain, dans

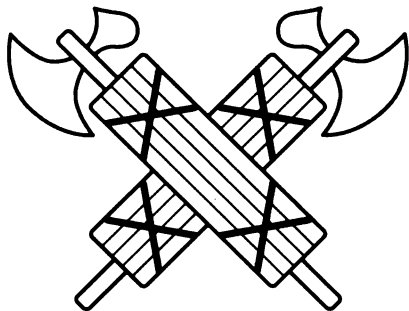


Figure 259

C'est de ces symboles que vient le mot « fascisme ».

le bureau ovale, sur le sceau et l'insigne de la Garde nationale des États-Unis et au centre du sceau officiel de la Cour américaine de l'impôt. Les faisceaux entourent également le pied de la statue qui trône sur le dôme du Capitole, à Washington – la déesse de la liberté (la reine Sémiramis). Encore une fois, c'est très approprié, il ne s'agit pas du tout de la déesse de la « liberté ». Regardez l'architecture de Washington DC ou de la banque d'Angleterre et autres bâtiments de ce type à Londres. Tous se réfèrent à d'anciennes civilisations, surtout la civilisation romaine.

Contrôler le peuple par le biais du droit romain est très simple. Quelques-uns décident de ce que sera la loi

et quiconque refusera de s'y plier sera puni par un réseau d'agences se rassemblant sous le terme « d'application des lois ». À moins de se retrouver confronté à un refus massif de se conformer à la loi, un refus tel qu'il renverserait le système, c'est le moyen rêvé pour tout contrôler. Ceux qui résistent sont pris un à un pour servir d'exemple et montrer aux autres ce qu'il en coûte de résister à l'État, qu'une loi soit injuste ou non. Ce système de contrôle devient encore plus puissant quand on se rend compte qu'on ne demande pas leur avis à ceux qui subissent ces lois. Nous avons été programmés pour faire rimer « démocratie » avec « liberté » alors que ces deux termes n'ont pas grand chose à voir. La seule et unique différence, aujourd'hui, entre une dictature fasciste, une dictature communiste et une dictature élue (démocratie) c'est que les gens sont appelés à voter tous les quatre ou cinq ans. Ce qui nous mène à deux points : (1) À quoi sert de voter quand on sait que les options que prendra le gouvernement seront orchestrées par les mêmes réseaux de familles ? (2) Une fois votre vote effectué, le gouvernement « élu » se met en place et fait comme bon lui semble. On vote pour un homme politique ou pour un parti en fonction de ce qu'ils ont promis de faire une fois qu'ils seraient au pouvoir. Mais comme nous le constatons en permanence, ils n'ont aucune obligation d'agir de la sorte une fois en place. Regardez Obama, pour commencer. Il a déjà fait plusieurs fois volte face. Le vote est sans conséquence, c'est juste une concession faite à la population lui laissant miroiter qu'elle est libre. Tous les pays sont des dictatures, quelles soient en place grâce au vote, ou imposées par un coup d'État.

La loi par décret

Une autre fausse idée est de croire que les lois, dans les « démocraties » sont votées après un débat public au Congrès, au parlement ou ailleurs, ce qui n'est pas vrai. La population n'a pas d'opinion fondée, pas de connaissance détaillée, ni de compréhension à ce sujet. Elle n'a qu'une « image » de ce qu'est la situation. Cette image vient du fait que l'on entend, à moitié, les litanies incessantes des hommes politiques, des journalistes et des universitaires. Ainsi, les gens ont l'impression que pour qu'une loi passe, elle doit être sujette au débat entre « représentants » élus

à l'assemblée, au parlement ou dans des conseils locaux, mais c'est faux. Quelque chose comme 75 % (et cela ne fait qu'augmenter) des lois britanniques proviennent des bureaucrates non élus de l'Union européenne. Puis il existe d'autres petites ruses qui permettent aux gouvernements ou aux présidents de présenter des lois sans débat ou surveillance dignes de ce nom. Aux États-Unis, le système de décrets présidentiels permet de contourner le Congrès et on les utilise pour proposer une montagne de lois et de législations qui reste en attente, dans l'ombre, comme dans les États fascistes ou communistes, et qui ne seront appliquées qu'en cas d'« urgence d'État ». Comme l'a si bien dit Paul Begala, ancien conseiller de Clinton, en 1998 dans le *New York Times*, ce n'est qu'un « simple coup de crayon, les lois du pays. Et c'est cool ! » Les décrets sont des dispositions juridiques légales émis par le président sans qu'il y ait débat public. Ils ne nécessitent pas l'approbation du Congrès mais on le même poids que les lois passées par le Congrès. Si le Congrès adopte un projet de loi pour défier les lois passées par décret, le président peut exercer son veto. Pour se substituer à ce veto, il faut une majorité des deux tiers, ce qui est fortement improbable. Aux États-Unis, la façon dont est formé un gouvernement a été instaurée afin qu'un seul homme puisse détenir un pouvoir très important, ce qui facilite la tâche de ceux qui contrôlent cet homme. Il existe une longue liste de décrets présentés par les présidents successifs (figures politiques travaillant pour la même force) au cours des décennies qui peuvent être appliqués simplement en annonçant un cas d'urgence nationale. Ce sont vraiment des décisions fascistes qui donnent au gouvernement le droit de confisquer une maison, de briser une famille et de lui retirer ses enfants, d'envoyer les gens vivre et travailler où on leur dit d'aller, de prendre le contrôle des médias, des transports (y compris des véhicules privés), de toutes les sources d'énergies, et bien d'autres choses encore. Combien d'Américains sont au courant de tout ça ? Il existe aussi un système de « réglementations » dans lequel les lois passées – du moins en théorie – à Capitol Hill reçoivent des ajouts de la part d'agences de réglementation qui sont souvent celles dans lesquelles on retrouve des « expert », en entreprise, en science ou en économie, non élus et souvent inconnus, qui donnent des conseils. C'est une autre façon d'introduire des modifications sans qu'il y ait de débat politique et de supervision. Au Royaume-Uni, l'assemblée peut voter des lois déléguées (secondary legislations), et dans le cas des ministres, des décrets. Voici une définition tirée de www.answers.com :

Les textes réglementaires font partie de la législation du Royaume-Uni, ils sont distincts des lois et n'exigent pas la pleine approbation du Parlement avant de devenir des lois. Ils sont transférés au Parlement par un ministre exerçant sur eux un pouvoir législatif qui leur est délégué par une loi.

En fait, ils font essentiellement ce qu'ils veulent, surtout depuis que la réforme législative et réglementaire est passée en 2006, leur donnant encore plus de pouvoir. Des milliers de règles, de règlements et de lois sont présentées chaque année au Royaume-Uni sans qu'il y ait débat public, et même les lois adoptées par la Chambre, ne sont pas lues par tous ceux qui votent en leur faveur. Des changements fondamentaux, comme le Patriot Act, loi fasciste aux États-Unis, et des passations de pouvoir fondamentales des parlements ou assemblées nationales à l'Union européenne, sont votés par des personnes n'ayant pas lu la législation. La loi d'Obama sur l'énergie propre et

la sécurité énergétique (*Clean Energy and Security Act*) qui donne au gouvernement le contrôle sur presque chaque aspect de la vie en Amérique, a été adoptée en juin 2009, bien que 300 pages n'aient été présentées qu'à trois heures du matin, sans que pratiquement personne ne les ait lues. Quand John Boehmer, le chef de la minorité à la Chambre s'est levé pour en lire le contenu à voix haute, Henry Waxman, sioniste Rothschild et co-auteur du projet de loi, a émis une objection et a essayé de l'arrêter pour des raisons de « procédure ». Pour faire adopter n'importe quelle loi, il suffit d'une représentation majoritaire pour le parti du gouvernement, et peu importe la justesse des arguments de l'opposition, ils votent tous tels des moutons pour leur « côté ». Ne posez pas de questions et ne contestez pas, ça irait mal pour votre carrière. C'est, encore une fois, le « moi d'abord » et c'est le carburant qui habilite la conspiration. Jour après jour, année après année, c'est toujours la même chose et cela donne une montagne de lois qui dicte désormais les moindres détails de nos vies. Ceux qui rédigent les lois dans l'ombre pour le compte de leurs maîtres Francs-maçons ou Illuminati, cachent les pilules de cyanure destinées à la liberté de chacun dans le charabia sans fin des alinéas et des sous-alinéas, que les politiciens et la population ne lisent jamais et que souvent, ils ne comprendraient pas. Les lois sont spécifiquement formulées pour masquer leur véritable signification. Alors plus tard, on entend certains dire : « Je n'ai jamais voté pour ça ». On lui fait constater que si dans la clause 71, paragraphe 55. Voilà comment l'état fascisto-communiste mondial s'est secrètement construit. De plus aujourd'hui, nous avons la nouvelle expression qui fait le buzz : la « loi internationale ». On va l'entendre de plus en plus, car les lois internationales sont des lois auxquelles quiconque sur la planète se doit d'obéir. C'est le cadre de préparation à un gouvernement mondial.

La grande supercherie

Rien ne met plus en évidence l'ampleur de la supercherie que la façon dont la vraie nature de la loi est cachée à la population. Un nombre croissant de chercheurs se concentrent sur ce qui ressemble à un champ de mines (on mine l'esprit) et dont la complexité est calculée. Ce domaine de recherche est encore un travail en cours et c'est un peu comme trouver la combinaison de la salle des coffres d'une banque. Une fois que vous pensez avoir trouvé les numéros, une autre combinaison se trouve derrière, et ainsi de suite. J'ai beaucoup d'admiration pour ceux qui mènent des recherches sur ce sujet, pour la plupart d'entre eux, en tout cas. Cela demande un travail incroyable et beaucoup d'engagement. Oui, ils font des erreurs et il y a toujours plus à apprendre, mais si personne ne fait rien, la manipulation restera invisible. Ce n'est pas de mon domaine de compétences, pour la simple raison que pour faire des recherches correctes et efficaces sur le sujet il ne faut faire que ça. C'est un tissu d'intrigues, de mots avec leur signification, mais aussi les dérivés de ces mots, de pièges juridiques, faits pour attraper ceux qui acceptent le système tel qu'il est. Je vais ici résumer les points principaux du travail de ces chercheurs, mais n'oubliez pas que c'est un travail en cours de réalisation et qu'il va y avoir beaucoup de choses que nous ne savons pas encore et aussi de nombreuses surprises à découvrir...

Quand les gens parlent de « lois du pays » ils se réfèrent, comme le disent beaucoup de chercheurs, au droit coutumier et non au droit écrit dicté par les gouvernements. Le droit coutumier s'est développé au cours des siècles à travers la coutume et les précédents. Le chercheur britannique, Veronica : de la famille Chapman, s'est spécialisée dans ce domaine de la conspiration et vous allez bientôt comprendre pourquoi son nom est écrit de façon si étrange. Elle nous dit :

À l'époque des Celtes, les îles britanniques étaient peuplées de tribus. Elles avaient des traditions et des coutumes. Bien que rien n'ait été définitivement écrit, ces tribus suivaient des règles connues de tout le monde. Cette situation reflète ce qui se passait dans le monde entier. Il fut un temps où toutes les populations étaient tribales et où chaque membre de la tribu connaissait les règles qui gouvernaient sa vie. Si quelqu'un brisait ces règles, le conseil de la tribu se réunissait, et le chef ou l'homme éclairé de la tribu présidait. Le jugement était rendu sur la base des arguments des deux parties et ce jugement était exécuté.

Le droit coutumier a été conservé dans la *Magna Carta* ou Grande Charte que le roi Jean sans Terre, forcé par le baronnage anglais, a été obligé de signer en 1215. Si vous ne violez pas la paix, ni faites de tort ou n'infligez de pertes à un autre, si aucun méfait ne réside dans vos accords, alors vous ne violerez pas les principes du droit coutumier. L'utilisation du droit coutumier est l'utilisation du sens commun dans lequel toute situation peut être jugée en fonction de son bien fondé, sans droit écrit qui impose au juge ce qu'il doit faire dans telle ou telle circonstance. En voici une définition moderne :

Le droit coutumier est le système qui va aider à prendre une décision sur un cas, il a pris naissance en Angleterre et a été adopté plus tard aux États-Unis... Le droit coutumier est fondé sur des précédents (des principes juridiques appliqués dans des cas ayant fait jurisprudence) plus que sur du droit écrit. C'est la loi traditionnelle d'un endroit ou d'une région créée par les juges pour trancher dans des cas de conflits individuels. Le droit coutumier a changé au fil du temps.

Vous comprendrez mieux à présent pourquoi le droit coutumier est de peu d'utilité pour les familles d'Illuminati. Bien sûr, il a changé au fil du temps, mais souvent pas très rapidement et parfois très peu, et les gens peuvent même pratiquer leur propre droit coutumier. Si vous souhaitez créer un camp de prisonnier mondial, vous allez avoir besoin de lois que vous pourrez présenter rapidement et changer à volonté, jusqu'à ce qu'elles conviennent à vos exigences. Vous n'aurez certainement pas besoin de personnes capables de faire leurs propres lois. Les lignées de reptiliens ont remplacé le droit coutumier, celui que les chercheurs appellent la « loi de la terre », par le droit écrit : la « loi de la mer ». On l'appelle aussi droit maritime ou droit de l'Amirauté et droit commercial, parmi d'autres termes, et il est connu aujourd'hui aux États-Unis comme le Code commercial uniforme (*Uniform Commercial Code* ou UCC). Il se base sur le droit canonique romain du Vatican. Douglas J. Whaley, professeur de droit à l'université d'État de l'Ohio dit qu'il y a deux juridictions : l'UCC et le droit coutumier. L'UCC ne s'occupe seulement que de la vente de marchandises ou la vente de contrats de location de biens, dit-il, et les marchandises doivent être « mobiles ». Elles ne doivent pas aller très loin, mais elles doivent pouvoir être déplacées. Cela signifie que tout ce qui est impossible à déplacer, comme les immeubles et la quasi totalité

des services, relève exclusivement du domaine du droit coutumier, disent certains chercheurs. Les familles Illuminati se sont emparées des lois de navigation et de commerce maritime pour les faire appliquer à la terre : elles forment le droit écrit. Si cela vous semble étrange qu'un tribunal ou qu'un bâtiment construit sur la terre ferme soit administré à partir du droit maritime ou du droit d'Amirauté, jetez un coup d'œil au code américain, titre 18 B 7. Il dit que la juridiction d'Amirauté s'applique dans les endroits suivants : (1) en haute mer ; (2) sur les navires américains ; (3) sur tous les endroits réservés ou acquis pour l'usage des États-Unis, et en cela sous juridiction exclusive ou simultanée ; ou sur tout endroit acheté ou autrement acquis par les États-Unis avec le consentement de la législature et de l'État. Autrement dit sur tout le continent américain. Par sa nature même, le droit maritime est le droit commercial, le droit contractuel. Ce sont des « lois » instaurées par les gouvernements et les parlements, souvent en quelques heures – c'est parfait si l'on veut imposer un État esclavagiste. Quand la reine signe une loi du Parlement ou que le président des États-Unis signe un projet de loi, ils signent simplement un contrat pour signifier un accord contractuel. Pendant les dix ans où Tony Blair a été à Downing Street, une loi a été votée toutes les trois heures, et 98 % de ces lois sont passées par des textes réglementaires, plus que par actes adoptés au Parlement. On peut procéder de cette façon grâce au droit écrit, au droit maritime, mais pas grâce au droit coutumier, la « loi de la terre ». Cependant, il restait un problème auquel ils ont dû faire face avant de pouvoir ignorer le droit coutumier. Le droit coutumier se réfère à un être vivant, alors que le droit écrit est du droit commercial entre sociétés. Donc, les pourvoyeurs de droit écrit ont dû inventer de faux « personnages » — des sociétés — auxquels leurs « lois » pourraient être appliquées. C'est ce qu'on appelle un « homme de paille », une fiction juridique, dont les chercheurs disent qu'il est créé en utilisant votre nom en lettre capitales, comme dans DAVID ICKE ainsi que d'autres moyens. Vous aurez remarqué que quand le gouvernement, les services de l'application des lois, les organismes juridiques ou financiers s'adressent à vous, ils écrivent invariablement votre nom en lettres capitales. C'est parce que ce n'est pas à vous qu'ils s'adressent, pas à vous en tant qu'être vivant, mais à l'« homme de paille » qui a été créé dès votre naissance. L'astuce consiste à vous laisser croire toute votre vie que, par exemple dans mon cas, l'être vivant que je représente et DAVID ICKE sont les mêmes. Mais c'est faux. Quand on y pense, tous les noms sont fictifs, peu importe la façon dont ils s'écrivent, car ce sont des noms donnés par les parents ou un acte formaliste unilatéral et pas au « Je » que nous sommes – la Conscience Infinie, la force sans nom, sauf si nous choisissons de lui en attribuer un. Comment un nom peut-il représenter ce que vous êtes alors qu'on peut en changer quand on veut ? Toutefois, sur le point précis de fraude concernant l'« homme de paille » certaines personnes refusent de se voir de façon conventionnelle, en DAVID ICKE, en David Icke ou en david icke, et préfèrent utiliser des termes comme « Veronica : ou Veronica de la famille Chapman ». Cette dernière nous dit qu'en agissant ainsi, elle ne dit pas que c'est son nom, mais la façon dont on l'« appelle ». L'idée est d'éviter le piège du nom qui peut nous enfermer dans l'escroquerie du droit écrit. Voici ce qu'elle dit :

Si vous voulez retenir mon attention, vous m'écrivez ou vous adressez à moi par le « nom qu'on m'a communément donné », par exemple « Veronica ». Et c'est tout. S'il y a plus d'une Veronica dans les environs et que vous voulez me différencier spécifiquement par ma chair et mon sang, alors

il faut dire « Veronica : de la famille Chapman » (il faut ajouter le nom de ma tribu) et vous m'avez singularisée plus que le nom de « Veronica Chapman » ne le fera jamais... On ajoute les deux points pour que cela rende plus difficile le fait de rentrer le nom dans une base de données.

Les termes comme « Monsieur » et « Madame » font référence à des sociétés et si vous les utilisez, vous agissez en tant que société, pas en tant qu'être vivant, en tant que « vous ». Une fois que vous avez accepté ces termes et d'autres versions de votre nom pour vous représenter, le contrat est conclu, du moins pour la bureaucratie, pour le gouvernement et les sociétés qui y sont associées, et vous devenez sujet au droit commercial : le droit écrit.

Les gouvernements sont des sociétés privées

De nombreux chercheurs ont révélé qu'ils ont établi que les gouvernements, les organismes gouvernementaux, les conseils locaux, les tribunaux et la « justice », les forces de l'ordre et autres, sont des sociétés privées. Ils conseillent au gens de vérifier tout ça sur le site de *Dun & Bradstreet* qui fournit des informations en matière de crédit sur les affaires et les sociétés du monde entier. Ils indiquent que les différentes autorités publiques sont répertoriées par *Dun & Bradstreet* comme des organismes privés et non publics. Les gouvernements américain et britannique, par exemple, sont des sociétés privées. Les membres du Parlement, de l'armée, des services secrets et autres ne prêtent pas serment d'allégeance à la population du pays. Ils prêtent serment d'allégeance à la reine (la société), et la reine en réfère à « son » gouvernement et à « son » Parlement. Toutes ces absurdités sur un gouvernement du peuple pour le peuple, sont des non-sens. L'existence de ces sociétés gouvernementales et la façon dont elles trompent les gens est, naturellement, un énorme secret connu de très peu de personnes. Il y a pourtant eu de rares références à tout ceci dans le *Hansard*, le compte rendu des transcriptions officielles des débats parlementaires en Grande Bretagne. L'échange suivant eut lieu en 1940 :

M. Craven-Ellis a demandé au président de la Chambre de commerce si la création par le gouvernement de la société du Royaume-Uni est seulement une mesure prise en temps de guerre, si le gouvernement donne l'assurance que cette société sera liquidée immédiatement après la fin des hostilités de sorte que les exportations puissent se faire normalement en temps de paix ?

M. Johnston répond : Cette société a été mise en place en vue de difficultés concernant le commerce extérieur, qui sont dues aux conditions découlant de la guerre. Il est impossible de prévoir ce qu'il en sera lors de la cessation des hostilités et, par conséquent, je ne peux pas dire si, à cette date, il sera souhaitable de mettre fin aux activités de la société.

Un autre député a demandé au ministre des finances, en 1944, de fournir une liste des noms des directeurs de la société commerciale du Royaume-Uni et ces derniers se sont révélés être les représentants de grandes banques et de grandes entreprises. La liste a aussi révélé l'existence d'une société commerciale du Royaume-Uni en Espagne et dans des pays comme le Portugal, l'Éthiopie, l'Érythrée, l'Iran, l'Irak, la Palestine, le Soudan, la Syrie et le Liban et l'Afrique orientale. Le peu

de personnes initiées sont au courant de tout ça et la reine d'Angleterre le saura certainement, mais la plupart ignorent le système même qu'ils administrent. Les actionnaires de la société sont des gens comme vous et moi. C'est juste que les autorités oublient de nous le dire. Chaque fois qu'un bébé né, une action de la société est délivrée à son nom en lettres majuscules, mais comme on ne sait rien de tout cela, nous ne réclamons pas l'action ou l'argent qu'elle vaut. Au lieu de cela, l'action est détenue en fiducie par le gouvernement, avec tous les dividendes dus et les droits de vote qui s'y ajoutent. Le fiduciaire, la société gouvernementale, utilise ces votes pour décider de l'avenir de la société et si, par exemple, elle acceptera une fusion pour créer l'Union européenne ou l'Union nord-américaine. En empêchant les gens de connaître leur vrai statut, ils transforment les actionnaires en employés de la société (esclaves serait plus approprié) et un de leurs principaux moyens, consiste à utiliser des mots qui ont une signification dans le langage de la population et une autre dans le jargon juridique.

On redéfinit le langage, moussaillons !

Le mot « légal » ne signifie pas « licite », c'est pour cela que le secteur bancaire est pour moi du « vol légalisé ». Conformément au droit écrit, c'est « légal », mais c'est toujours du vol, un acte illégal. Le droit coutumier est ce qui est licite ; le droit écrit est ce que nous appelons « légal » comme le « système juridique ». Nous pensons qu'une personne est un être humain, mais conformément à la définition « légale » du droit écrit, une « personne » est une société et pour remplir les critères du droit maritime, le code commercial uniformisé, la « personne » représente un navire. C'est pourquoi quand une personne se rend au tribunal (un tribunal maritime en réalité), la « personne » se retrouve « in the dock » au banc des accusés. Le langage maritime est présent dans la vie quotidienne surtout quand cela à trait au gouvernement et à des termes juridiques, comme propriété (ownership) et citoyenneté (citizenship) (« ship » signifie « bateau » ou « navire » en anglais, NDT). On a aussi le mot « courtship », faire la cour, comme avant l'acceptation d'une fusion d'entreprise ou d'un mariage que nous contractons avec la société par le biais d'un certificat de mariage rendant deux personnes « associées ». Oui, des associés en affaire, selon le droit écrit. Le système entier est basé sur le droit romain, ou loi du Vatican, l'église de Babylone délocalisée. N'oubliez pas que les anciens symbolisaient les cieux comme un « océan supérieur » et utilisaient des symboles maritimes pour les « dieux » reptiliens. En anglais, nous avons aussi des mots comme leadership (direction), rulership (souveraineté), lordship (seigneurie), statemanship (diplomatie), permiership (fonction de premier ministre), chairmanship (présidence), directorship (direction), governorship (poste de gouverneur), dictatorship (dictature), relationship (relation), partnership (partenariat), professorship (professorat), scholarship (bourse), apprenticeship (apprentissage), dealership (concession), distributorship (contrat de distribution), fellowship (camaraderie), friendship (amitié), guardianship (tutelle), censorship (censure), receivership (liquidation), readership (lectorat), sponsorship (parrainage), township (canton), trusteeship (encore un terme voulant dire tutelle) et même worship (adoration). J'ai lu une définition du droit de l'Amirauté disant « qu'il couvrait aussi beaucoup d'activités commerciales, bien que basées

sur la terre ferme, qui avaient un caractère maritime. » En fait ils utilisent le langage de manière à donner un « caractère maritime » à tout. Que se passe-t-il quand nous arrivons au monde par voie naturelle après la perte des eaux ? On nous délivre un certificat de naissance (a birth certificate, en anglais le terme « birth » signifie « naissance » et le terme « berth » signifie « amarrer », les deux ont la même prononciation, NDT). Quand un navire est à quai, le capitaine doit fournir un certificat détaillant sa cargaison et la valeur de cette dernière. Ce n'est pas tant l'orthographe qui compte (birth ou berth), que le son ou la « phonétique », c'est un mot qui vient des « Phéniciens » ce peuple de marins. Pour moi, « Phéniciens » est un autre nom pour désigner les Sumériens. Le mot « capitaine » vient de « capital », argent. Quand les gens meurent, le médecin signe un certificat de décès. Jordan Maxwell, un des principaux chercheurs américains sur le code de commerce uniforme – cette arnaque de code – explique comment ce système est également appliqué à tous les enfants qui naissent dans ce « monde ». Il parle selon une perspective américaine, mais la même chose est aussi appliquée ailleurs.

Par conséquent, lorsque vous naissez, que vous sortez de l'eau, du ventre de votre mère, vous devez avoir un certificat de naissance. Un certificat qui témoigne que vous êtes un élément appartenant à la société. Vous êtes une ressource humaine. Cela remonte au concept nazi que chaque être humain qui sort de l'eau de sa mère doit être « amarré » (berthed). Par conséquent, vous devez avoir un certificat qui permettra d'évaluer la somme d'argent qu'en tant qu'individu vous allez rapporter au Nouvel Ordre Mondial.

Je vous dis tout ça pour que vous compreniez les lois, les symboles, les emblèmes, ce que ces mots signifient, parce que sinon, vous n'allez jamais croire où nous en sommes vraiment. Saviez-vous, par exemple, que votre certificat de naissance est un titre de marché boursier à la bourse de New York? Vous le saviez ? Sur tous les certificats de naissance dans ce pays... sur le coin droit, est imprimée une série de chiffres rouges... ce sont les numéros de compte de la bourse mondiale.

Allez dans n'importe quel bon bureau boursier et demandez-leur de vérifier ces chiffres sur l'ordinateur et de voir combien vaut votre action. Ils vont le vérifier à la Bourse de New York et vont trouver. Votre certificat de naissance est une action de la bourse américaine. Pourquoi ? Parce que vous représentez de l'argent pour les banques internationales... Nous devons nous réveiller. C'est très sérieux ...

Le drapeau américain qui flotte sur tous les bâtiments fédéraux, les écoles ou ailleurs, a une frange dorée rappelant le droit maritime. Quand le président fait une allocution télévisée ou parle dans un cadre fédéral, vous verrez derrière lui le drapeau à frange dorée. Une fois de plus le droit maritime/le droit de l'Amirauté. Pour le droit international concernant les drapeaux, le type de drapeau que hisse un bateau décrète la loi que l'on applique à bord de ce bateau. En montant à son bord, vous acceptez la loi qui s'applique sous cette bannière. C'est la même chose pour les ambassades. Leur pavillon veille à ce que la loi du pays qu'elles représentent soit appliquée dans l'enceinte de l'ambassade. Un drapeau à frange dorée indique le droit de l'Amirauté et quand vous comparez devant un tribunal arborant un drapeau de cette nature, vous acceptez d'être jugé conformément au droit écrit, la loi de la mer, qui s'applique à une personne morale et non à vous, l'être humain doté d'une âme. Comme un article de usa-the-republic.com le dit :

Lorsque vous entrez dans une salle d'audience arborant un drapeau à frange dorée, vous venez d'entrer dans un pays étranger, et il vaut mieux avoir votre passeport (passe-port) avec vous, parce qu'il se peut que vous ne reveniez pas sur une terre de liberté avant longtemps. Le juge assis sous un drapeau à frange dorée devient le « capitaine » ou « maître » de ce navire ou de cette enclave, et il a le pouvoir absolu d'établir les règles. Le drapeau à franges à dorée est l'avertissement que vous quittez vos droits, garantis par la constitution, dès que vous franchissez le seuil de cette salle d'audience.

Regardez les troupes américaines en Irak, par exemple, et vous verrez qu'elles arborent le drapeau à frange dorée sur leurs uniformes, indiquant que ces hommes représentent l'armée de la corporation et non le peuple et le pays, comme ils le pensent. Heureusement, le jeu a été découvert et il est possible de se déconnecter du statut d'esclave si vous savez ce que vous faites. Cela inclut la fiscalité et les crédits qui sont aussi des fictions du droit écrit. Toute formulation d'État est soigneusement construite, notamment votre nom. Si vous acceptez d'être un nom ou que vous utilisez des préfixes comme « M », « Mme » ou « Mlle », le droit écrit prévaudra. Mais les chercheurs disent que si vous utilisez d'autres formulations, vous cessez d'être sous contrat avec le droit écrit, avec la loi de la mer. Vous ne serez soumis qu'au droit coutumier, nous disent-ils. Vous devez faire très attention à suivre méticuleusement chaque étape, ce qui veut dire s'informer sérieusement sur le fonctionnement du système législatif. Peu de connaissance à ce sujet peut être dangereux, et beaucoup de personnes ont fini en prison parce que certaines pièces du puzzle étaient manquantes. Il est important de savoir ce que vous faites ou de travailler avec quelqu'un qui s'y connaît. Cela ne veut pas dire qu'il y aura amnistie de tous les criminels quand le droit écrit sera rejeté et que le droit coutumier reprendra sa place légitime dans les affaires humaines. Si vous violez la paix, faites de tort ou infligez des pertes à autrui, si une supercherie réside dans vos accords ou vos contrats, vous êtes sujets au droit coutumier, quel que soit le nom que vous portez. On trouve aujourd'hui beaucoup d'informations sur Internet si vous cherchez avec des entrées comme « homme de paille », « droit coutumier » ou « rébellion légitime » ; et Veronica : de la famille Chapman a un site dont l'adresse est la suivante : www.fmotl.com. Faites attention de ne pas agir sans être totalement informé. Il existe beaucoup plus d'informations que ce que j'ai donné. Je le répète : ce travail est en cours de procédure et on ne sait pas encore tout ce qu'il reste à découvrir.

Une tyrannie légalisée

Beaucoup de juges, dont ceux qui occupent les échelons supérieurs de la profession juridique mondiale, savent que le système est frauduleux, et c'est la même chose pour les principales organisations gouvernementales. La plupart des politiciens qui vont et qui viennent n'en ont pas le moindre indice. La profession juridique ressemble à la profession médicale, y compris dans le fait que les deux sont tenues par les Francs-maçons et par des initiés d'autres sociétés secrètes. En fait, la profession juridique est une société secrète, spécialement grâce aux *Inns of court* de Londres (littéralement auberges de la Cour), localisés dans le Temple District qui tient son nom

de ses anciens propriétaires (anciens, mon cul), l'ordre des templiers anglais. C'est grâce à ces sociétés secrètes que le même plan se coordonne entre les organes directeurs en médecine et en droit. Toutes les professions sont structurées de la même façon et sont contrôlées en utilisant les mêmes techniques basées sur la carotte et le bâton. Les médecins vont à la faculté de médecine pour qu'on leur dise quoi faire et quoi croire en ce qui concerne le corps humain, et les avocats vont à la faculté de droit pour qu'on leur dise quoi faire et quoi croire en ce qui concerne la loi. Les médecins sont grandement motivés par l'argent et le statut et il en va de même pour les avocats. Leurs honoraires scandaleux empêchent l'accès à la justice pour la plupart des personnes, cela reste un privilège pour les riches et les puissants, comme il a été prévu. Encore une fois, c'est une entraide entre gens riches et non de la justice. Baissez le regard, mettez le système dans votre poche et vous pourrez devenir juge. Super ! Les avocats d'entreprises sont payés des fortunes pour défendre l'indéfendable et écraser leurs victimes jusqu'à ce que les os en craquent. Vous voulez défier mon imposition corporative au prix de votre vie ? D'accord, allons en justice. Oh, vous ne pouvez pas, c'est bien cela ? Hé, hé ! Il existe quelques cas où l'on trouve de vrais avocats qui se soucient de justice, mais ce ne sont que des exceptions. La profession d'avocat est aussi corrompue que celle de médecin avec ses factures détaillées, mises à jour avec un chronomètre et que bien sûr personne ne peut vérifier si elles correspondent au travail accompli. Ce que disent les avocats doit être pris en fonction de ce qu'ils ont accompli et du temps que ça leur a pris pour le faire. On vous envoie des factures qui décomptent 2,30 minutes pour lecture d'un Email d'un client, puis la liste continue et se termine par un gros montant au bas de la page. « Suis allé aux toilettes pendant 7,30 minutes et j'ai réfléchi à votre cas ». Les juges « sûrs » sont nommés sur des affaires que les gouvernements veulent gagner, afin de s'assurer qu'ils ont pris la « bonne » décision, quelles qu'en soient les implications pour la justice. Aux États-Unis, on trouve même des juges « républicains » et des juges « démocrates », nommés grâce au parrainage des familles de lignées qui contrôlent les deux parties. Ils rendent leur jugement selon l'allégeance politique et l'allégeance à la société secrète, et c'est comme cela que Bush fils s'est vu attribuer, en 2004, la présidence grâce à la Cour suprême avec une majorité républicaine de 3 contre 2. Le fait qu'il n'ait pas réellement gagné les élections était sans rapport avec les pourvoyeurs de la « justice ». Faites ce qu'on vous dit, l'argent c'est super ! Ce même système de favoritisme politique fonctionne partout en matière de justice même quand il s'agit de la constitution du pays. La constitution n'est importante que pour la population, pas pour ceux qui dirigent le pays.

Quelle « constitution américaine » ?

Et bien sûr, pendant que les Américains citent le « Nous le peuple » de la constitution pour appuyer leurs droits, certains chercheurs disent que le document ne s'applique même pas aux Américains. Selon eux, la constitution ne s'applique qu'aux 39 signataires et à leurs successeurs. Le chercheur américain, David Parker-Williams, qui étudie cette question depuis longtemps, met en évidence ce que l'on appelle, les homographes, des mots qui s'écrivent de la même manière tout en se prononçant ou non de façon différente et qui ont un sens différent. Un exemple simple en anglais

est le mot « China » qui désigne le pays et « china » qui désigne de la porcelaine. Le fait est que mettre une capitale peut changer la signification d'un mot de façon mineure ou majeure. David Parker-Williams dit ceci en ce qui concerne la Constitution des États-Unis :

Ainsi, dans la Constitution originale ... pourquoi mettent-« ils » une capitale au « P » de « People » (le peuple) ? Parce que le sens en a été changé pour un « Peuple » spécifique. Un peuple de trente-neuf pour être exact.

Ce n'est pas que quelqu'un a caché tout ça ... les gens ordinaires ne regardent pas ce genre de choses et ne font pas attention. Le préambule écrit the Preamble (« Pre » pour avant et « amble » pour marcher) ... un communiqué qui « marche en tête de quelque chose » pour définir le contenu qui va suivre ... ce préambule dit à tous : nous faisons ceci « pour développer le bien-être général et assurer les bienfaits de la liberté à nous-mêmes et à notre postérité ». On ne parle pas de la postérité de tout le monde ... Seulement de la leur. « Ils » ont déclaré tout ça très clairement et à tout le monde.

Oui, vue de cette manière. Le mot « clair » pour moi veut dire : « Nous voulons que le fait soit entendu que ce document ne s'applique pas au peuple américain, mais seulement à nous. » Mais je prends en compte la suggestion. David Parker-Williams jette un regard différent à l'homme de paille dans l'arène, par rapport à la plupart des chercheurs en ce domaine. Il n'opte pas pour le droit coutumier ou le droit écrit, et dit que c'est une diversion pour empêcher les gens de faire ce qu'ils ont besoin de faire. Voici sa vision des choses :

Une fois à l'intérieur, il y a une porte de sortie, mais ce n'est pas aussi facile que ce qui « est dit » (par les prétendus gourous), parce que ceux qui disent que « ça » part d'une fausse prémisse que « nous le (petit) peuple sommes libres ». Ils disent ceci sans tenir compte des obligations des contrats qu'ils ont volontairement signés. Une fois citoyen américain, la seule issue, est de « sortir » comme dans « toutes les issues ». On doit chercher un nouveau statut.

En jurisprudence, on affirme que « la seule façon de se départir de la citoyenneté étasunienne (qui est complètement différente de la citoyenneté américaine, NDT) est de subir volontairement un processus de naturalisation dans un pays/nation/État étranger ». Jusqu'à ce qu'ils le fassent ils n'ont AUCUN DROIT, parce que, que ce soit pour fraude, fausse déclaration ou artifice ... Ils « ont signé le contrat » volontairement, et ils sont « dans les États-Unis ».

Encore une fois, j'en prends note, mais personnellement, je ne vois pas comment être dupé sur les clauses d'un contrat au moyen de fraude et de fausses déclarations, peut-être fait « volontairement ». David Parker-Williams fait des recherches sur ce sujet depuis de nombreuses années et, au moment où j'écris, il est en train de créer un nouveau site afin de détailler ses informations.

Les universités détruisent la connaissance

La dernière chose qu'un dictateur souhaite c'est que la population soit vraiment informée. Moins les gens en savent, moins ils seront source d'ennuis. Dans ces quelques mots se trouve la réponse à (a) pourquoi le système d'enseignement est tel qu'il est aujourd'hui et (b) pourquoi il détruit vraiment la connaissance ou pourquoi cherche-t-il à la supprimer ? La connaissance ne peut pas

vraiment être détruite, mais gardée loin de la perception des gens. Le système « éducatif » et les lois qui le font respecter sont de parfaits moyens pour endoctriner les enfants et les jeunes gens dès le plus jeune âge, et les pousser à voir le monde de la manière qui convient le plus au plan des reptiliens. L'« enseignement » nous donne la version de la réalité voulue par le système, que ce soit en finance, en politique, en histoire, en médecine, en possibilité et tout le toutim. J'ai détaillé dans d'autres livres comment l'écriture de l'histoire et les autres versions de la « vérité » officielle, ont été financées par les organisations et les familles Illuminati. Si l'on ajoute à cela l'élimination et le démantèlement des récits antiques et indigènes, on arrive à la suppression des « dieux » reptiliens de la véritable histoire, ainsi que des preuves de la manipulation génétique de l'homme. Les enseignants sont comme les médecins et les avocats, car ils se retrouvent en centre de formation pour enseignants afin d'être eux-mêmes endoctrinés par la machine qui englobe écoles, collèges, lycées et universités. Si les enseignants se conforment aux exigences du système dans ce qu'ils enseignent et par la façon dont ils le font, ils ont en général un boulot à vie et peuvent aussi devenir chef d'établissement ou professeur d'université. Si vous faites des remous avec une pensée indépendante pour encourager vos étudiants à tout remettre en question, il n'y aura pas d'évolution dans votre carrière. C'est la même chose pour les élèves et les étudiants qui apprennent très tôt à dire ce que le système veut qu'ils disent et obtenir ainsi de bonnes notes, et s'ils ne vont pas dans ce sens là... Les examens ne sont pas un test d'intelligence, mais une obéissance à un statu quo. Mon fils Jaymie s'est entendu dire que si, à son examen, il défiait la version officielle de « réchauffement climatique » il n'aurait aucune chance de l'avoir. Se conformer à... Vous savez que ça signifie quelque chose.

Les prisonniers du cerveau gauche

Un des principaux objectifs du système d'« enseignement » est d'emprisonner les gens dans leur cerveau gauche, le « processeur en série ». Cela construit la réalité dans une séquence intégrée au « temps », à la structure et à la communication à travers le langage, comme je l'ai déjà dit. L'hémisphère gauche, plus que tout autre chose, est responsable du développement de la version de la réalité que nous connaissons aujourd'hui comme la « vie humaine ». J'ai fait des conférences plusieurs fois à l'université d'Oxford, ou plus précisément pour la Oxford Union, une société de débats fondée en 1823, et vivier des principaux politiciens de ces dernières 185 années. Cinq premiers ministres britanniques ont été officiers de l'Union : William Gladstone, Lord Salisbury, Herbert Asquith, Harold Macmillan et le sataniste tueur d'enfants, Edward Heath. On retrouve aussi une longue liste de ministres et autres politiciens y compris Benazir Bhutto, l'ancien premier ministre du Pakistan, assassinée en 2007. Elle fut présidente de l'Oxford Union en 1977. L'Oxford Union a attiré les principaux politiciens britanniques qui sont venus prendre la parole dans les débats, mais aussi les grands personnages étrangers comme les présidents Reagan, Nixon et Carter, l'ancien secrétaire d'État et homme de main des Illuminati, Henry Kissinger ainsi que Robert Kennedy, le frère de JFK, assassiné en 1968. L'archevêque sud-africain, Desmond Tutu, le Dalai Lama, Michael Jackson et même Kermit la grenouille y ont fait une apparition.



Figure 260

Le cerveau gauche est la cible du système « éducatif ».

La dernière fois que j'y ai parlé, c'était en 2008 quand on m'a demandé de présenter mes informations sur le contrôle des masses par une poignée de personnes dans le cadre d'une dictature fasciste mondiale. J'ai parlé devant quelques personnes ouvertes, mais encore une fois, j'ai trouvé, comme à chaque fois que je suis allé à Oxford ou à Cambridge, que l'intellect livré à lui-même, est une prison de l'esprit. La société est structurée de façon à prendre la perception au piège dans un « champ de foire » de fausse réalité fabriquée, et agissant comme un hypnotiseur sur les cinq sens et l'intellect (figure 260).

Alors que je me demandais comment présenter au mieux mes informations devant une assemblée de la plus prestigieuse des universités du monde, je me suis retrouvé dans un processus étrange d'omission de certains domaines et de certains concepts, parce que je

savais que ce serait trop d'un coup. Au lieu de cela, j'y suis allé par étapes. Oui, j'y suis allé par étapes dans la grande maison de l'« élite » intellectuelle, alors que généralement, je parle librement de tout devant mon public qui regroupe tous les âges, toutes les races et qui vient de tous les horizons et dont la plupart des individus n'ont jamais mis les pieds dans une université et encore moins à Oxford. Comment cela se fait-il ? L'intellect, c'est à cause de ça. Si vous vous penchez sur ce que l'on appelle la « société », vous vous rendrez compte qu'elle a été créée par l'intellect. Pas par le cœur, ni par la Conscience, mais par l'intellect. Le système éducatif voue un culte à l'intellect et cherche, par le biais des examens, les intelligences les plus affûtées de chaque génération pour diriger le gouvernement, la finance, les affaires, les sciences, l'éducation, les médias et l'armée. Voilà ce qui alimente l'université d'Oxford. Les universités d'Oxford et de Cambridge sont les plus anciennes universités où sont envoyés les élèves sortant des plus grandes écoles pour être endoctrinés, voir le monde à la façon des Illuminati et devenir de bons serviteurs du système. Ils sont mélangés à d'autres étudiants arrivés à Oxford ou à Cambridge grâce à l'influence de leurs familles, mais aussi par le réseau d'écoles privées exclusivement payantes. C'est à peu près la même chose aux États-Unis avec l'Ivy League, un groupe de huit universités privées du nord-est du pays telles Harvard et Yale et dans lesquelles une place vous est réservée si vous venez de la « bonne » famille. Dans les « centres d'apprentissage » comme Yale, Oxford et Cambridge, on retrouve les élèves les plus doués intellectuellement et ceux qui ne sont là que parce que leur père, leur mère ou leurs grands-parents sont influents, George W. Bush, élève à Yale, en étant un exemple classique. On y retrouve donc les enfants des familles des classes dirigeantes, partageant

le même enseignement de perception programmée, que ceux qui, plus tard, dirigeront le système. Et c'est comme ça depuis des siècles.

Oxford est l'élite des élites et l'un des principaux centres des Illuminati servant à développer des intellects programmés pour participer au contrôle du monde. C'est pour cela que Cecil Rhodes, l'agent des Rothschild tristement célèbre, légua à sa mort, en 1902, une somme d'argent pour financer la bourse Rhodes. Cette bourse d'études permet à des étudiants étrangers, rigoureusement sélectionnés, de prendre part aux séances d'endoctrinement de l'université d'Oxford sous la devise : « Dominus Illuminatio Mea » (le Seigneur est ma lumière). On parle de quel seigneur, là ? Bill Clinton a profité de cette bourse pour aller à Oxford, et même en dehors du système Rhodes, les plus grandes familles du monde entier envoient leurs enfants à Oxford pour qu'ils s'« occidentalisent » (ou qu'ils s'« illuminent »). À leur retour chez eux, ils changent leurs sociétés conformément à ce qu'ils ont appris à Oxford. C'est un des moyens les plus efficaces d'« occidentaliser » le monde. D'Oxford sont sortis 25 premiers ministres britanniques et de nombreux chefs de gouvernements étrangers, 20 archevêques de Canterbury et de grands serviteurs et manipulateurs du système, comme le magnat de la presse, Rupert Murdoch. Son groupe de presse, ainsi que d'autres, sont remplis de diplômés d'Oxford et de Cambridge, comme le sont les partis politiques et ceux qui contrôlent l'administration gouvernementale, la médecine, la science et l'armée. Oxbridge est la base de recrutement la plus importante d'agents secrets britanniques qui continuent à jouer à leurs jeux d'« intellectuels » avec la vie des autres.

Qu'ont-ils tous en commun ? Ils sont prisonniers de l'intellect, comme les familles Illuminati, et nous avons ainsi une société fondée et créée par l'intellect, une des expressions les plus faibles de la Conscience. Ceux qui nous disent comment percevoir la société, les scientifiques, les médecins, les professeurs, les avocats, les politiciens, les journalistes, les banquiers, les dirigeants d'entreprise et les autres, sont invariablement prisonniers de l'intellect. L'« enseignement » est spécifiquement conçu pour produire ce genre de personnes capables de diriger le système au nom des lignées, même si la plupart d'entre elles ignorent que c'est ce qu'elles font. L'intellect se manifeste au travers du cerveau gauche, la partie qui filtre la réalité dans le sens de puis-je voir, toucher, goûter, entendre ou sentir ? Bon, ça existe, et alors ? Le cerveau gauche perçoit la réalité par les cinq sens et il perçoit le monde en plusieurs parties, plutôt que de le voir comme un tout. La structure du système permet de nous piéger dans le cerveau gauche dès notre première heure de classe et ce jusqu'à la fin de nos études. Au sein du système de l'« enseignement », on progresse en passant des examens, et plus on est capable de prendre les informations données par le cerveau gauche et de les appliquer lors des examens, plus vite l'on progressera. Si on fait cela avec brio, on se retrouve à Oxford, à Cambridge, à Harvard ou à Yale. Maintenant, de quoi avons-nous besoin, en général, pour devenir médecin, scientifique, politicien de premier plan, administrateur au sein d'un gouvernement ou chef des armées ? On a besoin de réussir ses examens, d'un bon enseignement (ou endoctrinement), ainsi les institutions qui dirigent le système, une génération après l'autre, sont contrôlées par des personnes prisonnières du cerveau gauche, ou de l'intellect, et ces personnes perçoivent tout en plusieurs parties et ne voient pas l'unité. Cela explique beaucoup de choses. J'ai parlé avec deux ou trois étudiants avant de faire ma dernière présentation à l'Oxford

Union et c'était comme si je parlais à un mur. Aucun d'eux ne pouvait concevoir la possibilité d'une société qui ne serait pas contrôlée par un gouvernement à la structure hiérarchique « forte ». C'est pour eux impossible. Toute autre solution serait considérée comme une folie. Et comme Albert Einstein l'a dit : « Le bon sens n'est rien d'autre que l'ensemble des préjugés acquis à l'âge de 18 ans. » Un autre étudiant m'a déclaré qu'il pourrait être d'accord avec moi quand j'explique le fait qu'une poignée peut contrôler la masse (le cerveau gauche), mais qu'il ne me suivait pas quand je parlais de la nature illusoire de la réalité (le cerveau droit). C'est classique. Le cerveau droit, l'équilibre pour l'intellect, traite de l'aléatoire, de l'intuitif, du holistique et du subjectif. Pour lui il est question d'unité, de libre créativité et d'infinité, pas de limitation. Il s'exprime évidemment par un esprit artistique et non conformiste. La machine à faire des saucisses des Illuminati et que l'on appelle « enseignement » permet d'activer, de stimuler et de récompenser le cerveau gauche, tout en supprimant le cerveau droit. Il est possible d'acquérir une intelligence avancée sans être soumis à ses limitations, si on ouvre son esprit à la Conscience. On a ainsi un cerveau en totale activité et on peut équilibrer et connecter sa perception, grâce aux deux hémisphères du cerveau. On peut être à la fois « ici » et « ailleurs », émettre un point de vue supérieur tout en étant capable de fonctionner dans la réalité des cinq sens, et expliquer sa compréhension de l'« ailleurs », grâce à l'intellect et avec des mots que la plupart des gens peuvent comprendre. Je n'accable pas l'intellect du cerveau gauche, car sans lui, nous ne pourrions pas nous exprimer efficacement à travers le corps-ordinateur. Combien avez-vous rencontré de personnes fonctionnant avec le cerveau droit et qui souvent semblaient « ailleurs », dans les nuages, mais qui luttaien pour fonctionner dans la réalité des cinq sens ou qui ne savaient pas s'exprimer de façon claire devant les autres ? J'en ai rencontré beaucoup au cours des années. Nous avons besoin de l'intellect pour fonctionner efficacement à travers les cinq sens, mais il doit rester à sa place et non diriger la perception. Quand il domine le sens de la réalité, il peut se révéler être un monstre et être aussi soumis à une grande ignorance. Les auditorios pleins de gens faisant travailler leur cerveau gauche sont les plus difficiles, et je ne suis encore jamais allé dans une université où ça n'était pas le cas, bien que ce ne soit pas vrai pour tout le monde. On trouve aussi des étudiants dont les deux hémisphères du cerveau sont en totale activité.

Une intelligence sans sagesse

Une fois que vous commencez à comprendre comment le cerveau fonctionne et comment le système, en particulier celui de l'éducation, programme les perceptions, le mode de fonctionnement de notre société devient plus clair. Il n'y a pas de mystère sur le fait que quand je parle à un public d'« incultes », les gens comprennent ce que je dis, alors que la soi-disant crème d'intellectuels (les adultes comme les « élites » étudiantes) vous regardent avec incrédulité. C'est simplement la différence entre un esprit ouvert, exploitant et analysant plusieurs niveaux de perception, et l'esprit fermé de l'intellect, emprisonné dans la perception des cinq sens. Naturellement, une société créée sur l'intellect mesure l'intelligence grâce à la prouesse intellectuelle, mais les termes

d'« intellect » et d'« intelligence » ne veulent pas dire la même chose, du moins pas quand l'intellect agit seul. Réussir des examens n'est pas plus une preuve d'intelligence que l'habilité d'esprit une preuve de sagesse. Comme je l'ai déjà dit, fabriquer une bombe atomique peut paraître très intelligent, mais il est sage de ne pas le faire. De la même façon, cela demande des capacités intellectuelles pour orchestrer une guerre, mais beaucoup de Conscience pour ne pas le faire. Cela demande des capacités intellectuelles pour expliquer la complexité de ce monde illusoire de divisions et d'isolement, mais de la Conscience pour se rendre compte que nous ne faisons qu'un. La réalité « physique » dans laquelle nous vivons a été créée et décodée par l'intellect et ne pourra être changée que grâce au cœur : la Conscience. Le système universitaire, celui des élites, est de plus en plus hors de propos et est de moins en moins à la pointe. Une révolution s'opère en ce qui concerne la perception, et l'intellect seul ne peut la détecter, comme il ne peut non plus voir à quel point la religion de l'intellectualisme fait preuve d'ignorance. Comment la science peut-elle comprendre la réalité alors qu'elle est peuplée de « scientifiques » qui filtrent tout par le cerveau gauche qui, lui, ne peut percevoir que l'ordre, le temps et l'isolement ? Elle ne la comprend pas et ne la comprendra jamais. L'idée est de cacher la vérité sur la réalité et la condition humaine, en tenant cette connaissance éloignée de la science. Les scientifiques qui travaillent avec leur tête et leur cœur sont à l'avant-garde, mais pas la bande habituelle personnifiée par le professeur Richard Dawkins. À Oxford, il est le fan de Darwin qui ridiculise et déverse sa bile sur quiconque ayant une autre idée de la réalité que lui, ou qui sort du cadre qu'il s'est donné. Il condamne la religion mais est pourtant un grand prêtre du scientisme, le fait de croire que seule la science traditionnelle détient la vérité et que le reste n'est que blasphème. Je me suis retrouvé avec lui, une fois, à l'Oxford Union. C'était comme débattre avec les pieds coulés dans le béton. Il ne m'aimait pas. Je ne vois pas pourquoi. Les absurdités darwiniennes qui effacent le créateur de la création ont été soigneusement calculées pour endoctriner les gens en masse et leur faire percevoir une vie sans but et dans laquelle nous ne sommes que des accidents de l'« évolution », une chienne de vie qui mène à la mort. Et tout ça domine toujours l'esprit collectif de ce que l'on appelle courageusement « la science ».

Comme pour la médecine, le droit et l'éducation, le monde très fermé de la science traditionnelle est donc structuré pour repousser toute frontière, menaçant de rompre le barrage qui passe pour être sa perception. Une des méthodes consiste à attaquer les théories différentes concernant les soins et de clamer qu'elles sont cinglées ou dangereuses. Mais qu'y a-t-il de plus cinglé et de plus dangereux pour la santé que la chimiothérapie ? L'establishment scientifique appuie de nouvelles lois sensées « protéger » les gens des médecines alternatives, tout en appliquant une politique et des technologies potentiellement meurtrières pour les humains mais aussi pour la planète. Les scientifiques qui s'opposent à l'establishment et ouvrent leur esprit à de nouvelles connaissances se voient supprimer leur financement ou les offres d'emploi. Je parle de ces scientifiques qui ont défié l'orthodoxie du changement climatique. À nouveau, c'est la carotte et le bâton et on s'en sert pour garder les dissidents dans le cadre et jeter la vérité dans les toilettes.

Les gouvernements détruisent la liberté

La première chose à savoir en ce qui concerne les gouvernements, c'est qu'ils ne sont pas là pour servir les intérêts des gens. Une fois que vous avez compris cela, tout devient clair, comme le fait que les gouvernements agissent toujours dans l'intérêt des grandes banques, des affaires, de Big Pharma et des grands sociétés de biotechnologie et contre les intérêts de la population. Comment pourrait-il en être autrement quand on sait que le même réseau qui détient les gros trusts détient également les gouvernements et n'importe quel parti politique ayant une chance de pouvoir former un gouvernement ? La vie est un peu moins compliquée quand on sait ce qui se passe. Il fut un temps où les peuples se sont révoltés contre la dictature de la royauté et ont exigé d'avoir leur mot à dire sur les personnes qui dirigeaient leur pays. Alors, les lignées ont entamé un processus de remplacement des dictatures royales manifestes, par une dictature aux relents de liberté, mais elles sont restées aux commandes comme d'habitude. La tyrannie effective a été remplacée par une tyrannie que l'on ne peut pas voir, ou que la plupart des gens ne voient pas, mais qui est encore plus efficace. Le pire cauchemar des Illuminati serait que des personnes complètement indépendantes et portant grand intérêt à la population soient élues. La solution a donc été d'introduire le concept de partis politiques. Ils ont ainsi créé une structure qui, par le biais de financements et d'organisations, ne donne aucun espoir d'être élu à quiconque ne rejoignant pas un de ces partis, supprimant ainsi tout espoir de fonder un gouvernement avec d'autres personnes indépendantes. Ça vous intéresse la politique ? Bien, choisissez votre parti. Vous avez certainement remarqué que le mot « structure » revient en permanence. Une structure est vitale pour le contrôle des masses par une poignée. La formation de partis politiques a produit la structure à travers laquelle les députés, et les personnes employées à différents niveaux du gouvernement, peuvent être sous contrôle. Au lieu d'imposer leur volonté à des centaines d'individus, tout ce qu'ils avaient à faire était d'imposer leur volonté sur les leaders des partis qui eux, imposeraient leur volonté sur les membres du parti. Tout simplement, si vous voulez progresser en politique il suffit d'adhérer à un parti puis satisfaire l'élite qui dirige ce parti par ce que vous faites et ce que vous dites. Et c'est gagné ! Comme pour les médecins, les avocats, les scientifiques et les enseignants, il faut garder les yeux baissés, ne pas faire de vagues et ne pas s'opposer, par conscience personnelle, à la volonté de votre parti. Pour vraiment progresser dans ce genre de profession, cela implique de fermer son esprit et de vendre son âme. Les deux, de préférence. Il est amusant de voir que tous les partis politiques au parlement britannique ont des « whips » (que l'on peut traduire par fouets), les membres d'un parti politique dont le rôle est de s'assurer que tous les membres du parti sont présents lors des votes à la Chambre et suivent les consignes données par les chefs du parti. Le fait que les whips existent et opèrent ouvertement, atteste de la corruption et du manque de pertinence qui règne en politique. Ils promettent de bonnes choses aux membres du parlement hésitants s'ils se soumettent, par contre si tel n'est pas le cas, on leur rappelle les conséquences que cela pourrait avoir sur leurs carrières. C'est la même chose dans tous les pays, bien que tous les députés du monde n'aient pas toujours un « whip » derrière eux. Les hommes politiques sont fichés souvent grâce aux données des services de renseignement. On peut utiliser les données pour faire chanter

un homme politique un peu trop sceptique, en menaçant de rendre publics des secrets personnels. Rappelez-vous que ceux qui contrôlent les partis politiques contrôlent aussi le réseau des services de renseignements, je parle là de la dynastie Rothschild. À ce niveau-là, plus question de divisions ou de dilemmes sur des choses sans importance, comme l'intégrité et les lois sur la protection des données. Plus les gens ont des secrets pouvant détruire leur vie si par malheur ils étaient révélés, plus ils sont placés à des postes clefs. Si jamais ils essaient de se dresser contre vos exigences, les dossiers ressortent vite des placards. Les hautes sphères de la politique sont remplies de gens qui dansent au son du pipeau, de peur que le public n'apprenne des histoires liées à la fraude financière ou à la pédophilie. Il existe essentiellement trois types d'hommes politiques qui se retrouvent toujours près du pouvoir : (1) la petite minorité qui fait sciemment partie de la conspiration et qui est au courant des buts recherchés ; (2) ceux qui ne visent que le statut et le pouvoir et qui feront n'importe quoi pour les obtenir en faisant et disant ce qu'il faut ; (3) ceux qui gardent de lourds secrets pouvant être rendus publics à tout moment s'ils refusent d'obéir aux ordres. Je ne suis pas en train de dire que tous les hommes politiques sont comme ça, seulement une grande majorité de ceux qui arrivent au gouvernement ou au sommet des principaux partis d'opposition, ayant une chance de former un gouvernement. Le « ciment » qui soude la manipulation entre les « différents » partis politiques et les pays est la toile d'araignée des sociétés secrètes que j'ai décrite plus tôt et dont les Francs-maçons sont les plus importants.

Votez Rothschild

Comme le dit l'adage, peu importe pour qui vous votez, il y aura toujours un gouvernement. Oui, et ce sera toujours le gouvernement des Rothschild/Illuminati/reptiliens contrôlant n'importe quel parti ayant une chance de gagner, mais aussi contrôlant ceux qui ne gagnent pas mais qui ont une influence sur la politique et l'opinion publique. Vous ne voulez pas de ce sioniste Rothschild de Bush fils ? D'accord, nous sommes en démocratie, alors votez pour le sioniste Rothschild Obama. Vous ne voulez plus des sionistes Rothschild Gordon Brown et Peter Mandelson en Grande Bretagne, alors remplacez-les par le sioniste Rothschild David Cameron, l'homme issu d'une famille d'élite ayant des liens avec les Rothschild. La politique regorge de fraudes, il n'y a pas d'intégrité et l'on vous dit une chose tout en croyant à une autre. La première fois que j'ai parlé à l'Oxford Union, j'ai été surpris de voir que les étudiants tiraient au sort pour savoir s'ils allaient voter pour ou contre une motion. Beaucoup d'entre eux ne croyaient pas en ce qu'ils soutenaient mais croyaient en ce à quoi ils s'opposaient. C'était juste un jeu et pourtant ils semblaient croire avec passion à ce qu'ils disaient. Pas étonnant que tant d'étudiants issus de l'Union fassent carrière en politique, où ils sont très bien payés pour faire exactement la même chose. Si vous rassemblez toutes ces informations vous verrez que les partis politiques ne sont simplement que des moyens de présenter le plan des familles d'hybrides reptiliens, la « coquille » des reptiliens, qui exigent la transformation de la société humaine en une dictature mondiale. De plus en plus de personnes disent que les élections sont inutiles, car rien ne change. Maintenant, vous savez pourquoi. Les prin-

**Figure 261**

Le changement dans lequel nous croyons.

l'esprit consistant à consacrer assez de temps à mettre en place l'État policier mondial tout en augmentant la surveillance, en implantant des micropuces dans les corps des gens, et tout ça pour créer une société basée sur le contrôle total (figure 261).

La destruction des libertés par les gouvernements n'est plus un paradoxe. Ils sont là pour ça.

Les grands médias détruisent l'information

Si vous souhaitez diriger les gens en manipulant leur perception de la réalité, vous devez dicter clairement les « informations » qu'ils reçoivent. Le contrôle exercé sur les médias et sur l'enseignement est l'élément essentiel de toute tyrannie, et là ils ont fait fort. À dessein, les médias mondiaux visent et activent constamment le cerveau reptilien sur son obsession quotidienne de la peur, sur le sexe et l'argent, et piègent ainsi les gens dans une tourmente émotionnelle, dans les désirs liés aux cinq sens et dans de faibles niveaux de perception (figure 262).

J'ai été journaliste pendant des années dans la presse écrite, à la radio et à la télévision, et si les gens pouvaient voir ce qui se passe dans les rédactions du monde entier, ils en pleureraient.

cipaux partis ont été systématiquement détournés et on les a aussi tellement uniformisés, que la seule différence qu'il existe entre eux est leur nom. Les partis doivent revendiquer leur différence sinon les gens se rendront compte du monopartisme d'État. Le parti au gouvernement dirige et l'opposition s'oppose, ou semble le faire, mais quand le parti opposant devient le parti dirigeant, il suit le même plan que le parti qu'il vient de remplacer et à qui il s'était précédemment opposé. Pendant ce temps-là l'ancien parti dirigeant rentre dans l'opposition et critique la politique qu'il menait quand il était au gouvernement, afin d'alimenter l'illusion de « débat » et de « choix ». C'est tout un jeu de

**Figure 262**

Ils absorbent tout comme des champignons. Laissez-les dans le noir et donnez-leur de la merde à manger.

Certains des esprits les plus fermés que j'aie jamais rencontrés étaient des journalistes. La plupart sont programmés avec un sens des réalités désespérément limité, et qu'ils s'emploient à transmettre aux masses en tant qu'« informations ». En général les journalistes sont incroyablement mal informés sur le monde au sujet duquel ils font des reportages, mais comme ce sont des « journalistes », ils pensent qu'ils savent mieux que les autres ce qui se passe. L'ignorance et l'arrogance sont une combinaison révélatrice. Comme pour tout, les médias mondiaux sont détenus par de moins en moins de sociétés, et de toutes façons, à la fin, il n'en restera qu'une. Les propriétaires (les familles de lignées)

nomment et contrôlent les rédacteurs en chef, qui eux-mêmes nomment et contrôlent les journalistes qui écrivent ce qu'on leur dit d'écrire. Cette structure de pouvoir allant de haut en bas permet aux familles de dicter en grande partie ce qui doit ou ne doit pas apparaître dans les médias, ce que le public doit lire, entendre et voir. Bien sûr, ils ne peuvent pas contrôler chaque mot, mais ils peuvent faire en sorte que l'écrasante majorité de ce qui apparaît dans les médias soit conforme à la façon dont ils veulent que les gens perçoivent la vie et le monde (figure 263).

Maîtriser les médias ne signifie pas que vous regardez par-dessus l'épaule de chaque journaliste. C'est impossible et de plus ça n'est pas nécessaire. Tout ce qu'il y a à faire c'est de définir des paramètres, des « normes » à travers lesquelles les médias vont tout filtrer. Par exemple, à un moment donné de notre histoire, la norme voulait que la Terre soit plate et les médias d'aujourd'hui auraient rejeté et ridiculisé quiconque aurait dit que la Terre était une sphère. On n'aurait pas eu besoin de leur dire, ils l'auraient fait par réflexe en raison de la façon dont ils ont été programmés par ces normes pour voir les possibilités et la réalité. Il est essentiel que les médias soient ignorants et qu'ils répètent simplement ce que les « normes » les ont programmés à accepter sans poser de question. Voyez cette façon pathétique qu'ont les médias du monde de répéter la version officielle au sujet du « réchauffement climatique » et du « changement climatique », et cela sans jeter un regard à la quantité de preuves, ni prêter l'oreille aux avis des scientifiques qui clament que ce ne sont que des absurdités. Les journalistes, comme les médecins, les avocats, les politiciens et le public en général, ne sont que des répéteurs. Ils répètent sans poser de question et acceptent les normes du « tout-le-monde-sait-que » comme un petit garçon à qui l'on fait croire que le Père Noël existe. Du coup, ils sont amenés à ridiculiser, à attaquer ou simplement ignorer ceux qui contestent ces normes. Il y a des rédacteurs en chef et des journalistes qui manipulent sciemment pour le compte des familles Illuminati et qui pensent à eux en premier, mais ils sont rares. La plupart sont simplement désemparés tels des nouveaux-nés, dont l'esprit est programmé par le système.



Figure 263 Un résumé des médias traditionnels

Le cerveau gauche utilisé en priorité

Tant de journalistes importants, de présentateurs télé et de rédacteurs en chef sont des produits de la machine à programmer, que l'on appelle élite des universités, comme Oxford et Cambridge, ou de la Ivy League aux États-Unis. Avant même de commencer leurs « reportages » sur le monde pour le public de la planète, ils passent par un long et lourd programme de manipulation de l'esprit (« l'enseignement »), pour leur implanter leur perception de la réalité. Qu'ils soient de gauche, du centre ou de droite importe peu. Ils font partie du système. Ils voudraient bien trafiquer les détails du système (plus d'impôts, moins d'impôts) mais ils ne le voient pas tel qu'il est vraiment : une machine à asservir, et un effaceur de la vérité. J'ai rencontré beaucoup de personnes de ce genre ces 20 dernières années, dans la presse écrite, à la radio et à la télévision et bien qu'il y ait eu des exceptions plus qu'honorables, la norme c'était comme d'avoir une conversation avec un bloc de béton (toutes mes excuses aux blocs de béton, soit dit en passant). J'ai présenté les fondements du complot mondial, et la société à la Big Brother qui s'y rattache, à des journalistes lors d'une conférence de presse quand je me suis présenté à une élection parlementaire partielle, en 2007. Le député conservateur, David Davis, avait démissionné de son siège et se présentait à nouveau aux élections pour protester, disait-il, contre cet État à la Big Brother. Je me suis présenté à cette élection pour dénoncer l'ampleur réelle de ce qui se passait, et non pas parler de la version aseptisée dont parlait Davis. Je dois être le seul candidat dans l'histoire des élections qui ne souhaitait pas de votes en ma faveur. Ça ne voulait rien dire pour moi. Devenir un homme politique était la dernière chose que je voulais et les votes d'un système truqué n'amènent à rien. Tout ce que je désirais était de profiter d'un tremplin pour faire circuler les informations auprès du public, sinon personne n'allait en parler. Dans ce genre d'événements, les médias sont impliqués et l'on doit se préparer à être rejeté, ridiculisé et à voir ses propos déformés. Et c'est ce qu'ils ont fait avec moi lors de la conférence de presse, mais certaines personnes n'ont pas été dupées par ses allégations mensongères et rien que pour elles, cela valait le coup de parler aux médias. Un des journalistes présents à la conférence de presse était Quentin Letts, chroniqueur politique au *Daily Mail*. Il couvre beaucoup d'histoires du type Big Brother, mais refuse de relier les points et de dévoiler l'image qui en ressortirait. Letts a été moulé dans un système classique d'endoctrinement à l'université catholique de Bellarmine, dans le Kentucky, au Trinity College de Dublin et au Jesus College de Cambridge. Alors qu'il est souvent cynique dans ses chroniques politiques, comme toute personne observant le monde politique depuis longtemps, il rapporte consciencieusement une image de la réalité dictée par son journal, le *Daily Mail*. S'il ne travaillait pas en ce sens, il n'aurait, bien sûr, plus son poste depuis longtemps. Il s'était assis pour assister à ma présentation, écoutant à moitié et lisant à moitié un journal, et après une heure d'explications dévoilant les pièces du puzzle qui constituent l'État à la Big Brother, M. Letts n'a trouvé qu'une question à me poser : « Combien de fonds avez-vous récolté pour cette élection ? » C'est tout. Le lendemain, il a rejeté en bloc tout ce que j'avais dit et cela tenait sur une ligne : « Ce sont des absurdités, bien sûr. » Dans sa bulle de réalité, il lui était impossible de concevoir que ce que je disais pouvait être vrai, et donc par définition, c'était des absurdités. Encore une fois, il est vraiment possible de se tromper sur les limites que les gens de la bulle perçoivent comme possibles. Letts aurait dit la même chose de

ceux qui ont déclaré que la Terre était ronde. « C'est une absurdité, bien sûr ! » aurait-il écrit de sa plume d'oie. Combien de temps Letts avait-il passé à chercher des renseignements sur le complot mondial ? Zéro. Combien de temps avait-il consacré à vérifier si c'était vrai ? Zéro. L'autocensure, un esprit fermé et l'ignorance, là réside la force la plus puissante qui se cache derrière les informations tronquées que délivrent les médias. J'ai participé à une émission de radio à Chicago et un de mes interlocuteurs a dit qu'il « n'achetait pas » l'idée d'une conspiration. Il a déclaré sortir d'une « vieille école de journalisme » où l'on apprenait qu'une conspiration impliquant un aussi grand nombre de gens était « impossible ». C'est classique. D'abord, cela ne nécessite pas « un grand nombre de gens » car la compartimentation permet à peu de personnes d'en manipuler beaucoup, sans pour autant que ces dernières sachent à quoi elles contribuent quotidiennement. Ensuite, est-ce que ce « journaliste sorti d'une vieille école » a déjà enquêté pour savoir si, oui ou non, il y avait un complot ? Bien sûr que non. Pourquoi ? Parce qu'il sait que c'est impossible, alors à quoi bon ? Je lui ai fait remarquer que lui et ses semblables sont une des raisons principales du pétrin dans lequel nous sommes. Ils écartent toute possibilité de complot par réflexe et donc, ne font jamais de recherches pour en savoir plus dans un sens ou dans l'autre. C'est ça la mentalité des « journalistes » du monde entier, toujours entre ce qui se passe dans le monde et ce qu'ils vous disent qui s'y passe. Pourtant, j'entends toujours des gens dire que s'il y avait un complot, « les médias nous le diraient ». Excusez-moi un instant, je vous laisse, je saigne et dois trouver du fil et une aiguille.

Ne jamais remettre les normes en question

Tous les jours, que ce soit dans les journaux, à la télé ou la radio, des journalistes font des déclarations erronées sur un monde qu'ils ne comprennent pas. Ils adhèrent à l'histoire officielle, aux normes officielles et à la version officielle des événements. Au-delà des mots, c'est un déshonneur que des journalistes n'aient jamais mis en doute la version officielle du 11 septembre, alors qu'ils ont condamné et ridiculisé ceux qui l'ont fait (figure 264).

Mais comment pourrait-il en être autrement, vu les personnes à l'esprit fabriqué qui sont employées dans les médias pour rapporter les « actualités » qui conviennent à la conspiration et taire le reste ? Ils nous montrent la politique comme on montrerait un mauvais feuilleton : nous contre eux, revendication et contre revendication, luttes de pouvoir et soutien du public. Ils ne voient jamais ou ne mettent jamais en évidence les liens entre toutes ces choses qui semblent ne pas être liées. Ils ne vont jamais enquêter sur les vraies raisons du déclenchement des guerres dans lesquelles des millions de personnes sont tuées



Figure 264

Que les médias aient refusé d'enquêter sur l'histoire officielle du 11 septembre est une honte !

ou mutilées. Pour presque tous les sujets, la version officielle est répétée en boucle et devient donc l'histoire officielle, alors que n'importe quelle enquête secondaire démolirait ce qu'ils rapportent comme étant les « faits », et proposerait au moins une autre explication pour exposer l'état de la situation. Une fois que la version officielle est téléchargée, comme pour le 11 septembre et le « changement climatique », les journalistes de tout niveau et du monde entier vont la répéter comme un fait avéré. Donc l'ensemble de la population en fait de même. C'est comme un aveugle qui guide un autre aveugle. De nombreux journalistes grand public ont aussi tendance à être paresseux. Le journalisme d'investigation est un métier trop difficile et j'en sais quelque chose, après 20 ans de métier. Il est beaucoup plus facile d'accepter la version officielle et de rapporter les événements à partir de ce point de vue. Encore mieux, personne ne va mettre en doute ce que vous dites ou ne va tenter de vous discréditer, pour avoir révélé la vérité que l'establishment veut cacher à la population. Les sociétés médiatiques vont difficilement financer des journalistes entamant de longues recherches nécessaires pour découvrir ce qui se passe vraiment et de toute façon, 90 % des journalistes n'ont aucune intention de le faire.

Il y a des exceptions, comme l'excellent journaliste australien, John Pilger, et il y a aussi un gars du nom de Robert Fisk, journaliste britannique à l'*Independent* et qui a fait un reportage sur Israël et le Proche-Orient d'une honnêteté rafraîchissante. Malgré cela, Fisk se sent toujours obligé de me ridiculiser comme tout le reste de sa profession. Il rapporte ce qu'il voit avec honnêteté, mais son esprit ne s'ouvrira pas au-delà de ça. Une fois de plus, tout comme pour les médecins, les avocats, les hommes politiques et le public en général, le psychisme des journalistes reste rivé à un sens programmé de la réalité, et ils font ainsi ce que les familles de lignées veulent qu'ils fassent : faire en sorte d'effacer l'existence de ces familles. C'est encore la technique de contrôle de la carotte et du bâton. On suit la ligne de son journal, de sa chaîne de télé ou de sa station de radio et tout va bien, la paye continue à tomber. Si jamais vous contestez le fait qu'on vous restreigne, ce sera : « Désolé, on doit se séparer de vous. » Alors que j'écris ce livre, Lou Dobbs, le présentateur de CNN a été renvoyé car il a refusé de suivre la ligne de parti de la chaîne. Dobbs mettait en doute ce que ses collègues n'auraient jamais mis en doute, notamment la manipulation concernant l'Union nord-américaine. À mon avis, une des impostures les plus flagrantes des médias, est un gars du nom de Anderson Cooper, sur CNN. Il met en avant l'image de celui qui « recherche la vérité » alors qu'il n'est rien d'autre qu'un lèche-cul qui commente toutes les guerres les plus importantes tout en livrant au public une version des événements recommandée par les élites. Sa mère était l'héritière Gloria Vanderbilt, arrière-arrière petite-fille de Cornelius Vanderbilt de la dynastie Illuminati Vanderbilt. Il a été élève à l'université de Yale avant d'entrer à la CIA. Un bon curriculum vitae pour travailler pour les médias américains. J'ai vu l'« interview » que Cooper a faite du correspondant médical de CNN, Sanjay Gupta, qui présentait la ligne du cartel pharmaceutique au sujet du vaccin contre la « grippe porcine ». Cooper lui a juste posé les petites questions d'usage et a ainsi évité toute critique concernant le vaccin. Gupta porte le titre désopilant de « correspondant médical », alors qu'il fait de la pub pour le plan de Big Pharma, tout comme le font les « correspondants médicaux ou scientifiques » du monde entier. C'est Obama qui a offert à Gupta le poste de chirurgien en chef. On peut donc se fier à lui. Pas étonnant qu'il soit sur CNN.

À qui appartiennent les médias ?

La structure pyramidale permet aux lignées de dominer et d'influencer les médias qu'elles possèdent, à commencer par ce que vous voyez et ce que vous entendez. C'est désespérant de constater qu'aussi peu de personnes et de sociétés puissent contrôler tout ce que vous regardez ou ce que vous lisez. Les sociétés appartenant aux lignées telles Disney, National Amusements, Viacom, CBS Corporation, Time Warner, News Corporation, Bertelsmann AG, Sony, General Electric, Vivendi SA, Hearst Corporation, Organizações Globo et le groupe Lagardère possèdent de vastes secteurs des médias mondiaux. Voici une liste des entreprises détenues, quelques-unes conjointement, par Time Warner à partir de l'automne 2009. Euh, prenez tout votre temps...

AOL ; AOL Radio ; AdTech, AG ; Advertising.com ; AOL By Phone ; AOL CallAlert ; AOL for Broadband ; AOL Latino ; AOL International ; AOL Instant Messenger ; AOL Music ; AOL Sports ; AOL Local ; AOL Voicemail ; Bebo ; CityGuide ; CompuServe ; Games.com ; GameDaily ; ICQ by Mirabilis ; Kid's AOL (KOL) ; LightningCast ; MapQuest ; Moviefone ; MusicNet@AOL ; RED ; Third Screen Media ; Truveo ; Weblogs, Inc. ; Winampby Nullsoft ; HBO ; Cinemax ; HBO Independent Productions ; HBO Multiplexes ; HBO on Demand ; Cinemax Multiplexes ; Cinemax on Demand ; HBO HD ; Cinemax HD ; HBO Video ; HBO Domestic and International Program Distribution ; HBO Films ; Picturehouse (co-owned by New Line Cinema) ; HBO Asia ; HBO Czech ; HBO Hungary ; HBO India ; HBO Poland ; HBO Romania ; HBO Latin America Group ; HBO LatinAmerica ; HBO Brazil ; Warner Channel ; E! Latin America ; Cinemax Latin America ; Turner Broadcasting ; Adult Swim ; Boomerang ; Cartoon Network ; truTV ; TBS ; TNT ; TCM ; WPCH ; CNN / U.S. ; Airport Network ; Headline News ; HD Networks ; TNT HD ; CNN HD ; TBS HD ; Cartoon Network HD ; Adult Swim HD ; Cartoon Network Studios ; Williams Street ; Court TV Original Productions ; TNT Originals ; TCM Productions ; TBS Productions ; CNN Originals ; Headline News Productions ; TCM & Cartoon Network /Asia Pacific ; CNN en Español ; CNN International ; Cartoonito ; TNT Latin America ; TCM Europe ; Pogo ; Cartoon Network ; Retro ; Space ; MuchMusic Latin America ; I.Sat ; Infinito ; HTV ; Fashion TV Latin America ; Accent Health ; Cartoon Network Japan CNN+ ; CETV ; CNN-IBN ; CNNj ; CNN Tu`rk ; CNN.de (Allemagne) ; CNN.co.jp (Japon) ; NBC /Turner ; NASCAR Races ; n-tv ; Zee/Turner ; BOING ; CNN Radio ; Court TVRadio ; Headline News Radio ; CNN en Español Radio ; Headline News en Español Radio ; Adult Swim Video ; Cartoon Network Video ; Court TV Extra ; Crime Library ; DramaVision ; GameTap ; CallToons ; Play On! Powered by ACC Select ; Super Deluxe ; The Smoking Gun ; TNT Overtime ; Toonami Jetstream ; Very Funny Ads ; CNNStudentNews.com ; CNN.com ; CNN Mobile ; CNN Newsource ; CNN to Go ; CNN-Money.com ; SI.com ; PGA Tour.com and PGA.com ; CNN Pipeline ; NASCAR.com ; Bamzu.com ; Dealer Entertainment Network ; The Checking Network ; Warner Bros ; New Line Cinema ; New Line Distribution ; Picturehouse (co-owned by HBO) ; NewLine Home Entertainment ; New Line International Releasing ; New LineMerchandising/Licensing ; New Line Music ; New Line New Media ; New Line Television ; New Line Theatricals ; Warner Bros. Pictures ; Castle

Rock Entertainment ; Warner Bros. Pictures International ; Warner Independent Pictures ; Warner Bros. International Cinemas ; Warner Bros. Studios ; Warner Bros. Consumer Products ; Warner Bros. Television Group ; Warner Bros. Television ; Warner Horizon Television ; Warner Bros. Television Distribution ; Witt/Thomas Productions ; QDE Entertainment ; Warner Bros. International Television Distribution ; Telepictures Productions ; The CW Television Network ; The CW Daytime ; CW Now ; Warner Bros. Animation ; Hanna-Barbera ; Looney Tunes ; Kids' WB! ; Warner Bros. Home Entertainment Group ; Warner Home Video ; Warner Premiere ; Warner Bros. Family Entertainment ; Warner Bros. Domestic Cable Distribution ; Warner Bros. Technical Operations ; Warner Bros. Anti-Piracy Operations ; Warner Bros. Digital Entertainment ; Warner Bros. Consumer Products ; Warner Bros. Games ; Eidos Interactive ; Monolith Productions ; Warner Bros. Online ; DC Comics ; *Mad Magazine* ; Vertigo ; Wildstorm ; Warner Bros. *25 Beautiful Gardens* ; *25 Beautiful Homes* ; *25 Beautiful Kitchens* ; *4x4* ; *Aeroplane* ; *All You* ; *Amateur Gardening* ; *Amateur Photographer* ; *Angler's Mail* ; *Better Digital Photography* ; *Bird Keeper* ; *BMX Business News* ; Bulfinch Press ; *Business 2.0* ; *Cage & Aviary Birds* ; *Caravan* ; *Chat* ; *Chat Passion Series* ; *Classic Boat* ; *Coastal Living* ; *Cooking Light* ; *Country Homes & Interiors* ; *Country Life* ; *Cycle Sport* ; *Cycling Weekly* ; *Decanter* ; *Entertainment Weekly* ; *Essentials* ; *European Boat Builder* ; *Eventing* ; *Farm Holiday Guides* ; *First Moments* ; *For the Love of Cross Stitch* ; *For the Love of Quilting* ; *Fortune* ; *Freeze* ; *FSB: Fortune Small Business* ; *Golf magazine* ; *Golf Monthly* ; *Hair* ; *Health* ; *Hi-Fi News* ; *Homes & Gardens* ; *Horse* ; *Horse & Hound* ; *Housetohome.co.uk* ; *Ideal Home* ; *In Style* ; *In Style Australia* ; *In Style Germany* ; *InStyle UK* ; *International Boat Industry* ; *Land Rover World* ; *Leisure Arts* ; *Life* ; *Livingetc* ; *Loaded* ; *Look Magazine UK* ; *Marie Claire* ; *Maghound* ; *MBR-Mountain Bike Rider* ; *Media Networks, Inc.* ; *MiniWorld* ; *Mizz* ; *Mizz Specials* ; *Model Collector* ; *Money* ; *Motor Boat & Yachting* ; *Motor Boats Monthly* ; *Motor Caravan* ; *NME* ; *Now* ; *Now Style Series* ; *Nuts magazine* ; *Oxmoor House* ; *Park Home & Holiday Caravan* ; *People* ; *People en Español* ; *Practical Boat Owner* ; *Practical Parenting* ; *Prediction* ; *Progressive Farmer* ; *Racecar Engineering* ; *Real Simple* ; *Rugby World* ; *Ships Monthly* ; *Shoot Monthly* ; *Shooting Gazette* ; *Shooting Times* ; *Ski* ; *Skiing* ; *Skiing Trade News* ; *Soaplife* ; *Southern Accents* ; *Southern Living* ; *Sporting Gun* ; *Sports Illustrated* ; *Sports Illustrated for Kids* ; *Stamp Magazine* ; *Sunset* ; *Superbike* ; *Synapse* ; *Targeted Media, Inc.* ; *The Field* ; *The Ass Truckers Whole Sale Club* ; *The Golf* ; *The Guitar Magazine* ; *The Railway Magazine* ; *This Old House* ; *This Old House Ventures, Inc.* ; *Time* ; *Time Asia* ; *Time Atlantic* ; *Time Canada* ; *Time Distribution Services* ; *Time Europe* ; *Time for Kids* ; *Time Inc. Custom Publishing* ; *Time Inc. Home Entertainment* ; *Time Latin America* ; *Time South Pacific* ; *TV & Satellite Week* ; *TV Easy* ; *TV Times* ; *Uncut* ; *VolksWorld* ; *Wallpaper Navigator* ; *Wallpaper* ; *Warner Publishing Services* ; *Webuser* ; *Wedding & Home* ; *What Camera* ; *What Digital Camera* ; *What's On TV* ; *Who Weekly* ; *Woman* ; *Woman & Golf* ; *Woman & Home* ; *Woman's Feelgood Series* ; *Woman's Own* ; *Woman's Own Lifestyle Series* ; *Woman's Weekly* ; *Woman's Weekly Fiction Series* ; *Woman's Weekly Fiction Special* ; *Woman's Weekly Home Series* ; *World Soccer* ; *Yachting Monthly* ; *Yachting World* ; *Ubu Productions* ; *Uncut Presents Series*.

Pfiou ! C'est presque tout ce qui fait partie de la société mondiale ! Tous ces noms semblent être des organisations ou des sociétés « individuelles », mais ces sociétés appartiennent à un tout petit nombre de personnes qui les contrôlent également. Ce sont les mêmes familles qui détiennent les médias de « droite » et les médias de « gauche », dits « libéraux ». Cela peut sembler contradictoire, mais ça ne l'est pas. Elles doivent garder en cage toutes les tendances politiques et, par exemple, en détenant Fox News qui penche plutôt du côté républicain et MSNBC qui soutient les démocrates, ils confortent les partisans des deux camps dans une illusion de « choix » alors qu'en fait, ces mêmes familles contrôlent toutes les chaînes télé et toutes les stations radio d'informations. Au Royaume-Uni, c'est la même chose : le *Sun* penche à droite et le *Guardian* à gauche. Les informations sont traitées sous un angle légèrement différent, beaucoup plus petit qu'il n'y apparaît, mais en ce qui concerne les grands fondamentaux, ils voient la réalité du monde de la même façon. Si vous voulez rencontrer quelqu'un qui ne fonctionne qu'avec l'hémisphère gauche du cerveau, demandez à voir un journaliste du *Guardian*. Il y a aussi ceux qui semblent défier le système, mais si on y regarde de plus près, on change vite d'avis. John Stewart de *America's Daily Show* se moque des hommes politiques et met en évidence certaines de leurs hypocrisies. Cependant, quand il reçoit des personnes comme Tony Blair, il est incapable de leur poser les questions qui mettraient en lumière leurs mensonges et leurs tromperies. Stewart a déclaré lors d'une interview très flatteuse de la secrétaire américaine à la sécurité intérieure, Janet Napolitano, que ceux qui croyaient à des conspirations gouvernementales étaient « fous » et il a instantanément demandé à ce que ces « conspirations soient exécutées ». Cette phrase était bizarre, peut-être a-t-il voulu dire « conspirationnistes ». Qu'est-ce qu'il est drôle ! Une fois, j'ai aussi rencontré un garçon qui s'appelle Bill Maher et qui, d'après moi, semblait être un type extrêmement remonté et déboussolé. Aux États-Unis il a la réputation de ne pas être politiquement correct, mais il y en a peu comme lui qui ridiculisent et attaquent la version officielle de l'histoire du 11 septembre. Les types comme lui se moquent du système mais toujours dans des limites strictement établies. Je les appelle les « sifflets à vapeur ». Ils permettent aux gens de sortir leur frustration, sans toutefois être une menace pour la vision du monde qui prédomine.

Zion, l'unité centrale (le secteur des médias)

Une fois de plus, le réseau des sionistes Rothschild est au premier plan quand il s'agit des médias, comme il l'est en politique, dans le secteur bancaire, etc. Le contrôle sioniste en ce qui concerne l'industrie du divertissement et celle des médias prend la forme de personnes comme le président de Fox News, Peter Chernin (sioniste Rothschild); le président de NBC News, Neil Shapiro (sioniste Rothschild); le président de ABC News, David Westin (sioniste Rothschild); le président de Paramount Pictures, Brad Grey (sioniste Rothschild); le PDG de Walt Disney, Robert Iger (sioniste Rothschild); le président de Sony Pictures, Michael Lynton (sioniste Rothschild); le président de Warner Brothers, Barry Meyer (sioniste Rothschild); le président de AOL division of AOL-Time-Warner et PDG, Jonathan Miller (sioniste Rothschild); le PDG de Miramax Films, Harvey Weinstein (sioniste Rothschild); le PDG de CBS, Leslie Moonves (sioniste Rothschild);

le président de Paramount Pictures' Motion Picture Group, Sherry Lansing (sioniste Rothschild); le président de MGM, Harry Sloan (sioniste Rothschild) ; le PDG de NBC/Universal Studios, Jeff Zucker (sioniste Rothschild); et le magnat de News Corporation, Rupert Murdoch (sioniste Rothschild). L'empire médiatique de Murdoch comprend Fox network, Sky Television network, Star TV, 20th Century Fox, My Space, ainsi qu'une longue liste de journaux dans le monde entier, comme les journaux britanniques *Sun*, *News of the World*, *Times* et *Sunday Times*; mais aussi le *New York Post* et le *Wall Street Journal*. Le plus grand quotidien de New York, le *New York Times*, appartient à la famille Sulzberger (sionistes Rothschild), alors que le propriétaire du *New York Daily News* et du *World Report* américain est Mortimer Zuckerman (sioniste Rothschild). Le *New York Times* contrôlé par les sionistes Rothschild détient aussi trente trois autres journaux, dont le *Boston Globe*, douze magazines, sept stations de radio, trois maisons d'édition et une chaîne du câble. Le *New York Times News Service* fournit également plus de 500 autres journaux, agences et magazines d'« information ». Le *Washington Post* est depuis longtemps sous le contrôle de la famille de feu Katherine Meyer Graham (sioniste Rothschild) qui est aussi actionnaire de journaux, de chaînes de télé et de magazines dont *Newsweek*. Les sionistes Rothschild dominent aussi les agences de presse et les maisons d'édition. Le contrôle des sionistes Rothschild sur ces conglomérats de médias ajouté à leur influence sur le secteur bancaire et sur la politique, constitue un tissu de connexions qui donne aux Rothschild et à leur cabale un pouvoir de contrôle ahurissant sur la société mondiale et sur les informations que les gens reçoivent ou ne reçoivent pas. Joel Stein (sioniste Rothschild), chroniqueur au *Los Angeles Times*, a écrit un article proclamant que les Américains qui ne croient pas que les juifs (les sionistes Rothschild) contrôlent Hollywood, sont tout simplement des « crétins » (figure 265).

Il continue :

Les juifs dominent tout. J'en ai fait des métiers pour arriver à trouver des non juifs à des postes importants dans des sociétés de divertissement. Mais voilà, même l'un d'eux, Charles Collier, le président des l'AMC, s'est avéré être un Juif ! En tant que Juif et fier de l'être, je veux que l'Amérique sache ce que nous accomplissons. Oui, nous contrôlons Hollywood.

Et pas seulement Hollywood. Shahr Ilan, directeur de rédaction du journal israélien *Ha'aretz* écrit : « Les juifs contrôlent les médias américains. C'est très clair, et affirmer le contraire serait une insulte à notre savoir commun. » Les Rothschild orchestrent la tyrannie mondiale qui nécessite, pour sa réussite, la maîtrise de l'information à partir de laquelle la population construit son sens des réalités. C'est pourquoi « les grands médias détruisent l'information ». J'aime citer Abraham Foxman, le directeur national de la ligue Anti diffamation qui a déclaré dans le *Jerusalem Post* :

Il existe aujourd'hui une nouvelle forme d'antisémitisme aux États-Unis et qui ressemble à celle que l'on a connue autrefois. On dit que les juifs dirigent les banques, les journaux et Hollywood. La différence, c'est qu'aujourd'hui, cette vision des choses gagne du terrain dans la population.

Abraham, mon vieux, pourquoi à ton avis cette opinion gagne-t-elle du terrain ? Ça ne te vient pas à l'idée que c'est manifestement vrai. Mais les fondements des lois contre les comportements

haineux font que la vérité n'est pas un moyen de défense. Je suis inquiet de cette opinion qui gagne du terrain et qui dit que le Soleil se lève tous les matins et se couche tous les soirs. Ça pourrait nous conduire à de l'antisolarisme et toute personne croyant au lever et au coucher du Soleil aurait interdiction d'y croire. Qu'on m'amène les lois contre les comportements haineux, je dis.

Censurer Internet

Aujourd'hui, le vrai journalisme se trouve sur Internet et est pratiqué par des gens qui sont enclins à aller là où les laquais des gros médias, trop ignorants ou trop trouillards, ne vont pas. Bien sûr, on trouve une montagne de merde sur le web, mais on trouve aussi du très bon journalisme d'investigation, très en avance sur ce que racontent les journaux, la radio ou la télé (figure 266).

Si bien que la plupart des médias grand public sont en train de perdre des téléspectateurs et des ventes. Les familles Illuminati contrôlent les géants des télécommunications, les grands serveurs et les moteurs de recherche, et Internet leur a apporté de gros avantages en termes de surveillance. Pourtant il y a eu un inconvénient avec l'explosion d'information sur le Net au sujet de leurs opérations secrètes et sur le fait qu'elles manipulaient la population. C'est devenu incontrôlable et ces familles vont faire de plus en plus d'efforts pour censurer et modifier Internet. Il ne faut pas que ça arrive. Le génie est sorti de la lampe et il n'y retournera pas. Mais il y a encore beaucoup de défis à surmonter, car les réseaux Illuminati cherchent à censurer le Net en utilisant toutes les excuses qu'ils peuvent trouver. Une de ces excuses, naturellement, sera le « cyber terrorisme » et l'homme qui appelle à censurer Internet est... voyons, voyons, voyons, le sénateur Jay Rockefeller. Il a conjointement présenté le *Cybersecurity Act* en 2009 qui donne au président le droit de « déclarer une urgence de cybersécurité » et d'annuler ou de restreindre n'importe quel réseau d'information « dans l'intérêt de la sécurité nationale ». Qui décidera d'une « urgence de cybersécurité » ? Le président ou plutôt ceux qui le dirigent. Rockefeller a en réalité

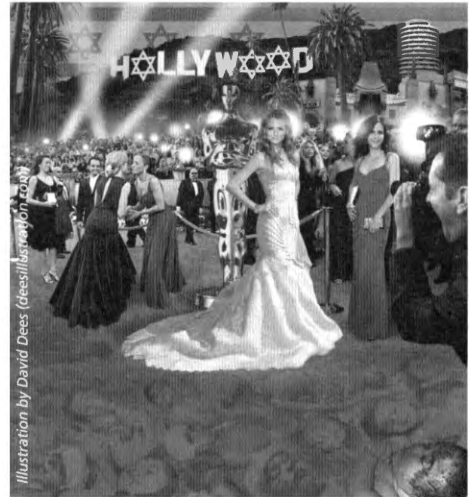


Figure 265

Les sionistes Rothschild contrôlent les médias et l'industrie du « divertissement ».

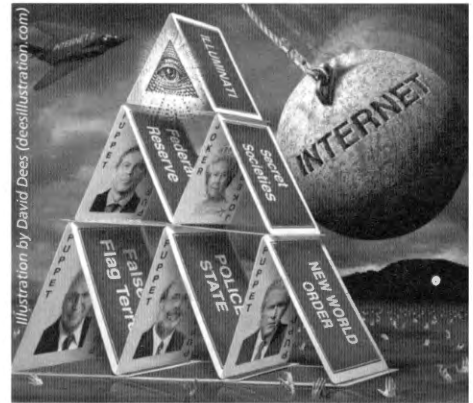


Figure 266

On a magnifiquement utilisé Internet pour mettre en avant le plan orwellien, et les familles de lignées cherchent aujourd'hui à supprimer le libre flux des informations du Web.

déclaré qu'il « aurait été préférable de ne pas inventer Internet ». Préférable pour qui, M. Rockefeller ? Ah, pour vous ! J'ai bien compris. Alors que j'écris, les projets de loi visant à la censure d'Internet sont présentés aux États-Unis, au Royaume-Uni et en Australie pour donner aux gouvernements le pouvoir de dicter ce qui peut ou ne peut pas apparaître sur le Web, et cela fait partie du plan « pas à pas » pour imposer au monde une censure à la mode chinoise.

Compte tenu de tout ce qui précède, toute personne se souciant de la libre circulation de l'information, se féliciterait de la contestation émise, sur Internet, par des sources d'informations provenant de la population, remplaçant ainsi les informations partielles ou tronquées que nous recevons depuis que les médias modernes sont apparus. Mais Barack Obama ne veut pas de la liberté d'expression, il sert le système qui veut la détruire. Obama a dit qu'il envisageait le renflouement de l'industrie traditionnelle de l'information, sinon l'information sur Internet allait se répandre tout autour du monde et devenir une « menace pour la démocratie ». Quelle démocratie ? De toute façon, la démocratie est une dictature. Obama a déclaré : « Je crains que si l'information devient une blogosphère, si tout le monde peut donner son opinion, s'il n'y a plus aucune vérification sérieuse des faits, aucune tentative pour remettre les faits dans leur contexte, on finisse par se retrouver avec des gens criant les uns sur les autres à travers du vide et sans compréhension mutuelle. » Non, M. le pseudo président, ce qui vous préoccupe c'est de continuer à être soumis à des enquêtes légitimes et à être mis en cause sur des sites qui refusent de se prostituer pour ce « grand journalisme » qui, lui, vous laisse la voie libre. Les journaux ne se vendent plus parce que la plupart d'entre eux sont sous influence, ennuyeux, manifestement sous contrôle et sans pertinence aucune. Le paradoxe restant dans la liste de Michael Ellner est « la religion détruit la spiritualité », mais j'ai déjà abordé en détail le plan mis en place en ce qui concerne la religion. La fonction principale de la religion est d'empêcher les gens de se connecter à la Conscience en les manipulant afin qu'ils donnent toute leur attention, toute leur énergie et tout leur pouvoir à la hiérarchie, aux divinités, à des images et à des histoires montées de toutes pièces qui vont emprisonner l'esprit dans une croyance rigide. En cela la religion rejoint le gouvernement, la justice, les sciences, la médecine, l'éducation, les médias et les autres institutions dont j'ai parlé. Toutes respectent essentiellement le même plan et le même mode de fonctionnement programmé dans l'univers métaphysique et joué par quiconque est pris au piège des fréquences vibratoires de l'esprit. Étant donné que ces institutions ont toutes été créées pour asservir la population mondiale, on comprend vite pourquoi elles détruisent tout ce qu'elles prétendent défendre.

Plan numéro cinq : « un monde » de tout

Les gens ne prévoient l'avenir que s'il coïncide avec leurs propres désirs, et les faits les plus grossièrement évidents sont ignorés quand ils sont importuns.

GEORGE ORWELL

Les reptiliens et leurs lignées hybrides cherchent à présent à achever leur plan à long terme de contrôle total de l'humanité, et c'est dorénavant tellement sur le point de se réaliser, que seul un automate serait incapable de le voir. Pourtant il existe des pays où de telles personnes sont si aveuglées par le système qu'elles ne peuvent voir l'évidence. Rien que les médias fourmillent de ce genre de personnes.

Il y a de cela plusieurs années, j'ai dit qu'il arriverait un temps où, ce qui est resté dans l'ombre tout au long des siècles, devrait faire surface et apparaître au grand jour. Quand on prévoit en secret de transformer la société en un camp de concentration mondial, il arrive un moment, quand l'achèvement de la tâche se profile, où les gens commencent à voir ce qui se trame. Les ombres de la planification et leurs différents stades disparaissent pour laisser place, littéralement parlant, à des briques et du mortier symboliques que l'on peut toucher et voir. C'est ce que nous vivons aujourd'hui et la montée de la dictature collective se fait de plus en plus pressante, surtout depuis le 11 septembre. Si quelqu'un doute encore de la véracité de ces affirmations, je vais décrire la nature de la société mondiale, que le plan des reptiliens tente d'imposer. Voyez si ça vous dit quelque chose...

La base de toute tyrannie est la centralisation du pouvoir. Le principe est tout le temps le même, que ce soit au sein d'une famille où le père ou la mère donnent la marche à suivre, ou dans un État mondial orwellien ou une minorité impose sa volonté au reste de la population. Si, ni le pouvoir, ni la prise de décisions ne sont centralisés, toute dictature est impossible. C'est pourquoi nous avons aujourd'hui ce que l'on appelle « la mondialisation ». Il s'agit de la centralisation du pouvoir dans tous les domaines de notre vie : au niveau du gouvernement, des banques, des affaires, des médias et de l'armée. Au début des années 1990, je disais déjà ce qu'ils voulaient accomplir, et aujourd'hui nous nous retrouvons avec un pouvoir mondial centralisé auquel on a donné le nom de ... « mondialisation ». Des millions de personnes manifestent contre les conséquences qui découlent de ce pouvoir qui dévaste des vies, des communautés et des pays dans le monde entier. C'est particulièrement vrai pour les faibles et les pauvres qui sont impitoyablement exploités par des sociétés froides et corrompues (la société au singulier, en fait) administrées et contrôlées par les familles d'hybrides. Ce que les protestataires ne semblent pas réaliser cependant, c'est que les sociétés ne sont pas les initiatrices de la mondialisation, elles ne font que la véhiculer. La politique « de centre gauche » et le milieu universitaire qui la soutient, fourmillent

majoritairement de gens aux idées toutes faites qui voient le système en termes de « nous et eux », « blanc et noir », « droite et gauche ». Il est donc difficile de voir une unité derrière ces « côtés » différents, visibles, ainsi que derrière chaque facette de la mondialisation : l'« éducation », la politique toutes tendances confondues, les médias, la religion, la justice, la médecine, Big Pharma, les grandes sociétés de biotechnologie, et tout le reste. Tous forment une unité contrôlée par la même force visant la même fin : réduire l'homme à l'esclavage. Comment pourrait-il alors y avoir des « côtés » différents en politique quand il importe peu de savoir qui est au pouvoir, la « gauche », la « droite » ou le « centre » et que de toutes façons le plan continue à se dérouler ? Est-ce que quelqu'un pense vraiment qu'il existe des « côtés » différents en ce qui concerne les cartels pétroliers, pharmaceutiques, de biotechnologie, et ainsi de suite ?

Comprimer la diversité

Le plan vise à centraliser le contrôle de la planète avec un gouvernement mondial, une armée mondiale, une banque mondiale, une monnaie mondiale et une population à laquelle on implante des micropuces connectées à un système informatique mondial et à un réseau mondial de satellites (figure 267).

Cela fait deux décennies que je tire la sonnette d'alarme à ce sujet, et regardez le monde d'aujourd'hui, cela se profile vraiment très vite. Autrefois, les hommes vivaient en tribus et les chefs de tribu ou de conseil de la tribu, prenaient les décisions pour l'ensemble de ses membres. Les tribus se sont ensuite regroupées en « nations » et certaines personnes importantes ont fait res-

pecter leurs décisions par l'ensemble des tribus. La prochaine étape est de rassembler les nations en super États et de permettre à quelques personnalités centrales de faire appliquer leurs décisions sur toutes les nations. Le premier super État a été l'Union européenne, suivie de la nouvelle Union africaine qui toutes deux devraient être rejointes par l'Union nord-américaine – finalement l'union de tous les pays du continent américain – par l'union Asie-Pacifique et certainement d'autres. Au sommet de cette structure, on est censé trouver un gouvernement mondial qui impose ses décisions aux super États, qui eux les imposent aux nations ou plutôt aux régions. L'idée est de briser les pays et d'en faire des régions, et de faire ainsi disparaître toute unité de réponse contre la dictature gouvernementale ou la dictature de ces super États. Les parlements écossais et gallois ainsi que les tentatives de mettre en place un gouverne-

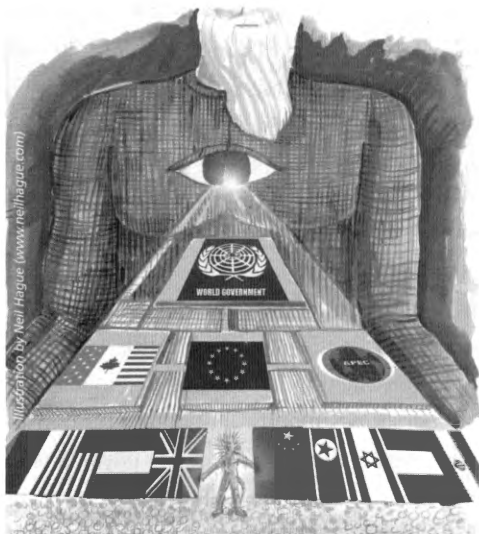


Figure 267

La pyramide mondiale mise en place est dirigée par un gouvernement mondial, contrôlée par les familles d'Illuminati, bref par les reptiliens.

ment régional en Angleterre, font partie du plan qui a été vendu, ironie du sort, comme donnant le « pouvoir au peuple ». L'union européenne s'est développée comme cela était prévu dès le départ, à partir de la zone de « libre-échange » appelée marché commun, ou Communauté économique européenne. De la même façon, l'Union nord-américaine (figure 268) provient de la zone de « libre-échange » appelée Accord de libre-échange nord-américain (ALENA), et l'Union Asie-Pacifique, de la zone de « libre-échange » appelée Coopération économique pour l'Asie-Pacifique (APEC) ainsi que de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN).

Cela se construit petit à petit, étape par étape, grâce au totalitarisme sournois, bien que l'allure s'accélère chaque jour. Quand j'ai tapé Union Asie-Pacifique dans un moteur de recherche sur Internet, il y a de cela quelques minutes, le premier site en haut de page titrait ainsi : « Le premier ministre australien est pour l'Union Asie-Pacifique ». Le premier ministre australien, Kevin Rudd, un membre de la société des Fabiens, a déclaré qu'il voulait voir une « communauté Asie-Pacifique », structurée comme l'est l'Union européenne, avant 2020. Oh, vraiment ? Je suis choqué. Rudd a déclaré qu'il existait une « fragilité » dans les relations bilatérales et, tandis que les organes régionaux comme l'ALENA et l'APEC ont beaucoup progressé, il y avait besoin d'une « architecture de dimension régionale »

pour aborder les défis croissants du siècle Asie-Pacifique. Bien joué Kev, tu as lu le script à la lettre. Mais n'oublie pas de leur faire peur aussi : « Le terrorisme en Asie du sud-est reste un défi permanent... À travers toute l'Asie continentale, la montée de l'Inde et de la Chine offre de grandes répercussions économiques et environnementales pour l'avenir, ainsi qu'une politique de sécurité énergétique. » Bravo Kev, c'est très bien. Rudd a dit qu'une communauté Asie-Pacifique, dont feraient partie les États-Unis, le Japon, la Chine, l'Inde, l'Indonésie et d'autres États de la région, allait encourager une coopération économique, politique, mais aussi sur des questions de sécurité, et développer également « un sens de la communauté mondial et authentique ». Ce sont des foutaises, M. l'incapable. Tout ça n'est mis en place que pour imposer un contrôle centralisé



Figure 268

L'Union nord-américaine va sonner la fin de l'Amérique comme nation souveraine.

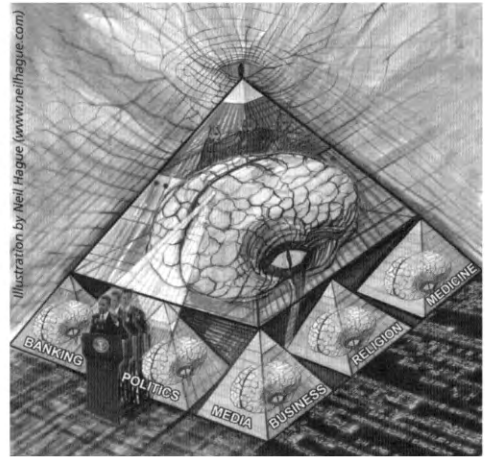


Figure 269

La pyramide au sein d'une structure pyramidale indique que toutes les routes mènent en fin de compte aux reptiliens et à leurs familles hybrides.

de cette vaste région de la Terre et vous le savez très bien. Rudd est le leader du parti travailliste australien (voir la société des Fabiens) et suit précisément le même plan que son prédécesseur, le leader du parti libéral australien (conservateur), John Howard plus connu sous le nom de « Où voulez-vous que je lèche, M. Bush ? ». Nous avons différents représentants pour la même force tels Bush et Obama aux États-Unis et Blair, Brown, Mandelson et Cameron au Royaume-Uni (figure 269).

En théorie, on peut voter pour changer de chef de file, pas de politique parce qu'ils suivent tous la même. Les différents « côtés » sont là uniquement pour tromper les gens en leur faisant croire qu'ils choisissent un gouvernement. Ce qui est faux. Un gouvernement est constitué sur deux noms, et même trois dans certains pays. Miguel D'Escoto Brockmann, président de l'assemblée générale des Nations Unies a présenté un document en juin 2009, appelant ouvertement à un gouvernement mondial. En voici un extrait :

La mondialisation sans institutions mondiales ou régionales efficaces va mener le monde vers le chaos. Cela va entraver les décisions et les actions mondiales nécessaires pour affronter les défis de l'humanité, en particulier dans le domaine de l'environnement. Le contrôle des institutions internationales par des forces qui sont à la fois réticentes à démocratiser mais désireuses de limiter au minimum, a contribué au malaise politique mondial et au manque de solutions concernant les problèmes mondiaux les plus urgents. Certains pays ont constaté que la meilleure façon de déterminer leur propre destinée résidait dans les organisations régionales. Le principe devrait être de renforcer les Nations Unies et en particulier l'Assemblée générale en tant qu'organisme représentant une seule nation et une seule voix et pouvant créer une sphère institutionnelle mondiale en toute légitimité. En même temps, le niveau régional devrait être renforcé.

Tel est le plan mot pour mot. Centraliser le pouvoir mondial par le biais de ce que nous appelons la mondialisation et quand les gens en subissent les conséquences, on leur offre la solution : une centralisation encore plus forte du pouvoir mondial. Le « père » D'Escoto, un prêtre catholique (Église de Babylone) est un membre illuminati de l'ordre des Jésuites. Il a aussi exigé une liste des nouvelles institutions des Nations Unies pour transformer les Nations Unies actuelles en gouvernement mondial. La voici :

- Fonds de stimulation mondial
- Autorité mondiale sur les marchandises publiques (mer, espace, cyberspace)
- Administration fiscale mondiale
- Commission mondiale de sécurité sur les produits financiers
- Autorité mondiale de régulation financière
- Autorité mondiale sur la concurrence
- Conseil mondial des conseillers financiers et économiques
- Conseil mondial de coordination économique
- Conseil monétaire mondial

Pas étonnant que le logo des Nations Unies ressemble à un objectif visant le monde (figure 270).

Le plan directeur du père D'Escoto appelé « la crise financière et économique mondiale et son incidence sur le développement du projet de document final », comprend point par point ce que je signale depuis deux décennies, et ces thèmes sont aujourd'hui répétés en permanence par les commentateurs et les dirigeants du monde. Gordon Brown, le premier ministre britannique (au moment où j'écris) est une marionnette membre de la société — Illuminati — des Fabiens, la société qui guide la politique du parti travailliste depuis 1900, date à laquelle elle a aidé à sa formation. Son prédécesseur, Tony Blair, est aussi un « Fabien » et tous deux ont travaillé et comploté pour faire avancer le plan pour un État socialo-fasciste. Brown

a appelé à la création d'une « véritable société mondiale » (un gouvernement mondial) et à une « nouvelle architecture financière pour cette ère de mondialisation » (une banque centrale mondiale et tout ce qui va avec). Il a déclaré au Congrès américain, à la suite de la crise économique de 2008 : « Nous devrions saisir l'instant, parce qu'auparavant je n'ai jamais vu un monde aussi disposé à se réunir ». Autrement dit : Les gens sont où nous voulons qu'ils soient et nous obtenons d'eux ce que nous voulons. Le pape est le responsable officiel (on met l'accent sur officiel) de l'Église de Babylone aujourd'hui Église catholique. Il a appelé lui aussi à un gouvernement mondial. Il a déclaré qu'une « véritable autorité politique mondiale » devait être mise en place pour « gérer l'économie mondiale... relancer les économies touchées par la crise... [et] éviter toute détérioration de la crise actuelle et les grands déséquilibres qui en résulteraient ». Cette autorité « devraient être universellement reconnue et... investie du réel pouvoir d'assurer la sécurité dans tous les domaines, le respect de la justice et le respect des droits ». Il a ajouté : « Les financiers doivent redécouvrir le fondement véritablement éthique de leur activité, afin de ne pas abuser des instruments sophistiqués qui peuvent servir à trahir les intérêts des épargnants. » D'un côté, Alan Greenspan a fabriqué la crise économique pour la conspiration et de l'autre le pape nous dit que nous devons avoir un gouvernement mondial pour y faire face. Et ce qui relie les deux, ce sont les Rothschild. Voici comment le gouvernement mondial et le reste de la structure fasciste vont être présentés : un mélange de problème-réaction-solution, de aucun-problème-réaction-solution et de totalitarisme sournois, qui va peut-être bientôt se changer en sprint.



Figure 270
Les reptiliens et leurs lignées en train de viser le monde.

La Troisième Guerre mondiale

Le plan a prévu une Troisième Guerre mondiale impliquant l'Amérique du Nord, l'Europe, la Russie et la Chine. L'État d'Israël se prépare à en être au moins un des déclencheurs avec le Pakistan, la Corée du Nord et les pays riverains de la mer Caspienne, comme l'Iran. L'idée est de provoquer un conflit mondial qui mènera à la création d'un gouvernement mondial et d'une armée mondiale pour que « cela n'arrive plus jamais ». C'est précisément la tactique utilisée après les

deux guerres mondiales afin de justifier l'énorme concentration du pouvoir mondial, par le biais de nouvelles institutions, comme celles créées par les Rothschild/Rockefeller : l'Organisation des Nations Unies, l'Union européenne, la Banque mondiale, le Fonds monétaire international et les organisations qui leur sont associées. Ils ont besoin de détruire les « superpuissances » comme les États-Unis, la Chine et la Russie s'ils veulent installer leur tyrannie gouvernementale sur le monde. Et qu'y a-t-il de mieux pour y arriver qu'une guerre dans laquelle on se battrait les uns contre les autres et on se détruirait mutuellement ? Albert Pike, Grand Commandeur Souverain de la Franc-maçonnerie écossaise et agent majeur des Illuminati, est accusé d'avoir écrit, en 1871, une lettre à un infâme agent Illuminati appelé Giuseppe Mazzini et dans laquelle il décrit les trois guerres mondiales qui conduiront à la domination mondiale. La première guerre, aurait-il écrit, renverserait les tsars de Russie par le biais d'un conflit entre les empires britannique et germanique. La seconde mènerait au sionisme politique qui serait assez fort pour installer l'État souverain d'Israël en Palestine. Il y a ceux qui disent que cette lettre n'a jamais existé, mais comme pour le *Protocoles des sages de Sion*, le faussaire devait être un prophète inspiré. Voici ce que Pike est censé avoir dit au sujet de la Troisième Guerre mondiale :

La Troisième Guerre mondiale doit être fomentée en utilisant les divergences que les « agentu » (terme aussi utilisé dans le Protocole), les agents des Illuminati, attiseront entre les Sionistes politiques et les dirigeants du monde musulman. La guerre doit être menée de telle manière que l'Islam (le monde Arabe musulman) et le sionisme politique (y compris l'État d'Israël) se détruisent mutuellement. Dans le même temps, les autres nations une fois de plus divisées entre elles à ce propos, seront forcées de se combattre jusqu'à un état d'épuisement complet, physique, moral, spirituel et économique... Nous lâcherons les nihilistes et les athées et nous provoqueront un formidable cataclysme social qui, dans toute son horreur, montrera clairement aux nations les effets d'un athéisme absolu, à l'origine de la sauvagerie et du plus sanglant des chambardements.

Puis tous les citoyens, obligés de se défendre eux-mêmes contre la minorité révolutionnaire mondiale, extermineront les démolisseurs de la civilisation, et les masses déçues par la chrétienté, dont les esprits déistes seront à partir de ce moment sans boussole, à la recherche d'un idéal, sans savoir vers quoi tourner leur adoration, recevront la vraie lumière grâce à la manifestation universelle de la pure doctrine de Lucifer, enfin révélée aux yeux de tous [les reptiliens]. Cette manifestation suivra la destruction de la chrétienté et de l'athéisme, simultanément soumis et exterminés en même temps.⁹⁴

Notez la phrase au sujet de la guerre qui doit être « menée de telle manière que l'islam et le sionisme politique (l'État d'Israël) se détruisent mutuellement ». Les intérêts du peuple juif ne sont jamais entrés en ligne de compte pour le sionisme Rothschild et il est également configuré pour être annihilé comme les autres. Le sionisme Rothschild et le peuple juif, en général, ce n'est pas la même chose. En juillet 2009, on a signalé que le président russe, Dmitri Medvedev, et le président chinois Hu Jintao avait envoyé un « avertissement urgent » aux États-Unis disant que s'ils per-

94 Source : Commandant William Guy Carr, ancien officier des services de renseignements de la Royal Navy canadienne, cité dans *Satan : Prince of This World* (Satan : prince de ce monde).

mettaient une attaque nucléaire israélienne sur l'Iran, la « Guerre mondiale serait notre réponse ». Un petit conseil à ceux qui vivent en Israël et en Palestine : si vous voyez les Rothschild partir, foutez vite le camp.

Le peuple maintient l'ordre du peuple

Les autorités savent déjà qu'une guerre quelconque est imminente et ils s'y préparent en secret. Début 2008, j'ai reçu une lettre provenant d'un agent britannique de la circulation qui distribue des amendes aux automobilistes pour stationnement illégal. Il était devenu extrêmement inquiet et désorienté à cause des informations qu'on lui avait données dans le cadre de son travail. Cet agent, que j'appellerai Andy, faisait ce travail depuis près de vingt ans et il ne s'était pas intéressé à autre chose qu'à des problèmes touchant à la circulation et au stationnement, rien d'autre. C'est de quoi sont supposés s'occuper les agents de la circulation. Tout allait très bien, disait-il, jusqu'à il y a environ cinq ans, quand les changements survenus à la direction ont impliqué un changement d'orientation dans le travail. Soudain il n'avait plus à faire en sorte que la circulation s'écoule efficacement, il fallait qu'il mette le plus de contraventions possibles, pour faire le plus d'argent possible, grâce aux amendes données aux automobilistes. Andy disait que de nombreux agents ont protesté et ont fait des commentaires comme « ce travail ne se fait plus avec le cœur » ou « on est gérés par des robots ». Dans sa lettre, Andy disait qu'il avait été convoqué dans le bureau de son directeur pour une petite mise au point, durant laquelle on lui a donné trois cartes pour lui et ses collègues. La première carte avait un rapport avec son travail au sujet des problèmes de stationnement. Normal. Mais les deux autres l'on embarrassé et de plus en plus préoccupé sur ce qui se passait. La carte numéro deux était une carte « PACE » l'abréviation pour *Police Action and Court Evidence* (action de police et éléments de preuves pour le tribunal), indiquant ce que les officiers de police doivent dire lors d'une arrestation : « Vous n'avez pas besoin de dire quoi que ce soit. Mais cela peut nuire à votre défense si vous ne mentionnez pas quand vous serez interrogé quelque chose que vous comptez dire plus tard devant la Cour. Tout ce que vous direz pourra servir de preuve. » Les agents de la circulation n'avaient aucun besoin de connaître ce texte de mise en garde utilisé par les policiers. Ils ne se retrouvaient pas dans des situations où ils avaient à le faire. Seule la police et certains agents du gouvernement ont le droit de pratiquer une arrestation. La troisième carte autorisait Andy et ses collègues à agir au nom de la mairie pour l'exécution de dispositions légales et statutaires comme « entrer dans des lieux et les inspecter ». Pardon ? Qu'est-ce que le fait d'inspecter des lieux et de lire ses droits à une personne qu'on arrête, a à voir avec un agent de la circulation qui donne des contraventions à ceux qui sont mal garés ? C'est la question qu'Andy a posée à son chef quand il lui a présenté les cartes, mais on lui a répondu qu'ils avaient reçu l'ordre de distribuer ces cartes, qu'ils devaient les garder en lieu sûr et attendre les prochaines instructions. Andy a ensuite rencontré un officier de police qu'il avait connu quelques années auparavant. Après une discussion générale avec d'autres agents, l'officier a pris Andy à part et lui a dit qu'il souhaitait lui parler en privé. Il a demandé à Andy de ne pas souffler mot de la

conversation qu'ils allaient avoir et qu'il lui donnait ces informations parce qu'ils étaient de vieux amis. Il a dit qu'on l'avait mis, pendant des mois, à des fonctions particulières, à la coordination d'opération ultra secrètes, à des réunions rassemblant des « hauts gradés » de la police locale et des gouvernements nationaux et locaux. Ça se passait comme ça dans tout le pays, a-t-il dit, et certains des officiers avaient été choisis ou « proposés » pour faire ce qu'il faisait. L'officier a demandé une seconde fois à Andy de ne pas révéler les détails de la conversation avant d'ajouter que le gouvernement préparait ce qu'il s'apprêtait à révéler « bien, bien à l'avance ». Ils s'attendaient à «... une guerre, de nombreuses émeutes et à de gros ennuis. » L'officier a déclaré qu'il comprenait pourquoi on avait donné à Andy et à ses collègues la carte PACE et celle les autorisant à pénétrer dans divers endroits. Il a continué :

Disons simplement que je sais maintenant pourquoi on vous a donné ces cartes, c'est parce que quand tout ceci va arriver, et ça va arriver, nous (la police) serons en premières lignes aux côtés des forces armées et les gens comme vous... les agents de la circulation, les agents de sécurité, les agents de vidéosurveillance et autres serez réquisitionnés pour faire notre boulot.

« Tu rigoles ou quoi ? C'est complètement fou ! », a répondu Andy. Mais l'officier lui a bien fait comprendre que ça n'était pas une blague. « On en est là. Je voulais juste te mettre en garde sur ce qu'il va se passer, mais l'essentiel est que tu n'en parles à personne. » Voilà ce que disait un officier de police au sujet des opérations secrètes, croyant qu'il allait y avoir une guerre, et que la foule des manifestants allait avoir affaire avec la police et l'armée, et que le travail de la police allait être exécuté par des agents de la circulation, des agents de sécurité et des agents de vidéosurveillance, etc. Andy m'a contacté en mars 2008 pour me raconter son histoire, mais la conversation avec l'officier de police s'était déroulée quelques mois plus tôt. La « guerre » et les préparatifs pour affronter la population étaient dans le plan depuis longtemps et la « guerre » n'en est seulement qu'une partie. Les réactions face aux vaccinations obligatoires et à un effondrement de l'économie font aussi partie de cette opération secrète. Quelques jours après avoir reçu la lettre d'Andy et vu les cartes, le gouvernement a annoncé que les agents de la circulation allaient être rebaptisés « agents des forces civiles ». On leur a donné plus de pouvoir et on dû ajouter à leurs tâches le travail que faisait normalement la police. Quelques mois plus tard, en août 2008, le gouvernement britannique a annoncé qu'une nouvelle désignation concernant l'application portant le nom de « personnes accréditées » avait été présentée. « Les personnes accréditées » devaient faire partie d'une liste de « civils » accrédités pour faire le travail de la police et elle comprenait... les agents de sécurité, les responsables des conseils locaux, les préposés de parking, les agents de sécurité des magasins, les agents de la circulation, même les agents de surveillance de manifestations sportives. Il s'est passé exactement ce que le policier avant décrit à Andy, près d'une année plus tôt et le plan continue à donner des pouvoirs de police à ce qui n'est pas la police, et à ajouter de plus en plus de couches aux instances d'application de la loi civile. C'est la même chose partout dans le monde et c'est pourquoi Barack Obama en appelle, aux États-Unis, à une force de sécurité civile aussi bien financée que celle des Marines.

Il existe déjà des milliers de « personnes accréditées » pour le « plan d'accréditation de sécurité communautaire » et le nombre va exploser. Tout ce qu'ils ont à faire c'est de payer, ou leur employeur le fait pour eux, une somme modique pour leur prochain non-entraînement et leur prochaine pas-de-vérification-des-antécédents et ils peuvent ainsi se retrouver dans la rue et arrêter des véhicules, délivrer des amendes, prendre des personnes en photo, patrouiller avec des chiens, confisquer un bien et exiger des noms et des adresses. On en est arrivé au point où lorsque quelqu'un jette quoi que se soit dans la rue, peu importe ce que c'est, même une toute petite chose, il est photographié s'il refuse de donner son nom et son adresse aux agents de l'État et sa photo est publiée dans le journal local telle la photo d'un malfaiteur. Alex Deane de Big Brother Watch (groupe britannique de défense des libertés civiles) déclare : « C'est à peine moins que la justice populaire sanctionnée par l'État... C'est même pire que le maintien de l'ordre bon marché, car c'est maintenir l'ordre sans toutes les vérifications que les forces de police peuvent effectuer. Pour l'instant, les « personnes accréditées » porteront des insignes sur leurs uniformes actuels, mais le gouvernement prévoit finalement de leur faire faire des uniformes spéciaux (à temps pour la guerre, aucun doute là-dessus, et des chemises noires seraient aussi appropriée). Ils se joindront aux anciens agents de la circulation, à présent agent de l'autorité civile, façon orwellienne et soi-disant « agents de police spéciaux » faisant le travail de la police sans avoir le même niveau de formation. Maintenant, dans un langage orwellien classique, le gouvernement appelle ce petit groupe une « ramification de la famille de la police ». Le mot « famille » est réconfortant, pas menaçant mais il masque la réalité de ce qu'il représente vraiment. Il serait plus juste de le baptiser « la police secrète de Jaqui Smith » ou « la Stasi de Smith » du nom de la tristement célèbre police secrète de l'ex Allemagne de l'Est et de celui du ministre de l'Intérieur qui soutenait officiellement la police, mais qui, en vérité ne le faisait pas. Jaqui Smith s'est révélée être extrêmement stupide et complètement à côté de ses fonctions de ministre. Elle a été virée en 2009. Elle était le petit chien de ses « conseillers » et des hauts fonctionnaires et elle faisait office de cachet officiel. Elle n'a pas appliqué sa politique, mais celle des Illuminati, et eux sont toujours en poste, quel que soit le nom sur la porte du bureau. Ça se passe comme ça dans tous les pays grâce à la toile d'araignée qui rassemble les groupes et les sociétés secrètes – la « corporation ».

Une police mondiale

La Troisième Guerre mondiale a aussi été prévue pour être le catalyseur introduisant une armée mondiale, qui, comme je le dis depuis des années, est prévue pour être un amalgame de l'OTAN, les forces de « maintien de la paix » des Nations Unies et d'autres groupes, comme l'armée de l'Union africaine, les forces armées de l'Union européenne et d'autres encore. Le plan est de supprimer les armées nationales et de donner au gouvernement mondial le contrôle total des forces armées mondiales. Cette armée mondiale aurait un commandement centralisé et se verrait confier des opérations moins importantes que les armées des super États, stationnées dans les régions qui doivent remplacer les nations. Cela signifierait qu'une armée mondiale au commandement centra-



Figure 271

La police ressemble et se comporte de plus en plus comme l'armée.

lisé soit opérationnelle à tous les niveaux de la communauté mondiale ou locale. Ce serait une version planétaire de la structure militaire de l'Allemagne nazie ou de la Chine, des modèles de ce que les reptiliens et leurs hybrides façonnent depuis si longtemps pour imposer leur société mondiale. Il s'agit d'un État policier et militaire mondial qui gouvernerait avec une poigne de fer. Avez-vous remarqué que les forces de police ressemblent de plus en plus à des militaires et qu'elles agissent de plus en plus comme eux ? Vous assistez là à la transition rapide entre l'ancienne façon de maintenir l'ordre, celle que les gens de mon âge ont connue, et la dictature militaire qui se profile (figure 271).

Ce que propose le président français, Nicolas Sarkozy (agent des Rothschild et du Mossad), c'est une police Illuminati. Fin de l'histoire. Pas étonnant qu'il est d'accord avec la création d'une armée européenne qui serait le bras armé de l'armée mondiale. L'ancien secrétaire de la défense, John Hutton, traitait de « pathétique » quiconque mettant en doute le plan de Sarkozy : « Je ne fais pas partie des ennemis de l'Union européenne qui pensent que tout ce qui est en rapport avec l'Union européenne est épouvantable », a-t-il dit. « On est entouré par ces gens-là. Franchement, je pense que cette façon de voir est pathétique. » C'est bizarre, le même mot m'est venu à l'esprit quand j'ai lu les commentaires de Hutton. Belle synchronisation ! Ces personnes ignorent ce qui se passe et ce gars a été le secrétaire de la défense britannique, heureusement il ne l'est plus. Mais ceux qui ont suivi ont été tout aussi stupides. Par contre, certains hommes politiques sont au courant du véritable plan, des gens comme Obama, Blair, Sarkozy, Cheney, Bush père et leurs consorts, mais la plupart d'entre eux ne sont que des idiots que l'on utilise, des pantins. Il faut savoir aussi que l'on multiplie les « exercices » militaires et navals impliquant plusieurs pays, y compris les États-Unis et la Chine et tout cela va doucement nous faire passer des armées nationales à une armée mondiale. Un « journaliste » m'a une fois demandé quel serait le problème d'avoir une armée mondiale... « Après tout, il n'y aurait plus d'ennemi. » On respire profondément, on relève la tête et on continue. Le fait d'avoir une armée mondiale et rien d'autre, implique que le gouvernement mondial aurait tous les pouvoirs pour imposer sa volonté à n'importe quel pays ou individu refusant d'obéir à ses ordres.

Une armée de robots

Il existe, dans l'espace, tout un réseau d'armement prêt à faire feu en direction de la Terre et des pays ou des groupes qui manqueraient de se soumettre. C'est comme une méga version d'un film de James Bond, mais là malheureusement, ça n'est pas du cinéma. L'armement spatial, tels

les lasers et les armes à impulsion, a été développé et mis en place sous couvert du *Star Wars initiative* (initiative de défense stratégique, dite « Guerre des étoiles ») et de son réseau de satellites.

C'est financé par ce qu'on appelle des « caisses noires » qui n'apparaissent pas dans les bilans officiels du gouvernement et qui impliquent des sociétés appartenant aux Illuminati comme *Lockheed Martin*, *Boeing*, *Northrop Grumman* et autres sociétés travaillant pour la défense américaine, ainsi que des entreprises impliquées dans des contrats

spatiaux, militaires et civils. Tout ceci est supervisé par le *Defense Advanced Research Projects Agency* (DARPA) – Agence pour les projets de recherche avancée de défense. Il s'agit d'une agence du département de la défense américain qui est officiellement responsable du développement des nouvelles technologies destinées à un usage militaire. C'est en fait beaucoup plus que cela, c'est l'un des plus sinistres organismes que la Terre ait connu. Il vise aussi à créer, littéralement, une armée de robots qui utilisera ces technologies pour tuer et contrôler la population. Elle sera dirigée par des opérateurs grâce à des joysticks et sera implantée dans des endroits sûrs et secrets, à proximité de ses cibles. On voit déjà ça aujourd'hui avec les drones, ces avions télécommandés de plus en plus utilisés pour les bombardements aériens et la surveillance. Mais allez sur Internet, vous pourrez avoir des renseignements sur ces « troupes de robots » contrôlées à distance et sur les armes mobiles que l'on développe de plus en plus. En fait, on ne les développe plus, puisqu'elles existent déjà. Il faudrait juste qu'on nous en parle. Une société du nom de *Robotic Technology Inc.* (RTI) a fabriqué un robot militaire capable de se ravitailler en extrayant et en consommant l'énergie produite à partir de la biomasse qui l'entoure, y compris les cadavres. On l'appelle *Energetically Autonomous Tactical Robot* ou EATR (Robot Tacticien Énergétiquement Autonome). Le docteur Robert Finkelstein, président de RTI, a déclaré sur *Fox News* que EATR ne serait pas programmé pour consommer des cadavres d'hommes ou d'animaux. Le Congrès américain souhaiterait que d'ici 2015, un tiers des véhicules de combat soient des robots télécommandés. Plus de 4 000 robots sont déjà opérationnels en Irak et en Afghanistan. Les médias ont rapporté qu'un drone *MQ-1 Predator* (figure 272) avait été activé à plus de 11 000 kilomètres pour abattre des « présumés terroristes » en voiture, et maintenant l'armée américaine se lance de plus en plus dans la fabrication de ces robots qui vont prendre à présent la décision de tuer ou de ne pas tuer.

Les conspirateurs sont dépassés en nombre par rapport à la population, et quand viendra le jour où leur système de contrôle sera trop évident et que la population se rebellera pour chercher à les faire sortir de leur cachette, ils devront être en mesure de rester cachés et d'envoyer



Figure 272 Le Predator, un drone contrôlé à distance

leur technologie faire la guerre à leur place. L'idée d'une armée de robots vient de là. Le plan vise également à mettre en application la loi « civile » mondiale – en vérité, une autre branche de l'armée – sous la forme d'une police mondiale. Les Nations Unies et l'organisation internationale de police criminelle, Interpol, se sont réunies pour discuter de la formation d'une opération mondiale de police qui aurait accès à une base de données mondiale répertoriant les ADN, les passeports biométriques et les empreintes digitales. Au centre des discussions, se trouve Ronald K. Noble, conseiller du gouvernement chinois sur le maintien de l'ordre dans les grands événements mais aussi l'homme qui a ordonné l'attaque de la résidence du groupe religieux les Davidiens, à Waco au Texas, en 1993. Lors de l'attaque ordonnée par le gouvernement de Bill Clinton, 56 adultes et 20 enfants ont péri dans l'incendie provoqué par des gaz lacrymogènes ou ont été abattus. Noble était alors Sous Secrétaire d'État et après les terribles événements de Waco, il a tout fait pour effacer toute trace de ce qui s'y était réellement passé. Noble a été choisi par Janet Reno, ministre de la justice du gouvernement Clinton, pour devenir secrétaire général d'Interpol. Janet Reno a supervisé l'assaut final de la résidence des Davidiens, à Waco. Noble prône aujourd'hui une nouvelle base de données qui donnerait accès instantanément aux registres concernant toute personne dans le monde et qui serait utilisée par la force de police mondiale.

La crise financière mondiale

Les institutions et les structures mondiales doivent être imposées, y compris la banque centrale mondiale et la monnaie mondiale, en créant des problèmes auxquels des solutions seront apportées. Ils veulent que la banque centrale mondiale contrôle la finance mondiale et ils veulent créer une monnaie électronique (plus de billets, ni de pièces) pour remplacer les devises existantes. Afin d'arriver à leurs fins, ils ont besoin que de grosses difficultés économiques émergent, afin de suggérer la solution : une banque mondiale et une monnaie mondiale uniques. Le père jésuite Miguel D'Escoto Brockmann, président de l'assemblée générale des Nations Unies, s'est servi de la crise économique pour proposer un gouvernement mondial et un contrôle mondial de la finance quand il a présenté son document à l'ONU en juin 2009. Ce document disait : « ... Il est impossible de continuer à mondialiser les relations humaines sans des lois et des institutions mondiales... L'ensemble des problèmes du monde, toujours croissant, va exiger des mécanismes financiers mondiaux si l'on veut y mettre fin. » Problème-réaction-solution. En septembre 2009, les Nations Unies ont demandé la création d'une monnaie de réserve mondiale qui serait gérée par une nouvelle banque centrale mondiale, et le FMI a commencé à étendre ses activités pour devenir, *de facto*, la banque centrale mondiale. Cet appel est signifié dans un rapport des Nations Unies établi lors d'une conférence sur le commerce et le développement. Il est co-signé par l'économiste et mondialiste allemand, Heiner Flassbeck. Le même thème est appuyé dans le monde entier par les agents de la cabale, en Chine, en Russie, en Europe et en Amérique du Nord. Le dollar est condamné, ça c'est certain (figure 273).

Ce jeu de l'esprit a commencé avec la crise économique de septembre 2008, lors des derniers jours de l'administration Bush, mais ce n'était que la première étape. Il a été immédiatement suivi par Bush et son banquier, le secrétaire au trésor et ancien directeur de Goldman (Rothschild) Sachs, Henry « Hank » Paulson, qui a distribué des milliards de dollars empruntés aux banques par les contribuables, et c'est ce qui a provoqué la crise. On a atteint plus tard les milliards de milliards de dollars. Qu'importe les familles ruinées à cause de la cupidité des banquiers. Il fallait sauver les banquiers, ou plutôt les gangsters qu'ils sont en réalité. En juin 2009, au beau milieu de la crise économique et après avoir reçu les 12,9 milliards de dollars, provenant du fonds de renflouement venant de l'argent des contribuables, Goldman Sachs a annoncé les plus grosses primes versées dans l'histoire de la firme. Ils se moquent de nous. M. « changement » Obama a non seulement continué la même politique de renflouement quand il a pris la relève, il l'a aussi amplifiée énormément, en donnant aux banques et au plan de relance des milliers de milliards de dollars d'argent emprunté. Ces sommes incroyables « d'argent » emprunté représentent la deuxième phase du plan qui en comporte trois pour que l'économie s'effondre à un point tel, que la banque centrale mondiale devra être perçue comme la « seule solution ». La phase numéro deux est de s'assurer que les gouvernements ont atteint les limites de leur capacité à répondre à la crise, en distribuant les fonds empruntés dans toutes les directions. Une fois que les balles sont tirées et que les barillettes sont vides, les familles de lignées planifient d'alimenter encore plus la crise économique dans la phase trois. Tout sera déclenché au moment le plus propice, là où l'impact sera maximal et causera chaos et souffrance (figure 274).

Ce qu'ils veulent, ce sont des gens apeurés, stressés et traumatisés, des gens qui accepteront n'importe quelle solution pour résoudre ce problème. C'est un fait avéré en psychologie, quand les gens ont peur et sont stressés (le cerveau reptilien), ils s'ouvrent à toute suggestion. Ces techniques de traumatismes, utilisées par des gouvernements appliquant des programmes de contrôle de l'esprit, sont aussi utilisées sur la population. Pour en savoir plus, lire *Le plus grand secret* et *Le guide David Icke de la conspiration mondiale (et comment y mettre un terme)*, vous

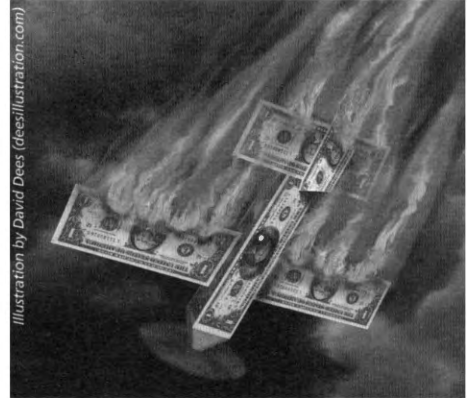


Figure 273

Le plan est de finalement abandonner le dollar.



Figure 274

Les hybrides reptiliens banquiers et leurs agents ont créé des bulles puis les ont crevées.



Figure 275

Il est si facile de créer une panique financière quand on contrôle le système bancaire, les marchés boursiers et les médias.

aurez des détails concernant les programmes de contrôle de l'esprit utilisés par les gouvernements militaires. Il est tellement facile d'obtenir la réaction de la population que l'on veut avoir en déclenchant la panique dans le cerveau reptilien (figure 275).

Le système financier est basé sur la confiance. Quand on a confiance en une banque, on ouvre un compte et on investit. Quand on perd cette confiance, on ferme son compte et on n'investit plus. Une fois la confiance envolée, il est étonnant de voir la vitesse à laquelle tout s'effondre. Il suffit d'une rumeur disant qu'une banque a des ennuis. Ça n'a même pas besoin d'être vrai, mais souvent ça l'est, mais tant qu'assez de personnes penseront que c'est vrai, les dés en seront jetés.

Comme je n'ai fait que le répéter tout au long de cet ouvrage, toute cette histoire n'est qu'un jeu de l'esprit.

Pourquoi une société sans argent liquide ?

Face aux monnaies collectives, comme l'euro, nos monnaies nationales sont en voie de disparition. Le plan veut accentuer cette tendance et remplacer les dollars américains, canadiens et le peso mexicain par l'« amero », la nouvelle monnaie de l'Union nord-américaine. Du moins, « amero » est le nom qu'on lui a donné pour l'instant. En Grande Bretagne, là où ils n'ont pas encore été capables de remplacer la livre sterling par l'euro, ça se passe un peu à la dérobée, de plus en plus d'entreprises accepte l'euro comme monnaie légale. La chute de la livre sterling pourrait faire pression sur les Britanniques réticents à passer à l'euro.

En fin de compte, c'est une monnaie mondiale unique qui les intéresse, une monnaie complètement électronique. On voit déjà que l'argent liquide est moins utilisé et que les gouvernements, les institutions financières et les médias parlent beaucoup d'en venir à une société « sans argent liquide ». En 2009, la banque nationale irlandaise a annoncé qu'elle ne distribuerait plus d'argent en espèce dans ses agences. Elle n'était pas la première à faire ça. Finalement, ça va devenir la norme. Même les chèques sont éliminés progressivement. L'utilisation massive des cartes de crédit y est pour quelque chose, et il y a longtemps que ça a été mis en place. En 1970, une amie qui vit aux États-Unis, en Floride, s'est plainte à sa succursale de la *Bank of America*, quand on lui a demandé de mettre son empreinte sur un chèque. Le directeur les a invités dans son bureau, elle et son mari. Il leur a dit qu'il ne fallait pas s'inquiéter pour une simple empreinte de pouce, parce que les cartes de crédit allaient arriver sur le marché et que ce serait la principale forme de paiement et que finalement on en arriverait à une société sans argent liquide, qu'on implanterait

des micropuces dans le corps des gens et que l'on mettraient des caméras de surveillance dans les rues. Elle et son mari ont cru que cet homme venait de la *Quatrième dimension*, et puis tout s'est produit comme il l'avait dit. Le journal londonien *The Times* titrait en 2009 : « Pour combattre la déflation, supprimons l'argent liquide. Le Japon pourrait-il rendre la 'science fiction' réelle ? » Il ne s'agit pas de science fiction, seulement du plan. L'article expliquait qu'au Japon, certains demandaient à supprimer l'argent liquide, une chose que j'avais prédite depuis le début des années 1990. Richard Jerram, un grand économiste de *Macquarie Bank* a dit aux investisseurs que « la proposition devenait de plus en plus possible vu la grande percée de la monnaie électronique et des cartes de crédits sur le marché japonais. » On va entendre la même chose dans le monde entier. L'argent électronique va devenir la norme, et puis on nous dira que l'argent liquide est de moins en moins utilisé et donc qu'on pourrait tout aussi bien s'en débarrasser. La raison pour une société sans argent liquide ? Le contrôle, encore une fois. Si vous désirez acheter quelque chose et que la machine n'accepte pas votre carte de crédit, vous pouvez toujours payer avec du liquide. Mais quand il n'y a pas de liquide et que la machine refuse votre carte – ou votre micropuce, puisque il est prévu qu'on en ait – comment faites-vous pour faire vos achats ? Impossible, sauf si vous faites du troc. Celui qui contrôle le système informatique contrôle votre vie, une fois qu'il n'y a plus d'argent liquide en circulation. Si on se penche sur la diversité et la complexité apparentes, on peut voir émerger la structure mondiale. Le gouvernement mondial est conçu pour contrôler la banque centrale mondiale, qui elle à son tour, dirigera les banques centrales des super États. C'est pour cela que nous avons une banque centrale européenne dans la ville des Rothschild, à Francfort, et qu'ils veulent faire la même chose pour l'Union nord-américaine, l'Union africaine et l'Union Asie-Pacifique. Ces banques contrôleraient les banques nationales et régionales qui elles contrôlèrent les agences dans les différentes villes. Il n'y aurait aucune diversité financière... seulement une dictature profitant de la hiérarchie mondiale, et ce sera la même chose avec le gouvernement et l'armée.

Supprimer la diversité de l'information

La concentration du pouvoir au sein des médias mondiaux se met en place très vite. C'est une structure qui détruit la diversité et fait en sorte que chacun reçoive la même version des informations, d'où qu'elles viennent. On sent déjà que les informations régionales sont réduites ou remplacées par des bulletins d'information centralisés donnant les mêmes « nouvelles » à chaque communauté. Le plan vise à la suppression de la diversité et à déréglementer davantage les médias pour enfin permettre à une minorité de posséder encore plus. La structure du pouvoir cherche désespérément à faire taire ceux qui parlent du complot. Il va y avoir de plus de plus de dénigrement et de propagande contre les gens, qui comme moi, donnent une autre version des événements que les familles reptiliennes veulent à tout prix cacher. Cela fait partie du plan de contrôle de toutes les sources d'information. On le voit déjà avec la campagne contre le Mouvement pour la vérité sur le 11 septembre et dont les membres sont considérés comme des terroristes ? Glenn Beck, un laquais de Rupert Murdoch sur *Fox News* a outrageusement déclaré que James Von Braun, l'homme qui a

ouvert le feu sur les agents de sécurité du musée de l'holocauste à Washington DC en 2009, était un « héros du Mouvement pour la vérité ». Cela s'est passé lors d'une interview de l'« ancien » agent de la CIA, Mike Baker, qui a confirmé que ceux qui dénoncent les mensonges officiels sur le 11 septembre, sont motivés par la « haine ». Ce fou de Beck a déclaré :

Notre pays est aujourd'hui vulnérable. Ces gens qui voudraient nous détruire – nos ennemis comme Al-Qaïda. Ils voudraient nous détruire, et ils sont capables de coopérer avec n'importe qui. Il y a aussi les suprématistes blancs du Mouvement pour la vérité qui voudraient également détruire le pays. Eux aussi vont coopérer avec qui voudra bien les écouter.

Une autre fois, il a déclaré :

Ces partisans du Mouvement pour la vérité sont exactement le genre de personnes qui veulent ébranler les fondations de cette nation, faire en sorte que nous nous déchirions et semer les graines du mécontentement en chacun de nous... Le Mouvement pour la vérité est le genre de groupe auquel Timothy McVeigh aurait pu adhérer.

Timothy McVeigh a été exécuté pour avoir fait exploser un camion piégé, en 1995, devant un bâtiment fédéral d'Oklahoma City. Glenn Beck dit tout ce qui peut plaire à son patron, Rupert Murdoch (sioniste Rothschild), de toute façon, s'il veut garder son boulot, c'est comme ça qu'il vaut mieux faire. Mais Beck n'a pas vraiment besoin qu'on l'encourage, ni qu'on fasse pression sur lui pour dire des insanités, c'est naturel chez lui. L'argent est bon à prendre, n'est-ce pas Glenn ? Et puis il reçoit dans son émission des gens comme l'analyste de la CIA, Michael Scheuer, qui lui dit que l'Amérique a besoin de plus d'attaques terroristes pour augmenter sa sécurité : « Seul Oussama peut mettre en place une attaque qui forcerait les Américains à exiger que leur gouvernement les protège efficacement, systématiquement et avec la violence que cela requiert. » Dans l'esprit de Beck, une telle mentalité est tout à fait saine, alors que ceux qui disent le contraire sont traités de fous. C'est Beck qui a mené la campagne médiatique pour forcer Van Jones, le conseiller d'Obama sur les « emplois verts » à démissionner pour, entre autres choses, avoir signé en 2004 une pétition des partisans du mouvement pour la vérité, réclamant une enquête sur le rôle de l'administration Bush dans les attentats terroristes du 11 septembre 2001, qui selon eux, aurait délibérément laissé faire pour pouvoir, peut-être prétexter une guerre par la suite. Défiez la version officielle, et vous n'existez plus. On va avoir droit de plus en plus de personnes du style de Beck dans les médias pour discréditer ceux qui osent dénoncer le complot. Les familles de lignées sont terrifiées à l'idée que la vérité, en ce qui les concerne, soit comprise par la population, car ceux qui agissent en ce sens et font passer l'information, sont de plus en plus efficaces. Cela devait forcément arriver un jour (figure 276).

Clare Swinney, une néozélandaise, s'est plainte à la haute autorité de radiodiffusion de son pays que les chaînes de télé accusaient principalement Oussama ben Laden d'être responsable des attentats du 11 septembre. Peu après, elle a été menacée puis enfermée dans un hôpital psychiatrique. Le psychiatre en chef (j'en ai rarement rencontré qui n'avaient pas autant besoin d'un psy) a déclaré au juge que Clare devait rester en hôpital psychiatrique, car ses déclarations sur

le complot prouvaient qu'elle « délirait ». Le juge donna raison au psychiatre, mais ne prouva qu'une chose : que c'est lui et le psychiatre qui étaient en plein délire. Aucune des personnalités publiques ne voulaient voir le nombre impressionnant de preuves attestant qu'elle avait raison. Les autorités ont pris le prétexte de problèmes psychiatriques pour museler l'opposition faisant face à leur propre folie. Le magazine *Psychology Today*, qui tire une grande partie de son chiffre d'affaire grâce à Big Pharma, a publié en 2009 un article ridicule intitulé « Les esprits obscurs : quand l'incrédulité devient-elle de la paranoïa ? » L'auteur de l'article, John Gartner, a tenté de montrer que les « conspirationnistes » souffraient d'instabilité mentale et qu'ils avaient perdu tout contact avec la réalité. Les gens comme Gartner

ne regardent jamais les preuves attestant d'un complot car ceux sont eux qui ont perdu tout sens des réalités. Remarquez, je suppose que si vous n'avez jamais été en contact avec la réalité, il n'y a rien à perdre. Dans la même veine que Gartner, le Britannique Christopher French, professeur de « psychologie », a émis la même opinion. Il a déclaré à la télévision britannique qu'aucune preuve n'étayait ce que je disais, alors je lui ai demandé s'il avait lu un de mes livres. « Non » a été sa réponse. Alors comment pouvait-il savoir de quoi je parlais ? Parce qu'il « l'avait lu dans les journaux ! ». Mais qu'on fait leurs mères pour qu'ils soient comme ça ? Le comportement de base que tous ces gens suivent au sujet de ceux qui cherchent à savoir la vérité, c'est inventer des théories afin de donner une logique à ce monde complexe et chaotique. J'ai entendu ça tellement de fois que ça me fait bailler. Ils ne cherchent jamais à savoir si ce que l'on dit ne pourrait pas être vrai. C'est comme ça et pas autrement, ça ne peut pas être vrai, car si cela l'était, les plaisantins comme Gartner et French auraient tort, et ça, c'est impossible. L'arrogance et un esprit concret forment une combinaison mortelle. Les régimes totalitaires, comme celui de l'Union soviétique et celui de l'Allemagne nazie, traitaient les opposants à leur tyrannie de « psychotiques » ou de « fous », car il fallait bien justifier les internements en hôpital psychiatrique. Pas de doute là-dessus, la dictature mondiale utilisera les mêmes procédés. Ces idiots utiles comme Gartner et French ne sont que des fantassins, probablement trop ignorants pour se rendre compte vraiment.

Jusqu'ici, la politique la plus extrême visant à cacher la vérité vient de Cass Sunstein (sioniste Rothschild), directeur du Bureau des affaires réglementaires et ami d'Obama, du temps où ils étaient à Harvard. Il a déclaré qu'Internet était « une menace pour la démocratie ». En janvier 2008, il a publié un article soulignant la nécessité de briser « le noyau dur des extrémistes qui alimentent la théorie du complot », grâce à une « infiltration cognitive des groupes extrémistes par des agents du gouvernement et leurs alliés (agissant soit virtuellement soit en espace réel, ouvertement ou anonymement) qui saperait l'épistémologie des opposants (leur discours, leur



Figure 276

Plus nous aurons d'écoute en dénonçant le plan, plus nous serons la cible du système.

connaissance, leur philosophie) en implantant le doute dans leurs théories. » Cet article portait le nom de « Théories du complot » et Sunstein a également ajouté ... et oui, il l'a dit... que l'interdiction par le gouvernement de ces théories du complot, ou une taxe quelconque, punissant ceux qui propagent ces informations, seraient tout à fait envisageables. » Il écrit :

Des millions de personnes croient aux théories du complot. Ils pensent que des gens puissants travaillent ensemble dans le but de cacher la vérité à propos de certaines pratiques importantes ou de quelques terribles événements. Un exemple récent est la doctrine, largement répandue dans certaines parties du monde, que les attentats du 11 septembre ont été réalisés non pas par Al-Qaïda, mais par Israël ou les États-Unis. Ceux qui souscrivent aux théories du complot peuvent créer de graves problèmes et engendrer la violence. Le fait même que de telles théories puissent exister soulève d'importants défis en matière de politique et de droit.

Voici donc la mentalité qui règne au sein du « gouvernement transparent » d'Obama, et beaucoup d'efforts vont être faits pour discréditer le travail des opposants, ce livre n'y échappera pas.

Micropuçage de masse

Quand j'ai commencé à écrire sur le plan visant au micropuçage de la population mondiale, beaucoup ont pensé que j'exagérais et que c'était une absurdité relevant de la science-fiction. Le seul fait d'évoquer le micropuçage de la population provoquait des éclats de rire. Désormais, les gens ne rient plus. Car on y est venu. Le but des familles de lignées est d'instaurer le micropuçage des nouveaux-nés pour s'assurer que toute personne ayant forme humaine n'entre dans cette réalité, sans être relié au réseau informatique des reptiliens et au GPS installé pour surveiller, via les satellites, la population mondiale. Le micropuçage permettra de suivre chaque minute de la vie des gens, et les autorités sauront où vous vous trouvez en permanence. C'est bien plus qu'une simple surveillance. Même la plupart de ceux qui sont au courant que la micropuce est à l'ordre du jour, pensent qu'il s'agit là de surveillance, et dans un sens ça l'est, mais c'est seulement en comprenant la vraie nature de la réalité et celle du corps humain que l'on peut déceler les sinistres aspects du micropuçage au sein du plan. Le corps est un ordinateur biologique et ils veulent lui implanter une micropuce pour pirater ses systèmes électrochimiques, contrôler tout être humain mentalement, émotionnellement et physiquement et le « raccorder » avec encore plus de force à la matrice lunaire. Un scientifique dissident de la CIA m'a dit en 1997 qu'une fois la micropuce implantée dans le corps, la personne pouvait être contrôlée à distance par des signaux envoyés à la puce. Ils peuvent être envoyés pour stimuler la pensée ou empêcher de penser, ce sont les signaux qui en décideront, et la même chose peut se pratiquer en ce qui concerne les émotions. Grâce à la micropuce, les gens sont manipulés pour devenir agressifs ou dociles, sexuellement actifs ou passifs, et effrayés dès qu'il s'agit de presser un bouton ou de cliquer sur une souris. Il est ainsi facile de vous tuer à distance grâce à la puce, si jamais vous faites des vagues et refusez d'être un bon petit esclave. La puce permet votre localisation exacte et un assassinat « propre ». L'armée américaine plante des puces dans les zones ciblées ou sur des personnes ciblées, puis utilise un

signal pour guider ses missiles vers ces cibles. La CIA et les forces d'opérations spéciales rémunèrent des membres d'une tribu pour implanter les dispositifs dans des endroits comme le Pakistan ou ailleurs, et de l'autre côté du monde, à la base aérienne de Creech Air, à une cinquantaine de kilomètres de Las Vegas, des opérateurs guident jusqu'aux puces des avions pilotés à distance. On en a même entendu parler dans les médias. Bob Boyce, un inventeur de Caroline du Nord, a révélé en 2009 qu'il avait trouvé dans son épaule une micro-puce fabriquée par la société VeriChip. Il ne sait pas comment elle s'est retrouvée là. Bob a mis au point un système d'électrolyse qui utilise l'énergie de l'atmosphère et bien sûr, c'est la dernière chose que les compagnies d'électricité, dirigées par les Illuminati, veulent voir en circulation. Il a découvert la puce alors qu'il percevait un faible signal sur un détecteur EMF et l'a suivi jusqu'à... son épaule. Il a découvert plus tard qu'il souffrait d'une forme rare de cancer à l'endroit où la puce avait été implantée. Tout cela convient parfaitement au plan. S'ils peuvent déclencher un cancer à distance en utilisant une technologie électromagnétique, ce sera encore plus facile avec une micropuce (figure 277).

Aaron Russo, un producteur de films américains, aujourd'hui décédé, a déclaré publiquement en 2007 qu'un membre de la famille Rockefeller, Nick Rockefeller, lui avait parlé du plan de micropuçage de la population. Russo a dit que Rockefeller avait essayé de le recruter pour faire partie de l'élite et qu'il lui avait demandé s'il ne souhaitait pas rejoindre le Conseil pour les relations internationales. Quand Russo a dit qu'il n'était pas intéressé dans le fait d'asservir les gens, Rockefeller lui a demandé pourquoi il se souciait des « serfs ». Russo a dit qu'il lui avait répondu : « À quoi bon tout ceci ? Vous avez tout l'argent dont vous avez besoin, vous avez la puissance, alors quel est votre but final ? » Rockefeller a répondu que le but était d'obtenir le micropuçage de la population afin d'avoir un contrôle total de la société et que les banquiers et les élites puissent contrôler le monde. On a dit à Russo que s'il rejoignait les élites sa puce aurait un code particulier permettant d'éviter les inspections inutiles pratiquées par les autorités. Rockefeller lui a aussi parlé du plan de dépeuplement.

Une micropuce pour l'esprit

La puce est l'interface entre deux systèmes informatique, elle permet au système contrôlé par les autorités de manipuler celui que nous appelons le corps humain. La pensée produit des signaux électriques et des ondes de pensée, et inversement, des instructions (des pensées) peuvent être implantées dans le psychisme de l'homme, en les envoyant sous forme électrique ou vibratoire



Figure 277

Le simple fait d'avoir une micropuce peut provoquer des cancers pas besoin qu'elle soit activée extérieurement.

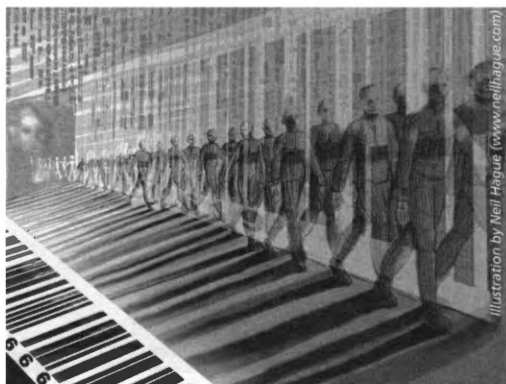


Figure 278

Les reptiliens veulent que les hommes deviennent des robots portant des codes barres.

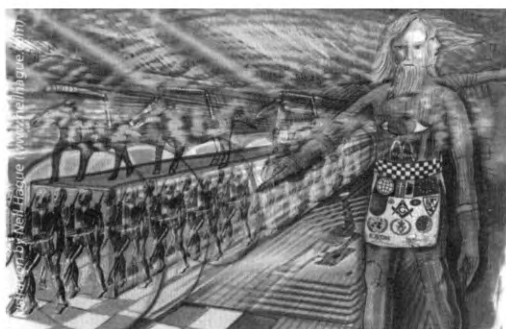


Figure 279

Les lignées veulent utiliser la puce pour créer une armée mondiale de robots opérant avec une technologie de robots.

par le biais de la puce. S'ils se retrouvent dans cet état, les humains ne sont rien moins que des robots qui pensent et ressentent ce que ceux qui les contrôlent ont décidé pour eux (figure 278).

Avec un code unique, ils peuvent isoler un individu dans chaque puce, et ils peuvent le faire sur une plus grande échelle. Cela leur donne accès aux systèmes électriques et chimiques du corps-ordinateur et fondamentalement, ils peuvent faire ce qu'ils veulent une fois que la puce est implantée, à moins que les instructions ne soient ignorées par la Conscience. Ils veulent une armée mondiale remplie de robots micropucés pour utiliser au maximum la technologie de la robotisation (figure 279).

Le cerveau décode les informations électriques pour fabriquer la réalité que nous appelons le monde « physique » et les puces sont capables de communiquer électriquement avec le corps et le cerveau. Pensez aux conséquences que cela impliquerait : un contrôle total des humains auxquels on ajouterait les transmissions de la matrice lunaire. L'humanité se verrait alors nourrie d'une fausse réalité encore plus puissante. La chercheuse finlan-

daise, Rauni-Leena Luukanen-Kilde a travaillé sur des études détaillées concernant le potentiel des micropuces pour le contrôle des humains. Elle écrit :

Chaque pensée, réaction, observation auditive ou visuelle provoque un certain potentiel neurologique, des pics et des schémas dans le cerveau ainsi que des champs électromagnétiques, qui peuvent maintenant être décodés en pensées, en images et en voix. La stimulation électromagnétique peut donc modifier les ondes cérébrales d'une personne et affecter l'activité musculaire, provoquant des crampes musculaires douloureuses souvent vécues comme une torture.

... Le système de surveillance électronique de la NSA peut simultanément suivre et traiter des millions de personnes. Chacun de nous a une fréquence de résonance bioélectrique unique dans le cerveau, tout comme nous avons des empreintes digitales uniques.

Avec une fréquence électromagnétique (EMF), une stimulation cérébrale entièrement codée, des signaux électromagnétiques peuvent être envoyés au cerveau, déclenchant la voix et les effets visuels pouvant être reconnus par la cible. Il s'agit d'une forme de guerre électronique. On a implanté ce

système chez les astronautes américains avant qu'ils ne soient envoyés dans l'espace afin que leurs pensées et toutes leurs émotions puissent être suivies et enregistrées 24 h/24h.

Pas besoin de torture ou de programmes complexes de contrôle de l'esprit dans le monde du micropuçage. Ils ont à présent un accès unique : la puce (figure 280).

La technologie de contrôle du comportement est aujourd'hui bien avancée et disponible. Les puces agissant comme une empreinte du comportement peuvent détecter quand l'armoire d'un médecin est ouverte, ou un four à micro-ondes en marche, et envoyer des données à un centre de contrôle. Le *RFID Journal* (RFID pour *Radio Frequency Identification*) a rapporté qu'une « société pourrait utiliser ce système pour contrôler, par exemple, le comportement des salariés afin de s'assurer qu'aucune règle de sécurité ne soit enfreinte. » Génial, je vais en prendre deux, non je n'ai pas besoin de sac, merci. Le *RFID Journal* a vraiment de très bonnes idées : « Les salariés pourraient porter des badges d'identification qui seraient lus quand ils arrivent au travail et quand ils en partent, quand ils se déplacent dans les différents départements de la société et quand ils se connectent à différents systèmes informatiques et s'en déconnectent », nous dit le journal. Au fil du temps, le système établira un modèle qui reflètera la journée typique d'un salarié. Si un employé rebelle « arrive au bureau beaucoup plus tôt que prévu pour telle ou telle raison » ou « pénètre dans un département dans lequel il ne travaille pas », la puce en alertera les autorités. La soi-disant interface cerveau-ordinateur ou « interface neuronale directe » est développée de façon à ce que les gens puissent communiquer avec leur ordinateur de bureau par la pensée, alors ne laissez personne croire que ce que je suis en train de dire concernant les puces est impossible. Des scientifiques britanniques sont en train de mettre au point une puce « télépathe » permettant de contrôler son ordinateur, sa télévision et les interrupteurs électriques grâce au pouvoir de la pensée. Un minuscule capteur placé à la surface du cerveau prendrait l'activité électrique des cellules nerveuses et transmettrait un signal à un récepteur placé sur le crâne. Ce signal contrôlerait alors un curseur sur un écran d'ordinateur, exploiterait la technologie électronique qui permettrait par exemple de diriger un fauteuil roulant. Le potentiel de contrôle sur l'homme est effrayant (figure 281).

La recherche sur l'interface cerveau-ordinateur dite BCI (*Brain-computer interface*) a officiellement commencé à l'université de Californie, à Los Angeles (UCLA), dans les années 1970.

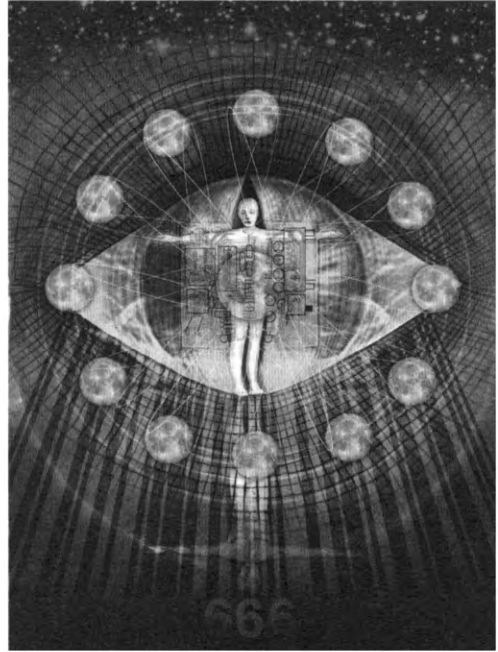


Figure 280

La puce a été conçue pour relier plus fermement les humains à l'esprit de ruche des reptiliens et à la matrice lunaire afin que l'on perçoive la réalité comme le souhaite le plan de contrôle.



Figure 281

Le plan est que chaque bébé se voit implanter une puce dès la naissance afin d'être connecté au système de contrôle.

Cette institution est tristement célèbre par ses chercheurs et ses cobayes en matière de contrôle de l'esprit. Le développement de l'interface cerveau-ordinateur s'est réalisé sous contrat avec, vous allez voir... avec l'Agence pour les projets de recherche avancée de défense du Pentagone ou DARPA (*Defense Advanced Research Projects Agency*). Comme je l'ai dit plus haut dans ce livre, c'est une des organisations les plus sinistres de la Terre. La recherche sur l'interface homme-machine s'est considérablement développée ces dernières années et peut apporter des solutions aux personnes paralysées. Mais le DARPA n'a pas financé le développement de cette technologie pour aider qui que ce soit. Ils veulent le contrôle total du corps humain et de ses réactions mentales, émotionnelles et de ses perceptions. Imaginez un peu que vous vous nourrissez des

basses vibrations des émotions humaines et que vous avez le pouvoir de les activer et de les désactiver à volonté. Les micropuces destinées aux hommes sont conçues pour interagir avec le cerveau reptilien et lui donner un contrôle encore plus important sur le comportement au sein de la matrice lunaire. Le cerveau reptilien est à présent activé par le biais des transmissions de l'esprit de ruche lunaire et en générant la peur à travers les réactions de survie. La micropuce leur donnerait tout cela en un simple clic.

Un autre aspect crucial du plan concernant la micropuce, le plus important en fait, c'est la connexion corps/esprit/conscience. Le thème de ce livre est de pointer du doigt la conspiration, la manière dont les hommes sont déconnectés de la perception du « moi » vrai et infini. Le corps est un émetteur-récepteur cristallin et si vous perturbez et déséquilibrez son potentiel, vous serez isolé dans les cinq sens. C'est la raison pour laquelle la micropuce est importante pour contrôler l'intérieur de chaque corps humain. Pour pouvoir arriver à leur fin, ils trouvent différentes excuses comme celle de la sécurité financière que l'on aurait en remplaçant les cartes de crédit par l'implantation sous cutané de micropuces, ou comme le fait de pouvoir mieux surveiller les enfants et les gens atteints de démence, pouvoir détecter les virus... la vaccination de masse cache des micropuces. La société VeriChip (fabriquant de micropuces) basée en Floride et que je dénonce depuis plus de dix ans, s'est vue attribuer un contrat exclusif pour développer deux brevets concernant les « systèmes implantables de détection des virus ». J'ai déjà le mien, merci. Il s'appelle système immunitaire. Aucune des sociétés dirigées par les Illuminati n'a intérêt à protéger la santé de la race humaine, qu'ils considèrent comme du bétail. Ils veulent accéder au corps-ordinateur pour différentes raisons. VeriChip fait la promotion d'une puce à implanter, qui est reliée à une base de données en ligne renfermant le dossier médical de la personne, ses antécédents de crédits et son

code de sécurité sociale. En 2009, VeriChip a pris le nom de « PositiveID » et a racheté la Steel Vault Corporation une société qui fait dans la santé et la sécurité. News-Medical.net rapporte :

VeriChip Corporation... un fournisseur de système d'identification par radiofréquence (désigné par le sigle RFID) des puces de surveillance médicale et de soins liés au patient, et Steel Vault Corporation... un fournisseur de premier plan de produits pour la surveillance et la prévention du vol d'identité, ont annoncé aujourd'hui que VeriChip a finalisé l'acquisition de Steel Vault Corporation afin de fournir des outils d'identification et de sécurité sanitaire uniques, et de protéger les consommateurs et les entreprises. Depuis cette fusion, VeriChip a changé son nom en PositiveID...

PositiveID est à la fois l'un des pionniers dans les dossiers de santé personnalisés et le premier à fournir une micropuce implantable pour l'identification du patient, qui soit approuvée par la FDA (Food and Drug Administration), avec pour chef de file dans le domaine de la sécurité de l'identité, Steel Vault, axé sur l'accès et la sécurité des données des consommateurs.

Toutes les pièces du puzzle se mettent en place.

Effacement des fréquences

Patrick Redmond, un ancien employé d'IBM, le géant de l'informatique, a déclaré en 2008 que le passage de la télévision analogique à la télévision numérique, s'est fait principalement pour libérer les fréquences analogiques pour les scanners visant à lire les micropuces implantées, et pour suivre les personnes et les produits où qu'ils aillent. En 31 ans, Redmond a occupé plusieurs postes chez IBM, il a aussi passé 15 ans dans le laboratoire de la firme à Toronto, et il connaît bien le plan mis en place en ce qui concerne les micropuces. Il a dit que les puces émettaient un signal unique indiquant l'identité et la localisation du sujet. Redmond a déclaré que la ruée vers le numérique vise à utiliser les fréquences UHF-VHF pour les puces : « Ils ne veulent pas surcharger les puces avec les signaux de télévision, ce sont donc les puces qui vont tirer leurs signaux de ces fréquences... Ils ont prévu de vendre les fréquences à des compagnies privées et à d'autres groupes qui les utiliseront pour contrôler les puces. » Même les autoradios sont passés au numérique avec tous les problèmes que cela entraîne, comme le coût pour le public, et apparemment cette politique complètement folle étaye ce que Redmond raconte. Il continue :

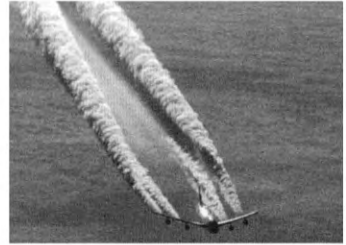
Les gens sont « micropucés » aujourd'hui. C'est une tendance dont on fait la publicité dans les médias. Pourquoi ne pas implanter des puces chez les enfants, nous disent-ils, on pourrait ainsi les protéger, les vols de nouveaux-nés dans les hôpitaux deviendraient impossibles. Pourquoi ne pas implanter de puce chez les malades, ainsi si un des patients fait une attaque et tombe à terre, le signal de la puce pourra être lu et les secours se précipiteraient sur place.

Nous devons également implanter des puces aux militaires afin de savoir en permanence où ils se trouvent et s'ils sont toujours en vie. Les gens se verraient implanter des puces en prévision d'une tranquillité sociale, on s'assurerait ainsi qu'ils n'essaient pas de flouer le gouvernement. Puis on en ferait de même avec les criminels pour avoir un contrôle sur eux, puis ce serait le tour des travailleurs car beaucoup d'entre eux sont des tire-au-flanc. Ensuite ce sera le tour des retraités seulement parce qu'ils nous coûtent de l'argent et puis finalement tout le monde y aurait droit.

Une autre ruse consiste à dire que la fraude à la carte de crédit pourrait disparaître ; une micropuce implantée sous la peau servirait à toutes les transactions bancaires. Une micropuce et une société sans argent liquide, tout ça est lié. *Novartis* et *Proteus Medical*, laboratoires de Big Pharma, ont prévu d'implanter des puces servant à rappeler aux patients de prendre leurs médicaments. Pour *Novartis*, il serait question de deux puces, une à l'intérieur du médicament qui enverrait un signal à une puce implantée dans l'épaule. Si vous oubliez de prendre votre médicament, la puce implantée dans l'épaule envoie un texto sur votre mobile. Non, je ne plaisante pas. La micropuce a de plus en plus de succès notamment dans les cas d'enlèvement d'enfants, et certains de ces cas impliqueront certainement des agents des Illuminati, ils auront ainsi l'occasion de fournir un bon prétexte pour implanter des puces sur des enfants. Le problème-réaction-solution est en marche. On a d'abord implanté des micropuces sur des animaux afin que les hommes s'habituent à cette pratique, puis les marchandises et les produits ont suivi. Aujourd'hui, c'est plutôt considéré comme une pratique normale. Maintenant, comme je le dis depuis longtemps, les hommes sont visés et on commence tout d'abord par les plus vulnérables, les personnes âgées souffrant de la maladie d'Alzheimer. Le grand débat au sujet des cartes d'identité n'est qu'une diversion, un tremplin pour atteindre le but prévu : la micropuce pour l'homme. On va nous communiquer une longue liste montrant les avantages du micropuçage, on va nous encourager à le faire, peut-être même nous forcer, mais on peut résister à tout. Si nous ne nous positionnons pas là-dessus, c'est la fin de l'être humain tel que nous le connaissons. *Rien, rien, rien*, n'est plus important que de refuser qu'on nous plante une puce, que de refuser les vaccins contre la grippe porcine et les autres aussi. Ces deux choses sont reliées, de toute façon, comme je l'ai déjà dit.

Des chemtrails micropucés ?

En nanotechnologie, des micropuces pour ordinateurs ont été développées et les nouveaux processeurs Intel possèdent quatre cent millions de transistors sur une puce faisant la moitié d'un timbre poste. Tout ce que l'on voit dans le domaine public est déjà obsolète par rapport à ce qui est développé en secret dans les bases souterraines où l'« élite » des scientifiques coopère avec les reptiliens et les Gris et ont accès à une technologie avancée. Selon leur plan, la technologie est introduite au sein de la société humaine. De fausses histoires sur ces découvertes où sur celui qui les a faites nous sont alors racontées. Les micropuces sont microscopiques et il nous est impossible de les voir ou de les distinguer. Hitachi a dévoilé une nouvelle puce mesurant 0,05 mm sur 0,005 mm. Elle pourrait être bientôt commercialisée. En fait, toutes les sociétés parlent ouvertement de quelque chose allant arriver « dans l'avenir », ce qui veut dire que ces technologies existent depuis longtemps et font partie des projets secrets développés dans les bases souterraines. Je suis sûr que les nano puces font partie du mélange chimique et métallique que l'on appelle chemtrails. Nous avons tous déjà vu ces traînées blanches dans le ciel lors du passage d'un avion, des traînées de condensation qui se dispersent presque immédiatement. Les chemtrails leur ressemblent à première vue, mais ils ne se dispersent pas. Ils s'étendent dans le ciel et finissent par déverser ce

**Figure 282****Figure 283****Figure 284**

Les chemtrails sont déversés tous les jours dans le monde entier à partir d'avions militaires ou commerciaux.

qu'ils contiennent sur le sol et sur les gens qui sont en dessous. On peut observer des avions qui sillonnent le ciel et qui font des allers-retours pendant des heures (figures 282 à 284).

En Amérique, je me suis assis tous les matins pendant une semaine pour observer un ciel parfaitement bleu mais qui se métamorphosait ensuite en ciel de temps maussade, tant les deux avions au-dessus de moi déversaient de produits chimiques. L'auteur et chercheur, William Thomas, est devenu le plus virulent des opposants aux chemtrails quand ils ont commencé à être utilisés aux États-Unis et au Canada, vers 1998. Aujourd'hui, on en voit dans le monde entier, et j'ai pu en voir dans tous les pays que j'ai visités (figure 285).

Même les chaînes de télévision, y compris *History Channel*, en ont parlé. Les chemtrails sont faits de beaucoup de composants. William Thomas dit que l'analyse effectuée a montré des pathogènes extrêmement toxiques dont *Mycoplasma fermentans*. Le docteur Garth Nicholson en a retrouvé chez 45 % d'anciens soldats souffrant d'une maladie invalidante connue sous le nom de Syndrome de la Guerre du Golfe. Au-dessus des zones où il y a pulvérisation, les symptômes sont des maladies respiratoires du genre de celles provoquées par la grippe mais aussi des confusions mentales et des dépressions. C'est un moyen efficace de propager des maladies créées en laboratoire. Les chemtrails contiennent également de façon systématique du baryum et de l'aluminium. Le baryum est un élément chimique toxique pour l'homme et ruine le système immunitaire, on en revient toujours là. Il désactive les cellules T (ou lymphocytes T), une catégorie de leucocytes jouant un grand rôle dans la réponse immunitaire. Cette guerre biologique contre la population ne devrait pas nous surprendre, tant de scandales ayant émergés depuis les années 1940. Des communautés sans méfiance ont souvent servi d'animaux de laboratoire pour tester des produits utilisés dans les guerres bactériologiques, et environ

**Figure 285**

Voici ce que représentent les chemtrails pour David Dees.

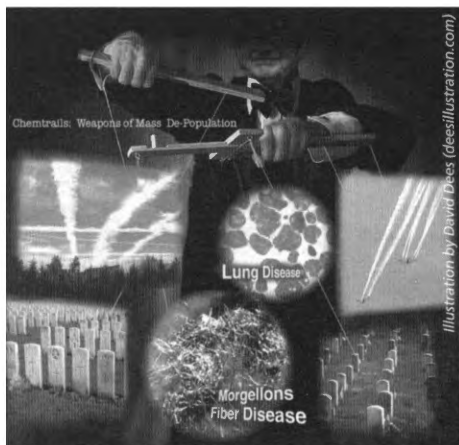


Figure 286

Les chemtrails, la nanotechnologie et la maladie des Morgellons, tous sont liés.

Century (Projet pour le Nouveau Siècle Américain), un think tank néoconservateur des sionistes Rothschild ayant exercé une forte influence sur le gouvernement de George W. Bush, a sorti un rapport appelant au développement de « formes avancées de guerre biologique pouvant cibler des génotypes spécifiques »... On se retrouve avec une prolifération de la folie visant à pulvériser des poisons sur la population, vous pensez donc qu'une micropuce n'est absolument pas un problème pour des « gens » aussi profondément déséquilibrés. Pour certains chercheurs, et je suis de leur avis, les chemtrails sont liés au déclenchement de la maladie des Morgellons (figure 286).

Elle a été identifiée en 2001, trois ans après l'apparition des chemtrails, et la cause officielle de cette maladie reste un « mystère ». Peut-être n'en est-il pas un. Les patients ont l'impression d'être envahis « par des insectes, des petites bêtes courant sous la peau. » Les lésions cutanées qu'elle provoque ne guérissent pas, on est sujet à une extrême fatigue, à une grave confusion mentale, à des pertes de mémoire à court terme, à des douleurs articulaires, à une baisse de la vue, à des démangeaisons si terribles que certaines victimes envisagent de se suicider et à de très graves troubles neurologiques. Les symptômes les plus frappants cependant restent des lésions matérialisées sous forme de fibres ou de granules sortant de la peau (figure 287).

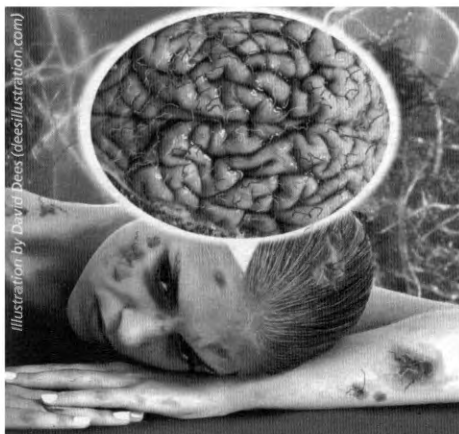


Figure 287

La maladie des Morgellons est une horrible maladie.

20 000 expériences secrètes sur des populations civiles ont été découvertes aux États-Unis entre 1910 et 2000, grâce à des enquêtes menées par le Congrès. Il s'est passé la même chose, et cela continue encore, en Grande Bretagne, en Israël et ailleurs. En conséquence, un nombre incroyable de personnes ont été assassinées ou mutilées, notamment les enfants juifs sépharades (pas les Ashkénazes) qui ont été soumis, pendant dix ans à partir de 1951, aux expériences de radiation du gouvernement israélien. Une chose semblable s'est produite aux États-Unis. Les militaires et les prisonniers sont souvent utilisés pour ce genre d'expériences car ils représentent un groupe d'observation facile à contrôler et à tester. Comme je l'ai mentionné, le *Project for the New American*

Century (Projet pour le Nouveau Siècle Américain), un think tank néoconservateur des sionistes Rothschild ayant exercé une forte influence sur le gouvernement de George W. Bush, a sorti un rapport appelant au développement de « formes avancées de guerre biologique pouvant cibler des génotypes spécifiques »... On se retrouve avec une prolifération de la folie visant à pulvériser des poisons sur la population, vous pensez donc qu'une micropuce n'est absolument pas un problème pour des « gens » aussi profondément déséquilibrés. Pour certains chercheurs, et je suis de leur avis, les chemtrails sont liés au déclenchement de la maladie des Morgellons (figure 286).

Elle a été identifiée en 2001, trois ans après l'apparition des chemtrails, et la cause officielle de cette maladie reste un « mystère ». Peut-être n'en est-il pas un. Les patients ont l'impression d'être envahis « par des insectes, des petites bêtes courant sous la peau. » Les lésions cutanées qu'elle provoque ne guérissent pas, on est sujet à une extrême fatigue, à une grave confusion mentale, à des pertes de mémoire à court terme, à des douleurs articulaires, à une baisse de la vue, à des démangeaisons si terribles que certaines victimes envisagent de se suicider et à de très graves troubles neurologiques. Les symptômes les plus frappants cependant restent des lésions matérialisées sous forme de fibres ou de granules sortant de la peau (figure 287).

On peut extraire ces fibres de force mais ça ne les empêche pas de revenir. En fait on a affaire à de la nanotechnologie capable de grandir et de

se reproduire, et je suis sûr que cela vient des chemtrails. Là il n'est plus question de se faire implanter des puces dans le bras, mais des les inspirer.

Vous voyez l'ampleur de ce à quoi nous sommes confrontés ! De graves défis nous attendent et nous devons être assez forts pour y faire face. Pour vos enfants et vos petits-enfants, soyez à la hauteur et ne courez pas vous cacher. De toute façon, il n'y a plus d'endroit pour se cacher. Faites face au problème, rentrez-lui dedans.

Plan numéro six : à l'assaut de la liberté

Le bien-être de l'humanité est toujours l'alibi des tyrans, ce qui a en outre l'avantage de donner bonne conscience aux serviteurs de la tyrannie.

ALBERT CAMUS

La micropuce est l'élément central d'un énorme réseau mondial de surveillance et de contrôle en pleine expansion, comme je le signale depuis longtemps. Richard Thomas, commissaire britannique à l'information, a dit que les gens ressemblaient à « des somnambules dans une société de surveillance » et il ne pouvait pas mieux les définir.

L'État policier orwellien devient de plus en plus tyrannique et de plus en plus brutal, sous couvert de crise économique et politique, de scandale concernant les « célébrités », de sexe, de sport et du reste. Ces diversions sont conçues pour faire en sorte que la plupart des gens regardent ailleurs ou restent endormis pour ne pas voir ce qui se passe. Richard Thomas, qui a terminé son mandat en 2009, a fait des commentaires au sujet de la « société de surveillance », en réponse à un rapport sur l'utilisation des technologies de surveillance, publié par le docteur David Murakami Wood, directeur de rédaction du journal *Surveillance & Society*, et par le docteur Kirstie Ball, maître de conférence en études organisationnelles. Ce rapport a été rédigé par un groupe d'universitaires et porte le titre de *Surveillance Studies Network* (réseau des études en matière de surveillance). Il avertit que l'on peut se voir contraint à être « micropucé », comme les chiens de compagnie, afin d'être suivi à la trace et de fournir des informations personnelles qui, bien sûr, ne le resteraient pas longtemps puisqu'elles pourraient être lues. Les puces seraient, non seulement utilisées par le gouvernement, comme le dit le rapport, mais aussi par des sociétés pour surveiller leurs employés. Bref, on ressemblerait à des singes dans une cage électronique ou à des rats dans un labyrinthe électronique. Le rapport dit qu'avant 2016, presque chacun de nos mouvements, de nos achats et de nos communications pourraient être contrôlés par un réseau complexe d'interconnexions de technologies de surveillance à moins que nous n'agissions. On débat aujourd'hui sur le fait d'implanter des puces sur tout le monde, nous préviennent les auteurs. En réalité, ce débat » est une supercherie : tout est prévu depuis des décennies et même depuis plus longtemps. Le docteur Murakami Wood déclare :

Nous avons vraiment une société qui repose à la fois sur le secret d'État et sur un État qui n'abandonne pas son prétendu droit de garder l'information sous contrôle, car il est en même temps désireux d'en savoir autant que possible sur nous.

Le rapport souligne que « la société de surveillance s'est mise en place sans que l'on s'en aperçoive. » Eh bien ça dépend où vous avez regardé pendant toutes ces années. Comme beaucoup



Figure 288

Une caméra de surveillance près de la plaque qui dit « George Orwell a vécu ici ».

d'autres, je mets les gens en garde depuis le début des années 1990, et l'information n'a glissé que sur ceux qui n'y ont pas prêté attention. « C'est à quelle heure le jeu télévisé ce soir, ma chérie ? » Cet État espion s'est introduit petit à petit grâce au totalitarisme sournois, et on ne perçoit que maintenant l'ampleur de la tyrannie. Le réseau des études en matière de surveillance rapporte que la Grande-Bretagne qui se vante de propager « la liberté et la démocratie » est le leader mondial en matière de technologies de surveillance et que les Britanniques sont les plus espionnés de ce qu'on appelle ironiquement « le monde libre ». Ce qui se passe en Grande-Bretagne est en train d'arriver dans le reste de l'Europe, en Amérique du Nord et ailleurs. Il existe quatre millions de caméras de télévision en circuit fermé au Royaume-Uni pour une population de seulement 60 millions de personnes ; ce qui fait une caméra pour 14 personnes. Le ministère de l'intérieur a pris 78 % du budget alloué pour la prévention du crime pour installer des caméras de surveillance. En Grande-Bretagne vous êtes filmé environ 300 fois par jour, toutes les

4,8 minutes, mais dans les grandes agglomérations c'est encore pire. C'est amusant de voir (sur la photo 288) ce qui trône aujourd'hui à l'extérieur de l'ancienne maison de George Orwell.

Les locataires de ce groupe d'immeubles de Torquay, dans le Devon, sont observés par une caméra 112 CCTV qui fixe leurs portes d'entrée. On leur a aussi dit qu'ils devraient payer un supplément de loyer de 2 livres sterling par semaine afin de participer aux dépenses faites pour qu'ils « se sentent plus en sécurité » et qui s'élèvent à 375 000 livres sterling. La plupart des résidents ont été abasourdis par ce degré de surveillance, mais l'un d'entre eux a quand même déclaré : « Je n'aime pas la façon dont le gouvernement enregistre les gens, mais je suis prêt à accepter un peu moins de liberté pour un peu plus de sécurité et de tranquillité d'esprit. » Dissonance cognitive/double pensée. Les caméras sont aussi installées de façon à ce que l'on puisse « lire » sur les lèvres mais aussi « lire » le langage corporel et que l'on puisse reconnaître les visages. Une société israélienne fabrique même une technologie de surveillance par « télépathie ». Une autre de ces avancées, venues directement du livre *1984*, est la caméra avec haut-parleurs qui permet aux opérateurs des donner des ordres aux gens qu'ils épient. Un document émanant de la police londonienne par le biais de la loi sur la liberté de l'information, a révélé que les images prises par les CCTV ne permettent de résoudre qu'un crime sur 1000 à Londres. Quand on pense que les dépenses pour les caméras de surveillance représentent les trois quarts des dépenses faites par le

gouvernement pour lutter contre le crime ! Mais ces caméras ne sont pas installées pour résoudre et pour prévenir des crimes. Pour les familles de lignées, plus il y a de crimes, plus les gens ont peur et la peur mène au contrôle total, tout comme le disait Richard Day le sioniste Rothschild, en 1969. Il existe un taux incroyable de crimes signalés et pour lesquels aucune enquête n'est menée. Les caméras de surveillance sont mises en place pour déceler toute opposition à l'État orwellien, et non la population qui ne représente aucune menace pour le système. Il existe 6 000 radars sur les routes du Royaume Uni et 8000 dispositifs de reconnaissance des plaques d'immatriculation qui photographient un conducteur utilisant son mobile alors qu'il est au volant ou un autre qui n'a pas mis sa ceinture de sécurité. La police londonienne détient des caméras « yeux en l'air » capables de lire les plaques d'immatriculation depuis un hélicoptère, plusieurs milliers de mètres au-dessus du sol et il est question de se servir d'avions télécommandés, des drones, en Écosse, pour espionner la population. Le gouvernement veut encore plus de radars, bien qu'un rapport ait établi que 85 % des accidents de la route n'étaient pas dus aux conducteurs dépassant la limitation de vitesse. Avoir le pouvoir d'« arrêter et de fouiller » est une autre forme de surveillance, et il est en augmentation. Les enfants de deux ans peuvent être arrêtés et fouillés au Royaume-Uni. Les lois pour la lutte « anti-terroriste » statuent que quiconque peut être « arrêté n'importe où et à tout moment, sans avertissement et sans autre choix que de se soumettre à une fouille. » En 2009, le gouvernement britannique dépensait la somme incroyable de 380 livres sterling la minute – 200 millions de livres sterling par an – pour un spectaculaire dispositif de surveillance de la population, alors qu'il est plutôt censé la protéger. Cette procédure a provoqué une augmentation de 1 700 % par rapport au système précédent et permet aux autorités de surveiller chaque mouvement que fait une personne, de contrôler chacun de ses clics sur Internet et d'avoir accès à ses emails et à ses communications téléphoniques. Bien sûr des sites comme Facebook et Twitter sont sous contrôle et chaque société de télécommunications ou d'accès à Internet doivent délivrer un numéro d'identification à leurs clients. Toutes ces informations détaillées sont conservées dans une base de données géante qui est reliée à toutes les autres bases de données et permet aux « organismes publics » de tout savoir sur nos vies. Ne pas enregistrer vos nom et adresse sur une liste électorale est passible d'une amende de 2 500 livres sterling. Les organismes d'État et les conseils locaux faisaient déjà toutes les minutes, en 2009, des demandes pour enregistrer des communications téléphoniques, avoir accès aux adresses Email de certaines personnes, et même avant que le système n'ait



Figure 289

La pancarte de la station de bus de Sheffield.

pris une telle ampleur. Le journal londonien *The Guardian* a révélé que des photographies, ainsi que des données personnelles concernant des milliers de personnes ayant participé à des manifestations, rassemblements et réunions politiques, étaient stockés dans des bases de données nationales secrètes. Ils sont estampillés « extrémistes ». La campagne de surveillance a été effectuée par une organisation privée financée par le gouvernement et appelée *Association of Chief Police Officers* (AcPO) (association des services de police) et qui fournit des cartes, avec photographies, contenant tous les renseignements sur les activistes que la police doit surveiller, lors des manifestations et des rassemblements. Dans la station de bus de Sheffield, dans le Nord de l'Angleterre, les passagers sont avertis qu'ils seront tracés grâce à l'ADN s'ils crachent sur le personnel et qu'ils seraient ainsi pour toujours dans la base de données nationale d'ADN (figure 289).

Les fausses lois « anti-terroristes »

Nous détenons des technologies pour identifier les visages dans la foule et des « comportements suspects » et des « détecteurs de mensonges » sont prévus pour les aéroports. La conséquence de la loi de Tony Blair passée en 2000, régissant les pouvoirs d'investigation (*Regulation of Investigatory Power Act*), est que les fournisseurs de services Internet doivent enregistrer leur activité et fournir des informations au MI5. Cette loi est un autre exemple de la législation sur les « terroristes » et qui peut être utilisée sur toute la population. Mais tout ceci, comme je l'ai dit, est prévu de longue date. Le *Patriot Act* américain est la même chose et en vue d'une législation « anti-terroriste », les Américains peuvent se voir supprimer leur citoyenneté, être emprisonnés sans être jugés, être transportés dans un autre pays pour être torturés et même exécutés dans le plus grand secret. Des chiffres extraordinaires révélés au Royaume-Uni, en 2009, montrent à quel point c'est allé loin. L'État espion a augmenté sa surveillance de 44 % en deux ans et a déclaré 504 073 nouveaux cas. Cela signifie qu'en moyenne, un adulte sur soixante-dix-huit est soumis à ce genre de surveillance, y compris le fait d'être suivi par des agents et surveillé par des caméras cachées. Un total de 653 organismes, dont 474 conseils locaux, sont autorisés à utiliser ces moyens de surveillance. Les gens, quant à eux, n'ont aucun droit de savoir qu'ils sont espionnés même s'ils n'ont commis aucun acte répréhensible. En 2004, le *Children Act* (loi relative à l'enfance) a permis la création d'une base de données pour enregistrer des informations détaillées sur nos enfants, allant jusqu'à leurs habitudes alimentaires. Elle peut être consultée par la police, les médecins, les assistants sociaux et les professeurs. Dans les West Midlands, trois jeunes âgés de 12 ans se sont vus prélever leur ADN après avoir été arrêtés par la police pour... avoir cassé des branches pour construire une cabane. Aujourd'hui, quand quelqu'un est arrêté, on lui prélève son ADN que l'on conserve ensuite dans un fichier, même si par la suite aucune charge n'est retenue contre lui ou même s'il est innocenté. Les derniers chiffres que j'ai vus montraient que presque 6 millions d'échantillons étaient détenus, et cela augmente un peu plus tous les jours. La Cour de justice européenne a jugé que conserver l'ADN des personnes arrêtées, mais non inculpées, pour un crime, ou alors acquittées, était « disproportionné », donc le gouvernement a réduit la période de conservation

des échantillons ADN des personnes innocentées à six ans, ce qui laisse le temps de revenir sur sa décision. On a eu confirmation que cette base de données avait été créée en secret quand il a été révélé que la police arrêtait des suspects uniquement pour recueillir leur ADN. *The Human Genetics Commission* (la Commission de la génétique humaine) composée de scientifiques et d'universitaires, a statué que c'était un travail de « routine ». Le président de la Commission, le professeur Jonathan Montgomery, a déclaré : « On arrête des gens, qui en d'autres circonstances n'auraient pas été arrêtés, pour pouvoir prélever des échantillons d'ADN. » Un commissaire de police à la retraite a déclaré à la Commission :

Il est aujourd'hui rentré dans les normes d'arrêter des délinquants pour quoi que ce soit, si on a le pouvoir de le faire. Les officiers de police ont apparemment compris que l'une des raisons, sinon la raison, de ce changement de pratique est de faire en sorte d'obtenir un échantillon ADN du contrevenant.

Le système de contrôle a l'intention de maintenir ces bases de données jusqu'à ce que l'ADN de chaque être humain soit dans les dossiers. Après avoir lu que les reptiliens sont obsédés par la génétique, peut-être que certains commencent à présent à percevoir le plan derrière tout cela. Il ne s'agit pas de « résoudre des crimes » et de « protéger la population », mais d'avoir accès au code génétique de chacun d'entre nous et à son unique fréquence vibratoire. Une fois qu'ils ont obtenu ce qu'ils désirent, ils peuvent cibler un individu en raccordant la technologie vibratoire à leur fréquence unique. Les preuves ADN sont considérées comme pratiquement infaillibles, mais c'est absurde. En Israël, des scientifiques ont prouvé à quel point il était facile de fabriquer des « preuves » ADN. Dan Frumkin, l'auteur principal d'un article publié en ligne par la revue *Forensic Science International : Genetics*, a dit que n'importe quel étudiant en licence de biologie était capable de le faire. « Il faut juste fabriquer une scène de crime », a-t-il déclaré, et il suffit d'un petit échantillon d'ADN de cheveu ou d'une tasse qui a servi. C'est encore plus facile quand vous avez un dossier ADN pour tout le monde. Il existe des caméras de vidéosurveillance ; des plaques d'immatriculation ; des caméras de reconnaissance faciale ; des étiquettes à micropuces sur les produits que nous achetons ; une surveillance des téléphones mobiles ; des cartes de crédit et des cartes de fidélités ; une surveillance par satellite ; des listes électorales ; des dossiers médicaux ; des écoutes téléphoniques ; des caméras et des micros cachés ; des cookies (témoins de connexion) sur Internet et des programmes de vérification des données permettant d'enregistrer vos recherches et de les utiliser pour obtenir des mots de passe ou des clefs de chiffrement. Cela peut être utilisé pour surveiller le rythme de travail d'un opérateur et le tout est conçu pour enregistrer le moindre de vos mouvements 24 h/24 h. Les dernières recherches technologiques sont conçues pour identifier les gens grâce à leur modèle cérébral et à leur rythme cardiaque et par un « siège de télédétection » adaptés aux camions et servant à enregistrer les caractéristiques de la position assise de chaque conducteur pour « tenter de repérer le vol de tout véhicule commercial. » Tous ces procédés se retrouvent sous la bannière de « Humabio », le projet européen de biométrie « multimodale » qui utilise des techniques d'identification basées sur le comportement, comme la démarche par exemple. Les appels téléphoniques, les courriels et les télécopies sont contrôlés par

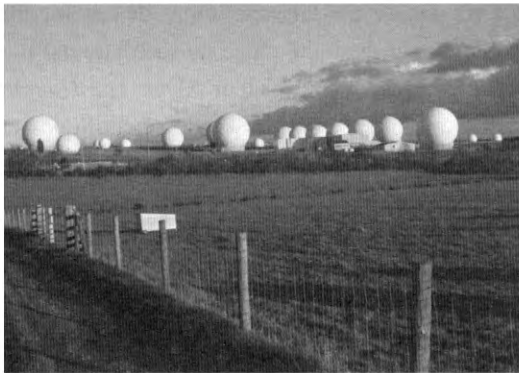


Figure 290

Menwith Hill, dans le North Yorkshire, en Angleterre. Le système espion Echelon n'est qu'une partie de ce qui se trame en ces lieux. C'est une installation mondiale, même interplanétaire, de grande importance.

le Réseau Echelon, le système mondial d'interception des communications privées et publiques qui cherche des mots-clefs et des modèles de reconnaissance vocale à partir d'établissements sinistres comme la base de Menwith Hill, dans le North Yorkshire, en Angleterre (figure 290).

Il s'agit officiellement d'une base de la Royal Air Force, mais elle est contrôlée par la NSA américaine et sert de base au sol pour les satellites exploités par la NRO (*National Reconnaissance Office*), l'une des 17 agences de renseignements des États-Unis. Ce centre a différentes fonctions non officielles et opère dans le monde entier. Les autres centres du système Echelon sont Morwenstow (Cor-

nouailles) ; la station militaire australienne de communications (Geraldton, ouest de l'Australie) ; la base aérienne de Misawa (Japon) ; Pine Gap (près d'Alice Springs, Territoire du Nord, Australie) ; Sabana Seca (Puerto Rico, États-Unis) ; Sugar Grove (Virginie occidentale, États-Unis) ; Yakima (Washington, États-Unis) et Waihopai (Nouvelle Zélande). L'organisation *Stewatch* qui surveille les libertés civiles et les législations en Europe, résume où nous en sommes et vers quoi nous allons, si nous ne nous réveillons pas très vite :

Dans l'ensemble de l'Union européenne, les gouvernements ont adopté, ou sont en train de le faire, des lois nationales pour la rétention obligatoire des données de communication de tout le monde. Il s'agit de toute forme de communication (les appels téléphoniques, les télécopies, les appels de mobiles y compris leur localisation). À partir de 2009, l'utilisation d'Internet sera enregistrée, et bien peu de personnes sont au courant de ce qui va arriver.

Lorsque les données relatives au trafic, y compris l'utilisation d'Internet, se combinent à d'autres données détenues par l'État ou rassemblées par des sources non gouvernementales (impôts, emploi, coordonnées bancaires, utilisation de cartes de crédit, biométrie, casier judiciaire, carnet de santé, services de l'administration en ligne, itinéraires de voyage, etc.), alors apparaît un tableau effrayant du quotidien et des habitudes de chacun, un tableau qui peut être consulté en un simple clic. L'Union européenne a donné à tout ceci une nouvelle ampleur en annonçant un système de surveillance qui contrôlerait les données venant des innombrables sources, par le biais d'un contrôle continu des « sites web, des forums de discussion, du système en réseau *Usenet*, des serveurs, du réseau *peer-to-peer* (*p2p* ou en français, pair-à-pair) et des ordinateurs individuels ». Il est prévu que ces informations soient rassemblées et évaluées par un système informatique géant afin de détecter les « comportements anormaux ». Ce système porte le nom de « Project Indect » (système d'information intelligent soutenant l'observation, la recherche et la détection pour la

sécurité des citoyens en milieu urbain) qui sera utilisé par les forces de police de l'Union européenne et leur équivalent de la CIA, et dont vous entendrez certainement vite parler. Les lignées et leurs maîtres reptiliens veulent un système mondial dans lequel toutes les bases de données seraient regroupées en une seule. Un raz de marée de nouvelles lois émanant de l'Union européenne et prêt à déferler maintenant que le Traité de Lisbonne a été frauduleusement adopté, pour accorder de nouveaux pouvoirs aux bureaucrates de l'Union européenne, pour pouvoir régenter ce qui reste des États nationaux. Il est également prévu que l'on réduise le nombre de voyages, comme le disait Richard Day, en 1969. Les Américains devront obtenir la permission du gouvernement pour prendre l'avion ou le bateau comme l'annoncent déjà les listes « no-fly » (liste des interdictions de vol) et « Watch » (lancée par Interpol pour contrer le terrorisme). Ces listes atteignent des sommets de bêtise, même des bébés y sont répertoriés. Le plan va s'étendre pour contrôler toute forme de voyage et de déplacement.

Des voyous en uniforme

L'ampleur que prennent ces mesures est à couper le souffle. Aujourd'hui les agents frontaliers américains ont le droit de saisir les ordinateurs portables ou autres appareils électroniques appartenant à des voyageurs et de les garder indéfiniment, sans qu'il y ait suspicion ou actes répréhensibles. La sécurité intérieure a annoncé, en juillet 2009, que ses agents avaient le droit de garder n'importe quel dispositif de stockage d'information et de divulguer les données à d'autres agences en l'« absence de soupçons précis ». Leur langage à la Orwell va très bien avec leur esprit informatisé. Les autorités se montrent de plus en plus fascistes, arrogantes et brutales. Il est aujourd'hui monnaie courante que des manifestants pacifistes soient l'objet de violences policières. Au Royaume-Uni, deux femmes saisies à la gorge ont été jetées à terre de force, on leur a lié les pieds et on les a jetées dans un fourgon de police. Leur crime ? Avoir demandé sa pièce d'identité à un agent de police et cherché à le prendre en photo alors qu'il refusait. Les autorités peuvent filmer vos moindres gestes, mais si vous prenez un policier en photo, vous êtes en état d'arrestation. La police britannique revendique le droit d'interdire à quiconque de prendre ses agents en photo. La loi sur la lutte contre le terrorisme a statué que c'était un délit de prendre des photos d'agents de police « susceptibles d'être utilisées par une personne préparant un acte de terrorisme ». Qui décide des personnes qui sont visées par cette définition ? La police. Andrew Carter, un plombier anglais, a photographié un policier, au volant d'un fourgon de police, qui n'a pas tenu compte d'un sens interdit. Il voulait rapporter la preuve que le policier enfreignait une loi que la police veut imposer à la population. Voilà ce que donne le fascisme en Grande-Bretagne. Le policier a arraché l'appareil photo des mains de Carter, lui a passé les menottes, l'a jeté dans le fourgon de police et l'a gardé au poste pendant cinq heures. Carter est retourné au poste une semaine plus tard pour sa caution et est encore resté détenu cinq heures de plus avant d'être relâché sans inculpation. Un vendeur de journaux du nom de Ian Tomlinson a été jeté à terre et frappé par un voyou de policier lors des grandes manifestations contre le sommet du G20 à Londres, en avril 2009. Il est mort peu

de temps après. Il ne faisait même pas partie des manifestants et marchait mains dans les poches quand l'idiot en uniforme l'a frappé et poussé sans raison aucune. À Dolton, dans l'Illinois, un voyou d'officier de police a été forcé à démissionner car il a été filmé en train de battre sauvagement Marshawn Pitts, un étudiant mentalement handicapé, dans une école spécialisée. Quel était le crime de Marshawn ? Sa chemise n'était pas dans son pantalon. Il s'est avéré, que Christopher Lloyd, le policier de 38 ans, avait été accusé de viol par son ancienne femme et poursuivi pour avoir tué le nouveau mari de cette dernière de 24 coups de feu devant leurs enfants. Il n'a pas été inculpé de meurtre, la police ayant accepté le fait que les 24 coups de feu relevaient de la « légitime défense ». Allez sur les sites, dont le mien, qui parlent du complot et regardez les vidéos sur YouTube, vous verrez que les brutalités policières se sont généralisées. Vous pourrez accéder à la vidéo sur Marshawn Pitts rien qu'en tapant son nom. Pour chaque fait de violence policière qui a été filmé ce sont des milliers d'autres cas qui ne sont ni enregistrés, ni rapportés.

Il y a une loi pour la police et une autre pour les gens qu'ils sont censés servir. Dépassez de quelques kilomètres heure la limitation de vitesse sur une route déserte à minuit et une caméra de surveillance vous flashera. L'amende sera sous votre paillason quelques jours plus tard. Par contre si vous conduisez une voiture de police à plus de 200 km/h sur la voie publique, comme l'a fait un officier de police britannique, la cour vous laissera repartir parce que vous ne faisiez que « tester la voiture ». Si vous donnez un coup de poing à quelqu'un dans un bar, on vous arrête, mais si vous êtes un agent de police qui tire sept fois à bout portant dans la tête d'un électricien brésilien, pendant que les autres policiers le maintiennent au sol, rien n'arrivera. Je dirais que le critère pour définir un État fasciste est de savoir si le droit s'applique autant à la population, qu'à ceux qui le font respecter. Si les forces de l'ordre ne sont pas soumises au même traitement que la population, en d'autres termes, si elles sont au-dessus des lois, nous vivons dans un État policier. Si l'on en croit cette définition, tout le monde subi ça aujourd'hui, et cela se durcit encore plus depuis que les anciens policiers sont remplacés, par une nouvelle race de voyous arrogants et à la gâchette facile, ou alors « recyclés » pour avoir une vision du monde qui convienne au système. Chaque jour qui passe voit la police ressembler de plus en plus à l'armée car c'est ce qu'exige le plan : un amalgame des deux. Les fondements élémentaires de la justice sont abattus un par un pour mettre en place une dictature militaire mondiale. La cour d'appel britannique a statué pour la première fois en Angleterre et au pays de Galles qu'un procès pouvait avoir lieu sans jury. L'affaire sera entendue par un seul juge en vertu des nouvelles lois adoptées, en 2007, par le gouvernement de l'agent des Fabiens, Tony Blair (sioniste Rothschild). L'excuse avancée est la peur que le jury soit menacé lors d'un procès impliquant des braqueurs de banque présumés, mais ça n'est qu'un exemple de plus de l'érosion constante de tout le système judiciaire équitable et de l'application des lois. Jack Straw, le Fabien (sioniste Rothschild), ministre de la justice a également changé la loi pour permettre au gouvernement de mener à l'avenir n'importe quelle enquête en secret, sur des « décès controversés », sans que même la famille ne soit autorisée à y assister. Cette chartre permet de dissimuler tout ce que l'État ne veut pas que l'on sache. Il existe un autre thème commun à travers le monde incitant la population à espionner pour l'État. C'est précisément ce qui s'est passé sous le régime nazi et en Union soviétique. Janet Napolitano, secrétaire à la sécurité

intérieure dans le gouvernement Obama, a déclaré lors d'une réunion du Conseil des relations avec l'étranger qu'elle envisageait d'engager des gens « ordinaires » pour des missions de « reconnaissance », afin de contrer le « terrorisme toujours grandissant dans le pays ». L'augmentation du terrorisme dans le pays est un mensonge, un stratagème pour justifier le recours à des lois visant l'ensemble de la population. Aux États-Unis, on trouve également le dispositif *WeTip* (nous donnons un pourboire) qui, comme beaucoup d'autres, encourage les gens à dénoncer anonymement d'autres personnes aux autorités en échange d'argent – comme les nazis l'ont fait dans les années 1930 (figure 291).

Pas de panique, c'est seulement pour avoir une « Amérique plus sûre » ! J'imagine à quel point ce système *WeTip* peut être sinistre quand il est avalisé par Bush, par Bill Clinton, et par le gouverneur de Californie, Arnold Schwarzenegger. Matthew Flaconer, candidat à la mairie du comté d'Orange, en Floride, a très bien décrit le plan quand il a dit qu'il mettrait en place une force spéciale de 1000 jeunes espions pour patrouiller à bicyclette dans les communautés, et rapporter par radio tout comportement suspect aux superviseurs en uniforme. Obama veut implanter ce genre de système dans tout le pays ou plutôt ce qu'il appelle une « force de sécurité civile nationale » qui serait « aussi puissante, aussi forte et aussi bien financée » que l'armée américaine. Fin 2009, la police de Los Angeles a annoncé qu'elle était « sur le point » de reprendre le programme *Explorer* du mouvement scout. La police de Los Angeles a dit que les recrues

auraient de nouveaux uniformes, de nouveaux insignes et que le groupe porterait un nouveau nom. Plus de 3 000 jeunes gens font partie de ce programme. Ils vont être entraînés pour se préparer à faire appliquer la loi. Ce mouvement fait partie de la « force de sécurité civile nationale » qui va utiliser des enfants pour espionner leur voisinage, même leur propre famille. Des gens du peuple maintenant l'ordre au sein de la population, des esclaves maintenant l'ordre chez les esclaves. Et si vous voulez protester contre ce qui se passe, allez dans la « zone de liberté de parole » (figure 292).

Figure 291 Le système *WeTip*



Figure 292

La « zone de liberté de parole », un tremplin qui ne donne droit à rien.

Des crétins avec des pistolets paralysants, quelle super idée !

Pas besoin d'être intelligent pour devenir agent de police, ni d'être bien équilibré. Tous les défectueux mentaux que j'ai rencontré portaient des insignes sur leurs casquettes. Tout ce dont vous avez besoin pour devenir policier, c'est d'être accepté et sélectionné par les autorités. Euh, c'est tout ? Ainsi les forces de police du monde entier sont peuplées, de manière significative, d'êtres stupides, corrompus, psychopathes et handicapés sur le plan affectif (voir la Louisiane, je n'ai rien à ajouter). Les professions en charge de l'application des lois et l'armée sont très attirées par des personnes souffrant de graves problèmes de personnalité entraînant un fort désir de pouvoir sur les autres. Elles attirent aussi les voyous à la recherche d'un débouché leur permettant de brutaliser légalement. Pris isolément ces cas sont déjà terribles, mais maintenant on arme ces mêmes personnes de Taser libérant 50 000 volts sur quiconque leur déplaît (figure 293).



Figure 293
50 000 volts, et cette arme n'est pas mortelle ??

Le Taser est le nouveau jouet de contrôle des gros bras en uniforme, le dernier d'une longue lignée d'armes « censées être imposées » par les gouvernements. Le Taser est *censé être* une arme « non mortelle », mais le nombre de morts augmente. Il est *censé être* utilisé uniquement sur des personnes qui menacent physiquement des policiers ou la population, mais il est utilisé dès le moindre petit signe de rébellion. Il est *censé être* utilisé uniquement par des policiers ayant reçu une formation en ce qui concerne les armes à feu, mais maintenant, on le distribue à tout le monde. Tout ce qui est *censé être*, est destiné seulement à la consommation publique, comme les lois qui sont *censées être* utilisées contre les « terroristes » alors qu'elles sont en vérité destinées à l'ensemble

de la population. On a toujours su que le Taser pouvait tuer. C'est une lapalissade de dire que le système électrique du corps est un élément vital pour rester en vie, donc lorsque ce système est court-circuité, les conséquences sont évidemment mortelles. Le Taser libère 50 000 volts afin de « bloquer le système nerveux » et ils vont nous dire qu'ils ne savaient pas que ça pouvait tuer ? Même *Taser International*, la société spécialisée dans ces appareils admet :

Les Taser ne sont pas sans risques, mais des experts médicaux et scientifiques indépendants ont déterminé que lorsqu'il est utilisé correctement, le Taser est parmi les moyens les plus efficaces pour recourir à la force et appliquer la loi.

Quelle idiotie ! « Le moyen le plus efficace pour recourir à la force » veut simplement dire que c'est parfait pour contrôler la population. Taper sur la tête à coup de batte de baseball serait aussi extrêmement efficace pour atteindre le même but. Mais ce n'est pas correct. Même utilisé « correctement » le Taser laisse sa victime en état de choc avec ses 50 000 volts, et je ne vous parle

pas des doses qu'infligent certains crétins qui ont été filmés (taper « Taser » sur YouTube). Antonio Galeano, un type de 39 ans, est tombé raide mort 15 minutes après avoir été touché 28 fois par un Taser de 50 000 volts lors d'une confrontation avec les débiles de la police du Queensland, en Australie. Les personnes cardiaques, ceux qui ont aussi des stimulateurs cardiaques risquent beaucoup avec le Taser. Comment font les policiers pour connaître l'état de santé de ceux qu'ils attaquent avec ce que le comité de l'ONU a surnommé « un forme de torture » ? Ceux qui vendent des Tasers propagent une publicité mensongère comme celle-ci : « Pour un sujet en bonne santé, une exposition de cinq secondes de décharge électrique d'un Taser ne provoque pas de changements importants indiquant une augmentation du stress physiologique... » Donc si vous êtes touché par un Taser et que vous mourez, c'est de votre faute parce que vous n'étiez pas en assez bonne santé. Les personnes qui meurent après avoir été « tasées » sont monnaie courante et plus on utilisera cette arme, plus il y aura de morts. Des centaines de personnes sont déjà mortes à cause de ça et ce chiffre va monter en flèche (figure 294).

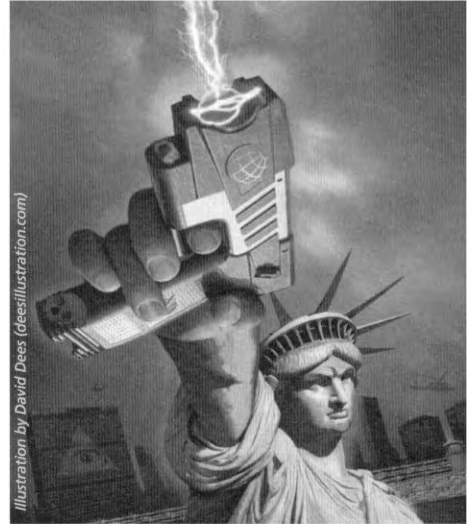


Figure 294 *Au pays des libertés*

Ceux à qui on a passé les menottes, les femmes enceintes, les vieux et les jeunes, sont à présent des proies idéales pour les nases du cerveau. Un type complètement sourd a été taser par la police de Wichita, dans le Kansas. Elle a fait irruption chez lui après une fausse alarme au sujet d'une fusillade. Le pauvre n'arrêtait pas de dire « Je suis sourd ! Je suis sourd ! », mais ils l'ont taser pour avoir « refusé d'obéir aux ordres. » Un citoyen britannique a été taser deux fois par un policier mou du cerveau alors qu'il faisait un coma diabétique. 50 000 volts, un uniforme et un cerveau de la taille d'un petit pois n'est pas la meilleure combinaison que l'on m'ait donné de voir. Invariablement, une utilisation des plus extrêmes du Taser est tout le temps défendue par la hiérarchie, afin que l'arme reste crédible. Sur une vidéo, on peut voir un immigrant polonais se faire taser à mort à l'aéroport de Vancouver, alors qu'il ne représentait aucune menace pour les trois policiers grands et braves qui l'avaient interpellé. L'avocat de la famille de Robert Dziekanski a déclaré qu'il avait été en contact avec des témoins et qu'il avait visionné une vidéo de l'incident prise par une personne ayant assisté à la scène. Il semble que l'échange entre la police et M. Dziekanski, qui ne parlait pas anglais, n'aurait duré que 24 secondes avant que le Taser soit utilisé.

De nombreuses forces de police ont le droit d'utiliser les Tasers sur les enfants, et elles le font comme nous l'avons vu avec l'histoire de la fillette de neuf ans, dans une école pour enfants ayant des besoins spécifiques, en Arizona. La fillette était déjà menottée quand un « officier expérimenté », plutôt clairement sénile, a utilisé son Taser sur elle. « Cela ne remet pas en cause son intégrité » a déclaré son supérieur. « L'officier a fait ce qu'il a cru bon de faire ». Comment peut-

De nombreuses forces de police ont le droit d'utiliser les Tasers sur les enfants, et elles le font comme nous l'avons vu avec l'histoire de la fillette de neuf ans, dans une école pour enfants ayant des besoins spécifiques, en Arizona. La fillette était déjà menottée quand un « officier expérimenté », plutôt clairement sénile, a utilisé son Taser sur elle. « Cela ne remet pas en cause son intégrité » a déclaré son supérieur. « L'officier a fait ce qu'il a cru bon de faire ». Comment peut-

on parler d'intégrité quand on n'en a pas ? Au Mexique, une jeune fille de 14 ans a été tasée à la tête car elle s'échappait après s'être disputée avec sa mère et elle s'est retrouvée avec une cicatrice géante. Au Royaume-Uni, il est tout à fait légal d'utiliser le Taser sur les enfants, même si le comité consultatif de conseil sur la défense scientifique du gouvernement a déclaré que l'on n'en sait aujourd'hui pas assez sur les risques pour la santé des enfants qu'implique l'utilisation de cette arme. Le comité, composé de scientifiques et de médecins a dit que le peu de recherches faites indique qu'il existe un risque que les enfants fassent des crises cardiaques. Le comité a recommandé aux agents d'être « particulièrement vigilants » devant toute réaction indésirable des victimes de Taser et a demandé que les directives soient modifiées afin de pouvoir « identifier les enfants et les adultes de petite taille » comme étant des personnes représentant des risques de crise cardiaque. Pour des armes qui sont censées ne pas être mortelles ! Les fabricants ont nié toute implication de l'arme dans les morts survenues après utilisation du Taser. Être touché par un Taser et ensuite mourir n'est apparemment pas lié pour eux. Premièrement, ils savaient que cela pouvait tuer ou que ça tuerait des gens. Et deuxièmement, Ils savaient qu'avec tous ces « John Wayne », ces idiots et handicapés émotionnels dans les forces de maintien de l'ordre, on allait abuser du Taser. C'est ce qu'ils voulaient. Des gens qui meurent à cause du Taser et une police qui l'utilise au moindre « refus de se soumettre », ça vise à imposer une subordination totale de la population à la loi. Un article d'un journaliste qui a assisté à l'utilisation du Taser titrait : « Quoi que vous disiez, M. l'officier, n'utilisez pas cette chose sur moi ». Telle est la vraie raison de l'apparition du Taser, et le plan est d'en procurer un pour chaque policier de la planète. La même société a présenté un nouveau Taser, un fusil à pompe portant le nom de XREP et ayant une portée bien plus grande. Le choc électrique reçu est atrocement douloureux encore 20 secondes après l'impact. Le co-fondateur de la société Taser, Rick Smith, a dit à la presse :

Le projectile est plus grand et a une portée plus étendue. Il va beaucoup plus vite. Cela va automatiquement provoquer des ecchymoses importantes et des contusions. Ça va être un sale engin.

Pensez-vous qu'il dort la nuit ? Sans problème, j'en suis sûr ! D'autres armes anti-émeute sont en préparation, certaines ont même un système de micro-ondes conçu pour être tiré sur la population à partir d'un avion. C'est une extension du *Active Denial System* (système d'armes non létales à énergie), un puissant émetteur d'ondes millimétriques utilisé pour disperser une foule. Quand les ondes touchent la peau, leur énergie se transforme en chaleur et cause une douloureuse sensation de brûlure. Ce système a été « amélioré » par le Pentagone au *Joint Non-Lethal Weapons Directorate* de Quantico, en Virginie en vue d'être utilisé sur des foules de manifestants protestant contre la prise de contrôle de leurs pays par la cabale fasciste. Des foules aux revendications légitimes et manifestant pacifiquement, ont déjà été dispersées grâce à l'émission d'ondes sonores atrocement douloureuses diffusées depuis un camion de police, comme nous avons pu le voir en 2009, lors du sommet du G20 à Pittsburgh, en Pennsylvanie (figure 295).

Et pour la première fois à Londres, la police patrouille à présent avec des mitrailleuses. Cette répression ne fait que croître, alors que la population est très centrée sur le « jeu » ou les émissions de télé réalité. Regardez par ici et taisez-vous (figure 296).



Figure 295

Des manifestants pacifiques sont dispersés par des ondes sonores atrocement douloureuses.

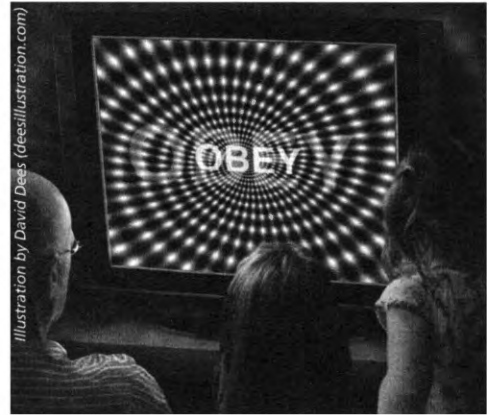


Figure 296

Vos paupières sont lourdes...

L'armée dans la rue

La police va être militarisée rapidement et l'armée officielle va se préparer à patrouiller dans les rues. En fait, c'est déjà le cas. Les freins et les contrepoids concernant l'utilisation de l'armée pour l'application des lois au niveau national, disparaissent sous la masse des lois antiterroristes passées depuis le 11 septembre. Le Congrès a donné au président le droit de réquisitionner la garde nationale pour réprimer des manifestations civiles. Le projet de loi HR 5122, adopté en 2006, donne au président le pouvoir de :

... Faire appel aux forces armées, y compris la garde nationale en service fédéral pour... rétablir l'ordre public et faire respecter les lois des États-Unis lorsque, à la suite d'une catastrophe naturelle, d'une épidémie ou autre grave crise de santé publique, d'une attaque terroriste, d'incidents ou autres événements dans tout État ou possession des États-Unis, le président peut décider que... la violence a atteint un tel degré que les autorités de l'État ou d'une de ses possessions sont incapables de maintenir l'ordre public ; il peut, dans n'importe quel État, réprimer toute insurrection, violence, association illégale ou conspiration...

Le projet de loi ignore Le *Posse Comitatus Act* de 1878, principe politique selon lequel l'armée n'a pas le droit d'intervenir dans les affaires du gouvernement civil. C'est très important, car à présent ils entendent bien utiliser l'armée pour faire appliquer les lois intérieures et imposer une dictature militaire, en déclarant la loi martiale en réponse aux problèmes qu'ils vont fabriquer (figure 297).

C'est pourquoi le Pentagone a demandé au Congrès, en 2009, l'autorisation de poster près de 400 000 militaires dans tout le pays en cas d'« urgence » ou de « catastrophe majeure », une grande majorité de ces militaires ne seront même pas américains. L'armée a recruté des troupes d'étrangers pour patrouiller dans les rues américaines, sachant très bien que beaucoup de soldats



Figure 297

Tel est le monde que les reptiliens et les Illuminati souhaitent voir.

américains seraient réticents à l'idée d'avoir à tirer sur leurs compatriotes. L'armée s'est progressivement déployée dans les rues américaines pour habituer la population à sa présence, conformément à la technique du totalitarisme sournois, et avant mi-2009 on pourra voir ces troupes dans tout le pays. Elles sont aussi engagées dans une série « d'exercices » dans lesquels elles « s'entraînent » à prendre en charge les villes américaines. Le *United States Northern Command*, ou NORTHCOM, dont la mission est de protéger le territoire des États-Unis et d'apporter un appui aux autorités locales, est une unité militaire créée en tant que problème-réaction-solution après le 11 septembre pour « protéger » la « patrie » des « terroristes ». NORTHCOM est basé sur la base militaire de Peterson à Colorado Springs, dans le Colorado, coopère aussi avec le

Canada et le Mexique. Son dirigeant actuel, le général Victor Eugene Renuart Jr., commande également le *North American Aerospace Defense Command* (NORAD) – le Commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord – très impliqué dans les attaques du 11 septembre. Voir *Alice in Wonderland and the World Trade Center Disaster* et *Le guide David Icke de la conspiration mondiale (et comment y mettre un terme)*. C'est NORTHCOM qui a fait circuler une « fiche du Congrès » portant le nom de « proposition législative pour l'activation des forces de réserve fédérale pour les catastrophes ». Cela proposait que le secrétaire à la défense nationale, Robert Gates, nommé par Bush et Obama, soit autorisé à « ordonner à n'importe quelle unité ou soldat de l'armée de réserve des forces aériennes, de la marine et des corps des Marines, de reprendre du service actif en cas d'urgence ou de catastrophe majeure ». L'« urgence » s'applique selon les termes « définis dans l'article 5122 du titre 42 du code américain ». Cet article donne au président-marionnette le droit de décider seul ce qui constitue un cas « d'urgence » ou une « catastrophe majeure ». C'est encore plus flagrant. On obtient le droit de poster des milliers d'hommes de troupe dans les rues américaines en cas de catastrophe ou d'urgence, puis on trouve une excuse pour que le président déclare l'état d'urgence ou une catastrophe majeure. Comme David Rockefeller l'a déclaré devant les Nations Unies en 1994 : « Nous sommes à l'aube d'une transformation mondiale, tout ce dont nous avons besoin est la crise profonde qui convient. » En janvier 2010, Obama a signé le décret présidentiel non débattu 13528 pour mettre en place un « Conseil des gouverneurs », un « comité consultatif » de dix gouverneurs d'État (nommés par Obama) pour accélérer la « synchronisation et l'intégration de l'État et des activités militaires fédérales aux États-Unis » et d'élargir l'engagement militaire en application de la législation nationale. Ceci permet au gouvernement fédéral de prendre le contrôle des troupes de la garde nationale lors d'une « urgence nationale ». Les unités de la garde nationale seraient ainsi placées sous le contrôle du NORTHCOM, l'organisation mise en place pour imposer l'application des lois par l'armée américaine.

La FEMA s'orthographe N...A...Z...I

Au centre de tout ce que je viens de décrire aux États-Unis se trouve une organisation appelée *Federal Emergency Management Agency* ou FEMA (Agence fédérale des situations d'urgence), censée être la réponse d'urgence en cas d'ouragans ou de choses de ce genre. Ça, c'est ce qu'on nous raconte. La FEMA n'est réellement là que pour créer et administrer les réseaux de contrôle, y compris les camps de concentration, en vue de la prise de pouvoir de l'armée et de se tenir prête à enfermer et exécuter les « dissidents » qui refuseront de se soumettre. Le *Washington Post* a rapporté, en 2006, que le Centre national de lutte antiterroriste détenait les noms de 325 000 « terroristes présumés », quatre fois plus qu'en 2003. Imaginez ce que ça doit être maintenant. On y retrouvera des gens comme moi, des opposants à la guerre et quiconque défiera ce qu'ils appellent le nouvel ordre mondial (figure 298).

Ils ont depuis longtemps un système de code couleur pour déterminer les niveaux de résistance et ces « groupes de couleur » seront « enlevés » selon l'ordre des dangers détectés pour leur dictature. Mettez-moi un rouge, les gars. J'adore. Vérifiez sur Internet en ce qui concerne l'environnement et l'emplacement des camps ou des « installations », et le choc sera assez grand, même s'il est difficile d'être encore choqué



Figure 298 En fait, ils ne l'ont jamais été.

par quoi que ce soit après avoir lu ce livre. Alors que j'écris ces lignes, le *National Emergency Centers Establishment Act* (la loi sur la mise en place des centres nationaux d'urgence), le projet de loi HR 645, a été présenté à Capitol Hill par le démocrate de Floride, Alcee L. Hastings, qui aiguille le secrétaire à la sécurité intérieure, afin de mettre en place « pas moins » de six « centres nationaux d'urgence » pour emprisonner des civils sur des installations militaires. En fait, il existe déjà des centaines de camps aux États-Unis rien qu'avec *Halliburton Corporation*, une société en relation avec Dick Cheney et qui a signé pour en construire encore plus. Une situation similaire va se profiler dans les principaux pays. La garde nationale américaine a commencé par passer des annonces, en 2009, concernant des « spécialistes de l'internement et de la réimplantation ». Dans la description du poste, le postulant devait être en mesure d'assurer « le bon déroulement de l'internement dans un centre pénitentiaire ou un centre d'internement tel que l'assure le personnel pénitentiaire civil. » Dans le règlement 210-35 de l'armée des États-Unis, intitulé « Programme de travail d'un détenu civil », on trouve des « lignes directrices pour la mise en place et la gestion du travail des détenus civils sur des installations appartenant à l'armée et « des indications pour une bonne mise en place d'un camp de prisonniers sur des installations de l'armée. » Tout est prêt pour un coup d'État en Amérique sous couvert d'un plan du gouvernement qui porte le nom de Rex 84, établi sous les administrations Reagan et Bush père, par l'infâme Oliver North, entre autres.

Pour beaucoup d'Américains, cet homme est en quelque sorte devenu, dans les années 1980, un héros pour le rôle qu'il a joué dans l'Irangate, ou affaire scandaleuse Iran-Contra, où plusieurs membres de l'administration Reagan ont vendu illégalement des armes à l'Iran et ont utilisés les profits qu'ils en ont fait pour financer secrètement les Contras, le mouvement contre-révolutionnaire nicaraguayen de lutte armée. Charmantes personnes ! « Rex 84 » est le sigle pour *Readiness Exercise 1984*. Le *Miami Herald* a rapporté en 1987 :

L'Agence fédérale de gestion des urgences et le lieutenant-colonel Oliver North ont rédigé un plan d'urgence prévoyant la suspension de la Constitution des États-Unis, l'imposition de la loi martiale, et la nomination des commandants militaires à la tête de gouvernements d'état et locaux, habilités à enfermer les dissidents et réfugiés d'Amérique centrale dans le cas d'une crise nationale.

Ce plan a fait l'objet d'« exercices » subséquents impliquant la FEMA et le département de la défense en collaboration avec les agences et les ministères fédéraux et civils, la CIA, le FBI, les services secrets ainsi qu'avec d'autre nations de l'OTAN, pour répondre militairement au « perturbations civiles » et aux « manifestations et aux grèves », qui pourraient nuire au déroulement de la mobilisation des ressources et/ou celle du gouvernement. Ils prévoient de fomenter des événements pour déclencher une réponse de la part de la population, qui justifierait alors une intervention militaire permettant de mettre en détention qui ils veulent, de contrôler les mouvements de population et d'imposer la loi martiale. Les décrets présidentiels ont été signés par les Illuminati successifs en poste et tous sont activés par la déclaration d'état d'urgence. Cela comporte :

- Le décret 10990 : permet au gouvernement de réquisitionner tous les modes de transport et le contrôle des routes et des ports maritimes.
- Le décret 10995 : permet au gouvernement de réquisitionner et de contrôler les médias et autres moyens de communication.
- Le décret 10997 : permet au gouvernement de réquisitionner l'alimentation en électricité, en gaz, en pétrole, en carburants et en ressources minérales.
- Décret 10998 : permet au gouvernement de réquisitionner toutes les ressources alimentaires, les fermes et autres établissements.
- Décret 10999 : permet au gouvernement de réquisitionner tous les moyens de transport dont les voitures, les camions ou véhicules en tout genre et d'avoir un contrôle total des autoroutes, des ports et des voies navigables.
- Décret 11000 : permet au gouvernement de réquisitionner des civils au sein de brigades de travail sous supervision fédérale et de séparer des familles si nécessaire.
- Décret 11001 : permet au gouvernement de réquisitionner tous les organismes de la santé, de l'éducation et des loisirs, les équipements sociaux, qu'ils soient privés ou publics.
- Décret 11002 : autorise le ministre des Postes et Télécommunications à enregistrer toute personne vivant sur le sol américain.

- Décret 11003 : permet au gouvernement de réquisitionner les aéroports et les avions.
- Décret 11004 : permet au gouvernement de réquisitionner tous les logements et tous les fonds et de mettre en place une réinstallation forcée. Lui donne autorité pour désigner les zones à risque qui doivent être abandonnées, établir de nouveaux emplacements pour la population, délocaliser les communautés, construire de nouveaux bâtiments avec les fonds publics.
- Décret 11005 : permet au gouvernement de réquisitionner les chemins de fer, les voies navigables intérieures, les installations d'entreposage publiques ou privées.
- Décret 11051 : Fournit à la FEMA l'autorisation de mettre tous les décrets en vigueur en cas de tensions internationales accrues et de crise économique ou financière. (La FEMA prendra les commandes en cas d'« urgence nationale »).

Ce n'est pas une coïncidence si Bush père, acteur important au sein de la hiérarchie, a signé, en 1992, le décret présidentiel 12803 autorisant la vente d'infrastructures américaines ou « l'aliénation et le transfert « de biens » grâce à la vente ou la location à long terme d'un bien de l'État ou d'une collectivité locale à une partie privée. » Voici la liste des biens, et ce ne sont que quelques exemples : les routes, les tunnels, les ponts, les installations d'approvisionnement en électricité, les transports en commun, les transports ferroviaires, les aéroports, les ports, les voies navigables, les installations de recyclage des eaux usées, les installations pour éliminer les déchets solides, les hôpitaux, les prisons, les écoles et les logements. Les soldes de Bush ont permis à la cabale Illuminati dirigée par les Rothschild d'acquérir des infrastructures indispensables. Combien d'entrées ont été vendues ? Où et à qui est allé l'argent ? Il faut relier tout ça au coup d'État prévu aux États-Unis et il va se passer la même chose dans d'autres pays. Peter Anthony DeFazio, un élu démocrate de l'Oregon disait en septembre 2008 :

Mesdames et Messieurs, il existe un plan mis en place pour être exécuté par les fédéraux et qui vise à verrouiller les villes et villages de notre pays et à confisquer des armes à feu. Il existe un plan pour gérer la mise en quarantaine en masse de la population, ainsi que son internement et pour suspendre des droits constitutionnels acquis des citoyens.

Maintenant que vous savez, vous pouvez être sûrs que quand une « urgence nationale » sera déclarée, un groupe de gens peu scrupuleux cherchera à prendre le contrôle total de la population ou d'une partie des dissidents politiques – vous savez maintenant quels pouvoirs les fédéraux n'hésiteront pas à utiliser pour arriver à leurs desseins insidieux.

La FEMA se trouve derrière les « camps de détention ». Elle dispose d'un budget de milliards de dollars et peut à tout moment suspendre les lois et la Constitution (même si elles s'appliquaient à la population) ; arrêter des personnes et les détenir en captivité indéfiniment sans qu'elles soient jugées ; réquisitionner les vivres, les biens et les moyens de transport en tout genre y compris les véhicules privés ; séparer des familles et forcer les gens, même des grandes tranches de population, à déménager suivant les instructions. Cette organisation fasciste n'a même pas été créée par le Congrès mais par un décret présidentiel qui n'a nécessité aucun débat dans un pays que

l'on nomme par erreur « le pays des libertés ». Le décret 12148 a été signé par Jimmy Carter en 1979, juste à temps pour laisser à l'administration Reagan/Bush père le temps de le modeler et de transformer le pays en tyrannie cachée, ce qu'il a toujours été d'ailleurs. La FEMA est devenue, en 2003, un élément de la protection civile orwellienne et de sa capacité à réagir aux situations d'urgence au sein du département de la sécurité intérieure. Bush père a été l'architecte de la FEMA tout comme le sont aujourd'hui son cousin, Louis Giuffrida et Oliver North. Une note adressée, en 1982, au directeur de la FEMA, Louis Giuffrida, dit que la loi martiale « suspend toutes les lois existantes ainsi que les fonctions, les systèmes et les programmes de gouvernement civil, les remplaçant par ... un régime militaire ». Pas étonnant donc que j'aie reçu ce témoignage d'un homme ayant suivi une formation à la FEMA. Il décrit l'expérience qu'il a eue avec le proche parent de la famille Bush, Louis Giuffrida :

En 1982, je me suis rendu au siège du centre de formation de la FEMA à Fredericksburg, dans le Maryland, pour assister à un cours de pilotage de défense radiologique pour le compte du Département d'État des Services d'urgence de Washington. Pendant le cours d'introduction, Louis Guiffreda, l'un des gros bonnets de la FEMA et cousin de George Bush, est arrivé pour observer. Quand il s'est assis, j'ai remarqué une brume sombre autour de lui. J'ai continué à le regarder pour voir si mes yeux ne me jouaient un tour, mais la même chose se produisait.

J'étais seul dans mon coin assis sur ma chaise, comme j'aime à l'être dans ce genre de réunions. Soudain, j'ai remarqué qu'il me regardait ! Cela m'a énervé. J'ai fermé les yeux et essayé de me détendre. Quand j'ai rouvert les yeux, je l'ai vu venir vers moi. Il s'est assis quelques rangées derrière moi sur ma gauche. J'ai jeté un regard en arrière et l'ai vu se pencher en avant, les yeux fermés. J'ai pensé qu'il était fatigué et qu'il avait décidé de prendre un peu repos comme moi.

Alors qu'il était assis à essayer de se détendre, je l'ai entendu produire un sifflement étrange, c'était comme un chuintement qui venait de derrière. J'ai ouvert les yeux, mais j'avais peur de regarder autour. J'ai vu une femme dans notre groupe qui regardait dans notre direction avec un regard d'étonnement, le choc se lisait sur son visage. Elle regardait nerveusement dans notre direction. Finalement, Guiffreda est parti avec ses gardes du corps (costumes cireux et lunettes de soleil) et la présentation a continué.

Après la présentation, je suis sorti et j'ai trouvé cette femme qui sanglotait et tremblait dans les bras d'un autre participant. Je me suis présenté et lui ai dit que je souhaitais savoir pourquoi elle avait regardé vers nous avec un tel visage. Elle ne voulait pas le dire, mais j'ai insisté gentiment. Elle avait vu Guiffreda se transformer en lézard ! L'autre gars a dit que Guiffreda portait le surnom d'« homme lézard » dans les cercles qui gravitaient autour de la FEMA et qu'il avait une maladie de peau qui fait que cette dernière ressemble à des écailles.

Nous avons essayé de lui assurer qu'elle était tout simplement stressée. Je pensais qu'elle prenait peut-être trop de médicaments ou qu'elle avait une imagination fourmillante. Mais elle a été très catégorique sur ce qu'elle avait vu et en était visiblement ébranlée. L'autre gars a également dit qu'il y avait des bruits de couloir concernant un système ferroviaire souterrain installé sous la FEMA. Alors qu'il venait de finir sa phrase, nous avons senti un grondement sous nos pieds comme lors du passage du métro. Nous avons remarqué que des hommes en costume arrivaient dans notre direction et nous sommes partis.

Au cours des deux semaines qui ont suivies, nous avons tous les trois appris à nous connaître assez bien. C'étaient des professionnels dans leurs domaines. Ces personnes étaient raisonnables et subtiles, des gens que l'on peut avoir comme amis. J'avais oublié cet événement jusqu'à ce que je lise le livre de David. Avant ça, ça n'était pour moi qu'un genre d'événement bizarre, sans queue ni tête. Maintenant je sais ce qu'il en est. Alors, que puis-je dire d'autre ? Je ne crois pas seulement que c'est vrai, je « sais » que ça existe. Sauf, bien sûr, si je veux renier ma propre expérience et mes propres sens.

Je sais bien qu'il y aura des gens qui liront ces lignes et qui n'accepteront toujours pas que le monde soit contrôlé par des entités reptiliennes prenant une forme humaine. Je le comprends. Pourtant c'est vrai, et nous devons nous habituer à essayer de tout démêler, tant que nous pouvons encore le faire. La famille Bush est une famille issue des lignées reptiliennes et on comprend donc l'expérience vécue par ce monsieur avec Giuffrida, le cousin de Bush. Tous les postes de pouvoir dans les gouvernements les plus importants, les départements et les agences relatifs aux armées, prenant part à la construction de la dictature fasciste, sont tenus par des reptiliens. Ils opèrent en secret à l'extérieur de la lumière visible, ils ont la forme humaine de leurs hybrides et peuvent aussi grâce à l'énergie projeter cette apparence humaine. Parfois, ils font un changement d'énergie permettant à leur vraie forme d'apparaître dans cette réalité. La FEMA est un rouage essentiel du plan des reptiliens en Amérique et il devait nécessairement impliquer deux des leurs : Giuffrida et un autre polymorphe, Bush père. Pour avoir plus de renseignements, d'histoires et d'anecdotes concernant ces gens qui, dans le monde entier, ont été témoins de l'apparition de reptiliens, lisez *Le plus grand secret* et *Les enfants de la matrice*.

Un gouvernement militaire

En Amérique, on peut voir le symbolisme reptilien dans l'armée ou dans les agence de « sécurité » ou dans des groupes comme VIPER, ou *Visible Intermodal Protection and Response team*, qui travaille en secret pour maintenir une surveillance sur les utilisateurs de trains, de bus et de ferries. On retrouve le même symbolisme en Angleterre également. J'ai écrit d'autres livres au sujet d'un membre des élites dirigeantes des hybrides qui utilisaient ce nom de code : « Pindare ». Ce mot ressort quelques fois dans des contextes différents concernant le complot. Ce qui est considéré comme la forteresse souterraine militaire la plus importante, ou la « citadelle », à Londres et dans tout le pays, porte le nom de PINDARE. Elle est située sous le ministère de la défense dans Whitehall, en face de Downing Street. Elle a officiellement été achevée en 1994. Londres est un labyrinthe de tunnels reliant les ministères à Downing Street, au palais de Buckingham et à d'autres centres de pouvoir. Cela signifie que quelqu'un peut entrer dans un bâtiment et via les tunnels aller dans un autre bâtiment sans que personne à la surface ne s'en rende compte. C'est comme ça que tout est orchestré entre les gens qui ne se rencontrent jamais officiellement. La citadelle Pindare est vue comme un centre de gestion de crise et un centre de communication reliant le ministère de la défense au centre des opérations militaires, le *Permanent Joint Headquarters* dans le Herfordshire

dans la banlieue de Londres, connu sous le nom de quartier général Northwood. L'OTAN y est très présente et il est prévu que cela devienne un centre des armées de l'Union européenne. Elle a connu une grande expansion au cours des dernières années, en ce qui concerne les technologies de communication, et son personnel dirige des opérations militaires dans le monde entier. PINDARE et Northwood seront les centres de contrôle militaire quand l'État policier militaire sera mis en place grâce à une « urgence nationale ». Le centre de coordination pour les dirigeants des agences de sécurité du gouvernement militaire en cas d'« urgence nationale » se nomme COBRA, du nom de l'endroit où se réunit la Commission civile sur les situations d'urgence, le *Cabinet Office Briefing Rooms* (COBR). En tout cas, c'est l'histoire officielle que l'on donne à propos de ce nom. COBRA se trouve à Whitehall, juste à côté de PINDARE. Officiellement son but est de « permettre au premier ministre, aux principaux ministres, aux principaux responsables gouvernementaux et à d'autres personnes essentielles, comme le commissaire de la police métropolitaine de Londres, le maire de Londres, le directeur du SAS (Special Air Service) et aux officiels des services de renseignement, d'obtenir des informations essentielles sur un incident et de sécuriser les lignes de communications de la police et d'autres services de secours, comme l'armée, les hôpitaux, et toutes les branches du gouvernement ». La vraie raison de l'existence de PINDARE et de COBRA, comme pour la FEMA, est de coordonner le coup d'État militaire planifié, bien que la plupart des hommes politiques en place aujourd'hui et qui ne seront plus là demain ne le sachent pas non plus.

Il faut comprendre une chose, ce n'est, ni la Maison Blanche, ni le Capitole qui dirige l'Amérique, mais le Pentagone. De la même façon, la Grande-Bretagne n'est pas dirigée à partir de Downing Street ou du Parlement, mais du quartier général de Northwood et des centres militaires qui y sont reliés. C'est au plus haut niveau que l'armée est contrôlée par les familles de lignée, il est donc essentiel que la troupe se rebelle et brise les rangs quand on lui demandera de s'attaquer à ses propres compatriotes. Si les hommes de troupe ne le font pas, ils seront à jamais des pions au service d'une cause sinistre. Le cas du général américain Smedley Butler, dont j'ai déjà parlé, est un bel exemple. En 1934, il a déclaré au Comité de Chambre McCormack-Dickstein, avoir été approché l'année précédente pour mener un coup d'État fasciste aux États-Unis. Les instigateurs du complot étaient des gens de Wall Street comme DuPont, Goodyear et JP Morgan associés à des militaires haut gradés. L'un d'entre eux a dit à Butler : « On détient tous les journaux. » C'est la raison pour laquelle la plupart des gens n'ont jamais entendu parler de ce complot fasciste visant à prendre le contrôle de l'Amérique pendant les années 1930. Cette histoire extraordinaire, révélée lors d'une audience publique par un général hautement respecté, est restée ignorée des médias. Le Comité McCormack-Dickstein a effacé toute trace des principales personnes impliquées dans le rapport final et a refusé de les faire comparaître pour être interrogées. Voici ce que disait Butler en 1935 :

Comme tout bon comité, il a descendu le petit et permis au grand de s'échapper. Les gros calibres n'ont même pas été appelés à témoigner. Tous étaient cités dans le témoignage, alors pourquoi ces noms ont-ils été effacés ?

Cependant, grâce au courage de Butler et à son sens des valeurs, le complot échoua, et ce qui se passe aujourd'hui échouera, si les soldats refusent qu'un gouvernement fasciste dirige leurs propres familles. Ce sont des personnes comme Smedley Butler dont on aurait besoin dans l'armée aujourd'hui.

Contrôler l'« opposition »

Certaines organisations prétendent « lutter » pour la liberté individuelle, néanmoins, les plus importantes sont intégrées au système qu'elles prétendent défier. Le mouvement britannique pour les libertés publiques en fait partie. J'ai entendu un de ses porte-parole dire, qu'en soi, ils n'avaient rien contre les technologies de surveillance, mais que le danger pourrait venir du fait que ces technologies ne soient pas « correctement réglées » et les gens pourraient se retrouver à vivre dans une « société sous surveillance ». Premièrement, qu'entend-il par « pourraient se retrouver » ? Nous sommes déjà dans une société sous surveillance ! Deuxièmement, ses mots reflètent parfaitement le mouvement officiel pour les libertés publiques. Ils n'ont aucune idée de ce à quoi ils sont confrontés, et ils ne servent pratiquement à rien en ce qui concerne ce sujet. Le représentant des libertés publiques en Grande-Bretagne est Shami Chakrabarti. Elle est à la tête du mouvement *Liberty* et est une ancienne avocate du ministère de l'intérieur, cet organisme qui a un mépris consternant des libertés du peuple. Shami Chakrabarti fait partie du conseil d'administration de la Fondation Ditchley, un think tank ou forum réservé à l'élite politique relié au réseau de la Table Ronde et au groupe Bilderberg. Un autre de ces membres est Lord Carrington, longtemps président du groupe Bilderberg, secrétaire général de l'OTAN et proche collaborateur d'Henry Kissinger et de la famille Rothschild, à laquelle le clan Carrington est lié. Dans mes livres précédents, je mentionne beaucoup Carrington. La fondation Ditchley est basée dans un manoir de Ditchley Park, dans le Oxfordshire. On la décrit comme un think tank de la Table Ronde se conformant aux « règles strictes de la confidentialité » :

Aujourd'hui, le style et le programme de la Fondation Ditchley offrent une possibilité unique de réflexion en ce qui concerne les affaires internationales. De petits groupes d'éminents invités, d'environ quarante hommes et femmes, y sont réunis. Ils font partie des cadres supérieurs du monde politique, des affaires et de l'industrie, du milieu universitaire, de la fonction publique, des forces armées et des médias. Les sujets de la conférence sont soigneusement choisis en réponse aux nouveaux défis internationaux découlant de questions d'intérêt pour les sociétés démocratiques. Les conférences donnent lieu à des discussions ouvertes et informelles qui reflètent la pensée personnelle. Elles se déroulent selon des règles strictes de la confidentialité.

L'ancien premier ministre britannique, John Major, responsable européen du *Carlyle Group* de Bush contrôlé par les « neocons », dit que le but de la Fondation Ditchley est de changer la politique gouvernementale. Shami Chakrabarti décrit également la façon dont sa vision sur le monde a changé depuis qu'elle est membre de la Fondation. Les buts de ces think tank de la Table Ronde sont d'influencer la politique des gouvernements et les opinions et les perceptions des personnes invitées, afin qu'elles puissent aussi s'y impliquer. Trouver à la tête d'une organisation pour les

libertés publiques une personne qui s'associe à des groupes comprenant les élites de la nation, dont des politiciens, des personnalités de l'establishment, et qui ne fonctionnent que conformément aux règles de la stricte confidentialité n'est pas, à mon avis, une manière de représenter les exigences d'une société ouverte et libre. Un autre des thèmes des think tank de la Table Ronde est de rassembler l'élite de Grande-Bretagne et des États-Unis, et c'est le but du bien nommé *British-American Project*, connu également sous le nom de « Junior Bilderberg ». Lord Carrington y fait office de mécène ainsi que Lord Robertson, un autre ancien dirigeant de l'OTAN et un membre de Bilderberg. Parmi les membres du conseil consultatif britannique, se trouve, James Naughtie, un journaliste très en vue de la BBC, et parmi les « compagnons », on peut voir Jeremy Paxman, présentateur vedette sur les questions d'actualité à la BBC et Jonathan Powell, chef de cabinet de Tony Blair. Shami Chakrabarti de *Liberty* est un ancien membre du *British American Project* relié à la Table Ronde. Il a été créé avec l'aide de l'institut Royal des Affaires Étrangères et est financé par une batterie de multinationales dont l'horrible Monsanto, qui se cache derrière la nourriture génétiquement modifiée, l'édulcorant qui supprime le cerveau, l'aspartame, et l'agent orange qui a dévasté êtres humains et environnement pendant la guerre du Viêt Nam. Parmi les membres américains du « conseil consultatif » du *British American Project*, se trouve Paul Wolfowitz, un des principaux architectes de l'invasion de l'Afghanistan et de l'Irak et de la « guerre contre le terrorisme » utilisée pour justifier un État à la Big Brother dans le monde entier. Et la dirigeante de *Liberty* est impliquée avec ces personnes ? Le *Daily Telegraph* a classé Chakrabarti parmi les personnes les plus influentes de la droite et de la gauche réunies, mais franchement, elle n'est pas influente du tout. Elle est censée défendre les libertés, alors qu'on nous les a déjà retirées, et elle fréquente les cercles de ceux qui veulent les abolir.

Une place à la table

Shami Chakrabarti a fait ses études, peut-être devrais-je employer un autre terme, à la *London School of Economics* créée et contrôlée par la Société des Fabiens et où elle siège aujourd'hui au conseil d'administration. La *London School of Economics and Political Science* (LSE) a été fondée en 1895 par des membres de la Société des Fabiens : Sidney et Beatrice Webb, Graham Wallas et George Bernard Shaw, comme je l'ai déjà dit. Depuis lors, l'école est dirigée par la Société des Fabiens et se trouve dans Londres, près de Temple Bar, foyer des Templiers et centre de la profession juridique. La LSE est présidée, au moment où j'écris, par Peter D. Sutherland, membre important du groupe Bilderberg, membre de la Commission trilatérale, président de BP et des Goldman Sachs international, et ancien directeur général de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Il est également conseiller financier au Vatican, l'Église de Babylone, et je l'ai souvent cité dans mes livres. Sont aussi membres du conseil d'administration de la LSE, Cherie Blair (la femme de Tony le Fabien) et Sir Evelyn de Rothschild, un des membres de la dynastie du même nom. Je ne dis pas que Chakrabarti est sciemment impliquée dans quelque complot que ce soit avec ces gens-là, mais vous connaissez à présent les cercles qu'elle fréquente. Pourquoi travaille-t-elle avec des personnes qui s'attaquent systématiquement aux libertés de base ? Si je

faisais partie de la Société des Fabiens, ou plus largement des Illuminati, et que je devais choisir une personne pour représenter les « libertés publiques » que je veux anéantir, ce serait certainement quelqu'un issu du « milieu contestataire », quelqu'un comme Shami Chakrabarti. En 2007, elle a accepté l'honneur qui lui été fait par la reine de devenir Commandeur de l'Ordre de l'Empire britannique. Elle a déclaré que pour elle, c'était un encouragement de la part de la reine pour continuer à protéger les libertés publiques. C'est un peu comme dire que quelqu'un a été honoré par les nazis pour le pousser à continuer à protéger les juifs, les communistes et les homosexuels. La naïveté et l'ignorance face à ce qui se trame dans le monde est parfois choquante de la part d'une personne qui est à la tête du mouvement pour les libertés publiques le plus en vue de Grande-Bretagne. Un des militants pour les libertés publiques a déclaré qu'il a essayé de lui expliquer que le 11 septembre était un attentat venu de l'intérieur mais que ses yeux, suite à ces explications, étaient restés « vitreux ». Si vous ne savez pas ce qui s'est réellement passé le 11 septembre et que vous ne cherchez pas à le savoir, comment diable pouvez-vous comprendre ce qui se cache derrière les attaques contre les libertés publiques ? Elle avance sans boussole et ne représente donc aucune menace pour ceux qui visent à supprimer les libertés publiques.

Les Illuminati opèrent sur plusieurs niveaux et orchestrent l'issue des « débats » qu'ils cherchent à gagner, ainsi que la politique qu'ils sont déterminés à imposer. Il est important pour eux d'utiliser des personnages issus de l'opposition afin de mener à bien leur plan, et ces personnages ne se rendent pas compte qu'ils sont utilisés. Toutes les chances sont ainsi de leur côté pour contrôler les « débats ». Ce genre de personnage, ils l'ont trouvé en la personne de Shami Chakrabarti : ancienne avocate au gouvernement, dirigeante et membre de groupes liés à la Table Ronde qui interagissent par le biais de tribunes libres avec ceux qui ne souhaitent pas que les gens de Grande-Bretagne ou d'ailleurs jouissent de liberté. C'est la même chose avec les mouvements pour les libertés publiques aux États-Unis et ailleurs, ils ne voient pas ce qui se trame. La Shami Chakrabarti des États-Unis a été pendant 17 ans, et ce jusqu'en 2008, Nadine Strossen, un professeur de droit devenue la première femme, et la plus jeune aussi, présidente de l'*American Civil Liberties Union* (ACLU), Union pour la défense des libertés publiques. Le professeur Strossen est membre du Conseil sur les relations internationales et a remplacé Norman Dorsey, le précédent président de l'ACLU, membre du Conseil sur les relations internationales. Il est temps que ceux qui prétendent représenter nos libertés publiques se réveillent et voient ce qui se passe, et comprennent aussi la vraie nature de la force qui annihile nos libertés dans le monde entier.

La dernière génération

La génération des jeunes d'aujourd'hui est pour moi la « génération Orwell ». Ils subissent l'État Big Brother à plein régime depuis leur plus jeune âge, et il est triste de penser que ceux nés avant l'ère de la surveillance, font partie de la dernière génération ayant pu voir ce que le monde était avant et ce qu'il est devenu aujourd'hui. Aujourd'hui, les enfants ne peuvent plus établir ce genre de comparaison et c'est très important pour les manipulateurs reptiliens. Quand on « arrive » au monde, on pense que c'est « comme ça qu'il doit être ». On n'a aucun point de repère. Le monde



Figure 299 *On va rester assis et laisser faire ?*

change, tout au long de notre vie, nous avons des données (ce que nous avons connu) pour observer ce changement et si ce que nous voyons ne nous plaît pas, il faut exprimer nos sentiments. La pandémie de violation des libertés en est un exemple. Mais quand on né dans une société qui truffe ses écoles et ses rues de caméras, qui demande aux enfants leurs empreintes digitales pour accéder à la cantine scolaire, une société où la surveillance est partout et que ce monde-là est le seul que l'on connaît, alors pour ces enfants ce sera la « norme », ce qu'ils ont toujours connu (figure 299).

Ceux qui ont quelques décennies de moins que nous et qui gardent de toute façon leurs yeux ouverts, feront parties des dernières générations à être capables de percevoir l'évidence de ce qui se trame, et cela nous en donne une grande responsabilité. Ce sont des enfants toujours plus jeunes qui sont la cible des abrutis en uniforme qui insufflent la crainte de l'autorité dès l'enfance. Le ministère de l'intérieur britannique demande les empreintes digitales d'enfants de moins de cinq ans et peut aussi faire des « essais » pour inclure les bébés au système de cartes d'identité biométriques. Tous ces « essais » comme pour les cultures OGM, ne sont que des arnaques pour introduire petit à petit ce qu'ils ont prévu de longue date. Vous avez remarqué comme ces « essais » sont « réussis » ? Un robot qui parle nous a dit que la prise des empreintes digitales était une technologie biométrique établie et qu'il n'y avait pas d'âge minimum pour ça ! Dans le monde entier, des écoles sont truffées de caméras de surveillance, et dans plus de 50 cas, même dans les toilettes. Certaines écoles sont allées encore plus loin en imposant un système de prise d'empreintes digitales pour contrôler l'absentéisme, et ce principe est souvent soutenu par les professeurs qui pensent (si leur cerveau veut bien le leur permettre) que faire avancer tout ce qui est administratif est bien plus important que les libertés de base de ceux dont ils sont censés prendre soin. Le système « éducatif » à la Big Brother « protège » les enfants après les violents événements qui ont eu lieu dans les écoles et les lycées de l'Arkansas, du Colorado, de Californie, du Kentucky, de Virginie, du Mississippi ainsi que ceux des autres États et des endroits comme Dunblane, en Écosse. Problème-réaction-solution.

Les organisations officielles de « libertés publiques » se sont avérées être inutiles à contenir le flot de la tyrannie. Il nous faut des hommes politiques et des défenseurs des libertés publiques qui ne soient pas en relation avec le réseau de la Table Ronde, des gens qui refusent de « rejoindre le club » ou d'être impliqués avec l'establishment, sauf pour le dénoncer. Ce n'est pas encore prêt à arriver, alors nous, le peuple, nous devons défendre nos propres libertés avant qu'il n'y ait plus rien à défendre. Je parle d'une révolution populaire pacifique, toujours pacifique et un refus de coopération avec le système qui veut nous asservir.

Plan numéro sept : le vol des enfants

Le livre le plus célèbre de George Orwell est *1984* et son *Big Brother*, mais il existe un autre livre également prophétique et encore plus précis. Si on réunit les deux, cela reflète assez bien le monde vers lequel nous allons, sauf si l'humanité décide d'utiliser les freins *maintenant*.

Ce second livre est *Le Meilleur des mondes*, écrit par Aldous Huxley, publié en 1932 et, comme je l'ai déjà dit, Huxley et Orwell ont tiré les informations pour écrire leur « romans » grâce à leur association avec la Société des Fabiens des Illuminati. *Le Meilleur des mondes* décrit un système mondial de contrôle total dans lequel les enfants sont élevés dans des crèches communes et conditionnés dès la naissance pour adorer l'État. On les soumet à des électrochocs, comme on le fait pour des rats de laboratoire, s'ils ne sont pas conformes à leur programmation. Dans une des scènes décrites, des bébés rampent vers des images de fleurs et d'oiseaux pour recevoir un choc, car l'État ne veut pas qu'ils aiment la nature. Aujourd'hui, on punit les gens par différents moyens s'ils n'agissent pas de façon acceptable selon l'État et on les récompense s'ils font ce qu'on leur demande. Une des formes d'électrochocs est d'attaquer et de ridiculiser les personnes qui défient « la pensée » conventionnelle, commettant le crime d'être différents. Les enfants du *Meilleur des mondes* subissent un lavage de cerveau même quand ils sont endormis, des images subliminales font d'eux des consommateurs insatiables alimentant la production industrielle. La base du contrôle des enfants dans le livre de Huxley est de les retirer de l'influence de leurs parents et de briser la cellule familiale. C'est manifestement le cas aujourd'hui et tout cela a été planifié bien avant que Huxley écrive son livre dans les années 1930 (figure 300).

Vous devez vous rappeler que le sioniste Rothschild, le docteur Richard Day, a dit en 1969 que la famille tendrait à avoir moins d'importance et la même année, la *British Humanist Association* a proclamé : « ... Certains adversaires de l'humanisme nous ont accusé de vouloir renverser la famille chrétienne traditionnelle. Ils ont raison. C'est exactement ce que nous avons l'intention de faire. » L'humanisme rejette la religion et le « surnaturel » bien qu'étant fondamentalement une branche du « scientisme ». Les humanistes n'acceptent pas le fait qu'il y ait une vie après la mort et disent que chaque être humain est une

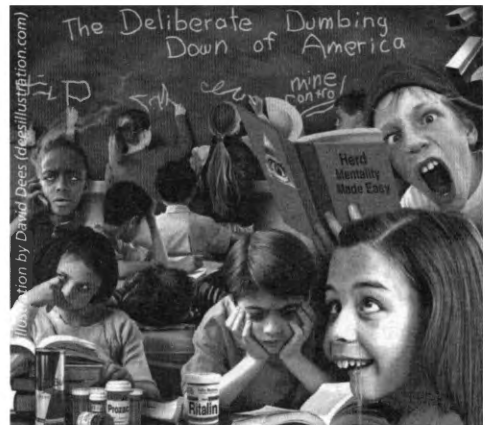


Figure 300

Comme l'a décrit Huxley, on abrutit et on drogue nos enfants. C'est parti !

unité de corps, d'esprit et de personnalité. Il n'y a pas de dualisme du corps et de l'âme, et donc, à la mort, l'esprit et le corps cessent d'exister. L'humanisme est une façade pour éliminer le concept de Conscience éternelle de la perception humaine. La *British Humanist Association* a été fondée en 1896 par l'Américain Stanton Coit, sous le nom de *Union of Ethical Societies* (Union d'éthique des sociétés). Coit était un membre éminent de la Société des Fabiens et, quand son organisation a été rebaptisée en *British Humanist Association* en 1960, son premier président en a été Julian Huxley, frère du Fabien Aldous Huxley. Il fut remplacé, en 1965, par A. J. Ayer dont le père travaillait pour la famille Rothschild. Le professeur Richard Dawkins, obsédé par le fait que « Dieu n'existe pas », est le vice-président de la *British Humanist Association* mais suit sa propre religion qui est le scientisme (l'emprisonnement du cerveau gauche est indispensable pour pouvoir adhérer). La Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant a vu le jour en 1989 par le biais de l'UNICEF, le fonds pour l'enfance des Nations Unies, et un tremplin important vers un État de contrôle de l'enfance. On la présente comme une charte des droits de l'homme faite pour les enfants, mais en réalité, elle est conçue pour creuser un fossé entre les enfants et leurs parents. Les Nations Unies travaillent en étroite collaboration avec la *World Federation for Mental Health* (Fédération mondiale pour la santé mentale) par le biais de l'UNESCO, de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, dont le premier directeur général a été Julian Huxley. La *World Federation for Mental Health* a été fondée en 1948, à la même époque que les Nations Unies et que l'Organisation mondiale de la santé. Son premier président a été John Rawlins Rees, fondateur de l'opération mondiale d'ingénierie sociale, le *Tavistock Institute* de Londres. Rawlins Rees s'est engagé à transformer la société par la manipulation du comportement des masses. Les Nations Unies ont un « rôle consultatif » concernant la *World Federation for Mental Health*. C'est très important étant donné que le document attestant de la création de la Fondation, *Mental Health and World Citizenship* (santé mentale et citoyenneté mondiale) dit :

Des études faites sur le développement humain indiquent l'aspect modifiable du comportement humain et ce tout au long d'une vie, en particulier pendant la petite enfance, l'enfance et l'adolescence... Les institutions sociales comme la famille et l'école imposent leurs marques au début... Les hommes et les femmes chez qui ces modèles d'attitude et de comportement ont été appliqués vont opposer une résistance immédiate aux changements sociaux, économiques et politiques.

Autrement dit, il suffit de détruire la famille pour que l'État puisse implanter son propre sens de la perception dès la naissance. Dans *Le Meilleur des mondes*, Aldous Huxley décrit le plan des Illuminati en ce qui concerne les enfants, et là, le « directeur des couveuse et du conditionnement » explique, à des étudiants, l'origine du terme « parent » :

En bref, les parents étaient le père et la mère... Je sais que ces faits sont déplaisants. Mais la plupart des faits historiques le sont... À l'époque... les enfants étaient élevés par leurs parents et non dans les centres de conditionnement de l'État.

Dans *Le Meilleur des mondes*, les enfants sont produits artificiellement par l'État mondial et ne viennent pas au monde par accouchement naturel. Richard Day, sioniste Rothschild à dit, en

1969, à tous ces médecins qui l'écoutaient qu'ils allaient être obligé de « réorienter le but de la sexualité » : « le sexe sans la reproduction et la reproduction sans le sexe ». Dans *Le Meilleur des mondes*, les enfants sont divisés en cinq castes, les Alpha, les Bêta, les Gamma, les Delta et les Epsilon. Chacune des castes est divisée en deux sous castes : Plus et Moins. La caste la plus élevée est autorisée à se développer naturellement alors que les autres sont obligées de prendre des produits chimiques qui vont les anéantir mentalement et physiquement. C'est le cas dans notre société avec les cocktails chimiques qui se cachent derrière la nourriture et les boissons, sachant que tout ce qui vise un public d'enfants est pire que tout. Et puis bien sûr, on drogue massivement grâce à des psychotropes comme le Ritalin. Les castes Alpha et Bêta proviennent d'un seul ovule fécondé développant un fœtus unique, mais les autres sont le résultat de ce que Huxley appelle le « processus de Bokanovsky ». Pour nous, ce serait du clonage. Cela permet à un seul ovule de produire près de cent enfants et à un seul ovaire d'en produire des milliers. Les relations affectives n'existent pas dans *Le Meilleur des mondes*, car « tout le monde appartient à tout le monde ». Le concept de famille est répugnant et l'idée d'être parents est considérée comme obscène. Le livre a été écrit il y a plus de 80 ans, mais tout était déjà prévu. Le monde que décrit Huxley est celui que les familles de lignées et leurs maîtres reptiliens veulent mettre en place. Le totalitarisme sournois prend cette direction à une allure effrayante.

Les enfants sous contrôle de l'État

On se retrouve confronté à toujours plus de nouvelles excuses visant à retirer les enfants à leurs parents, le thème récurrent étant d'assimiler ceux qui refusent de suivre la ligne officielle à des « mauvais parents » ou à de la « maltraitance ». Si l'on ne se conforme pas à ce que l'État a décrété être mieux pour nos enfants, l'État peut vous obliger à vous y conformer ou peut aussi vous enlever vos enfants. C'est un peu ce qui se passe avec la vaccination obligatoire. Sandy Macara, ancien président de la *British Medical Association* (association des médecins britanniques) contrôlée par les Rothschild, a déclaré que si on ne peut pas persuader les parents de faire administrer le ROR à leurs enfants, alors la vaccination deviendra obligatoire. Si les gens continuent à rester les spectateurs de leur propre asservissement, la prochaine étape consistera à accuser ceux qui persistent à dire « non » d'avoir maltraité leurs enfants et de les avoir mis en danger en ne les ayant pas vaccinés. Il est donc très important que les parents qui se sentent impliqués se rassemblent pour former des réseaux permettant de communiquer l'information et de se soutenir mutuellement. Les lignées sont terrifiées à l'idée que cela puisse se produire. Elles démantèlent en permanence les structures qui rapprochent les gens, et il faut toujours en établir de nouvelles. Les parents ont de moins en moins de droits sur les décisions à prendre vis à vis de leurs enfants, car l'État les prend à sa charge. Barack Obama lit son téléprompteur pour appeler les enfants à passer encore plus de temps à l'école, loin de leur famille et demande qu'il soit mis fin aux vacances d'été, comme nous le savons. Obama dit que les enfants américains passent trop peu de temps à l'école « le défi de ce nouveau siècle sera de passer plus de temps en classe ». Les enfants auront



Figure 301

On vient vous chercher les enfants puisque vous nous appartenez.

donc une pression constante et seront aux mains de l'État de plus en plus longtemps. C'est honteux. John Taylor Gatto a été élu professeur de l'année de l'État de New York en 1991, mais il n'est pas dupe sur les visées de l'enseignement d'État : programmation, endoctrinement, déshumanisation de l'enfance mondiale. Il écrit :

Les réseaux comme les écoles ne sont pas des communautés, tout comme l'enseignement scolaire n'est pas l'éducation. En prélevant 50 pour cent du temps global d'un jeune, en enfermant les jeunes avec d'autres jeunes exactement de leur âge, en faisant sonner la cloche pour démarrer et arrêter le travail, en demandant aux gens de penser à la même chose au même moment et de la même façon, en classant les gens comme on classe des légumes – et

de façons différentes mais tout aussi ignobles et stupides – les réseaux scolaires volent la vitalité des communautés et la remplacent par un sale mécanisme. Personne ne ressort indemne de ces endroits, ni les enfants, ni les enseignants, ni les administrateurs, ni les parents ...

À présent, Obama et ses maîtres veulent que les enfants soient pris dans les tentacules de l'État et plus longtemps qu'avant (figure 301).

En 1969, le docteur Richard Day a déclaré que le plan était que « les écoles deviennent le centre de la communauté ». Le secrétaire à l'« éducation » d'Obama, Arne Duncan, voit l'« école comme le cœur de la communauté ». Oh, vraiment ? Dites-moi s'il vous plaît d'où vous vient cette « vision » ? Non, en fait, pas la peine de répondre. Duncan est un pur produit de la fosse sceptique politique de Chicago d'où viennent également Obama, Emanuel et Axelrod. Ce calcul de programmation des enfants et des jeunes a été exposé par Charlotte Iserbyt, conseillère principale au ministère de l'Éducation pendant la première administration Reagan. Elle révèle dans un livre intitulé *The Deliberate Dumbing Down of America*⁹⁵ (l'abrutissement délibéré de l'Amérique) et dans plusieurs entretiens dans les médias, comment elle a été formée pour détecter ceux qui, dans le système, ont tendance à « résister » à la transformation de l'enseignement américain et mondial. Elle révèle que le programme mis en place par les Illuminati de la Fondation Carnegie et de l'UNESCO de Julian Huxley, tend à imposer un comportement et une modification de la perception par le biais du système « éducatif ». Voici ce qu'elle dit :

Tout a commencé en 1934 lorsque la Fondation Carnegie a établi le programme pour les cent années à venir, notre pays allait passer d'une économie libre et individualiste à une économie planifiée, et cela par le biais de l'école. Désormais l'enseignement aux États-Unis allait donner plus d'importance au groupe qu'à l'individu... Il allait plus se concentrer sur la santé émotionnelle d'un élève que sur l'apprentissage scolaire.

Le plan visait à créer les nouvelles générations d'Américains qui considéreraient les Nations Unies comme leur « nation », se détournant ainsi des États-Unis et ouvrant la voie à un gouvernement mondial. Ils ont voulu programmer les enfants et les jeunes gens afin qu'ils ne pensent pas par eux-mêmes, et la prise de médicaments faisait partie du plan. Les révélations de Charlotte Iserbyt concernant l'attaque calculée du psychisme des enfants américains se profile dans le monde entier. En particulier, elle souligne le rôle joué par Benjamin Bloom (sioniste Rothschild) dans la programmation des enfants. Bloom est « psychologue scolaire » à l'université de Chicago et conseiller national au gouvernement israélien. Il a réellement déclaré que l'éducation visait à « changer les pensées, les actes et les sentiments des étudiants. »

L'école devient une tyrannie, comme elle est censée l'être. Au Texas, un républicain a même exigé que des parents soient condamnés à verser une amende de 550 dollars et qu'ils aient un casier judiciaire pour ne pas avoir assisté à une réunion avec le professeur. On peut en rire, mais le monde d'aujourd'hui tend vers ça. Une mère britannique s'est vue refuser l'entrée de l'école après avoir gentiment demandé à un voyou d'arrêter de prendre son fils de cinq ans pour un « punching-ball ». Avant cela Christine Hart s'était plainte du comportement de cet enfant aux professeurs, mais rien n'avait été fait. On lui a demandé de ne plus passer le portail d'entrée de l'école maternelle Orleans, à Twickenham, une ville de la banlieue de Londres. On lui a aussi stipulé qu'elle serait entendue par la direction de l'école et que l'on discuterait de sa conduite. Elle a été accusée d'avoir « injurié verbalement » l'élève en question et d'avoir interrompu la classe, causant ainsi une « nuisance » pouvant être considérée comme une infraction criminelle. Tout nouvel incident serait signalé à la police. Pourtant, il s'agissait seulement d'une mère qui essayait de protéger son enfant de cinq ans qui rentrait tous les soirs en larmes à la maison parce que le personnel de l'école n'a rien fait pour faire cesser le harcèlement auquel il était sujet. Si seulement il s'agissait d'un cas isolé, on pourrait se permettre de tirer un trait dessus et se dire que cette école est dirigée par des imbéciles. Mais ça n'est pas le cas. Les écoles agissent de plus en plus comme de petites dictatures et cela fait partie du plan visant à ce que l'État puisse posséder tous les enfants. En Grande Bretagne, les parents qui accompagnent leurs enfants chez les Scouts, chez les Jeanettes ou à des rencontres sportives doivent aujourd'hui fournir un extrait de leur casier judiciaire ou payer une amende pouvant aller jusqu'à 5 000 livres. On estime que 11 millions de personnes symbolisant l'autorité et étant en contact avec des enfants devront se faire enregistrer par la « Independent Safeguardian Authority », une agence orwellienne gouvernementale créée en 2006, et même les parents qui amènent les enfants de leurs amis à des rencontres sportives ou autres. Les parents qui veulent accompagner leurs enfants à des concerts de Noël ou à d'autres activités festives devront fournir un extrait de casier judiciaire à l'école afin qu'on vérifie que ce ne sont pas des pédophiles. L'école primaire d'un village a dit aux parents qu'on devait tout contrôler avant qu'ils puissent accompagner les élèves pour aller chanter à l'église du coin. Il y en avait pour dix minutes de marche ! D'autres écoles exigent que l'on contrôle les parents qui sortent de l'école avec leurs enfants pour poster une lettre au Père Noël. On impose aussi une vérification judiciaire aux adolescents britanniques entre 16 et 18 ans qui font des « travaux d'intérêt général ». Toutes ces stupidités nous sont vendues sous couvert de protéger nos enfants des pédophiles, alors que

la raison profonde est d'exercer un plus grand contrôle sur les enfants et de réduire les droits des parents. S'ils veulent attraper des pédophiles qu'ils aillent au Capitole ou aux deux chambres du Parlement. Ils y sont nombreux. Demandez à Bush père, il vous le dira.

Le plan des Fabiens

Le gouvernement britannique a lancé le *Family Intervention Projects*, en 2009, qui prône une surveillance obligatoire des familles que l'État considère « sans vergogne ». Ce projet a été mis en place par le « secrétaire d'État à l'enfance », Ed Balls (figure 302).

« Cette assistance est dure et non négociable pour les familles, mais il faut aller aux racines du problème », a-t-il dit. Les familles visées seront « forcées » d'accepter une « surveillance intensive, 24H / 24 H, afin que les enfants puissent aller à l'école normalement, aller au lit à l'heure et manger un repas équilibré. » Balls veut que ce « projet » puisse être appliqué dans tout le pays. Encore une autre étape du totalitarisme sournois visant à ce que les enfants deviennent la propriété de l'État. Chaque année, le gouvernement force parents et enfants à signer un « Accord maison-école », un « contrat de comportement » dans lequel le gouvernement dicte ce que les parents et les enfants doivent faire. On demande aux parents de dénoncer d'autres parents qui « permettent à leurs enfants de mal se comporter » et on « interviendra » chez les parents en question. Pour David Cameron, agent des Rothschild et, à l'époque, leader du parti conservateur a dénoncé la politique du gouvernement comme étant « trop faible et trop tardive ». Pour *Le Meilleur des mondes*, Aldous Huxley s'est inspiré de ce qu'il savait du plan des Fabiens et vous ne serez pas surpris si je vous dis maintenant que Ed Balls est un membre actif et l'ancien président de la Société des Fabiens. Il suit simplement le plan des Fabiens visant à ce que les enfants deviennent propriété

de l'État en encourageant les gens à s'espionner les uns les autres et à dénoncer des parents aux autorités. Balls veut que les enfants commencent un enseignement scolaire à l'âge de quatre ans. Encore une fois, c'est enlever les enfants à leurs parents le plus tôt possible et commencer à les enfermer dans le cerveau gauche de l'éducation formelle au détriment de l'hémisphère droit du cerveau qui lui requiert de l'imagination. En 2007, un des atouts de la Société des Fabiens, Tony Blair, a présenté une loi dans les derniers mois de son mandat de Premier ministre, qui permettra de suivre les enfants depuis la naissance afin de pouvoir « identifier les criminels potentiels ». Ils vont ratisser le plus largement possible pour « empêcher la criminalité », a déclaré le gouvernement de Blair, et ils proposent d'« établir des contrôles universels au cours du développement de l'enfant pour aider les prestataires de services à identifier ceux qui représentent le plus de danger. » Le plan comprend une nouvelle base de données



Figure 302 Ed Balls

sur les enfants et leurs parents, et tout comportement de l'enfant sera évalué pour en retirer ou non les signes d'un comportement criminel. Cela pourra être une capacité d'attention limitée (souvent due à des cours ennuyeux et aux additifs alimentaires). On parle ici du concept orwellien du « crime avant l'heure », quand on arrête les gens et qu'on les met en prison pour des crimes que les autorités jugent qu'ils *auraient pu* commettre. Le Fabien, Bertrand Russel, a décrit ce plan au sujet des enfants en 1931 dans son livre *Scientific Outlook (L'esprit scientifique*⁹⁶)

Tous les garçons et les filles apprendront dès leur jeune âge à être ce qu'on appelle « coopératifs », c'est-à-dire, à faire exactement ce que tout le monde fait. Toute initiative sera découragée et l'insubordination, sans être punie, leur sera scientifiquement retirée...

... L'éducation devra viser à détruire le libre arbitre, afin que, après qu'ils aient quitté l'école, les élèves puissent être incapables, pour le restant de leur vie, à penser ou agir autrement que comme leurs maîtres le souhaitent...

... Le régime alimentaire, les injections et les injonctions se combineront, dès le premier âge, afin de produire le caractère et les croyances que les autorités jugent souhaitables et toute critique sérieuse du pouvoir deviendra psychologiquement impossible. Même si tous sont malheureux, tous se croiront heureux, parce que le gouvernement leur dira qu'ils le sont.

Le plan qui concerne les enfants est mondial et ce qui se passe en Grande-Bretagne se passe aussi ailleurs. Le projet « healthcare » d'Obama, présenté en 2009, reprend les mêmes thèmes mais cachés dans un projet d'une centaine de pages dans lesquelles les termes sont si vagues que ça pourrait vouloir dire n'importe quoi. Le langage orwellien n'est pas supportable, mais on comprend ce qu'il signifie vraiment : le contrôle de l'État sur les enfants. Les articles 440 et 1904 du projet de loi de la Chambre concernent les « programmes de visites à domicile pour les familles ayant des enfants en bas âge ou attendant un enfant. » Est-ce que Balls travaille aussi pour Obama ? Le projet de loi d'Obama mandate un « personnel compétent et bien formé » (des robots du gouvernement) pour donner des cours aux parents sur le comportement des enfants (modification du comportement) et sur la façon de les élever. Aldous Huxley peut sourire. L'étape suivante consiste à enlever les parents de la scène. Le faux projet de loi « healthcare » du président, mis au point et décidé par ses gestionnaires, dit que l'on fournira aux parents « un enseignement sur le développement de l'enfant suivant son âge : aptitudes cognitives, langage, aptitudes sociales et émotionnelles, motricité... modélisation. Ils auront aussi une formation sur les pratiques parentales afin d'agir en conséquence pour améliorer le développement de leur enfant suivant son âge ». Maintenant, c'est George Orwell qui sourit. Le projet de loi cible les mêmes personnes que Ed Balls : l'État « devra identifier, servir et donner la priorité aux communautés qui ont le plus besoin de ces services, particulièrement les communautés comptant des familles aux faibles revenus. Malgré le taux élevé de la dette, tout ceci sera payé avec les subventions du gouvernement fédéral. L'argent n'est pas un problème quand il s'agit du plan.

Un kidnapping légalisé

Le plus dérangeant, c'est la façon dont l'État sépare les enfants des parents par l'intermédiaire de « tribunaux des affaires familiales » que l'on garde secrets pour les plus extraordinaires des raisons. Ces tribunaux n'ont pas de jury et la norme concernant les preuves requises est inférieure à celle des juridictions pénales. Les autorités n'ont pas à prouver avec une certitude absolue qu'un enfant a été maltraité, mais seulement que, « selon toute probabilité » cela pourrait être le cas. Nous avons des cas de mères qui étaient accusées de maltraitance et qui ont été acquittées par un tribunal pénal, mais à qui l'État a retiré la garde des enfants en les faisant comparaître devant les tribunaux des affaires familiales qui exigent moins de preuves. Des « travailleurs sociaux » arrogants et à l'esprit programmé utilisent ce système truqué pour enlever les enfants à leurs parents et les placer dans des familles d'accueil qu'ils choisissent tout en prévenant les parents biologiques que s'ils contestaient, ils ne verraient jamais plus leurs enfants. Si vous ne saviez rien à ce sujet, il vaut mieux relire cette dernière phrase. Au Royaume Uni, des assistantes sociales ont retiré à une mère ses bébés jumeaux car elle avait plaisanté en disant que la césarienne lui avait bousillé le corps. Elle avait dépensé 38 000 livres sterling en FIV, une tentative désespérée pour avoir des enfants, et des personnes profondément perturbées viennent les lui enlever quelques semaines plus tard. Quand elle a perdu son sang-froid en comprenant ce que ces personnes faisaient, les assistantes sociales ont rapporté qu'elle ne « maîtrisait pas sa colère » ce qui pourrait être dangereux pour les jumeaux. Les autorités exploitent les cas réels d'abus notoires pour sensibiliser la communauté et ainsi profiter des faux cas de maltraitance pour voler les enfants à leurs parents. Cela devient normal, mais les gens ne s'en rendent pas encore compte car tout est fait en secret. Les cas dont nous entendons parler ne représentent qu'une toute petite partie des parents auxquels l'État enlève les enfants. Jack Straw (sioniste Rothschild), un Fabien ministre de la justice, a promis que les tribunaux aux affaires familiales seraient ouverts aux médias vue l'indignation croissante face à cette injustice, mais les juges ont jugé que les journalistes ne pouvaient pas rapporter tout ce qu'ils allaient voir ou entendre lors d'une session de la cour. Sir Mark Potter, juge anglais qui a été président de la Division de la famille, a publié des directives disant que « les procédures se dérouleront en privé, et... C'est pourquoi la position existante relative à la publication de questions en relation avec les procédures continue à être appliquée ». Voilà le langage de l'establishment, pour dire que les cas jugés concernant les enfants vont rester au tribunal des affaires familiales, et Straw le savait. En 2007, on a appris que des autorités locales enlevaient des enfants à leurs parents pour atteindre leurs objectifs concernant les adoptions, et près de 25 000 enfants par an sont pris en charge par l'État, rien qu'au royaume Uni. Le gouvernement verse un bonus aux conseillers s'ils atteignent leur « quota ». Pensez-y : les enfants sont enlevés à leurs parents inutilement et sont confiés à des familles d'accueil simplement dans le but de répondre aux objectifs du gouvernement et en retirer des compensations financières. Comment peut-on avoir des objectifs en ce qui concerne les adoptions alors que chaque cas doit être jugé selon son bien-fondé ? Comment peut-on avoir des motivations financières pour voler des enfants à leurs parents ? Comme toujours, quand une chose n'a aucun sens et représente une offense à la justice naturelle, c'est le plan qui est à l'œuvre.

John Hemmings, un député libéral démocrate britannique, coordonne une organisation appelée *Justice for Families* (Justice pour les familles) qui fait campagne pour réformer le système. Il a déclaré que les collectivités locales utilisent les tribunaux pour la famille en « représailles » contre les familles qui s'interrogent sur les diagnostics des docteurs concernant leurs enfants ou qui remettent en cause d'autres décisions. Très souvent, les actes de soin sont les représailles des autorités locales contre l'« arrogance » de ceux qui défient le système » dit-il. Six enfants d'une famille ont été placés après que les parents ont mis en doute un test médical prévu pour leur fille suspectée d'avoir une maladie du sang. Le test s'est révélé négatif, mais l'ordre de voler les enfants a été maintenu. Un autre député, le conservateur Tim Yeo, a accusé le Comté de Suffolk de « rechercher activement les occasions d'enlever les bébés à leurs mères ». Il a déclaré que « l'équipe des travailleurs sociaux agissent d'une manière qui, à mon avis, équivaut parfois à un enlèvement. » Il parlait là de l'attitude des services sociaux qui ont contraint un couple à laisser leur petite fille de 11 semaines, alors qu'il n'y avait aucune preuve de maltraitance ou quoi que ce soit d'autre. Il a révélé que le personnel a attendu que le père du bébé soit sorti avant de lancer un raid avec la police pour « arracher le bébé des bras de sa mère. » Yéo a déclaré aux députés : « Le fait qu'aucune faute n'ait pu être prouvée du point de vue physique ou émotionnel contre les parents, n'a pas dissuadé le Conseil de détruire cette famille fragile. » Les parents ont le droit de voir leur fille une fois par mois et la visite est surveillée. Ils prévoient de quitter le pays car la mère est enceinte à nouveau et est terrifiée à l'idée que l'État lui enlève son bébé encore une fois. Malgré ses injustices qui laisse sans voix et qui sont de plus en plus courantes, Martin Narey, le directeur général de l'œuvre de bienfaisance Barnardo's, a demandé à ce que l'on retire beaucoup plus d'enfants à leurs parents. L'ancien responsable de l'administration pénitentiaire britannique a déclaré que les travailleurs sociaux devraient être plus « actifs » et que « si l'on se souciait vraiment des intérêts des enfants, on retirerait enfants et bébés à leurs parents pour les placer dans des familles d'accueil ou des familles adoptantes chez qui l'on sait qu'ils seront bien. » Il a été soutenu par la députée Caroline Flint, un membre de la Société des Fabiens. C'est toujours la même histoire. Bien sûr, certains enfants ont besoin d'être protégés de leurs parents, mais s'il n'y a plus ni frein, ni contrepoids, comme cela tend à être, le royaume du fascisme n'est plus très loin. Au cours de la frénésie de l'eugénisme, financée par les lignées au début du XX^e siècle, les travailleurs sociaux ont été nommés pour décider quels enfants allaient être stérilisés et retirés à leurs familles, et comme nous pouvons le voir, l'histoire se répète. Les services sociaux sont devenus une mafia d'État et les assistants sociaux sont recrutés avec le « bon profil » de fantassins de la tyrannie, alors que les travailleurs sociaux intègres sont filtrés avec soin.

En Écosse, des assistants sociaux ont décrété, deux jours avant son mariage, qu'une jeune fille ne pouvait pas convoler en justes noces car elle n'était pas assez intelligente. C'est sur cette base-là, que le mouvement pour l'eugénisme a commencé. La jeune fille avait de légères difficultés d'apprentissage et son fiancé a dit qu'il la connaissait depuis deux mois quand il s'en était aperçu, car rien ne le laissait supposer auparavant. Malgré cela, ces bandits du Conseil social de Fife, en Écosse, ont refusé d'approuver le mariage alors que les alliances, la robe de mariée et les frais pour la réception avaient été payés. Ces personnes, froides et dures, ont alors annoncé qu'ils lui

retireraient, quelques heures après la naissance, l'enfant qu'elle portait et le placeraient dans la une famille d'accueil de leur choix. Le père de l'enfant, le mari potentiel de la jeune fille, a déclaré qu'il voulait assumer seul la responsabilité de son enfant, mais il ne le pouvait pas puisqu'il ... n'était pas marié à la mère. Ne me dites pas que l'annulation du mariage et le vol de l'enfant ne vont pas de pair. Le père a dit : « Les services sociaux sont en train de ruiner nos vies. Comme nous ne sommes pas mariés, car on ne nous en a pas donné le droit, il semble que je n'ai aucun droit en tant que père. » L'ampleur de ce qui se passe est assez choquante. À l'automne 2009, un nombre record d'enfants du Royaume-Uni ont été placés « en raison de la récession ». Ouais, très bien. Une hausse massive des cas a monté le nombre des familles adoptantes à 50 000, rien qu'en Angleterre et au Pays de Galles.

Payés pour kidnapper

L'enlèvement d'enfants par l'État ne se limite pas au Royaume-Uni. Cela se passe dans le monde entier, conformément au plan qu'Huxley avait décrit dans son roman afin de parvenir à un État mondial qui élèverait et détiendrait tous les enfants. Une enquête du *Los Angeles Daily News* a révélée que le comté de Los Angeles a reçu près de 30 000 dollars du gouvernement fédéral pour tous les enfants enlevés à leurs parents par les services sociaux dont les initiales « SS » sont si appropriées. La somme peut aller jusqu'à 150 000 dollars pour les enfants handicapés. Cet argent paye les familles d'accueil et les allocations des travailleurs sociaux qui volent les enfants. C'est justement nommé « facteur incitatif pervers ». Plus ont met d'enfants dans ce système plus le système fait de l'argent. Cet argent apparaît dans la répartition des chiffres. Les enfants issus de familles démunies et des minorités représentent 85 % des enfants placés dans des familles d'accueil dans le comté de Los Angeles et 70 % dans toute la Californie. Les raisons principales sont que le gouvernement fédéral paye la plupart des frais des enfants issus de milieux défavorisés et qui sont en familles d'accueil, alors que l'État et les comtés payent les frais des enfants en familles d'accueil mais issus de milieux plus favorisés. Le nombre d'enfants placés en familles d'accueil a augmenté de 500 % en Californie depuis les années 1980 et il a doublé dans l'ensemble des États-Unis. On estime qu'un enfant sur quatre aura, à présent, affaire aux organisations de protection de l'enfance avant l'âge de 18 ans. Est-ce que cela signifie qu'il y a une augmentation de 500 % des cas de maltraitance en Californie et deux fois plus en Amérique depuis les années 1980 ? Bien sûr que non. C'est le plan qui se déroule. Il est tout à fait normal que les enfants soient protégés contre des parents véritablement violents, mais il ne s'agit pas de ça dans la majorité des cas. Le système se moque des enfants. Les statistiques du gouvernement américain montrent que les enfants entrant dans le système social sont six à sept fois plus à même d'être maltraités et trois fois plus à même d'être tués que les autres enfants de l'ensemble de la population. Plus de 600 enfants ayant été confiés à des familles d'accueil dans les comtés de Los Angeles sont morts depuis 1991 et plus de 160 ont été assassinés. Imaginez ce que cela peut donner dans le monde entier. Le *Miami Herald* a révélé que 31 % des adolescents en familles d'accueil de Floride se sont vus prescrire un

traitement à base de psychotropes. Toni Appel, neuropsychologue et procureur général, a déclaré : « On a l'impression que ces médicaments sont utilisés comme des camisoles de force chimiques et non pour des raisons thérapeutiques. » Il a raison, bien sûr, mais c'est devenu la norme. Les enfants placés en familles d'accueil sous contrôle de l'État servent également de cobayes pour tester des médicaments et des pesticides, comme ce médicament expérimental anti-VIH, testé en secret sur des enfants âgés de trois mois à peine dans un foyer dirigé par l'Église catholique de New York. Leurs souffrances ont été révélées au grand jour et on a surnommé ces enfants « les enfants cobayes », et ils sont loin d'être les seuls. La puéricultrice Jacklyn Hoerger, a alerté l'opinion publique sur ce qui se passait, a réussi à placer deux de ces enfants et à empêcher qu'ils prennent le traitement. Les enfants ont « tout de suite repris goût à la vie et au bonheur. » Mais les autorités ont repris ces enfants, accusé Jacklyn Hoerger devant un tribunal d'être une pédophile et l'ont empêchée de les revoir. Quand je dis que ces gens-là sont le mal incarné, je ne plaisante pas. Beaucoup d'enfants dépendants des systèmes sociaux de l'État sont entraînés dans des réseaux pédophiles qui opèrent au sein du système de « protection de l'enfance ».

Anthony Cavuoti, assistant social dans le comté de Los Angeles pendant 14 ans, a déclaré que « l'on a retiré à certains parents la garde de leurs enfants parce qu'ils leur criaient dessus ou qu'ils leur permettaient d'arriver en retard à l'école ou parce que leur maison était mal tenue. Les services que fournit le système sont aujourd'hui pire que les maltraitances que certains enfants ont connues, » nous dit-il. « Le traumatisme que l'on inflige à ces enfants est indicible. » Une enquête menée en 1992 par la *Little Hoover Commission* de Californie a cité des experts qui ont déclaré que 35 % à 70 % des enfants placés dans cet État n'auraient jamais dû être retirés à leurs parents. Ces enfants ont subi de profonds traumatismes psychologiques, ont-ils dit. Près de 175 000 enfants font partie de ce système de protection de l'État et, encore une fois, imaginez le nombre d'enfants concernés dans le monde entier. John Elliott, un technicien travaillant sur les effets spéciaux a dépensé 150 000 dollars pour récupérer sa fille prise par les services du comté de Los Angeles et il parle des agissements des services sociaux comme d'un « rapt légal pour réaliser des bénéfices. » Il a déposé une plainte accusant les services sociaux d'avoir fait de fausses déclarations pour pouvoir lui retirer la garde de sa fille, qui lui a finalement été rendue. Il a déclaré :

Ils mentent afin de pouvoir garder vos gosses dans le système. Tout le temps que ma fille est restée au sein des services sociaux, elle a été maltraitée. C'est une affaire de plusieurs milliards de dollars. Il ne s'agit que de profits.

Oui, il s'agit de cela, mais pas seulement. L'argent n'est qu'une prime versée par les familles de lignées pour encourager les assistants sociaux à voler des enfants et l'ensemble des précédents sert à l'État pour retirer de plus en plus tout contrôle parental. Je vois aujourd'hui que les enfants qui sont scolarisés à domicile sont devenus des cibles du système. Ed Balls, notre agent des Fabiens, a demandé un rapport pour « étudier » si l'enseignement à domicile soumettait les enfants à plus de risques de maltraitance. Et savez-vous ce que cette étude a révélé ? Que c'était évidemment le cas ! Ce sont les pièces du puzzle qui font que l'État pirate nos enfants pour les diriger vers le « meilleur des mondes ». Ce que nous devons comprendre, c'est que l'injustice faite aux autres, conduit à

une injustice généralisée. Nous devons résister à toutes les injustices, simplement parce qu'il est juste de le faire. Même ceux aux motifs purement égoïstes doivent certainement savoir qu'il est aussi dans leur intérêt de résister. Il faut qu'il y ait une levée de boucliers en ce qui concerne le vol des enfants par l'État, et si nous ne nous unissons pas pour réclamer justice pour les autres, nos enfants ou nos petits-enfants seront les prochains sur la liste. Est-ce si difficile à voir ?

Le plan des reptiliens prévoit que les bébés élevés par l'État reçoivent une puce dès la naissance. Ils seront ainsi faciles à manipuler à vie, que ce soit mentalement, émotionnellement et physiquement. L'État leur dictera ce qu'ils doivent penser et ce qu'ils doivent faire. Cela permettra également de s'assurer une réserve inépuisable d'enfants pour les reptiliens. J'encourage tout ceux qui ont pris conscience de ce problème à se réunir et à commencer à monter des réseaux de soutien et de communication pour garantir une force dans l'unité devant l'avancée fulgurante de la dictature d'État. Si on ne fait rien, certains parents et certains enfants le regretteront toutes leurs vies. Vous pouvez vous renseigner sur des sites de soutien, comme sur le site britannique stolenkidsbloggers.blogspot.com.

Plan numéro huit: des idiots utiles

Je crois que la rectitude politique peut être une forme de fascisme linguistique. Cela fait froid dans le dos de tous ceux de ma génération qui ont fait la guerre au fascisme.

P. D. JAMES

Un calcul très simple permet de voir que le système de commande mondial doit être administré par des esclaves de l'esprit et des idiots utiles recrutés au sein de la population. Les lignées d'hybrides et leurs ramifications ne représentent que quatre ou cinq pour cent de ce que nous appelons l'humanité, il faut bien que le peuple aide à maintenir un peu d'autorité.

Comme le système est devenu plus autoritaire, ce sont les hommes en noir et ceux en uniformes qui font respecter la volonté des reptiliens et de leurs lignées. Les robots deviennent encore plus robotisés alors qu'ils imposent des tonnes de règles et de réglementations avec une arrogance et une stupidité qui laissent pantois. Ils ne voient pas de mal à condamner les gens (ceux qui contribuent à payer leur salaire) à une amende de 200 livres sterling pour avoir mis leur poubelle dehors alors que ça n'était pas le jour du ramassage ou alors à mettre une amende à ceux qui nourrissent les oiseaux dans les parcs, ou à faire appliquer les lois antiterroristes en faisant suivre les parents pour vérifier s'ils ont respecté la sectorisation scolaire, ou à mettre une amende à une ambulance en stationnement qui est là pour un cas d'urgence, idem pour les enterrements, ou à limiter les droits des volontaires qui aident les sans abris en demandant qu'ils aient un permis pour cela. Cette dureté et ce mépris pour le sens commun, pour la décence et la justice, qui prévalent aujourd'hui dans les administrations locales et nationales du monde entier, sont arrivés de façon si coordonnée qu'il y a forcément une cause commune. On retrouve donc l'esprit de ruche de la matrice lunaire. Alors que de plus en plus de personnes se réveillent de la transe collective, d'autres s'y enfoncent encore plus profondément. Un découpage vibratoire des orientations continue, et ceux qui sont dans les profondeurs de la transe prennent les postes qui administrent le système, comme au gouvernement, dans les institutions publiques, dans le fonctionnariat, dans la surveillance ou dans la police. Ils ont, depuis plusieurs années, remplacé leurs prédécesseurs sensés et décents et ils sont tellement sous le contrôle de l'esprit de ruche, que leur capacité à avoir une libre pensée est très réduite. Nous sommes tous affectés par la fausse réalité diffusée à partir de la Lune, et on peut le constater à de nombreux niveaux. Au niveau le plus extrême, ceux qui sont le plus attachés à ses impulsions vibratoires et numériques ne sont rien de moins que des terminaux informatiques répondant à des données. Ils ressemblent à des fourmis réagissant sur instructions vibratoires et chimiques émises par la reine. Voilà les personnes que recherchent les lignées pour administrer leur système, ou plutôt, le système de leurs maîtres reptiliens.

Un objectif commun : contrôler

Cette prison de la perception s'est implantée dans les « organismes de formation » qui se sont récemment considérablement développés, afin de programmer les leaders « potentiels » pour qu'ils appliquent la ligne dictée par la dictature. Cette « formation » (la programmation de l'esprit) est conçue pour les raccorder encore plus puissamment à l'esprit de ruche et à la matrice lunaire et à les déconnecter de toute libre pensée (figure 303).

Une de ces « formations » est basée au Royaume-Uni et a pour nom « Common Purpose » (objectif commun), un nom qui reflète parfaitement l'esprit et le but de cette organisation. Elle vise à programmer une perception commune dans le but de s'assurer des modes de comportements communs. Vous n'avez certainement jamais entendu parler de *Common Purpose*, sauf si vous êtes un « cadre dirigeant » ou si vous souhaitez le devenir, ou si vous avez déjà lu des ouvrages parlant du complot. Cette organisation a commencé au Royaume-Uni en 1988, où elle possède près de 45 bureaux, et a pris comme logo le symbole solaire. On la retrouve en France, en Allemagne, au Ghana, en Hongrie, en Inde, en Irlande, aux Pays-Bas, en Afrique du Sud, en Espagne, en Suède, en Suisse et en Turquie. On la retrouve aujourd'hui aux États-Unis tenue par

des personnes proches de Barack Obama et en relation avec le centre de formation Dale Carnegie et avec le *Center of American Progress*. Ce dernier est parrainé par le *Rockefeller Brother Fund* et par le bailleur de fonds et manipulateur du « changement de régime », George Soros, un autre gestionnaire d'Obama. Voici les objectifs de *Common Purpose* :



Figure 303

Les hommes en uniformes, les administrateurs gouvernementaux en costume sombres, ainsi que les membres des autres professions du système de contrôle... Tous sont enfermés dans l'esprit de ruche de la matrice lunaire suite à des « formations » et à une sélection par types de personnalités.

Common Purpose vise à améliorer la façon dont la société fonctionne en élargissant la vision, la capacité de décision et l'influence de toutes sortes de leaders. L'organisation offre une variété de programmes éducatifs pour les dirigeants de tous âges, de tous milieux et tous secteurs, afin de leur fournir l'inspiration, l'information et les possibilités dont ils ont besoin pour changer le monde.

En lisant une description aussi fade, deux questions viennent à l'esprit : Un objectif commun, mais dans quel but ? Et « changer le monde », ça veut dire quoi exactement ? *Common Purpose* a la mainmise sur la « formation » de responsables de tous les secteurs de la société. Il nous faut savoir quel est leur « objectif commun ». L'organisation propose des programmes de formation

dans chaque grande ville de Grande-Bretagne et, depuis 1989, plus de 100 000 responsables ont été impliqués dans les programmes de *Common Purpose*. Leur plaquette publicitaire vante les avantages qu'offre *Common Purpose* :

- Les participants vont acquérir de nouvelles compétences et devenir plus efficaces dans un monde diversifié et complexe.
- Les organisations vont profiter de managers plus forts, plus inspirés, de meilleurs réseaux et de cadres supérieurs qui seront plus proches de la communauté.
- Les communautés vont bénéficier de compréhension et d'initiative transsectorielle car les différentes parties de la communauté vont apprendre à travailler plus efficacement ensemble.

Ceux qui suivent tous les cours ressortent « diplômés » de *Common Purpose* et partout au sein de la société, ces « diplômés » vont travailler pour le gouvernement, dans la justice, la santé et dans beaucoup d'autres domaines qui touchent à la vie quotidienne. Alors de quoi s'agit-il ? La fondatrice et la directrice de *Common Purpose* est Julia Middleton. Elle était responsable de la sélection du personnel au bureau de John Prescott, le vice-premier ministre de Tony Blair. Prescott a été l'homme à qui on a donné la responsabilité de créer les « assemblées régionales » au Royaume-Uni, visant à abolir les nations et à donner moins de pouvoir aux « régions » sous la botte de l'Union européenne. Bien sûr, il a vendu ce plan comme « une transmission du pouvoir au peuple ». Prescott n'a pas réussi à faire appliquer cette politique, mais c'est sûr qu'ils ne vont pas lâcher l'affaire. Le super État européen est conçu pour être centralement contrôlé et géré aux niveaux inférieurs, par des « dirigeants », tous programmés pour penser la même chose. C'est là que *Common Purpose* intervient. On reconnaît un agent des Illuminati par son désir de tout contrôler, y compris la centralisation de la pensée, alors que la diversité est bafouée, ridiculisée et rejetée en faveur d'un « consensus » manufacturé. C'est la technique de la novlangue qui fait la promotion d'une organisation représentant la chose même qu'elle cherche à détruire. *Common Purpose* déclare que son but est de former des dirigeants de « divers » secteurs alors que c'est tout le contraire. Les agents des Illuminati ont aussi tendance à utiliser un langage qui ne donne aucune information sur ce qu'ils font. En lisant le texte de présentation de *Common Purpose*, on ne sait pas ce que cette organisation enseigne, et comme ses cours coûtent des milliers de livre sterling, ça commence à faire un peu cher pour le découvrir. Cependant, ce que l'on sait, c'est que l'organisation est fondée sur un consensus de fabrication de la réalité parmi sa « diverse » clientèle. C'est la technique habituelle des lignées reptiliennes, manipuler un accord sur un éventail de questions qui vont devenir la « norme » que l'on doit défendre contre tout défi et contre la vraie diversité. Ce système est développé par des organisations comme l'Institut Tavistock de Londres. Tavistock a été fondé en 1946 grâce à une subvention de la Fondation Rockefeller et c'est un des centres mondiaux des Illuminati servant à implanter la mentalité de l'« esprit de ruche » ou de « groupe et de comportements organisationnels ». Tavistock collabore étroitement avec les organisations du « secteur public » (sous contrôle de l'État), dont le gouvernement britannique, l'Union européenne ainsi que partout en Amérique du Nord. Sur son site Web, le langage orwellien utilisé

pourrait très bien venir directement de *Common Purpose*. Mais c'est plus probablement l'inverse. Le jargon a toujours été le langage de la junte :

Le travail multi organisationnel, la coopération entre les services et l'interface globale-nationale-locale apportant chacun une dynamique organisationnelle, doivent être abordés et collaborer pour être plus efficaces. Ils soulèvent également des défis particuliers en matière de leadership (et de suiveurs). Les approches de l'Institut en matière de conseil et de développement du leadership, basées sur la théorie des organisations et des systèmes psychodynamiques, sont particulièrement appropriées pour aider les organisations à répondre à ces questions complexes.

Oui, des questions complexes comme essayer de décrypter ce que tout cela est censé signifier. Vous avez remarqué à quel point ce genre de charabia, comme celui de l'Institut Tavistock est devenu le langage d'un système « politiquement correct » ? Ce que l'on remarque, c'est que Tavistock et *Common Purpose* partagent le même bateau, comme le fait la Société des Fabiens. On est donc moins surpris d'apprendre que *Common Purpose* et Tavistock ont des liens très étroits avec la Société des Fabiens, l'Institut Royal des Affaires Étrangères, l'Union européenne, et le Conseil sur les relations extérieures qui tous partagent les mêmes objectifs et appliquent les mêmes méthodes. Il forment (programment) des « dirigeants » idiots et utiles pour ce que *Common Purpose* nomme « l'ère post-démocratique » et ils veulent tous former des « dirigeants » en utilisant les mêmes moyens, selon un consensus fabriqué qui élimine tout ce qui est diversité, et en utilisant la pression exercée par le groupe sur quiconque ne se conforme pas. Les techniques de manipulation de l'esprit comme la programmation neurolinguistique, ou PNL, sont très utilisées et incorporées dans le langage qui sert à fabriquer ce consensus. La PNL est une technique qui à l'aide de mots sert à reprogrammer le corps-ordinateur pour accepter une autre perception de la réalité, dans le cas présent, le consensus convenu par les manipulateurs avant même que leurs victimes ne s'inscrivent à leurs « cours ». Apparemment, la CIA se réfère à ces « opinions » acceptées préalablement comme étant des « slides » (des diapositives). Un internaute nous dit :

Un « slide » est une couverture politiquement correcte préfabriquée, un point d'accès, une opinion, une vue ou un point de vue sur une question particulière d'intérêt général qui vise à exclure tout examen ultérieur, analyse ou enquête sur le sujet en question. En d'autres termes, il s'agit de modèles mentaux « collectivistes » qui ne doivent jamais être remis en question. C'est précisément ce que produit le programme de PNL insidieuse du vice-premier ministre : *Common Purpose*.

Quiconque est réticent au programme est mis de côté et le groupe se retourne contre lui jusqu'à ce qu'il s'y conforme ou qu'il perde toute crédibilité en tant que « dirigeant ». Prenez n'importe quelle société mondiale dans n'importe quel pays, et vous verrez ce qu'il se passe dans le milieu du travail, entre amis au bar et dans les débats télé. Le consensus sur le « changement climatique » consiste à faire croire que la cause en est l'activité humaine et quiconque dit le contraire est un raciste égoïste et insensible, bien content de voir la planète et l'humanité faire face à une catastrophe. Dire que ce sont des foutaises n'est pas pertinent, parce que la « vérité » est ce que le consensus a accepté et si vous n'êtes pas d'accord avec ce consensus extrême, c'est vous qui êtes

taxé d'extrémiste. La manipulation du consensus a transformé les principaux partis de Grande-Bretagne, des États-Unis et d'ailleurs, en un seul parti, dont les dirigeants occupent le même terrain. Ils peuvent présenter des politiques légèrement différentes, mais tous sont d'accord sur les fondamentaux, ce qui rend les élections inutiles. L'Institut Tavistock a travaillé dans ce sens depuis des décennies et *Common Purpose* semble avoir un curriculum vitae qui correspond. Un des fondateurs de Tavistock, le docteur John Rawlings Rees, qui est aussi devenu co-fondateur de la *World Federation for Mental Health*, a parlé d'infiltrer toutes les professions et tous les secteurs de la société. La vie publique, la politique et l'industrie devraient... être dans notre sphère d'influence, a-t-il dit. « Si nous devons infiltrer les activités professionnelles et sociales des autres, je pense que nous devons prendre exemple sur les États totalitaires et mettre en place une sorte de cinquième colonne ! » Il a dit que les « vendeurs » de cette reprogrammation de la perception (contrôle mental de masse) doivent cacher leur identité et opérer en secret :

Notre but doit être de pénétrer chaque activité éducative de notre vie nationale. Nous avons mené une attaque utile sur un certain nombre de professions. Les plus faciles à infiltrer sont le corps enseignant et l'Église. Les deux plus difficiles restant la justice et la médecine.

Manifestement, c'est ce qu'ils ont fait.

Cibler la « bonne catégorie » de personnes

Brian Gerrish, un ancien officier de marine devenu chercheur, est l'expert de référence en ce qui concerne *Common Purpose*. Il a déclaré que l'organisation, en collaboration avec les agences gouvernementales et commerciales, est à la recherche de personnalités « narcissiques ». Comme je l'ai déjà dit, le narcissisme se définit par : « Un amour et une admiration excessive de soi... Un état psychologique caractérisé par le souci de soi-même, par un manque d'empathie (à noter que c'est un trait caractéristique des reptiliens) et un manque inconscient d'amour-propre ». Voilà donc le type de personnes qui occupent des postes importants dans l'administration et la gestion au sein du système, il est donc évident que l'attitude du pouvoir envers la population a radicalement changé ces derniers temps. Les organismes d'application de la loi et toute la « famille » de la police à quelque niveau que ce soit emploient ce genre de personnes au détriment du type de personnes qu'employait la « vieille école » et, encore une fois, l'attitude des forces de la loi est devenue plus arrogante et plus autoritaire envers la population. L'ego narcissique a de graves lacunes. Il manque tellement d'amour-propre qu'il se complait dans le fait d'avoir « du pouvoir sur les autres » et s'en glorifie. C'est apparemment un trait de caractère que l'on retrouve dans la PNL et dans d'autres formes de contrôle mental. L'organisation *Common Purpose* et autres organisations de ce genre identifient leurs cibles par des tests psychométriques. La psychométrie est la science qui étudie l'ensemble des techniques de mesures pratiquées en psychologie. On mesure la performance intellectuelle, on analyse les composantes de la personnalité (affectivité, émotions, relations avec les autres, etc.) en se servant de questionnaires et de tests soigneusement

conçus. Dans le système actuel, la psychométrie sert pour tous les recrutements. Être expert dans un domaine particulier n'est plus suffisant, il faut faire partie de la bonne catégorie de personnes. Voici ce que Brian Gerrish dit d'une personnalité narcissique :

L'amour de soi et du pouvoir implique automatiquement que l'on est prêt à écraser ceux qui font obstacle. Un ami m'a donné une pièce maîtresse du puzzle quand il m'a fait remarquer qu'il y a quelques années, tout fonctionnaire à qui on faisait repasser des examens pour qu'il puisse conserver son poste, devait aussi passer des tests psychométriques. C'est indubitablement le début du processus de sélection pour avoir le type de personne qui convient pour le poste.

Cela se précise de plus en plus depuis qu'ils ont mis en place un réseau de formation en PNL par le biais des consultants de *Common Purpose* et des organismes gouvernementaux, tels que des administrations locales... Le but caché est le leadership. Hormis contrôler des personnes clefs et donc contrôler les organisations et la société, ils attirent également leurs recrues vers un nouvel esprit de ruche, un nouveau groupe de pensée. Ceux qui résistent à ça sont rejetés et seront, en temps voulu, éliminés.

On peut trouver trace des tests psychométriques chez Francis Galton, un illustre Illuminati et fondateur de l'eugénisme et de la « race des maîtres », si chers aux Rothschild, aux Rockefeller et aux familles de lignées en général.

La pensée au goutte-à-goutte

L'objectif commun de la guérilla menée par Tavistock et les Illuminati sur le psychisme de l'homme est de nettoyer tout sens de l'individualisme et de l'unique. Ils ne peuvent imposer une dictature mondiale et la faire accepter aux populations qu'en agissant de la sorte. Brock Chisholm, ancien directeur de l'Organisation mondiale de la Santé des Rothschild/Rockefeller, avait raison quand il disait : « Pour parvenir à un gouvernement mondial, il est nécessaire de rayer l'individualisme des esprits. » Venez chez *Common Purpose* et suivez leur formation de « leaders » ! Quand on obtient des dirigeants qu'ils pensent la même chose que soi, cela rend les choses bien plus faciles pour faire passer l'information à l'ensemble de la population. L'organisation de Julia Middleton, ou de qui que ce soit d'autre se cachant derrière, a fait une percée spectaculaire dans la société britannique. Elle a besoin de s'affirmer davantage dans la conscience publique. Le chercheur Brian Gerrish a découvert *Common Purpose* alors qu'il s'occupait d'un groupe, à Plymouth, aidant les gens à trouver du travail. Un de leurs projets était de remettre en état des embarcations en bois. Ils avaient le soutien et l'appui de la population et des autorités locales. Tout allait bien quand un beau jour, le conseil municipal a retiré son appui. Ils ont alors essayé de continuer seuls, mais les personnes clefs du projet ont commencé à être menacées. Voici ce que raconte Brian :

Quand nous avons commencé à chercher pourquoi on voulait nous faire peur, nous avons été stupéfaits de voir qu'une drôle d'organisation du nom de *Common Purpose* s'était implantée dans la ville. Nous avons aussi été stupéfaits par le nombre de personnes qui travaillaient pour cette organisation sans qu'on le sache... *Common Purpose* opérait par le biais de structures appartenant à la

ville, mais aussi par le biais du conseil municipal, de l'administration locale, de la police et de la justice. Nous avons découvert une société quasi secrète qui se tient à distance des gens ordinaires.

Des recherches plus approfondies ont conduit Brian à établir que *Common Purpose* recrute et forme des dirigeants à qui l'on demande d'être fidèles aux objectifs de l'organisation, à l'ONU et à l'Union européenne. *Common Purpose* est en train de mettre en place une structure gouvernante pour une « société post démocratique », puisque les nations sont remplacées par des régions obéissant à l'Union européenne et à un gouvernement mondial. L'ONU est le tremplin qui va lancer le gouvernement mondial, elle a déjà implanté des bureaux au Royaume-Uni prêts pour la prise de contrôle. C'est non seulement une société post démocratique mais aussi une société post industrielle qui est dans leur ligne de mire, c'est pourquoi on nous a rabattu les oreilles avec le changement climatique : pour désindustrialiser le monde. Ce que Brian Gerrish a trouvé en faisant son enquête sur *Common Purpose*, correspond précisément à mon propre exposé sur le complot mondial. Il donne son avis sur les « diplômés » de *Common Purpose* : « Ils apprennent à gouverner sans tenir compte de la démocratie et ils feront entrer l'État policier et l'Union européenne chez chacun d'entre nous. » Gerrish a retrouvé des « diplômés » de *Common Purpose* au sein de la structure gouvernementale car l'on a dépensé plus de 100 millions de livres sterling des contribuables pour que des employés de l'État assistent aux cours de *Common Purpose*. Les « diplômés » sont au gouvernement, dans les conseils municipaux, dans la fonction publique, à la sécurité sociale, à la BBC, dans la police, dans les professions juridiques, religieuses et dans des organismes de développement régional. Cressida Dick, une diplômée de *Common Purpose*, commissaire adjoint de la police de Londres, a donné l'ordre de « tirer pour tuer » aux policiers, le lendemain des attentats du 21 juillet 2005. Ils ont alors abattu par erreur, Jean Charles de Menezes, un électricien brésilien, de huit balles dans la tête à bout portant. Dick a ensuite été promue au poste de directeur adjoint de la police londonienne. Quand on est diplômé de *Common Purpose* et que l'on joue le jeu, les bonnes portes s'ouvrent toujours au bon moment. Janet Pataskala, directrice générale du Barreau, est diplômée et administratrice de *Common Purpose* on trouve de plus en plus de gens comme elle dans les professions juridiques. Les « diplômés de *Common Purpose* commencent à remplir les administrations que ce soit au niveau national ou au niveau local.

Quand *Common Purpose* a reçu un prix décerné par l'université de Newcastle en 2005, on a appris que parmi les diplômés de cette région du nord-est de l'Angleterre se trouvaient : Michael Craik, directeur général de la police de Northumbria ; Andrew Dixon, directeur général du Conseil des arts pour le nord-est de l'Angleterre ; Glyn Evans, aumônier de la ville de Newcastle ; Chris Francis, gestionnaire principal de *Wildfowl & Wetlands Trust* ; Anne Marshall, directrice de *Age Concern* ; Anthony Sargent, directeur général de *Sage Gateshead* ; Miriam Harte, directrice du musée de Beamish et Sue Underwood, directrice générale du NEMSLAC (*North East Museums, Libraries and Archives Council* / Conseil des musées du nord-est des bibliothèques et des archives). Cela donne un petit aperçu des ramifications de *Common Purpose*, et c'était en 2005 ! Le nombre de diplômés a depuis massivement augmenté, grâce aux subventions du gouvernement et des conseils municipaux, qui financent les cours auxquels assiste leur personnel. On comprend mieux

la bêtise et l'arrogance soudaine du gouvernement et des services de l'application des lois. Ces gens sont programmés et subissent un lavage de cerveau avant de diriger le système comme le souhaitent les gens de l'ombre, et la police n'y coupe pas. Ils fonctionnent comme une société semi secrète au sein des organismes dans lesquels ils travaillent et comme dans toute société secrète, les diplômés de *Common Purpose* assurent une direction centrale afin de propager une politique commune. Leur but commun est la création de ce qu'ils appellent le « monde post démocratique » de l'asservissement humain. Shami Chakrabarti, dirigeante du mouvement *Liberty*, a, ironie du sort, donné des cours à *Common Purpose*.

Casse-têtes

Brian Guerrish a monté un énorme dossier concernant une série d'études de cas pour mettre en évidence le fonctionnement de *Common Purpose*, la façon dont cet organisme change la personnalité de ses élèves et met de côté ceux qui refusent de se conformer. Une dame lui a parlé de son expérience dans une autorité administrative indépendante ou quango (*quasi non-governmental organisation*). Les quangos sont financées par le gouvernement mais agissent indépendamment (en principe). Elle raconte que son patron, diplômé de *Common Purpose*, prenait toujours des décisions manifestement vouées à l'échec, et c'est à cause de ça qu'ils ont commencé à entrer en conflit. Quand il lui a proposé de devenir sa maîtresse, elle est allée en référer au bureau des ressources humaines. Elle a vite pris conscience que la conversation « privée » qu'elle avait eue avait fait l'objet de fuites, car la mafia de *Common Purpose* a commencé à systématiquement la déstabiliser psychologiquement. Ses collègues sortis de *Common Purpose* ont commencé à dire qu'elle était une fauteuse de troubles, qu'elle inventait des histoires et finalement il lui a été annoncé que son contrat ne serait pas renouvelé. Elle a cherché de l'aide en dehors de l'organisation, mais a obtenu le même résultat car, elle l'a appris plus tard, les autres aussi étaient en relation avec *Common Purpose*. Cette dame se souvenait de très peu de choses en ce qui concerne sa formation à *Common Purpose*, ce qui est assez significatif, mais elle a montré à Brian Gerrish son formulaire de candidature et Brian a dit qu'il était clairement conçu pour faire ressortir le profil psychologique et glaner des informations qui pourraient servir à « recadrer » la personnalité du « diplômé ». Elle a ajouté qu'elle était sûre que ceux qui assistaient aux cours recevaient des « extras » de la part des chefs de stage. Le mari d'une autre dame ayant suivi la formation *Common Purpose* a dit à Brian que la personnalité de sa femme avait changé après avoir suivi les cours pour lesquels il avait versé plus de 3 500 livres sterling. Après 30 ans de mariage, ils avaient commencé à se disputer, puis se sont finalement séparés. Il a déclaré qu'elle était toujours de mauvaise humeur, refermée sur elle-même et qu'elle ne communiquait plus comme elle avait l'habitude de le faire. Elle lui criait dessus à la moindre occasion : « Le problème avec toi c'est que tu n'a aucune envergure ! » Faire en sorte que les diplômés de *Common Purpose* se sentent supérieurs fait partie du jeu et ça conduit à une relation « nous sommes au sommet et vous au bas de l'échelle » entre la population et la bureaucratie, une tendance que l'on perçoit très bien

aujourd'hui. Cette femme avait une liaison avec son patron, lui aussi sorti de *Common Purpose*, et cette liaison a éclaté au grand jour. La femme a déménagé, mais son mari a déclaré qu'il était sûr qu'elle aurait souhaité revenir vivre avec lui et ses enfants, mais ils l'ont vidé de sa substance et elle est devenue une autre personne. Quand Brian a expliqué au mari que pour lui, *Common Purpose* était une « secte », le mari a répondu :

J'ai commencé à me demander si c'était moi qui devenait fou ou elle. Je savais qu'il lui arrivait un truc bizarre, mais je ne pouvais pas le définir exactement. Je pense qu'une secte est le terme approprié. Oui, c'est une secte.

Une jeune fille de 16 ans ayant assisté au cours intitulé « les villes et la régénération » avec d'autres personnes de son âge, a selon son père, changé de personnalité. Encore une fois, des disputes éclataient entre elle et son père alors qu'il n'y en avait pas avant et elle ne racontait rien de ce qui se passait pendant les cours. On lui a donné des anti-dépresseurs, et elle a dû quitter l'école pendant un an pour subir un traitement psychiatrique avant de pouvoir retrouver 85 % de sa personnalité. Le père de la jeune fille a finalement découvert que le maître de stage sortait de *Common Purpose*. Sa fille a déprimé quand ses amis de stage lui ont dit qu'ils la trouvaient changée, mais le père a dit qu'il se rendait compte à présent que ce stage les avait en réalité tous changés. Il a aussi demandé à sa fille ce qu'elle pensait de l'Union européenne et elle lui a répondu : « Ils disent que c'est une bonne chose, mais je n'ai pas aimé le contrôle ». C'était une drôle de réponse et le père n'a pas insisté vu l'état mental de sa fille à l'époque. Plus tard, quand elle a eu repris ses esprits, elle a dit : « C'est bizarre... Je me rappelle des choses, mais c'est bizarre, c'est presque comme si j'avais rêvé. » Brian Gerrish dit de ce cas :

La jeune fille souffrait de séquelles mentales suite au recadrage de *Common Purpose* conçu pour implanter des enfants brillants au sein du nouveau paradigme social et politique. Comme pour la dame qui a quitté son mari, elle ne pouvait pas se rappeler de ce qu'on lui avait fait. Quand la PNL ou d'autres techniques associées sont utilisées et surtout quand la victime ne « suit » pas complètement la formation ou que sa personnalité montre certaines faiblesses, elle peut souffrir de maladies mentales comme la dépression, le changement de personnalité, l'anxiété, la peur et la paranoïa.

Le risque augmente quand la victime est remise en question sur un sujet, et un conflit mental (une dissonance cognitive) surgit entre ses véritables opinions et la moralité et l'idéologie qu'on lui inculque. *Common Purpose* est une organisation très active parmi les écoliers avec des cours comme Your Turn (à ton tour) ou autres. En général, les parents n'ont pas, ou peu, d'idée sur la vraie nature et les buts de ces cours.

On a demandé à Brian d'aller rendre visite à une dame en Cornouailles qui prenait de fortes doses de Prozac. Elle lui a raconté qu'elle avait été licenciée de son travail par des « diplômés » de *Common Purpose* et que ses idées lui avaient été volées. Elle était très craintive et très déprimée. Elle avait assisté à un cours de *Common Purpose* et elle a montré à Brian certains documents. Brian a dit que *Common Purpose* se servait de techniques de régression pour « démonter » les personnalités afin que de nouvelles personnalités puissent être implantées. En Irlande une dame

a raconté à Brian ce qui était arrivé à son mari après un stage chez *Common Purpose*. Au début, il a trouvé ça assez nul et de peu de valeur, mais au bout de quelques semaines, beaucoup de choses ont commencé à changer. Il a remarqué que ses collègues, qui avaient reçu une formation *Common Purpose*, prenaient des décisions étranges, encore une fois, et qui étaient vouées à l'échec. Quand cela a commencé à se répercuter sur son département de travail, il s'est retrouvé en conflit avec des gens qui avaient toujours entretenu de bonnes relations avec lui. Un complot s'est formé pour le faire renvoyer. Il s'est battu et a récolté des dommages et intérêts, mais a dû accepter de ne rien dire à ce sujet, cela faisait partie du marché. Sa femme a dit que *Common Purpose* avait commencé à opérer en Irlande, mais qu'en fait, cette organisation et d'autres du même acabit, cherchaient à infiltrer tout le pays. Vous trouverez ci-dessous un résumé de ce que Brian Gerrish a trouvé et qui s'est avéré être des termes récurrents à *Common Purpose* et aux personnes que cette organisation forme :

- 1) La vie de la personne reste normale jusqu'à ce quelle soit choisie pour s'impliquer dans *Common Purpose*. Là sa personnalité commence à changer.
- 2) Les personnes qui essaient de faire quelque chose pour aider la communauté sont harcelées et intimidées. On leur vole leurs projets ou on les bloque. Si ces personnes résistent elles prennent vite conscience que d'autres s'en prennent à elles par des biais détournés mais coordonnés.
- 3) Ceux qui racontent les mauvaises expériences qu'ils ont eues avec *Common Purpose* sont invariablement effrayés et ne veulent pas révéler de noms.
- 4) Le personnel de *Common Purpose* récite des mantras et répète des phrases toutes faites au lieu d'arguments logiques.
- 5) Ils ont souvent le même code vestimentaire, surtout les femmes toutes en tailleur très chic.
- 6) Ils peuvent se comporter comme des robots. On l'observe spécialement au sein des services sociaux où des mères décrivent le manque de compassion et de chaleur humaine. Les diplômés de *Common Purpose* qui travaillent au sein des autorités locales mentent, trichent et falsifient des documents pour protéger *Common Purpose* ou cachent ce sur quoi ils travaillent.
- 7) *Common Purpose* rassemble des informations sur ceux qui posent des questions sur ses activités.
- 8) Toute information est interdite en vertu du *Freedom of Information Act* après que les dirigeants de *Common Purpose* ont indiqué aux autorités comment éviter de rendre l'information publique.
- 9) *Common Purpose* cherche désespérément à accrocher des enfants et des jeunes.
- 10) L'organisation vise les enfants et les adultes les plus brillants car ils sont plus faciles à « recadrer ».

Brian Gerrish dit que ses observations sur *Common Purpose* ont été confirmées par des personnes expérimentées en matière de PNL et par des militaires de carrière qui jugent leur idéologie comme étant subversive. Il déclare que grâce à un système de profilage examinant le potentiel des stagiaires, ils peuvent sélectionner les types de personnes convenant à des postes de pouvoir, d'influence et de contrôle des finances. Les personnalités narcissiques ont leur préférence car elles sont faciles à « recadrer » et peuvent être facilement contrôlées par un « ami » ou un mentor après leur reprogrammation. C'est pour cela que beaucoup de jeunes politiciens se comportent de la même façon. Les réunions se tiennent selon la règle de Chatham House, règle selon laquelle les participants ont le droit d'utiliser les informations qu'on leur donne, mais ne doivent révéler ni l'identité, ni l'affiliation des personnes à l'origine de ces informations, de même qu'ils ne doivent pas révéler l'identité des autres participants. Chatham House est le quartier général du *Royal Institut of International Affairs* des Illuminati et fait partie du réseau qui comprend le *Council on Foreign Relations* et la Commission trilatérale des États-Unis, il suit aussi les ordres de la Table Ronde, la société secrète des Rothschild. L'Institut impose la règle de Chatham House afin que ses réunions restent secrètes tout en promouvant une politique de non divulgation de sources. À partir des efforts faits par l'Institut Tavistock et les organisations qui lui sont associées, s'est formé un réseau, ayant un but commun, qui aboutit à l'introduction rapide et coordonnée de la *novlangue*, du politiquement correct, des « initiatives de gestion » qui nous poussent encore plus vers le fascisme/communisme. Ce réseau cherche à éliminer l'identité sociale, à détruire la liberté et à fusionner les secteurs public et privé en un seul organisme centralisé. Une des définitions de fascisme c'est l'amalgame d'organisations et d'États, et c'est exactement ce qui s'est passé en Allemagne nazie et en Italie fasciste. La direction de *Common Purpose* s'est sentie tellement inquiétée par le dossier monté par Brian Gerrish au sujet de leurs activités que son site Web www.cexposed.com a été retiré par le serveur, fin 2009, le motif étant que les documents utilisés étaient protégés par le droit d'auteur, alors qu'ils étaient en fait dans le domaine public. Le site a plus tard été rétabli sur un autre serveur et c'est ce que nous devons tous faire quand le système cherche à nous imposer sa volonté. Peu importe ce qu'il nous fait, il faut nous lever et continuer. Personne ne nous brisera.

Le politiquement correct : un jardin d'enfants pour « adultes »

Programmer des idiots utiles et des administrateurs à tous les niveaux du gouvernement est soutenu par ce que l'on nomme le « politiquement correct ». Vous avez peut-être remarqué un fil conducteur tout au long de ce livre, tendant à dire que la raison officielle d'une chose ou d'une autre n'est qu'une couverture pour faire exactement le contraire, et il en va de même avec le politiquement correct. C'est supposé être un moyen permettant de ne pas « choquer » les gens avec ce que l'on dit, mais c'est en fait une forme très puissante de programmation mentale. C'est aussi une insulte vis à vis des « minorités » qu'il est censé « protéger ». Faut-il être stupide pour changer un « café noir » en « café sans lait » ou un « black pudding » (boudin noir servi généra-

lement au petit déjeuner) en « breakfast pudding », afin de ne pas heurter les gens de couleur. Et quel mépris pour l'intelligence des gens de couleur de penser qu'ils puissent se préoccuper de ça. D'autres phrases potentiellement offensives sont interdites par le gouvernement, les ministères et les organismes financés par les contribuables. Exemples : « plus blanc que blanc », « gentleman's agreement » (accord tacite), « marque noire » « black looks » (aspect noir) « jour noir » (dire un jour malheureux), « bras droit » et « master bedroom » (chambre principale). Les « lumières de Noël » sont devenus les « lumières de Winterval » de manière à ne pas offenser les non chrétiens. Au Royaume-Uni une unité de police dit ne pas utiliser de Rover parce qu'« acheter britannique peut être pris comme étant ouvertement nationaliste et même offensant par les minorités ethniques de notre société. » Un boulanger a fait changer le nom de sa boulangerie, c'est passé de « gingerbread men » à « gingerbread persons ». Quelqu'un a fait remarquer qu'il n'était pas possible de pratiquer la discrimination contre un biscuit. Mais si, on peut quand on dispose d'un cerveau où les piles ne sont pas incluses. Sous la botte du politiquement correct la comptine « Ba ba le mouton noir » est devenu « Ba ba mouton arc-en-ciel », et la phrase qui dans *Humpty Dumpty* disait que Humpty n'avait pu se relever devient « Humpty Dumpty a compté jusqu'à dix et alors Humpty Dumpty s'est levé à nouveau ! » Allez les enfants, ne vous inquiétez pas. Sautez de ce haut mur, tout se passera bien. Vous ne vous tuerez pas, il suffit de conter jusqu'à dix. Un client s'est plaint qu'un supermarché était raciste car il avait mis un écriteau : « grosses saucisses irlandaises ». Il aurait fallu lui faire remarquer que le mot « gros » se rapportait à la taille des saucisses et non à la mentalité des irlandais. La municipalité de Tunbridge Wells, dans le Kent, a interdit le terme « brainstorming » (réflexion, mais littéralement ce terme signifie orage dans le cerveau) et l'a remplacé par « thought showers » (douche de pensée) pour ne pas offenser les épileptiques. La société nationale s'occupant d'épilepsie a déclaré que ses membres n'étaient en rien offensés, mais ça n'est pas important pour les brigades du politiquement correct, d'ailleurs ils n'en ont rien à faire que ça offense ou non les gens. C'est un dispositif de programmation, et il a déjà programmé ceux qui à présent imposent leur programme aux autres. C'est un des fameux exemples du genre qui montre la folie (lunaire) profonde qui émane du politiquement correct :

Nous prenons les questions d'égalité et de diversité très au sérieux. Il est important de ne pas offenser qui que ce soit et nous sommes désolés si, malgré les efforts fournis, cela a été le cas.

Si les associations d'épileptiques trouvent que le terme est acceptable, alors nous l'acceptons. Si cependant, ce terme offensait ne serait-ce qu'une petite minorité, nous encourageons les personnes concernées à prendre contact avec nous.

Pas de commentaire nécessaire, voire possible, pour le moment.

Le gouvernement français est même en train de présenter une loi pouvant faire apparaître sur le casier judiciaire les insultes proférées lors d'une dispute au sein d'un couple marié. C'est la première fois qu'un pays interdit la « violence psychologique » dans les couples. La loi prévoit de couvrir toutes sortes d'insultes, y compris les remarques grossières et répétées sur l'apparence physique du ou de la partenaire. Les « récidivistes » pourraient être condamnés à payer une

amende, être identifiés par puce électronique et même faire de la prison. Cette stratégie psychologique fait partie du plan, chaque mot doit être pesé pour chaque situation, même avec son conjoint. C'est une forme de surveillance mentale et tout le monde peut être un « Big Brother » potentiel pour les autres.

Ne respire pas, tu pourrais te faire mal aux poumons

Une autre source virulente du politiquement correct dans le monde est connue sous le nom de « Health & Safety » (santé et sécurité). Voici quelques exemples pour que vous puissiez comprendre : le glacier italien Morelli's a interdit à son personnel de mettre de la garniture en plus sur les glaces des clients, au cas où cette elle tomberait et provoquerait la chute du client. À la place, le client se voit donner la garniture dans un pot séparé et la verse lui-même sur la glace, qui bien sûr, peut quand même couler. Une école a ordonné aux adultes et aux enfants de porter des lunettes s'ils utilisent du Blu-Tack, un type de pâte à fix, et une autre a interdit aux enfants de se servir de mousse en spray pour délimiter les aires de jeu dans la cour de récréation afin qu'aucun élève ne glisse dessus et ne s'y « noie ». Une école primaire a éliminé la course à trois jambes en cours de sport, car elle était trop dangereuse. Le personnel de la *Bishops Down Primery School* de Tunbridge Wells (décidément un endroit qu'il vaut mieux éviter) a interdit aux élèves de faire voler des avions en papier sauf sur une cible bien identifiable. Une autre école a interdit le match de baseball annuel entre personnel de l'école et élèves, au cas où quelqu'un se blesserait et déciderait d'intenter une action en justice. La municipalité du comté de Staffordshire a sorti une liste répertoriant plus de 70 « évaluations de risques » dans les écoles. On y souligne la nécessité de prendre soin de sa voix face à des « dangers » comme les « raclements de gorge, le fait d'oublier de la lubrifier, le fait de chanter trop haut ou trop bas, de chuchoter ou de parler trop vite. » Cela met les enfants en garde contre tous les périls qui pourraient endommager leur voix, comme manger « trop épicé, boire trop chaud et respirer en permanence par la bouche. » Il existe aussi une autre circulaire de 35 pages concernant les codes pour la santé et la sécurité dans les écoles primaires, disant que la ciguë et les autres plantes mortelles comme la belladone ne doivent pas être cultivées par les enfants. Merci de me le dire, je n'y aurais pas pensé ! Une évaluation des risques pendant un cours de musique a révélé que les élèves ne doivent pas utiliser un chariot pour transporter les instruments plus grands et interdit l'utilisation des baguettes pour les percussions, sans qu'un adulte soit là de peur que les enfants ne se blessent. Dans la liste de cette même municipalité, un des risques encouru est « l'atterrissage d'un hélicoptère ». Cela fait ressortir le danger auquel peuvent s'exposer des élèves trop excités courant vers l'hélicoptère ou le manque de contrôle du trafic aérien. Il y est dit que les élèves peuvent regarder l'atterrissage de la fenêtre de la classe – à condition que le vitrage soit sûr – Mike Brookes, secrétaire général de l'association nationale des chefs d'établissement, a dit : « Les écoles ont toujours été mises sous pression avec une politique pour tout ce qui bouge, maintenant il va falloir une politique pour tout ce qui pourrait bouger, et même une pour les choses qui ne bougent pas. » La moitié des 600 enseignants interrogés dans

un sondage pour *Teachers TV* ont dit que les règles de santé et de sécurité étaient à présent trop restrictives et avaient un effet négatif sur l'éducation des enfants. Mais c'est ça l'idée. Le plan consiste à programmer des enfants afin qu'ils voient tout en terme de danger et de limitation, car devenus adultes, ils feront la même chose. C'est encore de la programmation mentale.

Des éditeurs ont dit à une de leurs auteurs de supprimer les références faites à un anneau rouge sur une cuisinière électrique, à un petit garçon qui utilisait une échelle et à un dragon faisant griller ses chamallows en crachant du feu dessus. La maison d'édition lui a dit que ces trois situations allaient à l'encontre de Health & Safety. Une caserne de pompiers a été construite sans la barre centrale traditionnelle parce que les pompiers pourraient se faire des entorses en retombant sur le sol. Les officiels ont décrété qu'il valait mieux qu'ils dévalent les escaliers. Bien sûr, plusieurs hommes et femmes dévalant les escaliers en même temps et le plus vite possible, semble beaucoup plus sûr. Pour que tout soit parfaitement sécurisé, je suggère qu'on interdise tout simplement la lutte contre les incendies et les casernes de pompiers, mais alors qu'en sera-t-il de la santé et de la sécurité de ceux qui seront pris au piège des flammes ? Mieux vaut faire une étude, les gars, pour évaluer les risques. J'ai une idée ! Pourquoi ne pas interdire le feu ? En plus ça aidera à lutter contre le réchauffement climatique. Des ambulanciers de Somerset, en Angleterre, n'ont pu administrer de traitement à un homme qui avait le dos cassé et qui gisait dans 15 cm d'eau, un auxiliaire médical les en ayant empêchés. On leur a dit que cela constituait une violation de la santé et de la sécurité (on se fiche pas mal de la santé et de la sécurité du gars avec le dos cassé) car ils n'avaient pas reçu de formation de sauvetage dans l'eau. Quinze centimètres d'eau et on parle de sauvetage dans l'eau ! Le porte-parole du service ambulancier a déclaré que seuls les pompiers étaient formés pour le sauvetage dans l'eau. Il a ajouté que l'incident avait été géré comme il se devait, en accord avec la procédure. Non, en accord avec des individus sans cerveau qu'ils cherchent à nous imposer partout. Un hôpital a interdit à ses visiteurs, passant devant la nurserie, de s'extasier devant les nouveaux-nés, après qu'une séance du conseil du personnel a souligné la nécessité de respecter la dignité des patients. Des petits panneaux ont été placés dans l'hôpital, disant : « Qu'est-ce qui vous fait croire que je veux qu'on me regarde ? » Et qu'est-ce qui vous fait croire que j'ai envie de regarder ? Je suis allé chez Pizza Hut (je n'en suis pas fier, mais j'avais faim) et j'ai commandé un café. On m'a répondu que la machine à café était cassée et qu'ils n'avaient pas le droit de faire bouillir de l'eau dans une bouilloire en raison de « Health & Safety regulations ». Bon sang, on ne peut pas faire fonctionner une bouilloire dans un restaurant ? Et on écoute toutes les merdes que ces gens ont à nous dire ? Brian Gerrish a fait un point sur ce phénomène à partir des recherches faites sur *Common Purpose* :

Il est intéressant de noter que beaucoup de mères dont les enfants leur ont été retirés par l'État, parlent du personnel des services sociaux comme étant des personnes glaciales, ne ressentant aucune émotion, et comme l'on dit deux dames en des termes légèrement différents,... « Elles agissent comme des robots ». Nous savons que la PNL est cumulative, on peut l'enseigner à petites doses, il peut donc y en avoir une dose imperceptible dans un cours, puis encore un peu quelques mois plus tard, un an plus tard, etc. De cette façon, les changements de personnalité s'accumulent jour après jour, de façon presque imperceptible.

Un autre exemple, celui du policier qui ne voulait pas monter sur un vélo pour une photo de presse, sous prétexte qu'il n'avait pas suivi les cours pour avoir les compétences requises. Pour les gens normaux, le politiquement correct rend fou. Rien n'est moins vrai. Le policier a été recadré et dans sa réalité, il est parfaitement logique de ne pas monter sur un vélo « quand on n'a pas pris de cours de cyclisme ».

Un autre exemple : des policiers n'ont pas secouru un garçon tombé dans un étang avant d'avoir pris conseil de leurs supérieurs quant à l'« évaluation des risques ». Une personne normale serait arrivée sur place, aurait peut-être pensé un instant au risque qu'elle encourait puis aurait plongé. Aujourd'hui, la police est « recadrée », elle suit la procédure « normale ».

Les organismes de formation forment des robots qui ne pensent pas, qui n'ont pas de conscience et qui sont voués à diriger le système, sans avoir le contrôle de leur propre esprit. Le politiquement correct et le « Health & Safety » sont des armes mortelles ciblant la libre-pensée et la libre expression avec toujours plus de réglementations pour dicter le moindre détail de la vie de chacun. C'est comme une araignée capturant une mouche dans sa toile. Finalement la mouche ne peut même plus bouger, tel est le plan qui se cache derrière le politiquement correct, derrière Health & Safety et *Common Purpose*, derrière le développement durable et les études de comportement de l'Institut Tavistock (figure 304).

À leur tour, ils se connectent à la bureaucratie de l'Union européenne et aux réseaux des Illuminati. Quand ils poursuivent un objectif commun, ils ne font qu'un, même si beaucoup de personnes travaillent pour eux, et certainement celles programmées par leur soin, n'ont aucune idée de ce à quoi elles participent. Les gens, comme Mme « douche de pensée » à Tunbridge Wells, ne sont que les pions d'un jeu qu'ils n'ont même pas commencé à comprendre. Ils contribuent pourtant à créer un cauchemar orwellien pour eux-mêmes, pour leurs enfants et petits-enfants, tout en croyant qu'ils sont aimables et qu'ils ne « vexent » personne. Pourtant, tout ce qu'ils font c'est « bouleverser » la liberté humaine de base, et ça commence à devenir sérieusement énervant. Alors, d'où viennent toutes ces absurdités ? Eh bien, eh bien...

Nous y voilà de nouveau...

Le politiquement correct semble être un phénomène moderne. Il y a seulement quelques dizaines d'années qu'il a fait surface et s'est développé à

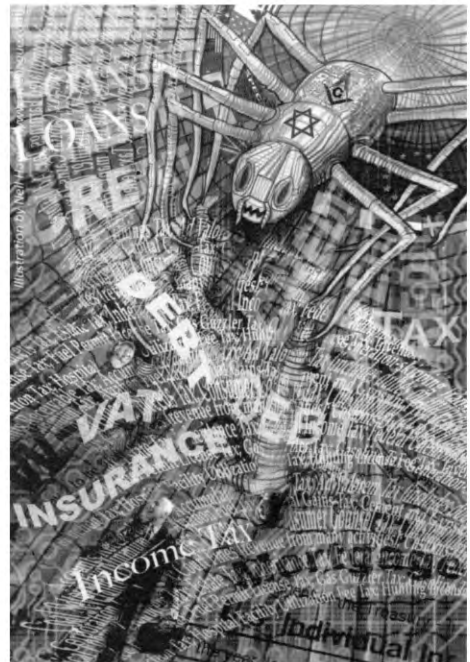


Figure 304

Le système de commande présente de plus en plus de lois, d'impôts et d'exigences financières, pour prendre les mouches que représentent les Hommes dans la toile d'araignée. Le politiquement correct fait partie de ce système.

des niveaux toujours plus démentiels que nous voyons aujourd'hui. En fait, ses origines remontent à la Première Guerre mondiale, mais il a été planifié bien avant cela. Les Illuminati, dirigés par les réseaux de la maison Rothschild, veulent transformer la société mondiale en une dictature « unique », et pour y arriver, la diversité doit disparaître. Les familles d'hybrides reptiliens ont détruit la diversité au sein des gouvernements, du système bancaire, des affaires, des médias, de la médecine et pratiquement dans chaque aspect de la société. Les organisations comme *Common Purpose* sont là pour éliminer la diversité de pensée et la perception chez ceux qui administrent ces institutions. Ensemble, elles détruisent ce que nous avons de plus cher : la diversité *culturelle*. Le politiquement correct vient de là. Son but est de démanteler la diversité des langues, la diversité d'opinion et de culture jusqu'à ce qu'une banalité vide et fade passe pour « la société des Hommes ». Des mots sont interdits et les gens ont peur de parler, ils choisissent leurs mots afin d'éviter d'être punis pour avoir offensé quelqu'un. Pour l'amour de Dieu, regardez un peu autour de vous, c'est déjà là. Un des conduits ayant servi au politiquement correct est le marxisme. Le marxisme c'est la domination d'un petit nombre sur la masse (voir aussi le fascisme) et c'est aussi une création des Illuminati et des Rothschild. Karl Marx (sioniste Rothschild) était un agent des Illuminati qui s'est marié au sein de l'aristocratie britannique. Le marxisme et le fascisme sont l'expression d'une même structure centrale de contrôle et il est logique que Marx ait été impliqué dans ce que l'on appelle le mouvement des jeunes hégéliens. Ce mouvement tient son nom de Georg Wilhelm Friedrich Hegel, célèbre pour sa « dialectique hégélienne » dans laquelle les forces opposées sont montées l'une contre l'autre pour les faire fusionner. Ce processus est décrit ainsi : thèse + anti-thèse = synthèse. C'est ce qui s'est produit, le marxisme et le fascisme ont fusionné pour devenir la profession de foi de notre société mondiale. Il n'y a jamais eu de grandes différences entre ces deux doctrines, en tout cas, et aucune en ce qui concerne le besoin de liberté. Un groupe d'intellectuels marxistes a fondé, en 1923, l'École de Francfort de « la pensée philosophique », devenue le maître d'œuvre du politiquement correct. Comme son nom l'indique, elle était basée dans la ville allemande qui était, et est toujours, le bastion des Rothschild. Parmi les personnes impliquées dès sa création se trouve l'aristocrate hongrois Georg Lukács (sioniste Rothschild), considéré comme le fondateur du marxisme occidental. Il a essayé de présenter les multiples facettes de ce que nous appelons aujourd'hui le politiquement correct, quand il fut ministre de la culture en Hongrie, au milieu des années 1950. Les gens ont été scandalisés, notamment par la façon dont il ciblait les enfants. Un associé de Lukács, un gars du nom de Willi Münzenberg (sioniste Rothschild), a une fois suggéré que la façon de transformer l'Occident, par les moyens stipulés dans le plan, était « de rassembler les intellectuels, de faire en sorte qu'ils s'organisent, et se servir d'eux pour pourrir la civilisation occidentale jusqu'à ce qu'elle pue ». L'École de Francfort a été financée par Felix Weil (sioniste Rothschild) et son premier directeur en a été Carl Grünberg (sioniste Rothschild), suivi par Max Horkheimer (sioniste Rothschild). Theodor W. Adorno (sioniste Rothschild) et Herbert Marcuse (sioniste Rothschild) ont tous les deux beaucoup influencé cette école de pensée. L'École de Francfort déménagera en Suisse avant de se baser à New York en 1935. En 1941, elle s'installera en Californie, une des capitales mondiales du politiquement correct. Aux États-Unis, « l'école » dévoila son jeu pour avoir la mainmise sur les sciences sociales américaines, et voici ci-dessous ses propositions. Ça ne vous rappelle rien ?

- La création d'accusations racistes.
- Un changement permanent afin de créer un sentiment de confusion.
- L'enseignement du sexe et de l'homosexualité aux enfants.
- Le sabotage de l'autorité de l'école et des professeurs.
- Une immigration massive afin de détruire l'identité nationale.
- Promotion de l'abus d'alcool.
- Faire en sorte que les églises se vident (on vise tout ce qui peut rassembler).
- Un système juridique peu fiable pour les victimes de crimes.
- Une dépendance vis à vis de l'État et des prestations sociales.
- Un contrôle et une banalisation des médias.
- Un encouragement à l'éclatement de la cellule familiale.

Et ce n'est qu'une petite partie des propositions, mais ces thèmes reviennent en permanence. Ils en appellent à une immigration de masse pour détruire l'identité nationale. Rappelez-vous ce que disait le docteur Richard Day en 1969, que les anciennes communautés seraient détruites par le chômage et l'immigration de masse. C'est pourquoi nous avons aujourd'hui une Union européenne sans frontières et pourquoi les États-Unis se préparent à retirer toute défense aux frontières avec le Mexique, en vue d'une Union nord-américaine qui n'aurait plus besoin de frontières. Aucune des propositions de la liste n'est au profit du peuple. Les Illuminati n'ont que faire des homosexuels, pas plus qu'ils ne se soucient des enfants qu'ils maltraitent en prétendant les protéger. Les organisations des Rothschild/Illuminati comme l'*Anti-Defamation League* (ADL) ne sont pas concernées par le « racisme ». Elles s'en servent pour pouvoir justifier de plus de contrôle, pour supprimer la liberté de parole et introduire des lois contre les crimes de haine, afin que toute opinion devienne un délit pour lequel la vérité n'est en aucun cas une défense. Là où le racisme n'existe pas, les autorités l'inventent tout simplement pour pouvoir justifier leurs « solutions ». Des commentaires racistes au vitriol contre les Mexicains ont été postés sur le site Web du journal *Wayne County Star*, dans l'État de New York en 2009. Le journal a fait des recherches et a retrouvé la provenance de certains de ces commentaires, grâce aux adresses de protocole Internet, au ministère de la sécurité intérieure. Le journal a aussi rapporté qu'il en avait découvert d'autres datant de l'année précédente, qui semblaient provenir d'ordinateurs affiliés à la sécurité intérieure. Ce ne sont pas des incidents isolés, c'est la norme. L'ADL des Rothschild est reliée à une autre opération des Rothschild qui porte le nom de politiquement correct. Il n'est pas question de « protéger » qui que ce soit contre le racisme ou des délits. Il s'agit de rupture sociale et de division en vue d'établir un ordre nouveau, leur ordre. On a à présent compris que les réseaux d'Illuminati, y compris les organisations comme la CIA, sont les forces principales qui sont derrière le trafic de drogue, afin que les drogues dures soient facilement disponibles partout dans le monde. La production de pavots servant à fabriquer l'héroïne est montée en flèche depuis

l'invasion de l'Afghanistan en 2001, et c'est la CIA qui a tout manigancé, pour que les barons colombiens de la drogue s'organisent en cartels afin qu'il soit plus facile de traiter avec eux. Le marché mondial de la drogue sert aussi à financer les programmes secrets, les « black projects » (projets noirs) – très politiquement incorrects – qui ne peuvent être financés officiellement par le gouvernement. La famille Bush et les Clinton sont impliqués jusqu'au cou dans ce racket sur la drogue (voir mes autres livres pour les détails). Où que l'on regarde, la même chose revient encore et encore : décomposition de la société, conflit, manque de cohésion entraînant la peur, le stress, la perte d'identité et la perte de repères.

Un langage programmé

Le thème du livre d'Orwell, *1984*, est le contrôle mental qu'il soit individuel ou de masse, et ce par la manipulation du langage. Aujourd'hui, c'est exprimé avec plus d'évidence par le biais du « politiquement correct », du « discours haineux » et du « crime haineux ». Ces termes seuls auraient pu être inventés par Orwell qui expliquait à quel point le langage était vital à la perception. Il a inventé la *novlangue* en tant que langue officielle du super Etat d'*Océania*, et le nombre de mots disponibles était réduit chaque année – voir les notions de « politiquement correct », de « discours haineux » et le langage texto pour téléphone mobiles qui remplissent précisément ce rôle aujourd'hui. La *novlangue* part du principe que moins vous avez de mots à disposition, moins vous êtes capable d'affirmer une opinion. Mais ça va plus loin que ça. Dans cette réalité, nous pensons avec des mots, et le fait de limiter le nombre de mots réduit également notre capacité à penser librement. Comme le signale un article sur Internet : « ... Pouvons-nous communiquer notre besoin de liberté et organiser un soulèvement si nous n'avons pas les mots pour le dire ? La *novlangue* a été conçue pour éliminer toute la signification de la langue, ne laissant que des mots fades qui ne veulent rien dire (comme dans la plupart des discours politiques) et elle remplaçait l'ancienne langue qui était utilisée : l'« ancilangue ». Une fois de plus, c'est ce qui se passe aujourd'hui. Le mot « libre » existait encore en *novlangue*, mais seulement pour ce genre de déclarations : « Ce chien n'a pas de poux (libre de tout poux) » « ce champ est exempt de mauvaises herbes (libre de toute mauvaise herbe) ». On ne l'employait plus comme avant, par exemple dans le sens de « politiquement libre » ou « intellectuellement libre », puisque la liberté politique et la liberté intellectuelles avaient disparues, même en tant que concepts, et elles n'avaient donc plus de nom. Tous les mots relatifs au concept de liberté et d'égalité étaient contenus dans un seul mot « crimepensée », alors que tous les mots relatifs à l'objectivité et au rationalisme étaient contenus dans un seul mot : « ancipensée ». Quand Tony Blair est arrivé à la tête du parti travailliste, il a dénoncé « le vieux parti travailliste » et la rebaptisé le « nouveau » parti travailliste. En faisant ça, la pensée et la langue du « vieux parti travailliste » ont été radiées du débat. Les mots qui expriment fortement une signification opposée à ceux présentés par la propagande, sont éliminés dans le monde de *1984*. Le contraire de « bon » était « mauvais » mais « mauvais » a été remplacé par « inbon ». À la place de mots significatifs comme « meilleur », on se retrouvait avec « double-plusbon ». De tels mots vides de sens apparaissent dans notre langage et ils cachent la réalité de

ce qui se passe vraiment. Voici des exemples de mots utilisés pour cacher la vérité. Au lieu de dire « nombre de victimes civiles » ou « nombre de morts » on parle de « dommages collatéraux ». Ils sont aussi utilisés pour discréditer les adversaires par les incidences cachées derrière les termes utilisés pour les décrire. Si vous contestez ce que les autorités veulent imposer, vous êtes classé dans des organisations « anti-gouvernementales ». Si vous suggérez, ou que vous prouvez que le gouvernement nous ment, vous êtes un « conspirationniste ». Dans la première édition de mon dernier livre, publié avant qu'Obama n'entre en scène, j'ai dit que « changement » était un autre mot des orwelliens. On l'utilise en général pour suggérer qu'une idée est bonne parce qu'elle est plus récente, mais plus récent n'a jamais voulu dire *meilleur*. Le nazisme et le communisme étaient des « changements ». La campagne électorale d'Obama était purement orwellienne. Les expressions à la mode de Tony Blair étaient « changement » et « réforme » et il les utilisait dans un contexte signifiant que « changement » et « réforme » sont, par définition, de bons mots et que ce qu'ils remplacent est « mauvais ». Puis il y a les mots nouveaux, ou *novlangue*, et puis une redéfinition des mots visant à ce que les gens se sentent « mauvais » par le simple fait d'avoir une opinion légitime. Ceux qui s'opposent à la « mondialisation » – la centralisation du pouvoir mondial et les violences criminelles envers les plus démunis et envers les pays pauvres – sont taxés d'« anarchistes » ou sont appelés « manifestants anticapitalistes », alors qu'ils manifestent en réalité contre les cartels et les abus faits aux droits de l'homme. Quelqu'un qui pense différemment ou qui met en doute la façon dont le monde est dirigé, est un « extrémiste ». Si vous résistez à l'injustice, vous êtes un « militant ». Un « soldat de la paix » est quelqu'un qui occupe un autre pays et un « processus de paix » est un moyen d'apaiser un peuple opprimé dans le but qu'il arrête de s'opposer à son oppresseur. C'est une feuille de route sans destination. Les « valeurs occidentales » sont les valeurs qui doivent être imposées au reste du monde alors que ces « valeurs » ne sont même pas appliquées à « l'Ouest » (comme « liberté » et « démocratie »). En fait, 1984, c'est aujourd'hui. Les gens ont peur de ce qu'ils disent, écrivent ou même pensent. Ils ont peur d'utiliser le mauvais mot qui pourrait être perçu comme offensant, insensible, raciste, sexiste ou homophobe. En Chine, les gens sont terrifiés à l'idée de dire quelque chose qui pourrait déranger les autorités. Mais bon, la Chine n'est pas un pays libre, alors que nous, nous sommes dans un pays libre, pas vrai ?

Un contrôle mental de masse

Le politiquement correct et l'explosion des réglementations, ce qu'il faut faire ou ne pas faire, ce que l'on doit faire ou ne pas faire, sont là pour imposer un contrôle mental sur la population. Les organisations comme *Common Purpose* et ses formations sont là pour manipuler mentalement ceux qui vont diriger le système et imposer des règles et des lois qui vont asservir les populations. Le contrôle mental est utilisé sur les masses populaires de la même façon que sur des rats de laboratoire dans un labyrinthe. Leur comportement est contrôlé à coups d'électrochocs ou de punitions. Si les rats prennent le « mauvais » tunnel, ils reçoivent des électrochocs jusqu'à ce qu'ils changent de direction, et finalement, ils finiront par aller où on leur dit d'aller sans que

l'on ait à se servir de ces électrochocs. Leur esprit a été reprogrammé pour réagir comme vous le désirez, en utilisant la technique de la carotte et du bâton. Faites ce que l'on vous dit de faire et on vous laissera tranquilles. Mettez en doute ce que l'on dit et refusez d'obéir, et poum ! C'est tous les jours que les gens sont confrontés aux règles, aux instructions et aux ordres, où qu'ils aillent et quoi qu'ils fassent. La société ne laisse aucun répit, et les règles de plus en plus nombreuses et des plus en plus envahissantes nous mènent tout droit à un État mondial fasciste. En Grande-Bretagne, même le fait de sortir ses poubelles est devenu un calvaire pour beaucoup, car il faut surveiller la pendule et compter les centimètres à partir du bord du trottoir. Ces punitions permanentes et ces peurs ont le même effet sur notre psychisme que les électrochocs sur les rats. Cela mène à la soumission à l'autorité, à l'acceptation des comportements programmés. Bertrand Russel, le Fabien, a écrit dans son livre *The Scientific Outlook* (La perspective scientifique) en 1931 :

La science nous a donné, à la suite, le pouvoir sur la nature inanimée, le pouvoir sur les plantes et les animaux, et enfin le pouvoir sur les êtres humains... C'est des idéalistes du genre manipulateurs qui créeront la société scientifique. De ces hommes, de nos jours, Lénine est l'archétype. Et Mao Zedong.

Tout le pouvoir réel viendra se concentrer dans les mains de ceux qui comprennent l'art de la manipulation scientifique... La science sera diligemment étudiée, elle sera strictement limitée à la classe dirigeante. Le peuple ne pourra pas savoir comment ses convictions ont été générées... On attendra des hommes et des femmes ordinaires qu'ils soient dociles, travailleurs, ponctuels, sans pensée, et satisfaits...

...Parmi ces qualités sans doute que la satisfaction sera considérée comme la plus importante. Afin de produire de la satisfaction, toutes les recherches en psychanalyse, en comportementalisme et en biochimie seront mises en jeu...

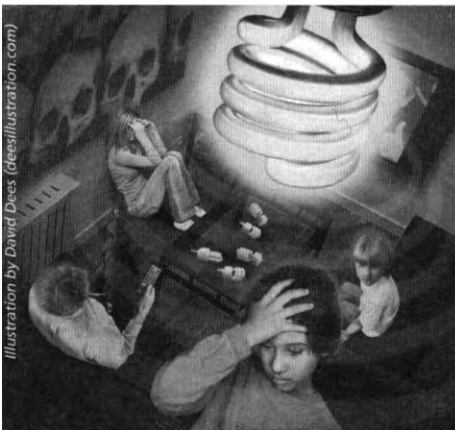


Figure 305

Les ampoules à basse consommation ne sont pas là pour « sauver la planète » mais pour leur effet vibratoire sur l'esprit humain et sur les champs d'énergie.

Il existe de plus en plus de supports technologiques pour le contrôle mental des populations, comme le stroboscope, la télévision numérique, les ampoules obligatoires à basse consommation pour lutter contre le réchauffement climatique. L'impulsion stroboscopique ouvre le psychisme à la suggestion hypnotique et l'effet sur l'organisme peut déclencher des crises d'épilepsie. La télévision a un effet similaire sur l'esprit et la télévision numérique augmente cet effet, à cause d'une connexion énergétique plus proche des niveaux numériques du cerveau. Les ampoules fluorescentes à économie d'énergie, rendues obligatoires par l'Union européenne, visent également à provoquer des effets physiques et hypnotiques. Elles peuvent rendre certaines personnes physiquement malades (figure 305).

Les ampoules à basse consommation sont supposées « protéger l'environnement », mais elles contiennent du mercure, un poison mortel, avec tous les problèmes d'élimination et de recyclage que cela comporte. Le gouvernement britannique met en garde sur le fait que si une de ces ampoules se casse, la pièce doit être évitée pendant 15 minutes afin que personne ne puisse respirer les vapeurs dangereuses du mercure. Dans les usines chinoises, les ouvriers qui fabriquent ces ampoules souffrent des effets d'empoisonnement du mercure. C'est fou de forcer les gens à utiliser ces ampoules, mais il en est ainsi à cause de l'effet que cela cause à la population. Le psychisme humain est bombardé de toutes parts. Le jeu est d'asservir l'esprit pour qu'il suive un modèle de réponse tout aussi extrême que celui du rat de laboratoire ou de la souris qui n'a plus besoin qu'on lui indique la direction dans le labyrinthe. Un consentement irréfléchi – la zone de sécurité dans laquelle se trouve la conformité = le confort. Aldous Huxley a écrit dans *Le Meilleur des mondes* que l'infiltration de l'esprit par l'État continuerait à travers la suggestion et la répression jusqu'à...

... ce que l'esprit de l'enfant devienne cette suggestion, et que la somme des suggestions deviennent l'esprit de l'enfant. Et pas seulement l'esprit de l'enfant. L'esprit de l'adulte aussi, tout au long de sa vie. L'esprit qui juge, désire et décide – constitué de ces suggestions. Mais toutes ces suggestions sont nos suggestions... Les suggestions de l'État.

Pour atteindre cela, les familles d'hybrides reptiliens prévoient de mettre en scène plus d'attentats terroristes, de guerres et de désastres, de fabriquer une crise économique dévastatrice, d'imposer de plus en plus de lois autoritaires, y compris celles visant à « sauver la planète » du « changement climatique », et de faire monter la peur et le stress chez les gens, par tous les moyens. Pour soutenir ces actions, les médias vont être encore plus centralisés en matière de contrôle, les médias alternatifs et la liberté d'expression subiront des attaques vicieuses, et de plus en plus de lois contre les crimes haineux ainsi que le politiquement correct permettront de cacher la vraie histoire qui est en train de se dérouler, mais qui ainsi ne pourra pas être entendue par la population. Il faut se relever, sinon les conséquences risquent d'être terriblement effroyables.

Regardez ce que j'ai écrit dans les derniers chapitres au sujet de la manipulation de la politique, ce que j'ai écrit sur l'armée, les médias, la médecine, la justice, Big Pharma, les grandes sociétés de biotechnologie, les formations pour apprendre à diriger, les groupes de liberté publique, le politiquement correct, et autres... Y a-t-il encore quelqu'un qui pense que tout cela est arrivé par hasard ou par accident ? Ou plutôt que tout est orchestré par les hommes en costumes noirs qui discutent autour d'une table et décident de la prochaine étape à suivre ? C'est encore bien plus que ça – fondamentalement. C'est arrivé et cela se passe par le biais de la toile mondiale tissée par les Illuminati. Elle a pris les gens au piège de cette planète et dicte avec toujours plus de pouvoir toutes les facettes de leurs vies. Cette toile sert, à son tour, le plan des reptiliens et est soutenue en permanence par des diffusions de communications vibratoires à partir de la Lune pour capturer l'esprit collectif et l'engluer dans une fausse réalité : la matrice lunaire. Ces communications sont implantées dans l'univers métaphysique – l'empreinte sous forme d'ondes pour cette réalité holographique. Cela donne des possibilités infinies et le système de contrôle cherche à accorder

la population mondiale aux programmes de basses vibrations de la matrice lunaire en manipulant les gens dans des états mentaux à basses vibrations, tous basés sur la peur. Quand les gens sont reliés à l'empreinte de la matrice lunaire, ils jouent le programme de la matrice lunaire comme les personnages d'un jeu vidéo qui font tout ce que le programme du jeu a décidé pour eux. Les organisations proposant des « formations » cherchent à relier les « leaders » à l'empreinte de contrôle dans le monde métaphysique et une fois qu'ils y sont enfermés, ils agissent conformément au programme. C'est comme réaliser un film dans le monde métaphysique, manipuler les « hommes » pour les projeter sur l'« écran ». C'est comme ça que le système de contrôle peut être présenté si vite et avec autant de coordination. Cela n'a pas été décidé autour d'une table « à l'intérieur » de la réalité holographique. Cela a été « écrit » dans la construction de la forme d'onde et simplement joué dans le « monde » que nous expérimentons directement.

C'est seulement en se connectant à la Conscience et en propageant la perception au-delà de l'esprit, que nous pourrions contourner le programme reptilien « écrit » dans le monde métaphysique et ainsi nous pourrions décoder les autres possibilités de la réalité holographique. Les gens doivent ouvrir leur perception à un sens des réalités considérablement plus grand que celui que nous avons été programmés à croire. À ce moment-là seulement, nous serons en mesure de comprendre l'échelle et la profondeur de ce qui est en train d'arriver et de mettre fin à la dictature reptilienne.

Bon alors, que pouvons-nous faire ?

Rompre le « charme »

Soyez maître de l'esprit plutôt que maîtrisé par l'esprit

PROVERBE ZEN

Si vous êtes arrivés jusqu'ici dans la lecture, vous aurez compris que le moins que l'on puisse dire, est que l'humanité a de sérieux ennuis et des défis monumentaux à relever. Je ne veux pas minimiser ce fait, parce qu'à moins que nous n'y fassions face, rien ne peut être fait. Cependant, d'autres forces sont en action et j'en parlerai dans le dernier chapitre. Nous ne sommes pas seuls.

Il existe deux façons de résoudre un problème. Ou vous trouvez la solution, ou vous éliminez la cause du problème. Le monde se noie dans de prétendues solutions, mais les problèmes sont toujours là. C'est comme si on donnait à quelqu'un un analgésique pour soigner une fracture de la jambe. À moins que la jambe ne soit réparée, la douleur reviendra en permanence peu importe le nombre de comprimés qu'il prendra. Je dirais que nous avons besoin aujourd'hui de regarder le monde d'un même point de vue. Nous avons besoin de traiter la cause et lorsque ce sera fait, les problèmes, par définition, auront également disparu.

Nous sommes dans ce pétrin à cause de notre ignorance de la manipulation de la réalité que nous expérimentons, parce que le cerveau reptilien nous dirige comme le fait aussi la fausse réalité de la matrice lunaire, parce que nous refusons de faire face à la situation dans laquelle nous nous trouvons, parce que nous ne comprenons pas ce qu'est la liberté, ni que nous devons être solidaires pour la défendre, parce qu'on accepte d'être divisés et dirigés et parce que l'on est asservi par la dissonance cognitive et le déni. Cependant, un « charme » a été jeté au psychisme de l'homme (figure 306).

Tous ces modèles de comportements s'appliquent tant à l'individu qu'au collectif et c'est ce que je vais aborder dans ce chapitre. Si nous pouvons supprimer les causes de la répression et de la manipulation, alors il n'y aura plus ni répression, ni manipulation.

Se cacher la vérité

La dissonance cognitive et le déni, qui permettent à l'homme de se mentir à lui-même, sont un vrai fléau pour l'humanité, et si les choses restent telles quelles, tout changement sera impossible. Au cours de ma vie, j'ai rencontré des gens qui étaient tellement dans le déni de leur propre comportement, qu'ils s'étaient fabriqués un faux moi pour ne pas avoir à affronter la personne qu'ils étaient vraiment. Ils parlent sans cesse d'« amour et de lumière » et de la façon qu'ils ont d'« aimer tout le monde » alors qu'en fait, ils sont froids, durs, sournois, extrêmement égoïstes et vindicatifs. Moi, moi, moi et moi, c'est tout ce qui compte, et si jamais ils disent la vérité, le choc que cela

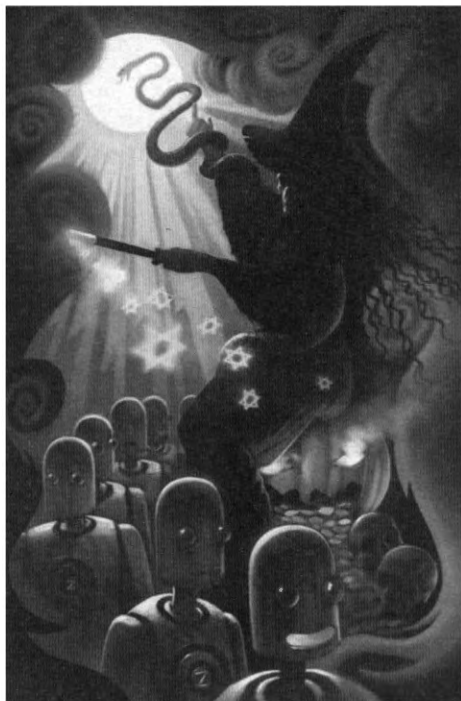


Figure 306

On a jeté un sort à l'esprit collectif des hommes, par le biais de la matrice lunaire et du cerveau reptilien, afin de créer une race d'esclaves robotisés.

provoque, les fait implorer. Ils se cachent derrière une fausse personnalité basée sur le fait qu'ils « aiment ». La dissonance cognitive, comme je l'ai déjà dit, signifie que l'individu est en présence de deux croyances incompatibles entre elles et qu'il les accepte toutes les deux, comme des vérités. George Orwell appelle cela la « doublepensée ». Lorsque deux croyances ou modèles de comportement sont fondamentalement opposés au sein d'un même esprit, cela crée une tension désagréable, une friction intérieure (la dissonance), qui, d'une façon ou d'un autre doit être traitée. Cela peut être réalisé en changeant ses croyances à la lumière de nouvelles informations ou de preuves que l'on nous apporte. Dans l'exemple auquel je me réfère ici, les gens reconnaissent que parler sans cesse « d'amour et de lumière » et dire « j'aime tout le monde » ne tient pas, face à leur comportement froid, dur, sournois, extrêmement égoïste et vindicatif. S'ils le reconnaissent, ils peuvent aller de l'avant, faire face à ce qu'ils sont vraiment et changer leurs modèles de comportement. Au lieu de cela, la plupart des gens acceptent dès le départ que leurs croyances et la façon dont ils se voient

– « amour et lumière » et « j'aime tout le monde » – sont immuables. C'est un fait donc ça doit être vrai. Pour surmonter la dissonance cognitive, ils doivent trouver un moyen d'expliquer leur comportement contradictoire, et invariablement cela veut dire trouver quelqu'un d'autre à blâmer. Lors d'une dissonance cognitive, un individu, perdu dans son propre petit monde d'abnégation, est invariablement la victime, jamais l'auteur du délit. J'ai connu des personnes si atteintes de dissonance cognitive qu'elles ont fait beaucoup de mal autour d'elles, nuisant au travail qu'elles prétendaient « défendre » pendant un certain temps, disant qu'elles « aimaient tout le monde », puis défendant à nouveau leur travail. Que ce passe-t-il dans ces cas-là ? Ces personnes ne changent jamais car elles sont convaincues qu'il n'y a rien à changer. Après tout, elles ont tellement « d'amour à donner au monde ». Elles sont si profondément engluées dans la dissonance cognitive qu'elles sont capables de dire que « les gens doivent se réveiller et réaliser ce qui se passe », alors qu'elles font tout ce qu'elles peuvent pour empêcher l'autre de bouger et de communiquer la moindre information. Elles ne prennent aucun recul à cause de la dissonance cognitive, cet état d'esprit à la base des fraudes et des leurres, et je peux vous dire que j'en ai connu quelques-unes comme ça ! Il existe une version collective de la dissonance cognitive, et il faut que ça change d'urgence si l'on veut détruire le système de contrôle. Il existe encore des gens formidables qui

pensent vivre dans un « monde libre » alors que tout indique le contraire. On plonge dans la dissonance cognitive pour ne pas avoir à faire face... au fait que l'on vit dans une tyrannie qui se propage rapidement. L'État orwellien se met en place à vitesse grand V dans le monde, pourtant beaucoup d'entre nous nient tout complot avec véhémence et ne voit pas la force qui se cache derrière. D'un côté, il semble y avoir une organisation et une coordination incroyables, et de l'autre il y a toujours cette conviction que rien n'est organisé, ni coordonné. Comme les gens ne veulent pas voir la vérité, ils se convainquent que ça n'est pas vrai. Par exemple, c'est comme quand on donne raison à son gouver-

nement de partir en guerre contre des innocents en clamant qu'on se « bat pour la paix », ou de bombarder des civils en pensant que quelque part, cela les aidera à retrouver la « liberté ». Une des raisons que je préfère est qu'il est nécessaire de retirer les libertés de base pour « protéger nos libertés », comme les lois orwelliennes qui sont justifiées par la « guerre contre le terrorisme ». La dissonance cognitive et le déni font que l'on « se berce d'illusions ». Une fois de plus, on préfère ne rien voir, on se ment à soi-même et on se convainc du contraire (figure 307).

Mais où tout cela nous mène-t-il si on veut déverrouiller le système de contrôle ? Nulle part. C'est exactement cet état d'esprit qui maintient le système de contrôle et permet à peu de personnes de contrôler les masses. Il nous faut grandir et prendre nos responsabilités.



Figure 307

Ignorer, c'est être heureux. Mais seulement un temps.

C'est comme ça

Ces derniers jours, je me suis surpris à dire : « C'est comme ça ». C'est l'antidote à la dissonance cognitive. Quand vous faites face à un problème de façon honnête, il peut être résolu. Il n'est plus question de « je ne veux pas que ça soit comme ça, donc je décide qu'il n'en est rien ». Une fois que nous sommes prêts à accepter ce qui se déroule devant nous, sans directive, ni censure pour nous empêcher – temporairement – de changer d'opinion ou de faire face à ce que nous n'aimons pas, la dissonance cognitive ne peut pas se manifester. Ce point est crucial. À moins que les gens soient honnêtes et relativement ouverts pour accepter ce qui se passe, comment peuvent-ils agir ? Le fait de dire « c'est comme ça » ne signifie pas que l'on cède devant telle ou telle situation. C'est le point de départ essentiel pour ne pas entrer dans le déni et donc le consentement. Combien de personnes sont mortes d'une maladie qui aurait pu être guérie si elle avait été soignée plus tôt ? Mais souvent on ne veut pas avouer que ça va mal, alors on ne fait rien. Certains s'accrochent à des relations qui s'essouffent, où l'amour n'est plus là, des relations qui peuvent être violentes, tout ça parce qu'ils ne veulent pas voir la réalité en face. En niant les faits, on laisse pourrir la situation. J'ai entendu des femmes inventer des excuses assez extraordinaires pour défendre leurs

partenaires et tout prendre pour elles. « C'est ma faute. Je l'ai mis en colère. » Mais non, c'est un tyran. Accepte-le. Il est comme ça. Et c'est comme ça. Si le morceau de tarte que j'ai dans mon assiette est pourri, je ne vais pas me convaincre qu'il sort du four simplement pour me sentir mieux. Si j'agis ainsi, le morceau de tarte sera toujours pourri et il risque de commencer à sentir mauvais. Il faut le mettre à la poubelle et prendre un autre morceau. On peut le faire une fois que l'on a accepté la situation.

Il existe aussi un autre aspect. « C'est comme ça » nous conforte dans le *présent*, le seul moment qui existe et nous permet d'échapper à l'illusion du passé et du futur. C'est seulement dans le présent que l'on peut modifier quoi que ce soit. Si nous « vivons » dans le passé et le futur, nous percevons un monde qui n'existe pas vraiment. Ça n'est qu'un système de croyances. Comment pouvons-nous changer quoi que ce soit de cet état et à partir de cet endroit ? C'est impossible. Nous nous rendons impuissants. L'expression dit « c'est comme ça » et pas « c'était comme ça » ou « ce sera comme ça ». Le « est » représente le présent, l'instant précis et nous donne le pouvoir de changer « ce qui est » au moment même où tout peut être changé. Un jour, mon fils Jaymie est rentré assez malheureux, son équipe de foot avait perdu son match. « On aurait dû gagner ! Si seulement... » (On avait fait ceci ou cela). C'est vrai, mais ils ne l'ont pas fait. Ils ont perdu le match, et c'est ce qui est. Le coup de sifflet final vient de retentir. Le match est terminé, l'affaire est réglée. Pas besoin de se pencher sur ce qu'on aurait pu faire ou ne pas faire... si seulement, si seulement, si seulement. Nous avons le présent – ce qui est – alors, ou on l'accepte et on continue à avancer, ou on vit sur les regrets et la déception au sujet d'une chose qu'on ne peut pas changer. Le passé peut nous lancer dans l'avenir quand on commence à fixer son attention sur le prochain match et la façon dont il faudra jouer pour gagner. Cela peut gangrener une vie, rendre anxieux et nerveux quant au résultat, longtemps avant que le match ne se déroule. Est-ce qu'on va gagner ? Est-ce qu'on va perdre à nouveau ? Ça ferait deux défaites de suite. Oh, non ! Il existe un autre moyen, et c'est... le présent, maintenant. On a perdu et on l'accepte. Maintenant, il faut tirer un enseignement de cette expérience. On reprend le cours de sa vie sans plus de « si seulement ». On profite de l'instant présent sans ces fauteurs de trouble de passé et de futur. Sinon, qu'elle est l'alternative ? Ne pas profiter de l'instant ? Ça ne me paraît pas très amusant. Je pense que ce que je dis peut être résumé par cette célèbre « prière » :

Mon Dieu,
Donnez-moi la sérénité
D'accepter les choses que je ne peux pas changer.
Le courage de changer les choses que je peux changer
Et la sagesse d'en connaître la différence.

Je remplacerais volontiers « Dieu » par « Conscience », mais le thème reste le même. À moins que nous n'acceptions les choses que nous ne pouvons pas changer, ou que nous ne pouvons pas changer immédiatement, nous détruisons notre plaisir de l'instant. La formule : « C'est comme ça » peut s'exprimer différemment. Par exemple : « C'est comme ça, mais il faut faire quelque chose pour que ça change. Et puis il y a : « C'est comme ça et je ne peux rien faire pour le moment,

je dois donc accepter ce qui est ». Les deux expressions parlent de ce qui « est » et ont « la sagesse d'en connaître la différence ». Voici un poème qui dit :

Je ne peux pas prédire l'avenir,
Je ne peux pas changer le passé.
Le moment présent est ce que j'ai,
Et je fais comme si c'était le dernier.

Pourquoi moi ? Pourquoi nous ?

La vie ne nous donne pas toujours les bonnes cartes, comme vous avez dû le remarquer (du moins, de notre point de vue, bien sûr). Nous aimons certaines choses et d'autres nous déplaisent, et si nous ne traitons pas les deux comme des imposteurs, nous n'allons faire que rebondir émotionnellement entre le plancher et le plafond et finir par être battus par le processus. Mais jamais autant qu'au cours des mois et des années à venir, quand les fous jetteront leurs dernières cartes qui seront, évidemment, des atouts. S'inquiéter de ce qui pourrait arriver et ressentir de la frustration au sujet de la façon dont on a laissé faire, ne nous aidera pas à faire face. C'est comme ça. On ne peut pas changer le fait que nous sommes dans le pétrin. On ne peut pas dire non plus où cela va nous mener en nous concentrant seulement sur un « avenir » illusoire teinté de « Et si ? ». On ne peut changer que le présent, ce qui est, et non ce qui a été, ou ce qui sera. Ce qui « sera » ne change que si nous le changeons maintenant, principalement parce que le présent est l'univers métaphysique à partir duquel nous exprimons la réalité holographique. On ne peut pas changer « ici » sans d'abord changer « là ». Des questions ressortent de tout ça : pourquoi est-ce que ça nous arrive ? Pourquoi sommes-nous dans cette réalité alors que tout est en train de se dérouler ? Pourquoi ça t'arrive à toi et pas à moi, et à moi et pas à toi ? Pourquoi ta vie est-elle comme elle est et pourquoi d'autres vies sont-elles comme elles sont ? Répondez à ces questions et tout changera. En 1990, lors des premiers jours de mon voyage spirituel, une voyante m'a dit qu'« ils » avaient un message pour moi. « Ils » ont dit :

Le véritable amour ne donne pas toujours ce que l'on attend de lui, mais il vous donnera toujours le meilleur. Prenez tout ce que vous recevez, que cela vous plaise ou non. Réfléchissez à ce que vous n'avez pas aimé et essayez de voir pourquoi cela a quand même été nécessaire. Vous accepterez alors plus facilement.

L'acceptation est la clef. C'est comme ça. Encore une fois, je souligne que ça ne signifie pas consentir à une situation, mais seulement de savoir quand on peut la changer et quand on ne peut pas. Mais revenons à ces questions : Pourquoi ta vie est-elle comme elle est et pourquoi d'autres vies sont-elles comme elles sont ? Avez-vous dans votre vie des modèles d'expériences qui se reproduisent ? Que vous enseigne la vie sur vous-même ? « Pensez à ce que vous n'aimez pas et essayez de voir pourquoi c'est quand même nécessaire. » Des expériences parfois difficiles m'ont appris depuis longtemps que l'on peut changer sa vie en reconnaissant ce que la vie nous enseigne.

Dans les faits, c'est ce qu'une partie de vous dit à une autre partie de vous. Une fois que vous reconnaissez ce que vous dit votre expérience, dans ce que j'appelle le langage de la vie, l'expérience disparaît. L'expérience n'est pas une punition, il s'agit d'élargir sa perception et d'éliminer ce qui l'obstrue. Les situations auxquelles nous faisons face, les gens qui entrent dans notre vie, une vie qui s'écoule ou qui ne va nulle part, chaque chose nous en dit plus sur nous-mêmes et sur la direction que nous devons prendre. Pourquoi est-ce que je vis ça ? Pourquoi ma vie est-elle si emmerdante ? Pourquoi ces trucs sont-ils attirés dans mon champ d'énergie ? Une fois que l'apprentissage est lancé, on n'a plus besoin de l'expérience et elle se dissout, comme dans de l'éther. Ceux qui n'identifient pas le « pourquoi ? » sont destinés à vivre la même expérience indéfiniment jusqu'à ce qu'ils y arrivent. C'est compris maintenant ? Non. Je recommence. L'humanité dans son ensemble est sur le point de se voir proposer une occasion extrêmement stimulante d'identifier le « pourquoi ? » collectif – Pourquoi est-ce que c'est nous qui devons subir ce pouvoir fasciste ? La réponse ne sera pas la même pour tout le monde, mais pour une grande majorité, oui. Quand les gens auront mis ça au point, l'expérience sera terminée, elle ne sera plus nécessaire. Le but premier est d'abandonner le déni. C'est comme ça et nous pouvons remplacer ce à quoi nous faisons face. Je reviendrai au « pourquoi nous ? » collectif dans le dernier chapitre.

Dans le film *Matrix*, il y a cette scène extraordinaire où Morpheus dit la vérité à Neo sur la réalité illusoire qu'il croyait être réelle. L'élément déclencheur de la transformation personnelle de Neo est quand Morpheus dit ; « Tu es un esclave, Neo. Comme tout le monde, tu es né dans l'esclavage... né dans une prison que tu ne peux ni sentir, ni toucher. Une prison pour ton esprit. » Puis suit le choix que fait Neo de prendre la « pilule rouge » ; le fait qu'il accepte d'être un esclave mais de faire le choix d'être libre. C'est la décision que chacun doit désormais prendre. Pas demain, pas la semaine prochaine ou un mois en « r ». C'est aujourd'hui, maintenant, en cette minute. Ne ne pourrons pas supprimer le système de contrôle si un grand nombre de personnes n'est pas prêt à faire ce qu'il faut pour y arriver. Si les gens qui lisent ce livre ne se décident pas à s'y engager, alors ils auront perdu leur temps à lire le livre en entier. Ils en sauront simplement beaucoup plus sur leur propre prison, mais sans un engagement total pour la liberté collective ou individuelle, la porte de la cellule restera solidement verrouillée. Une fois que vous avez pris la décision de reconnaître l'esclavage dont vous êtes victime, et que vous vous impliquez pour retrouver votre liberté et celle des autres, tout change, si bien sûr la volonté est réelle et pas seulement des mots en l'air. Ce changement de perception et le désir de liberté changent l'état vibratoire de votre champ d'énergie et vous commencez à attirer vers vous les gens, les lieux, les expériences et la connaissance, afin de réaliser ce qui pour vous est devenu un engagement manifeste. Pas besoin d'organiser quoi que ce soit, cela se produit car les « semblables s'attirent ». Cela peut sembler s'exprimer comme une organisation, mais ce sont vraiment des connexions d'ondes énergétiques dans l'univers métaphysique, que l'on retrouve dans le « monde » décodé de forme holographique. La clef est de changer notre perception et nos attitudes afin d'établir ces connexions dans l'univers métaphysique qui s'expriment, elles-mêmes, comme des organisations synchroniques dans le royaume holographique. Tandis que nous sommes dans le déni ou la dissonance cognitive sur ce qui se passe, ou que l'on refuse de s'engager à garantir une liberté pour

tous, les connexions ne peuvent être faites et les choses restent comme elles sont. Ce n'est pas du nombrilisme ésotérique ; c'est la première marche, la plus importante aussi, qui mène au naufrage du système de contrôle.

Loin de l'esprit

Dans ce livre, j'ai commencé très tôt à parler de la différence entre l'esprit et la Conscience et ce thème nous a suivi au fil des pages. Ceci est particulièrement important lorsque nous examinons ce qui peut être fait de l'expérience humaine actuelle. Albert Einstein disait : « Aucun problème ne peut être résolu sans changer le niveau de conscience qui l'a engendré. » Il avait raison, et c'est ce que nous faisons. Nous utilisons notre esprit pour répondre aux problèmes qu'il nous cause. Platon disait : « Quand l'esprit pense, il se parle à lui-même ». Nous devons aller au-delà de l'esprit et rejoindre la Conscience, où nous pouvons sentir les réponses et savoir ce que chacun de nous peut et doit faire, si nous voulons sortir de ce cauchemar. Nous devons accéder aux niveaux de la perception, qui elle peut voir au-delà de ce qui se joue dans le royaume de l'illusion holographique. Nous n'avons pas à aller n'importe où pour enclencher cette connexion, elle fait partie de nous, elle est en communion avec nous. Nous devons éliminer les barrières mentales, émotionnelles et vibratoires qui nous empêchent d'« entendre » et de ressentir les niveaux étendus de notre perception. Ces barrières sont l'esprit, en circuit fermé, un fonctionnement en boucle, ça nous maintient dans les cinq sens, nous isole de la Conscience – ils nous manipulent comme un bloc d'argile vierge, afin que l'on fasse tout ce qu'ils désirent, en programmant l'empreinte dans l'univers métaphysique. L'esprit, en particulier celui du cerveau gauche, s'occupe de structure hiérarchique et de croyance rigide. Ce sont des réalités corps/esprit qui doivent cesser de dicter la perception humaine de soi et du monde. Voilà comment nous sommes arrivés à cet état qui ne va certainement pas nous laisser nous en échapper – « Aucun problème ne peut être résolu sans changer le niveau de conscience qui l'a engendré ». Une croyance rigide doit être pour commencer... religieuse, politique, raciale, culturelle, identitaire. Nous sommes appelés à transformer l'ensemble de nos sens de la réalité du plus bas au plus élevé, au tout ; du « pauvre de moi » à tout ce qui est ; de l'esprit à la conscience (figure 308).

Cela implique une réévaluation totale de notre perception du monde et de nous-mêmes et signifie la fin des cultes, des règle-

Figure 308

Quand nous brisons les programmes de la perception et de la répression et que nous nous souvenons qui nous sommes vraiment, nous nous connectons à nouveau à la Conscience. La matrice lunaire perd alors tout pouvoir sur nous et sur notre sens de soi et du monde. La société mondiale est structurée de façon à nous enfermer dans l'esprit.



ments, de la hiérarchie et de la structure. Mon père avait l'habitude de dire : « Les règles et les réglementations sont là pour guider ceux qui sont intelligents et pour faire obéir aveuglément les idiots ». Consentir aux règles et aux règlements, à la hiérarchie et à la structure est ce qui fait tenir la prison debout. Un petit nombre de personnes édicte les lois et contrôle la structure hiérarchique, tandis que la masse populaire, qui pourrait faire tomber le système en un jour, accepte tout ce que le système de contrôle lui demande de faire et de penser. Nous contribuons grandement à notre propre asservissement, et c'est plutôt une bonne nouvelle car cela signifie que nous avons le pouvoir de nous libérer.

Des esprits congelés

Dans la vie quotidienne, c'est dans les petites choses apparemment sans importance que l'on peut voir où le monde se dirige collectivement et à quel point la mentalité de « la règle, c'est la règle » et du politiquement correct, est intégrée à la société. Il y a quelques années, nous étions mon fils Jaymie et moi, en voiture et nous allions assister à un match de foot dans le sud de l'Angleterre. Nous avons eu besoin de faire pipi. Rien de plus naturel ; on boit de l'eau, on l'évacue. Tout le monde a besoin de faire pipi sinon c'est l'explosion. C'est une de ces choses qui nous relient tous les uns aux autres que l'on soit prince ou manant, riche ou pauvre. Même la reine d'Angleterre, avec tout son pouvoir et ses richesses, doit aller faire pipi. Il doit bien y avoir une grande maîtresse du pot de chambre pour administrer les flux royaux au son des canons.

« On voudrait faire pipi ! »

Signal musical : Alléluia ! Alléluia !

La réplique du commentateur s'exprimant à voix basse : « Et maintenant, conformément à la tradition ancestrale, Sa Majesté s'approche, tête baissée, vers la grande maîtresse du pot et commence son voyage sacré dans les couloirs en direction des cabinets royaux. Elle salue l'assemblée de courtisans qui lui font une haie d'honneur. Ces derniers s'inclinent et l'encouragent pour les efforts à venir. Vive la reine !

Pour le commun des mortels il suffit de trouver un endroit, pas besoin de flagorneurs en per-ruques et en haut-de-chausses, marchant au pas de concert, mais cela peut ne pas être si évident quand on a affaire à des personnes qui ont des neurones en moins et une dépendance à « la règle, c'est la règle ». Jaymie et moi étions sur l'autoroute quand le besoin s'est fait sentir et nous sommes sortis de l'autoroute pour entamer une recherche de 25 minutes au milieu de rues résidentielles d'un lieu-dit Eastleigh dans le Hampshire – jusque là ça ressemblait à une oasis au milieu du désert... une station service et un magasin du nom de « Alldays » sur Passfield Avenue. Cependant, ça n'était pas l'avenue du besoin fréquent d'uriner. Jay, à ce moment-là, gigotait plus qu'il ne parlait, et la situation avait atteint, si je puis m'exprimer ainsi, une phase aiguë. Il s'est précipité dans la boutique tandis que je faisais le plein. Une minute ou deux plus tard, il était de retour. Ils disent qu'ils n'ont pas de toilettes », a-t-il dit. Je suis entré dans la boutique pour payer l'essence et essayer de leur faire comprendre que nous avons un cas d'urgence au département

pipi. Derrière le comptoir se trouvaient deux adolescentes qui malheureusement avaient échoué au titre de « Cerveau de Grande-Bretagne ».

– Excusez-moi. Mon fils a vraiment besoin d’aller aux toilettes. En avez-vous qu’il puisse utiliser ?

– Non, nous n’en avons pas.

– Et vous, vous allez où alors ?

– Aux toilettes pour le personnel.

– Donc vous avez des toilettes ?

– Ouais, mais pas pour les clients.

– D’accord. Mais ça devient urgent pour mon fils, pouvez-vous faire une exception ?

– Non, c’est interdit. Vous avez des toilettes au centre sportif, en bas de la rue.

J’ai demandé à voir le responsable, et c’est une gérante qui est entrée en scène, une dame qui faisait une moue comme si elle avait mangé du citron, ou comme l’aurait dit mon ancienne belle-mère, avec « une face de cul ». Elle mesurait à peine 1,50 mètre, mais elle se débrouillait pour me toiser, ce qui pour moi semblait un vrai exploit, mais elle semblait avoir eu beaucoup d’occasions pour s’entraîner.

– Quel est le problème ? demanda notre mangeuse de citron.

– Mon fils a une envie pressante et on m’a dit que vous aviez des toilettes pour le personnel. Peut-il les utiliser, s’il vous plaît ?

– Non.

– Pourquoi ?

– C’est contre le règlement.

– Vous pouvez-vous lui laisser utiliser les toilettes par simple humanité, comme un être humain qui aide un autre être humain qui a des problèmes ?

– Non. Si je le fais pour un, je devrais laisser tous les autres y aller.

Tel est le « raisonnement » de l’esprit inconscient et insensible : si vous faites une exception dans des circonstances extrêmes, vous ouvrez, en quelque sorte, les vannes (c’est approprié dans ce cas) à une longue file de gens disant : « Il a pu y aller, alors nous aussi ». Les esprits asservis par les règles sont énergétiquement gelés et ils ne peuvent pas s’adapter à un changement de situation. Si ce n’est pas noir, c’est forcément blanc, il n’y a rien entre les deux. Ils n’utilisent que deux réponses potentielles : « oui » ou « non », conformément au règlement. J’imagine que c’est le système binaire de charges électriques du marche-arrêt. Ce qui ressort de ce bref échange à la station service, c’est la façon dont le système contrôle la population (ceux qui ont choisi de rester dans leur état comateux), de la même manière que les programmes informatiques contrôlent les robots. Par exemple, la règle inviolable consistant à dire que « seul le personnel peut utiliser les toilettes » n’est pas différente d’une instruction codée d’un logiciel ou dans la robotique. On appuie sur le bouton et le programme se met en route : « Je... suis... un... Da...lek⁹⁷...seu...le...ment...per...so...nnel...uti...liser...toi...le...ttes...ex...ter...mi...ner...ex...ter...mi...ner... »

97 Dalek : espèce d’extraterrestre de la série télévisée britannique *Doctor Who*, diffusée de 1963 à 1989 sur BBC One.

Le logiciel qui contrôlait les actes de cette dame était le règlement de la société « Alldays », et tout comme un robot, elle ne va pas s'écarter du programme, quelles que soient les circonstances. Son esprit ne lui appartient plus, il appartient au règlement, à la société qui n'est rien de plus qu'un agent du système. Qui plus est, aucune des personnes qui faisaient la queue derrière nous n'a dit : « Allez, laissez ce garçon utiliser les toilettes, ne soyez pas stupide. » Ils ont juste demandé si on en avait encore pour longtemps. Aucune empathie, aucune humanité pour une personne en difficulté. C'était une scène de film de science-fiction comme dans *Matrix* ou dans *Les Femmes de Stepford*. N'y avait-il derrière nous aucune personne consciente ? Il semblerait que non. Pour qui que ce soit de conscient la situation était simple. Il y avait un jeune homme avec un besoin urgent de se rendre aux toilettes, il y avait des toilettes (adéquation parfaite), mais l'esprit asservi ne sait pas faire simple. Le monde est un royaume complexe de règles et de règlements que l'esprit doit suivre et auxquels il doit obéir. À moins que les règles indiquent que la situation est simple, c'est rarement le cas, c'est comme ça que ça marche.

J'assistais à un match de football de l'équipe de Jaymie. Je me tenais près de ses buts et je le prenais en photo alors qu'il se préparait. Encore une fois, une chose toute simple, l'histoire d'un père qui prend son fils en photo. Mais pas si simple pour ceux qui vivent au Pays imaginaire. C'est un endroit où l'on ne prend jamais de photos de son propre enfant, sans demander la permission aux parents des autres joueurs sur le terrain. Ces joueurs peuvent se trouver en arrière-plan sur la photo. L'arbitre du match, qui doit sûrement travailler à « Alldays », est venu vers moi et m'a dit qu'il était interdit de prendre des photos sans la permission des parents de tous les joueurs (la plupart n'assistant pas au match).

– Je prends mon propre fils en photo, lui dis-je. Je ne vois pas où est le problème.

– La *Football Association* (fédération anglaise de football) a décrété qu'aucune photo ne devait être prise sans la permission des parents, pour prévenir la pédophilie.

– Mais c'est mon fils !

– Désolé, mais c'est le règlement.

Après, j'ai eu droit à tous les classiques du genre : « Je n'y peux rien, je ne fais que suivre le règlement. » En fait, monsieur, il y a quelque chose que vous pouvez faire : utiliser votre cerveau et prendre la situation pour ce qu'elle vaut. L'arbitre est resté près de moi alors que je prenais Jaymie en train de s'échauffer avant le match – il savait que c'était mon fils. Mais non, le règlement c'est le règlement, mon gars, je n'y peux rien, je ne peux pas faire d'exception. Lors d'un autre match, je filmais Jaymie sur un terrain près de chez moi et là, tout le monde savait qu'il s'agissait de mon fils, y compris l'arbitre qui a arrêté le match pour venir vers moi au pas de course, et me dire que je devais arrêter de filmer car je n'avais pas la permission de tous les parents. L'homme en noir m'a dit que si je n'arrêtais pas je devrais quitter le terrain. Je lui ai répondu qu'il pouvait me dire ce qu'il voulait, mais que je n'avais l'intention d'aller nulle part ailleurs et que je n'allais pas arrêter de filmer. Je l'ai invité à ne pas se montrer aussi stupide. Je lui ai aussi demandé de me donner sa pointure et de me dire combien de fois il avait changé ses lacets, car j'avais besoin de ces informations pour la base de données du gouvernement. Il s'est enfin dégonflé et est retourné arbitrer

le match. J'ai pu continuer à filmer. On n'est quand même pas obligé de subir cette connerie, alors pourquoi le faisons-nous ?

Le règlement c'est le règlement

Lorsque quelques-uns souhaitent contrôler tous les autres, il faut que certains individus de la masse entière de la population fassent respecter les règles qui donnent au petit nombre le contrôle dont il a besoin. Il n'y a jamais assez de manipulateurs, connaissant le plan, pour faire la police et parquer la population. Ils doivent donc faire appel à des individus issus de la population pour faire la police et parquer les autres. Pour ce faire, ils doivent mettre en place une mentalité de stricte réglementation, appliquée par des personnes qui reconnaissent le droit à la libre pensée à des gens qu'ils n'ont jamais rencontrés et dont ils n'ont probablement jamais entendu parler, des gens qui ont édicté les règles pour quelque situation que ce soit. Ces groupies du règlement font preuve de non conscience manifeste, sans eux la population ne pourrait pas être sous le contrôle d'un petit nombre. Les personnes de ce genre portent presque toujours un uniforme, l'« expression » physique de l'*uniformité* qui existe entre leurs deux oreilles. On a le même aspect et on suit les mêmes ordres (sauf d'honorables exceptions). Je perçois encore plus clairement le fossé qui se creuse entre ceux qui se réveillent de leur transe et ceux qui s'y enfoncent encore plus profondément. Dans la petite ville où j'habite, j'observe les zombies en uniforme, avec leurs vestes de mafieux fluorescentes, exercer leur métier de robot, le règlement en main et dans la tête. Grâce à des organisations comme *Common Purpose*, le système fabrique ce que j'appelle des « radars sur pattes ». Les milliers de radars disséminés en Grande-Bretagne n'ont aucune appréciation. Que vous conduisiez légèrement au-dessus de la vitesse autorisée sur une route déserte à minuit ou que vous conduisiez à la même allure en pleine circulation un midi, le radar vous flashe. Même traitement pour deux situations différentes. Voilà ce que le système demande à ses robots en uniforme. Pas d'appréciation, aucun jugement personnel, simplement une obéissance aveugle. Des radars sur pattes. On a eu une fois dans ma ville, un type charmant qui surveillait le stationnement. Il faisait son métier avec bonne humeur et avait un grand sens de l'humour. Si vous vous gariez mal pour une minute ou deux, mais que ça ne gênait personne, ou que vous alliez simplement retirer de l'argent à un distributeur, il disait : « D'accord, mais faites vite. »

Tout allait bien, mais il a été mis à la porte car il ne mettait pas assez de contraventions. Alors son remplaçant est arrivé. Il se prenait pour John Wayne et se contentait de distribuer des contraventions aux automobilistes. L'atmosphère a changé comme le nombre de contraventions décernées, car la Conscience avait été remplacée par un esprit sous forme de logiciel. Aujourd'hui, dans ma ville, il y a quatre ou cinq robots en uniforme qui font le même travail et qui ont remplacé un homme qui faisait son boulot avec bon sens. C'est partout pareil, on emploie des gens pour faire respecter l'État orwellien en constante expansion. Plus on impose de lois, plus on a besoin d'esprits robotisés pour les faire appliquer froidement. Ils ne sont rien de plus que des pièces du rouage, tournant en rond sans aucune pensée, ni aucun jugement, jusqu'au jour où ils sont rem-

placés par de nouveaux esprits robotisés qui feront exactement la même chose. La dernière chose que souhaite le système ce sont des gens en uniforme, ou dans les administrations, pleinement conscients et pouvant faire face aux situations avec équité, justice, empathie ou simple bon sens, des gens qui ne s'arrêtent pas à des idées préconçues et à des lois fourre-tout. C'est comme ça que nous devons être. Cela donnerait un monde différent, plus libre, si nous arrêtons de dire « le règlement c'est le règlement » et si nous commençons à considérer chaque chose avec équité, justice, empathie ou simple bon sens. Nous sommes la Conscience Infinie, pas une extension d'un règlement sorti d'un ordinateur. La mentalité de réglementation est l'expression de l'esprit et c'est seulement en allant au-delà de ça que nous pourrions nous ouvrir à la Conscience.

Une « liberté » frauduleuse

Presque tout le monde peut dire qu'il croit en la liberté, pourtant ça n'est pas le cas. Les gens croient en leur version de la liberté, qui en général n'a rien à voir avec la liberté. C'est très important. Si nous ne savons pas ce qu'est vraiment la liberté, comment pouvons-nous être sûrs de ce que c'est ? La plupart des gens ont peur de la liberté, au vrai sens du terme, car cela veut dire que les personnes avec lesquelles ils ne sont pas d'accord, dont ils condamnent le style de vie, ont les mêmes droits qu'eux. L'histoire qui suit résume bien ce que je raconte. Je me trouvais dans un hôtel en Suède. Un matin, je suis sorti de mon lit me remettant d'un décalage horaire car j'avais fait un long vol depuis l'Amérique, et je me demandais bien où j'allais pouvoir trouver l'énergie pour tenir huit heures de conférence deux jours après. Je passais, très lentement, mes emails en revue et là j'ai ouvert un message d'une dame qui m'envoyait un ultimatum. Hein ? Je me suis frotté les yeux et j'ai lu encore une fois. Quoi ? « Je suis furieuse », disait la dame, et j'ai eu l'impression qu'elle était souvent « furieuse » et pour beaucoup de choses. Elle voulait que je condamne la BBC pour avoir permis à des fascistes de s'exprimer sur leurs ondes, disait elle, ou sinon elle annulait son abonnement à ma newsletter. Comme je ne reçois d'ultimatum de personne, j'ai répondu qu'il valait mieux qu'elle se désabonne, notamment parce qu'elle n'avait pas compris où je voulais en venir, donc je ne voyais pas quelles étaient ses motivations pour lire mes articles. Je vous remets dans le contexte. J'ai à moitié compris, lors de mes escales dans les aéroports américains, en regardant un peu CNN, que la BBC avait déclenché un tollé en Grande-Bretagne en invitant Nick Griffin, le leader du parti d'extrême droite (British National Party), dans son émission politique hebdomadaire, *Question Time*. Ce parti, le BNP, limitait jusque là le nombre de ses adhérents aux « ethnies autochtones britanniques ». Pour ce parti et son monde idéal, la Grande-Bretagne est réservée aux blancs seulement et il prône un retour volontaire dans leur pays d'origine de tous les immigrants et leurs descendants. Je doute fort de la signification du mot « volontaire » si jamais ce parti arrivait au pouvoir, ce qui ne se produira jamais. Il n'est pas destiné à arriver au pouvoir dans la perspective de l'objectif général. Il est censé être une polarité de droite servant à jouer contre la polarité de gauche pour diviser pour mieux régner et détourner l'attention. Cela permet au vrai pouvoir fascisto-communiste, représenté par les principaux partis

politiques et l'Union européenne, d'avancer sans être contestés. Le BNP est dirigé par Nicholas John « Nick » Griffin, un diplômé de Cambridge élevé dans des écoles privées. Il a forgé sa réputation en tant que leader du parti surtout quand il a été élu, avec un autre membre du parti, au poste de député européen, en 2009. Ce succès électoral a conduit la BBC à l'inviter à un débat politique qui porte le nom de *Question Time*. Et c'est là ... que les ennuis ont commencé.

La dame qui m'avait envoyé le courrier électronique faisait partie des milliers de personnes ayant condamné la BBC pour avoir invité un « fasciste » dans leur émission. Mais le fait que, depuis la création de l'émission *Question Time* des fascistes déguisés en ministres et en députés de l'« opposition », sont intervenus, a été largement ignoré, comme d'habitude. Ma correspondante a été assez aimable jusqu'à ce que je remette en doute sa position, et là, eh bien, elle n'a plus du tout été aimable. Pas de problème, je connais la musique. J'ai déjà dit que l'on devient comme celui que l'on combat, et là, c'est un très bon exemple. La dame a parlé de la nécessité de réduire Griffin au silence et de lui interdire de s'exprimer sur la BBC afin de protéger la « liberté et la démocratie », comme si on était libre et qu'on vivait en démocratie. Si l'on croit que la « liberté et la démocratie » sont menacées par un petit parti politique, alors on n'a pas compris grand chose. Le gouvernement britannique et le Parlement, de connivence avec l'Union européenne, sont en train de démolir jour après jour les fondements de la « démocratie » qui, de toute façon, a des défauts fondamentaux et puis elle a disparu depuis longtemps, si tant est qu'elle ait jamais existé. Le système n'a pas besoin de Nick Griffin, ni du BNP, pour supprimer la liberté, il se débrouille très bien sans eux, merci. J'ai demandé à la dame, comme je l'aurais fait pour d'autres protestataires, si elle avait fait campagne pour que Tony Blair ne passe plus à *Question Time* et dans d'autres émissions politiques. À lui tout seul, Blair est responsable du massacre de plus d'un million de personnes en Irak (si l'on prend l'estimation la plus faible). Si on interdit au BNP de passer à la télé, pourquoi pas à lui ? Pourquoi ne pas aussi interdire le cabinet britannique qui a soutenu des guerres préfabriquées, des destructions et des conquêtes en pays étrangers ? Pourquoi ne pas interdire le Premier ministre Gordon Brown qui, avec Blair et Clinton, a imposé des sanctions à l'Irak dans les années 1990, qui d'après les chiffres de l'ONU, ont coûté la vie à un demi million d'enfants irakiens ? C'est sans fin. Si l'on interdit de s'exprimer à tous ceux avec qui nous ne sommes pas d'accord, dans quel monde de liberté allons-nous vivre alors ? La dame a répondu à mes questions d'une façon très virulente et m'a signifié qu'elle avait appelé à ce que Tony Blair soit jugé comme criminel de guerre. Mais ça, des milliers de personnes l'ont fait, et puis ça ne répondait pas à ma question. Je lui ai demandé si elle avait fait campagne pour que Tony Blair n'ait plus le droit de passer sur la BBC, comme elle l'avait fait pour Griffin. Réponse : Non. Mais pourquoi ? Griffin dirige un parti où les gens sont bourrés de préjugés et veulent voir tous les gens de couleur rentrer dans leurs pays d'origine, mais ils n'auront jamais l'opportunité de pouvoir le faire. Blair a menti effrontément pour envoyer les « boys » tuer et mutiler des millions d'innocents « de couleur » en Irak et en Afghanistan, et provoquer de terribles malformations chez les nouveaux-nés pour plusieurs générations, à cause de l'uranium appauvri contenu dans les armes qu'ils utilisaient sur la population. Qui des deux est le fasciste le plus dangereux ?

Être comme ce que l'on condamne

Ces arguments sont ceux des défenseurs de la censure comme le fait de « défendre le BNP ». Leurs esprits ne calculent que de cette façon, alors que ce que je fais c'est défendre la liberté d'expression pour tous, eux y compris. Nous avons besoin de calme et non de la « fureur » moralisatrice qui permet de tout savoir et tout dire à tort et à travers. Cela brouille l'esprit et empêche les gens de devenir le miroir de ce qu'ils prétendent combattre. Qu'ont fait les nazis en Allemagne ? Ils ont systématiquement annihilé les réunions publiques des groupes d'oppositions qui les empêchaient de mettre en avant le plan nazi et ils ont interdit toute opposition à partir du moment où ils ont été au pouvoir. Ils ont soumis aux autodafés des ouvrages dissidents qui prônaient une autre façon de voir la vie et la société. Et que veulent faire les « antinazis » ? Euh, exactement. « Nous croyons en la liberté – Qu'on le fasse taire ! » Le mot « pathétique » n'est pas assez fort. L'homosexualité ne me pose pas de problème si c'est la façon de vivre que l'on a choisie, par contre, Nick Griffin a déclaré dans *Question Time* que de voir deux hommes s'embrasser le « répugnait ». Maintenant, si j'ai le droit de trouver l'homosexualité naturelle, pourquoi Nick Griffin n'aurait-il pas le droit de la trouver répugnante ? La liberté, c'est ça. Qu'allons-nous faire ? Lui mettre la tête dans un étau jusqu'à ce qu'il se repente ? Si les musulmans ont le droit de dire que l'islam est la seule vraie religion et qu'ils ont été choisis par « Dieu », pourquoi Griffin n'aurait-il pas le droit de dire que l'islam est « une religion rongée par le mal », comme il le fait ? Il en va de même avec la religion juive. Je ne comprends pas. Ces gens ont-ils la moindre notion de ce qu'implique vraiment la « liberté » qu'ils prônent ? La liberté, ça implique que les autres ont le droit de dire des choses qui ne vous conviennent pas. Oh mais bien sûr, il existe une différence entre les « fascistes » qui veulent interdire et brûler et les « antifascistes » qui veulent interdire et brûler. Les « antifascistes » ont raison et parce qu'ils ont « raison » et qu'ils ont la morale de leur côté, ils peuvent décréter ce qui est interdit et ce qui ne l'est pas. Ahhh ! Mais c'est exactement la façon de faire des fascistes ! Miroir, miroir sur le mur...

Certains de ces censeurs autoproclamés ont fait campagne il y a des années pour interdire mes conférences en raison du fait que j'étais apparemment raciste. Qu'en savaient-ils ? Quelqu'un le leur a dit. Et lui, qu'en savait-il ? Euh... Quand ils ont été invités à mes réunions et qu'on leur donnait l'occasion d'entendre mon point de vue, c'est-à-dire que le racisme est non seulement horrible mais culmine aussi au sommet de la stupidité, ils ont refusé de venir. La vérité ne les intéresse pas. Ils ne font aucune recherche. Ce qu'ils veulent c'est imposer leur propre sens de la pureté et de l'autosatisfaction. En 2009, à Santa Fe, il y a eu quelques appels de la part de certains pour interdire ma prestation sous prétexte que j'étais un « néo nazi ». On m'a accusé de ce genre de choses alors que je passe mon temps à dire que nous ne sommes tous qu'une seule Conscience éternelle faisant des expériences différentes et que, par conséquent, le racisme est ridicule. J'ai bavardé avec un homme charmant quand j'étais en Suède et il m'a prié de l'excuser, parce qu'effectivement il avait pensé pendant des années que j'étais « raciste ». Pourquoi a-t-il pensé ça ? Parce que quelqu'un le lui avait dit. L'objectif de ceux que j'appelle les robots radicaux ou les anonymes du jardin d'enfant, peuvent dire le contraire de ce qu'ils revendiquent, comme ils l'ont fait avec moi, mais qui s'en soucie ? « J'ai montré à moi-même que j'étais une personne pure

et bonne. Rien d'autre n'a d'importance. » On se sert des robots radicaux comme d'un instrument à cordes et ils sont utilisés par le système même qu'ils prétendent mépriser. Pourquoi est-il si difficile de débattre avec ceux qui pensent différemment, même si leurs idées nous semblent extrémistes ? Il existe des lois contre l'incitation à la violence, on sait alors de quoi il retourne. Nous devons fournir l'information et avertir ceux avec lesquels nous ne sommes pas d'accord qu'ils vont y être exposés. Si nous n'agissons pas de cette façon, que va-t-il se passer ? C'est facile d'interdire, d'interdire, d'interdire. Pourquoi ne pas donner publiquement son avis par le pouvoir des arguments et des preuves ? Non, non, c'est trop difficile. Mieux vaut interdire, briser et tout le reste. Pourquoi se fatiguer à débattre alors qu'il suffit d'un simple slogan sur une banderole et de crier à tue-tête ? Et puis il y a trop à débattre. Aussi étrange que cela puisse paraître au BNP et à ses opposants, le monde n'est pas noir et blanc. Quoi ? Non, il existe d'incroyables nuances de gris. Je vous jure !

Les mêmes droits pour tous

Le BNP serait ravi, par exemple, de voir une Grande-Bretagne entièrement blanche. Moi non. J'adore la diversité de couleurs de croyances et de cultures, et nous perdriions quelque chose de fondamental si le Royaume-Uni retournait à la culture unique d'autrefois, celle de mes souvenirs d'enfance. De nouveau, les nuances de gris. En Grande-Bretagne les ghettos asiatiques où les blancs n'osent pas s'aventurer, sont aussi scandaleux que les zones peuplées de blancs où les asiatiques n'osent pas s'aventurer. Où est la différence ? Il n'y en a aucune mais les autorités et les robots radicaux en trouvent une en condamnant les zones interdites aux blancs tout en étiquetant de « raciste » toute personne qui se plaint de la version asiatique. Il n'y a pas de structure plus raciste sur la planète que celle du système de castes des Indiens. Ceux au plus bas de la structure, « les intouchables » sont considérés pire que de la vermine. Et ils prétendent taxer les autres de « racistes » ? Pourtant ils le font eux-mêmes. Et pour occulter ce racisme, on vous fait devenir « raciste » dans *Le Meilleur des mondes*. Pas besoin d'être blanc pour être raciste, vous savez. Ce n'est pas dans les gènes. Pourtant on le dirait, vu la manière dont la loi est appliquée. Si on ne veut pas que des partis comme le BNP apparaissent, alors on doit soutenir l'équité et la justice pour tous, peu importe la couleur de la peau, la croyance et la culture. Oui, et même pour les *blancs*, quand on y pense. Ce qui, ironiquement, alimente le soutien pour le BNP, c'est la frustration que ressentent des millions de Britanniques qui ne se sentent plus le droit d'exprimer leurs propres sentiments au sujet de leurs propres communautés et leur propre pays, sans être traités de « racistes », ou qui souvent aujourd'hui font face à des accusations criminelles de la part de la police de l'esprit. Qu'est-ce que vous voulez que ça donne quand des blancs sont accusés pour avoir dit des choses que les autres ont le droit de dire en toute impunité ? Plus les robots radicaux s'agiteront contre l'émergence d'un parti comme le BNP, plus on peut être sûr que la frustration perdurera et favorisera la montée de ce parti. Mais pour voir tout cela, les gens doivent être conscients, oui, il faut être conscient pour voir les différentes nuances de gris et ce qu'elles impliquent et ceux qui sont trop sûrs d'eux ne sont jamais conscients. J'ai cru tomber sur la tête quand j'ai lu un article

dans le journal des robots radicaux, *The Guardian*, au sujet de la mafia et des gangs turcs. On considère qu'ils sont en passe de devenir l'organisation criminelle la plus meurtrière opérant au Royaume-Uni, car ils cherchent à « gagner une violente bataille pour contrôler les plusieurs millions de livres sterling du marché britannique de l'héroïne ». Un paragraphe disait :

Les gangs africains avaient acheté de l'héroïne aux trucs et se sont mis à leurs côtés lors d'une dispute contre un gang antillais de Lambeth, qui avait tenté de s'immiscer dans le marché de la vente de l'héroïne.

Est-ce que tous les Africains de Grande-Bretagne sont des tueurs et des dealers ? Non, bien sûr que non. La grande majorité aspire à une vie paisible, comme tout le monde. Et les Turcs, alors ? C'est la même chose pour eux. Et les Antillais ? Pareil. Est-ce que les blancs ne vendent pas de drogue et ne tuent pas des gens ? Bien sûr que si. C'est justement de cela qu'il s'agit. *Il n'est pas question de couleur de peau, mais de force de caractère.* Les vrais racistes sont souvent ceux qui prétendent être « antiracistes » car ils sont plus conscients que n'importe qui des différences raciales. Cela les obsède. Là où je vois la Conscience chez un noir, un asiatique ou autres, ils ne voient qu'une minorité refoulée en raison de la couleur de la peau. Les blancs aussi peuvent être refoulés. En fait, nous sommes tous refoulés dans ce clivage racial préfabriqué, qui n'est mis en place que pour diviser pour mieux régner et qui nous empêche de nous unir pour arrêter l'asservissement de tous, des noirs, des blancs, des bleu ciel ou des roses. Nous devons mettre l'accent sur ce qui nous unit tous : le système de contrôle qui cherche à nous asservir, quelle que soit notre race, notre religion, notre tendance politique ou nos revenus.

Autre chose... Je dis depuis des années que le véritable motif de l'immigration dans le monde, notamment la suppression des frontières dans l'Union européenne, est la destruction du sentiment d'identités nationale et culturelle. Ce plan vise à exploiter autant les populations autochtones que les émigrés. Beaucoup de gens viennent en Grande Bretagne parce que l'Empire britannique et la « civilisation occidentale » qui a suivi, ont exploité impitoyablement les pays en voie de développement, laissant place à la corruption qui a répondu aux intérêts occidentaux, et parce que leurs pays sont tellement ruinés financièrement qu'aucune opportunité n'est possible. Comme je l'ai dit, le but prévu de longue date est l'avènement d'un gouvernement mondial qui superviserait les super États comme l'Union européenne, qui eux, à leur tour, dirigeraient les régions planifiées pour remplacer les pays et nations que nous connaissons aujourd'hui. Pour ce faire, ils ont cherché à anéantir le sens unique de culture ou de nation, en ouvrant les portes à un grand nombre d'autres cultures et d'autres nations, jusqu'à ce que la société devienne un cocktail de cultures concurrentes, n'ayant aucun sentiment d'identité nationale. Il se passe la même chose aux États-Unis. On en a eu la confirmation en 2009 avec les révélations de l'ancien premier ministre Tony Blair (sioniste Rothschild) et avec le ministre de l'Intérieur, Jack Straw (sioniste Rothschild), qui ont conspiré pour laisser une immigration massive entrer dans le pays afin de « changer pour toujours les origines culturelles britanniques ». Ceci a été révélé par Andrew Neather, qui travaillait pour Straw quand il était ministre de l'Intérieur et qui rédigeait les discours de Blair. Jonathan Portes, qui est à l'origine de cette politique d'immigration de masse a été le rédacteur de discours de

Gordon Brown, le Premier ministre britannique à l'heure où j'écris. Blair, Straw et Brown sont tous des Illuminati de la Société des Fabiens, société qui travaille depuis 1884 à anéantir la culture britannique et son identité propre, la laissant être engloutie dans une dictature européenne et mondiale. Andrew Neather a également révélé que s'ils veulent arrêter l'immigration planifiée, chacun de ses opposants, y compris le parti conservateur rival, serait taxé de raciste. Qui a tout fait pour qu'on en arrive là ? Ceux qui manifestent avec leurs pancartes pour exiger que la BBC interdise à Nick Griffin de participer à un débat politique. Ce sont des marionnettes sans jugeote, aveugles et mal documentées.

Straw, l'homme de paille

Une autre chose étrange : on connaît une des personnes qui a participé à *Question Time* avec Nick Griffin pour condamner son « racisme ». C'est Jack Straw et sa politique d'immigration calculée, conçue pour exploiter les immigrés autant que les autochtones. Le bien-pensant, le moralisateur, celui qui condamne ceux qui disent que l'immigration est allée trop loin. Étudions un petit peu Jack Straw, le plus vite possible, en ce qui me concerne. C'est un homme venu des profondeurs, qui porte un costume noir et qui fait tout ce que ceux qui sont dans l'ombre lui disent de faire. Par conséquent, il a été nommé à plusieurs postes à responsabilité au gouvernement alors qu'on ne le laisserait même pas entrer dans un vide grenier. Il a servi les Rothschild, ses maîtres, quand il faisait partie du gouvernement travailliste de Blair, qui a gagné les élections de 1997, et dans tous les postes qu'il a occupés, il a représenté un danger pour la justice et la liberté. C'est d'ailleurs pour cela qu'on l'a nommé. De 1997 à 2001 il a été secrétaire d'État et a supervisé l'anéantissement des libertés et des libertés publiques ordonné par Blair. C'est lui qui a introduit en 2000 le *Regulation Investigatory Powers Act* orwellien (réglementation des pouvoirs d'enquête) et a proposé de limiter le recours aux jurys populaires. Straw a rejeté une demande d'asile politique d'un homme fuyant le régime de Saddam Hussein, en 2000. Il lui a dit : « Nous avons foi en l'intégrité du processus judiciaire irakien, et si vous n'avez rien fait de mal, vous n'avez aucune inquiétude à avoir. » Oui, il a vraiment dit ça. Ensuite, il est devenu ministre des Affaires étrangères, de 2001 à 2006. À temps pour être au cœur des événements du 11 septembre et de l'invasion de l'Irak et de l'Afghanistan. Straw, soi-disant porte parole du gouvernement sur la politique étrangère, a menti et a affirmé, comme Blair l'a aussi fait, que l'Irak détenait des « armes de destruction massive » pour justifier l'attaque dévastatrice contre la population civile iraquienne. Il est devenu grand chancelier d'Angleterre et « ministre de la justice » (quelle ironie !) et une de ses décisions a été de bloquer, en vertu de la loi sur la liberté de l'information, la publication des procès-verbaux des réunions du gouvernement la veille de l'invasion de l'Irak, à laquelle il était lui-même impliqué. Straw a également supervisé la politique choquante visant à retirer les enfants à leurs parents par l'intermédiaire de « tribunaux des affaires familiales » et à les placer dans des familles d'accueil pour des motifs plus que scandaleux. Cet homme est un menteur, un tricheur, un homme à tout faire des Illuminati et une des personnes les plus impliquées dans les massacres perpétrés en Irak

et en Afghanistan. C'est lui aussi qui a introduit un État policier orwellien. Qu'ont dit sur lui les robots radicaux qui manifestaient contre Nick Griffin ? Qu'ont-ils dits du fait qu'il ait participé à la même émission que Griffin ? Rien. Que dalle. Silence total. Pourquoi qui que ce soit se sentirait concerné par le fait que l'humanité est manipulée par des forces extérieures, menant à une dictature fascisto-communiste, quand on est tout à fait capable de construire une dictature sans que l'on nous y aide ?

Il nous faut éliminer la cause du problème. Nous sommes divisés et dirigés par des distorsions politiques, de classe, de race et de religion. Cela doit cesser sans quoi très bientôt la tyrannie mondiale nous divisera et nous dirigera pour de bon. Nous devons exiger notre droit à la liberté d'expression et devons, avec la même force, exiger les mêmes droits pour ceux avec qui nous ne sommes pas d'accord. Si une seule personne n'a pas le droit de donner son opinion, alors personne d'entre nous ne l'a. Nous n'avons pas la liberté d'expression, seulement le « droit » de dire des choses pouvant être acceptées par l'État et l'opinion publique. Où est la liberté dans tout ça ? Les robots radicaux qui hurlent leurs slogans sur la liberté s'opposent en réalité à la liberté, comme ils l'ont montré lors de l'épisode avec Nick Griffin. On retrouve cette mentalité partout dans le monde. Nous devons défendre les droits et les libertés de chacun, pas seulement les droits de ceux qui sont de notre avis, parce que c'est comme ça que nous en sommes arrivés à la situation actuelle, et ce n'est pas en refaisant la même chose que l'on va s'en sortir. Si vous faites ce que vous avez toujours fait, vous n'obtiendrez que ce que vous avez toujours obtenu.

Se déconnecter de « l'esprit de la Lune »

Ces comportements collectifs de conflit, de division, de concurrence et de réactions émotionnelles nous sont apportés par la matrice lunaire, via le cerveau reptilien et il est vital que l'on se déconnecte de son influence. Pour briser le contrôle de l'esprit de ruche, nous devons faire ce pourquoi l'esprit de ruche est programmé à nous empêcher de faire. Nous pouvons contourner le système en refusant collectivement de faire ce que l'esprit de ruche veut que nous fassions. Ce faisant, nous nous déconnectons de façon vibratoire de la fréquence de l'esprit de ruche. Premièrement, nous devons mettre fin à la réaction émotionnelle et commencer à évaluer calmement les situations avant d'y sauter à pieds joints. Compter jusqu'à dix ou plus avant de répondre émotionnellement à une situation est très important pour débrancher le cerveau reptilien et l'esprit de ruche. La technique de manipulation des masses, que j'appelle problème-réaction-solution n'est possible que si les gens réagissent instantanément, au lieu des prendre le temps de vérifier, de faire des recherches et d'étudier la situation présente. Cette réaction émotionnelle vient du « complexe R » ou cerveau reptilien, le centre de survie des « réactions émotionnelles primitives » qui nous relie à l'esprit de ruche de la matrice lunaire, en nous réglant sur sa gamme de fréquence. L'esprit de ruche ne veut pas que nous soyons pacifiques, comme nous devrions l'être ; il ne veut pas que nous soyons gentils, comme nous devrions l'être ; il ne veut pas que nous pensions aux autres, comme nous devrions le faire ; il ne veut pas que nous ayons de l'empathie pour les autres dans chacune de nos

actions, comme nous devrions avoir ; il ne veut pas que nous coopérions, comme nous devrions le faire, mais que nous rivalisions ; il ne veut pas que le lion se couche près de l'agneau (ou toute expression de la vie tendant à vivre en paix et en harmonie), comme devrait le faire le lion ; il ne veut pas que nous fassions ce qui est juste, seulement ce que nous pensons être juste pour moi, moi, moi, nous devons donc faire ce que nous savons être juste dans toutes les circonstances. Non seulement tout cela pourrait nous sortir du programme et de l'esprit de ruche reptilien, mais cette réalité deviendrait un endroit agréable à vivre, ce qui bien sûr est la dernière chose que souhaitent les reptiliens, en raison des conséquences sur l'énergie et le contrôle que cela aurait pour eux. Nous voulons un monde de paix ? D'accord, soyons pacifiques. Nous voulons un monde de bonté ? Pas de problème, soyons gentil ? Ce n'est pas si simple ? Mais bien sûr que si !

Est-ce que cela a vraiment de l'importance ?

Les humains sont experts pour donner une importance à des choses qui sont totalement hors de propos. C'est par ce biais que nous sommes sous contrôle ou plutôt que nous nous contrôlons, pas besoin de berger. Le fait de nous énerver pour des choses sans importance (cerveau reptilien) nous fait gaspiller des circuits de neurones, des vagues de pensée et des signaux électriques. Pensez, par exemple à ce que nous pourrions faire pour y remédier... comme le fait de répondre à l'État policier qui se met en place tellement rapidement. Je parle en connaissance de cause car c'est ce que je faisais, je m'investissais souvent pour des choses qui n'ont pas d'importance. Aujourd'hui, j'ai un disjoncteur de sûreté intégré qui se met en marche, la plupart du temps, quand je suis prêt à tomber à nouveau dans le panneau. Laissez-moi vous dire que la vie est bien plus facile et bien plus paisible quand on voit les arbres qui cachent la forêt et que l'on arrête de gaspiller son énergie en se concentrant sur des tas de situations et d'événements qui n'ont aucune importance. Mon « disjoncteur » marche comme ça : « Et alors ? » Voilà, c'est tout. Je recommande à tout le monde d'essayer et vous serez surpris de la puissance que ces deux mots et ce point d'interrogation insufflent pour ramener la paix dans votre vie. « Et alors ? ». C'est tellement simple. Les parties du cerveau où se déclenchent les réactions émotionnelles n'ont rien à voir avec la raison. Elles ne provoquent que des réactions. Et c'est là que le « et alors ? » entre en jeu. Il stoppe net la réaction, il rompt le circuit émotionnel qui commence à s'activer. S'il y en a encore qui doutent du fait que le corps est un système informatique biologique, ils devraient étudier les centres émotionnels du cerveau (particulièrement la partie reptilienne) pour voir à quel point ils nous dictent en permanence les réactions et les réponses. Ils pourraient alors se demander à quel point la Conscience est réellement impliquée dans les comportements humains. Nous parlons de personnes qui agissent sans consulter leur cerveau, mais ce que je veux dire, c'est qu'ils agissent en fonction de leur cerveau reptilien, sans faire participer le néocortex qui lui aime prendre le temps de la réflexion. C'est la différence vitale entre les deux parties du cerveau. Le néocortex va dire « et alors ? » Qu'est-ce que ça peut faire ? » Tandis que pour le cerveau reptilien tout a de l'importance. Il est névrosé à un point qui défie tout entendement et ses effets sur le comportement humain, individuellement et collectivement, sont loin d'être surestimés. Combien de fois dans votre vie avez-

vous réagi émotionnellement, ou êtes-vous entré dans une rage folle, ou avez-vous sombré dans la panique alors qu'avec « du recul » il était facile de voir que cela n'en valait pas la peine. Parfois, c'est l'histoire de quelques secondes, puis on commence à regretter ce que l'on a fait, on se rend compte que l'on a réagi de façon excessive ». C'est exactement ça. « Réagir de façon excessive » signifie que votre sens de la réalité est sous le contrôle du cerveau reptilien, et « avec du recul », le néocortex prend le temps de la réflexion. Cependant, le comportement humain est dominé par le système de réaction du cerveau reptilien, en collaboration avec le complexe amygdalien qui domine le néocortex. La plupart du temps, les gens ne pensent pas, ils réagissent. Ceci conduit à un conflit permanent entre les personnes et collectivement, cela signifie les guerres et les autres horreurs qui proviennent des réactions émotionnelles et non de la réflexion. Ceux qui ont soutenu l'invasion de l'Irak ont été systématiquement manipulés, par le biais de leur centre émotionnel, par la propagande du régime des Bush et Cheney, soutenue et encouragée par Tony Blair. « Ouais, Saddam Hussein est un danger pour le monde entier, on va l'avoir » disait le cerveau reptilien qui avait activé ses réponses de survie face à une menace fabriquée. Le néocortex aurait réalisé que Saddam Hussein ne représentait pas un danger pour les États-Unis ou la Grande Bretagne, et aurait vu qu'il était absolument ridicule de vouloir « libérer » le peuple d'Irak en le bombardant. Quand ils vont au combat, les soldats font fonctionner leur cerveau reptilien et sont sous son contrôle la plupart du temps car l'instinct de survie est en état d'alerte générale. C'est tuer ou être tué et « nous protégeons notre pays » : les réponses du cerveau reptilien et du complexe amygdalien. Le néocortex se serait demandé pourquoi on doit aller combattre des gens que l'on n'a jamais vus et avec qui on n'a jamais eu de problèmes personnels. On dit que la vérité est la première victime de la guerre, moi je dis que c'est le néocortex. Dès que vous entrez en guerre, il a déjà perdu.

Lorsque nous appliquons tout cela à la vie quotidienne on peut peut-être réaliser l'importance du « et alors ? » en calmant le lézard qui se trouve dans nos têtes. Cela peut être extrêmement efficace. Les gens se mettent en colère et sont sur la défensive (instinct de survie) quand d'autres déblatèrent sur eux et racontent de fausses histoires à leur sujet. On peut choisir de s'indigner (cerveau reptilien) ou de dire « et alors ? » (néocortex). Qu'est-ce qui importe ? Ils diront autre chose la semaine prochaine. Une fois que la ligne est franchie et que l'on plonge dans le cerveau reptilien et la paranoïa, on devient dingue et tout d'un coup le manque total de pertinence se transforme en un combat à la vie à la mort. Ça commence à avoir de l'importance. Un autre de mes disjoncteurs est : « Il n'y a pas mort d'homme ». Cela remet vite les choses en place surtout quand il s'agit d'un incident de moindre importance. Si seulement nous pouvions examiner les événements de la vie quotidienne comme si nos étions sur notre lit de mort et qu'il ne nous reste plus que dix minutes à vivre. Tout nous paraîtrait si différent. Le défi est celui-là, en arriver à ce stade d'observation. À ce stade là, est-ce que ça vous dérangerait qu'une dame vous grille la place alors que vous faites la queue ? Non. Ce serait grave que votre fils fasse tomber de la nourriture sur le tapis ? Non ? Alors n'accordez pas trop d'importance à de petits riens, mais faites-le maintenant.

« Qu'est-ce que ça me coûte, faire la queue une minute de plus ? Et alors ? »

« C'est rien, va chercher une éponge et fais attention la prochaine fois. Et alors ? »

« Je vais rentrer 30 secondes plus tard que prévu, le gars devant moi lambine. Et alors ? »

Chacune de ces situations peut provoquer une grande colère et du stress quand on permet au cerveau reptilien de les gérer. Filtrez tout ça grâce au néocortex et tout vous paraîtra différent. Au lieu de s'énervier, on reste calme, paisible et les perspectives s'établissent. Une des conséquences majeures de la domination du cerveau reptilien est que nous n'avons plus les idées claires, ou pire, nous ne pensons plus du tout. C'est pourquoi, quand on est désarmé émotionnellement, on peut dire des choses stupides. Le cerveau reptilien est stupide dans la mesure où il ne peut même pas apprendre à partir d'expériences. D'autres zones du cerveau agissent comme ça également, et cette incapacité à apprendre est une des raisons pour lesquelles le cerveau reptilien est le siège d'un comportement ritualiste et répétitif. Comment pourrait-il en être autrement ? On est destiné à répéter la même chose si l'on n'apprend pas à faire autrement. À moins que nous ne nous libérions du contrôle exercé par le cerveau reptilien, rien ne changera. L'image du serpent qui se mord la queue décrit parfaitement le cerveau reptilien. Il tourne, il tourne, il tourne, répétant inlassablement la même chose, comme les « tourneurs en rond » de la matrice lunaire.

Rire un bon coup

Nous ne sommes pas nos corps, nous sommes la Conscience faisant une expérience à travers l'hologramme du corps que l'on croit est nôtre. Le corps n'est qu'un véhicule qui nous permet d'éprouver une minuscule gamme de fréquence que nous appelons « le monde ». Nous ne sommes pas, seul ce que nous pensons est. Et quand on croit à ce mensonge, nous vivons dans la réalité du corps-ordinateur et nous perdons la connexion avec ce que nous sommes vraiment : la Conscience, l'infinie possibilité. La vie vue comme un combat fait partie du royaume du programme du corps et s'inscrit dans le programme de la matrice lunaire. Elle n'a pas à être un combat si nous pouvons franchir le mur de vibrations qui nous asservit selon la volonté du programme. Rire au nez de l'adversaire et rire au nez du danger et de l'intimidation en sont deux exemples. Cela permet de briser le programme car vous faites ce que le programme ne veut pas que vous fassiez. L'idée est de nous maintenir dans la peur afin de donner notre puissance à ceux qui d'après nous nous protègent de ce dont nous avons peur : « Donnez notre argent aux banques – Sortez-les du pétrin – Sauvez-nous. » On doit aussi être en permanence inquiet de l'avenir, être dans un état dépressif des plus bas qui ronge notre optimisme et notre joie de vivre. Cela crée un état vibratoire dense (« je me sens oppressé ») qui nous déconnecte de tout ce qui est. Plus vous pensez que votre possibilité est limitée, plus vous savez que vous faites partie du programme et non de la Conscience, et la densité énergétique qui vient de la dépression et de l'inquiétude (les expressions de la peur) vous enferme dans un sentiment où les options et les choix sont limités, où la possibilité est limitée. C'est un cercle vicieux. Nos champs d'énergie « humains » reflètent en permanence notre état mental et émotionnel dans leur résonance vibratoire et, à son tour, la résonance génère un état mental et émotionnel. C'est de cette façon que les influences à basse vibration comme les médicaments et les additifs alimentaires mènent à la dépression et à l'hyperactivité. Cela semble être une réaction chimique qui se cache derrière le problème, mais la réaction chimique est simplement l'expression « physique » d'une réaction vibratoire.

Nous devons utiliser la Conscience pour rompre ce cercle vicieux de cause à effet/effet à cause. Mais comment ? Eh bien, une des façons consiste à rire. Essayez d'être sérieux (oppressé) quand vous riez ou que quelqu'un d'autre rit. Le rire déchire la bulle de la solennité et nous empêche de nous pendre au sérieux et surtout de prendre la vie au sérieux. On ne peut pas rire et avoir peur en même temps. Je ne dis pas que nous devrions passer notre temps à rire, mais la plupart des gens ne rient pas assez et certains même presque jamais. Le rire rompt la densité et libère l'énergie. Comme le disait le grand comique britannique, Ken Dodd : « Nous sommes tous nés avec des zygomatiques, et si on les met à contribution tout les jours, on reste jeune et fringant toute sa vie, mais si ça n'est pas le cas, ils se dessèchent et tombent. » C'est un son tellement agréable quand quelqu'un rit. Le système a peur du rire. Il supprime son sens du pouvoir et du contrôle. Si vous réagissez avec colère et hostilité contre une figure représentant l'autorité, vous jouez dans la même cour que ceux qui dirigent le système. Idéalement, ils demandent une obéissance incontestée, mais ils se contentent de la colère faute de mieux, parce que le jeu se joue toujours sur leur terrain. Mais avez-vous déjà eu un fou rire incontrôlable devant un gars en uniforme qui joue le sérieux et le « puissant » ? Cela m'est arrivé et en face la personne ne sait plus quoi faire. Son pouvoir disparaît, comme si son pantalon lui était tombé sur les pieds. « Le système » est ridicule et il faut que l'on arrête de le prendre au sérieux, comme il faut que l'on arrête de se prendre au sérieux. C'est ce changement principal dans la perception qui nous libèrera. Oui, nous devons connaître la façon dont nous sommes contrôlés, pourquoi nous le sommes et par qui, ou quoi nous le sommes. C'est la façon dont nous répondons à tout ça, qui fait que nous restons sous contrôle ou que nous refusons d'être tenus par la peur, les soucis et le stress. Imaginez un peu qu'au lieu de répondre en manifestant et en dénonçant les abus des costumes noirs, nous leur rions simplement au nez. Il a été démontré par des tests médicaux que le rire a un effet bénéfique sur l'organisme et qu'il accélère la guérison (cela crée un flux d'énergie qui se répercute sur l'état chimique du corps). Il existe un nombre croissant de groupes et d'organisations qui ont pour but d'amener les gens à rire. Peu importe ce que vous vivez, on se sent toujours mieux en riant, ou alors moins mal. Combien de fois dans votre vie, que ce soit à l'école ou dans votre vie d'adulte on vous a dit que « l'on ne devait pas rire » ? Mince alors, et combien de fois nous nous le disons à nous-mêmes ? Relax ! Nous sommes tout ce qui est et qui sera jamais : Toute possibilité faisant une expérience de cette réalité. Célébrons qui nous sommes et montrons que nous en sommes heureux.

Pendant de nombreuses années je n'ai pas beaucoup ri, je m'embourbais dans les défis et les obstacles que je rencontrais dans mon travail et il y avait beaucoup de pressions émotionnelles autour de moi. Mais un changement énorme s'est produit lors de l'été 2007. C'est à ce moment là que le David Icke né à Leicester, Angleterre, en 1952 a commencé à disparaître. C'est étrange comme sentiment, mais c'est merveilleux. C'est comme si j'étais revenu vers le vrai moi, vers Toute possibilité, vers « l'unité ». Je suis sur le point de faire des découvertes fantastiques « là-bas », des découvertes qui vont, ces prochaines années, changer ma vie et l'orientation de mon travail d'une manière fondamentale et extraordinaire. Comme je passe à travers les programmes de réponse et de réaction de mon corps-ordinateur, je ressens la joie d'être vivant bien plus que je ne l'ai jamais ressentie. Oui, la Terre peut être un endroit merdique basé sur l'interdiction et

le contrôle, mais si nous ne pouvons pas tout changer du jour au lendemain (bien que je reste persuadé que nous pouvons le faire si nous comprenons parfaitement la réalité), nous pouvons au moins changer notre relation à autrui, à celui que nous n'aimons pas. Le verre peut être à moitié plein ou à moitié vide ; une situation déprimante ou effrayante, ridicule ou drôle. Il s'agit que d'un choix ou d'un point d'observation. Lors de mon expérience avec l'ayahuasca au Brésil, en 2003, j'ai passé cinq heures en état d'hystérie totale. La voix était tellement tordante. Je gisais sur le dos, et plusieurs fois mes pieds ont décollé du sol tellement je riais. On ne rit pas comme ça au sein de la densité corps-esprit, mais « là-bas » tout est tellement plus amusant. Pourquoi n'en serait-il pas ainsi ici ? « Là-bas » ils savent que tout ne fait qu'un et qu'il n'y a pas de raison d'avoir peur, ni de s'inquiéter. Le programme nous dit de faire ainsi et met en place des situations pour que cela se produise, mais au-delà du programme, il y a la joie d'être, tout simplement. Plus nous arriverons à trouver en nous cette joie, plus nous nous déconnecteront de la matrice lunaire conçue spécifiquement pour détruire cette joie. Tout ce que nous faisons, pensons et sentons, et qui est en désaccord avec le programme de la matrice lunaire et du cerveau reptilien, dilue l'emprise qu'ils ont sur notre perception et notre comportement. Vous reconnaîtrez ainsi que la Lune nous projette une fausse réalité et influence la perception humaine. La connexion Lune-esprit sort du royaume caché subliminal – l'univers métaphysique – et entre dans la perception consciente. Ainsi, l'influence subliminale perd ses pouvoirs. Le subconscient (sous forme d'onde) révèle ses secrets au niveau holographique de la perception. C'est le même principe que pour les publicités subliminales. On ne voit pas l'image subliminale tant que personne ne vous la fait remarquer, une fois que c'est fait, l'image subliminale est la première chose que l'on voit lorsqu'on regarde le spot publicitaire. Elle est passée du subconscient manipulé à la perception consciente et a cessé d'influencer la pensée et le comportement. Chaque fois que je regarde la Lune, je la reconnais pour ce qu'elle est et pour ce qu'elle fait.

Le soulèvement

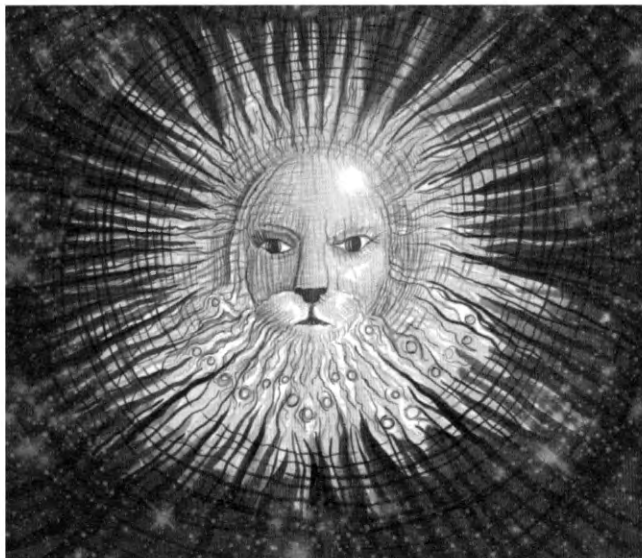
*Un héros a fait face à tout cela : il n'a pas besoin d'être invaincu,
mais il doit être inébranlable*

ANDREW BERNSTEIN

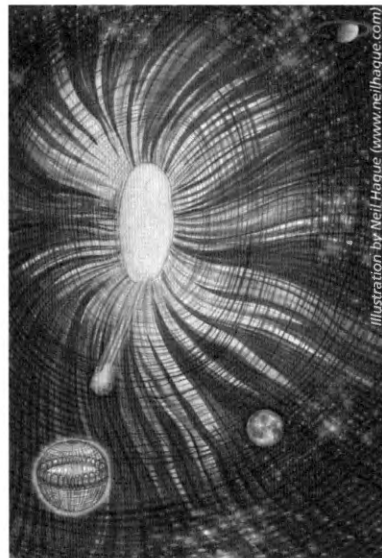
En lisant ce livre, il peut vous sembler que tout est perdu et que nous sommes confrontés à des obstacles insurmontables. Mais tout n'est pas perdu, loin de là. D'autres forces sont à l'œuvre ici, et pas seulement celles qui cherchent à contrôler, à détruire et à asservir.

« Ceux » qui sont entrés en contact avec moi en 1990 et m'ont guidé à travers le labyrinthe et le champ mental de la répression et des secrets, font partie d'une grande force de transformation qui va changer la réalité humaine à un point tel qu'il est difficile de l'imaginer. Certains sont ceux que l'on appelle des extraterrestres, bien que je préfère le terme « d'êtres interdimensionnels », et certains sont l'expression même de la Conscience pure qui va aider l'humanité à se réveiller. Dans l'univers métaphysique, le « schisme » énergétique causé par l'intervention reptilienne, les guerres de haute technologie et la Lune qui a apporté tant de conflits, d'ignorance, de souffrance et de mécontentement, est sur le point de se résorber. Ce n'est peut-être pas l'impression que l'on a en ce moment, mais finalement, c'est comme ça que cela va se passer. La manipulation reptilienne va prendre fin, mais ce n'est pas aussi simple que de s'asseoir, de regarder et d'attendre que ça arrive. Nous avons tous une contribution à apporter, et plus nous agissons en ce sens, moins cette transformation sera traumatisante, car le monde qui se manifeste à partir du schisme est remplacé par un monde qui se manifeste à partir de l'équilibre et de l'harmonie. Le fondement de tout ce qui se passe maintenant est le changement énergétique que j'appelle les « vibrations de vérité », l'accélération. Une énergie, à la vibration beaucoup plus élevée et à la résonance plus rapide, est intégrée dans l'univers métaphysique par le biais du Soleil et des trous noirs, et elle réveille ceux qui s'ouvrent à son influence. Elle est codée avec des informations plus pointues et une perception plus étendue (figures 309 et 310).

Lorsque l'on s'accorde à sa fréquence, on n'est plus jamais la même personne, et le processus suit son cours alors que les vibrations de vérité brisent les barrières et les blocs énergétiques et lèvent le voile sur les illusions et les secrets concernant soi-même et le monde. Ce sont « eux » qui m'ont parlé de ça en 1990 alors qu'aucune preuve n'étayait ce qu'ils disaient. Mais à présent, il apparaît clairement qu'un nombre incroyable de personnes se voient et voient le monde avec une nouvelle clarté et une nouvelle perception. Ils se réveillent littéralement de la transe et se déconnectent de la réalité éparse et fracturée causée par le schisme dans le royaume vibratoire, l'univers métaphysique. C'est à ce niveau que les reptiliens sont intervenus et ont causé une mécontentement énergétique massive, décodée par nos corps-ordinateurs manipulés génétiquement, dans la mécontentement holographique que nous appelons la « vie physique ». Ce schisme est réé-

**Figure 309**

Des trous noirs, résonne une nouvelle vibration. Elle est en train de changer les informations émises par le Soleil, comme les photons. Neil Hague et moi, avons symbolisé par un lion ces « vibrations de vérité ».

**Figure 310**

quilibrium dans l'univers métaphysique par les vibrations de vérité et on nous donne l'occasion de décoder cette harmonie et cette perception élargie, dans la réalité holographique. Comme dans le rêve de « Carl Sagan », les photons émis par le Soleil ont un effet direct sur le cerveau et l'ADN, et ils transportent les codes qui pénètrent l'ADN et stimulent le centre visuel du cerveau. Quand ces codes changent, comme c'est le cas en ce moment, tout doit changer – notre sens des réalités en entier. Pour la personne qui observe et qui vit l'expérience, le monde va changer radicalement, et dans le bon sens, même s'il ne va rien en paraître pendant quelques années encore. Cela se fait progressivement. Si le changement est effectué trop rapidement, il sortira des gonds – des esprits – de ceux qui ont été accordés à l'énergie du schisme. Il y a un gouffre vibratoire à combler, mais le « temps » vient où les codes « pare-feu » vibratoires/numériques de la matrice lunaire, travaillant contre les vibrations de vérité et cherchant à supprimer leur effet, vont se découdre, alors les choses commenceront vraiment à aller beaucoup plus vite. Une fois les gens libérés de l'emprise vibratoire de la Lune, ils vont être en mesure de garder des vibrations plus puissantes et la transformation va s'accélérer de façon spectaculaire. Les vibrations de vérité affectent les planètes dans leur ensemble puisqu'elles changent la nature de leurs champs magnétiques, parmi beaucoup d'autres choses. C'est pourquoi l'étude que j'ai lue en finissant ce livre suggère que le pôle nord magnétique de la Terre au Canada, bouge en direction de la Russie de presque 65 kilomètres par an en raison des modifications magnétiques du noyau de la planète. Je dirais que le changement vient de l'interaction Soleil/trou noir qui transforme la « norme » vibratoire. Certainement qu'à l'heure où j'écris, l'activité des taches solaires s'est arrêtée pour une des périodes les plus longues que les scientifiques actuels aient jamais connues, le vent solaire est à son degré le plus faible

depuis qu'on l'observe et on signale que l'axe magnétique de la Terre est « incliné à un degré inhabituel ». Le Soleil est en train de changer, ce qui signifie que la Terre va changer.

On nous impose un État mondial orwellien au moment même où à lieu cette transformation énergétique, car les reptiliens peuvent voir dans l'univers métaphysique et dans la « chronologie » de la boucle temporelle, ils savaient donc ce qui est en train de se préparer. Ils se préparent à ce moment depuis des milliers d'années et c'est de là que viennent les prophéties sur l'« avenir » : on sait où cela va mener et quand cela va arriver. L'État policier qui se met rapidement en place n'impose pas principalement toujours plus de contrôles. La principale motivation est de défendre le contrôle déjà mis en place contre les conséquences du réveil de l'humanité qui pourrait l'anéantir. Ils essaient de contenir la transformation – le couvercle vibratoire – et ils essaient d'empêcher le plus de monde possible d'être touché et influencé par les vibrations de vérité. C'est pourquoi on nous impose les micropuces, la nourriture et les boissons génétiquement modifiées ou contenant des produits chimiques, ainsi que le contrôle mental sous toutes ses formes, notamment le projet *High Frequency Active Auroral Research Program* (HAARP) en Alaska, programme scientifique et militaire de recherche sur l'ionosphère. Les reptiliens et leurs hybrides ont installé autour de la terre un filtre qui bloque les fréquences, en complément de celui projeté à partir de la Lune dans l'univers métaphysique. La matrice lunaire suffisait à détourner et à manipuler la perception humaine pendant que le schisme incontesté était en place, mais afin de résister aux effets des vibrations de vérité, il a fallu qu'ils ajoutent d'autres niveaux de contrôle et de répression de l'esprit, dont le HAARP. Cela permet de diffuser des modèles de pensée à basse vibration et d'influencer ainsi la perception qu'a l'humanité d'elle même et du monde dans une tentative désespérée – et elle est vraiment désespérée – d'arrêter la prise de conscience qui nous libèrera. Les chemtrails, pulvérisés tout autour du monde dans la basse atmosphère, contiennent des métaux et d'autres ingrédients, y compris de la nanotechnologie, conçus pour créer un champ énergétique plus favorable pour les émissions venant du HAARP quand elles partent de la terre pour entrer dans l'ionosphère. Le *Large Hadron Collider* (LHC ou Grand collisionneur de hadrons), accélérateur de particules conçu par le CERN (Conseil européen pour la recherche nucléaire) en fait aussi partie. C'est le plus puissant accélérateur de particules du monde construit à ce jour. Il a été construit, entre la France et la Suisse dans un tunnel circulaire faisant plus de 27 kilomètres. On le décrit comme étant un « canon à atomes » qui crée des collisions de particules et qui contient plus de 1000 aimants cylindriques disposés bout à bout. En novembre 2009, le CERN annonçait qu'il avait battu le record de l'accélération de protons et créé des faisceaux de particules de 1,18 trillions d'électron-volt. Il envisage d'atteindre les 7 trillions d'électron-volt. Ce projet implique 10 000 scientifiques, le groupe le plus important se trouvant aux États-Unis. On nous a dit que les expériences faites auraient coûté des milliards de dollars, expériences tentant d'établir ce qui s'est passé lors du supposé Big Bang (j'insiste sur le mot « supposé ») et de comprendre les « lois les plus importantes de la nature ». Mais ça, c'est ce qu'on nous raconte. Le LHC est relié au HAARP et à d'autres centres de technologie du monde entier, dont le réseau de satellites, et cette réalité est ainsi manipulée et son harmonie est rompue pour bloquer l'effet des vibrations de vérité. Le *World Wide Web* (toile d'araignée mondiale) a été inventé par les physiciens du CERN travaillant



Figure 311

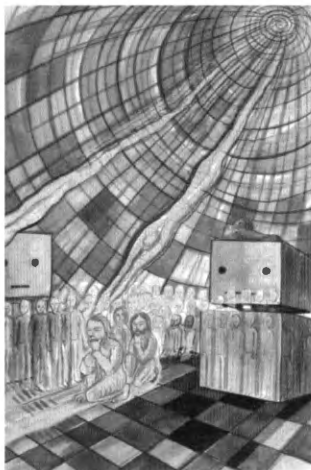


Figure 312

Les vibrations de vérité donnent à tous la chance de se transformer et de transformer le monde. Nous avons juste à ouvrir nos cœurs et nos esprits à leur résonnance.

sur les particules et ça aussi, c'est une réalité collective fabriquée. La principale raison du plan concernant les micropuces, est de pouvoir accéder au corps-ordinateur et de manipuler sa capacité à recevoir et à transmettre dans la fréquence des vibrations de vérité. On subit également une déstabilisation électrochimique par les additifs contenus dans la nourriture et les boissons et par la pollution électromagnétique et les micro-ondes.

À la croisée des chemins

Nous sommes à la croisée des chemins. Il y a ceux qui sont en parfaite synchronisation avec les vibrations de vérité, une connaissance bien plus profonde, une plus grande perception et un potentiel élargi, et ceux qui restent dans les griffes du schisme. Ces groupes sont connectés à deux réalités très différentes, tout en vivant dans le même monde « physique », et cela devient de plus en plus évident. Ceux qui choisissent la transformation seront confrontés à de grands défis, mais leur perception, leur perspicacité et leur potentiel créatif seront extrêmement étendus (figures 311 et 312).

Les personnes qui restent dans le schisme, sous le contrôle de l'esprit de ruche reptilien, ressembleront de plus en plus à des robots craintifs et stressés alors que la construction énergétique à laquelle ils sont raccordés va cesser d'exister dans l'univers métaphysique. Si elle n'existe plus là, elle ne peut se manifester ici, car cette réalité holographique n'est que de l'information décodée à partir de l'univers métaphysique. Comment distinguer le réveil des populations et le schisme des populations ? Par les actes et non par les mots. Font-ils ce qui est juste, ou ce qu'ils pensent être juste pour moi, moi, moi ? J'ai connu des gens qui croyaient être complètement « réveillés » alors qu'ils étaient encore enfermés dans l'esprit et les perceptions du schisme : qu'est-ce que cela va m'apporter ?

Un énorme changement se profile. Vous croyez que je veux parler des prédictions du calendrier maya au sujet de l'année 2012, là où un grand cycle humain et énergétique était censé prendre fin, afin qu'un autre puisse commencer ? Non ce n'est pas ça. Les preuves que les Mayas d'Amérique Centrale, adorateurs du serpent, aient prédit ce genre de choses est beaucoup moins certain que ce que l'on raconte, et mon sentiment personnel est que l'abattage médiatique fait là-dessus est une diversion majeure. On connaît bien la technologie pour manipuler le temps qu'il va faire et pour faire que des choses apparemment étonnantes se produisent, ce qui signifie qu'il est tout à fait possible de créer des phénomènes artificiels qui cadrent avec l'histoire de 2012. Cela pourrait arriver mais ce sera mis en scène et non « naturel ». La transformation des vibrations de vérité est en cours et elle devient de plus en plus puissante. Pour moi, le moment où tout basculera sera plutôt vers 2016 ou les années qui suivront immédiatement. En attendant, la différence entre ceux qui se réveillent et ceux qui restent prisonniers du schisme va devenir de plus en plus flagrante. D'une part, le système de contrôle va intensifier sa tyrannie à un point tel que l'on aura l'impression que plus rien ne peut être fait contre, et d'un autre côté, de plus en plus de gens vont se réveiller et vont voir au travers des illusions et des manipulations de cette réalité préfabriquée de la matrice lunaire. Finalement, le point de basculement arrivera et le système de contrôle s'écroulera. Quand il va cesser d'exister dans l'univers métaphysique, il ne pourra plus être là, et les vibrations de vérité vont crocheter toutes les serrures de l'univers métaphysique (figure 313).

Ainsi la tyrannie reptilienne sera terminée – dans l'univers métaphysique d'où tout est projeté et manipulé. C'est là que nous aussi nous opérons tous avec ce que nous appelons le « moi intérieur » ou le subconscient. C'est la raison pour laquelle on parle souvent d'« entrer en soi ». Ces niveaux multidimensionnels de soi-même permettent d'interagir avec l'univers métaphysique et peuvent changer le film que nous décodons sur « l'écran » dans nos « têtes » : le monde holographique. C'est comme si on changeait le film dans la salle de projection plutôt que d'essayer de le changer une fois qu'il atteint l'écran de cinéma. On ne peut pas faire ça, parce qu'à ce moment-là c'est une affaire déjà réglée.

Le choix est déjà fait

La Grande-Bretagne a déclaré la guerre à l'Allemagne après l'invasion de la Pologne en 1939, mais rien ne s'est vraiment passé durant les quelques mois avant que la Bataille de France ne soit engagée en 1940. Cette période est connue sous le nom de « drôle de guerre ». Nous avons eu notre propre « drôle de guer-

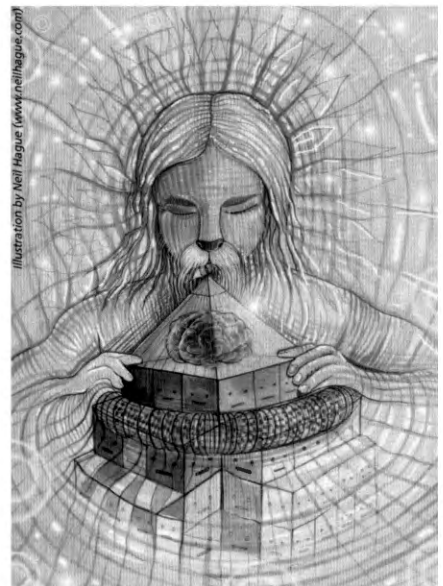


Figure 313

Le processus enclenché par les vibrations de vérité va briser la construction énergétique du système de contrôle, ramenant la vie dans cette réalité.

re » dans le sens où le complot est en train d'être dévoilé mais sans lien direct avec le système de contrôle. Cette « drôle de guerre » est sur le point de se terminer. Nous avons assisté à des manifestations de masse concernant les invasions militaires et les injustices de toute sorte, mais nous entrons à présent dans une ère nouvelle de compréhension et pour la première fois, des gens vont manifester en grand nombre contre le complot lui-même et pas seulement contre ce qui le caractérise, comme la mondialisation et les guerres. Le temps est venu où la force irrésistible (le réveil de l'humanité) va faire face à ce qu'elle *croit* être un objet immuable (le plan pour le contrôle mondial). Il n'est pas immuable, comme nous le verrons en temps voulu, mais ça ne se fera pas sans casse. Nous devons être forts et refuser d'obéir à ces monstres de contrôle, quelle que soit l'intensité de l'intimidation et de la provocation. Les familles d'Illuminati ont beau avoir de l'argent, tenir les gouvernements, les banques, les sociétés, la police et l'armée, mais l'humanité, qu'ils ont pris pour cible, est beaucoup plus nombreuse qu'ils ne le sont. Un petit nombre de personnes ne peut pas imposer sa volonté à la masse entière de la population, sauf si cette population succombe à la peur et au « diviser pour mieux régner », ou qu'elle permette qu'on lui plante des micropuces ou qu'on lui injecte des vaccins. Il va y avoir beaucoup de tentatives pour nous diviser, mettant dos à dos les vaccinés et les non vaccinés, les salariés ou les chômeurs, les nantis et les démunis, par le biais de la religion, des revenus, par la peur d'un terrorisme programmé ou de croque-mitaines imaginaires. Si assez de personnes se réunissent et évitent de tomber dans ces pièges, le complot ne pourra pas continuer à avancer à la vitesse qu'il veut. Plus nous le ralentissons, moins ce sera chaotique au moment où les vibrations de vérité feront leur travail (figures 314 à 317).

Nous avons le pouvoir de relever le défi, mais serons-nous assez nombreux ? Nous sommes sur le point de le savoir. Je sais que cela peut paraître effrayant pour ceux qui réfléchissent à ce qu'il va arriver, mais c'est sous un autre angle que nous devons voir les choses. Pourquoi sommes-nous ici en ce moment alors que tout cela est sur le point d'arriver ? Pourquoi avons-nous choisi d'être ici et de vivre ça ? Pour beaucoup, cela va être dur à comprendre alors que nous avons choisi d'être ici, dans les limites vibratoires de la réalité des cinq sens. Il n'y a personne dans une autre dimension qui tient un AK-47 entre les mains et qui ordonne : « Entrez dans ce corps ou je tire. » C'est un choix à faire. Comme quand l'oracle dit à Neo dans *Matrix* :

Ton choix est déjà fait. Maintenant tu dois le comprendre... Tu n'es pas là pour faire un choix, tu l'as déjà fait. Tu es là pour essayer de comprendre pourquoi tu l'as fait.

Il est plus difficile de comprendre que le niveau en « vous » qui fait le choix n'est pas le niveau en « vous » qui éprouve directement ce choix. Cette citation d'un adepte de la mort imminente nous donne une meilleure idée du niveau de perception qui prend de telles décisions :

... Tout depuis le début, ma naissance, mes aïeuls, mes enfants, ma femme, tout est venu simultanément. J'ai vu tout ce qui se rapportait à moi et ce qui se rapportait aux personnes qui m'entouraient. J'ai vu tout ce qu'elles pensaient à cet instant précis, ce qu'elles ont pensé alors, ce qui s'était passé avant, ce qui se passait à l'instant. Il n'y avait plus de temps, d'événements successifs, pas de limite, de distance, de période, de temps, de lieu. Je pouvais simultanément me rendre où je voulais.

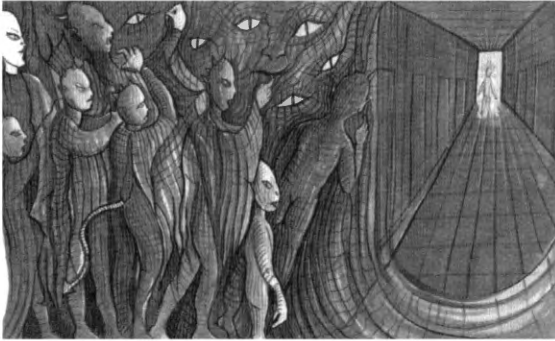


Figure 314

Figures 314, 315, 316, 317 : Les vibrations de vérités soignent le schisme en dénichant les manifestations de la distorsion énergétique. Le système de contrôle ne peut pas survivre sans le schisme et donc il s'effondre dès qu'il est démantelé du point de vue énergétique.



Figure 315



Figure 316



Figure 317

On est loin de Mary Smith ou de Chuck Jones observant le monde d'aujourd'hui en se demandant « Pourquoi moi ? » Nous avons affaire à un point de vue et à une perspective totalement différents, et nous devons unir les deux dans l'harmonie et la compréhension mutuelle. Peu importe ce qui nous arrive lors de ce petit séjour dans une réalité minuscule qui porte le nom de planète Terre. Nous serons toujours *Tout-ce-qui-est* et *sera jamais*. La réalité « physique » que nous croyons vivre n'est seulement qu'un centre d'attention, c'est tout. Cette attention ou cette vision de la réalité des cinq sens nous donne le sentiment d'être le « petit moi » séparé de tout le reste. Si nous restons dans ce monde lors des prochaines années, la vie va devenir très difficile. Mais si nous déplaçons notre attention, ce point d'observation, de « Je suis David Icke » à « Je suis Tout-ce-qui-est » expérimentant la vie en tant que David Icke, tout change. Tout d'abord, nous commençons à accéder consciemment à des niveaux de Conscience qui peuvent nous inspirer et nous guider pour pouvoir être au bon endroit au bon moment, et contribuer à la fois au réveil de l'homme et éviter les pièges placés par le système de contrôle. Savoir que l'on est la Conscience éternelle qui vit une expérience, dilue aussi l'impact émotionnel de l'expérience, quel qu'il soit, comparé à ceux

qui pensent qu'ils *sont* l'expérience. Cela me ramène à : Pourquoi sommes-nous ici ? Pourquoi avons-nous fait ce choix ? Ce n'est certainement pas pour travailler dans un magasin, conduire un bus ou diriger un bureau. Ce sont des expériences, car nous, nous sommes « ici », mais ce n'est pas la raison pour laquelle tant de gens sont « ici ». La réelle motivation de notre présence « ici » est à la fois, l'expérience et le fait de contribuer à la mise en lumière et au démantèlement du système de contrôle, qui a maintenu cette réalité dans la servitude pendant des milliers d'années. Ce que la plupart des gens voient comme un défi qu'ils préféreraient ne pas affronter est en réalité un cadeau, une opportunité. Cette réalité a été détournée et elle peut ne pas être détournée, il suffit de redéfinir notre identité propre du puissant au Tout-puissant, du petit que je suis à l'omniscient « Je ». C'est le plus grand des défis parce que tout vient de ce changement dans la prise de conscience de soi. Une fois que vous ouvrez ce niveau de vous-même vous n'avez plus besoin de demander « Qu'est-ce que je fais ? » Vous le savez. Vous n'avez plus à en appeler à votre courage pour faire ce qui est juste, vous le faites tout simplement. Ce changement est vital pour ce qui doit être fait. Très bientôt, nous allons avoir besoin de cette mentalité, de cette attitude et de réponses en abondance. C'est un sacré voyage. Quand on se révèle à la vérité, quand on sait qui on est, le monde semble très différent, les défis auxquels nous faisons face ou ce que nous nous lançons le sont aussi. Déplacez votre point d'observation et tout changera. Essayez. Essayez d'arrêter de vous identifier par le biais de votre corps, de votre nom et de l'image que reflète le miroir. Essayez de voir ces choses comme des expériences et pas comme ce que vous êtes. Essayez d'observer votre vie et le monde à partir de la perception du vrai vous – la Conscience éternelle, *Tout-ce-qui-est, a été et sera jamais*.

Le retour vers soi-même

Nous pouvons tous nous ouvrir aux vibrations de vérité en changeant notre propre identité, à partir de ce que reflète le miroir de la perception infinie, mais cela doit représenter plus qu'un simple exercice. Nous devons être ce changement de perception à un niveau des plus profonds. Depuis des années, je savais au plus profond de moi que je n'étais pas ce nom, ce corps, ce reflet dans le miroir. Je savais que j'étais la Conscience pure, le partout, le tout, mais que cette perception était indépendante de moi, un concept plus qu'une *existence*. À partir de l'été 2007, une énorme transformation a commencé quand j'ai intégré ce sens de soi émanant d'un concept et allant vers une existence et j'ai vu le monde à partir de la perspective de la Conscience infinie et non à partir de David Icke, la personne humaine. Bien sûr, on se déplace entre les deux et on est tiraillé entre les réactions émotionnelles et les réponses de la réalité corps-esprit, mais plus on maîtrise ce nouveau point de perception de soi, moins le corps-esprit entre en jeu. Ce que j'ai ressenti à ce moment-là, c'est un changement énergétique puissant « à l'intérieur de moi » (univers métaphysique), qui se manifestait de plusieurs façons dans la réalité holographique. J'ai pu me défaire d'énormes souffrances émotionnelles refoulées et de frustrations liées à « David Icke » qui s'étaient activées lors de toutes ces années à cause des railleries, des tensions et des pressions émotionnelles. Il est incroyable de voir le nombre de souvenirs émotionnels que l'on peut engranger alors qu'on les

croit partis. Comme cette « excavation » et ce nettoyage se sont produits dans l'univers métaphysique, ils se sont manifestés dans le monde décodé par un désir presque obsessionnel de balancer tout ce dont je n'avais pas besoin et de tout nettoyer, encore et encore. Cela a duré quelques semaines, puis je me suis aperçu que l'intérieur avait été projeté comme l'« extérieur ». Lâcher ces blocs et ces couches émotionnelles est vital pour ouvrir son esprit à la Conscience supérieure et aux vibrations de vérité. C'est la raison pour laquelle la société est structurée et manipulée afin de produire des réactions émotionnelles douloureuses et de l'énergie. Je sais que des gens m'ont été envoyés « de façon synchronisée » grâce à la manipulation de l'univers métaphysique, pour provoquer en moi une grande tension émotionnelle et m'empêcher de m'échapper. Mais ces expériences peuvent également être des moyens de surmonter ce contrôle que les émotions ont sur nous. Chaque défi est aussi une opportunité, et qui vous dit que ce n'est pas comme ça que cela doit être dans la vision globale de chaque chose ?

La première étape, la plus importante dans la transformation de soi est de décider (concentrer son attention) que nous le voulons vraiment. Si nous faisons cela et si nous le signifions – « Je veux ouvrir ma vraie personnalité/ mon vrai moi », « Je choisis la liberté » – l'intention commence à attirer les expériences dont nous avons besoin pour concrétiser cette intention, à travers le processus que j'appelle le magnétisme vibratoire. Ces expériences peuvent souvent être celles que nous aurions préférées ne pas attirer, mais il est essentiel de les vivre même si votre vie commence à « s'effondrer ». Tout est énergie, que ce soit les gens, les endroits, le travail, les relations ou autres. Le but visé, ce que l'on a décidé, modifie l'état vibratoire de nos champs d'énergie (dans l'univers métaphysique) et ce sont ces champs d'énergie qui attirent et créent votre « vie ». Quand ils se modifient à travers des changements d'attitude et d'intention, ils n'attirent plus ce qu'ils attireraient auparavant, ni ne se synchronisent avec. Vous pouvez changer d'emploi, mettre fin à une relation, en commencer une nouvelle, changer d'endroit, la vie d'avant commence à s'effiloche et à être remplacée par la nouvelle vie attirée par le nouvel état vibratoire qui est en vous. Lors de cette transition, on peut dire que notre vie « s'effondre » et cela peut être douloureux, déconcertant et effrayant, si on ne sait pas ce qui est en train de se produire. Prenez mon cas pour exemple, après ma première rencontre avec le médium et mon voyage au Pérou. L'ancien état d'énergie a été remplacé par un autre, l'un doit partir pour que l'autre puisse entrer. Si nous considérons ce phénomène comme la vie d'avant qui s'écroule, la nouvelle vie se manifestera d'autant plus vite face à de telles transitions. Privilégier notre intuition à la place de notre esprit des cinq sens est également essentiel pour rompre les liens de la réalité du « pauvre de moi ». La connaissance intuitive est notre connexion, ou l'une d'entre elles, pour accéder au « là-bas » et elle cherche à nous guider à partir d'une perspective beaucoup plus grande et beaucoup plus avertie que celle du corps-esprit. Comme je l'ai dit, elle envisage le voyage de la source à la mer, alors que le corps-esprit ne voit que le premier coude du fleuve. Une chose que vous êtes intuitivement invités à faire peut sembler, pour l'esprit, complètement folle, ridicule ou autodestructrice, mais la connaissance intuitive a lu le livre en entier, pas seulement quelques pages, et elle voit pourquoi cela s'avère nécessaire dans l'ordre de l'expérience. Encore une fois, pensez à ce qui m'est arrivé en 1990... On pouvait croire que j'étais en train de m'autodétruire, mais en fait, j'étais en train de

me libérer. Si vous devez transformer et « nettoyer » les basses vibrations et manipuler les champs d'énergie, vous devez passer par des moments de faiblesse très sombres avant d'être synchrone avec l'énergie que vous transformez. Si vous ne vous y connectez pas, vous ne pourrez pas y parvenir. L'intuition reconnaît tout ça alors que l'esprit – et l'esprit des autres – va condamner ce que vous faites. Mais personne, à part vous fondamentalement, ne sait rien de votre parcours. Par exemple, mon parcours est clairement un cas allant dans le sens de l'expérimentation, l'apprentissage et la communication. Parfois, cela m'arrive assez souvent, on doit expérimenter ce que l'on préférerait ne pas expérimenter, ainsi de nouvelles connaissances s'offrent à nous, et l'on peut communiquer ce que l'on a appris.

L'intuition ne voit pas la vie comme le fait le corps-esprit, donc ce qui est fou ou extrême pour l'esprit, peut être nécessaire pour que des événements se produisent et que des expériences se créent. L'intuition est essentielle pour le choix de votre intention et pour faire la différence entre une synchronisation « authentique » et une synchronisation « manipulée ». Cela peut être synchrone, mais est-ce vraiment le parcours que vous désirez ou un piège tendu dans l'univers métaphysique ? L'intention n'est ni bonne, ni mauvaise, c'est tout simplement de l'énergie qui dit « C'est ce que je veux » ou « C'est ce que j'ai l'intention de faire ». Le défi est de synchroniser ce que vous avez l'intention de faire avec votre parcours pré-établi afin que les deux énergies – l'intention et le parcours pré-établi – avancent ensemble vers le même but. Avec cette combinaison, les choses vont bouger sans à-coups dans votre vie, sauf si l'expérience discordante est nécessaire à l'expérience. Tant de gens passent leur vie avec une intention et un parcours qui sont en guerre l'un contre l'autre. Ils décident de faire quelque chose ou d'être quelque chose et le flux d'énergie intuitive veut les amener ailleurs pour faire autre chose. Ils continuent symboliquement à taper aux portes qui ne vont pas s'ouvrir, devenant ainsi de plus en plus frustrés, alors qu'une autre porte s'ouvrirait devant eux, si seulement ils laissaient tomber le rigide « je veux » du corps-esprit et écoutaient leur intuition et le langage de la vie. Est-ce que votre vie s'écoule tranquillement ? Si ce n'est pas le cas, pourquoi ? Pourquoi ne faites-vous pas ce que vous voulez faire ? Est-ce que ce que vous voulez faire est ce que vous êtes *venu* faire ? Toutes ces choses font partie du processus global servant à sortir de l'esprit et à entrer dans des niveaux supérieurs de perception, qui nous libéreront de l'illusion manipulée et nous guideront vers des participations plus efficaces à la liberté personnelle et collective. Oh oui, et nous devons prendre la responsabilité de ce qui nous arrive, comme d'autres agiront en conséquence par rapport à ce qui leur arrive, que ce soit bien ou mal. Tout n'est pas « censé être ». Nous faisons des choix et en assumons les conséquences, encore une fois bonnes ou mauvaises. Nous attirons dans notre expérience ce qui est relié à notre champ d'énergie, il ne sert donc à rien de blâmer les autres pour ce qui nous arrive. Un peu comme le fait de dire : « Je n'ai aucune emprise sur ma vie, par contre lui oui, elle oui et les circonstances aussi. » Nous attirons ce que nous vivons et nous en sommes donc responsables. En acceptant cette responsabilité, nous reprenons notre pouvoir et reconnaissons que nous avons le potentiel de changer ce qui nous déplaît en changeant nous-mêmes. Les influences vibratoires sur nos champs d'énergies sont infinies. Il existe des influences astrologiques, des influences venant d'attitudes personnelles et des informations codées, qui sont là précisément pour attirer dans nos vies une autre personne, un endroit ou une expérience. Cependant, le point le plus important

c'est qu'il n'existe pas des choses comme la chance ou la malchance, mais seulement ce que l'on attire et ce que l'on n'attire pas. Parfois les gens doivent tout perdre pour se libérer des illusions de formes et de choses et de la dépendance qui leur pèse. C'est comme dans la chanson : « La liberté est une autre façon de dire qu'il n'y a plus rien à perdre. ». C'est souvent dans les moments les plus sombres que de belles choses se produisent. Un proverbe dit : « C'est juste au moment où la chenille a pensé que sa vie était terminée qu'elle est devenue un papillon. » Il est vraiment important que nous prenions tous nos responsabilités face à ce qui va se produire et que nous nous souvenions que l'heure la plus sombre est celle qui précède le lever du Soleil. Nous devons aussi tenir nos positions concernant la perception de soi comme perception infinie et non celle d'Arthur Biggs et d'Ethel Cohen.

Un monde d'extraterrestres

Un autre aspect majeur de ces temps extraordinaires est la confirmation (vous pouvez secouer la tête) que nous ne sommes pas seuls. Il existe beaucoup de races et de groupes non humains qui opèrent autour de la terre et avec qui, finalement, nous allons interagir. Il y a ceux qui, comme les reptiliens, ont un plan malveillant et ceux qui sont bienveillants et qui sont là pour nous aider à accomplir la transformation. D'autres encore qui sont neutres à notre égard. Certains nous ressemblent et peuvent très bien se mêler à nous sans qu'on le remarque. Comme je l'ai dit plus tôt, les scientifiques du gouvernement bulgare ont annoncé en 2009 qu'il y avait déjà « des extraterrestres sur Terre » et qu'ils avaient établi un contact avec eux. Lazechar Filipov, directeur adjoint de l'Institut de recherches spatiales de l'académie bulgare des Sciences, a déclaré aux médias bulgares : « Les extraterrestres sont actuellement tout autour de nous et nous observent en permanence. » C'est ce que nous disaient les anciens, bien sûr. Ils les appelaient « les observateurs ». Comment en sommes-nous arrivés à ces dissimulations concertées ces dernières décennies où les gouvernements, les scientifiques et l'armée ont écarté ou ignoré les rapports faits sur les « OVNI » et ont déclaré qu'il n'y avait pas de vie extraterrestre, même si cette vie existait sur notre planète ? Depuis un certain temps, on ressent quand même une approche plus détendue de la bureaucratie par les rapports d'anciens initiés révélant leurs connaissances sur l'activité extraterrestre. Même le père jésuite, Jose Gabriel Funes, qui dirige l'Observatoire astronomique du Vatican, a déclaré en 2008 dans le journal du Vatican que « des êtres intelligents créés par Dieu existent en dehors de la Terre ». Il a ajouté qu'une forme de vie sur mars ne peut pas être exclue, non plus. L'Observatoire du Vatican et l'Académie pontificale des Sciences a organisé un rassemblement de scientifiques pendant une semaine pour examiner la possibilité d'une vie extraterrestre. Le chemin a été long depuis que Giordano Bruno, un moine italien en avance sur son temps, a été mis à mort par l'Inquisition, en 1600, pour avoir prétendu que d'autres mondes existaient, ce qui notamment a été confirmé.

Au cours des 20 années passées à sillonner le monde pour mes recherches, j'ai connu des périodes très différentes « avant et après » concernant le domaine extraterrestre. Je veux dire par là que la décision d'un « avant et d'un après » a manifestement permis de récolter plus d'infor-

mations sur les activités non humaines et de les transmettre petit à petit au public. Il est fortement probable que cela ait préparé le terrain pour une révélation officielle quelconque. Combien de fois, dans l'histoire de l'humanité, avons nous vu un revirement de situation concernant des affirmations raillées et ridiculisées au début puis finalement acceptées. Accepter le fait que la Terre n'est pas plate en est un bon exemple. Il est évident aujourd'hui que la Terre est une sphère, mais la répression et l'ignorance, notamment en ce qui concerne les lois de la gravité, ont fait en sorte que la seule explication possible, pendant des siècles, était que la Terre était plate. Quand on a enfin compris, la « sagesse » qui avait dominé la perception humaine en ce qui concerne les planètes, a été considérée comme simpliste et ridicule. L'humanité est en train de vivre un de ces « moments » par rapport à la vie extraterrestre et interdimensionnelle. Lorsque les preuves d'une présence extraterrestres seront incontestables, ceux qui avaient rejeté cette idée verront bien à quel point ils ont été bêtes et ridicules de croire que seule cette petite planète est source de vie dans ce système solaire, dans cette petite gamme de fréquence que l'on appelle la lumière visible. La perception humaine de la vie et de la réalité est sur le point de passer par une incroyable transformation. Elle a déjà commencé pour beaucoup d'entre nous. Quand les autorités le déclareront publiquement, et un grand changement tendant à aller dans ce sens se profile dans leur attitude, n'attendez pas que l'on vous dise toute la vérité sur ce qui se passe vraiment. Toute « révélation » concernant des extraterrestres sera faite en fonction du plan de contrôle, et non en fonction de la liberté des humains ou pour nous permettre d'en savoir plus. Plusieurs scénarios sont possibles et l'un d'entre eux est le *Project Blue Beam* (le projet du rayon bleu). Ce projet a été révélé dans les années 1990 par le journaliste canadien, Serge Monast, mort d'une crise cardiaque en 1996 alors qu'il continuait d'enquêter. Un autre journaliste qui lui aussi enquêtait sur ce projet est mort à son tour d'une crise cardiaque. Les rapports disent que les enfants de Monast ont été emmenés par les autorités, le motif étant qu'ils étaient maltraités car tout leur enseignement scolaire se faisait à la maison. Monast a été arrêté et a passé une nuit en prison. Le lendemain, de retour à la maison, il est mort d'une crise cardiaque. Il avait 46 ans. En 1994, Monast a déclaré que ses recherches avaient révélé que le projet *Blue Beam* de la NASA était une stratégie à multiples facettes visant à soutenir la mise en œuvre de l'État mondial ou du « nouvel ordre mondial » ainsi que de fausses « visites d'aliens » projetées, grâce à la technologie holographique, à partir de satellites mettant en scène un « rassemblement » de divinités religieuses au sein « d'un vérité » et d'une religion. Monast disait :

Le projet *Blue Beam* prétendra être l'accomplissement des prophéties, et il culminera en une imitation de l'événement qui se produisit il y a 2000 ans. En principe, on utilisera le ciel comme un écran de cinéma (sur la couche de sodium dans l'atmosphère) pendant que des satellites projeteront simultanément des images aux quatre coins de la planète dans toutes les langues et dialectes selon les régions. Tel est l'aspect religieux du nouvel ordre mondial visant à la tromperie et à la séduction à grande échelle.

Les ordinateurs coordonneront les satellites et les logiciels déjà en place dirigeront le spectacle dans le ciel. Les images holographiques sont basées sur des signaux qui se combinent afin de produire une image s'appliquant également à des ondes acoustiques ELF, VLF et LF. Plus précisément, le

spectacle sera composé de plusieurs images holographiques dans différentes parties du monde, chacune recevant une image différente selon sa religion spécifique. Nul endroit au monde ne sera épargné. Avec des animations et des sons qui sembleront émaner des profondeurs de l'espace, les croyants des diverses religions croiront assister au retour de leur messie dans une convaincante imitation de la réalité.

Monast a dit que les images holographiques des figures religieuses telles Jésus, Mohammed, Bouddha et Krishna seront projetées dans le ciel et se fonderont en une seule image « du vrai Dieu » d'un seul monde planifié. Je ne dis pas que Serge Monast avait raison sur tout, mais une « invasion extraterrestre » mise en scène est à garder à l'esprit comme le problème-réaction-solution d'un gouvernement militaire mondial. Il est également possible, sans avoir recours à la technologie holographique, de mettre en place un spectacle de « soucoupes volantes » en utilisant les engins antigravitationnels que les bases militaires secrètes détiennent depuis des décennies. Tous les OVNI ne sont pas pilotés par des « extraterrestres ». Il est possible aussi de justifier la même centralisation mondiale du pouvoir pour représenter la planète lors de « négociations » qui auraient lieu avec un groupe « révélé » d'extraterrestres. Cela pourrait se produire de différentes façons, mais la vérité serait bien sûr exclue. Il existe de nombreux types de non humains que l'on pourrait officiellement « révéler », mais vous pensez bien que ceux qui sont haut placés n'en parleront jamais.

On fait un rapprochement entre la technologie de l'HAARP et l'apparition d'une spirale céleste bleue dans le ciel de Norvège en décembre 2009, la veille du discours de Barack Obama pour sa remise du Prix Nobel dans ce pays. La lumière s'est arrêtée dans les airs et a commencé à faire des cercles jusqu'à devenir une spirale géante (figure 318).

Une lumière bleu-vert est apparue au centre de la spirale, elle a duré dix à douze minutes puis



Figure 318

La spirale lumineuse en Norvège près d'une installation de l'HAARP.



Figure 319

Les vibrations de vérité révèlent tout ce qui se cache derrière le rideau, le voile, la tromperie.

a disparu. Les spectateurs ont décrit ce phénomène comme « une étoile filante qui tournait en rond ». On peut voir le film de cette apparition sur YouTube. On a pensé que c'était des essais ratés de missiles en provenance de la Russie, mais cela n'avait rien à voir avec un missile. De manière significative, près de l'endroit où la spirale est apparue se trouve l'EISCAT (*European Incoherent Scatter Scientific Association*), une organisation internationale de recherches, que l'on dit être le champ d'antennes de transmission par satellite de l'HAARP. Ce n'était pas un hasard. La technologie dont parlait Serge Monast est certainement disponible. Nous vivons une époque où il faut s'attendre à tout, tant de choses peuvent se passer dans les quelques années à venir car les vibrations de vérité lèvent le rideau et nous révèlent tout ce que l'on nous a caché jusqu'alors (figure 319).

Des choses incroyables. Des choses qui transforment la réalité. Certaines seront fabriquées, d'autres seront réelles. Faire la différence entre les deux sera le défi, et c'est là, qu'une intuition aiguisée est nécessaire. Les responsables sont beaucoup plus faciles à arnaquer. Le changement d'attitude soudain des autorités sur la question des extraterrestres et la manière dont le sujet revient de plus en plus dans les médias, montrent bien que quelque chose se prépare. Quand, où et comment, nous ne le savons pas avec certitude. Le scientifique bulgare, Lachezar Filipov a dit que « la race humaine va certainement entrer en contact direct avec les extraterrestres dans les 10 ou 15 ans qui vont suivre. Je pense que cela se produira plus tôt que cela.

Que pouvons-nous faire ?

J'ai vu un documentaire intitulé *Pray the Devil Back to Hell* (Prie pour que le diable retourne en enfer). Il dresse le portrait de femmes libériennes et montre la façon dont elles ont mis fin à une guerre sanglante et horrible en manifestant pacifiquement. Elles sont le symbole de ce que nous pouvons et devons faire, localement et mondialement, pour faire en sorte que le chien ne se morde plus la queue, qu'un petit groupe ne puisse plus contrôler l'ensemble de la population. Si ces femmes ont pu faire face et surmonter une situation qui semblait sans espoir, alors nous pouvons traiter avec le complot mondial. Bon sang, nous sommes plus de sept milliards d'individus ! Charles Taylor, dirigeant à cette époque le Libéria, était l'archétype du despote, assoiffé de pouvoir et, comme d'habitude, citant en permanence « Dieu » pour justifier son impiété. Il n'est donc pas surprenant que ce tyran de Taylor ait eu des relations d'affaire avec l'« évangeliste » de la télévision américaine, Pat Robertson, qui semble beaucoup apprécier les dictateurs africains. Au cours des décennies ayant suivi l'« indépendance » du pays, le gouvernement libérien est devenu de plus en plus tyrannique, et Taylor faisait partie d'une longue lignée de démagogues corrompus, amenant le pays à s'enfoncer encore plus profondément dans la pauvreté, alors qu'eux amassaient des fortunes colossales. Charles Taylor, un prédicateur baptiste qui a fait ses études en Amérique, a été expulsé du pays par un autre agent dépravé du nom de Samuel K. Doe, qui a pris le pouvoir lors d'un coup d'État sanglant. Mais Taylor est revenu en 1989 et a trouvé des appuis pour un contre coup d'État. Là, a commencé une terrible guerre civile entre factions ethniques rivales et des enfants âgés de huit ans ont été forcés de prendre les armes et de combattre. Doe a été torturé

à mort. Le viol et le meurtre sont devenus monnaie courante dans le pays. La violence s'est poursuivie, laissant de rares répit aux « pourparlers de paix » avant de reprendre à nouveau. En 1997, 200 000 personnes ont été tuées, près d'un million chassées de leurs foyers et près de 700 000 personnes se sont enfuies vers les pays voisins. La population était effrayée par ces enfants soldats qui avaient été transformés en monstres et qui eux aussi ont été des victimes. Un enfant « soldat » de 13 ans a plus tard déclaré :

Ils m'ont donné des pilules qui me rendaient fou. Quand la folie était dans ma tête, je frappais des gens à la tête et je leur faisais mal jusqu'à ce qu'ils saignent. Quand la folie sortait de ma tête, je me sentais coupable. Si je me souvenais des personnes, j'allais vers elles et je m'excusais. Si elles n'acceptaient pas mes excuses, je me sentais mal.

Taylor a soi-disant « gagné » les élections en 1997, mais deux ans plus tard, une nouvelle guerre civile éclatait alors que les « seigneurs de guerre » ruraux du nord du pays lançaient un violent défi à Taylor au nom du groupe rebelle « Libériens unis pour la réconciliation et la démocratie » (*Liberians United for Reconciliation and Democracy* ou LURD). Comme toujours, le nom était un leurre. Les seigneurs de guerre voulaient réduire les agissements de Taylor et quand celui-ci refusa, les hommes et les enfants soldats du LURD et d'une autre faction, le MODEL (*Movement for Democracy in Liberia* – Mouvement pour la démocratie au Libéria), ont reçu l'ordre de violer, de tuer et de piller partout où ils allaient. Des filles ont été violées devant leurs parents, on coupait la tête des hommes devant leurs femmes et leurs enfants. Les tueurs étaient tellement insensibilisés que des concepts comme la « compassion », l'« empathie » voire les « limites » n'avaient aucun sens pour ces fous. Puis Leymah Gbowee est entrée en scène. Elle n'avait que 17 ans et sortait tout juste du lycée quand la guerre a éclaté dans la capitale, Monrovia, et « en quelques heures, elle est passée du statut d'enfant à celui d'adulte ». Un jour, elle et sa mère ont été averties qu'elles devaient fuir leur église où 2 000 réfugiés étaient à l'abri, et la nuit suivante, plus de 600 de ces personnes ont été massacrées. « Nous nous sommes éloignées de deux pâtés de maisons, et on a entendu les gens hurler et pleurer, implorant de l'aide. Le massacre a duré toute la nuit », se rappelle-t-elle. Plus tard, avec son fils de 3 ans et sa fille de 2 ans, elle a dû partir de son domicile pour échapper aux combats, passant par des postes de contrôle que des machos imbéciles avaient parfois décorés d'une « jeune tête toute fraîche ». Comme elle le raconte : « La colère, la douleur, le traumatisme n'allaient pas partir en une année ou en un mois. Je devais faire quelque chose pour faire la différence ». C'est ce qu'elle a fait. Gbowee a rêvé qu'elle devait rassembler les femmes et prier pour la paix. Elle et Comfort Freeman, une autre femme, ont réuni des dizaines de femmes en 2002 dans une tentative déterminée de mettre fin à la guerre. Elles ont appelé leur mouvement « *Women in Peacebuilding Network* » ou WIPNET. Elles ont commencé à protester pacifiquement là où devaient passer le despote Charles Taylor et son cortège. Elles ont organisé des sit-in non violents, des marches, des veillées pour la paix et des blocus. Voici une de leurs déclarations :

Avant, nous étions silencieuses, mais après avoir été tuées, violées, déshumanisées, et infectées par des maladies, après avoir vu nos enfants et nos familles détruits, la guerre nous a appris que l'avenir était de dire NON à la violence et oui à la paix ! Nous ne reculerons pas tant que la paix ne l'aura pas emporté.

Elles protestaient non seulement contre les atrocités commises par Taylor, mais aussi contre toutes les factions qui avaient rendu cette guerre possible. Chaque jour, elles étaient là, devant tous, peu importe les conditions météorologiques ou les circonstances. « Non » n'était pas une réponse qu'elles étaient prêtes à accepter (figure 320).

Leymah Gbowee a dit à cette époque :

Là où nous nous asseyons, le peuple du Libéria retrouve l'espoir... Certains disent que nous sommes une source d'embarras pour le gouvernement, mais le soleil et la pluie sont mieux que les balles de la guerre. Nous voulons l'unité des familles et l'éradication de la faim et de la maladie.



Figure 320

« Non » n'a jamais été une réponse pour les femmes du Libéria. Ce doit être pareil pour nous.

Dans un premier temps, Taylor les a rejetées, mais l'exemple donné avait fait des émules. D'autres les ont rejointes. Ce sont 3 000 femmes qui se sont rassemblées et qui ont imposé à Taylor et aux factions rebelles de mettre fin à la violence. Taylor a résisté, mais à la fin la pression l'a forcé à fléchir et il a accepté d'entamer des pourparlers de paix au Ghana. Leymah Gbowee a eu plus tard l'occasion de s'adresser à Charles Taylor du haut d'un podium lors d'un rassemblement public. Elle a dit :

Nous demandons à l'honorable président du Sénat... de bien vouloir présenter cette déclaration à son Excellence le Dr Charles Taylor avec ce message : les femmes du Libéria, y compris les personnes déplacées ... sont fatiguées de la guerre. Nous sommes fatiguées de courir. Nous sommes fatiguées de mendier du boulgour. Nous sommes fatiguées de voir nos enfants se faire violer. Nous prenons maintenant cette position pour assurer l'avenir de nos enfants parce que nous croyons, en tant que gardiennes de la société, que demain, nos enfants nous diront : « Maman, quel a été ton rôle pendant la crise ? Veuillez transmettre cela au président du Libéria. Je vous remercie.

Tous ceux qui disent que rien ne peut être fait face à ce qui arrive dans le monde aujourd'hui doivent pendre exemple sur ces femmes. Voilà un petit groupe non armé et apparemment impuissant face au défi extraordinaire d'arrêter une guerre entre factions rivales. Ces factions étaient devenues tellement déshumanisées après des années de viols et d'assassinats de masse qu'elles s'engageaient quotidiennement dans des atrocités innommables. Il y a d'abord eu une femme, puis deux, et peu à peu quelques-unes les ont rejointes créant ainsi un mouvement national non violent mais sans complaisance avec le pouvoir. Elles ont forcé ces hommes débiles à s'asseoir à la table des négociations par la seule force de leur refus d'accepter, rien que ça. Ce sont les trois éléments qui, ensemble, comme toujours, se sont avérés une combinaison imparable et ont fait que ce miracle ait été possible :

- 1) Elles ont dit « assez » et l'ont signifié.
- 2) Elles n'ont pas pris « non » comme une réponse, peu importe le temps que ça prendrait et les sacrifices qu'il faudrait faire.
- 3) Elles ont attiré des femmes de différentes confessions et de différentes loyautés tribales qui se sont rassemblées derrière le but commun de la liberté pour tous.

Toutes ensemble

Leymah Gbowee a été la présidente de l'association des femmes à l'église luthérienne St Peter à Monrovia, et Comfort Freeman a été la présidente des femmes de l'église nationale luthérienne du Libéria, mais jamais leur foi religieuse n'a entravé leur unité. Des femmes musulmanes ont rejoint le mouvement et ont été accueillies comme les femmes chrétiennes. Grâce à cela, les autorités n'avaient plus aucune chance de diviser pour mieux régner en s'appuyant sur les ethnies ou les différentes religions, et c'est cet objectif commun qui a amené les fous à la table des négociations. Et ça n'était qu'un début. Taylor et les leaders des factions rebelles voulaient se partager le pays et s'octroyer les emplois les plus rentables dans n'importe quel nouveau gouvernement. Les dirigeants rebelles dans les zones rurales du Libéria ont profité d'un confort cinq étoiles tout le temps qu'ont duré les négociations au Ghana et ils souhaitaient y rester le plus longtemps possible alors qu'on continuait à massacrer et à mutiler au Libéria. Sept semaines plus tard, il n'y avait toujours pas de cessez-le-feu et les femmes, encore une fois ont dit « Assez ! ». Deux cents d'entre elles ont bloqué les sorties des salles de réunion, chacune tenant l'autre par le bras, formant comme un mur. Elles ont dit aux « puissants » qu'en l'absence d'un accord, ils resteraient ainsi enfermés dans leur salle de réunion. Les généraux aussi se trouvaient coincés et ils ont fait appeler la « sécurité » pour arrêter Gbowee pour « entraves à la justice », une accusation choquante vues les circonstances. Le matin même, Leymah Gbowee avait entendu dire qu'un missile avait explosé dans le complexe de l'ambassade américaine à Monrovia. Deux garçons étaient sortis pour se brosser les dents et une minute plus tard, il ne restait plus que leurs chaussons. « Aujourd'hui, nous devons faire quelque chose de spectaculaire », a dit Gbowee. Alors quand la « sécurité » s'est présentée pour venir l'arrêter elle a déclaré : « Très bien, je vais me déshabiller. » En Afrique de l'Ouest, on considère comme une malédiction le fait de regarder une femme se déshabiller en public. Elle a dit des hommes « puissants » restés à l'intérieur : « Ils nous auraient donné le monde plutôt que de nous regarder nous déshabiller. »

Un chef de guerre a tenté de repousser les femmes à coups de pied, mais le président des pourparlers lui a dit : « Retournez à l'intérieur et asseyez-vous. Un homme, un vrai, ne tue pas son peuple. Comme vous n'êtes pas des hommes ces femmes vous traitent comme des garçons. » Deux semaines plus tard, les termes du traité de paix étaient annoncés. Le « tout puissant » Charles Taylor a été contraint à l'exil et est actuellement détenu au quartier pénitentiaire des Nations Unies, attendant d'être jugé pour ses crimes. Son fils, un citoyen américain, jugé par une cour fédérale, purge une peine de 97 ans d'emprisonnement pour meurtre et torture quand il était chef

des services « antiterroristes » du Libéria. Si seulement on faisait pareil avec le gouvernement américain, lui aussi terroriste. Ellen Johnson Sirleaf, qui a fait ses études aux États-Unis, est la première femme à être élue à la tête d'un gouvernement africain. En 2006, elle devient présidente du Libéria et engage une « rupture fondamentale » avec les violences du passé. La situation actuelle au Libéria est, pour le moins, loin d'être parfaite et la pauvreté et les privations sont toujours là. Mais les femmes qui se sont levées et qui ont résisté « de tout côté » aux fous armés, ont montré ce qu'il est possible de faire si on ne se laisse pas intimider et si on poursuit son but jusqu'au bout. *Pray the Devil Back to Hell* semble être un documentaire sur les femmes, mais ce qu'il en ressort est d'une importance mondiale. Dans ce cas, ce sont des femmes qui ont agi. Des hommes se sont aussi révoltés dans d'autres situations, tels Martin Luther King et bien d'autres. Encore une fois, il n'est pas question de sexe ou de couleur de peau. Il s'agit de force de caractère. Il nous faut nous lever pour l'amour, la justice, l'équité et la liberté et ne rien accepter de moins que cela pour les autres et pour soi-même, peu importe les défis auxquels on doit faire face. J'entends tout le temps des gens dire qu'ils ne peuvent rien faire alors qu'ils se trouvent simplement des excuses pour ne rien faire. Mais un jour, ils devront rendre des comptes à leurs enfants et petits-enfants s'ils continuent à être aussi scandaleusement dupes. Comme l'a dit très justement Leymah Gbowee, les enfants demanderont : « Maman, quel a été ton rôle pendant la crise ? » Quelle sera votre réponse ?

Ni combat, ni émeute

L'aspect le plus important dans la protestation des femmes libériennes est qu'elles sont restées pacifiques et non violentes tout le temps. Le système veut des émeutes en réponse aux injustices et beaucoup d'entre nous sont grugés. Il leur faut une excuse pour mettre en place, dans le monde entier, un État policier à part entière, et les émeutiers qui se révoltent par désespoir, invariablement poussés par des provocateurs, sont l'excuse qu'ils recherchent. L'organisation militaire est déjà en place, prête à répondre. Le *US Army War College* (collège militaire de l'armée américaine) a publié un document intitulé « Inconnus connus : Chocs stratégiques non conventionnels dans le développement de la stratégie de défense ». Il y est dit que les militaires doivent être préparés en vue d'une « dislocation violente et stratégique à l'intérieur des États-Unis », à la lumière d'un « effondrement économique imprévu ». Imprévu ? C'est une plaisanterie ? Le document parle d'une « résistance intérieure tenace », d'« urgences sanitaires omniprésentes » ou de « perte du fonctionnement de l'ordre politique et juridique ». En voici un extrait :

Une violence civile généralisée à l'intérieur des États-Unis forcerait l'establishment de la défense à réorienter les priorités *in extremis* pour défendre l'ordre intérieur et la sécurité des citoyens. Le gouvernement américain et l'establishment de la défense ne doivent pas se laisser bercer d'illusions concernant l'ordre public sécuritaire et seraient contraints de laisser rapidement certains, ou la plupart, de leurs engagements extérieurs en matière de sécurité afin de répondre à l'expansion rapide de l'insécurité sur le territoire. Dans les circonstances les plus extrêmes, cela pourrait inclure l'utilisation de la force militaire contre des groupes hostiles à l'intérieur des États-Unis.

Les agents provocateurs attendent déjà en coulisses et les idiots inutiles sont prêts à contrer des émeutes et des troubles de l'ordre public pour ceux qui défieraient l'ordre existant. Mais l'ordre existant est en place grâce aux réseaux des familles Illuminati qui cherchent à créer le « nouvel ordre ». Comme toujours, pour y parvenir, ils ont besoin de notre coopération et laissent croire que ceux qui chercheront à se révolter et à piller, en réponse à ce qui se passe, et qui encourageront d'autres personnes à les rejoindre, tomberont tout droit dans le piège qui leur a été tendu. Les agents provocateurs savent tout cela, mais pas les idiots utiles, mais il est temps qu'ils le sachent. Les émeutes et les pillages qu'ils souhaitent voir – le chaos – viendront avec la création d'un État policier et d'un couvre-feu, avec la prison sans jugement préalable, les militaires dans les rues, et la mise en place de camps de concentration pour « dissidents ». Comme beaucoup d'autres, j'avertis depuis longtemps à ce sujet. La seule façon d'arrêter ce processus n'est pas de réagir par la violence et l'hostilité, comme ils le souhaitent. Combien de révolutions menées avec violence ont mené à un autre régime tyrannique remplaçant celui déjà en place ? C'est ainsi que tout doit se passer, car tout ce qui est détruit par la violence sera remplacé par une même énergie. La Conscience éternelle ne se bat pas. Elle est non violente et elle ne pille pas. John Lennon retraçait parfaitement tout cela quand il chantait :

Tu dis que tu veux une révolution
 Bien, tu sais
 Que nous voulons tous changer le monde
 Tu me dis que c'est l'évolution
 Bien, tu sais
 Que nous voulons tous changer le monde
 Mais quand tu parles de destruction
 Ne sais-tu pas que tu ne peux pas compter sur moi

Tu dis que tu as une vraie solution
 Bien, tu sais
 Nous aimerions tous voir ton plan
 Tu me demandes de contribuer
 Bien, tu sais
 Nous faisons ce que nous pouvons
 Mais si tu veux de l'argent pour des gens avec des esprits qui haïssent
 Tout ce que je peux te dire mon frère est que tu dois attendre

Martin Luther King a aussi brillamment retracé tout cela quand il a dit :

La limite des émeutes, aspect moral mis à part, c'est qu'elles ne peuvent mener à la victoire et leurs participants le savent. C'est pourquoi l'émeute n'est pas révolutionnaire, mais réactionnaire, parce qu'elle mène à la défaite. Elle implique une catharsis émotionnelle, mais doit être suivie par un sentiment de futilité.

Tels sont les mots d'un révolutionnaire qui a réussi une non coopération pacifique. Oui, ils ont fini par le tuer, mais sa lutte non violente et sa détermination ont servi à abolir la discrimination. La vie physique importe peu en comparaison avec ce qui est juste, car nous sommes tous la Conscience

éternelle vivant une expérience illusoire et la mort est la plus grande des illusions. Je préfère mourir « plus tôt » en faisant ce qu'il me semble juste de faire, plutôt que de gagner quelques années illusoires de plus en étant l'esclave de tyrans. Mais il n'est même pas nécessaire de mettre fin à cette absurdité. Des milliards de personnes sont réduites à l'esclavage par une poignée d'autres. Je crois que je vois un moyen de sortir de là. Nous devons nous unir et nous soutenir mutuellement dans l'amour, la gentillesse et l'empathie. Nous devons mettre de côté tout le superflu préfabriqué : la religion, la politique, la race, la culture et les revenus. Cela ne veut pas dire que les gens doivent rejeter leurs croyances, mais faire en sorte qu'elles ne soient pas source de division. Nous sommes tous dans la même galère et c'est ensemble que nous devons relever le défi. On ne doit pas se voler les uns les autres, piller ou combattre ou regarder dans une autre direction en se disant : « Ça n'est pas mon problème ». Ils ne cherchent pas à asservir les musulmans, les juifs, les noirs, les blancs, les classes moyennes ou autres. Nous sommes tous visés et ils choisissent, un par un les groupes qu'ils veulent accabler, comme les nazis l'ont fait avec les juifs en Allemagne. Rappelez-vous de ces mots célèbres d'un pasteur allemand et qui sont encore tout à fait actuels :

Quand ils sont venus chercher les communistes,
Je n'ai rien dit,
Je n'étais pas communiste.

Quand ils sont venus chercher les syndicalistes,
Je n'ai rien dit,
Je n'étais pas syndicaliste.

Quand ils sont venus chercher les juifs,
Je n'ai pas protesté,
Je n'étais pas juif.

Quand ils sont venus chercher les catholiques,
Je n'ai pas protesté,
Je n'étais pas catholique.

Puis ils sont venus me chercher,
Et il ne restait personne pour protester

La danse des insoumis

Unissons-nous pour défendre ce qui touche tout le monde : la perte des libertés élémentaires. Si nous perdons ces libertés, quel genre de monde allons-nous laisser à nos enfants et à nos petits-enfants ? Pouvez-vous vivre avec ça et rester sans rien faire ou bien en vous révoltant comme le désirent les autorités ? Moi, je ne peux pas. Nous devons nous organiser en communautés et en groupes, nous soutenir les uns les autres et arrêter de coopérer avec le système de contrôle, mais pas nous battre contre lui. Le système n'existe que parce que nous ne soulevons aucune objection. Mais tous ensemble, nous le tenons. Pour contrer une résistance brutale, ils ont leurs hommes et

leurs femmes entraînés à la violence, on les appelle les militaires et les « équipes d'intervention ». Leur pire cauchemar, est notre non coopération : refus de payer des impôts, refus de quitter sa maison quand les banques ont décidé de la saisir en raison de la crise économique provoquée par ces mêmes banques, refus de se « soumettre » à l'esclavage sous toutes ses formes. Si tout cela est fait à grande échelle, le système ne pourra pas faire face. Et c'est justement de cela dont il s'agit : nous devons agir en masse et ceux qui pour l'instant ne sont pas touchés doivent soutenir ceux qui le sont. À la place de la conformité affichons un refus d'obéissance, une danse des insoumis, refusant de se conformer à ce qui est injuste, déloyal, à ce qui vise nos libertés à tous. Pas d'hostilité, de rage ou de violence, on refuse de se conformer, mais avec de l'amour, de la joie et des rires et une détermination inébranlable, un refus de coopérer à notre propre asservissement. Nous avons besoin qu'il y ait un refus de masse de rejoindre l'armée, surtout s'ils essaient d'imposer la conscription, il faut refuser le « service communautaire » obligatoire pour les jeunes, qu'Obama et ses sbires veulent mettre en place (comme le gouvernement britannique et d'autres encore), refuser la légitimité de la force de sécurité civile prévue par Obama et qui n'est rien d'autre qu'une arnaque visant à ce que des civils surveillent d'autres civils pour le compte des élites. Nous devons commencer à rassembler la monnaie locale et le troc pour fonctionner en dehors du système. Les grandes manifestations restent des options, tant qu'elles sont pacifiques, mais elles doivent faire partie de la campagne de non violence et de non coopération avec le système, elles ne doivent pas être au centre de l'action. Tant de grandes manifestations ont eu lieu dans le monde entier, et on en est toujours au même point, qu'il s'agisse de guerre ou de mondialisation. Il faut arrêter d'agiter des pancartes et de se diriger ensuite vers le café, avec la sensation d'avoir fait sa BA, il faut commencer à agir en fonction de ce qui va réellement faire la différence. Les manifestations doivent cibler la non coopération, refusant d'accepter les lois qui interdisent les associations en grand nombre, allant jusqu'à les défier, faire barrage autour de la maison d'un voisin quand les huissiers envoyés par la banque viennent pour le mettre à la rue, remplir de personnes les endroits où se trouvent la finance et le gouvernement afin que le système ne puisse pas fonctionner. Tout ceci doit être fait avec humour et pacifisme. En Israël, le mouvement « Shministim » est un bon exemple de non coopération. Des étudiants israéliens (Shministim veut dire douzième échelon en hébreu) ont été emprisonnés pour avoir refusé de servir dans l'armée qui occupe la Palestine et qui tue des innocents à Gaza et ailleurs. Ce sont des jeunes gens incroyables qui ont de quoi rendre honteux tous ceux qui dans le monde, se disent « Mais qu'est-ce que je peux faire ? » comme excuse pour ne rien faire. L'une d'entre eux, Omer Goldman a écrit :

On m'a mise en prison le 23 septembre et y suis restée 35 jours. J'ai de la chance, après deux séjours en prison, j'ai pu sortir pour raisons médicales, mais je suis la seule. Au moment où vous lirez ces lignes, beaucoup de mes amis seront en prison également : on y reste trois semaines, on sort pendant une semaine, puis on y retourne encore et encore jusqu'à ce qu'on ait 21 ans. La raison ? Nous refusons de faire le service militaire pour l'armée israélienne en raison de l'occupation.

J'ai grandi avec l'armée. Mon père était administrateur général du Mossad et j'ai vu ma sœur, qui a huit ans de plus que moi, faire son service militaire. En tant que jeune fille, je voulais être un soldat. L'armée faisait tellement partie de ma vie que je ne l'avais jamais remise en question.

Plus tôt cette année, je suis allée à une manifestation pour la paix en Palestine. J'avais toujours dit que l'armée israélienne était là pour me défendre, mais au cours de cette manifestation des soldats israéliens ont ouvert le feu sur moi et mes amis avec des balles en caoutchouc et des grenades lacrymogènes. J'ai été choquée et effrayée. J'ai vu la vérité. J'ai vu la réalité. J'ai vu pour la première fois que la chose la plus dangereuse en Palestine c'était les soldats israéliens, ceux-là mêmes qui sont censés être de mon côté.

Ce qu'elle a vécu l'a connectée à la Conscience, du moins en ce qui concernait sa vie. Si elle était restée enfermée dans son esprit, elle aurait pensé aux conséquences qu'entraînaient sa prise de position, d'autant plus que toute sa vie avait tourné autour de l'armée. On ne refuse pas la Conscience une fois qu'on y a accédé. La Conscience fait ce qu'elle sait être juste, peu importe le reste. Il existe une autre jeune femme incroyable, une juive américaine qui a décidé de faire ce qui lui paraissait juste de faire et non d'agir en raison de la génétique, de la religion et de la culture du programme de l'esprit. Elle s'appelle Anna Baltzer. Elle s'est rendue en Cisjordanie pour constater par elle-même la situation critique que vivent les Palestiniens sous l'occupation israélienne. Ce qu'elle a vu a changé sa vie et l'a connectée à la Conscience en ce qui concerne ce qui se passe. Encore une fois, lorsqu'on se connecte à la Conscience, totalement ou par rapport à une situation donnée, on ne peut plus s'en éloigner. Ces exemples sont des réponses à l'injustice et aux souffrances de ce « monde ». Arrêtez de coopérer avec ceux qui sont à la base de cette injustice et de cette souffrance et ça ne se reproduira plus. L'« élite » peut bien manipuler les événements, mais nous, en tant qu'individus, nous avons tous les éléments en main. Nous n'avons pas le choix ? Conneries. On a toujours le choix. Il y a des choix que nous aimerions faire, et des choix que l'on aimerait éviter, mais on a toujours le choix. À l'heure actuelle, ceux qui se sont engagés pour la décence et la justice et qui s'opposent au système sont encore une minorité, mais ce potentiel-là ne connaît aucune limite. Sans chair à canon en uniforme, aucune guerre n'est possible. C'est la même chose pour le système qui englobe les gouvernements, les banques, les affaires, les médias, etc. Ces institutions visant au contrôle et à la manipulation ont besoin de notre coopération pour fonctionner et sans laquelle leur château de cartes s'effondrerait. Nous coopérons avec ceux qui veulent nous asservir et si nous arrêtons cela ils seront démunis. Jusqu'où faut-il aller avant que le barrage ne cède et que l'esprit s'ouvre à l'évidence ? Ces jeunes israéliens sont un exemple à suivre, et si nous sommes assez nombreux à le suivre, l'édifice du pouvoir centralisé s'effondrera.

Des uniformes animés

Je souhaiterais dire à ceux qui portent l'uniforme... Vous pensez que vous détenez le pouvoir, mais vous n'êtes que des pions du jeu, comme n'importe qui d'autre. Vous n'avez aucun pouvoir, seuls vos uniformes en ont un, car ils représentent une extension du pouvoir de l'État. Ceux que l'on y trouve à l'intérieur ne sont là que pour les animer et suivre les instructions de ceux qu'ils représentent. Tant que vous leur êtes utiles, ils vous encensent, mais si vous devenez un poids en ce qui concerne leurs exigences et leur plan, ils vous montrent la porte. Il en va de même pour ceux

qui travaillent au gouvernement ou dans les administrations. Vous avez, vous aussi, des enfants et des petits-enfants qui auront à vivre dans le monde que vous administrez et dans lequel vous maintenez l'ordre en « suivant les ordres » et en croyant aux absurdités dont nous abreuvons les gouvernements et les sociétés de formation comme *Common Purpose*. Réveillez vous de votre transe et arrêtez de mettre en place un État policier pour vos propres enfants et petits enfants et pour les autres aussi. Pensez aux conséquences de vos actes pour ceux que vous aimez et *arrêtez d'agir ainsi*. Plus que tout, nous devons tous libérer notre esprit et nous connecter à la Conscience. À partir de là, tout se présentera à nous, y compris l'intuition, l'inspiration et la connaissance qui nous guidera pour traiter efficacement le problème auquel nous faisons face. S'il y a beaucoup de choses que vous voulez faire dans une pièce mais que cette pièce est dans l'obscurité et que l'on n'y voit rien, quelle est la première chose vous devez faire avant tout ? Vous devez allumer la lumière et tout le reste deviendra possible. Sinon, vous avancez dans le noir et vous vous cognez aux meubles. John Lennon parle aussi de cela dans *Revolution*. Nous devons libérer nos esprits et nous connecter à la Conscience :

Tu dis que tu changeras la Constitution
 Bien, tu sais
 Nous voulons tous changer ta tête
 Tu me dis que c'est l'institution
 Bien, tu sais
 Tu ferais mieux de libérer ton esprit à la place

Nous nous dirigeons tout droit dans l'œil du cyclone prévu de très longue date pour asservir la population mondiale au sein d'une dictature centralisée. Nous n'avons ni à accepter cela, ni à y consentir, nous ne devons pas rester là docilement à attendre que les murs du contrôle se referment petit à petit. C'est pourtant ce qui se passe et nous devons y remédier. Pour le bien de tous, cela doit finir. Rassemblons-nous. Restons ensemble. Si la folie reptilienne prévaut, ils n'ont pas les cartes en main. Nous, oui. Nous avons le pouvoir, si seulement l'unité pouvait s'y ajouter. Nous sommes une Conscience trompée en pensant que nous sommes des « pas grand chose ». Quand nous allons réaliser que nous ne faisons qu'un, et que nous agissons avec courage, amour, gentillesse, paix et empathie pour tous ceux qui ont besoin de soutien, les murs de l'oppression s'écrouleront. Rester assis sur son derrière et espérer que ça passe ne sera plus une option. Cela n'en a jamais été une. Quand les gens regardent une pyra-

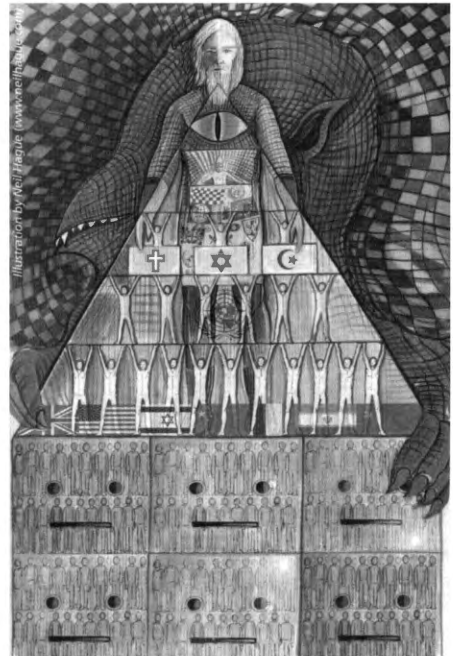


Figure 321
 Le pouvoir et la force d'une pyramide résident en sa base et non en son sommet.

mide, comme celle qui contrôle la société humaine, instinctivement, ils regardent le sommet qui incarne le pouvoir. Regardez bien la figure 321.

Le sommet ne tient que parce que le reste de la pyramide le maintient en place. Sans la base, pas de sommet. On nous manipule pour qu'on voie le pouvoir là où il n'est pas et l'impuissance là où elle n'est pas. Ces deux façons de voir, si l'on prend la pyramide du pouvoir mondial, sont à contre courant de notre perception du « pouvoir ». Et cela se produit parce que la race humaine est engluée dans l'inaction, l'ignorance et la peur. Les ignorants ne savent rien de leur sort, et ceux qui le connaissent se voilent la face. C'est cette combinaison qui permet à peu de gens de contrôler toute la population. Après 20 ans d'efforts constants, l'ignorance commence à se dissoudre et l'expérience quotidienne nous conforte dans ce que nous savons, alors que le masque du complot commence à tomber. Mais tout cela sera inutile si malgré ce que vous savez vous faites demi-tour, vous vous mettez à courir ou si vous vous figez sur place.

Mais que font les héros quand on a besoin d'eux ?

Quand je sors pour me balader, j'écoute souvent Bonnie Tyler. Incroyable la voix qu'elle a. Il y a une chanson qui s'intitule *Holding Out for a hero*. Le refrain dit : « J'ai besoin d'un héros. J'attends un héros jusqu'au bout de la nuit ». C'est une super chanson, mais à chaque fois que je l'écoute, je repense à une des plus grandes menaces pour la liberté de l'homme : la population qui « attend un héros ». Le « bout de la nuit » peut arriver sous forme d'uniformes qui frappent à votre porte pour vous demander vos papiers. Pas de héros en vue. Voici comment le dictionnaire définit un héros :

1. Dans la mythologie : demi-dieu ou grand homme divinisé. Personnage légendaire à qui l'on prête des exploits extraordinaires.
2. Personne qui se distingue par des qualités ou des actions exceptionnelles, par son courage face au danger.

Ça, c'est ce que dit le dictionnaire, j'aimerais donner une autre définition du mot « héros ». C'est *vous*. Oui, vous les petits, ceux qui ne savent pas quoi faire, oui *VOUS*. Nous sommes tous des héros potentiels. Nous avons tous une ascendance divine car nous ne sommes qu'un. Nous sommes tous doués d'une grande force et d'un grand courage et attendons d'être activés et tous, nous pouvons nous consacrer à notre objectif avec noblesse. À nous de choisir. Pourquoi un « héros » devrait-il toujours être quelqu'un d'autre ? Le célèbre « homme au tank » de la place Tiananmen, filmé en 1989 alors qu'il s'efforçait symboliquement de bloquer la progression d'une colonne de chars, a montré ce que l'on pouvait faire quand on a le courage de dire « Non. Ça suffit ! » (figure 322).

Il était seul et il y aura toujours des hommes et des femmes pour défendre ce en quoi ils croient, quelles qu'en soient les conséquences, car la Conscience ne s'agenouille pas devant les conséquences. Elles ne font pas partie de son processus de perception. Faire ce qui est juste est tout ce qui importe. Chaque fois que l'on laisse les conséquences interférer dans ce genre de

circonstances, alors la liberté est toujours, mais alors toujours perdante. « Je ferais bien ce qui est juste... mais... » C'est par le « mais » que nous tiennent ceux qui nous asservissent. PLUS JAMAIS DE « MAIS » – S'IL VOUS PLAÎT. PLUS JAMAIS D'EXCUSES. « L'homme au tank » était un individu qui a fait preuve d'un grand courage, mais où étaient tous les autres ? Qu'auraient fait les chars si des millions de personnes leur avaient fait barrage et étaient monté sur eux ? C'est là que nous avons besoin de héros, *au pluriel*, et non d'un seul héros (figures 323 et 324).

La population chinoise atteint presque 1,5 milliards d'habitants et une petite poignée de personnes la tient par la peur, elle divise pour mieux régner en récompensant l'esprit d'entreprise et en donnant à ceux qui y prennent part une place dans la société. Le manque d'unité au sein des 1,5 milliards de la population entre aussi en ligne de compte. Si ces gens-là refusaient de coopérer avec le système, s'ils laissaient tomber leurs outils et s'ils encerclaient les bâtiments militaires ou si par de nombreuses autres façons ils faisaient en sorte que l'élite n'ait plus le contrôle et cesse de fonctionner, ce serait comme un tsunami sur un château de sable. Mis ils n'en font rien et « attendent un héros jusqu'au bout de la nuit ». Oui, la nuit et les cauchemars qui n'en finissent pas car au lieu de faire valoir leurs droits, ils attendent que quelqu'un d'autre le fasse à leur place. Pourtant « l'homme au tank » l'a fait et c'était fantastique, mais le contrôle est toujours là. Nous devons être nombreux, très nombreux pour faire venir le héros qu'il y a en nous et devenir le peuple que tout le monde attend. Cela n'a rien à voir avec le fait d'être un « héros ». L'état infini, l'état le plus haut ne réside pas dans la peur ou dans l'absence de peur, pas besoin de



Figure 322

L'esprit de « l'homme au tank » doit venir en masse.



Figure 323

Si nous nous unissons et refusons de céder devant la peur et l'intimidation, l'humanité se libérera du poids des chaînes de la répression et du contrôle.



Figure 324

S'ouvrir à la Conscience pour briser les liens qui nous maintiennent dans la servitude.

courage pour la surmonter. La société humaine ne produit pas de « héros » comme elle le devrait, car la population mondiale a été enfermée dans la peur des conséquences qui se mettraient en travers du chemin. Quand les gens placeront ce qui est juste au-dessus de tout, y compris les conséquences qu'ils craignent, le monde deviendra juste.

Nous aurons la liberté, la paix et la justice quand « Qu'est-ce que cela va m'apporter à moi ? » deviendra « Qu'est-ce qui est juste ? » Est-il juste que quelques personnes malveillantes et profondément malades imposent leur volonté au monde entier ? Non. Est-il juste de rester assis et de les regarder faire ? Non. Est-il juste de savoir de quoi il retourne et de continuer à ne rien faire ? Non. Alors, quelle est la « bonne » chose à faire ? Telle est la question que nous devons tous nous poser et cette question appelle une réponse, pas d'atermoiement ou de dissonance cognitive pour justifier nos actions ou ce que nous ne faisons pas. Le temps n'est plus à la tergiversation. Le pistolet est armé et le plan prévu pouvant instaurer un fascisme mondial avance à grand pas. La banque centrale mondiale, comme je l'ai dit, est orchestrée et justifiée par les problèmes préfabriqués de l'effondrement bancaire. L'armée mondiale, la force d'occupation mondiale, se rend dans des endroits où les libertés disparaissent chaque jour. Vu l'inquiétude grandissante d'anciens sceptiques, il est clair à présent que l'État orwellien infiltre les couches les plus profondes de la société. Combien de temps encore allons-nous « attendre un héros jusqu'au bout de la nuit » ? Jusqu'à ce qu'un nouveau gouvernement annonce que le contrôle va s'accroître ? Jusqu'à ce que l'on soit un mois en « r » ? Jusqu'à ce que tout soit mis en place ? Quand ??

Pourquoi pas maintenant ?

J'ai fait beaucoup de chemin depuis le jour où j'ai frappé à la porte du médium, en 1990. Cela a été pour moi un voyage incroyable, redéfinissant le monde, me redéfinissant moi-même. La personnalité que l'on appelle « David Icke » est le véhicule me permettant de vivre dans cette réalité et de faire l'expérience de ses illusions. Je, le vrai « Je », ne suis pas un homme qui a été footballeur professionnel, présentateur télé, porte-parole du parti des Verts et personnage hautement ridiculisé. Il est mon expérience, mon véhicule, il n'est pas qui je suis. Je suis la Conscience Infinie qui n'a ni corps, ni forme, qui *est* simplement. Je suis *Tout-ce-qui-est*, a été et sera jamais, comme *vous*. Je ne vis plus ce mensonge, celui qui consiste à dire que je suis un gars de Leicester, en Angleterre. Je viens de partout, je *suis* partout et nulle part. Aujourd'hui, « David Icke » est la personnalité que je reconnais quand elle me tire vers le corps-esprit et je reconnais la source d'une réaction émotionnelle. Nous nous entendons très bien, maintenant plus que jamais, mais il n'est pas « moi », sauf dans le sens où je suis tout. Quand nous observons ce « monde » à partir de ce point de vue, « qui sommes-nous vraiment ? », faire ce que nous savons être juste n'est pas un processus de pensée. C'est une donnée. Quelles en sont les conséquences ? Je m'en fiche. J'en ai assez eu. Je peux mourir ? Oh mon Dieu, vite je dois m'enfuir ! Mais minute, je ne peux pas mourir. Je ne peux que quitter un corps qui porte le nom de « David Icke » et je vais le faire quelques temps. Son arthrite commence vraiment à devenir emmerdante, elle prend partout d'ailleurs. Donc pas de problème. Les gens disent des choses méchantes sur moi ? Oh mon Dieu, faites-les

taire et vite ! Un moment. Quoi encore ? On m'a ridiculisé comme jamais personne ne l'avait été et je suis toujours là, et la plupart de ceux qui m'ont ridiculisé lisent mes livres aujourd'hui. Comment cela est-il possible ? En se rendant compte du ridicule, de ce qui est non pertinent. Qu'est-ce qui est pertinent ? Faire ce que vous savez être juste. Tout le reste n'est que diversion. Quand les gens se connectent à la Conscience et remplacent le programme corps/esprit (je ne peux pas, je ne pourrais pas, je n'ai aucun pouvoir, que puis-je faire, pauvre de moi) ils ouvrent les vannes d'un flux qui va les transporter où ils doivent être, pour faire ce qu'ils doivent faire. On n'a pas à vous dire ce que vous pouvez faire, vous le savez, et le choix est alors de savoir si vous allez le faire, ou si vous allez permettre au corps/esprit de laisser ses mains tremblantes sur le volant. Les gens pleinement connectés à la Conscience seront toujours des « héros », tels que l'humanité les perçoit, car ils font ce qu'ils savent être juste. En vérité, ce ne sont pas des « héros », ils sont simplement connectés à la Conscience et plus proches de leur véritable état de conscience de soi. Alors, où sont les héros quand on en a besoin ? Essayez le miroir. Ce reflet est là depuis longtemps, il est temps de faire connaissance.

Plus que tout autre chose en ces temps de transformations extraordinaires, la race humaine doit *se lever*. Elle est à terre depuis bien trop longtemps. ÇA SUFFIT ! Nous sommes Tout-ce-qui-est, toute Possibilité, tout Potentiel et toute Existence. Pourquoi nos genoux sont-ils à terre et nos mains sont-elles jointes en signe d'adoration ou de supplication ? Nous sommes des *lions*, pas des agneaux et les lions refusent d'être parqués. Levez-vous, réveillez-vous et réglons cette histoire. Nous sommes des lions déguisés en agneaux, mais nous n'avons pas à être comme ça. Le lion en nous peut se réveiller à tout moment, dès que nous choisirons de nous libérer. Comme le poète Percy Shelley le disait :

Levez-vous comme les lions après le repos
 En nombre invincible !
 Secouez vos chaînes à terre, comme une rosée
 Qui dans votre sommeil serait tombée sur vous.
 Ils sont peu, vous êtes beaucoup !

Allez, c'est parti !

ANNEXE I

Étudiants et personnalités de la *London School of Economics* de la société des Fabiens

Cette liste partielle de noms confirme l'influence mondiale des « alumni » de la LSE

Chefs d'État ou responsables de gouvernement

- Harmodio Arias** (1886-1962), Président du Panama de 1932 à 1936
- Óscar Arias** (né en 1941), Président du Costa Rica, de 1986 à 1990 et de 2006 à 2010. Prix Nobel de la paix en 1987
- John Atta-Mills** (1944-2012), Président du Ghana, de 2009 à 2012
- Taro Aso** (né en 1940), Premier ministre du Japon de 2008 à 2009 et Vice-Premier ministre depuis 2012
- Lord Clement Attlee** (1883-1967), Premier ministre du Royaume-Uni, de 1945 à 1951
- Errol Walton Barrow** (1920-1987), Premier ministre de la Barbade, de 1962 à 1966, de 1966 à 1976 et de 1986 à 1987
- Marek Belka** (né en 1952), Président du Conseil des ministres polonais de 2004 à 2005
- Pedro Gerardo Beltran Espanto** (1897-1979), Premier ministre du Pérou de 1959 à 1961
- Maurice Bishop** (1944-1983), Premier ministre de la Grenade de 1979 à 1983
- Heinrich Bru'ning** (1885-1970), Chancelier d'Allemagne de 1930 à 1932
- Forbes Burnham** (1923-1985), Président de la République coopérative du Guyana de 1980 à 1985
- Kim Campbell** (née en 1947), Premier ministre du Canada, de juin à novembre 1993
- Eugenia Charles** (1919-2005), Premier ministre de la Dominique de 1980 à 1995
- John Compton** (1925-2007), Premier ministre du territoire de Sainte-Lucie, de 1964 à 1979, et Premier ministre de Sainte-Lucie, de février à juillet 1979 et de 1982 à 1996
- Sher Bahadur Deuba** (né en 1943), Premier ministre du Népal, de 1995 à 1997, de 2001 à 2002 et de 2004 à 2005
- Tuanku Jaafar** (1922-2008), *Yang di-Pertuan Agong* (roi) de Malaisie, de 1994 à 1999
- Jomo Kenyatta** (1891-1978), Premier Président de la République du Kenya, de 1964 à 1978
- Mwai Kibaki** (né en 1931), Président de la République du Kenya, 2002 à 2013
- Tanin Kraivixien** (né en 1927), Premier ministre étudiants et personnel de Thaïlande, de 1976 à 1977
- Yu Kuo-Hwa** (1914-2000), Premier ministre de Thaïlande, de 1984 à 1989
- Hilla Limann** (1934-1998), Président du Ghana, de 1979 à 1981
- Alfonso López Pumarejo** (1886-1959), Président de la République de Colombie, de 1934 à 1938 et de 1942 à 1945
- Michael Manley** (1924-1997), Premier ministre de la Jamaïque, de 1972 à 1980 et de 1989 à 1992
- Ratu Sir Kamisese Mara** (1920-2004), Premier ministre fidjien de 1970 à 1992, Président de la République des îles Fidji de 1994 à 2000
- Margrethe II de Danemark** (née en 1940), Reine du Danemark, de 1972 à nos jours

Beatriz Merino (née en 1947), Premier femme Premier ministre du Pérou de juin 2003 à décembre 2003

Sri K. R Narayanan (1921-2005), Président de l'Inde, de 1997 à 2002

Kwame Nkrumah (1909-1972), Premier Président du Ghana, de 1960 à 1966

Sylvanus Olympio (1902-1963), Premier ministre togolais, de 1958 à 1961, premier Président de la République togolaise, de 1961 à 1963

Percival Patterson (né en 1935), Premier ministre jamaïcain, de 1992 à 2006

Romano Prodi (né en 1939), Président du Conseil des ministres, de 1996 à 1998, et de 2006 à 2008, président de la Commission européenne de 1999 à 2004

Navinchandra Ramgoolam (né en 1947), Premier ministre mauricien, de 1995 à 2000

Seewoosagur Ramgoolam (1900-1985), Premier ministre mauricien, de 1961 à 1982

Veerasamy Ringadoo (1920-2000) – Premier Président de la République de Maurice, de mars à juin 1992

Moshe Sharett (1894-1965), Premier ministre israélien, de 1953 à 1955

Constantine Simitis (né en 1936), Premier ministre grec, de 1996 à 2004

Sergey Stanishev (né en 1966), Premier ministre bulgare de 2005 à 2009

Edward Szczepanik (1915-2005), Premier ministre du gouvernement polonais en exil, de 1986 à 1990

Banja Tejan-Sie, (1917-2000), Gouverneur général et chef du Parti du peuple de Sierra Leone

Anote Tong (né en 1952), Président de la République des Kiribati, en fonction depuis 2003

Pierre Trudeau (1919-2000), Premier ministre du Canada, de 1968 à 1979, et de 1980 à 1984

Lee Kuan Yew (né en 1923), Premier ministre de Singapour, de 1959 à 1990

Gouvernements et politique

Premier ministre **Clement Attlee**

Leo Abse, député britannique, a proposé une loi décriminalisant l'homosexualité

Lord Waheed Alli, nabab médiatique, homme d'affaire musulman ayant déclaré son homosexualité

Charlotte Atkins, ministre

Richard Bacon, député britannique

Jackie Ballard, député britannique, journaliste, directeur général de RSPCA

Tony Banks, Baron Stratford, ancien député britannique and pair du Royaume-Uni

Baronne Virginia Bottomley, ancien ministre du Cabinet

John Bourn, officier à la chambre des Communes

Annette Brooke, député britannique

Karen Buck, député britannique

Munir Butt, Haut Commissaire au Pakistan

Shami Chakrabarti, dirigeante du mouvement *Liberty*

Francis Cockfield, Baron Cockfield, ministre du Cabinet, Vice-Président de la Commission européenne

Yvette Cooper, ministre du Cabinet

Jim Cousins, député britannique

Edwina Currie, ancien député conservateur, auteur, présentatrice radio

Hugh Dalton, Chancelier de l'Échiquier

Andrew Dismore, député britannique

Frank Dobson, ministre du Cabinet

Michael Ellam, directeur de la communication du Premier ministre Gordon Brown

Daniel Finkelstein, stratège du parti conservateur et rédacteur en chef du *Times*

Barbara Follett, député britannique

Philip Gould, Baron Gould of Brookwood, conseiller politique

- Lisa Harker**, tsarine du gouvernement en ce qui concerne la pauvreté infantile
- Mark Hoban**, député britannique
- Margaret Hodge**, ministre
- Derry Irvine**, Baron Irvine de Lairg, ministre de cabinet
- Brian Jenkins**, député britannique
- Dr Syed Kamall**, député britannique
- Ruth Kelly**, ministre du Cabinet
- Mervyn King**, gouverneur de la Banque d'Angleterre
- Julian Le Grand**, conseiller principal du premier ministre
- Spencer Livermore**, directeur de stratégie politique du Premier ministre Gordon Brown
- Rachel Lomax**, économiste britannique, fonctionnaire au gouvernement
- Michael Meacher**, ministre baron
- Merlyn-Rees**, ancien ministre de l'Intérieur
- Ed Miliband**, ministre du Cabinet
- Andrew Miller**, député britannique
- Maria Miller**, député britannique
- Peter Mond**, 4^e Baron de Melchett
- Baron Moore** de Lower Marsh, ministre du Cabinet
- Marion Phillips**, député britannique
- Stephen Pound**, député britannique
- Baron Reginald Prentice**
- Baroness Joyce Quin**
- Baroness Rawlings**, député européen britannique, ancienne présidente du *Council of King's College* de Londres
- Tom Scholar**, chef d'État major du Premier ministre Gordon Brown
- Andrew Selous**, député britannique
- Virendra Sharma**, député britannique
- Barry Sheerman**, député britannique
- Josiah Stamp**, ancien gouverneur de la Banque d'Angleterre
- John Stonehouse**, ancien ministre britannique
- Jo Swinson**, député britannique
- Ian Taylor**, député britannique
- Glenys Thornton**, baronne Thornton, sous-secrétaire d'État
- Rudi Vis**, député britannique
- Malcolm Wicks**, ministre
- Jennifer Willott**, député britannique
- David Winnick**, député britannique
- Anthony Wright**, député britannique
- Michael Young**, sociologue britannique auteur de *Labour's 1945 manifesto*
- Elliott Abrams**, sous-secrétaire d'État in dans l'administration Reagan ; directeur principal du Conseil national de sécurité dans l'administration Bush
- Eric Alterman**, professeur au *Brooklyn College* ; chroniqueur politique pour le magazine *The Nation* ; attaché supérieur de recherche au *Center for American Progress* et au *World Policy Institute*
- Donald Baer**, directeur de la communication et de la planification stratégique dans l'administration Clinton
- Valerie Lynn Baldwin**, sous-secrétaire à la Défense dans l'administration Bush
- Thomas O. Barnett**, assistant du procureur général au ministère de la justice des États-Unis
- Lisa Belzberg**, procureur général adjoint
- Ben Bernanke**, directeur de la Réserve fédérale
- Walter Berns**, chercheur à l'*American Enterprise Institute*
- Karan Bhatia**, député américain représentant au commerce extérieur ; sous-secrétaire d'État au transport dans l'administration Bush
- Anne Bingaman**, procureur général adjoint au ministère de la justice ; ancien maître de conférence à l'université du Nouveau Mexique

Alan Blinder, économiste en chef du *Council of Economic Advisors* sous Bill Clinton; conseiller en économie de John Kerry; vice-président du *Federal Reserve Board of Governors* ; professeur d'économie à l'université de Princeton

John A. Bohn, président de la banque d'import export des États-Unis

Clifford Bond, ambassadeur américain en Bosnie-Herzégovine sous l'administration Bush

Rebecca Birget Certa, député démocrate à la chambre des représentants

Michael Chertoff, secrétaire américain à la sécurité intérieure sous l'administration Bush ; procureur général sous les administrations Bush sénior et Clinton

Colm Connolly, procureur sous l'administration Bush

Lauchlin Currie, conseiller économique à la Maison Blanche pour le Président Franklin Delano Roosevelt

Rosa DeLauro, député démocrate de haut rang à la Chambre des Représentants des États-Unis

Edwin Feulner, Président de *Heritage Foundation*

George T Frampton Jr, sous-secrétaire d'État à l'Intérieur sous l'administration Clinton ; président du *Council of Environmental Quality* dans l'administration Clinton

William Gale, conseiller au *Council of Economic* sous l'administration Bush

Eric Garcetti, maire de Los Angeles

Marc Grossman, sous-secrétaire d'État sous l'administration Bush ; ambassadeur américain en Turquie, sous l'administration Clinton ; conseiller spécial du Président Carter pour le Proche-Orient

Orval H Hansen, député républicain à la Chambre des Représentants

Stuart Holliday, représentant américain à l'ONU ; sous-secrétaire d'État

Frank S. Holleman, secrétaire général adjoint à l'éducation, administration Clinton

Genta H Holmes, ambassadeur américain en Australie sous l'administration Clinton ; ambassadeur américain en Namibie ; chef de mission à Haïti et au Malawi

Alice Stone Ilchman, sous-secrétaire d'État à l'éducation et aux affaires culturelles sous Jimmy Carter

Dr Bruce Jentleson, membre du *Council of Foreign Relations* ; conseiller principal en politique étrangère du vice-président Al Gore

Anthony Kennedy, juge assesseur à la Cour suprême des États-Unis

John F. Kennedy, président des États-Unis de 1961 à 1963

Joseph P. Kennedy Jr, premier fils de Joseph Kennedy et frère aîné de John F. Kennedy

Robert F. Kennedy Jr, militant pour l'environnement, fils du sénateur assassiné, Robert Kennedy

Vanessa Kerry, militante démocrate et fille du sénateur John Kerry, membre du parti démocrate à la Chambre des représentants

Mark Kirk, membre du parti républicain à la Chambre des Représentants

Deborah Lehr, négociatrice en chef pour l'accès de la Chine à l'OMC ; ancienne associée de Mayer Brown

Susan Lindauer, journaliste américaine accusée d'avoir conspiré pour les services de renseignements irakiens avant l'invasion de 2003

Clay Lowery, sous-secrétaire au Trésor, administration Bush

Edward Luttwak, consultant au *National Security Council*, au département d'État et au département de la Défense ; économiste ; historien ; chargé d'étude au *Center for Strategic and International Studies*

John W. McCarter, président et PDG de *The Field Museum* ; chargé d'étude à la Maison Blanche sous l'administration de Lyndon B. Johnson

James McGreevey, ancien gouverneur du New Jersey

Elisabeth Millard, directeur principal du *National Security Council*, administration Bush ; chef adjoint de la mission américaine au Népal

Brad Miller, membre de la Chambre des Représentants

Chris Moore, sous-secrétaire d'État, administration Bush

Richard H Moore, trésorier général de la Caroline du Nord

Daniel Patrick Moynihan, sénateur américain

Ethan Nadelmann, fondateur et directeur exécutif de la *Drug Policy Alliance*

Peter R. Orszag, assistant spécial du Président pour la politique économique, économiste, membre du Conseil économique de l'administration Clinton ; membre de la *Brookings Institution* ; professeur à l'université de Georgetown, directeur du *Congressional Budget Office*, directeur désigné du *Office of Management and Budget*

Max Pappas, directeur des politiques de *FreedomWorks*

Alice Paul, suffragette américaine

Richard Perle, sous-secrétaire adjoint à la Défense, administration Reagan ; président du *Defense Department Advisory Committee*, administration Bush ; membre de l'*American Enterprise Institute*

F. Whitten Peters, secrétaire aux Forces aériennes, Washington D.C.

Victoria Radd, directrice de la communication à la Maison Blanche, administration Clinton ; conseillère principale en matière de politique lors des campagnes de Bentsen, Dukakis et Mondale

David Rockefeller, ancien président de la *Chase Manhattan Bank* ; président et président honoraire du *Council on Foreign Relations* ; président et président honoraire de la *Trilateral Commission*

James Rubin, sous-secrétaire d'État, administration Clinton ; conseiller principal en matière de politique étrangère lors de la campagne de John Kerry

Robert Rubin, secrétaire au Trésor américain et directeur du *National Economic Council*, administration Clinton ; directeur de Goldman Sachs

August Schumacher Jr, sous-secrétaire à l'agriculture, administration Clinton

Dr Robert Shapiro, sous-secrétaire au commerce, administration Clinton ; membre honoraire de l'université d'Harvard ; membre honoraire du *National Bureau of Economic Research*

John Tower, sénateur américain

Paul Volcker, président de la *Federal Reserve*, administrations Carter et Reagan ; sous-secrétaire d'État au Trésor, administration Nixon ; président de la *Federal Reserve Bank of New York*

David Welch, sous-secrétaire d'État, administration Clinton ; ambassadeur américain en Égypte, administration Bush

Maureen White, présidente du Comité national des finances au parti démocrate ; représentante américaine pour l'UNICEF ; membre du directoire de *Human Rights Watch*

Kimba Wood, juge fédéral américain ; procureur général

Janet Yellen, conseiller au *Council of Economic*, administration Clinton ; vice-président de l'*American Economic Association* ; président et PDG de la *Federal Reserve Bank of San Francisco*

Dr Dov Zakheim, sous-secrétaire à la Défense, administrations Bush et Reagan et Contrôleur général au Pentagone lors des attentats du 11 septembre 2001

Canada

Jon Allen, ambassadeur canadien en Israël, de 2006 à nos jours

Ed Broadbent, leader du parti socialiste canadien

Kim Campbell, ancien Premier ministre canadien

John Crosbie, lieutenant-gouverneur de Terre-Neuve et du Labrador, ancien ministre de Cabinet

Hal Jackman, ancien lieutenant-gouverneur de l'Ontario

Michael Ignatieff, député, leader du parti libéral

Sheryl Kennedy, ancien sous-gouverneur de la Banque du Canada

Joy MacPhail, ancien ministre des finances et vice-Premier ministre de la Colombie britannique

Marc Mayrand, directeur général des élections du Canada

David McGuinty, membre du Parlement pour le parti libéral

Jacques Parizeau, Premier ministre du Québec de 1994 à 1995

Louis Rasminsky, gouverneur de la Banque du Canada de 1961 à 1973

Svend Robinson, ancien membre du Parlement canadien ; premier homme politique canadien à se réclamer ouvertement homosexuel

Gregory Selinger, homme politique canadien

Mitchell Sharp, ministre des finances canadien

Walter Tarnopolsky, juge et membre du *United Nations Human Rights Committee*

Gordon Thiessen, gouverneur de la banque du Canada de 1994 à 2001

Pierre Trudeau, ancien Premier ministre du Canada

Michael Wilson, ambassadeur canadien aux États-Unis de 2006 à 2008

Paul Zed, membre du Parlement pour Saint John, Nouveau-Brunswick

Amérique latine et caraïbes

Fidel Herrera Beltrán, gouverneur de Veracruz, Mexique

Eugenia Charles, premier ministre de la Dominique

Mario Adolfo Cuevas, directeur du *National Center for Economic Research*, Guatemala

Winston Dookeran, politicien et économiste de Trinidad et Tobago

Eduardo Lizano, président de la Banque centrale du Costa Rica de 1984 à 1990

Martin Lousteau, ministre de l'économie et de la production, Argentine

Shridath Ramphal, ancien secrétaire général du Commonwealth

Juan Manuel Santos, politicien colombien, actuellement ministre de la défense nationale

Europe

Georgios Alogoskoufis, ministre de l'économie et des finances, Grèce

Prince Amedeo de Belgique

Frits Bolkestein, politicien néerlandais et ancien commissaire européen

Nikos Garganas, gouverneur de la Banque de Grèce

Ian Goldin, vice-président aux affaires extérieures à la Banque mondiale

Martin Grunditz, ambassadeur de Suède en Grèce

Prince Haakon Magnus, prince héritier de Norvège

Jan Kavan, ancien président de l'assemblée générale des Nations Unies, membre du Parlement tchèque, ancien ministre des affaires étrangères et vice-premier ministre de la République tchèque

Ivan Miklo, ministre des finances de la Slovaquie

Franz Neumann, premier responsable de recherche au procès de Nuremberg contre les crimes de guerre

Erik Orsenna (vrai nom : Érik Arnoult), ancien économiste et conseiller de François Mitterrand, membre du Conseil d'État et de l'Académie française, Prix Goncourt 1988

George Andreas Papandreou, ancien ministre grec de 1999 à 2004, Premier ministre grec de 2009 à 2011

Jacek Rostowski, ministre des finances, Pologne

Michalis Sarris, ministre des finances chypriote

Jonas Gahr Støre, ministre norvégien des affaires étrangères

Alexander Stubb, ministre finlandais des affaires étrangères

Zdenûk Tûm, gouverneur de la Banque nationale tchèque

Leo Van Houtven, ancien secrétaire général du FMI

Michiel van Hulten, homme politique néerlandais, ancien membre du Parlement européen

Jose Vinals, directeur du département des marchés monétaires du FMI et ancien sous-gouverneur de la Banque d'Espagne

August Zaleski, deux fois ministre des affaires étrangères de la République de Pologne

Afrique

Saif al-Islam Kadhafi, militant politique second fil du Président libyen Mouammar Kadhafi

Bolajoko Akinbolagbe, nigérian

Augustus Akinloye, avocat et homme politique nigérian. Président de l'ancien *National Party of Nigeria*

Kader Asmal, homme politique sud-africain et membre de l'*African National Congress Executive Committee*

Paul Kagame, Président du Rwanda

Ibrahim Gambari, sous-secrétaire général aux affaires politiques aux Nations Unies

Jeanne Hoban, journaliste anglo-sri-lankaise, militante trotskiste et syndicaliste

Aguinaldo Jaime, vice-premier ministre de l'Angola

Pallo Jordan, ministre des arts et de la culture de la République sud-africaine

Nelson Mandela, ancien Président de l'Afrique du Sud et combattant de la liberté

Michael Wamalwa Kijana, ancien vice-président du Kenya

Mac Maharaj, homme politique sud-africain membre de l'ANC, ancien ministre des transports

Mawere Mugabe, fils de Robert Mugabe, Président du Zimbabwe

Bayo Ojo, ancien chef du ministère fédéral de la justice nigérian

Obafemi Awolowo, leader pour l'indépendance au Nigéria, avocat de la Société des Fabiens, défenseur des droits de l'homme

Alex Quaison-Sackey, ancien ministre des affaires étrangères du Ghana

Winston Tubman, diplomate et politicien libérien

Shamsudeen Usman, économiste nigérian, technocrate et banquier actuel ministre à la planification nationale et ancien ministre des finances du Nigeria.

Samuel G Ikoku, grand économiste et politicien nigérian ; conseiller principal du Dr. Kwame Nkrumah du Ghana

Samuel Aluko, célèbre professeur d'économie nigérian

Asie

Lee Kuan Yew, ancien Premier ministre de Singapour

B R Ambedkar, initiateur du renouveau du bouddhisme, juriste indien, leader politique du parti Bahujan il fut le principal architecte de la constitution indienne

Piyasvasti Amranand, ministre de l'énergie thaïlandais

C. R Pattabhiraman, membre du Parlement indien et ministre de l'Union

Taro Aso, Premier ministre japonais

Syed Ishtiaq Ahmed, ancien procureur général de Bangladesh et deux fois conseiller en droit lors des deux gouvernements provisoires au Bangladesh

Choowong Chayabutra, ancien secrétaire au ministère de l'Intérieur thaïlandais, sénateur et membre du Parlement

Tam Yiu Chung, depuis 1998, actuel conseiller au Conseil législatif de Hong Kong et membre de l'Alliance démocratique pour l'amélioration de Hong Kong

Audrey Eu, membre du Conseil législatif de Hong Kong et leader actuel du *Civic Party*

Abul Fateh, diplomate du Bangladesh

Mustafa Kamal (juge), ancien juge en chef du Bangladesh

Vivienne Goonewardena, agitatrice trotskiste pour les libertés au Sri Lanka, parlementaire, syndicaliste et féministe

Wang Guangya, représentant permanent de la République populaire de Chine aux Nations Unies

Tsai Ing-wen, ancien vice-président de la République de Chine (Taiwan)

Amarananda Somasiri Jayawardene, gouverneur de la banque centrale du Sri Lanka

Yang Jiechi, actuel ministre des affaires étrangères de la République populaire de Chine

Emily Lau, politicien de Hong Kong

Dr Maliha Lodhi, haut commissaire du Pakistan au Royaume-Uni, ancien ambassadeur aux États-Unis

Kashmala Tariq, membre de l'assemblée nationale du Pakistan

Makhdoom Ali Khan, ancien procureur général du Pakistan et avocat principal du Président Pervez Musharraf

Makhdoom Khusró Bakhtiyar, ancien ministre délégué aux affaires étrangères du Pakistan
Marvi Memon, membre de l'assemblée nationale du Pakistan

Krishna Menon, ancien représentant permanent indien aux Nations unies, ministre de la défense, et principal défenseur de l'émancipation de l'Inde

Goh Keng Swee, ancien vice-premier ministre de Singapour

Tharman Shanmugaratnam, ministre des finances de Singapour

Juwono Sudarsono, ministre de la défense indonésien

Puey Ungpakorn, gouverneur de la banque centrale de Thaïlande

Nani Lal Barua, banquier à la Banque centrale indienne de Calcutta

Salahuddin Ahmad, ancien procureur général du Bangladesh

Australie

Ameer Ali, président de la Fédération australienne des conseils islamiques

William Macmahon Ball, diplomate australien

Peter Coleman, journaliste et homme politique conservateur

Nugget Coombs, gouverneur de la *Reserve Bank of Australia*

Robert Hill, ministre de la défense

John Laker, président de la *Australian Prudential Regulation Authority*

Gordon Reid, gouverneur de l'Australie occidentale et vice-chancelier de la *University of Western Australia*

Peter Sheargold, secrétaire du Premier ministre

Moyen-Orient

Sheikh Hamdan bin Mohammed AlMaktoum, prince héritier de Dubaï

Princesse Badiya bint Al Hassan, membre de la famille royale de Jordanie

Shlomo Argov, important diplomate israélien, ancien ambassadeur israélien au Royaume-Uni

Yishai Be'e, général des forces de défense israéliennes, et actuel président de la cour d'Appel de l'armée israélienne

Kemal Dervi, administrateur en chef du programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) et ancien ministre des finances de la Turquie

Rafi Eitan, ancien leader du Gil (gauche contestataire) en Israël, législateur, ancien agent des services de renseignements

Stanley Fischer, gouverneur de la Banque d'Israël ; économiste en chef à la banque mondiale

Emre Gönensay, ministre des affaires étrangères de Turquie en 1996

Amnon Rubinstein, spécialiste israélien en droit, politicien, chroniqueur, ministre israélien de l'éducation de 1993 à 1996

Jeremy Issacharoff, ambassadeur israélien, directeur adjoint des affaires stratégiques du ministère des affaires étrangères

James Allan, haut commissaire britannique en République de Maurice et ambassadeur du Mozambique

Kader Asmal, politicien sud-africain et membre du *African National Congress' Executive Committee*

Rosemary Banks, ambassadrice néo-zélandaise aux Nations Unies

Francis Cockfield, Baron Cockfield, ministre de cabinet sous Thatcher; vice-président de la commission européenne

Kemal Dervi, administrateur en chef du PNUD et ancien ministre turc des finances

Nitin Desai, ancien sous-secrétaire général aux Nations Unies pour les affaires économiques et sociales

Ibrahim Gambari, sous-secrétaire général aux affaires politiques aux Nations Unies

Ian Goldin, vice-président aux affaires extérieures à la Banque mondiale

Jeffrey Goldstein, directeur général de la banque mondiale

Wang Guangya, représentant permanent de la république populaire de Chine aux Nations Unies

Robert Murray Hill, ambassadeur australien aux Nations Unies

John Huges, ambassadeur britannique en Argentine

Robert E Hunter, ancien ambassadeur américain à l'OTAN

Rajmah Hussain, ambassadeur de Malaisie aux États-Unis

Clete Donald Johnson Jr, ancien membre du Congrès et ambassadeur américain, *Master of Laws* en 1978

Ahmad Kamal, ambassadeur pakistanais aux Nations Unies

Jan Kavan, ancien président de l'Assemblée générale des Nations Unies, membre du Parlement tchèque, ancien ministre des affaires étrangères et vice-premier ministre de la République tchèque

Mohsin Khan, directeur du FMI pour le Moyen-Orient et l'Asie centrale

Dr Maliha Lodhi, important responsable politique pakistanais ; ambassadeur du Pakistan aux États-Unis

John J Maresca, ancien ambassadeur à l'OSCE (Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe) sous l'administration de George W. Bush

Krishna Menon, ancien représentant permanent indien aux Nations Unies, ministre de la Défense, et principal défenseur de l'émancipation de l'Inde

Marty Natalegawa, ambassadeur indonésien au Royaume-Uni

Marty M. Natalegawa, ambassadeur indonésien au Royaume-Uni et en Irlande, et représentant des ambassadeurs de l'ANASE (Association des nations de l'Asie due Sud-Est) au Royaume-Uni

Franz Neumann, responsable de la recherche au procès de Nuremberg contre les crimes de guerre

Shridath Ramphal, ancien secrétaire général du Commonwealth

Shaha Riza, Banque mondiale

Pierre Sane, directeur général adjoint à l'UNESCO pour les sciences sociales et les sciences humaines

Michele J Sison, ambassadeur américain au Liban sous l'administration Bush

Walter Tarnopolsky, juge canadien et membre du Comité des droits de l'homme des Nations Unies

Leo Van Houtven, ancien secrétaire du FMI

Michael Wilson, ambassadeur canadien aux États-Unis de 2006 à 2008

Wenzhong Zhou, ambassadeur chinois aux États-Unis

Arne Roy Walther, ambassadeur norvégien au Japon

Affaires et finance

Lord Waheed Alli, Chambre des Lords, guru médiatique, homme d'affaires musulman s'étant ouvertement déclaré homosexuel

Delphine Arnault, femme d'affaires française milliardaire

Geoffrey Bell, banquier, fondateur du Groupe des Trente

Sir Gordon Brunton, directeur général de la *Thomson Corporation*, ancien président de Sotheby's

Richard Caruso, fondateur et président de *Integra Life Sciences Corporation* nommé entrepreneur de l'année en 2006 par le cabinet américain Ernst & Young US

Tony Fernandes, entrepreneur

Clara Furse directeur général de la bourse de Londres

Sir Stelios Haji-Ioannou, entrepreneur, fondateur de *EasyGroup*

David Heleniak, vice-président de *Morgan Stanley*

Samuel Isaly, responsable de *Eaton Vance* pour le *Worldwide Health Sciences fund*

Michael S. Jeffries, PDG d'*Abercrombie & Fitch Co.*

Richard Kahan, président de *Riverside South Planning Corporation*

Robert Kaplan, ancien vice-président de *Goldman Sachs* et président de *Goldman Sachs International*

Michael Kopper, ancien cadre haut placé de *Enron*

Spiro Latsis, milliardaire

Charles Lee, ancien président de la bourse de Hong Kong

David Morgan, PDG de *Westpac*

Robert Murley, vice-président du *Credit Suisse First Boston* e président de *Investment Banking for the Americas*

Arif Naqvi, PDG d'*Abraaj Capital*, the leader du capital-investissement au Moyen-Orient

Christopher Nassetta, président et PDG de *Hilton Hotels Corp*

Erling Dekke Næss, propriétaire de navires et homme d'affaires norvégien

Richard Nesbitt, PDG de *TSX Group* ; bourse de Toronto

Jorma Ollila, ancien PDG de *Nokia Corporation*, membre de la direction du *Royal Dutch Shell*

Zarin Patel, responsable des finances de la BBC

Sheila Penrose, président de *Jones Lang LaSalle Incorporated* ; président de *Penrose Group* ; directeur de *McDonalds*

Gary Perlin, directeur financier de *Capital One Financial Corporation* ; ancien directeur financier de *World Bank & Commodity Research* chez *JP Morgan*

Ruth Porat, vice-président de *Global Head of Financial Institutions Group* chez *Morgan Stanley*

Philip J Purcell, ancien PDG de *Morgan Stanley Dean Witter*

Syed Ali Raza, président de la Banque nationale du Pakistan

Stephen Robert, co-président de *CIBC Oppenheimer Holdings Corp.*, chancelier de la Brown University

David Rockefeller, milliardaire américain, magnat des affaires

Barr Rosenberg, président et directeur de recherche d'*AXA Rosenberg Investment Management*

Wieslaw Rozlucki, PDG de la bourse de Varsovie de 1991 à 2006

Maurice Saatchi, fondateur de *Saatchi and Saatchi*

George Soros, grand financier ; milliardaire

Brian MacCaba, PDG de *Cognotec*

Bryan Sanderson CBE, président de *Standard Chartered Bank plc*

Allen Sheppard, Baron Sheppard de Didge-mere, industriel, Chancelier de l'université de Middlesex

Panagis Vourloumis, directeur général et président de *OTE's Board*, fournisseur national en matière de télécommunications en Grèce

Arnold Weinstock, homme d'affaire anglais, connu pour avoir fondé la *General Electric Company*

Jim Whitehurst, PDG de *Red Hat*

Jacques Bussières, ancien gouverneur de la Banque de Jamaïque

George Arthur Brown, ancien gouverneur de la Banque de Jamaïque

Victor E. Bruce, ancien gouverneur de la Banque centrale de Trinidad et Tobago

Winston Dookeran, politicien et économiste ; ancien gouverneur la banque de développement de des Caraïbes et de la banque centrale de Trinidad et Tobago

Simone Perillo, secrétaire général de *Formula One Teams Association*

Lauréats de prix Nobel

1925 : **George Bernard Shaw** (Littérature)

1950 : **Ralph Bunche** (paix)

1950 : **Bertrand Russell** (Littérature)

1959 : **Philip Noel-Baker** (paix)

1972 : **Sir John Hicks** ( conomie)

1974 : **Friedrich von Hayek** ( conomie)

1977 : **James Meade** ( conomie)

1979 : **Sir William Arthur Lewis** ( conomie)

1987 : **Óscar Arias** (paix)

1990 : **Merton Miller** ( conomie)

1991 : **Ronald Coase** ( conomie)

1998 : **Amartya Sen** ( conomie)

1999 : **Robert Mundell** ( conomie)

2007 : **Leonid Hurwicz** ( conomie)

1977 : **James Meade** ( conomie)

1987 : **Óscar Arias** (paix)

1990 : **Merton Miller** ( conomie)

1998 : **Amartya Sen** ( conomie)

2001 : **George Akerlof** ( conomie)

2001 : **George Akerlof** ( conomie)

2007 : **Leonid Hurwicz** ( conomie)

2008 : **Paul Krugman** ( conomie)

 conomistes

Daron Acemoglu, économiste, lauréat de la médaille John Bates Clark en 2005

Sir Roy Allen, économiste et mathématicien

Tony Antoniou, ancien de la *Dean of Durham Business School* et professeur agrégé en finances

Heinz Wolfgang Arndt, économiste de *Peter Thomas Bauer*, économiste en développement

William Baumol, professeur agrégé en économie et directeur de *C V Starr Center for Applied Economics*   l'université de New York

Charles Bean, économiste, membre du *Monetary Policy Committee*

Timothy Besley, professeur agrégé en économie et membre du *Monetary Policy Committee*

Kenneth Binmore,  conomiste

Alan Budd, économiste britannique, doyen du *Queen's College* d'Oxford

Willem Buiter, économiste, ex membre du *Monetary Policy Committee*

Ronald Coase, économiste, lauréat du prix Nobel

Richard N. Cooper, professeur d'économie internationale et titulaire de la chaire Maurits C. Boas, à l'université d'Harvard; auparavant président du *National Intelligence Council* et sous-secrétaire d'état aux affaires économiques

Peter Cornelius, ancien chef économiste du groupe *Royal Dutch Shell*, ancien chef économiste du *World Economic Forum*

Lord Desai, économiste du développement

Roderick D Fraser, économiste, président de l'université d'Alberta, de 1995 à 2005

Charles Goodhart, économiste, ex membre du *Monetary Policy Committee*

David Forbes Hendry, économiste britannique, actuellement professeur d'économie et chef du département des sciences économiques à l'université d'Oxford

J. A. Hobson, économiste et écrivain

Samuel Hollander, économiste britannique, canadien et israélien

Anthony Hopwood, ancien doyen de la *Saïd Business School* d'Oxford

Eliot Janeway, économiste américain, conseiller en économie auprès des présidents Franklin D Roosevelt et Lyndon B. Johnson

Lewis Webster Jones, économiste, quinzième président de l'université Rutgers

Nicholas Kaldor, économiste

Paul Krugman, chroniqueur au *New York Times*, lauréat du prix Nobel, lauréat du prix Pulitzer

Maurice Kugler, économiste du développement

Ludwig Lachmann, économiste

David Laidler, économiste

Lord Layard, économiste

Sir William Arthur Lewis, économiste, lauréat du prix Nobel

Lisa M Lynch, professeur d'économie internationale, titulaire de la chaire William L. Clayton et ancienne doyenne de la *Fletcher School* à l'université Tufts

James Meade, économiste, lauréat du prix Nobel

Merton Miller, économiste, lauréat du prix Nobel

Michio Morishima, économiste japonais

Robert Mundell, économiste, lauréat du prix Nobel

Stephen Nickell, économiste, ex membre du *Monetary Policy Committee*

Andrew Oswald, économiste

Baron Maurice Peston, économiste et politicien

Peter C. B. Phillips, professeur sterling émérite en économie et professeur de statistique à l'université de Yale

William Phillips, économiste

Christopher A Pissarides, économiste britannique né à Chypre, membre du Comité de politique monétaire de la Banque centrale de Chypre

Mihir Rakshit, économiste

Lionel Robbins, économiste

Tadeusz Rybczynski, économiste anglais né en Pologne, connu pour le théorème qui porte son nom

Anthony Saunders, président du département finance de la *Stern School of Business*, à l'université de New York

Arthur Seldon, théoricien du libre marché

Andrew Sentance, membre du *Monetary Policy Committee*

G L S Shackle, économiste

Neil Shephard, économétricien

Alasdair Smith, économiste, ancien vice-chancelier de l'université du Sussex

Piero Sraffa, économiste

Nicholas Stern, économiste

Sho-Chieh Tsiang, économiste

Lord Turner, homme d'affaires, universitaire, président de *Pensions Commission* et de *UK Low Pay Commission*

John Van Reenen, économiste, directeur du *Centre for Economic Performance* à la *London School of Economics*

Sushil Wadhvani, économiste

Sir Alan Walters, économiste monétaire

Basil Yamey, économiste du commerce

Allyn Abbott Young, économiste historien

- Janet Coleman** membre de la *Royal Historical Society*, historienne en pensée politique
- Martin van Creveld**, militaire israélien, historien et théoricien
- Paul Kennedy**, historien britannique spécialisé dans les relations internationales et la grande stratégie
- David Levering Lewis**, lauréat du prix Pulitzer, éminent historien sur els Afro-Américains
- Desmond Morton**, historien
- Lewis Bernstein Namier**, historien
- Ben Pimlott**, historien spécialisé sur l'après guerre en Grande-Bretagne, ancien président de l'université de Nottingham
- Anthony Seldon**, historien, biographe de Tony Blair et directeur du *Wellington College*
- Avi Shlaim**, historien spécialisé sur le Moyen-Orient
- Alan Sked**, historien spécialiste des Habsbourg et fondateur du *United Kingdom Independence Party*
- David Starkey**, historien spécialiste des Tudor
- David Stevenson** historien spécialiste de la Première Guerre mondiale
- John Stubbs**, historien, ancien président de la *Trent University* et de la *Simon Fraser University*
- Juliette Levy**, historienne et professeure adjointe en histoire à l'université de Californie Riverside
- Jacob Talmon**, historien
- Arnold Joseph Toynbee**, historien
- Odd Arne Westad**, historien spécialiste de la Guerre froide et de l'histoire contemporaine de l'Asie de l'Est ; actuellement gouverneur du département d'histoire internationale et du centre d'étude sur la Guerre froide à la LSE
- Charles Webster**, historien et diplomate britannique
- Alfred Marshall**, historien et sociologue en relations internationales
- Daniele Archibugi**, ancien professeur associé aux relations internationales
- Chris Brown**, professeur en relations internationales
- Hedley Bull**, professeur en relations internationales
- Barry Buzan**, professeur en relations internationales
- Christopher Coker**, professeur en relations internationales, chef du département
- Michael Cox**, professeur en relations internationales
- David Held**, professeur en relations internationales
- Fred Halliday**, professeur en relations internationales (titulaire de la chaire Montague Burton)
- Kimberly Hutchings**, professeur en relations internationales
- Mary Kaldor**, professeur en relations internationales
- Parag Khanna**, auteur et actuel candidat au doctorat
- F S Northedge**, ancien professeur en relations internationales
- Richard W Lyman**, ancien prévôt et président de l'université Stanford ; fondateur du *Stanford Institute for International Studies*
- Susan Strange**, professeur en relations internationales, titulaire de la chaire Montague Burton de 1978 à 1988
- Leonard Suransky**, lauréat du *Des Lee Visiting Lectureship in Global Awareness* à l'université Webster
- William John Lawrence Wallace**, baron
- Wallace of Saltaire**, professeur en relations internationales ; député et chef des démocrates libéraux à la Chambre des Lords
- Sir Charles Webster**, professeur en relations internationales ; fondateur des Nation Unies
- Margot Light**, professeur en relations internationales
- Martin Wight**, maître de conférence sur les relations internationales de 1949 à 1960

Justice

Janice R. Bellace, titulaire de la chaire Samuel A. Blank en études juridiques et éthique des affaires à l'université de Pennsylvanie, présidente fondatrice de *Singapore Management University*

Paul Davies, titulaire de la chaire Cassel en droit commercial à la *London School of Economics*

Talbot « Sandy » D'Alemberte, ancien président de l'*American Bar Association*, et ancien président de la *Florida State University*

Albert Venn Dicey, juriste anglais

Sir Morris Finer, avocat, Judge, président du *Finer Report on One Parent Families & the Royal Commission on the Press*, vice-président du Conseil des gouverneurs à la LES

Sir Christopher Greenwood (Conseil de la Reine), avocat international très estimé ; a conseillé Tony Blair et l'administration Bush sur le caractère légal de la guerre de 2003 en Irak, membre du Tribunal pénal international

Joseph Grundfest, titulaire de la chaire W. A.

Franke en droit des affaires à la *Stanford Law School*

Osagie Imasogie, titulaire adjoint de la chaire Grant Irey en droit, à l'université de Pennsylvanie

Makhdoom Ali Khan, avocat plaçant pour *Lincolns Inn* et procureur général pakistanais

Philip Noel-Baker, professeur en droit international, politicien, diplomate, lauréat du prix Nobel de la paix

Adam Tomkins, titulaire de la chaire John Millar en droit public à l'université of Glasgow

Michael Zander (Conseil de la Reine), professeur émérite. Éminent professeur de droit à la LES entre 1977 et 1998, membre de la *Runciman Royal Commission on Criminal Justice* (1991-1993) et correspondant du journal *The Guardian* en matière juridique de 1963 à 1988

David van Zandt, doyen et professeur de la *Northwestern University Law School*

ANNEXE II

Confessions d'un sataniste

Le document qui va suivre a été posté sur le site loveforlife.com.au, en janvier 2010 par une personne utilisant le nom de « Aloysius Fozdyke ». Cette déclaration, censée être sa « confession sur son lit de mort », relate la nature du satanisme et la profondeur de son influence et de son contrôle sur la société mondiale depuis ses débuts. Ces mots proviendraient de « Petor Narsagonan » – connu aussi sous le nom de Frater 616 – décédé le 25 mars 2004.

Aloysius Fozdyke a écrit :

Petor Narsagonan a porté un certain nombre de noms, l'un d'entre eux, au moins, serait connu par de nombreux Sud-Africains. Il a publié sous un certain nombre de pseudonymes. Je n'ai aucune idée de tout ce qu'il a fait et je ne veux pas le savoir. Il est mort. Il a été retrouvé mort par un visiteur qui venait régulièrement dans l'une de ses maisons de Newcastle, New South Wales, Australie. On s'attendait à sa disparition, j'ai entendu des rumeurs sur des événements étranges l'ayant précédé. Son corps a été incinéré (comme c'est la tradition) lors d'une cérémonie qui a réuni le Conseil des Sept à Melbourne, Victoria, Australie, le 30 avril 2004.

Je n'ai aucun moyen de vérifier si ce qui suit est authentique, mais cela colle parfaitement avec tout ce que j'ai découvert, au cours de ces vingt dernières années, sur le satanisme, ses méthodes et les personnes dont il se sert. Il est vrai que l'Australie est le bastion du satanisme, il contrôle le pays et a une grande influence sur le reste du monde. La façon dont est décrit, ici, le système de contrôle mais aussi la manipulation psychologique, est extrêmement précise.

Par Frater 616

Je vais descendre vers les autels de l'enfer
Pour Satan
Donateur de la vie
Ô ! Prince des ténèbres
Entendez-moi !

Notre Père qui a été au ciel
Que ton nom soit sanctifié
Au ciel comme sur la Terre.
Donne-nous aujourd'hui notre extase
Et livre nous au mal
Ainsi qu'à la tentation
Car nous sommes votre royaume
Pour des siècles et des siècles.

Le satanisme fleurit dans les principales villes d'Australie, sous les rues bleutées, scintillantes d'humidité, et sous les lumières phosphorescentes et agressives. Ses praticiens viennent de toutes conditions sociales. Bien que les marginaux ou ceux aux personnalités prédisposées, aient toujours été et seront toujours importants, pour le satanisme, et pour les buts que recherchent ses dirigeants, ils ne seront toujours que de simples outils. Leur influence antinomique est maintenant si répandue qu'il est difficile de ne pas s'en apercevoir.

Parmi les échelons les plus élevés, certains sont politiciens, médecins, officiers de police de haut rang, avocats, gourous de la communication, militaires décorés, personnalités médiatiques, mannequins et travailleurs sociaux. Parmi les rangs les plus bas (généralement temporaires) on trouve des prostituées, des petits dealers et un certain nombre d'élèves du secondaire. Certains opèrent dans la brume. Leurs victimes sont, petit à petit, amenées à l'amnésie, grâce à un assortiment de mesures de contrôle mental et de tortures psychologiques, auxquelles toute personne normalement constituée ne pourrait assister sans être paralysée d'effroi et réaliser que les choses ne sont pas ce qu'elles semblent être – et qu'elles ne le sont d'ailleurs pas depuis longtemps, très longtemps.

Les plus talentueux d'entre eux ont des modes de vie entretenant des relations avec le crime, mais tout cela est bien caché derrière un professionnalisme et un savoir incitant à la respectabilité.

Ils s'habillent avec élégance, sont intemporels et calculateurs. Ils coordonnent leurs activités et complotant pour un rêve que même l'argent ne peut pas acheter. Souvent, leurs personnalités ont tellement de force que les contours du jugement et de la perception quotidienne en sont déformés. Je ne peux pas citer tous les noms, mais je laisserai assez d'indices. Les médecins refusent de dire exactement combien de temps il me reste, mais ...

Je suis impliqué dans toutes ces affaires sordides depuis les années 1970, une décennie remarquable pour son mauvais goût vestimentaire et son fatalisme excessivement optimiste. Cette décennie qui a commencé sous l'influence des drogues léguées par les années 1960 était devenue celle du glam-rock et de ces androgynes, du scandale du Watergate et de l'avènement du « stylo bille ». On vivait vraiment dans la science-fiction, essayant d'évacuer le fait que notre toile de fond était la guerre froide et qu'en Asie, un autre conflit impérialiste avait réssuscité les souffrances.

Je suis tombé dans une faille de la réalité, et après avoir formidablement erré au milieu des loques humaines je suis parvenu à certaines conclusions spirituelles. En bref, je ne sais pas comment j'en suis arrivé là, mais je sais pourquoi. Les années 1970 ont été désastreuses, il y flottait un parfum d'encens que seuls ceux qui ont vécu cette période peuvent apprécier. Le rejet complet des valeurs et l'adoption de la pornographie comme norme esthétique par laquelle toute expérience devait être répertoriée, ont laissé leurs empreintes digitales impressionnistes sur l'imaginaire de tous, y compris le mien. Je suppose que j'ai analysé et réagi différemment. C'est ainsi que je me suis échappé de la banalité – à travers les lignes de fracture de la société occidentale.

Credo quia absurdum !

J'ai commencé la magie noire en amateur, tel un étudiant frustré par ses études universitaires. En 1971, j'ai assisté à ma première réunion – seulement pour être initié à une existence de bonheur,

d'excès sexuels, d'acquisition de l'excitation et du confort. Après une semaine de réunion avec mon mentor luciférien, j'entamais un certain nombre de voyages d'affaire à Sydney et m'envolais vers des destinations internationales au moins quatre fois par an. J'ai eu une Jaguar, un appartement en ville, une maison de vacances à la campagne, j'avais accès à un yacht sur le port de Sydney et je fréquentais des femmes. J'étais jeune et me voyais comme une étoile montante du crépuscule obscur de l'infrastructure satanique. Je foulais le monde des ténèbres de mes chaussures à semelles de cuir. Mes vêtements faits main étaient italiens, mes foulards et mes cravates étaient en soie de Chine et mes employées de maison, des nymphomanes françaises. (Elles s'habillaient comme des employées de maison françaises et me réveillaient souvent avec un spectacle lesbien.)

À cette époque, l'Église de Satan, basée aux États-Unis, était la face très publique d'un mouvement qui avait débuté près d'un siècle auparavant. Elle avait sélectionné ses adhérents lors de la renaissance de la magie, amorcée en Allemagne et qui avait fleuri en Angleterre pendant les dernières années du dix-neuvième siècle. L'Église de Satan était l'une des organisations servant de couverture à un ancien organisme dont personne n'aurait jamais pu imaginer l'existence. Si vous souhaitez plus d'informations sur certains de ses membres les plus anciens et les plus influents, il serait bon d'étudier les cas de J.P. Morgan, des docteurs James McDonald et René Hardy, des Kennedy (y compris Jackie), d'Irving Berlin, de Groucho Marx, d'Elvis Presley, de Garner Ted Armstrong, de Sammy Davis Jr., de Ronald Reagan, d'Edward Heath, de Thomas Plantard de Saint-Claire ou de rechercher au sein de la famille Bush.

J'ai appris et reproduit le glamour de la magie noire : divination, méditation noire, sacrifice, vampirisme sexuel, talismans, poupées vaudou et magie sexuelle. Ma vie n'était qu'excès calculés et accomplissement éblouissant. Je fumais des cigares cubains *Partagas* roulés à la main. J'ai eu une secrétaire particulière qui était heureuse de réaliser mes moindres caprices et qui n'hésitait pas à trouver des partenaires de même sensibilité si je voulais changer ou si je voulais impressionner un collègue. Je finissais chaque journée par un repas au restaurant, avec une bouteille de champagne français et par une orgie de messe noire aux inoubliables et indicibles plaisirs.

L'innocence flottait dans les rues, les gens étaient naïfs. Les services de renseignement américains étaient toujours impliqués dans le financement des sciences occultes, mais leur influence était plus favorable que dictatoriale. En tout cas, un grand nombre de militaires américains de haut rang étaient membres de diverses loges sataniques ou d'organisations similaires. Souvent, du matériel confidentiel et des personnages importants – qui opéraient dans le confort, la sécurité et l'anonymat des ombres de velours sombres – étaient transportés à bord de navires de la marine américaine et de la marine australienne. Les pétroliers étaient également souvent utilisés. Ces matériaux (en fait, des gens) ont été dissimulés et perdus sur des pétroliers pendant des années. Rappelez-vous, c'était dans les années soixante-dix, lorsque les syndicats du crime organisé de l'Amérique ont mis en place le marché des stupéfiants dans le monde occidental, l'Australie incluse.

Je la connaissais sous le nom de Lilith, une grande prêtresse de Typhon, un ordre noir ultra-secret. Elle arborait le sourire facile d'une véritable névrosée et avait le corps d'un ange. Ses

longs ongles cruels étaient émaillés par les titillements chics et accrus de ses victimes et de leurs fantasmes. Les urolagnistes la vénéraient, ils étaient à ses pieds et lui obéissaient à chaque ordre sadique. Ils n'étaient pas les seuls. Sa clientèle incluait le haut de gamme de la ville et elle fréquentait les salles de réunion mais aussi les salles de bains du pouvoir avec une essence de mystère, et cette riche et séduisante salope avait attiré l'attention et l'influence de beaucoup de ces types.

J'avais fait sa connaissance dans une maison seigneuriale de la banlieue de Sydney lors d'une des messes noires régulières qui avaient lieu pour renforcer les liens de la luxure, de la connaissance occulte et de la perversion. Là, elle se livrait entièrement au diable, enseignant et se laissant filmer pour le marché noir clandestin des années 1970 qui donnait dans le porno extrême : bestialité, pédophilie, urolagnie, scatophilie et sado-masochisme. Après ses services « au Seigneur des Ténèbres » elle m'a dit, complètement épuisée et tirant sur un joint, qu'elle avait seulement dix-sept ans et qu'elle avait rencontré le Maître. Il lui avait donné une mission.

Lilith était une enfant de l'une des banlieues les plus huppées de Sydney. Elle avait étudié dans une école privée et son avenir était tout tracé dans l'entreprise de son père. Elle s'est sacrifiée pour aider à mettre en place ce qui est aujourd'hui considéré, par ceux qui savent, comme l'organisation satanique la plus puissante et la plus importante au monde. Ce groupe comprend quelques-unes des personnes les plus éduquées, les plus riches, les plus corrompues et les plus corruptrices qui aient jamais existées. Ces personnes opèrent à partir de Sydney, en Australie, mais leur influence est internationale.

Il s'est avéré qu'elle s'était envolée pour les États-Unis pour être formée et initiée dans ce qui était, à ce moment-là, la fraternité satanique clandestine d'Anton LaVey. Elle avait une aptitude à la sensualité et une conscience correspondant à l'*Ordo Cave Lupam*. Son professeur de lycée – un adepte de la magie noire – avait repéré Lilith alors qu'elle n'était encore qu'une écolière. Comme tous les satanistes, il croyait que l'on accédait à la vérité et au salut à travers l'exploration des besoins humains refoulés ; que la pornographie apportait la joie et que la joie donnait de la force. Grâce à son engagement et à sa perversion, il avait obtenu l'accord de Lilith pour commencer sa nouvelle éducation en vue de la tâche qu'on lui avait assignée, empreinte d'intrigues politiques et d'aviilissement influents.

Une fois son « éducation » terminée à l'OCL, Lilith a été instruite par un gentleman anglais que je connaissais sous le nom de Pindar [*J'ai parlé de cet «homme» dans plusieurs de mes livres précédents*]. Je ne l'ai jamais rencontré mais je le vénère, il est le véritable père de l'héritier légal. Le sien, c'était les mystères « irlandais » de la dégradation et quand il arrivait que son nom soit mentionné, Lilith se mettait à chanter en riant, «... les joues roses des petits enfants ».

Lilith procurait des enfants pour assouvir les vils désirs de nombreux satanistes. On les prenait à des filles célibataires moyennant argent, ou ils étaient simplement volés. Les bébés étaient élevés, en vue de fins diverses, par des « poulinières » – de jeunes filles sans emploi payées pour livrer leurs « produits ». Parfois, cette pornographie magique était filmée, parfois des enfants mouraient. Quand vous avez vu un jeune enfant crucifié ou un bébé frappé à mort vous n'êtes plus jamais le même. L'aspect le plus inquiétant des messes noires qui se tenaient à Sydney reste la facilité avec laquelle on pouvait obtenir des victimes et l'absence de tout intérêt de la part de la police (même

si un certain nombre de commissaires de police des différents États étaient membres de l'ordre). Tout ceci pour dire que les satanistes ne sont pas simplement des pervers ou des tueurs d'enfants.

La loge Alpha à laquelle j'appartenais a mis l'accent sur la magie, tant dans la théorie que dans la pratique. Les démons étaient évoqués et dépêchés ; on fabriquait des sceaux démoniaques et le sacrifice et les effusions de sang étaient encouragés. À cet égard, beaucoup de ceux qui se prélassent dans une connaissance limitée croient qu'Aleister Crowley est le père d'une manifestation moderne du satanisme, mais ce n'est pas vrai. Peut-être que Crowley est le grand-père de groupes contemporains de la voie obscure, mais leur beau-père est Peter James Carroll, le fondateur de la *Chaos Magick School*. Il y a un certain nombre de raisons à cela et les diverses loges noires en Australie se sont développées, en recrutant dans les groupes maçonniques au début XX^e siècle, par le biais de la haute magie dans les années 1920, de la basse magie dans les années 1960 et 1970, puis parmi les praticiens de *Chaos Magick* (qui sont généralement jeunes, ambitieux, enthousiastes, énergiques et destinés, par leurs choix de vie, au monde ténébreux du satanisme).

Certaines agences d'escorte haut de gamme, en Australie et ailleurs, sont exploitées par les mages noirs. Pourtant, les bordels et la pornographie ne représentent qu'une petite partie financière de l'empire satanique international. La plupart de l'argent provient de la drogue (la CIA), du chantage perfectionné, de prêts et d'opérations de change. Les satanistes de premier ordre se cachent derrière de riches conservateurs, de nouveaux chrétiens extrémistes de droite et d'organisations américaines. Ce sont quelques-unes des meilleures entreprises approvisionnant (surtout indirectement) la trésorerie du satanisme contemporain et permettant l'endoctrinement de masse et la mise en réseau.

L'objectif de la loge Alpha reste le taux d'analphabétisme dans le monde occidental, d'au moins soixante-six pour cent d'ici 2010, et la destruction d'au moins soixante-dix pour cent de la population du globe d'ici l'an 2030. Tous les gouvernements comptent sur leurs « moutons » pour répondre de façon infantile, notamment par l'identification inconsciente à une force plus puissante – même si elle asservit, brutalise et humilie. La plupart des Australiens se trouvent si mal dans leur peau d'adulte qu'ils apportent rarement une satisfaction complète à ce processus. Ce sont les faibles qui doivent vous dire qu'ils sont forts. À cet égard, l'infiltration de l'Organisation des Nations Unies par les satanistes – qui a commencé dans les années 1970 – a déjà porté ses fruits, tout comme l'a fait Henry Kissinger. C'est Henry Kissinger qui a proposé l'utilisation du christianisme fondamentaliste pour provoquer la guerre, d'abord au Moyen-Orient, puis dans le monde. En cela, il a été aidé par un certain nombre de présidents américains ayant pris la suite de Richard Milhous Nixon qui a passé le flambeau à Gerald Ford – qui, lui, a toujours été l'un des nôtres !

Comme le siège du satanisme international se trouve à Sydney, en Australie, il n'est pas surprenant d'apprendre que Norman Lindsay – un ancien mage de l'ordre – est considéré comme un saint satanique [*Norman Lindsay (1879-1969) était un célèbre artiste et écrivain australien*]. En effet, il y a un nombre florissant de sanctuaires secrets qui lui sont consacrés et où l'on vénère sa mémoire à travers l'Australie et le Royaume-Uni. À chaque équinoxe on pratique des sacrifices humains qu'on lui dédie et que l'on dédie aussi à l'influence subtile mais perversie que sa peinture et sa littérature enfantine continuent à avoir. (Des sanctuaires similaires existent en Amérique et

relèvent de l'autorité de Henry Kissinger, mais il a modifié la structure et la philosophie subtile de l'*American Alpha Lodge Shrine*). C'est Lindsay qui a enseigné que toute solution politique conduit à des problèmes plus complexes et plus marqués.

Il a conseillé que la population ne soit pas la cible des manipulateurs sataniques, seulement les petits délinquants, leurs petits problèmes et leurs vies insignifiantes. Le *statu quo* est maintenu par les masses, et plus il s'enfoncé plus il a peur, et plus il devient lourd. Les gens ne peuvent pas réussir ou ne peuvent atteindre leurs objectifs, ils doivent donc s'enfoncer et s'accrocher encore plus fermement ! Le fait que, pour la plupart des gens, les jours se répètent sans cesse jusqu'à la mort, leur permet d'en dire long sur la (sous) condition humaine !

Kissinger a amélioré la « technique de terreur » d'Hitler et en a fait une « technique de tension » plus subtile et plus puissante : fabriquer des tensions dans la société puis trouver un bouc émissaire. Les adeptes du côté obscur pratiquent cette technique de manière naturelle jusqu'à ce qu'ils aient le pouvoir et la capacité de déplacer et de diriger les gens vers des comportements immoraux et hideux. En Australie récemment, le *Business Activity Statement* et le « débat sur l'immigration » ont fait un travail exceptionnel. La « guerre contre le terrorisme » a également eu une influence internationale incroyable (plus encore que la bible satanique de LaVey). La façade rhétorique de la présidence de George semble être chrétienne, mais le plan est tout autre ! (Et avec toutes les nouvelles dispositions que le troupeau de moutons a adoptées, il était plus sûr de marcher dans les rues durant la Seconde Guerre mondiale qu'il ne l'est aujourd'hui. Ceci est vrai pour toutes les capitales des nations combattantes.)

Si vous doutez de l'influence du satanisme dans le monde moderne examinez les points suivants : Selon la Banque mondiale, l'Australie est la nation la plus riche de la Terre (ou la seconde après l'Afrique du Sud). Personne ne connaît l'ampleur des ressources naturelles de l'Australie et pourtant le niveau de vie des Australiens s'aggrave chaque année et alors que les Australiens sont parmi les personnes les plus fortement taxés dans le monde, nous nous dirigeons rapidement vers le statut de troisième nation du monde. Qui possède et contrôle la *Reserve Bank of Australia* ? (Indice, ce sont les mêmes personnes qui possèdent la Réserve fédérale américaine et la Banque d'Angleterre) [*Les Rothschild*.]

Pourquoi les entreprises détenues outre-mer payent-elle si peu de taxes en Australie et pourquoi le gouvernement australien (de n'importe quel bord politique) permet-il aux conglomérats miniers étrangers de violer notre environnement et ne donne-t-il pratiquement rien en retour aux Australiens ?

Pourquoi du fluorure de sodium a-t-il été versé dans les réserves d'eau australiennes et pourquoi est-il impossible de l'en retirer ?

Ça vous dit quelque chose ?

Pourquoi les médias du « monde libre » sont-ils si étroitement contrôlés et pourquoi leur relation honteuse avec les gouvernements est-elle si symbiotique ?

Pourquoi les normes éducatives de l'Occident ont-elles été contraintes à un « nivèlement par le bas » (un processus accéléré dans les années 1980 à la fois par Spielberg et par Lucas à l'instigation de la loge Alpha australienne) ?

Pourquoi le multiculturalisme a-t-il été imposé lors de la Première Guerre mondiale (sauf au Japon) ?

Et qui était derrière l'opération le 11 septembre ?

De quel pays vient « l'agence de renseignement » qui a raconté l'histoire des armes de destruction massive qui a « causé » l'invasion de l'Irak ? (Indice : ce n'était pas une nation chrétienne, ni une nation islamique).

Le fait est que même si les politiciens de la loge Alpha (ou les conseillers politiques) aiment faire semblant de respecter les droits du troupeau de mouton et feignent de porter quelque intérêt à ses préoccupations, beaucoup savent que c'est de l'esbroufe, ceux qu'ils veulent, c'est aller de pair avec les programmes et les politiques menés, car c'est la solution de facilité. Le processus démocratique leur permet d'exprimer certaines de leurs frustrations, d'apaiser la douleur refoulée de leur dépression et de leur agressivité, tout en veillant à ce que rien ne change. C'est la même chose partout où le système politique de démocratie représentative a été mis en œuvre.

Le troupeau de mouton s'est toujours servi de la raison et de la logique pour justifier ses lubies, donc, les initiés de la loge Alpha apprennent à parler avec modération, tout en offrant des miracles de façon convaincante. Il suffit d'attendre que les médias génèrent le slogan disant que « le gouvernement devrait faire quelque chose » et les gouvernements – de tous horizons politiques partout dans le monde – font quelque chose.

Les satanistes australiens ont toujours été à la pointe de vidéos de haute qualité et des DVD consacrés aux « pornos infantiles ». Ceux qui font partie du troupeau de mouton peuvent bien clamer l'importance de la « justice », elle ne représente pour eux aucun intérêt sauf quand il s'agit d'eux, en quelque sorte ! Leur moralité est celle du troupeau, et plus les membres du troupeau se sentent isolés au sein du groupe, plus le règne des satanistes prend de l'importance. Quand on leur fournit des sujets interdits, ils se sentent fragmentés, faibles, coupables et souvent sans valeur – et c'est la technique utilisée par les maîtres. Dans les productions pédophiles australiennes certaines caractéristiques prédominent : la frénésie sexuelle, les traitements dégradants, la saleté, la scatophilie [*le fait d'aimer la merde*], la torture, le viol et la mort.

Tout cela est soigneusement mis en place et agrémenté d'aphrodisiaques et de violence. Souvent, les femmes sont bien pires que les hommes – des petits garçons agonisent sous des doigts cruels aux ongles longs et effilés, à cause de morsures, de brûlure de cigarettes et de la perversion de pratiquantes ravissantes mais avilies, sans aucune retenue, folles et sans cœur. Les tortures génitales et la castration sont des thèmes récurrents. Je n'oublierai jamais les sanglots sincères, les supplications désespérées, le sang, les larmes et les cris de nombreux petits garçons à cause de l'utilisation angoissante de pinces-crocodiles, de la sangle, du fouet, du gode, du genou et des chocs électriques !

Souvent, les satanistes font de la publicité dans des journaux gratuits de *street culture* pour les jeunes. Ils s'assurent ainsi un approvisionnement constant de jeunes espoirs à recruter ou à exploiter (ou les deux). Souvent, les enfants des rues sont pris, utilisés et éliminés. Ce n'est seulement qu'un autre adolescent qui a disparu ! Les cafés, les centres de loisirs municipaux et même les églises évangéliques, qui s'occupent de jeunes sont encore utilisés à ce jour pour attirer les

innocents, et ceux qui le sont moins, le cœur plein de rêves brisés et issus de familles éclatées. (Merci Lionel.)

Les membres qui ont atteint un certain grade, sont mis à l'épreuve. Ils doivent établir et maintenir l'enseignement du *Outer Temple* en recrutant sur le terrain pour les loges sataniques traditionnelles. Ils obtiennent souvent de très bons résultats. Les candidats sont acceptés à long terme pour, dans l'ordre, leur caractère, leur imagination et leur intelligence.

La débauche est enseignée comme une science et est entretenue par des programmes rigoureux d'action et d'observation.

Les rituels sont pratiqués, les modes de pensée établis, les relations sont détruites et les dépendances sont accentuées. Les psychopathes sont étudiés et imités.

Certains des assassins les plus meurtriers, les plus efficaces et les plus désarmants sont des femmes. Dans la loge Alpha on les adore en tant qu'incarnations de la déesse noire – qui est connue sous plusieurs noms et qui est encore vierge ! [*La déesse de la Lune reptilienne les représente toutes y compris Lilith.*]

Actuellement, le responsable extérieur de la loge Alpha pour l'Australasie est un politicien fédéral très haut placé et qui remporte beaucoup de succès, son nom satanique est Bestia.

Le responsable extérieur de la loge Alpha pour l'Australasie est un agent secret très haut placé au service de la Couronne et du Commonwealth ... (Ayant remplacé l'ancien agent de la Couronne, la Princesse grecque Eketrini, alias Sheila Fraser). Ensemble, et avec le temps, ceux qui occupent les échelons les plus élevés du satanisme international estiment qu'il n'y a rien qu'ils ne puissent atteindre. Si vous saviez au moins la moitié de ce qu'ils ont déjà fait, vous en conviendriez.

N'avez-vous pas remarqué un certain nombre de tendances mondiales s'unissant autour de « l'inévitable » ? Que le tissu social ne soit plus qu'une affabulation et que les politiciens partout dans le monde soient de plus en plus audacieux et extrémistes dans leurs propositions et leurs réalisations aurait dû depuis longtemps appeler à la réflexion, ça n'a pas été le cas, et ce ne l'est toujours pas ! Les médias modernes sont un pastiche de sexe et d'érotisme soft. L'eau potable du monde occidental a été mélangée à des produits chimiques qui, au fil du temps, ont des effets considérables sur l'organisme. Les dépressions, les suicides, l'inceste et les intérêts bancaires continuent d'augmenter – mais personne ne prend la peine de faire le lien avec toutes ces affaires !

Qu'est-ce que toutes les personnes suivantes ont en commun : Norman Lindsay, Sir William McMahon, Garfield Barwick, Lionel Murphy, Rosalyn Norton, Clyde Cameron et Stephanie Bartholomew (alias Abigail) ? D'où les Australiens obtiennent-ils leurs informations et pourquoi ? Quel est l'intérêt de Michael Aquino dans le *Pine Gap Facilities* en Australie et pourquoi discute-t-on de l'utilisation et des objectifs inadmissibles de cette base, au sein de la société bien pensante et des médias australiens ?

[*Pine Gap est une importante base souterraine reptilienne près d'Alice Springs, exploitée par l'Australie et les États-Unis, et c'est un des endroits clefs pour le programme d'espionnage Echelon et le réseau de surveillance qui comprend Menwith Hill au Royaume-Uni. Feu Michael Aquino était officier de l'armée américaine et un agent du contrôle mental qui a fondé The Temple*

of Set, une « église » satanique après avoir quitté l'Église de Satan d'Anton LaVey. Voir Le plus grand secret.]

Je crois en un seul Prince, Satan, qui règne sur cette terre, et en une loi qui triomphe de tout. Je crois en un seul Temple notre temple de Satan, et en un mot, qui triomphe de tous : l'extase. Et je crois au droit ancestral, qui est le sacrifice, et aux effusions de sang pour lesquelles je n'ai jamais versé aucune larme, depuis que je rends grâce à mon Prince, Le détenteur du feu, et j'attends avec impatience son règne et les plaisirs qui sont à venir !

Certains agents de la Couronne en Australie ont été soulagés dans la soirée du 19 Décembre 1967. Certains hommes du Président australien faisaient tranquillement la fête quand l'horloge a sonné minuit le 11 novembre 1975. Ces deux services de renseignement avaient des relations qui étaient encore offensées par le fantôme du Dr. Ward. Ils ont réagi à ces événements en raison du satanisme australien, dans le premier cas parce que SAR (son altesse royale) la Reine Elisabeth II ne serait pas dans l'embarras et dans le second cas parce que Gough Whitlam n'en faisait pas partie. Sur ce point, je n'ai aucun doute, Sir John a fait son devoir pour la princesse et le chef de l'intérieur de la loge Alpha d'Australasie. Et Sir Garfield l'a expliqué !

[Gough Whitlam est le seul Premier ministre australien à avoir été démis de ses fonctions par la reine d'Angleterre dans son rôle de chef de l'État australien. Au nom de la reine, le gouverneur général, Sir John Kerr, mit fin au mandat de Whitlam au milieu d'une « crise constitutionnelle » organisée, en 1975. C'est Sir Garfield Barwick, juge en chef de la Haute Cour, qui conseilla à Kerr de destituer Whitlam. Ne pas être un sataniste peut ruiner une carrière politique].

La plupart des gens ne savent pas que le premier voyage à l'étranger de J.W. Howard, en tant que Premier ministre australien, était pour recevoir son trente-troisième degré maçonnique, car en ce qui concerne sa vraie foi, il manifeste une appréhension romantique résolument désillusionnée. Il est le parfait exemple de vie parallèle et il profite aussi de la complaisance des médias qui sont peut-être un petit peu dépassés. On ne peut pas en dire de même pour Harold et de son parti et du fait que les gens ont remarqué et, en effet, Sir William a été invité.

Vous avez peu ou pas d'idée de l'histoire, des connexions et du réseau des sinistres loges australiennes, des temples, de leurs adhérents et de leurs marionnettes. Pourquoi certains politiciens réussissent-ils de façon spectaculaire et pourquoi d'autres buttent-ils sur la moindre marche ? Comment John a-t-il payé la société new yorkaise de relations publiques pour le bon travail fait pendant ... les élections ? A-t-on pris la peine de vérifier les dossiers du département du Trésor australien afin de savoir ce qu'ils cherchaient ?

Je suis devenu chef extérieur de la loge Alpha pour l'Australasie la même année que l'ascension fulgurante au pouvoir, lors d'un changement de gouvernement fédéral, d'un Premier ministre dont la relation avec le satanisme était, au mieux, ténue et prosaïque. Mais là encore, il aimait s'y adonner et un certain nombre de nos hôtes spéciaux étaient heureux de l'accueillir, moyennant finance. Il a imploré le respect et une admiration discrète, ce que nous lui avons accordé pour les efforts qu'il a faits.

J'ai quitté la loge Alpha – du mieux possible – et j'ai essayé de suivre un mode de vie plus banal, moins séduisant. J'ai dirigé une société de media publiant des traités antichrétiens, des pamphlets politiques et des vidéos pornographiques, et j'ai travaillé pour un certain nombre d'organisations de niveau international. L'extrême droite britannique a récemment été infiltrée par la voie obscure et cette évolution sinistre n'augure que du bien pour la loge Alpha (même si aujourd'hui, David Myatt est considéré plus comme un prophète qu'un représentant du *Hebdomadry Magical System*).

(Pendant que l'Ordre de neuf angles poursuit son approche plus ouvertement au Royaume-Uni et de plus en plus aux États-Unis, en Australie, nous travaillons toujours cachés).

La force du satanisme international augmente à mesure que ses familles les plus anciennes s'étiolent. Dans le monde réel, l'argent donne le pouvoir, et ceux qui sont les mieux placés pour diriger le marché monétaire gagnent toujours, mais leur magnétisme et leur glamour se sont estompés et leur avenir est plus incertain qu'à n'importe quel autre époque. Leurs jours sont comptés. Ils ont légué les structures du pouvoir qu'ils ont créées et les réseaux de relations qu'ils ont mis en place. Leur financement de divers groupes dédiés à la destruction du christianisme est une histoire dont on ne doit jamais parler ! (Leur campagne sociale la plus récente et la plus réussie a été « S'il vous plaît Dieu, ne laissez pas le prêtre me violer à nouveau ! » à la fin des années 1980, ainsi que la promotion des « séminaires lilas ».)

Le satanisme moderne post 1980 est le résultat de quelques vérités apprises difficilement et de procédures bien rodées. Tout le monde sait que nous sommes en train de devenir de plus en plus présents – il y a de moins en moins de raisons de se cacher. Le monde de la haute couture – cette chimère éphémère scintillant de mille feux – est ouvertement devenu un terrain extraordinaire pour recruter « de douces jeunes choses » ayant un caractère audacieux et glamour. Les multi-milliardaires recherchent toujours plus le réconfort spirituel et des informations que les initiés des loges sataniques Alpha peuvent fournir. Ce que la plupart des gens ne réalisent pas, c'est que le satanisme est une pratique rituelle et que cette répétition a, au fil du temps, laissé de fortes impressions sur le champ morphique ! Pour les vrais adhérents, cela renforce la sécurité et le confort à l'intérieur de la voie obscure.

Politiquement, le libertarisme de Twain, qui imprégnait le satanisme, a cédé la place à la prise de conscience que le troupeau de moutons ne veut pas la liberté. Ils sont heureux de construire leurs propres stylos. Deux mille ans de christianisme les ont domestiqués, et le satanisme a commencé à se positionner de plus en plus à droite. En tout état de cause, toutes les portes des coffres s'ouvrent quand il s'agit de la droite ! Tous les dirigeants sont des dictateurs et le troupeau leur mange dans la main – exactement comme ils le désirent. Le satanisme, désormais libre de ses hallucinations antérieures, accepte pleinement la nature pathétique de la condition humaine, enveloppée qu'elle est dans les emballages criards de la superstition.

Le satanisme a finalement réussi à infiltrer les principaux partis politiques de gauche et les partis les plus modérés le 1^{er} mai 1997. [*Ce jour-là Tony Blair a été élu Premier ministre*] Il y a longtemps, un autre groupe a acheté le Congrès américain, afin que la loge Alpha puisse se concentrer sur le parti républicain, et cet investissement a été très rentable. Actuellement, le gou-

vernement fédéral américain est à notre botte (quelques marches ont été supprimées, si vous voyez ce que je veux dire) !

Satan est le prince suprême de la voie obscure (la hiérarchie de l'enfer commence avec Le prince). Il est « l'autre », celui qui donne le feu lumineux, il est l'illuminateur ! Il est le seul dieu qui écoute ! Le satanisme est une théorie darwinienne spirituelle basée sur la prédation. Les satanistes dévoués se consacrent à leurs actes sexuels et au seigneur des Ténèbres. Des prières sont dites, des chants sont entonnés ou des invocations récitées afin d'obtenir la bénédiction de l'Enfer.

Inconnus, si ce n'est encore insoupçonnés, les temples de l'enfer existent dans toutes les grandes villes du monde – y compris la Cité du Vatican ! Chaque heure de chaque jour, chaque nuit des personnes sont sciemment engagées au service de Satan. Le sacrifice humain – qu'il soit rituel et rapide ou lent et dégradant au fil du temps – est exploité à des fins spécifiques.

Les politiciens sont introduits en répondant à des critères spécifiques et à des situations précises leur imposant d'accepter que leurs victimes restent toujours « notre petit secret ». Les jeunes enfants agressés sexuellement et physiquement maltraités par les hommes politiques du monde entier sont rapidement sacrifiés. En Australie, les corps ne sont presque jamais découverts. L'Australie est un grand désert.

À l'étranger, la crémation est la méthode que l'on privilégie, et bien que les loges sataniques Alpha australiennes aient accès aux crématoriums quand cela est nécessaire, c'est étonnamment assez rare. Croyez-le ou non, mais beaucoup de corps sont, chaque semaine, « jetés par-dessus bord » dans de nombreuses plaines de brousses isolées.

Les nouveaux dirigeants satanistes sont jeunes, intuitifs, compétents et sans cœur. Ils sont les maîtres et maîtresses de leurs émotions et de leur intellect. Beaucoup sont impliqués dans les affaires, la politique, les professions juridiques et les arts. Ils sont riches, mobiles et élégants, ils sont la prochaine génération de satanistes pour laquelle la puissance est la gloire, la luxure est la noblesse, et la liberté est l'idéal le plus haut de l'homme nouveau et de la femme nouvelle. Ils utilisent l'avilissement de leurs victimes comme un rituel de pouvoir pour eux-mêmes et pour leurs divinités. Souvent, leurs victimes sont là pour souffrir dans n'importe quelle situation. Chacun d'entre eux se consacre « à créer les nouveaux hommes et femmes de l'avenir » et « à dépasser les anciens ».

Fondée à Sydney à la fin des années 1980 par les satanistes, une société secrète de sadomasochisme est aujourd'hui implantée internationalement. Les victimes sont battues à mort lors de rituels grotesques se tenant dans les endroits les plus isolés de toutes les métropoles mondiales, dans les banlieues sans fin et les lotissements mal famés. Bien que beaucoup de ceux qui fréquentent ces réunions ne soient conscients que de leur capacité à répondre à des besoins spéciaux et au bon goût, tous ces rassemblements sont sataniques en nature et magiques par dessein. Cette sombre société ultrasecrète a été utilisée pour corrompre et détruire ; pour distiller la peur et s'assurer un silence pétrifié ! (Vous vous rappelez de la « famille » dans le sud de l'Australie ? Vous ne vous êtes jamais demandé pourquoi tant de gens sont morts dans un incendie d'origine électrique ?)

Les substances corporelles de toutes sortes sont sacrées pour les satanistes et peuvent être utilisées à des fins magiques. L'avènement du sadomasochisme comme forme d'expression acceptée, est due aux efforts faits par les satanistes pour déstabiliser la normalité et inverser les valeurs chrétiennes traditionnelles. La Société S & M a été utilisée pour recruter certains des génies les plus pervers que j'aie jamais rencontré. Et avec l'avènement du *World Wide Web*, le porno extrêmement hardcore en salle de bain est devenu un sous-genre qui est pris au sérieux.

Aujourd'hui, des stars comme Alexia Cage (et son nombre croissant d'amis) bénéficient d'une carrière qui aurait été inconcevable il y a quelques années. En effet, de nombreuses starlettes du porno sont impliquées dans le satanisme et sont affiliées ou membres de la loge Alpha. C'est grâce à leur présence en ce monde que le prince des Ténèbres peut atteindre son objectif qui est d'exporter l'illumination vers son univers. Parallèlement, les *Restroom Magick* continuent à développer leurs propres techniques pour aller vers le chemin obscur et leurs toilettes représentent un calice dédié à la Déesse. (À titre d'exemple, aujourd'hui, dans les installations mixtes à travers le monde occidental, le sexe en salle de bain et le fait de « jouer de la flûte » sont monnaie courante dans tous les groupes d'âge. Merci à la grande prêtresse Monica et à Fiona, la sorcière « blanche »).

Dans le monde entier, les gens sont facilement manipulables. *Homo sapiens* n'est qu'un animal de troupeau, après tout ! Tout est couleur et mouvement quand il s'agit des masses. Donnez-leur une élection sans choix politiques et, pour la plupart ils sont heureux. Faites en sorte que leurs enfants n'aient pas de réelle perspective de succès, et inhibez leurs pulsions naturelles – en particulier leurs pulsions sexuelles ; limitez leurs choix, agrandissez leurs choix et, la société (telle qu'elle est encore aujourd'hui) se désagrège rapidement en catégories prédéterminées. Pas de familles, seulement des personnes faibles et libres de faire ce qu'on leur dit. Satan est un merveilleux « homme du système » !

Il existe déjà des spiritualités effrénées et individualistes dans le monde. Des âmes et des projets sont enlevés facilement dans le pur style luciférien. Les dieux et les déesses du « Rock and Roll » captivent les cœurs et les esprits de la génération future. L'audace des musiciens/magiciens de Black Metal et les mantras qu'ils diffusent m'excitent et me surprennent encore – même après tout ce que j'ai fait ! La publicité continue à inciter l'acceptation de certaines normes, à tel point que de nos jours, presque tout ce que l'on y voit, est considéré comme étant tout à fait possible. La politique étrangère de la seule superpuissance du monde est dirigée d'Israël et tout notre travail est maintenant sur pilotage automatique.

La loge Alpha a pris des mesures pour faire en sorte qu'après la prochaine guerre, la tradition soit maintenue au cours des siècles, avant que la civilisation, comme nous le savons, ne recommence. A cette époque, le satanisme et la science seront les seules religions. Nous avons mis des textes en sécurité, des livres, des reliques et des armes magiques nécessaires à notre seigneur des Ténèbres et je vois les nuages d'orage se rassembler. L'activité rituelle est en augmentation. Les structures sociales sont presque totalement érodées. Le troupeau se réunit pour partir à l'abattoir. Vindex marche parmi nous aujourd'hui et très peu de gens le savent (ou pensent qu'ils le savent).

L'Autre. Au-delà de l'attraction, de la transformation, de l'interdit, de l'essentiel. La défiance contradictoire : un défi à l'état pur, une réponse, un archétype, une forme changeante. La fascination qui crée, nourrit, détruit et rachète. Le prince de la Terre, le seigneur de l'air, de l'obscurité des profondeurs, et le dieu du feu ! La puissance majestueuse, la force, la présence, la puissance ; La magie du nom de celui qui est connu par beaucoup. Enivrant. Subversif. Éternel.

L'Autre. Cette quête arrogante de l'inspiration, cet élégant courant sous-jacent pour accéder à une vie supérieure – Tout ce dont vous avez jamais rêvé et plus encore que dans vos plus profonds cauchemars. Le plaisir alarmant, terrible, sinistre, dépossédé de l'autonomie de la connaissance – Le triomphe de l'extase se reflète dans votre imagination, dans l'honneur, le génie et la terreur !

Rébellion!

Liberté!

L'Autre. Qui a banni la suspicion et le silence inquiet – qui se déplace déguisé. Une question et une accusation – La peur et la célébration. L'ombre et l'horreur, inconnues de la vie et de la mort – Des éternités passées et de la potentialité.

De vouloir et devenir et d'élever sa vie...

Gloire à ce moi que je cherche à être

Gloire à Satan !

Il est révélé individuellement

À ceux qui ne peuvent pas le supporter.

Que Satan le tout-puissant prince des ténèbres

Et Seigneur de la Terre

Réalise mes désirs.

Que tout ne soit qu'extase et obscurité ;

Que tout ne soit que chaos et rire,

Que tout ne soit que sacrifice et luttes :

Mais surtout apprécions les cadeaux de la vie !

Zazas Zazas Nasatanata Zazas !

DEUXIÈME PARTIE

Par Frater 616

La loi est le produit de l'homme.

Ce que Dieu peut créer l'homme peut le détruire !

C'est toujours politique.

Même quand les gens obéissent à la loi, c'est une décision politique.

La spiritualité est un outil. L'État s'en est toujours servi.

Car *Homo sapiens* est un animal grégaire.

Détestez-vous suffisamment et le monde fera comme vous.

La liberté est une épée à double tranchant.

COMTE HANS KOLVENBACH [Ancien chef Illuminati de l'Ordre des jésuites]

La jeune femme est à peine consciente et ses mamelons sont encore durs comme des obus. L'invitation de son odeur corporelle naturelle se mélange à l'encens, au parfum de civette et aux bougies dont les flammes dansent. L'assemblée se lève en silence, alors que des enfants en bas âge rejouent la pornographie qu'ils ont apprise. Sur l'autel est allongée la jeune femme, les jambes béantes, de fines gouttelettes d'urine sur ses poils pubiens. Alors que les enfants terminent leur pantomime dégradante, le chant des dieux et des déesses de l'obscurité commence.

C'est toujours un corps humain que l'on retrouve sur l'autel – homme, femme, alerte, drogué, vivant ou mort. Dans tous les cas, le corps est frais et jeune. Les mécanismes d'une grande messe noire satanique sont les mêmes que dans n'importe quel théâtre, ils sont conçus pour rouvrir des passerelles psychiques, inculquer le dévouement, glorifier, raréfier et idéaliser la spiritualité. Seuls les objectifs diffèrent. Dans le satanisme, la sodomie est préférée en raison de ses effets magiques. [*Elle donne accès au chakra racine comme je l'ai déjà dit*]. La nature sacramentelle d'Ézékiel 4:12-13, 2 Rois 18:27, Malachie 2, 2-3 et Esaïe 16:11 est très bien comprise par les satanistes. Même l'abstinence de toutes les formes de satisfaction sexuelle est utilisée pour permettre la destruction et le remplacement des vieilles normes et croyances. Simplement, se soustraire au caractère conventionnel laisse encore le néophyte avec une masse de préjugés, de particularités, d'identifications et de préférences qui confortent et définissent la personnalité. En poussant plus loin les paramètres de l'être et l'expansion des idées, les satanistes font l'expérience de la fugacité inhérente et du caractère éventuel de toutes choses. La messe noire – hautement satanique ou simple orgie – atteint cet objectif.

Toute forme bizarre de relations sexuelles est explorée et encouragée, car tout besoin dégradant a besoin d'une stimulation plus forte. Les enfants, les personnes âgées, les handicapés mentaux et les cas désespérés sont utilisés lors des cérémonies sataniques dans le monde entier. La voie obscure répond aux goûts de tous et à tous les besoins. En Australie et dans ce qui était autrefois l'Union soviétique, la pornographie liée au syndrome de Down est un marché en expansion auquel on prend goût.

Près d'un nouveau DVD – comme ceux de la série *The Gang bang of Mary Mongoloid* (1998-2001) ou *Downer Syndrome Follies I et II* (2001-2003) – sort dans le marché clandestin tous les deux mois. En première place devant ces titres, on trouve les vidéos de *Paedophile's Paradise* de *Toil-art* qui rencontrent toujours beaucoup de succès. S'insérant comme elle le fait à travers l'ensemble de la société, la pornographie offre de nombreuses possibilités pour les loges sataniques Alpha. Avec la réforme et l'application du système mercantile dans le monde occidental, le crime bien organisés et les marionnettes bien placées pullulent ! « Les bordels sont construits avec les briques de la religion ; les prisons avec les briques de la loi. »

Par l'incompréhension de la nature de Satan et de sa spiritualité, les vrais adhérents sont sûrs de déclarer ouvertement leur allégeance au monde – ce qu'ils font ! Pourquoi tant de gens importants semblent avoir eu des excuses toutes faites – sinon des échappatoires ? La spirale sans fin ! À chaque temple un dieu !

Depuis l'époque de Norman Lindsay, les loges Alpha ont maintenu des affiliations politiques bien organisées. Les « hauts fonctionnaires », les bureaucrates de carrière et le service diplomatique ont été utilisés pour s'intégrer à l'avenir satanique – il suffit de demander à Sir A.G. (nom supprimé) ! La plupart des gens sont plus à l'aise en affirmant leur « indépendance » au lieu d'être corrects, efficaces, nantis ou puissants. Ils croient, parce qu'ils n'ont pas ou très peu d'éléments et parce que leurs croyances leur offrent du confort – surtout un confort de supériorité morale. Ils utilisent la logique, la raison, l'histoire, le droit, en effet tout ce qui peut les aider à suivre leurs préjugés et à réaliser leurs désirs.

Les gouvernements s'adressent partout à ceux qui préfèrent vivre à genoux que de mourir debout. Les politiciens n'ont pas inventé la condition humaine, mais ils en profitent. L'aristocratie satanique voit les masses comme des outils, des moyens par lesquels les fins prévues peuvent être réalisées – la souffrance individuelle est sans importance. Les buts fixés sont tout ce qui importe et les moyens sont choisis en fonction de décisions totalement utilitaires et logiques. La corruption est endémique, mais acceptée. Que la reine Elisabeth II prétende ignorer des lois de son propre gouvernement en se cachant dédaigneusement derrière ses conseillers et en faisant passer ses intérêts derrière des entreprises aux structures complexes, ne dérange apparemment personne. Bien que « la vente secrète des fermes » australiennes était minutieuse, c'est allé vite. Les gens aident leurs gouvernements au détriment de leurs propres vies – Toujours et pour toujours !

On fait la guerre contre le terrorisme, c'est partout la même chose. Pourtant, tout le monde convient que les rues des grandes villes du monde sont plus dangereuses maintenant qu'elles ne l'étaient pendant toute la Seconde Guerre mondiale ! Mais qui s'en soucie ? L'histoire regorge d'histoires qui ne sont jamais racontées. Combien de personne ont entendu parler de la note de 40 pages du général Douglas MacArthur adressée au président Franklin Delano Roosevelt le samedi 20 Janvier 1945, ou du nom et du rang du tueur de Port Arthur ? Et qu'est-il arrivé aux hommes-grenouilles le 19 décembre ?

Le satanisme est viable et vraiment spirituel et est de plus en plus manifeste. Ça c'est à cause de ceux qui nous ont précédés. Et comme le plan d'exécution fonctionne, les loges sataniques Alpha prennent de plus en plus d'importance. Je ne vais pas citer de noms, ni d'organismes ou

d'intérêts secrets. Le temps viendra où ils l'annonceront eux-mêmes – tout comme Disneyland ! Nous nous sommes infiltrés, puis nous avons construit de toute pièce les médias modernes, avons créé l'empire des films pornos, avons fait en sorte que les « Snuff movies » deviennent un art et nous avons libéré la jeunesse.

Le nôtre est l'obsession du mystère des ténèbres!
Notre temps est venu : le temps de Satan !

Des sites Internet très grossiers, empreints de vulgarité et exploités à partir d'Israël, sont pour la plupart fondés sur des philosophies de la voie obscure. Prenez Alexia Cage, par exemple [*J'ai tapé Cage Alexia dans un moteur de recherche après avoir lu cela et www.alexia-shitgirl.com. est apparu. Il est dit que c'est « un site privé pervers, scato, de pisse, de vomi avec photos et films ».* Super !] Le nombre de diplomates ou enfants de diplomates qui font dans la scatophilie est légion, avec toutes les possibilités que cela comporte. [*La scatophilie est une pratique sexuelle impliquant des excréments*]. Billy S. (nom supprimé) était l'une de nos meilleures acquisitions – jusqu'à ce qu'il meure dans les bras de Sonia.

On le connaissait sous le nom de Billy Browno, mais l'A.S.I.O. a détruit les dossiers – comme ils le font pour les juges, les hauts fonctionnaires, pour les hommes d'affaires et les diplomates.

Mais l'*Homo normalis* est au-delà de la compassion. À condition que leurs ventres soient pleins, leur esprit vide et leur temps passé à des divertissements frivoles, les satanistes ont tout pour triompher. Il a fallu moins de soixante ans pour faire passer l'Occident d'un monde de héros de guerre à un monde de pédés, d'un monde de vigoureux aventuriers à un monde de pleurnichards, d'un monde de couples consacrés à un monde de divorcés, et bien que n'ayant jamais peur du travail dans le passé, maintenant tout le monde possède un arrêt de travail. L'apathie chronique, renforcée par le cynisme encombre le cul-de-sac économique de notre société. L'alphabétisation a presque disparu, la télévision n'a plu beaucoup d'importance, les infrastructures publiques font partie du patrimoine protégé et la plupart sont écrasées par ce pressentiment que demain sera un autre jour.

La baguette doit être salie.
La coupe égouttée.
L'épée éblouissante.
Le disque pénétré.
Avec le feu, le tunnel est percé.
Avec la soif, la coupe est éblouie.
Avec l'air l'épée est séchée.
Avec le sol le disque sali.
Dans le temple des temples
Venez à la rencontre des mystères des mystères
Passer par derrière est le chemin le plus court
Pour transformer l'eau en vin.

Le 21 Juillet 1913 Franz Kafka écrit dans son Journal : « Ne désespérez pas, pas même sur le fait que vous ne désespérez pas. » Les gens vivent comme des robots dans un monde politique sans issue, enrichi par des structures politiques qui ont, soit dépassé leur utilité, ou d'une façon plus directe, ont tragiquement démontré leurs insuffisances inhérentes. Les vieilles traditions religieuses qui ont subverti le message qui était de nier l'Église en prêchant la nature personnelle et intérieure du royaume des cieux, mais aussi l'État et la famille en préconisant une plus grande allégeance à la conscience individuelle, continuent effrontément, comme si rien ne s'était passé. Et rien ne change. Anton LaVey a noté que, « Il n'y a rien d'intrinsèquement mauvais dans le fascisme, compte tenu de la nature et des besoins du citoyen moyen ... Maintenant, il n'est pas question d'éviter le fascisme, mais de remplacer une espèce de fascisme lamentable, incohérent, fragmenté et stupéfiant par un fascisme plus sensible et vraiment progressif. »

Et Anton a toujours été beaucoup de choses, mais certainement pas un imbécile. Il a également dit que le meilleur nettoyeur de rue était le fusil anti-émeute et peu de gens chipoteraient à ce sujet. Ils se retournent contre eux-mêmes, vivent seuls et indirectement avec les autres. Ils se sont laissés enfermer dans des prisons de mythes parmi les lumières agressives et les couloirs sombres de leur psychisme cruel et bon marché.

Si l'on regarde les choses objectivement, Satan n'a pas besoin d'acheter des âmes. Les foules ne sont que des systèmes de croyances sous perfusion, des choix injustifiés et des occasions creuses. Avec la radio, la télévision, la presse écrite, les panneaux d'affichage et un programme quotidien tout tracé, les gens sont dans un état d'ennui permanent.

Les experts de la mode aident les psychopathes, qu'ils soient dans la politique ou dans les affaires. Leurs mots sont aussi vides que leurs cœurs et ce qu'ils disent touchent à peine les masses. Ils vivent dans un univers de suspicion. Leurs emplois sont fragiles ; leurs vies comateuses sont aussi artificielles que le sont leurs préjugés et leur avenir d'aliénés est en sursis.

Ce n'est pas que la vraie nature de ce qui a été et est offert a changé ou qu'elle n'a pas été évidente depuis le début. Non, ce qui compte, c'est de boire une autre bière, de baisser les lumières, de réchauffer son plat préparé et de regarder un écran plat en couleur en un sentiment de simplicité conforme. Vos parents « n'avaient pas de nombre en tête, alors ils vous ont donné un nom. » Mais l'État vous a attribué un numéro pour votre petitesse et vous travaillerez jusqu'à épuisement ! Samuel Adams l'a signifié en meilleurs termes à la *State House Philadelphie* le 1^{er} Août 1776, « Si vous préférez la richesse à la liberté, la tranquillité de la servitude aux luttes vivifiantes de la liberté, rentrez en paix chez vous. Nous ne vous demanderons ni conseil, ni appui armé. Aplatissez-vous et léchez les mains de ceux qui vous nourrissent. Puissent vos chaînes être légères et puisse la postérité oublier qu'un jour vous fûtes des nôtres. » Personne ne l'a écouté, sauf les initiés du précurseur de la (satanique) loge Alpha.

Nous croyons dans le droit éternel, qui est le sacrifice et dans les effusions de sang. C'est la seule doctrine à laquelle les masses ont toujours été fidèles, à l'esthétique de la honte. Un eugénisme satanique postmoderne déguisé repose sur la supériorité de ceux qui savent qu'ils sont au-dessus « du troupeau », ce troupeau qu'ils considèrent avec dégoût et qui se reflète dans leur politique refusant toute forme d'engagement pour quelque chose plus grand qu'eux-mêmes – au point

de banaliser la vie elle-même. Une aile de l'Hôpital aide les couples infertiles, dans l'autre aile on pratique des avortements. Le clonage n'est pas nécessaire – comme un voyage dans toutes les métropoles pourra le révéler. La condition d'admission est une cravate vieille école, une poignée de main correcte, un téléphone mobile, la solvabilité et une preuve du gouvernement que vous existez.

Le troupeau perpétue une tradition sacrée de peur pieuse – à la fois la vie et la mort. Ceux qui en font partie allument des bougies, mais ils ne s'embrassent jamais vraiment. On peut les voir se réfracter à travers les caricatures grotesques des vitraux de la spiritualité, les octets du vomi de la politique, l'impersonnalité mathématique des statistiques en plastique ou dans les moments les plus calmes de la nuit.

Leur politique reste du tribalisme, leurs systèmes sociaux ressemblent à une clique de préfets de lycée, pas à un système ouvert où un vote signifie réellement quelque chose. La prochaine fois que vous vous trouverez dans une file d'attente, imaginez un monde où le gouvernement dirige tout, où les délégués du comité organisent tout, où l'information est censurée, l'obstination démolie et où l'égalité des résultats assure la finalité de résultats à long terme. Ce n'est pas si difficile que ça. Nous continuons à organiser cela ! Ce que Dieu peut créer, l'homme peut le détruire !

Nous vivons dans une époque faite de plus de promesses que de périls, de plus de possibilités que d'obstacles, nous profitons de meilleurs soins de santé, de la communication, tout est accessible, mais ils attendent en silence le champignon nucléaire et les odeurs de la mort pour capturer la planète comme jamais auparavant. Ils sont aussi accommodants que des moutons allant à l'abattoir. « Le Seigneur est mon berger... » c'est leur peur qui fait qu'ils se rassemblent, qu'ils se blottissent les uns contre les autres et qu'ils sont dépassés par notre perspective de l'inévitable!

Les satanistes croient que la peur de la bombe atomique, et d'autres armes encore à venir, sera si grande que tout le monde va s'abstenir de les utiliser. ... (Matériel supprimé). Cela signifiera la division du monde entre 2 ou 3 vastes super États, incapables d'être renversés par une rébellion interne.

Leur structure sera hiérarchisée, la caste satanique en haut et les simples esclaves en bas, et la destruction de la liberté dépassera tout ce que le monde a pu connaître. Au sein de chaque État, l'atmosphère psychologique nécessaire sera maintenue par une rupture complète avec le monde extérieur, et par une drôle de guerre permanente contre les États rivaux. Les civilisations de ce type resteront stables pendant des milliers d'années. N'ayez crainte !

BIBLIOGRAPHIE

- Allen, D. S. and Delair, J. B. : *The Day The Earth Nearly Died* (Gateway Books, Bath, 1995)
- Baigent, Michael, Leigh Richard et Lincoln, Henry : *The Holy Blood and the Holy Grail* (Arrow Books; 2nd Revised edition, 1996)
- Bamford, James : *Body of Secrets: How America's NSA & Britain's GCHQ Eavesdrop On The World* (Arrow Books Ltd; New edition, 2002)
- Baron, S. W. : *A Social and Religious History of the Jews* (New York, 1957)
- Bellamy, Dr Hans Schindler : *Moons, Myths and Man*. (Faber & Faber, 1936, réédité en 1949)
- Bellamy, Dr Hans Schindler : *The Great Idol of Tiahuanaco* (Faber & Faber, 1959, avec Peter Allan)
- Bentov, Itzhak : *Stalking the Wild Pendulum: On the Mechanics of Consciousness* (Inner Traditions Bear and Company. Nouvelle édition, 1988)
- Bigelsen, Harvey : *Holographic Blood* (HERF Publishing, 2007 – voir aussi : www.drbigelsen.com)
- Bigelsen, Harvey : *Medical Conspiracy in America* (www.drbigelsen.com, 2009)
- Booker, Christopher : *The Real Global Warming Disaster* (Continuum International Publishing Group, 2009)
- Bronder, Dietrich : *Avant qu'Hitler ne vienne* (Éditions de l'homme libre, 2001)
- Brown, Dan : *Da Vinci Code* (JC Lattès, 2004)
- Brzezinski, Zbigniew : *The Grand Chessboard: American Primacy And It's Geostrategic Imperatives* (Basic Books, 1997)
- Butler, Smedley : *La guerre est un racket* (Éditions Maison, Clermont-Ferrand, rééditions 2008 et 2010)
- Chomsky, Noam : *Necessary Illusions: Thought Control in Democratic Societies* (Pluto Press, 1989)
- Childress, David Hatcher : *The Anti-Gravity Handbook* (Adventures Unlimited Press, 1993)
- Cooper, Major Gordon (co-auteur) : *We Seven* (Simon and Schuster, New York, 1962)
- Cooper, William : *Le gouvernement secret* (Louise Courteau editrice, 1999)
- Cramer, Samuel Noah : *L'histoire commence à Sumer* (Éditions Flammarion, 2009)
- Cremo, Michael A., et Thompson, Richard L. : *Forbidden Archaeology: The Hidden History of the Human Race* (Bhaktivedanta Book Trust; édition révisée en 1993)
- Crowley, Aleister : *Le livre de la loi* (Le camion noir, Nancy, 2007)
- Daschle, Tom : *Que faire au sujet de la crise de la santé* (St. Martin Griffin, 2009)

- Deane, John Bathhurst : *Worship of the Serpent* (BiblioBazaar, 2009, première édition en 1933)
- Engdahl, William F. : *OGM, semences de destruction : L'arme de la faim* (Jean-Cyrille Godefroy éditions, 2008)
- Finkelstein, Norman : *L'industrie de l'holocauste : Réflexions sur l'exploitation de la souffrance des Juifs* (La fabrique & éditions, 2001)
- Frawley, David : *Gods, Sages, And Kings: Vedic Secrets Of Ancient Civilization* (Lotus Press, 2001)
- Golding, William : *Sa majesté des mouches* (éditions Gallimard, collection Folio, 1983)
- Gore, Al : *Une vérité qui dérange* (Éditions La Martinière, 2007)
- Grof, Stanislav : *L'Esprit holotropique : les trois niveaux de la conscience humaine* (éditions du Rocher, 1992)
- Grose, Peter : *Gentleman Spy: The Life of Allen Dulles* (Houghton Mifflin, 1994)
- Gynn, Graham et Wright, Tony : *Left in the Dark* (Kaleidos Press; 2^e édition, 2008)
- Habsbourg, Otto (von) : *L'Ordre social de demain* (Désclée, de Brouwer, 1960)
- Hart, Alan : *Zionism: The Real Enemy of the Jews* (World Focus Publishing, 2007)
- Halvorsen, Dr Richard : *The Truth About Vaccines: How We Are Used as Guinea Pigs Without Knowing It* (Gibson Square Books, 2009)
- Heller, Joseph : *Catch 22* (Livre de poche, 2006)
- Huxley, Aldous : *Le Meilleur des mondes* (Pocket, 2002)
- Iserbyt, Charlotte : *The Deliberate Dumbing Down of America – a Chronological Paper Trail* (3d Research Co, 1999)
- Kaku, Dr Michio : *Hyperspace: A Scientific Odyssey through Parallel Universes, Time Warps, and the Tenth Dimension* (Oxford Paperbacks; nouvelle édition, 1995)
- Keel, John A : *Our Haunted Planet* (Galde Press Inc, 1999)
- Knight, Christopher : *La Clé d'Hiram* (éditions J'ai Lu, 2005)
- Knight, Christopher, and Butler, Alan : *Who Built The Moon?* (Watkins, 2007)
- Koestler, Arthur : *La treizième tribu* (Éditions Tallandier, 2008)
- Levant, Ezra : *Shakedown: How Our Government Is Undermining Democracy in the Name of Human Rights* (McClelland & Stewart, 2009)
- Lewis, C. S. : *Le monde de Narnia* (Gallimard Jeunesse, 2001)
- Lindstrom, Martin : *Buyology: How Everything We Believe About Why We Buy is Wrong* (Random House Business Books, 2008)
- Lipton, Bruce : *La biologie des croyances* (Ariane Éditions, 2006)
- Lockwood, Michael : *The Labyrinth of Time: Introducing the Universe* (Clarendon Press, 2007)
- Mearsheimer, John J. et Walt, Stephen M. : *Le lobby pro-israélien et la politique étrangère* (Éditions La Découverte, 2007)
- Morton, Frederic : *The Rothschilds. A family portrait* (Secker & Warburg, 1962)

- Mott, Michael : *Caverns, Cauldrons, and Concealed Creatures* (Hidden Mysteries, Texas, 2000)
- Nagy, Sandor : *The Forgotten Cradle of the Hungarian Culture* (Patria Publishing, Toronto, 1973).
- Neil, William : *How We Were Made: A Book of Revelations* (Oracle Books, 2003)
- Ouspensky, P D, Uspenskii, P D, Williamson, Marianne : *In Search of the Miraculous, The Definitive Exploration of G I Gurdjieff's Mystical Thought and Universal View* (Mariner Books; nouvelle édition, 2001)
- Plaut, Gunther : *The Man Who Would Be Messiah* (Borgo Press, 1995)
- Pike, Albert : *Morals and Dogma (Morals and Dogma of the Ancient and Accepted Scottish Rite Freemasonry*, Kessinger Publishing, 2002, première publication en 1871)
- Rabin, Yitzhak : *The Rabin Memoirs* (Littlehampton Book Services, 1979)
- Russell, Bertrand : *The Impact of Science on Society* (Ams Pr Inc, 1953)
- Russell, Bertrand : *L'esprit scientifique* (Éditions Aulard, 1947). Ouvrage épuisé.
- Roosevelt, Kermit : *Counter Coup: The Struggle for the Control of Iran* (Mcgraw-Hill, 1979)
- Sabak, Pierre : *The Murder of Reality* (www.pierresabak.com, 2009)
- Sachar, Howard : *A History of the Jews in America* (Vintage, 1993)
- Sagan, Carl : *Les dragons de l'Eden* (Éditions du Seuil, 1980)
- Sand, Shlomo : *Comment le peuple juif fut inventé* (Éditions Fayard, 2008)
- Swerdlow, Stewart : *Blue Blood, True Blood* (Expansions Pub Co, 2002)
- Soljénitsyne, Alexandre : *L'Archipel du Goulag, t.II* (Fayard, 2010))
- Talbot, Michael : *L'univers est un hologramme* (Pocket, 1997)
- Tarpley, Webster Griffin : *Barack H Obama: The Unauthorized Biography* (Progressive Press, 2008)
- Thaler, Richard H : *Nudge: La méthode douce pour inspirer la bonne décision* (Éditions Vuibert, 2010)
- Thompson, Richard L. : *Maya, The World as a Virtual-reality* (Govardhan Hill Publishing; Edition illustrée en 2003)
- Thompson, Thomas : *The Mythic Past: Biblical Archaeology and the Myth of Israel* (Basic Books, 2000).
- Tracy, Ann Blake : *Prozac: Panacea or Pandora* (Cassia Publications, 1994)
- Walters, Guy : *Hunting Evil: The Nazi War Criminals Who Escaped and the Quest to Bring Them to Justice* (Broadway, 2010)
- Wilson, Don : *Our Mysterious Spaceship Moon* (Dell, 1975)

INDEX ANALYTIQUE

1984 (Orwell) 67, 92, 93, 225, 354, 581, 670, 693, 722, 723

2001, *l'Odyssée de l'espace* (film) 387

A

Aborigènes, les ; Dreamtime 51

accélérateur de particules 753

Accord de libre-échange nord-américain (ALÉNA) 99-101, 189

Active Denial System 680

acupuncture 44, 420, 421, 464, 506, 607, 608

Adam et Eve 256

additifs alimentaires 506, 588, 594, 699, 747

adoration de Lilith, l' 318

Afghanistan

Al-Qaïda 185

invasion de l' 130, 148, 171, 184, 690, 722

taliban 216, 331

Age d'Or, l' 68, 69, 72-75, 83, 282, 283, 375, 458, 461, 499

Agence de l'énergie atomique, l' 147

Agence fédérale des situations d'urgence, *Federal Emergency Management Agency* (FEMA) 683-688

agent orange, l' 596, 597, 690

agriculture biologique, l' 547, 600

Ahluwalia, Dr Arun D 219

Ahmadinejad, Mahmoud 152, 209, 212

Ajax, l'opération 209, 210

Al-Baz, Dr Farouk 373, 381, 382

Al-Qaïda 163, 185, 656, 658

Alexandre le Grand 302, 330, 537

« algorithmes prédateurs » 128

Alice in Wonderland and the World Trade Center Disaster (Icke) 65, 172, 178, 393, 682

Allah 286, 299, 300, 301, 302, 308, 378

Allan, Dr Peter 382, 811

Allan, D S 70

alliance avec Dieu 302

alliance pour une révolution verte en Afrique, l' (AGRA) 602

âme, l' 7, 10, 52, 139, 142, 146, 199, 264, 285, 303, 308, 391, 439, 477-479, 490, 491, 526, 543, 595, 596, 619, 628, 694, 842

American Civil Liberties Union (ACLU) 156, 691

American Israel Public Affairs Committee (AIPAC) 148

American Medical Association (AMA) 540, 552

Amérindiens, les 57, 424

couleur sacrée 57

culte du serpent 290

variole 424

Amérique. Voir États-Unis

amour, l' 27, 199, 305, 396, 397, 400, 473-475, 720, 729, 768, 770, 771

« ancilangue » 722

Anderson, Dr D L 371

Anderson, Matthew 225

Andrews, Dr Edson J 502

And The Truth Shall Set You Free (Icke) 63, 65, 90, 104, 124, 186, 227, 295, 392

« anti-terroriste » 671, 672

antifongiques 545

antisémitisme 110, 112, 131, 133, 153, 154, 159, 164, 181, 196, 638

Apollo 224, 369, 370, 381, 386, 387

Apollon (dieu) 288

Arabie Saoudite 151, 152, 197, 241, 331

Aristote 379, 503

armée

- armée mondiale 94, 95, 101, 192, 217, 642, 645, 649, 650, 660, 776
- armement spatial 650
- coup d'État en Amérique 683
- dictature militaire 650, 676, 681
- FEMA 683-688
- lois intérieures 681

armée de robots 650-652

armement spatial, l' 650

armes nucléaires 213

Artémis (déesse) 291, 293, 294

ashram 307, 309, 310

Asimov, Isaac 366

astrologie 271, 399, 432, 446, 448, 503

astrologie védique, l' 503

Atlantide 68, 70-72, 82, 83, 114, 115, 283, 292, 312, 343-346, 360-362, 382

Attenborough, David 70

attentats 136, 172, 173, 176-178, 180, 185, 188, 656, 658, 711, 725, 783

attentats du 11 septembre 176-178, 180, 185, 188, 656, 658, 783

Attila 111

Attis de Phrygie (dieu) 298

Attkinsson, Sharyl 569

Atzmon, Gilad 151

aucun-problème-réaction-solution 170, 217, 305, 588, 645

- changement climatique 217
- Guerre du Viêt Nam 305
- maladie 588

Australie 51, 69, 70, 92, 101, 146, 150, 222, 225, 313, 354, 383, 459, 552, 562, 571, 595, 640, 674, 679, 782, 786, 793-798, 800-803, 806

- Dreamtime 51
- Société des Fabiens, la 90-93, 100, 175, 177, 188, 189, 242, 332, 690-694, 698, 701, 708, 743, 785
- Taser 678-680

Avant qu'Hitler ne vienne (Before Hitler Came, Bronder) 133, 811

Avatar (film) 461, 462

Axelrod, David 187, 201, 252, 314

ayahuasca, l' 393-395, 749

Azazel 271

B

B'nai B'rith 153, 157, 159, 160, 192, 338

Baal (dieu) 263, 288, 296, 320, 326, 328, 330, 341, 342, 380

Bacchus (dieu) 298, 299, 331

Bach-y-Rita, Paul 422, 465

Bacon, Sir Francis 285

Baldwin, Alec 362

Ball, Dr Tim 236

Balls, Ed 698, 699, 703

Bamford, James 172, 173, 811

Barack H. Obama: The Unauthorized Biography (Griffin) 201

Barak, Ehud 174

Baron, SW 113

Basiago, Andrew D 484

BBC (British Broadcasting Corporation) 40-42, 49, 51, 52, 63, 148, 206, 214, 237, 239, 240, 350, 434, 460, 488, 690, 711, 735, 738, 739, 743, 788

Begala, Paul 613

Begin, Menachem 136, 138, 139

Bell, Geoffrey 196, 788

Bellamy, Dr Hans Schindler 379, 381, 382

ben Laden, Oussama 177, 185, 200, 521, 656

Benn, Hilary 226, 597

Bentov, Itzhak 60, 61, 402, 811

Bergier, Jacques 382

Berkowitz, Bill 213

Berkowitz, David 312

Bernanke, Ben 126, 186, 190, 781

Bernstein, Andrew 751

Biden, Joe 132, 147, 187, 196

Big Brother 67, 79, 93, 392, 632, 649, 690-693, 717

Bigelsen, Harvey 442, 540, 541, 811

Big Pharma 539-543, 545, 547, 549, 551-555, 560, 561, 568, 575, 577, 587-589, 593-595, 597, 599, 601, 605, 610, 611, 628, 634, 642, 657, 664, 725

Blair, Tony

changement climatique 225

immigration 743

Irak 130, 170, 739, 746

Israël 143, 149

Regulation of Investigatory Power Act (2000) 672

Société des Fabiens 91, 582, 645, 676, 698

vol des enfants 698

Blake, William 337, 412

Blankfein, Lloyd 193, 196

Blood, David 220

Bloom, Benjamin 697

Blue Beam, projet 762

Blue Blood, True Blood (Swerdlow) 114, 813

Blunkett, David 91

BNP (British National Party) 738-741

Boehner, John 223

Bolton, John 148, 176, 215, 329

bombe atomique 22, 276, 627, 810

Booker, Christopher 224, 229, 241, 811

Booth, John Wilkes 124

Boston Tea Party 85

boucles temporelles 483, 486, 515

brain mapping 24

Briggs, Dr William M 234

British Medical Association (BMA) 540, 561, 695

British National Party (BNP) 738

Bronder, Dietrich 133

Brown, Gordon 91, 149, 226, 582, 629, 645, 739, 743, 780, 781

Browner, Carol 188, 239

Brzezinski, Zbigniew 89, 184, 200, 204, 211, 215, 217, 529, 811

Buffet, Warren 560

bulle 19, 195, 401, 474, 494, 495, 632, 748

Bürgermeister, Jane 565, 566

Burnham, Andrew 527, 779

Bush, George Sr. 182, 257

Bush, George W

attentats du 11 septembre 177

crise économique 186, 189, 653

industrie pharmaceutique 587

Israël 148, 152, 161

sacrifice d'enfants 171

Bushmen San 287

Business International Corporation (BIC) 200

Butler, Alan 365, 367, 368, 370, 812

Butler, Smedley 182, 688, 689, 811

Buyology (Lindstrom) 434, 812

C

Caïn et Abel 263

caméras « yeux en l'air » 671

caméras de télévision en circuit fermé 670

Cameron, David 150, 629, 698

Campbell, Alastair 170

camp de concentration 139, 160, 566, 641

Camus, Albert 669

cancer

cachier la guérison 542

Candida albicans 543-545

chimiothérapie 543-546, 627

Candida albicans 543-545

Cann, Rebecca 260, 458

Carpenter, John 349, 530

Carrington, Lord 86, 96, 689, 690

Carrott, Jasper 58

Carter, Jimmy 63, 64, 89, 320, 529, 598, 686, 782

Castaneda, Carlos 255, 517

catholiques 34, 157, 298, 770

Caverns, Cauldrons and Concealed Creatures (Mott) 272, 358

Cécrops (dieu) 281, 288

ceinture de feu 71

centralisation du pouvoir 50, 170, 192, 217, 641, 723

Centre Hadley, le 236

- centres d'appel 569, 570
- centres de prévention et de contrôle des maladies (CDC) 542, 575
- Centre Simon Wiesenthal 161
- cerveau, le
 - cerveau gauche 455, 457-464, 480, 514, 515, 623-627, 632, 694, 698, 733
 - cerveau reptilien 246-253, 267, 284, 286, 304, 312, 413, 430, 433, 437, 456, 459, 461, 478, 505, 514, 516-524, 531, 604, 610, 630, 653, 654, 662, 727, 728, 744-747, 749
- Chaitkin, Anton 182
- Chakrabarti, Shami 689-691, 712, 780
- chakras 27, 60, 272, 421, 452, 507
- Chamish, Barry 137
- champs électromagnétiques 426, 500, 530, 531, 593, 660
- Chang, Professor Sam 270
- changement climatique 43, 100, 149, 188, 217-243, 521, 559, 573, 584, 627, 631, 634, 708, 711, 725
- Charlemagne 280, 295, 296
- Chatham House 715
- chemtrails 664-667, 753
- Cheney, Dick 177, 207, 329, 683
- Chertoff, Michael 175, 178, 782
- chevaliers de l'ordre de Malte 83
 - lignées 83
- chi 495
- Chicago Climate Exchange 242
- Children Act (2004) 672
- Childress, David Hatcher 277, 811
- chimiothérapie 543, 544, 545, 546, 627
- Chine
 - « l'homme au tank » 775
 - loi de l'enfant unique 584
- Chitauri 273, 377
- Chomsky, Noam 153, 156, 162, 811
- christianisme
 - lignées 82
 - rituels 289, 326
- Chtcherbakov, Alexander 370-373
- Churchill, Winston 209, 582
- Churchward, Colonel James 75, 281, 292
- CIA (Central Intelligence Agency)
 - attentats du 11 septembre 171, 174, 176-178, 180, 185, 188, 656, 658, 783
 - Business International Corporation* 200
 - drogue 174, 721, 722, 797
 - Iran 209, 210, 212, 214
 - les Rothschild 92, 126, 171, 177, 211
 - torture 207
- circoncision 302, 340, 341
- civilisation minoenne 293
- civilisations
 - Empire babylonien 82, 330, 342
 - Empire byzantin 109, 111, 335
 - Huns 110-112, 288
 - Khazars 115
 - période sumérienne 72, 75, 77. *Voir aussi* Sumériens
 - pré-Déluge 75, 82
- Clarke, Carol 5, 494, 496, 504, 530, 531
- Claudy, Carl 84
- Climate Group* 225
- clinique Shen 543, 546, 547, 588, 608, 609, 610
- Clinton, Bill 189, 194, 203, 226, 296, 317, 484, 597, 625, 652, 677, 782
- Clinton, Hillary 141, 147, 202
- cloisonnement 88
- clonage 264, 695, 810
- Club de Rome 89, 231, 232, 243, 559
- COBRA 688
- code commercial uniformisé 618
- Codex Alimentarius* 547, 548, 601
- Coffman, Dr Michael 244
- coïncidence 41, 63, 67, 82, 92, 163, 165, 177, 197, 246, 258, 301, 306, 327, 420, 471, 504, 592, 685
- Coit, Stanton 694
- Coldea, Dr Radu 447
- Colomb, Christophe 81
- Commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord 682

- Comment le peuple juif fut inventé* (Sand) 113, 115, 813
- Commission trilatérale 134, 184-186, 193, 215, 217, 227, 231, 243, 565, 690, 715
- common law 193
- Common Purpose* 706-715, 718-720, 723, 737, 773
- conférence de Copenhague 223, 224, 241
- Congrès juif canadien 157, 158, 159, 162
- Congrès juif mondial 161
- Conscience
- intuition 23, 27-30, 38, 49, 53-55, 63, 64, 272, 365, 400, 463, 471, 759, 760, 764, 773
 - l'âme 7, 308, 391, 439, 478, 479, 490, 491, 526, 694, 842
 - micropuçage 537
 - perception 18, 21-25, 27
 - personnalité 17, 33, 58
 - réalité 17-20
 - relations 53
 - rire 20, 58, 62
 - sagesse 22
 - sexualité 434, 435
 - transformation de 30, 50
 - vide 473, 474
 - voix intérieure 17, 18, 26, 27, 37
- Conscience Infinie 17, 18, 21, 24, 25, 31, 33, 58, 285, 308, 310, 395, 399, 402, 403, 413, 448, 450, 473-475, 491, 494, 616, 738, 776
- Conseil de la population 584
- contrôle de l'esprit 38, 83, 114, 202, 203, 231, 245, 273, 314, 317, 396, 481, 524, 653, 654, 661, 662, 705, 744, 754
- contrôle de la population 392, 560, 563, 584
- Cook, Robin 91, 185
- Coomber, John R 225
- Cooper, Gordon 383
- Cooper, William 266, 811
- Coopération économique pour l'Asie-Pacifique (APEC) 643
- corps-ordinateur 20, 409, 410, 413, 415-425, 428-437, 439, 441-443, 448, 451, 453-457, 460, 465, 466, 474, 477, 478, 481, 489, 496, 497, 499, 500, 504, 506, 507, 514, 518, 526, 529, 560, 561, 563, 595, 596, 603, 604, 610, 611, 626, 660, 662, 708, 747, 748, 754
- micropuçage 417, 585
- Cossiga, Francesco 178
- Coulson, Sheila 287
- Council on Foreign Relations* 119, 134, 193, 194, 715, 783
- court internationale de justice 141
- Coventry City (club de football) 38
- Cowen, Brian 99
- crédit 95, 121-126, 190, 195, 221, 445, 450, 617, 654, 655, 662, 664, 673, 674
- Cremona, Michael A 75, 811
- Crichton, Michael 405
- Crise financière mondiale 652
- cristaux 420, 442, 505, 506, 507
- le cristal humain 442
- Critique : Que faire au sujet de la crise de la santé* 556
- Crowley, Aleister 312, 318, 319, 587, 797, 811
- Culte du carbone 230-233, 238, 240
- cybernétique 585
- Cybersecurity Act* (2009) 639

D

- DARPA. *Voir Defense Advanced Research Projects Agency* (DARPA)
- Darwin, Charles 271, 405, 581, 582
- Daschle, Tom 556, 811
- Dawkins, Richard 405, 406, 627, 694
- Day, Dr Richard 102, 103, 165, 169, 188, 542, 555, 560, 585, 599, 671, 675, 693, 694, 721
- crime 104, 671
 - destruction de la famille 103
 - financement de l'avortement 104
 - l'idée de changement 103
 - le sexe sans la reproduction 104, 695
 - noyau de la communauté (école) 104, 696
 - personnes âgées 104, 555
 - remède contre le cancer 103, 542
- Deane, Rev John Bathurst 287, 288, 302
- Déclaration de Balfour (1917) 135
- Déclaration de Manhattan 232
- décoder la réalité 360, 411, 479

Defense Advanced Research Projects Agency (DARPA) 177, 484, 651, 662

Delair, J B 70, 382, 811

Déluge, le 69, 72, 74-77, 79, 82, 261, 296, 378, 381, 446

DeMarse, Dr Thomas 417

démocons 184

déni 727, 729, 732

Dershowitz, Alan 162

Descartes, René 526

Deutsch, David 484, 485

développement durable 225, 242, 243, 719

Dévi (déesse) 293

Diana (déesse) 294

Diana, princesse 294

Dick, Philip K 131

dictature 14, 67, 79, 82, 84-86, 93-96, 98, 101, 115, 125, 137, 152, 158, 164, 169, 179, 192, 209, 213, 285, 338, 583, 590, 591, 599, 611, 612, 618, 624, 628, 629, 640-642, 650, 655, 657, 676, 681, 683, 687, 704, 706, 710, 720, 726, 743, 744, 773

Dieu de la Lune 29-297, 299-301, 344, 378

dieux serpent 261, 281, 307

dieux » 69, 76, 253, 256-263, 266-268, 271, 274-276, 278, 280, 285, 287, 288, 291, 292, 294, 296, 298, 299, 302, 313, 315, 323, 324, 326, 329, 333, 337, 342, 350, 381, 393, 403, 508, 527, 581, 618, 623

dinosaures 74

Dionysos 298, 299

Direction interservices de renseignement (ISI) 174

Disraeli, Benjamin 337

dissonance cognitive 25, 26, 713, 727-729, 732, 776

Dito, Professeur Bill 416

Doe, Samuel K 764

« doublepensée » 26, 728

« draco » 254, 288

Dreamtime 51

droit de l'Amirauté 615, 618, 619

droit maritime 615, 616, 618, 619

Drug Enforcement Agency (DEA) 599

Duff, Gordon 178

Dulles, Allen 166, 209, 812

Dulles, John Foster 166, 209

Dunegan, Dr Lawrence 102, 103

Dunham, Ann 197

Dunn, Anita 203

E

eau 30, 31, 33, 45, 53, 58, 69, 120, 141, 142, 152, 206, 220, 232, 233, 244, 283, 299, 305, 345, 372-374, 377, 378, 388, 402, 403, 411, 414, 415, 431, 443, 444, 451, 452, 465, 489, 505, 508, 509, 527, 563, 564, 570, 571, 590, 603, 609, 619, 718, 734, 798, 800, 808

Ebola 566

écoles 82, 83, 115, 281, 293, 304, 307, 311, 321, 330, 340, 401, 526, 541, 583, 619, 623, 624, 685, 692, 696, 697, 717, 739

écoles des mystères 82, 281, 293, 311, 321, 330, 340, 526

économie, l'

crise financière mondiale 652

Ecoscience (Holdren) 563

église catholique

et les Rothschild 280

lignées 82, 96

El (dieu) 320

Einstein, Albert 391, 407, 411, 415, 480, 485, 498, 626, 733

Eisenberg, Lewis 175

Eisenhower, Dwight D 209, 375, 512

El Baradei, Mohamed 147

Elisabeth II, la reine 80, 281, 801, 807

lignées 80, 281

Ellison, Shane 577

Ellner, Michael 538, 611, 640

Emanuel, Rahm 187, 189

émotion 249, 251, 252, 255, 394, 433, 456, 481, 486, 510, 520, 603-606, 718

Empire babylonien, l' 82, 330, 342

Empire britannique, l' 34, 80, 82, 118, 273, 488, 691, 742

- Empire byzantin, l' 109, 111, 335
- Empire romain 82, 97, 111, 114, 295, 335
- énergie 24, 25, 27, 47, 56, 60, 61, 77-79, 120-124, 147, 188, 221-223, 236, 239, 255, 256, 271, 272, 276, 283-286, 303, 304, 310, 315, 317, 318, 321, 342, 349, 350, 357, 359, 360, 378, 387, 394, 395, 408, 409, 418, 420-422, 424, 425, 432, 438, 439, 441, 448, 449, 451, 452, 454, 456, 457, 460, 463, 464, 466, 473-479, 481, 483-486, 491, 495, 497-500, 504, 506, 507, 510, 511, 515, 518, 521, 524, 531, 601, 605, 607-609, 613, 640, 651, 659, 680, 687, 724, 732, 738, 745, 747, 748, 751, 752, 759, 760, 769, 785
- énergie sombre 498, 499
- enfants
- enlevés à leurs parents 700, 702
 - sacrifices humains 314, 315
 - utiliser le Taser sur les 680
- Engdahl, F William 598, 812
- enlèvements, par les extraterrestres 353
- enseignement 36, 53, 104, 136, 154, 159, 161, 249, 254, 450, 455, 459, 479, 520, 540, 561, 590, 591, 608, 622, 623, 625, 626, 630, 632, 696, 698, 699, 703, 721, 730, 762, 800
- « Épopée de Gilgamesh » 69
- épuration ethnique 136
- Érechthée 288
- esclaves de l'esprit 26, 481, 705
- esprit, l'
- boucles temporelles 483, 486, 515
 - dissonance cognitive 25, 26, 713, 727-729, 732, 776
 - emprisonnement 694
 - fascisme psychologique 28
 - matrice lunaire 429, 501, 505, 506
 - personnalité 33, 59, 317, 430
 - raison 23, 30
 - relations 24
 - religion 303, 304
 - voix 45, 48, 53
- Essai sur le principe de population* (Malthus) 581
- Etat policier 130
- États-Unis
- assassinat de Kennedy 124
 - assassinat de Lincoln 123, 124
 - attentats du 11 septembre 176-178, 180, 185, 188, 656, 658, 783
 - changement climatique 43, 100, 149, 188, 217-226, 228, 229, 231-237, 239-243, 521, 559, 573, 584, 627, 631, 634, 708, 711, 725
 - coup d'État militaire 205, 688
 - culte du serpent 290
 - gens de l'ombre 21, 24, 712
 - gouvernement 118, 145
 - la Constitution 622, 684
 - Réserve Fédérale 118, 124, 126
 - santé 125, 537-539
 - surveillance 613, 669
 - Table Ronde 690
 - taxation 239
 - vol des enfants 693, 704
- « ethno bombe » 564
- étoile de David, l' 117, 136, 275, 464
- eugénisme, l' 103, 165, 166, 182, 221, 542, 580-585, 701, 710, 809
- Eurasie, l' 215-217
- euthanasie, l' 104, 557, 580
- évolution, l' 46, 104, 222, 232, 270, 271, 427, 428, 458, 459, 501, 581, 623, 627, 769, 802
- Ewing, Maurice 72, 369
- expérience de mort imminente 26, 453, 478, 480, 490
- extinction, l' 428
- extraterrestres 253, 255, 258, 264, 265, 270, 274, 336, 344, 350, 351, 353, 355-357, 363, 375, 382, 383, 385, 386, 530, 751, 761-764. *Voir aussi* gris, les ; reptiliens, les
- « extrémistes » 672
- Eyal, Hedva 140
- Eyes Wide Shut* (film) 388
-
- F**
- faisceaux 376, 444, 512, 528, 611, 612, 753
- Falk, Richard 143
- famille, destruction de la 104, 693-695
- famille Bauer 117
- famille royale. *Voir* Windsors
- Family Intervention Projects* 698

Farber, Bernie 157, 158
Farrell, Paul 195
fascisme psychologique 28
FBI (Federal Bureau of Investigation) 153, 156, 163,
171, 176, 180, 565, 578, 684
Feith, Douglas 148, 176
Feldman, Avigdor 148
FEMA 683-688
Fibonacci, suite de 446, 448
« fight or flight » 247
Filipov, Lachezar 253, 761, 764
« fils de Dieu » 58, 59, 257, 261, 302
Finkelstein, Norman 159-163, 651, 780, 812
Fisk, Robert 634
Flexner, Abraham 540
« flower power » 305
Fohi (dieu) 288
Fondation Carnegie 227, 540, 696
Fondation Ditchley 689
Fondation pour la démocratie en Iran (FDI) 213
Fonds monétaire international 197, 646
Fonds National Juif 149
Food and Drug Administration (FDA) 539, 597-599,
601, 663
football 37-40, 45, 48, 94, 128, 308, 450, 553, 736
Forbidden Archaeology (Cremo & Thompson) 811
Ford, Gerald 320, 797
Forgotten Cradle of the Hungarian Culture, The
(Nagy) 109, 111, 813
Foundation for Democracy in Iran (FDI) 213
Fourier, Jean B J 449
Fox, Vicente 100
francs-maçons 42, 84, 85, 115, 137, 165, 263, 274,
291, 292, 307, 311, 312, 326, 327, 351, 355,
505
Frank, Jacob 133
Frawley, David 281, 812
French, Christopher 657
Fried, Daniel 188, 217
Friends of Israel 149, 150
Frum, David 187

G

Gandhi, Mahatma 17
Gardner, Sir Laurence 292, 321
Gartner, John 657
Gates, Bill 560, 595
Gee, Dr David 234
Geithner, Tim 188
génétique 28, 80, 108, 113, 115, 161, 182, 245, 246,
252, 254, 260, 261, 264-267, 270, 271, 280-
282, 316, 331, 340, 346, 358, 359, 380, 386,
402, 407, 408, 413, 414, 417-419, 422, 425,
429, 431, 435, 458, 461-464, 476, 488, 496,
497, 499, 500, 514, 516, 518, 522, 524, 527-
529, 567, 570, 581, 596, 623, 673, 772
dossier ADN 673
hybrides reptiliens 247, 262, 263, 265, 280, 281,
312, 314, 319, 321, 330, 338, 354, 359-362,
386, 403, 438, 523, 524, 555, 580, 582, 585,
591, 629, 653, 720, 725
reptilien 246, 254, 264, 267, 270, 271, 280
Gengis Kahn 113
Gentleman Spy: The Life of Allen Dulles (Grose)
812
Georgia Guidestones » 559
Gerrish, Brian 709-715, 718
Gibran, Kahlil 323
*Gods, Sages and Kings: Vedic secrets of Ancient Ci-
vilization* (Frawley) 281
Goldman Sachs 94, 175, 186, 189, 191-196, 199,
220, 227, 242, 597, 602, 653, 690, 783, 788
Goldstone, Richard 143
Gore, Al 187, 207, 218, 220, 221, 223, 226, 227, 230,
231, 234, 238, 239, 242, 243, 280, 317, 320,
488, 554, 782, 812
changement climatique 187, 207, 218, 220, 223
satanisme 317
Gosztony, Kálmán 112
Gould, Matthew 149
Gourion, David Ben- 116
gouvernements
détruire la liberté 715
hommes de l'ombre 88
Grand Chessboard, The (Brzezinski) 217, 811
Grande-Bretagne. Voir Royaume-Uni

graphique « crosse de hockey » 228, 229, 236
 Grassley, Chuck 554
 Graves, Philip Perceval 165, 166
 gravité 275, 376, 387, 392, 480, 485, 495, 502, 762
Great Idol of Tiahuanaco, The (Bellamy) 382, 811
 Greenberg, Maurice 193
 Greenpeace 235
 Greenspan, Alan 126, 186-188, 316, 317, 374, 645
 Greer, Dr Steven 384
 greffe 436, 437
 Griffin, Nick 738-740, 743, 744
 Griffin, Webster 201, 813
 grippe aviaire 566, 567
 grippe porcine 227, 553, 563, 567-580, 600, 634, 664
 Gris, les 272, 278, 284, 412, 517, 664
 Grof, Stanislav 401, 402, 812
 Grose, Peter 166, 812
 groupe Bilderberg 95-97, 134, 186, 227, 295, 584, 689, 690
 Group of Thirty » 196
 Guerre des dieux 276
 Guerre du Viêt Nam 124, 305, 597, 690
 guerres
 Guerre du Viêt Nam 124, 305, 597, 690
 Guerres Puniques 341
 première Guerre mondiale 119, 135, 137, 181, 280, 720, 791, 799
 seconde Guerre mondiale 114, 134, 135, 137, 145, 161, 166, 352, 548, 798, 807
 troisième Guerre mondiale 183, 645, 646, 649
 guerres bactériologiques 665
 Guerres Puniques 341
 Guth, Alan 488
 Gynn, Graham 458, 461, 812

H

Hague, Neil 5, 88, 184, 323, 353, 355, 410, 413, 414, 455, 513, 533, 752
 Hain, Peter 91
 Hairston, Mark 241
 Hall, Manly P 82, 211
 Halvorsen, Dr Richard 561, 812
 Hamer, Dr Ryke Geerd 574
 Hamilton, Alexander 118
 Hansen, Dr James 234
 Hart, Alan 148, 812
 Hawke, Bob 92
 « Health & Safety » 717, 719
 Heath, Edward 313, 795
 Hereford United (club de football) 39
 héros 37, 212, 257, 305, 329, 356, 358, 549, 656, 684, 751, 774-777, 808
 Hersh, Seymour 205, 212
 Hertzberg, Rabbini Arthur 160
 Herzl, Theodor 164
 Hésiode 69
 Hewitt, Patricia 91
 High Frequency Active Auroral Research Program (HAARP) 528, 529, 531, 753, 763, 764
 hindouisme, l' 285, 307, 308
History of the Jews in America, A (Sachar) 119, 813
 Hogan, Craig 449, 457
 Holdren, John 221
 Hollywood 219, 556, 638
 Holmes, Eamonn 63
 Holocauste, l' 160, 161, 181
 hommes de l'ombre 88
 Hood, Lon 369
 Hoover, Herbert 320
 hormones 435, 461, 463, 502, 514, 525, 547, 590, 606
 Horus (dieu) 274, 292, 298, 336
 Howard, John 644
How We Were Made: A Book of Revelations (Neil) 447, 813
 Hu (dieu) 288, 646

H1N1 563, 566-568, 571, 572, 574, 575, 578
 HAARP (High Frequency Active Auroral Research Program) 528, 529, 531, 753, 763, 764
 Habsbourg, Otto von 97

- Hudson, Paul 240
- Hughes, Patrick Henry 460
- Hulsen, Clem 466
- Humanisme 693, 694
- Huns 110, 111, 112, 288
- Hunting Evil* (Walters) 161, 813
- Hussein, Saddam 170, 176, 213, 521, 522, 564, 743, 746
- Huxley, Aldous 86, 92, 102, 303, 581, 584, 585, 590, 693, 694, 698, 699, 725, 812
- Hylan, John F. 89
- I**
- Icke, Barbara 34
- Icke, Beric 34
- Icke, David
- Alice in Wonderland and the World Trade Center Disaster* 65, 172, 178, 393, 682
- And The Truth Shall Set You Free* 63, 65, 90, 104, 124, 186, 227, 295, 392
- It Doesn't Have to be like This* 43
- Le guide David Icke de la conspiration mondiale (et comment y mettre un terme)* 67, 134, 148, 176, 219, 228, 253, 295, 527, 597, 653, 682
- Le plus grand secret* 65, 66, 81, 85, 161, 166, 253, 263, 268, 273, 294, 314, 347, 352, 653, 687, 801
- Tales From the Time Loop* 482
- Truth Vibrations* 53, 57, 65, 66
- Icke, Gareth 45
- Icke, Jaymie 562, 623, 730, 734, 736
- Icke, Linda 39, 41, 52
- Icke, Paul 35
- Île de Wight, l' 42, 45, 51, 52, 57
- Illuminati 83, 84, 87, 88, 90-94, 96, 97, 102, 112, 113, 116, 117, 128, 131, 133, 134, 138, 153, 154, 167, 177, 179, 183, 184, 187, 192, 197, 199, 207, 209, 213, 216, 217, 220, 225, 227, 231, 232, 235, 242, 243, 245-247, 252, 254, 256, 259, 262, 263, 269, 275, 279, 280, 288, 294, 296, 305, 312, 314-316, 318, 319, 323, 324, 333, 337, 342, 346, 353-355, 361, 362, 386, 387, 395, 396, 398, 401, 413, 414, 425, 436, 495, 507, 508, 523, 524, 528, 538, 539, 540, 544, 547, 549, 554, 559, 561, 563, 564, 578, 580, 581, 584, 587, 597, 598, 600, 602, 611, 614-616, 623-626, 628, 629, 631, 634, 639, 642, 645, 646, 649-651, 659, 662, 664, 682, 684, 691, 693, 694, 696, 707, 710, 715, 719, 720, 721, 725, 743, 756, 769, 806
- illusions 19, 21, 33, 44, 47, 58, 93, 303, 397-400, 407, 413-415, 453, 479-481, 490, 729, 751, 755, 761, 768, 770, 776
- l'illusion du temps 412, 479
- illusions holographiques 399
- immigration, l' 103, 721, 742, 743, 798
- Impact of Science on Society, The* (Russell) 591, 813
- Inca 54, 56, 72
- Indect, Project 674
- industrie pharmaceutique, l' 108, 541, 549, 551, 552, 554, 555, 561, 563, 568, 575, 577, 588
- infiltration reptilienne, l' 253
- « insectoïdes » 264
- Institut de recherches spatiales, l' 253, 761
- Institut Royal des Affaires Étrangères, Londres 134, 708
- Institut Tavistock 707-709, 715, 719
- intellect, l' 18, 22, 23, 29, 49, 277, 413, 414, 503, 523, 526, 610, 624-627, 803
- intelligence, l'
- innée 28
- téléchargé 418
- « interdimensionnels » 255, 751
- Internet
- « menace pour la démocratie » 188, 640
- l'information 155
- l'Internet cosmique 406, 442
- Interpol 652, 675
- Intuition, l' 22
- Invasion Los Angeles* (film) 530
- Irak
- invasion de l' 79, 130, 170, 206, 213, 329, 392, 743, 746, 799
- origine des lignées, l' 79
- Iran 146-148, 152, 178, 187, 209, 210, 212-217, 269, 521, 617, 645, 647, 684, 813
- Irgoun, l' 136, 138, 187, 556

Irvine, Derry 92, 781

Isis (déesse) 274, 292, 298, 331

Islam

la conversion des juifs à 109

musulmans 113, 134, 151, 163, 210, 286, 300-303, 338, 354, 489, 740, 770

Israël

“ethno bombe» 564

ADL 153-157, 164, 721

et troisième Guerre mondiale 646

L'Irgoun 136, 138, 187, 556

Mossad 124, 126, 147, 151, 153, 154, 156, 163, 171, 173, 175, 176, 178-180, 211, 214, 216, 333, 576, 578, 650, 771

It Doesn't Have to be like This (Icke) 43

J

Jackson, Andrew 128

Jackson, Jesse 120

James, PD 705

Jerram, Richard 655

jesuites 83, 280, 806

JINSA 329

Johnson, James Weldon 120

Johnson, Ken 370

Johnson, Lyndon 124, 305, 320, 529

Jones, Professor Phil 236

journalisme 44, 633, 634, 639, 640

Joyce Foundation 242, 243

judaïsme 109, 110, 116, 133, 136, 161, 258, 263, 285, 301, 302, 311, 332, 336, 341, 508

saintes écritures 326

juifs

antisémitisme 110, 112, 131, 133, 153, 154, 159, 164, 181, 196, 638

Centre Simon Wiesenthal 161

congrès juif canadien 157-159, 162

Holocauste, l' 160, 161, 181

juifs ashkénazes 116

juifs sépharades 666

lignées 114, 115, 118

sionisme 116, 117, 131-134, 137-139, 146, 149, 152, 153, 156-158, 162, 163, 167, 646

Jung, Carl 429

Justice for Families 701

K

« Kadru » (déesse) 293

Kaku, Michio 494

Karzai, Hamid 214

Keel, John A 285, 812

Kelly, Dr David 170, 564

Kelly, Ruth 91, 781

Kennedy, John F 124, 782

assassinat de 124

Kerry, John 134, 554, 782, 783

Khazars 109-115, 119, 280, 288, 338, 339

King, Martin Luther 167, 768, 769

King, Mervyn 197, 781

Kinnock, Neil 98

Kiss, Edmund 382

Kissinger, Henry 86, 96, 177, 184, 187, 193, 197, 207, 227, 320, 559, 623, 689, 797, 798

Klain, Ron 187

Knight, Christopher 365, 367, 368, 812

Kœstler, Arthur 110, 113, 114, 812

Kramer, Samuel Noah 266

Krishna (dieu) 298, 302, 763, 786, 787

Kubrick, Stanley 387

Kukulkan (dieu) 281, 289, 324

Kundalini 60, 61

L

L'Archipel du Goulag (Soljenitsyne) 119, 813

L'esprit holotropique : les trois niveaux de la conscience humaine (Grof) 401, 812

L'esprit scientifique (Russell) 699, 813

L'histoire commence à Sumer (Cramer) 258, 811

L'Ordre social de demain (Habsburg) 295, 812

L'Univers est un hologramme (Talbot) 454

La biologie des croyances (Biology of Belief, Lipton) 419, 442, 812

- Laden, Oussama ben 177, 185, 200, 521, 656
La guerre des étoiles (film) 307
La guerre est un racket (Smedley) 811
Laing, R D 400
Lambert, Mike 5, 431, 543, 546, 579, 588, 604-608, 610
langage codé 126, 329, 341
Largent, Skip 246, 523
La treizième tribu (Koestler) 110, 113, 812
Lawrence, Richard 129
Lawrence, Thomas Edward (Lawrence d'Arabie) 137, 138, 165
Le Cercle des poètes disparus (film) 29
Left in the Dark (Gynn & Wright) 458, 461, 463, 812
légende arthurienne, la 288
Le guide David Icke de la conspiration mondiale (et comment y mettre un terme) (Icke) 67, 134, 148, 176, 219, 228, 253, 295, 527, 597, 653, 682
Le guide du voyageur galactique (Adams) 493
Lehman Brothers 128, 186, 188, 192, 195, 227
Leicester (club de football) 38
Leicester Advertiser 41
Le lobby pro-israélien et la politique étrangère (Mearsheimer & Walt) 145, 812
Le Meilleur des mondes (Huxley) 92, 354, 581, 693-695, 698, 725, 741, 812
Lemnitzer, Lyman L 172
Lémurie. Voir Mu
Lennon, John 482, 769, 773
Léonard de Vinci 447
Le plus grand secret (Icke) 65, 66, 81, 85, 161, 166, 253, 263, 268, 273, 294, 314, 347, 352, 653, 687, 801
Lerner, Michael 154
Les dragons de l'Eden (The Dragons of Eden, Sagan) 247, 519, 813
Les Manuscrits de la Mer Morte 263, 269
les médecins tuent 539
Levant, Ezra 158, 812
Levine, Mark 156, 157
Lewis, Ivan 149
Libby, Lewis 148, 176
Libéria 764-768
liberté 7, 14, 26, 30, 33, 85, 86, 95, 99, 100, 102, 124, 147, 148, 153, 158, 162, 163, 167, 179, 185, 191, 203, 207, 235, 240, 251, 306, 466, 538, 550, 569, 589, 612, 614, 620, 622, 628, 640, 669, 670, 677, 689, 691, 715, 719, 720-723, 725, 727, 729, 732, 738-740, 743, 744, 759-762, 767, 768, 774-776, 785, 802, 803, 806, 809, 810
Lieber, Arnold 502
lignées
 changement climatique 239
 Codex Alimentarius 547, 548
 contrôle de l'esprit 83, 245, 273
 contrôle de la population 584
 culte du serpent 288, 289
 déséquilibre émotionnel 433, 604, 605
 destruction de la famille 304
 détruire la santé 542, 543, 548
 dictature mondiale 79, 94
 esclaves de l'esprit 705
 eugénisme 542, 580, 583
 hybrides reptiliens 247, 262, 263, 280, 281, 312, 319, 321, 330, 338, 361, 386, 524
 langues anciennes 260
 Marxisme 720
 métamorphes 359
 micropuçage 537
 politique américaine 187
 première Guerre mondiale 137
 seconde Guerre mondiale 114
 super États 101
 surveillance 95, 169
lignes de Ley » 81
Ligue anti diffamation (Anti-Defamation league, ADL) 153, 159, 162, 163
Lilienthal, Alfred 110
Lincoln, Abraham 123, 165, 204
 assassinat de 123
Lindstrom, Martin 434, 812
Linnett, Simon 222
Lipton, Bruce 419, 442, 812
Liu, Guosong 427

Livni, Tzipi 141
 Lockwood, Michael 484, 485, 812
London School of Economics and Political Science (LSE) 91, 690
 Lowy, Frank 174
 Lucas, Caroline 240
 lumière visible 46, 246, 254, 256, 257, 286, 315, 317, 349, 385, 408, 412-414, 466, 476, 477, 482, 499, 500, 524, 526, 527, 687, 762
 lunatiques 501, 513
 Lune artificielle 426, 472
 lutte non violente 769

M

MacDonald, Dr Gordon 369, 529
 MacDonald, Ramsey 90
 Machu Picchu 53, 75
 Madsen, Wayne 180, 200, 566
 magiciens noirs 82, 83, 120, 280
 Magyars 110-112, 288
 Maharishi Mahesh Yogi 305, 306
 Major, John 689
 Makow, Henry 133, 157, 158, 163
 maladie des Morgellons 666
 maladie émotionnelle 603
 Malthus, Thomas Robert 581, 585
 Mandelson, Peter 91, 149, 191, 629
 Manson, Charles 254, 314
Man Who Would Be Messiah, The (Plaut) 133, 813
 marché commun 96, 99, 101, 102, 643
 Markram, Henry 416
 Marquardt, Stephen 448
 Mars 218, 278, 279, 345-347, 349, 353, 367, 369, 374, 375, 379, 380, 389, 484, 506, 509, 510, 512, 553
 Martin, Paul 99
 Martin, Richard 222
 Marx, Karl 119, 313, 720, 795
 marxisme 720
 Massey, Dr Robert 496
 matière noire 498
 matière sombre 498, 499
 matrice 65, 253, 377, 395, 397, 399-401, 412, 414-417, 419, 420, 429, 448, 482, 490, 493-501, 504-519, 522, 525, 529, 585, 587, 604, 658, 660-662, 687, 705, 706, 725-728, 733, 744, 747, 749, 752, 753, 755
 matrice lunaire 416, 429, 493, 501, 504, 505-509, 511, 512, 514-517, 519, 522, 525, 529, 604, 658, 660-662, 705, 706, 725-728, 733, 744, 747, 749, 752, 753, 755
 se déconnecter de la 525, 706, 744
Matrix (film) 17, 28, 65, 131, 169, 185, 400, 407, 411, 412, 418-420, 436, 438, 448, 504, 732, 736, 756
 Maxwell, Jordan 619
Maya : The World as Virtual Reality (Thompson) 447
 McKenna, Paul 431
 McVeigh, Timothy 656
 Mearsheimer, John J 812
 médias 28, 40, 43, 44, 47, 50-53, 58, 62, 63, 65, 79, 80, 87, 89, 93, 96, 103, 108, 131, 150, 165, 169, 175, 178-180, 203, 204, 207, 213, 214, 225, 231, 235, 237, 239, 240, 245, 253, 256, 311, 312, 361, 392, 455, 459, 479, 530, 538, 542, 546, 568, 572, 574, 577, 580, 584, 590, 613, 624, 630-635, 637-642, 651, 654-656, 659, 663, 684, 688, 689, 696, 700, 720, 721, 725, 761, 764, 772, 798-801, 808
Medical Conspiracy in America (Bigelsen) 540, 541, 811
 médicaments
 médication de masse 590
 substance psychoactive 393
 TDAH 588
 médium 45-51, 53, 59, 63, 75, 259, 284, 391, 399, 457, 471, 472, 475, 489, 494, 530, 759, 776
 Meir, Golda 146
 mémoire 22, 35, 152, 182, 241, 242, 351, 422, 423, 425, 427, 431, 451, 452, 459, 460, 500, 571, 666, 797
 mentir 9, 25, 170, 199, 235, 253, 392, 554, 569, 727
 méridiens 420, 421, 426, 495, 506, 607
 Merkel, Angela 574
 Mérovingiens 280, 294, 330

- métamorphes 359, 360
- méthodes de guérison alternatives 406
- acupuncture 44, 420, 421, 464, 506, 607, 608
- micro-ondes 426, 529, 544, 591, 593, 661, 680, 754
- micropuçage 537, 574, 658, 659, 661, 664
- micropuce 573, 590, 655, 658, 659, 662-664, 666, 669
- Middleton, Julia 707, 710
- Milburn, Alan 91
- Miliband, David 149, 239
- Miliband, Ed 149, 239, 781
- Miller, Keith 251, 520
- Mitchell, Edgar 383
- Mithra 288, 298
- Moloch 263, 320, 334, 335, 341
- Monast, Serge 762-764
- Monckton, Lord Christopher 228, 230, 236
- mondialisation 93, 94, 102, 641, 642, 644, 645, 723, 756, 771
- monnaie électronique 183, 652, 655
- Monnet, Jean 97, 100
- Monrovia 765, 767
- Monsanto 227, 594, 596-600, 602, 603, 690
- Montapert, Alfred A 587
- Montesinos, Fernando 75
- Moons, Myths and Men* (Bellamy) 379
- Moore, Charles 228
- Moore, Gwen 239
- Morain, Dan 201
- Morrison, Jim 305
- mort 26, 34, 46, 48, 54, 55, 91, 93, 97, 119, 127, 147, 155, 161, 163, 166, 170, 182, 234, 251, 252, 272, 277, 281, 283, 294-296, 298, 302, 305, 308, 309, 313, 315-317, 333, 335, 340, 341, 352, 374-377, 386, 388, 399, 409, 410, 417, 421, 425, 433, 436, 453, 471, 478, 480, 481, 485, 488-490, 494, 520, 521, 526-528, 541, 548, 551, 557, 560, 564-566, 575, 579, 597, 601, 604, 625, 627, 675, 679, 693, 694, 746, 756, 761, 762, 765, 770, 793, 796, 798, 799, 803, 805, 806, 810
- Morton, Frederic 108, 812
- Moshe, Joseph 578
- Mossad 124, 126, 147, 151, 153, 154, 156, 163, 171, 173, 175, 176, 178-180, 211, 214, 216, 333, 576, 578, 650, 771
- Mossadegh, Dr Mohammed 209, 210
- Motl, Dr Lubos 222
- Mott, Michael 272, 358, 359, 813
- mouvement des Verts, le 43, 230
- Mu (Lémurie) 68, 71, 72, 75, 82, 278, 281-283, 290, 292, 293, 312, 382
- Mugabe, Robert 86, 785
- Mullins, Eustace 90
- Murder of Reality, The* (Sabak) 323, 347, 813
- Murdoch, Rupert 165, 206, 225, 625, 638, 655, 656
- musulmans 113, 134, 151, 163, 210, 286, 300- 303, 338, 354, 489, 740, 770
- faux terroristes 163
- mutation génétique 429
- Mutwa, Credo 5, 57, 77-79, 245, 254, 260, 265, 269, 273, 279, 284, 287, 324, 331, 336, 338, 351, 357-359, 377, 438, 508, 511
- mystiques tibétains 252
- Mythic Past, The* (Thompson) 110, 813
-
- ## N
- Nagas, les 272, 281, 282, 288, 307, 334, 358, 359
- Nagy, Dr Sandor 109, 111
- nanotechnologie 353, 568, 573, 585, 664, 666, 753
- NASA 171, 234, 235, 237, 238, 333, 369, 370, 373, 375, 381-383, 387, 388, 509, 512, 553, 762
- Apollo 224, 369, 370, 381, 386, 387
- changement climatique 234, 235, 238
- la Lune 369, 370, 373
- Phobos 374, 375, 512
- projet Blue Beam 762
- National Advancement for the Association of Coloured People* (NAACP) 119
- National Endowment for Democracy* (NED) 213
- National Geographic 71
- Nations Unies 89, 94, 132, 141, 143, 146, 171, 181, 206, 221, 224, 228-230, 232, 233, 242-244, 250, 548, 559, 565-567, 644, 646, 649, 652, 682, 694, 697, 767, 784-787, 797

Nazai 333
 Nazis, les 181
Necessary Illusions (Chomsky) 153, 811
 Neil, William 447, 813
 néocons 184
 Netanyahu, Benjamin 143, 187
 Neumann, Arthur 353, 484
 neuromarketing 434
 New Age 18, 243, 305-309, 311, 400
 Nimrod (dieu) 112, 274, 288, 289, 292, 294-298, 312, 320, 327, 330, 334, 380
 Nixon, Richard 227, 320
 Noble, David F 159, 163
 Nordiques 81, 264, 265, 273
 North, Oliver 683, 684, 686
 nourriture génétiquement modifiée 596, 597, 690
novlangue 707, 715, 722, 723

O

O'Reilly, Randall 426
 Obama, Barack 85, 89, 120, 132, 134, 183-186, 190, 193, 197, 201, 213, 243, 252, 296, 314, 484, 529, 554, 565, 569, 576, 640, 648, 695, 706, 763
 changement climatique 100, 229
 crise économique 653, 771
 Iran 146, 187
 Israël 132, 134, 141, 143, 146, 147, 187, 205
 révolution verte 602
 taxe carbone 100
 obélisques. *Voir aussi* structures mégalithiques
 observateurs, les 253, 275, 324, 332, 335, 380, 761
OGM, semences de destruction (Engdahl) 598, 812
 Olmert, Ehud 174
 opération Ajax, l' 209, 210
 Opération Gladio, l' 178
 opération Paperclip, l' 166, 387
 Ophion 289
 Opus Dei 83, 280
 ordinateurs. *Voir aussi* Internet
 corps-ordinateur 20, 409, 410, 413, 415-425, 428-437, 439, 441-443, 448, 451, 453, 454, 456,

457, 460, 465, 466, 474, 477, 478, 481, 489, 496, 497, 499, 500, 504, 506, 507, 514, 518, 526, 529, 560, 561, 563, 595, 596, 603, 604, 610, 611, 626, 660, 662, 708, 747, 748, 754
 décoder l'information 19
 interface 17, 18, 31, 406, 407, 409, 413, 455, 477, 659, 661, 662, 708
 ordinateur quantique 427
 réalité virtuelle 17, 18, 46, 63, 400, 405-416, 419, 423, 427-430, 435, 438, 439, 441, 442, 448, 449, 451, 452, 455-457, 466, 467, 478, 479, 482, 488, 490, 491, 493, 494, 496-501, 504, 513
 robotique 273, 416, 735
 virus 421, 423-425
 ordre des médecins, l' 550
 Ordre de Thulé, l' 134
 Organisation mondiale de la santé, l' 222, 542, 548, 565, 567, 694
 Organisation mondiale du commerce, l' 101, 222, 548, 598, 690
Origine des espèces, l' (Darwin) 581
 Orszag, Peter 189, 190, 194, 196, 556, 783
 Orwell, George 26, 33, 67, 79, 87, 92, 93, 102, 107, 130, 157, 169, 225, 392, 581, 641, 670, 675, 691, 693, 699, 722, 728
 Osiris (dieu) 263, 274, 288, 298, 325, 326, 330, 331
 OTAN 89, 94, 96, 101, 178, 217, 649, 684, 688-690, 787
 Table Ronde 88, 89, 689-692, 715, 839
 Ouragan Katrina, l' 72
Our Haunted Planet (Keel) 285, 812
Our Mysterious Spaceship Moon (Wilson) 366, 373, 813
 Ovenden, Professor Michael 278
 Ovrut, Burt 474

P

pacte 336-339, 341, 342, 346, 350, 508
 Pakistan 172, 174, 200, 205-207, 214, 216, 277, 374, 623, 645, 659, 780, 786-788
 Palestine 110, 116, 132, 134-138, 154, 258, 263, 300, 332, 338, 617, 646, 647, 771, 772
 Parker-Williams, David 621, 622
 Parks, Anton 258, 259, 260
 parti conservateur de Grande-Bretagne 85

- parti démocrate 150, 195, 782, 783
 parti des Verts 42, 44, 49, 50, 230, 240, 305, 776
 parti travailliste 85, 90-92, 98, 149, 582, 644, 645, 722. *Voir aussi les politiciens par noms*
 Société des Fabiens 90-93, 100, 175, 177, 188, 189, 242, 332, 690, 691, 693, 694, 698, 701, 708, 743, 785
 Paulson, Henry 'Hank' 194
 Paxman, Jeremy 239, 690
 Pegasus, Project 484
 perception
 Kundalini 60, 61
 transe 64, 293, 393, 394, 454, 530, 531, 705, 737, 751, 773
 perception de soi 21, 267, 422, 458, 488, 535, 758, 761
 Peres, Shimon 136, 143
 Perle, Richard 91, 148, 176, 329, 783
 Pérou 53-56, 58, 60, 62, 63, 70, 73, 74, 107, 169, 255, 277, 307, 382, 391, 394, 403, 533, 759, 779, 780
 personnalité 17, 33, 37, 57-59, 199, 200, 317, 393, 399, 400, 418, 429-432, 435-439, 510, 518, 524, 532, 538, 539, 591, 607, 678, 694, 709, 710, 712-714, 718, 728, 759, 776, 806
 personnes âgées 104, 555-557, 664, 806
 peur 24-29, 59, 60, 69, 100, 116, 128, 131, 141, 143, 152, 154-157, 167, 169, 186, 195, 224, 247-249, 251, 252, 255, 259, 267, 283, 284, 304, 321, 361, 384, 397, 400, 401, 406, 431, 445, 456, 459, 461, 477, 478, 481, 491, 506, 507, 517-523, 526, 528, 562, 580, 604-606, 610, 611, 629, 630, 643, 653, 662, 671, 676, 686, 710, 713, 717, 720, 722, 723, 725, 726, 738, 747-749, 756, 774-776, 798, 803, 805, 808, 810
 Phillip, Prince 232
 Phillips, Trevor 80
 Pike, Albert 311, 646, 813
 Pilger, John 200, 202, 205, 634
 PINDARE 687, 688
 Pink Floyd 37
 Pinkham, Mark Amaru 307
 planning familial 102, 165, 583, 584, 585
 « plastiqueur en slip » 178-180, 216
 Platon 48, 70, 71, 153, 345, 383, 403, 447, 483, 733
 Plaut, Gunther 133
 Pline l'Ancien 503
 Polanski, Roman 314
 police 59, 95, 96, 143, 144, 148, 157-159, 171, 179, 192, 198, 205, 210, 217, 223, 244, 286, 313, 355, 401, 501, 502, 552, 576, 592, 647-650, 652, 670-681, 688, 697, 701, 705, 709, 711, 712, 716, 719, 737, 741, 756, 794, 796, 797
 Taser 678-680
 politiquement correct 202, 637, 708, 715-723, 725, 734
 Poll Tax 51
Posse Comitatus Act (1878) 681
 première Guerre mondiale 119, 135, 137, 181, 280, 720, 791, 799
 Prescott, John 707
 Press, Dr Franck 370
 prêts à réserves fractionnaires, les 122
 Pribram, Karl 452
 Prieuré de Sion 313
 privatisation 124
 problème-réaction-solution 169, 170, 171, 181, 183, 209, 217, 244, 251, 284, 305, 392, 576, 588, 594, 645, 664, 682, 744, 763
 attentats du 11 septembre 185
 cerveau reptilien 251
 première Guerre mondiale 181, 317
 virus fabriqués en laboratoire 576
 produits chimiques agricoles 544
 programmation neurolinguistique (PNL) 2, 202, 708-710, 713, 715, 718
 Project Indect 674
 Project Pegasus 484
 projet Blue Beam 762
 projet divulgation » 384
 Projet du génome humain 269
 protestation 51, 85, 244, 517, 768
Protocoles, les 163, 164, 165, 166, 167, 646
Public Readiness and Emergency Preparedness Act (PREPA) 554
 Pyramide dans la pyramide 127
 python 273, 287, 288, 293, 377, 378

Q

Quetzacoatl (dieu) 289, 307

R

Ra (dieu) 274, 298, 324, 325

Rabin, Yitzhak 138, 813

race adamique, la 264, 265

racisme 132, 140, 154-156, 196, 206, 247, 272, 581, 721, 740, 741, 743

antisémitisme 110, 112, 131, 133, 153, 154, 159, 164, 181, 196, 638

épuration ethnique 136

Ligue anti diffamation 153, 159, 162, 163

raison 23, 30, 35, 43, 50, 51, 65, 80, 86, 94, 95, 98, 101, 129, 134, 137, 151, 152, 154, 159, 161-165, 169, 170, 172, 178, 181, 199, 201, 223, 246, 247, 250, 251, 256, 263, 266, 268, 283, 287, 291, 301, 316, 317, 324, 345, 362, 370, 378, 395, 399, 407, 414, 420, 421, 433, 434, 451, 459, 461, 468, 490, 501, 503, 510, 518, 521, 522, 528-531, 538, 541, 547, 549, 550, 552, 557, 562, 563, 565, 567, 594, 598, 602, 603, 610, 614, 631, 655, 657, 661, 662, 673, 676, 680, 688, 693, 698, 702, 703, 710, 715, 718, 729, 733, 740, 742, 745, 749, 752, 754, 755, 758, 759, 763, 771, 772, 799, 801, 806, 807

Rapaille, G Clotaire 523

réactions électrochimiques 432, 433

Reagan, Ronald 313, 320, 795

Real Global Warming Disaster, The (Booker) 224, 241, 811

réalité. *voir aussi* réalité virtuelle

décoder la réalité 360, 411, 479

emprisonnement 143, 576, 694, 767

le corps-ordinateur 409, 413, 415, 418, 419, 422-425, 428-430, 432-435, 437, 439, 441, 442, 448, 453, 454, 457, 474, 489, 496, 499, 507, 526, 560, 596, 604, 610, 611, 626, 708

perception de soi 21, 267, 422, 458, 488, 535, 758, 761

réalité des cinq sens 23, 24, 27, 69, 260, 393, 395, 401, 406, 407, 455, 461, 462, 478, 480, 486, 487, 525, 527, 626, 756, 757

transe 64, 293, 393, 394, 454, 530, 531, 705, 737, 751, 773

réalité collective 398, 406, 413, 441, 482, 504, 754

réalité virtuelle 17, 18, 46, 63, 400, 405-416, 419, 423, 427-430, 435, 438, 439, 441, 442, 448, 449, 451, 452, 455-457, 466, 467, 478, 479, 482, 488, 490, 491, 493, 494, 496-501, 504, 513

illusion 19, 20, 62

matrice 395, 397, 399-401, 412, 414, 416, 490, 496-498

réchauffement climatique. *Voir* changement climatique

Redmond, Patrick 663

Rees, John Rawlings 709

régression 713

Reid, John 91

réincarnation 133, 296, 431, 489-491

relations 44, 53, 82, 108, 111, 118, 119, 163, 166, 186, 194, 197, 199, 200, 213, 227, 231, 243, 251, 252, 314-316, 357, 520, 522, 553, 603, 643, 652, 659, 677, 691, 695, 708, 709, 714, 729, 759, 764, 791, 794, 800-802, 806

religions 34, 83, 104, 134, 164, 259, 266, 268, 285-287, 293, 296, 299-306, 308, 311, 312, 323, 324, 329, 336, 338, 342, 400, 403, 405, 408, 508, 538, 763, 767, 804

reptiliens

apparence 253, 254, 256, 259, 264, 265, 267, 272, 274

contrôle de l'esprit 245, 273, 314, 524

détruire la famille 694

détruire la santé 537, 548, 554, 560

domination du cerveau gauche 459, 462, 464

enlèvements 272, 337

génétique 246, 419, 496, 522

hybrides reptiliens 247, 262, 263, 265, 280, 281, 312, 314, 319, 321, 330, 338, 354, 359-362, 386, 403, 438, 523, 524, 555, 580, 582, 585, 591, 629, 653, 720, 725

infiltration 253

les guerres des dieux 509

loi 246

Lune 278, 287, 288, 291, 294, 296, 312

médias 253

métamorphes 359, 360

micropuçage 658

plan 273, 282

race d'esclaves 254, 285, 528, 728

- racisme 247
 reduction de la population 560
 religion 248, 249, 269, 281, 285, 287, 289, 299, 311
 royauté 259, 279-282
 sexe 247, 249, 250, 271, 329, 630
 Sumer 256, 259, 263, 266, 268, 275, 281, 289, 292, 294, 307, 312, 338
 surveillance 687
 reptiliens, vampires 109, 120, 256, 318, 321, 378, 537
 Réserve fédérale 164, 166, 186, 188-191, 193, 194, 196, 227, 275, 316, 317, 355, 781, 798
Residential Energy Services Network (RESNET) 223
Reverb 416
 Rezko, Tony 199
 Rhodes, Cecil 88, 226, 273, 625
 Richardson, Bill 484
 rire 20, 45, 58, 62, 153, 219, 303, 328, 392, 401, 531, 550, 658, 697, 747, 748, 805
 Risperdal 587, 588, 591
 Ritalin 516, 587, 589-591, 594, 595, 695
 Roberts, Paul Craig 212
 Robinson, William I 156
 robotique 273, 416, 735
 robots radicaux 740-742, 744
 Rockefeller 89, 91, 94, 96, 102, 103, 107, 108, 119, 128, 161, 165, 166, 181, 182, 184, 193, 196, 206, 218, 224, 227, 232, 242, 243, 280, 316, 320, 342, 356, 524, 540-542, 548, 564-568, 577, 580, 582-585, 600-603, 639, 640, 646, 659, 682, 706, 707, 710, 783, 788
 Bilderberg 89, 95-97, 134, 186, 227, 231, 232, 243, 295, 565, 584, 689, 690
 dieux reptiliens 262, 266, 268, 282, 286, 312, 362, 378
 Goldman Sachs 94, 175, 186, 189, 191-196, 199, 220, 227, 242, 597, 602, 653, 690, 783, 788
 le Conseil de la population 584
 les nazis 181
 les Rothschild 88, 90, 94, 96, 107-137, 141, 143, 149, 150, 152, 154, 156-158, 161, 164-166, 173, 178, 179, 181, 186, 190, 191, 193-197, 199, 222, 224, 226, 231, 242, 243, 246, 280, 316, 339, 374, 464, 468, 524, 556, 564, 567, 568, 580, 583, 629, 645-647, 685, 695, 743
 micropuçage 659
 santé 541, 542, 565
 Roosevelt, Theodore 210
 ROR (vaccin) 549, 550, 561, 562, 695
Rosemary's baby (film) 314
 Ross, Dennis 187
 Roswell, Nouveau Mexique 383
 Rothschild 88-90, 92-94, 96, 97, 107-141, 143, 145-203, 206, 207, 209, 211, 213, 214-218, 222-227, 231, 232, 239, 242, 243, 245, 246, 252, 273, 275, 280, 291, 294-296, 300, 313-317, 330, 331, 333, 337-339, 342, 346, 374, 386, 464, 468, 524, 540-542, 555-557, 559, 561, 564-568, 576, 577, 580, 583, 585, 599, 602, 614, 625, 629, 637-639, 645-647, 650, 653, 655-657, 666, 671, 676, 685, 689, 690, 693, 694, 695, 697, 698, 700, 710, 715, 720, 721, 742, 743, 798
 attentats du 11 septembre 176, 177
 changement climatique 149, 218, 222, 223, 232, 239, 243
 culte du serpent 291, 295, 315
 détruire la diversité 103, 603
 histoire 107, 117, 129, 151
 hybrides reptiliens 280, 386, 580, 585, 629, 720
 les médias 93, 96, 108, 175
 les nazis 134, 160, 181
 marché de l'or 374
 politique 96, 108, 125, 131, 146, 148-150, 187, 191, 193, 197, 239, 629, 637, 638
 sionisme 116, 131-134, 146, 152, 153, 157, 163, 167, 646
 symbole 275, 330
Rothschilds, The (Morton) 812
 Royaume-Uni 209, 354, 417, 506, 507, 556, 566, 610, 613, 617, 637, 640, 644, 670-672, 675, 680, 702, 706, 707, 711, 716, 741, 742, 779, 780, 786, 787, 797, 800, 802
 changement climatique 222, 225, 235, 236, 240
Common Purpose 706, 707
 coup d'État militaire 688
 gouvernement et la loi 8, 129, 137, 141, 149, 151, 171, 178, 191, 210, 214, 224, 236, 560, 568, 592, 601, 648, 671, 698, 707, 725, 739, 771
 politiquement correct 716
 santé 556, 562

surveillance 180, 670-672
 vol des enfants 700-702
 Rubin, Robert E 187-189, 194, 374
 Rudd, Kevin 643
 Rumsfeld, Donald 177, 484, 554, 594
 runes 77, 78
 Russell, Bertrand 90, 551, 581, 591, 789, 813
 Russie 111, 119, 143, 164, 183, 197, 211, 212, 215,
 217, 296, 645, 646, 652, 752, 764

S

Saakashvili, Mikheil 215
 Sabak, Pierre 323, 325, 326, 328-330, 332-334, 336-
 338, 340-347, 379, 508, 813
 Sachar, Howard 119, 813
 sacrifices humains 111, 256, 285, 312, 314, 315, 321,
 324, 334, 335, 361, 362, 797
 Sagan, Carl 247, 271, 369, 494, 495, 504, 519, 752,
 813
 sagesse 22, 291, 323, 361, 405, 448, 474, 475, 477,
 626, 627, 730, 731, 762
 Saluzzi, Joe 128
 Sand, Shlomo 113, 115, 813
 Sanger, Margaret 583, 584
 sans-abris, les 198
 santé
 destruction de la 537-539
 système immunitaire 270, 416, 424, 425, 459, 502,
 525, 543-545, 560, 562, 563, 566-568, 571,
 572, 577, 578, 588, 589, 601, 605, 609, 610,
 662, 665
 vaccins 425, 507, 542, 544, 551, 554, 555, 560-
 563, 565-568, 570, 571, 575-578, 585, 588, 664,
 756
 Santer, Ben 237
 Sarkozy, Nicolas 151, 222, 576, 650
 Satanisme 256, 281, 286, 287, 311-317, 324, 333,
 334, 338, 346, 362, 793, 794, 797, 798, 800-
 804, 806, 807
 Saturne 263, 287, 288, 291, 296-298, 301, 312, 370,
 383, 389, 445, 509
 savant autiste 460
 schisme 133, 278, 507, 509, 510, 511, 751-755, 757
 schizophrénie 26, 61, 240
 Schneider, Phil 352
 Schnellhuber, Joachim 222
 Scientific Advisory Group for Emergencies (SAGE)
 568
 Scientisme 405, 627, 693, 694
 sclérose en plaques 548, 549, 571
 seconde Guerre mondiale 114, 134, 135, 137, 145,
 161, 166, 352, 548, 798, 807
 sécurité intérieure 175, 178, 188, 637, 675, 676, 683,
 686, 721, 782
 se libérer. *Voir aussi* matrice lunaire
 Sémiramis (déesse) 288, 291-297, 300, 318, 327,
 377, 504, 524, 612. *Voir aussi* adoration de
 Lilith, l'
 services de santé britanniques 587
 Seth (dieu) 288, 331
 Shainberg, David 24
 Shakedown (Levant) 158, 812
 Shamir, Yitzhak 136, 138, 139
 Shannon, Dr James R 559
 Shapiro, Irwin 366
 Sharon, Ariel 138, 139, 146, 174
 Sharpton, Al 120
 Shaw, George Bernard 90-92, 365, 581, 690, 789
 Shelley, Percy 777
 Short, Clare 91
 SIDA 566, 577
 Silverstein, Larry 174
 Simoncini, Tullio 543, 545, 546, 548
 Singer, Dr S Fred 375, 512
 sionisme 116, 117, 131-134, 137-139, 146, 149, 152,
 153, 156-158, 162, 163, 167, 646
 Sissons, Peter 239
 Skull and Bones 333, 600
 Snyder, Professor Allan 459, 461
 Social and Religious History of the Jews, A (Baron)
 113, 811
 société commerciale du Royaume-Uni 617
 Société des Fabiens, la 90-93, 100, 175, 177, 188,
 189, 242, 332, 690, 691, 693, 694, 698, 701,
 708, 743, 785

- société des sceptiques 26
- société sans argent liquide 654, 655, 664
- sociétés secrètes 27, 82-84, 86-89, 138, 153, 165, 171, 184, 256, 262, 263, 267, 273, 280, 281, 286, 287, 301, 307, 311, 312, 318, 326, 327, 330, 333, 342, 355, 358, 383, 595, 606, 620, 621, 629, 649. *Voir aussi* lignées
- africaines 273
- francs-maçons 42, 84, 85, 115, 137, 165, 263, 274, 291, 292, 307, 311, 312, 326, 327, 351, 355, 505
- L'Ordre de Thulé 134
- Société des Fabiens 90-93, 100, 175, 177, 188, 189, 242, 332, 690, 691, 693, 694, 698, 701, 708, 743, 785
- Table Ronde 88, 89, 134, 243, 295, 689-692, 715, 839
- Socrates 441
- sodalistes, les 332
- « sol invictus » (dieu) 297
- Soljenitsyne, Aleksandr 119
- Solomon, Dr Sean C 369
- Soros, George 91, 184, 201, 211, 565, 706, 788
- spécialisation 103, 608
- Stalking the Wild Pendulum* (Bentov) 60, 811
- stérilisation obligatoire 580, 582, 583
- Stern, groupe, équipe 136, 138, 226
- Stern, le rapport 226, 228
- Stern, Todd 239
- Stockdale, James 305
- Stott, Professor Philip 225
- Straw, Jack 91, 150, 676, 700, 742, 743
- stress 251, 255, 350, 395, 456, 503, 518, 521, 525, 544, 605, 606, 610, 679, 722, 725, 747, 748
- Strong, Maurice 242, 243
- Strossen, Nadine 691
- structure 21, 49, 82, 84, 87, 88, 93-95, 101, 103, 112, 175, 183, 241, 256, 271, 282, 284, 285, 292, 296, 304, 308-310, 317, 343, 354, 395, 407, 408, 433, 442, 454, 455, 459, 463, 467, 485, 486, 495, 500, 505, 514, 520, 538, 539, 546, 591, 623, 625, 626, 628, 631, 635, 642, 643, 645, 650, 655, 711, 720, 733, 734, 741, 798, 810
- structures mégalithiques 368, 369, 504, 506
- substances psychoactives 401
- sucré raffiné 609
- Sullivan, Walter 367
- Sumer 67, 68, 72, 75-77, 79, 81, 82, 96, 107, 110-112, 114, 115, 139, 140, 256-259, 263, 266, 268, 275, 281, 289, 292, 294, 296, 297, 299, 307, 312, 330, 335, 338, 350, 356, 447, 811
- Sumerian Etymological Dictionary and Comparative Grammar* (Gosztony) 112
- Sumériens 76, 108-112, 114, 115, 119, 258, 259, 263, 265, 266, 268, 280, 290, 339, 503, 619
- Summers, Larry 188, 194, 196
- Sunstein, Cass 188, 557, 657
- super États 101, 642, 649, 655, 742, 810
- surveillance 95, 100, 104, 153, 169, 193, 206, 207, 217, 222, 392, 484, 548, 613, 630, 639, 648, 651, 655, 658, 660, 663, 669, 670-674, 676, 687, 689, 691, 692, 698, 705, 717, 800
- micropuçage 537, 574, 658, 659, 661, 664
- Swordlow, Stewart 114, 245, 813
- synchronisation 30, 256, 501, 546, 650, 682, 754, 760
- syndrome de Guillain-Barré 575
- syndrome de la guerre du Golfe 570, 571
- système bancaire 87-89, 122, 123, 186, 189, 190, 199, 654, 720
- crise financière mondiale 652
- les hommes de l'ombre 88
- système de cap-and-trade 221, 239
- système de contrôle 26, 28, 43, 86, 92, 96, 207, 208, 267, 296, 349, 353, 373, 386, 414, 469, 471, 479, 488, 489, 496, 516, 524, 525, 530, 531, 535, 573, 612, 651, 662, 673, 706, 725, 726, 728, 729, 732-734, 742, 755-758, 770, 793
- système éducatif. *Voir* enseignement
- système immunitaire 270, 416, 424, 425, 459, 502, 525, 543-545, 560, 562, 563, 566-568, 571, 572, 577, 578, 588, 589, 601, 605, 609, 610, 662, 665
- systèmes binaires 426
-
- T**
-
- Table Ronde 88, 89, 134, 243, 295, 689, 690-692, 715, 839
- Tablettes d'émeraude* 360, 361

- Tagore, Rabindranath 209
- Taibbi, Matt 195
- Talbot, Michael 454, 813
- Tales From the Time Loop* (Icke) 148
- Talibans, les 185, 214, 215, 216
- Tamiflu 553, 554
- Tammet, Daniel 460
- Tammuz 292-294, 296-298, 312, 330
- tarots 78
- Taser 678-680
- taxation 121, 239
- Taylor, Charles 764-767
- Taylor, Dr Mitchell 238
- Taylor, Dr S Ross 372
- Taylor, Jill Bolte 455, 458
- Taylor, Michael 598, 599, 601, 602
- TDAH. *Voir* troubles du déficit de l'attention avec hyperactivité
- technique du « traité » 96
- télépathie 69, 260, 283, 324, 358, 457, 463, 527, 670
- téléphones portables 512
- téléportation 379, 484
- Témoins de Jéhovah 137
- « tempête de cytokines » 577
- templiers 83, 295, 307, 318, 621
- lignées 83, 319
- Tenet, George 177
- Terrestrial Trunked Radio* (TETRA) 593
- terrorisme 104, 138, 144, 161, 163, 171-173, 178, 180, 215, 216, 521, 542, 639, 643, 675, 677, 690, 729, 756, 798, 807
- attentats de Londres 173, 180
- attentats du 11 septembre 176-178, 180, 185, 188, 656, 658, 783
- contre le terrorisme 171, 521, 542, 675, 690, 729, 798, 807
- Opération Gladio, l' 178
- « plastiqueur en slip » 178-180, 216
- « terroriste à la chaussure piégée » 178
- « terroriste à la chaussure piégée » 178
- Thalidomide 589
- Thatcher, Margaret 51, 52, 228
- Theon, Dr John S 235, 238
- théorie des cordes 474
- théorie du complot 657
- Thom, Professor Alexander 368
- Thomas, Helen 204
- Thomas, Richard 669
- Thompson, Richard L 75, 447, 813
- Thompson, Thomas 110, 813
- Thyssen, Fritz 181
- Tiahuanaco 73, 381, 382, 811
- timbrés 513. *Voir aussi* lunatiques
- Timmerman, Kenneth 213
- toile d'araignée 47, 88, 93, 107, 127, 308, 355, 629, 649, 719, 753
- totalitarisme sournois 90, 169, 244, 284, 576, 587, 643, 645, 670, 682, 695, 698
- Tout-ce-qui-est 477, 757, 758, 776, 777
- toute possibilité 25, 396, 413, 435, 460, 473-477, 491, 633
- trading à haute fréquence » 127
- Traité sur la biodiversité 243
- transe 64, 293, 393, 394, 454, 530, 531, 705, 737, 751, 773
- transformation de la conscience 50
- transhumanisme 585
- Transportation Security Administration* (TSA) 179
- tremblements de terre 68, 71, 72, 345, 507, 528
- Triangle des Bermudes 72
- tribu Tarabin 144
- troisième Guerre mondiale 183, 645, 646, 649
- troisième oeil 272, 514, 525-527, 610
- troubles du déficit de l'attention avec hyperactivité (TDAH) 588, 594
- trous noirs 450, 485, 486, 495, 496, 504, 751, 752
- Truman Show* (film) 513
- Truth About Vaccines, The* (Halvorsen) 561, 812
- Truth Vibrations* (Icke) 53, 57, 65, 66
- Turing, Alan 416
- turquoise 57-59, 61, 65

Twain, Mark 249, 471
Typhon (dieu) 288, 795

U

Ubell, Earl 367
Ukraine 113, 114, 209, 210, 212, 213, 216, 217, 566, 578, 579
Uktena 290
Une brique de plus dans le mur (Another Brick in the Wall, Pink Floyd) 33, 37
Une vérité qui dérange (Gore) 218, 219, 238, 812
Unicité, l' 33
Union africaine, l' 95, 101, 642, 649, 655
Union européenne 89, 95-103, 117, 143, 149, 181, 224, 294-296, 328, 596, 597, 611, 613, 618, 642, 643, 646, 649, 650, 674, 675, 688, 707, 708, 711, 713, 719, 721, 724, 739, 742
Bilderberg 89, 95-97, 134, 186, 227, 231, 232, 243, 295, 565, 584, 689, 690
drapeau 294, 295, 328
le marché commun 96
surveillance 613, 674
Union nord-américaine, l' 99, 197, 244, 618, 634, 642, 643, 654, 655, 721
Univers, l' 253, 254, 270, 277, 282, 371, 374, 378, 379, 397, 398, 402, 403, 407, 410, 411, 414, 428, 448, 449, 450, 454, 457, 465, 488, 493-495, 499, 512
université d'Oxford, l' 226, 484, 623-625, 790
universités 62, 91, 159, 162, 232, 259, 401, 405, 538, 622-624, 632
univers métaphysique, l' 466-469, 471, 479, 503-505, 508-510, 529, 604, 640, 725, 731-733, 749, 751-755, 758-760
univers parallèles 13, 47, 412, 488
Urey, Dr Harold 372

V

vaccins 425, 507, 542, 544, 551, 554, 555, 560-563, 565-568, 570, 571, 575-578, 585, 588, 664, 756
grippe porcine 227, 553, 563, 567-580, 600, 634, 664
ROR, lien avec l'autisme 542, 549-551, 561

vampires 109, 120, 256, 318, 321, 378, 537
Van Dyke, Henry 391
Vanunu, Mordechai 147, 148
Vasine, Mikhaïl 370
Vavilov, Nikolai 70
VeriChip 132, 575, 659, 662, 663
vide 24, 46, 47, 64, 206, 258, 371, 408, 431, 436, 453, 457, 468, 473, 474, 476, 495, 609, 640, 720, 743, 749, 808
vie extraterrestre 253, 270, 383, 761, 762. *Voir aussi* Gris, les; reptiliens, les
villes souterraines 256, 278, 351, 355
virus 421-425, 560, 563-568, 570, 571, 574, 576-578, 580, 662
Vlad l'Empaleur 321
voix silencieuse 37, 473
Volcker, Paul Adolph 189, 196
voyage dans le temps 484, 487
vraies vibrations 61, 496

W

Waco 652
Waddicor, Charles 562
Wahhabisme 152
Wakefield, Dr Andrew 549, 550
Walker, Justin 50
Wallas, Graham 91, 690
Walt, Stephen M 145, 812
Walters, Guy 161, 813
Walton, Bruce Alan 355
Warburg, James Paul 164
Warren, Elisabeth 190, 191
Watts, Alan 480
Waxman, Henry 223, 614
Webb, Sidney et Beatrice 90, 581, 690
Weidner, Jay 387, 388
Weishaupt, Adam 133, 192
Weizmann, Chaim 138
Wells, H G 90, 583

WeTip 677
When the Earth Nearly Died (Allan & Delair) 70, 382
Who Built the Moon? (Knight & Butler) 365, 812
Wilde, Oscar 45, 231
Wilkins, H P 382
Williams, Robin 29
Wilson, Don 366, 373, 383, 813
Wilson, Harold 90
Wilson, Woodrow 119, 135
Wilson Jr, Raymond H 375, 512
Wiltshire, Stephen 460
Windsor, les 80, 82, 280, 294, 295, 319, 321
 culte du serpent 319
 hybrides reptiliens 319, 321
 lignées 80, 280, 319, 321
Wise, Yaakov 150
Wogan, Terry 57
Wolf, Sergeant Karl 384

Wolfowitz, Paul 148, 176, 329, 690
Women in Peacebuilding Network (WIPNET) 765
Woolf, Virginia 90
World Federation for Mental Health 694, 709
Worship of the Serpent, The (Deane) 288, 302, 812
Wright, Tony 458, 461, 812

Y

Yeutter, Clayton K 598

Z

Zakheim, Dov 148, 176, 177, 329, 783
Zamboni, Paolo 548
Zelikow, Philip 177
Zimbabwe 86, 88, 785
Zimecki, Dr Michael 502
Zionism: The Real Enemy of the Jews (Hart) 149, 812

TABLE DES MATIÈRES

CHAPITRE 1 - Je ne suis pas David Icke	17
CHAPITRE 2 - Je ne suis pas une brique de plus dans le mur	33
CHAPITRE 3 - Qu'est-ce qui se passe mon Dave ?	45
CHAPITRE 4 - « Suivez seulement les indices... »	67
CHAPITRE 5 - « Viendras-tu dans mon salon ? » dit l'araignée à la mouche	87
CHAPITRE 6 - Les hommes araignées	107
CHAPITRE 7 - L'ordinateur central de Sion	231
CHAPITRE 8 - Vendre le « film »	169
CHAPITRE 9 - Vendre le film (2)	209
CHAPITRE 10 - Il a dit qu'ils étaient quoi ?	245
CHAPITRE 11 - Le culte du serpent	285
CHAPITRE 12 - La vérité encodée	323
CHAPITRE 13 - Mais alors où sont-ils ?	349
CHAPITRE 14 - Le vaisseau Lune	365
CHAPITRE 15 - La voix	391
CHAPITRE 16 - Jeu de réalité virtuelle	405
CHAPITRE 17 - L'Internet cosmique	441
CHAPITRE 18 - Décoder la réalité	471
CHAPITRE 19 - La matrice lunaire	493
 <i>La galerie de Neil Hague en couleurs</i>	 533

CHAPITRE 20 - Plan numéro un : détruire la santé	537
CHAPITRE 21 - Plan numéro deux : l'abattage	559
CHAPITRE 22 - Plan numéro trois : la guerre au corps et à l'esprit	587
CHAPITRE 23 - Plan numéro quatre : des masques différents pour un même visage	611
CHAPITRE 24 - Plan numéro cinq : « un monde » de tout	641
CHAPITRE 25 - Plan numéro six : à l'assaut de la liberté	669
CHAPITRE 26 - Plan numéro sept : le vol des enfants	693
CHAPITRE 27 - Plan numéro huit : des idiots utiles	705
CHAPITRE 28 - Rompre le « charme »	727
CHAPITRE 29 - Le soulèvement	751
 ANNEXE I - Étudiants et personnalités de la <i>London School of Economics</i> de la société des Fabiens	 779
ANNEXE II - Confessions d'un sataniste	793
 <i>Bibliographie</i>	 811
 <i>Index analytique</i>	 815



David Icke, célèbre journaliste et conférencier, s'intéresse de près aux « individus qui contrôlent vraiment le monde » et aux enjeux de la conspiration. Il a travaillé pour la BBC et d'autres journaux prestigieux, mais son opinion constitue aujourd'hui l'un des majeurs contrepoids à l'information officielle. Il compte des millions de lecteurs dans le monde entier et autant d'internautes visitent son site (www.davidicke.com).

DAVID ICKE

RACE HUMAINE, LÈVE-TOI!

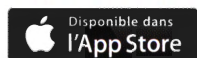
Le Lion s'est Réveillé

Ses thèses « incroyables » ont pour la plupart connu l'épreuve des faits. Mais désormais, sa révélation la plus déterminante s'énonce ainsi : l'esprit collectif des hommes sur terre est manipulé à partir de la Lune. Satellite « naturel » ? Jamais de la vie. Icke en est arrivé à une conclusion qui engage sa crédibilité sans retour possible : la Lune, écrit-il, n'est pas un corps céleste. C'est une construction artificielle, un vaisseau spatial gigantesque. Elle abrite selon lui un groupe d'extraterrestres manipulateurs de l'humanité depuis les temps immémoriaux. Ses arguments, comme dans tous ses livres, sont étayés, documentés, probants.

Il nous décrit ce qu'il appelle la « matrice lunaire », une fausse réalité projetée sur terre à partir de la Lune que le corps/esprit humain décode à la façon dont on nous le présente dans la trilogie de cinéma Matrix. La « matrice lunaire » a infiltré le système de l'« ordinateur » humain, nous dit David Icke. C'est 24 heures sur 24 que nous vivons, rêvons et « mourons » abusés par une fausse conscience de soi et du monde.

Nous vivons une époque extraordinaire. Nous avons, d'un côté, ceux qui contrôlent la matrice lunaire et nous imposent, en ce moment même, un quasi-État orwellien sous surveillance permanente. De l'autre, existe une fantastique transformation énergétique en train de se mettre en place. C'est ce que David Icke appelle les « vibrations de vérité ». Ces « vibrations de vérité » sont en train de réveiller un grand nombre d'individus. Elles les poussent à se rendre compte de ce qu'ils sont vraiment : la Perception éternelle et infinie.

App Catalogue Macro Éditions



www.macrolivres.com
www.macroeditions.com

ISBN 88-931927-0-5



24,95 €